Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/cartulairedelabb02abba

CARTULAIRE

DE

LA TRINITÉ DE VENDOME

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND.

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE CARDINALE

DE LA

TRINITÉ DE VENDOME

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

De la Société archéologique du Vendomois

PAR

L'ABBÉ CH. MÉTAIS

Ut ad plurimos
Veritas perveniat.
S. Aug.

TOME DEUXIÈME

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
82, RUE BONAPARTE, 82
Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

VENDOME. — LIBRAIRIE CLOVIS RIPÉ

1894

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

JAN 25 1937

9082

AU LECTEUR

Le second volume du Cartulaire de la Trinité de Vendôme ne le cède en rien au premier en importance et en intérêt.

Il se compose de trois cent trente-six chartes (nos CCCI à DCXXXVI), et va de l'année 1081 à 1201.

Avec les soixante-dix premières chartes du Cartulaire Saintongeais de la Trinité, *nous avons un total de sept cent six chartes, qui toutes, sauf de rares exceptions, avaient été transcrites dans l'ancien cartulaire manuscrit de notre illustre abbaye.*

Ainsi se trouvent publiés tous les actes actuellement conservés dans les deux fragments du Cartulaire original classés dans la bibliothèque Phillipps, à Cheltenham, sous les nos 2970 et 2971.

Comme nous l'avons dit dans la préface du premier volume, les chartes de ces deux recueils ne dépassent pas le commencement du XIIIe siècle, sauf une qui est datée de 1227. Elles étaient au nombre de neuf cent trois, nous avons pu en restituer plus de sept cents. La perte est en-

core considérable, il est vrai, mais elle nous sera moins sensible, si nous remarquons que l'intérêt des actes perdus devait être relativement secondaire. Les érudits du XVIII^e^ siècle, qui ont étudié de près le manuscrit encore intact, ne les ont pas trouvés dignes d'être signalés. Le moindre extrait, fait par eux, a été scrupuleusement relevé par nous, et mis à la place du document à défaut du texte original.

Il nous reste à publier les chartes du XIII^e^ siècle et à glaner dans les titres plus modernes tout ce qui peut intéresser l'histoire générale de la France et l'histoire particulière du Vendomois. Les différents recueils de la Bibliothèque Nationale et les Archives de Loir-et-Cher, etc., contiennent de véritables richesses. Nous nous ferons un devoir de les présenter aux bienveillants souscripteurs qui nous ont encouragé jusqu'ici.

Les lettres flatteuses que nous avons reçues des plus éminents érudits de France, nous imposent le devoir de ne rien négliger pour donner à ce recueil tout le développement qu'il comporte.

De son côté, la Société archéologique du Vendomois *est décidée à faire tous les sacrifices pour atteindre ce but. Elle a été généreusement secondée par des subventions du Ministère de l'Instruction publique accordées sur la demande du « Comité des Travaux historiques ».*

Nous adressons tous nos remerciements à nos souscripteurs, à la Société archéologique et au Ministère, qui nous continueront, nous l'espérons bien, leur indispensable appui pour terminer ce grand travail.

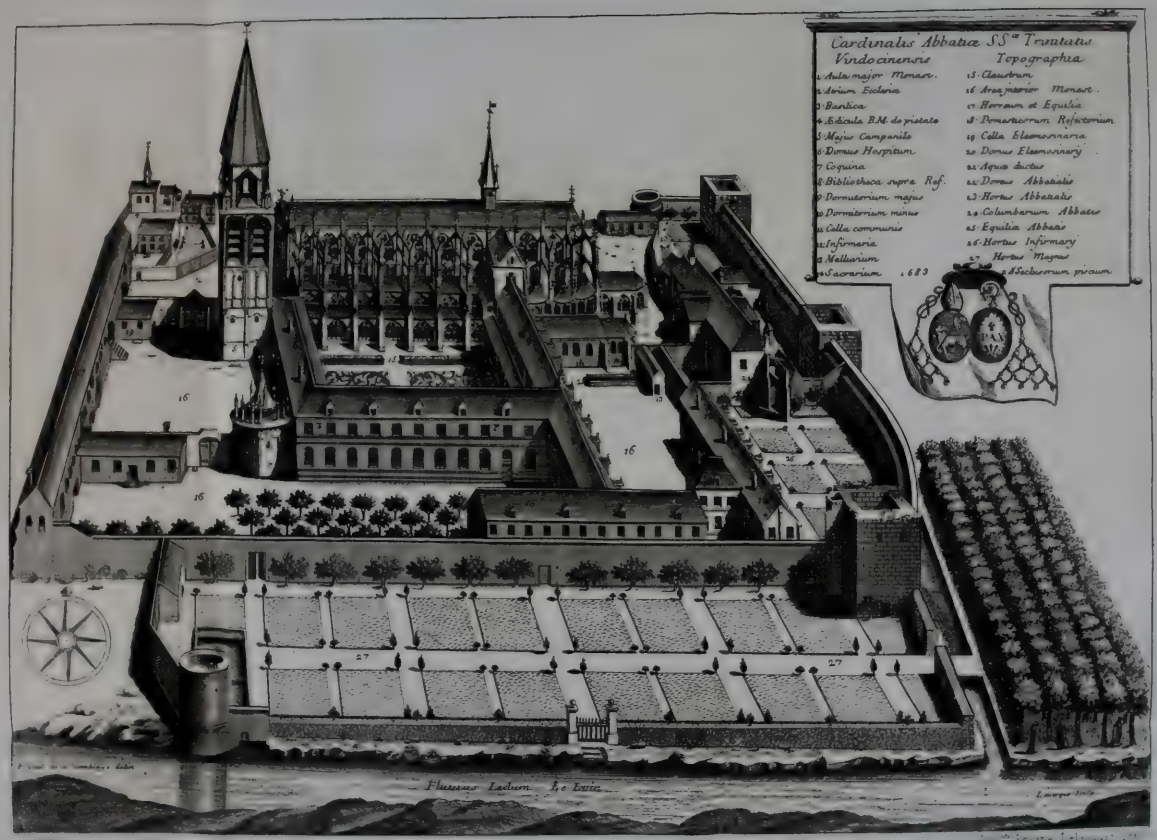
Ce volume contient, de plus, deux belles planches : l'une est une vue d'ensemble de l'abbaye de Vendôme, postérieure à celle publiée dans le premier volume; la seconde représente le célèbre prieuré de Saint-Clément-de-Craon. Elles ont été extraites du Monasticon Benedictinum.

Les sceaux, au XII^e^ siècle, sont encore assez rares. On trouvera, page 97, celui de saint Yves, évêque de Chartres; page 313, une signature en forme de roue de Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, dont nous avons publié le sceau dans notre Cartulaire Blésois, n° 69, avec celui de Jean de Salisbury, n° 72, qui avait scellé notre charte DLXXIV; page 416, celui de Garin, abbé de Saint-Julien de Tours; enfin, page 246, la roue et le monogramme du pape Honorius II.

Chartres, le 8 juin 1894.

CH. MÉTAIS.

DC
801
.V4T7
V.2



ABBAYE DE LA TRINITÉ DE VENDÔME

(Loir et Cher)

CARTULARIUM

SANCTISSIMÆ TRINITATIS

VINDOCINENSIS

II

CARTULARIUM
SANCTISSIMÆ TRINITATIS
VINDOCINENSIS

CCCI.

DE CALUMNIA SANCTI SEPULCHRI DE BALGENTIACO PACATA.

12 juillet 1081.

Lancelin, seigneur de Beaugency, après avoir achevé une église commencée depuis longtemps au bas de son château, et l'avoir fait consacrer par Rainier, évêque d'Orléans, en l'honneur du S. Sépulcre, en avait transmis la propriété aux religieux de la Sainte-Trinité de Vendôme. Mais les chanoines de Beaugency inquiétèrent les religieux sous prétexte que cette église était située dans la circonscription de leur cimetière. Après de longs débats entre les uns et les autres, ils s'accordèrent enfin, et l'église demeura aux religieux. Dans la suite, au retour d'un voyage à Rome, Lancelin donna aux mêmes religieux de nouvelles marques de bienveillance. A sa prière, les chanoines consentirent à leur céder une partie de leur cimetière pour y construire des bâtiments dont ils avaient besoin, leur permirent d'avoir un chapelain, d'enterrer les chevaliers et autres personnes dans leur cimetière à des conditions agréées de part et d'autre.

In Christi nomine, notum fieri tam futuris quam præsentibus universæ sanctæ Dei ecclesiæ filiis volumus, quod Lancelinus, castri Balgiacensis[1] dominus, homo, quantum

1. Lancelin III, frère de Raoul, fut seigneur de Beaugency de

quidem ad natalium spectat generositatem, parentum nobilitate clarissimus, quantum vero ad propriæ virtutis laudem, tam militaris strenuitatis potentia, quam rei familiaris honesta sollicitudine procurandæ industria famosissimus, ecclesiam quamdam in suburbio supradicti castri sui, a quibusdam christianis fidelibus antiquitus inchoatam, sed minime consummatam, ipse nobili illa sua quam non parum valebat procurationis industria matura invadens alacritate, prompta illam ædificatione ad perfectum, Deo se juvante, pro cujus hoc amore et honore faciebat, honorifice perduxit. Ædificatam vero, ut in nomine et honore summi salvatoris Dei et domini nostri Jesu Christi, atque in memoria sancti ipsius sepulchri, sanctæque Mariæ genitricis ejusdem Dei et domini nostri Jesu Christi, omniumque sanctorum dedicaretur a venerabilis memoriæ Rainerio, tunc temporis Aurelianensi pontifice, humili supplicatione gratanter impetravit. Post aliquantum autem spacium temporis, placuit ei eamdem ecclesiam donare monasterio Sanctæ-Trinitatis, quod fundatum est apud castrum Vindocinum. Quam donationem canonici de Balgentiaco[1] monachis Vindocinensibus calumniati sunt, ea videlicet occasione, quod sæpedicta ecclesia infra illorum cimiterium sita esse videatur. Cujus calumniæ controversia aliquandiu quidem pertracta est, sed tamen Dei nutu ad finem taliter venit. In concordia quam fecit eo tempore Lancelinus, apud Magdunum, cum episcopo

1060 à 1091. Il avait épousé Haudeberge, qui fut mère de Raoul. Celui-ci épousa Mathilde ou Mahaut, dont il eut six enfants, quatre garçons et deux filles nommées Agnès et Mathilde ou Mahaut, comme sa mère. Les noms des fils sont Hugues, Simon, Lancelin et Raoul.

1. Les chanoines réguliers desservaient l'abbaye de Notre-Dame de Beaugency, dont l'église était dédiée en l'honneur des SS. Junien, Victor et Gentien.

supradicto, fuerunt præsentes prædicti canonici in ecclesia Sancti-Lifardi ibique coram ipso episcopo, videntibus et audientibus plurimis tam clericis quam laicis, memoratam calumniam Lancelino et monachis quietam clamaverunt. Ipse etiam episcopus eamdem ecclesiam, sæpedictis monachis, ut ex sua auctoritate deinceps haberent, et perpetualiter possiderent, gratanter concessit. Qua peracta concordia, Romam, quo ire ante disposuerat, Lancelinus perrexit. Perfectoque itinere rediens, utpote fratrum dilector et in Dei negotia vigilans, qualiter se monachi haberent perquisivit. Agnitoque quod loci angustia ad officinas sibi competentes ædificandas præpedirentur, non solummodo per suos honorabiles milites, verum etiam per Radulfum filium suum, dulcibus alloquiis deprecatus est, ipse videlicet Lancelinus, qui eorum abbas erat et dominus, ut sui amoris causa saltem particulam illi cimeterii, quæ partim fossato, partim muro, ab alia terra et cimeterio divisa erat, monachis Sanctæ-Trinitatis benigniter concederent, et in eadem ecclesia capellanum monachos habere permitterent, tali tamen tenore, ne per eum parochiali neque canonicali ecclesiæ consuetudinalium redituum aliquid subriperetur. Quod libenter suscipientes gratuito annuerunt. In crastinum vero venerunt aliquanti de ipsis ad cimiterium tam pro se quam pro aliis, et circumsitum locum mensuraverunt, metasque fixerunt, et capellanum inibi habendum concesserunt. Ut autem inter eosdem canonicos et monachos charitatis concordia gratior appareret et firmior diu permaneret, concesserunt, nemine cogente, sed sua spontanea voluntate, ut corpora militum, quicumque vellent se cimiterio monachorum tumulari, cum uxoribus eorum ac filiis, sine contradictione ipsorum, a monachis reciperentur. De aliis autem hominibus, quicumque similiter ad monachos ad se tumulandum portari vellet, data prius

parrochiali ecclesiæ suæ convenienti sepultura, nemine illorum contradicente, liberam haberent omnes generaliter facultatem. Eo vero tenore omnes supradictas concessiones libenter fecerunt; ut si qui de ipsis canonicis in cymiterio jacere vellent, voluntarie ab eis recepti, honorificæ sepulturæ traderentur, atque ut voluntas eorum cunctis clarius patesceret, Radulpho, Lancelini filio, voluntatem concessionis eorum ab eis requirenti, unusquisque se concedere alacriter singillatim responderunt, seque cartam hujus rei firmaturos statuerunt. Signum Radulphi, filii Lancelini de Balgentiaco, quod manu propria fecit. Signum Auguini sacerdotis, S. Theodorici sacerdotis, S. Ermorici clerici, S. Yvonis clerici, S. Clementis sacerdotis, S. Constantini diaconi, S. Ainardi sacerdotis. Testium nomina qui hæc viderunt et audierunt: Radulphus, filius Lancelini, Gotfridus Bisolus, Guarnerius frater ejus, Petrus Chotardus, Antelmus de Bellomonte, Roscho, Ingelbaldus de Sancto-Mauricio, Herveus de Porta, Giroius de Bellomonte, Arnaldus Dives, Rotbertus Burgundio, Rainardus farinardus, Hainricus Rufus, Wittemarus de Ambazia, Rainardus de Lu, Wanilo, Vivianus de Chantosmo, Grossardus corvisarius, Harduinus diaconus. Actum est hoc apud Balgenciacum, anno ab incarnatione Domini MLXXXI, indictione IV. Firmatum vero a suprascriptis canonicis, manibus propriis subscribendo, IV idus julii, feria secunda, prope ecclesiam Sancti-Firmini, in platea publice coram omnibus qui videre et audire voluerunt.

Sources. Dom Verninac, manuscrit de la Bibliothèque d'Orléans, n° 394, « Extrait du Cartulaire de l'abbaye de la Trinité, ch. 227, fol. 92, col. 2 ». — Archives départementales du Loiret, A, n° 1137. — Baluze, 47, f. 287 et 139 f. 243. — Decamps, 103, f. 139. — Moreau, XXXIII, n° 44.

— *Cartulaire de la Trinité de Vendôme,* n° CCXXVII.— Mss. Phillipps, n° 25058, f. 113 et f. 123 « Ex folio IIII^XX XIII r°, col. 1^or. »

CCCII.

AUCTORAMENTUM HAMELINI.

15 juillet 1081.

Hamelin, fils de Gautier, seigneur de Montoire, successeur de Nihard, confirme à la Trinité la possession des églises de Gombergean et de Lancôme, et en dépose le gage, un couteau, sur le grand autel, avec le consentement de sa femme Helvise, fille de Eudes Doubleau, petite-fille de Nihard.

Notum habeant memoriterque teneant tam futuri quam præsentes monasterii hujus Sanctæ-Trinitati habitatores, quod Hamelinus, Galterii filius, quo tempore honorem Montis-Aurei tenebat, divina ut credimus inspiratione compunctus, donum simul et auctoramentum fecerit Domino Deo et monasterio Sanctæ-Trinitatis apud Vindocinum fundato de omnibus rebus, quas idem locus possidebat de beneficio casamenti ipsius, in pago Vindocinensi, sicut ipse casamentum idem tenebat, de fevo Nihardi, præcessoris sui, de ecclesia videlicet villæ Gumbergæ et de ecclesia quæ dicitur Longus-Ulmus[1], cum

1. Les biens de la Trinité à Lancôme formèrent bientôt la seigneurie dite du Rainçay. Le 21 janvier 1523, Antoine de Crevant, abbé de Vendôme, déclarait la tenir du roi « au devoir de 12 sols 6 deniers par chacun an au lieu d'une paire de botte de moyne, un estafignon et 5 sols de devoir, auquel devoir seulement ladite terre fut mise des pièça par feu de bonne mémoire Sulpice d'Amboise. » En 1596 et en 1613, le même fait est encore énoncé. En 1761, l'abbé prétendait que la seigneurie du

terris et vineis, pratis et boscis. — Hoc autem benigne auctorizavit Helvisa, conjux ipsius, filia Odonis Dublelli, quæ nata illi fuerat de uxore sua, filia scilicet supradicti Nihardi de Monteaureo, de cujus patrimoniali jure totum idem casamentum potissimum videtur esse, quod juris Hamelini factum fecerat per maritalem copulam ejusdem Helvisæ. Donum fecit in manu domni Oderici, abbatis Vindocinensis apud Vindocinum, inter cellariam monachorum, et per unum cultellum portavit ipsum in ecclesiam, manuque propria posuit super altare dominicum. Testes : Robertus de Montecontorio, Fulcherius de Turre, Wlgrinus filius Ingelbaldi Britonis, Drogo de Monteaureo, Malgerius gener ejus, Willelmus filius Frodonis, Tetbaldus filius Literii, Rainaldus frater ejus. Savaricus nepos abbatis, Goffridus de Calunna. Actum est Vindocini, anno dominicæ incarnationis MLXXXI, indictione IIII, idus julii, feria V, infra octabas sancti Benedicti.

Sources. Baluze, 47, fol. 274 et 139, f. 283. — Housseau, n° 10854, avec renvoi au fol. 156 v° du *Cartulaire*. — *Cartulaire de la Trinité*, n° ccccv. — Decamps, 103, f. 143, résume cette charte et plusieurs autres sur Lancôme et

Rainçay ne relevait point de la baronnie d'Amboise à foy et hommage, et par conséquent ne devait point le gréage au sieur Etienne François de Choiseul, duc de Stainville, échangiste avec le roi de la terre d'Amboise, par contrat du 25 mars 1761 ; le jugement, rendu le 16 juillet 1764, fut favorable à l'abbé de Vendôme.

L'estafignon, qui accompagne la paire de bottes de moyne, est traduit en 1596 par paire de chaussons. L'estafignon était donc la chaussure de l'estafier, une chaussure destinée à la marche longue et rapide, les bottes de moyne étaient plutôt destinées à une résidence de calme et de repos. L'estafignon pourrait encore indiquer les étriers, de stafier, étrier, du latin *staffa*. Ajoutons que dans un de ces aveux la paire de bottes de moyne est transformée en botte d'avoine. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

Gombergean en ces quelques lignes : « Longam Ulmum et villam Gumbergæ, a monasterio emptas in casamento Montis-Aurei confirmarant Nihardus de Monte-Aureo, et successor ejus Albericus, et Placentia unica filia Nihardi, et Hamelinus cum Helvisa uxore, filia Placentiæ, et Odone Dublello, variis vicibus auctorizaverunt ». — Enfin Baluze, 47, fol. 273, avec renvoi au fol. 136 du *Cartulaire,* donne la note suivante : « Galterius, filius Hervei, miles quidam. 1081, III° idus junii, post triduum factus monachus ».

CCCIII.

DE CALUMNIA FURNILI OTBERTI.

1081.

Otbert, fils de Sevin, et Adelende, son épouse, avaient donné un four à la Trinité. Après leur mort, Arnoul Chocard, leur gendre, le revendiqua, mais plus tard lui et son frère Hugues l'affranchirent de tout droit.

Furnile... Otbertus filius Sevini et Adelenda uxor sua dederunt unum furnile monachis Sanctæ-Trinitatis quod, post eorum obitum, Arnulfus cognomento Chocardus, gener ipsorum, calumniatus est. — Sed postea dimisit, et Hugo frater ejus favit. Ita ut si ipse vel sui deinceps panem in eo furnili coquere vellent, furnagium totum, sicut alii homines extranei quilibet integre, et sine ulla redderant contradictione. Vindocini, anno MLXXXI.

Sources. Baluze, 47, f. 271. — Decamps, 103, f. 143. — D. Verninac, mss. 394, t. 3, f. 240. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCX.

CCCIV.

DE ODONE BERGERIO DE SARNERIIS.

1er octobre 1081.

Odo de Sarneriis bergerius dat omnia sua Sanctæ-Trinitati, MLXXXI, kalendas octobris.

Source. Mss. 12700, f. 275 *v°*, avec renvoi au n° ccccxxxvi du *Cartulaire*.

CCCV.

DE CONCESSIONE RICHELDIS.

1046-1082.

Hugues de Chateau, étant prisonnier à Blois, son épouse Richilde, allant le voir, s'arrêta au monastère de la Trinité, et confirma la possession du prieuré que l'abbaye avait dans son patrimoine.

Eo tempore, quando Hugo de Castello tenebatur apud castrum Blesis in captione, conjux ejus, Richeldis nomine, vadens ad eum, venit ad monasterium Sanctæ-Trinitatis, exstructum juxta Vindocinum castrum. Veniens igitur in capitulum, præsente domno abbate O, coram conventum fratrum fecit ibi donationem favoris de cella quam possidebamus apud Castellum. Nam maxime pertinebat ad eam, quod a parentibus suis ei jure patrimonii relictum fuerat. Hanc ergo donationem coram subscriptis testibus ipsa manu sua super altare posuit, accepta primo societate

beneficii congregationis. Huic donationi præsentes interfuerunt hi viri : Gauterius frater Hugonis, Gosbertus filius Landrici, Teduinus Mansellus, Hugo frater ejus, Victurius, Stephanus de Sancto-Christophoro, Radulfus filius Marcoardi, Goffridus sororius Radulfi monacus, Hubertus Rusellus.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058 « Ex cartulario ». — Housseau, n° 485 « Ex cartulario abbatiæ Vindocinensis, fol. 62, r°. » — Baluze, 47, f. 252. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CLXIX.

CCCVI.

DE HARDUINI DE ADRESTIACO CONVENIENTIA.

1046-1082.

Hardouin d'Arcé avait formé le projet de donner à la Trinité l'église de Saint-Hippolyte d'Arcé; mais il mourut dans son pèlerinage à Jérusalem. Son fils Hardouin réalisa ce dessein.

Harduinus de Adrestiaco incœpit cum domno abbate O. et monachis Sanctæ-Trinitatis, de ecclesia Sancti Ypoliti martyris, quæ in pago Andecavensi, in prædicta villa Adrestiaco[1], ut illam donaret Deo et monasterio Vin-

1. Le prieuré de Saint-Hippolyte était situé à Saint-Germain-d'Arcé, canton du Lude (Sarthe). En 1480, « Loys Leclerc, escuier et demoiselle Loyse Chenneson, son épouse, ayant acquis la Morinette, la Grasserie, la Bérardière, la Rotellerie et le Mortier, tenues roturièrement du prieur de Saint-Hippolyte, y firent édifier une très belle maison, et inféodèrent lesdites terres à l'abbaye de Vendôme, à foy et hommage simple, à charge de payer à l'abbé une paire d'éperons à mollectes dorées à mutation

docini. Sed convenientiam hanc ad perfectum ipse non perduxit. Igitur profectus peregre Hierusalem in peregrinatione ipsa defunctus est. Post cujus mortem filius ejus et heres æquivocus patri Harduinus, paternam inchoationem ad effectum perduxit, et prædictam ecclesiam Sanctæ-Trinitati in perpetuum habendam dedit, et simul cum ea unam mansuram terræ, duosque arpentos prati et unum vineæ pro eleemosyna patris sui Harduini, ac matris suæ, nec non et sua. Facta est donatio ista apud Andacavam, VI idus septembris, præsente et auctorizante Eudone de Blazone et testibus his, quorum subtitulata sunt nomina. Eudo et frater ejus Fulconis de Blazono, Albericus de Monte-Aureo, Mathias et frater ejus Droco, Walterius filius Mathiæ, Maugerius de Fisco, Willelmus de Rullio, Rostho de Lavarzino.

Sources. Baluze, 44, f. 284. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCX. — Baluze, 47, fol. 272 *v°*, donne la note suivante

de chascun abbé, et 48 sols 8 deniers de service annuel, et au prieur les rachats, rentes, tailles et autres proffits de fief. »

Le noble vassal, devenu chevalier, et seigneur de la Morinette, des Forgeais, du Junier et des Landes, vint, le 14 mai 1494, présenter ses lettres de foy et hommage par devant Louis de Crevant, abbé, « de present au chastel de Villedieu », en présence de nobles hommes Louis Savary, escuyer, sieur du Fresne, et Louis de la Couture. En 1522, Jacques Chambellain, archiprêtre et chanoine prébendé en l'église de Tours, fit semblable déclaration pour son manoir, pourpris et seigneurie de la Morinette, « au devoir d'une paire d'éperons à mollectes dorées, etc. »

Le prieur devait célébrer l'office dans la paroisse aux fêtes de Noël, Pâques, la Pentecôte et la Toussaint et de saint Germain, patron, et le dimanche une messe basse le matin à heure compétente, soit dans sa chapelle, soit dans l'église paroissiale. Antoine de Crevant conféra ce prieuré à Charles de Beauche, après la résignation de Louis Lambert. L'acte fut signé « in castro nostro de Villadei » le 30 novembre 1537. Le prieur Charles de Beauche afferma tous les revenus de son prieuré, sauf le produit de rachat, pour 150 livres, le 16 avril 1572. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

qu'il a extraite du fol. 138 du *Cartulaire* : « Tetbaldus filius Letherii, Rotbertus filius ejus et *Avaricus nepos Odrici abbatis,* Robertus Malus Vicinus. »

CCCVII.

DE TERRA HUGONIS DE BELLO-MONTE.

10 mai 1082.

Hugues de Beaumont rend à la Trinité la terre de Valaire dans la Forêt Longue.

Notum sit posteris nostris et presentibus qui adesse possunt universis, quod Hugo de Bellomonte, frater Lancelini[1] de Balgentiaco, dedit vel potius reddidit totam terram planam, quam tenebat apud Valares in Silva-Longua. Testes : Antelmus frater, Auxondis uxor et Hubaldus presens et annuens. Actum apud Balgentiacum, anno MLXXXII, indictione v, vi idus maii.

Sources. Decamps, 103, f. 142 *v°*. — Duchesne, mss. 22. — *Cartulaire de la Trinité,* n° cclxxxviii.

CCCVIII.

DE CONSTANTINO QUEM PRO SERVO CLAMABAMUS.

27 juillet 1082.

Constantin, que nous regardions, mais sans certitude, comme

1. *Antelmi.*

notre serf, vint nous supplier de l'affranchir. Ce qui lui fut accordé, à condition que, s'il mourait sans enfant, ses biens nous reviendraient.

Notum sit omnibus monasterii hujus Vindocinensis habitatoribus, tam moderni temporis quam futuri, quod quidam homo, Constantinus nomine, quem pro servo nostro clamabamus, sed utrum verum esset satis non habebamus, humiliter adiens domnum Odericum, tunc temporis abbatem[1], ceterosque fratres hujus loci, rogavit nos obnixe et efficaciter impetravit, ut eam servitutis legem quam in eum, licet dubiam, sicut dictum est, reclamabamus, propter Deum et propter servitium quod nobis ab infantia, penes nos nutritus, benigne et fideliter exhibuerat, misericorditer relaxeremus, eumque publica manumissione penitus dimittentes, perpetualiter quietum cum tota successionis suæ progenie, si habuerit, libertate donaremus. Quod nos tali pacto fecimus, ut ipse

1. L'abbé Oderic, d'après le *Chronicon Vindocinense,* mourut cette même année, le 4 octobre : « MIIII^{xx}II : Obiit Odericus hujus loci abba, vir famosus suis diebus in ordine monastico et disciplina, IV nonas octobris. Vixit autem in abbatia XXXVII annos et tres menses ac dies IV, cui successit sequenti amo domnus David abba, II° nonas junii, non vivens in abbatia plus quam duos annos duosque menses ». Son obit était en effet inscrit au 4 octobre dans le Nécrologe : « Depositio domni Oderici abbatis » et dans les calendriers des bréviaires et missels manuscrits : « Depositio domni Oderici abbatis secundi. » Mss. 17 E de la bibliothèque de Vendôme. Oderic mourut en odeur de sainteté et plusieurs auteurs lui décernent le titre de saint. Le *Compendium* de l'histoire de l'abbaye fait ainsi son éloge : « Odericus, quem quidem solertis ingenii virum omnes sanctum fuisse asserunt ; dignus est certe tali prenomine, nullus tamen exemplar sanctitatis monimentis prodit, inde est quod ab ecclesia hoc nomine non honoratur. Tanta apud Alexandrum II, quem anno 1057 adiit, æstimatione floruit, ut dignitatem cardinalitiam sibi et successoribus promeruerit. Illo abbati multi nobiles, imprimis Odo et Girardus, nepotes fundatoris, se et sua monasterio tradiderunt. Obiit IV nonas octobris, anno 1082. » Mss. latin 11819.

nunquam neque se neque res suas a rebus nostris elonget vel subtrahat, sed sit in terra nostra ubi oportunius illi convenerit, sicut alius quilibet homo liber. Quod iste libenter annuens, propter eamdem libertatis concessionem, et propter loci beneficium, quod donavimus, in capitulo nostro fecit donum de rebus suis omnibus, tam mobilibus quam immobilibus, quæ habebit ad finem suam ; ita ut si uxorem habuerit et filios, habeant ipsi partes suas, sicut est consuetudo, et nos eam quæ ips..... Si autem absque uxore et liberis mortuus fuerit, totum habere quod ad obitum suum probabitur nostrum erit, exceptis hiis quæ sibi dare convenienter placuerit hominibus vel feminis qui ei fideliter in vita sua servierint.

Testes qui viderunt quod posuit donum super altare dominicum, sicut dictum est :

Hilgotus de Carismot,
Fulbertus thelonarius,
Savaricus,
Gaufridus de Calumnia,
Herveus pistor,
Gislulus tunc hospitarius,
Rotbertus maresscallus,
Martinus nepos cabaliarii,
Constantinus tunc secretarius,
Mainardus,
Berno nepos Savarici,
Girardulus puer, filius Warini,
filii Fulmari.

Actum Vindocino, anno MLXXXII, indictione v, mense julio, VI kalendas augusti, feria III[1].

Sources. Archives de Loir-et-Cher, parchemin en mauvais état. Belle minuscule diplomatique du XI^e siècle. — Mss. 12700, f. 276. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCXCVIII.

1. Ce doit être *feria* IV, car le VI des calendes d'août, ou 27 juillet 1082, tombait un mercredi.

CCCIX.

DE ALODIS ODONIS ET UXORIS EJUS HERSENDIS IN VILLA SIGONIS.

1082.

Utilitati... Teduinus de Fugerio apud Vindocinum sepultus, Goffridus frater ejus. MLXXXII.

Sources. Decamps, 103, f. 140 *v°* et 150, avec renvoi à la charte CCLVI du *Cartulaire,* dont nous avons reproduit le titre ci-dessus. — Nous avons sous cette même date, 1082, plusieurs petits fragments que nous n'oserions attribuer à cette même charte, les voici : « I. Anno ab incarnatione Domini MLXXXII... in eodem anno sciendum est dominum David in abbatem esse ordinatum. » D. Verninac, mss. 394, t. 3, f. 240 *v°*, à la Bibliothèque d'Orléans. — II. « Anno ab incarnatione Domini MLXXXII, VIII kalendas maii, indictione V, in eodem anno sciendum est dominum David in abbatem esse ordinatum. » Mss. 12700, f. 276. — III. « Anno MLXXXII, David abbas ordinatus est[1]. » Mss. 13820, f. 298.

1. Cependant le *Chronicon Vindocinense* fixe l'élection de l'abbé David à l'année 1083 par ces mots « *sequenti anno* », voir la note sur la mort de l'abbé Odéric, à la charte précédente. De même nous lisons dans le mss. 12700, f. 276 : « Anno MLXXXIII, II° nonas junii (4 juin) eligitur David abbas. » L'abbé Odéric étant mort le 4 octobre, il faut en effet préférer l'année 1083. Si l'on veut tout concilier, il est possible de placer en 1082 l'élection par les moines de David comme abbé, et, au 4 juin 1083, sa bénédiction par l'évêque de Chartres ; les privilèges de l'abbaye soulevant toujours des difficultés, ce retard est probable et l'explication plausible. Citons encore, malgré son autorité secondaire, l'extrait suivant : « Ex chronico Malliacensi : Anno 1082... Similiter Vindocini, post Rainaldum, fuit David, cui successit Bernerius (pour Bernon) Guillelmus, Gaufridus. » La succession des abbés n'est, en effet, ni complète, il n'est pas fait mention de l'abbé Odéric, ni régulière, l'abbé Guillaume vient longtemps après l'abbé Geoffroy.

CCCX.

DE CALUMNIA DE BALNEOLIS PACATA.

1082.

Necessarium... Odo cognomine Medamusca, Agnes uxor ejus, Odo filius ejus, Rainaldus Plastulfus, Ainardis filia eorum, anno MLXXXII, indictione v. (a)

Girardus de Montefoleti, dominus capitalis terre Balneorum, anno MLXXXII. (b)

Sources. a). Duchesne, mss. 22, avec renvoi au n° ccxc du *Cartulaire*. — b). Decamps, 103, f. 142, avec renvoi au même numéro.

CCCXI.

TESTES DE GUMBERIO SERVO, NEPOTE ADIMARI.

11 janvier 1083.

Hi sunt testes... Hugo prepositus Vindocini et Guillelmus frater ejus; Agnes uxor Hugonis, anno MLXXXIII, III° idus januarii, indictione VI[a].

Source. Decamps, 103, fol. 140 et 150, avec renvoi au n° cclIV du *Cartulaire*.

CCCXII.

DE MANSURA QUE TROILUM DICITUR.

Vers 1083.

Constantin de Marcé donne la masure du Breuil, près Marcé, à la Trinité.

Ut eorum servaretur... Constantinus de Marciaco dedit unam masuram quæ cognomento Broilum dicitur, juxta Marciacum, quam emerat a duobus fratribus, Rainaldo videlicet et Germundo, favente domino eorum Beroardo cum uxore sua Richilde, de cujus dotalitio erat, etc.

At vero Beroardus timens ne post uxoris suæ decessum transiret in jus hereditatis priviniorum suorum, prædictorum scilicet uxoris suæ filiorum, Hervei et Rainaldi, emit cum aliquibus terris, a praescriptis priviniis, id est filiastribus suis, dato eis uno equo VII librarum pretio.

A quibus Constantinus tenet liberam quidem a lege vicarietatis.

Sources. — Decamps, 103, f. 105. — Se trouvait dans le *Cartulaire* au n° XLIX.

CCCXIII.

DE HIS QUÆ HABEMUS IN TERRIS HUGONIS PREPOSITI FRATRUMQUE SUORUM AB IPSO CONCESSIS ET A PATRE SUO WILLELMO.

1083.

Ut de memoria... Hugo prepositus Vindocinensis, fra-

tres ejus Goffredus jam mortuus, atque Guillelmus, MLXXXIII. (a)

Rainaldus de Ruga Vassallorum, filius Fulberti et Hersendis, et Ligardis uxor ejus. (b)

Sources. a). Baluze, 47, fol. 272 *v°*, avec renvoi au n° CCCXXIX du *Cartulaire*. — b). Id. sans indication de date ni de charte.

CCCXIV.

DE VILLA GUMBERGÆ.

1083 et 1084.

I. « Notre abbé David donna l'administration de Gombergen à un religieux, etc., l'an MLXXXIII. [1] »

II. Rainaldus Godelemy obedientiæ S. Trinitatis quæ

1. Les biens de Gombergean furent affectés à l'entretien de la chapelle de la Majesté dans l'église de la Trinité, dans le transsept du côté de l'épître (actuellement chapelle de saint Joseph). Ils furent réunis en une métairie dite, en 1444, métairie de la Majesté, affermée alors pour 22 septiers de froment et 2 d'avoine ; et en 1635 pour 80 livres. Le bail de 1458 était fait à Vincent Huet « pour sa vie et celle de sa femme, du plus vivant de leurs enfants et du plus vivant des enfants de leurs enfants. »

En 1573, maître Nicolas Guilly, notaire, « avoit fait ensemencer en bled et avoine les deux courtaisons de la présente année, dont il espéroit en brief prendre les fruicts. Touttefois seroit advenu que le lundy, huitiesme jour des présens moys de juin et an, lesdits bleds et avoyne auroient esté totallement perdus et gastez par une tempête et fortune de gresle qui seroit tombée sur iceulx bled et avoyne, comme à semblable sur les autres fruits des terres circonvoisines, tellement que oultre lesdits bled et avoyne ledict Guilly auroit encore perdu les labourages, cultures et semences. »

Robert du Fay, chapelain de la Majesté, lui fit remise du prix de sa ferme.

Parmi les autres chapelains nous trouvons Robert Esnault en

villa Gumbergæ dicitur, a domno David abbate præpositus, anno MLXXXIII.

III. David abbas[1] MLXXXIV, mense maio et MLXXXIII, in cartis Villæ Gumbergæ reperitur...

Sources. I. Mss. 12700, f. 262 « Extrait du *Cartulaire*, f. VII^{XX}XVIII *r°*, ch. CCCCVIIII ». — II. Baluze, 139, f. 245, sans indication d'origine. — III. Mss. 13820, f. 298.

CCCXV.

DE DOMO CARNOTENSI.

1077-1084.

Les chanoines de Chartres approuvent la donation faite par Eudes de Châteaudun à la Trinité d'une maison située dans les cloîtres de Notre-Dame.

I. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum

1444 et 1458 ; Robert du Fay, 1567, 1598, 1605 ; Charles Lemarreux, 1608.

Plus tard, après l'introduction de la congrégation Saint-Maur, cette métairie fut unie à la manse conventuelle, et en 1724 nous trouvons maître Charles Le Courtois, écuyer, sieur de la Musse, fermier de la maison appelée la Majesté, sise à Gombergean, pour 5 livres de rente, louée précédemment, en 1702, à Jacques Pilon, curé de Gombergean. Enfin, d'après une déclaration de 1598, la métairie de la Majesté relevait féodalement de la seigneurie de Sougé.

Un certificat signé par le C. Lefevre, archiviste à Blois, le 22 janvier 1793, atteste que les titres anciens de cette métairie furent remis au C. Rougeard Villiers, acquéreur. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

1. Le Cartulaire faisait encore mention de l'abbé David au fol. VII^{XX}XI *v°*. « Et domno David abbati in manibus tradidit », f. VIII^{XX}XI *r°*, ch. CCCCXLV, col. 1. « Anno MLXXXV, domnus abbas David, testis. »

facio ego qualiscumque congregatio sanctæ matris ecclesiæ Carnotensis, omnibus ad quos pertinere arbitror, quod Vindocinensis monasterii Sanctæ-Trinitatis monachi ad nos venerunt, fraterna caritate petentes ut domum quæ sibi ab Odone Dunensi sacerdote atque concanonico nostro data fuerat in canonicali area claustri nostri prope arces sita [1], eis perpetualiter habendam concederemus. Nos vero utilitati suæ et honestati nostræ consulentes, petitioni eorum assensi sumus. Huic facto interfuit domnus Goffri-

1. Cette maison, ou celle donnée par la charte LXV, située dans le cloître de Notre-Dame, non loin de l'église et des murs de la ville, vit un jour, du temps de l'abbé Geoffroy, les degrés de la porte d'entrée rasés par ordre des chanoines. Il n'en fallut pas davantage pour soulever la susceptibilité du terrible abbé Geoffroy. Il en écrivit à Yves une lettre, unique pièce du procès, que nous traduisons ici.

« A son très cher seigneur et ami Yves, l'honorable évêque de Chartres, Geoffroy, humble serviteur du monastère de Vendôme : Il faut condamner, selon le jugement dicté par l'Esprit Saint, les fautes des sujets délinquants, de telle sorte que l'on puisse paraître soi-même sans faute devant le véritable juge.

« Vous avez certainement appris, ô Père très bon, la faute de vos clercs, que l'humilité de la Vierge a rendus superbes. Contre tout droit divin et toute justice humaine, mûs par un excès trop conforme à leur orgueil, ils ont détruit les degrés de notre maison. Nous supplions donc très humblement votre paternité de corriger l'action si perverse de vos clercs, et de les obliger à rétablir les degrés qu'ils ont enlevés dans un mouvement de furieuse colère. La chose est bien à nous, nous la possédons depuis longtemps et en toute justice, nous en avons été investis selon les saints Canons ; elle nous a donc été soustraite injustement. Si d'autre part, ils se plaignent de nous, nous acceptons la sentence d'un juge équitable, et voulons nous conformer à la loi divine. O Père vénérable, si notre couvent ne vous est pas trop odieux, n'est-ce pas à vous de garder nos biens situés dans votre diocèse ? Notre monastère a été donné tout entier au bienheureux Pierre, par notre fondateur lui-même ; c'est donc un devoir de votre charge épiscopale, une obligation de votre amour pour la chaire de saint Pierre, de le défendre de tout votre pouvoir contre tous ses ennemis ; mais principalement les propriétés de notre abbaye, situées à l'entrée même de votre palais. » (Livre II, Ep. xv.)

dus episcopus noster et assensum prebuit, atque alii canonici, quorum nomina sic subscribenda judicavimus : Ingelrannus decanus, Odo præcentor, Adelardus subdecanus, Frodo succentor, Goslenus archidiaconus. »

II. « Goffridus episcopus Carnotensis[1], Guido filius Gosleni, Fulcherius nepos Adraldi episcopi, Fulcherius filius Nivelonis (de Carnoto), Ingelrannus decanus. »

Sources. Baluze, 139, f. 269. — Decamps, 103, f. 154. — Table du *Cartulaire de la Trinité*, charte CCXXIV. — Publiée dans le quatrième volume de nos *Etudes et Documents*, I, p. 20.

CCCXVI.

DONUM ROGERII DE CONIS.

1084.

Roger chevalier donne une petite terre appelée Médauge, franche et très fertile.

Rogerius miles dedit terrulam suam apud Lauriacum, quæ vocatur Medalgiam; et est tam parva ut vix in ea seminari possit modius unus frumenti, sed tamen valde bona, et prorsus, sicut alodium, libera, super altare dominicum ponendo quoddam frustum ligni. Actum est apud Vindocinum, anno ab incarnatione Domini MLXXXIIII, indictione VII, anno Dei gratia domno David abbate statuto.

Sources. Decamps, 103, f. 144, avec renvoi au n° CCCLIII du *Cartulaire*. — Mss. 12700, f. 262, extrait du *Cartulaire*, f. VI^{XX}XVI *v°*, ch. CCCLIII.

1. Geoffroy I, évêque de Chartres, 1077-1090. Ingelran, doyen du chapitre, cité plus bas, devint évêque de Soissons en 1084.

CCCXVII.

AUCTORAMENTUM ADELELMI PERCHOINI.

23 mai 1084.

Adelelme, gendre de Salomon, fils d'Yves, confirme à la Trinité la possession de l'église de Gombergean.

Donum de Villæ Gumbergæ ecclesia quod Salomon, Yvonis filius, vivens adhuc Deo et fratribus Vindocini concesserat, Adhelelmus, cognomento Parchuinus, gener ipsius Salomonis, videlicet filiam illius habens in conjugio, Hamelinam nomine, post mortem Salomonis concessit. — David abbas. — Actum anno MLXXXIIII, mense maio decurrente, videlicet x kalendas junii.

Sources. Baluze, 47, f. 271 *v°* et 139, f. 145, avec renvoi au fol. 157 *v°* du *Cartulaire*. — *Cartulaire*, n° cccvii. — Mss. 12700, f. 262, extrait du *Cartulaire*, f. vii^{xx}xvii *v°*, ch. cccvii : « Domni David tunc abbatis loci hujus, anno MLXXXIIII, mense maio, x kalendas junii, indictione vii. »

CCCXVIII.

AUCTORAMENTUM TETBALDI COMITIS DE BALNEOLIS.

6 juillet 1084.

Ameline, mère de Geoffroy de Preuilly, avait confié la garde de la terre de Baigneau au comte Eudes. Après sa mort, les tenanciers voulurent augmenter ses redevances. Les religieux prièrent le comte Thibaud de les rétablir dans l'état primitif, ce qu'il fit devant plusieurs de ses barons.

Notum fiat posteris nostris quod terram quæ vocatur Balneolus, antequam nostra fieret, misit Amelina, mater

Gauffridi de Prulliaco, in commendasiam Odoni comiti, talem videlicet ut unusquisque, qui in ea terra bordam vel domum haberet, mensura Blecensi, minam avenæ redderet illi, ob tutamentum, et quicumque uno bove vel plurimis terram illam ruricolarent, sextarium ejusdem annonæ persolverent. Amelina vero ipsa et quicumque dominus terræ illius hæres legitimus esset, sub illa consuetudine nostra maneret, nec boves illius domini qui in sua propria dominicatura terram illam excolerent. Post mortem vero Amelinæ, supradictæ consuetudini contra jus et contra fas impresserunt augmentationem gravem, qui commendasiam illam loco fevi a comite tenebant, de quibus erant Hugo, qui dicebatur Panis-Paratus, et Grangevallis Rotbertus. Quod monachi Sanctæ-Trinitatis, in cujus dominium terra illa redacta erat, non ferentes, illam superimpressam augmentationem piis auribus Tetbaldi, filii Odonis comitis, retulerunt, suppliciter postulantes, ut ab illa superimpressa consuetudine terram Sancte-Trinitatis liberaret, et ad pristinum morem perpetualiter rediri, propter Domini justitiæque tenorem faceret. Quod comes benigne annuit petitioni fratrum, suggerente et monente uxore sua Adeleide nobilissima ; precepit eis in plena curia ne ultra statutam consuetudinem requirere præsumerent, suggerente et Burchardo Vindocinensi comite. Actum est hoc apud Blesis castrum, in aula comitali, anno ab incarnatione Domini MLXXXIIII, indictione VII, VI idus julii, videntibus his legitimis viris : Tetbaldo comite, Adeleide comitissa, Stephano comite, Burcardo comite Vindocinensi, Gilduino vicecomite Blesis, Arnulfo Virsonense, Teobaldo de Rupibus, Fulcherio Nivelonis filio, Hugone præposito, Dudone dapifero, Rainerio medico, Bernone monacho et priore.

Sources. Mss. 17049, f. 701. — Mss. 13820, f. 298 et

235 *v°*. — Baluze, 47, f. 291, 139, f. 244. — Decamps, 103, f. 142. — Housseau, n° 857, et 10845. En ce dernier endroit, il conclut de cette charte qu'Ameline, mère de Geoffroy de Preuilly, était fille d'Eudes de Blois : « Defuncta erat mater ejusdem Goffridi, anno MLXXXIV, ut patet ex carta, qua noscitur eam esse filiam Odonis Blesensis comitis » et il cite la fin de notre charte. — *Cartulaire de la Trinité*, n° CCXCII. — André du Chesne : *Histoire généalogique de la maison des Chateigniers*, p. 67.

CCCXIX.

DE COMITE BURCHARDO.

28 octobre 1084.

Le comte Bouchard avait, contre nos droits, forcé nos gens à subir un jugement devant son tribunal. Il vint en faire réparation solennelle dans notre chapitre, et envoya son fidèle, Foucher de la Tour, déposer, comme gage, une feuille de parchemin sur le grand autel, en présence d'un grand nombre de ses barons.

Universis hujus loci Sanctæ-Trinitatis habitatoribus, notum esse et fore volumus quod comes Burchardus, filius Fulconis Vindocinensis, venit in capitulum nostrum rectum facturus de eo quod familiam nostram coegerat contra fas in curiam suam venire ad judicamentum, ira commotus et contra morem loci, totas leges ad integrum persolvere ibi judicatas. Injuriaverant enim se invicem scutarii comitis et famuli nostri, in quodam prato Sancti-(Beati), propter herbam. Est autem mos institutus per antecessores ad honorem loci, ut quicumque de famulis vel burgensibus nostris forfecerit contra quamlibet personam, aut quilibet contra nos, in curia Sanctæ-Trinitatis teneatur

judicium exinde porrectum, atque emendationis persolvendæ semper medietas Deo perdonetur et loco. De hujusmodi infractura fecit comes Burchardus rectum summo Deo et et loco ejus, coram baronibus suis in capitulo, dans wadimonium domno abbati. Dedit scilicet quamdam particulam parchaminis, et eamdem particulam retransmisit per manum domni Fulcherii de Turre offerre super dominicum altare, ob memorationem in omne tempus futurum retinendam. Misit igitur cum eo Hugonem Passa-Pictavinum et Hugonem Calvum, accusans palam culpam suam, et perdonamentum petens ex ea, ceteras consuetudines de cetero bonas simul cum universis rebus ad eum pertinentibus, dum adviveret, tutaturus et defensurus promittens. Hujusmodi vero consilium sui fideles baroni suaserunt ei, et dederunt. Hi autem sunt quorum nomina subscripta sunt : domnus abba David cum omni fratrum conventu. Testes : Radulfus vicecomes, Fulcherius de Fractavalle, Paganus de Montedublello, Vulgrinus filius Ingelbaldi, Goffridus Paganus frater ejus, Fulcherius de Turre, Hugo Passa-Pictavinum, Matheus filius Griponis, Hugo Calvus, Symon filius Frodonis, Laurentius de Rupe-fortis, Hamo de Calona, Herveus Barba, Doelinus cubicularius comitis, Hugo monetarius. De familia : Herveus filius Alcherii, Rotbertus marescallus, Goffridus Tauriacus, Harduinus, Rainaldus clericus, Martinus.

Actum est hoc apud Vindocinum in capitulo, anno incarnati verbi MLXXXIIII, v° kalendas novembris, in festivitate apostolorum Symon et Judæ.

Source. Housseau, n° 853 : « Ex cartul. Vindoc. fol. 165 *r°*. — Baluze, 47, fol. 292 et 298 ; et 139, f. 245. — Decamps, 103, f. 146. — Mss. 12700, f. 276. — Mss. 13820, f. 298 *v°* et 330 *v°*. — Mss. 12700, f. 262, extrait du *Car-*

tulaire, fol. VIII^{XX}V *v°*, charte CCCCXXIX. — *Cartulaire de la Trinité*, n° CCCCXXIX.

CCCXX.

DONUM DROGONIS DE MONTE-AUREO DE QUODAM SERVO.

28 octobre 1084.

Dreux de Montoire avait donné à la Trinité un serf nommé Gautier, demeurant à Houssay ; mais n'osant aller à Vendôme à cause de la guerre qui sévissait durement alors entre Montoire et Lavardin, il manda à son fils Hugues de faire pour lui la donation en plein chapitre.

Ad subsequentium cœnobii hujus habitatorum notitiam memoriæ litterarum tradere curavimus, quemadmodum rogatu monachi, nomine Goffredi, in hoc loco professi — miles quidam de Monteaureo, Drogo nomine, quemdam colibertum suum, Galterum nomine, cognomento Bergerium, terram S. Trinitatis apud Hulsetum inhabitantem, in hoc loco Deo servientibus monachis, cum tota præsenti futuraque sua concessit progenie. — Verum, quia propter guerram, quæ tunc forte in Lavarzinum et Montem-Aureum gravis erat[1], Vendocino jam dictus Drogo accedere

1. Cette guerre entre Lavardin et Montoire est encore constatée par deux chartes de notre *Cartulaire Blésois de Marmoutier,* n^{os} CV et CXXII. Nous en trouvons une mention dans le Livre des Miracles de Notre-Dame de Chartres ; on l'appelle, il est vrai, un tournoi, mais, les circonstances relevées dans le récit ne laissent aucun doute sur la nature du combat, le chevalier de Lavardin, ayant été sur le point d'être fait prisonnier ou de perdre la vie : « Cum inter Montorium et Lavardinum ludo sive studio militari, quod torneamentum vulgo dicitur... »

« Il auint qu'un tornoiement
Fut si comme le dit l'estoire
Entre Lauardin et Montoire. »

non audebat, filio suo Hugoni, qui tunc Vindocini cum comite Burchardo morabatur, per supradictum monachum signis mandavit, ut sui vice donacionem de coliberto facturus in fratrum capitulum veneret. [Jussu domni David tunc temporis abbatis[1]]. Actum hoc anno Verbi incarnati MLXXXIIII, v kalendas novembris.

Testes[2] concessionis Gosfridi Jordani, comitis Vindocinensis, de Gualterio colliberto, quem dedit Drogo de Monte-Aureo Sancte-Trinitati : Fulcherius de Turre, Helimanus de Martiaco, Goffridus alius Ingelbaldi Britonis.

Sources. Baluze, 47, f. 284. — Mss. 12700, f. 276. — Decamps, 103, f. 146. — Housseau, n° 10872, avec renvoi au fol. 170 *v°* du *Cartulaire*. — D. Verninac, 394, vol. 3, p. 240 *v°*. — *Cartulaire,* n° CCCCXLIII. — Mss. Phillipps, n° 25057, fol. 95 *v°* « Ex eodem Tabulario, f. VIII^{XX}X *v°*, charte CCCCXLIII. — Mss. 12700, f. 262, extrait du *Cartulaire,* f. VIII^{XX}X *v°*, ch. CCCCXLIII, col. 1.

Dans ce péril imminent, le chevalier se voue à Notre-Dame de Chartres et il échappe miraculeusement au double péril de la mort et de la prison. « Operante Genitricis Dei clementia simul et inspirante potentia, liberavit. »

Cette coïncidence de la légende et des faits historiques consignés dans nos chartes avec la construction de l'église de Villavard, dans la dépendance et à proximité du château de Lavardin, la statue de la Vierge Noire, copie manifeste de la Vierge druidique de Chartres, nous ont permis de conclure l'origine certaine de ce petit sanctuaire et de son pèlerinage. L'antique chapelle et le tronc maintenant informe de la statue, remontant évidemment à la fin du XI^{e} siècle, seraient l'ex-voto du chevalier reconnaissant. Voir le 4^{e} volume de nos *Etudes et Documents,* art. XIII, § 2, *la Vierge Noire à Villavard,* 180.

1. Mss. 12700, f. 262.

2. Tout ce qui suit se trouve seulement dans Decamps, 103, f. 145 *v°*.

CCCXXI.

DE DOMO FRODONIS CABOZ.

1066-1085.

Le comte Bouchard s'était emparé d'une maison, d'après une insinuation erronée ; sur le point d'entrer en jugement avec les religieux, il reconnut leur droit, et leur en assura la paisible jouissance.

Notum sit omnibus hujus loci Sanctæ-Trinitatis fidelibus, tam præsentibus quam futuris, quod Burchardus comes juvenis, filius Fulconis qui cognominatus fuit Anserulus, calumniam fecit monachis istius monasterii de domo Frodonis, qui cognominabatur Canoz [1], facientibus hoc illi intendere servis suis Achardo vicario et Raimbaldo, quod fuisset de jure antecessorum suorum, Rainaldi scilicet episcopi, et Burchardi comitis avi sui. Cumque per eorum suggestionem domum invadere fecisset, ierunt monachi ad clamorem, dicentes quod jus Sanctæ-Trinitatis invasisset. Qui cum se non alienum, suum jus cepisse respondisset, obtulerunt se monachi libenter ad placitum inde venire, et rectitudinem sancti et suam per rationem demonstrare. Quod ille primo quidem ut ita fieret annuit, et terminum placito posuit. Sed concilio meliore postea accepto, mandavit abbati et monachis se omnino de ea re cum eis non placiturum, addens etiam quod de omnibus rebus, quas ipsi in vita patris sui quietas tenuerant, nihil eis prorsus auferret, nec auferri ab alio sineret inquantum ipse jurare posset. Itaque domum eamdem loco huic, ab

1. *Chavoz, Caboz.*

omni calumnia, ab hinc in antea, quietam perpetualiter clamavit, et ab omni exactione, quam vel sibi vel cuiquam alii redderet, nisi tantum monachis liberam omnino dereliquit. Quod audierunt viri, quorum subscripta sunt nomina...

Sources. Mss. 17049, f. 698. — Mss. 13820, f. 297 *v°* et 332 *v°*. — Baluze, 47, f. 285 *v°*. — Decamps, 103, f. 139. — *Cartulaire*, n° ccxxv. — Housseau, 10838, avec renvoi au fol. 93 *v°* du *Cartulaire*.

CCCXXII.

DE DUOBUS COLLIBERTIS GOSFRIDI FILII FRODONIS.

1066-1085.

Geoffroy, fils de Frodon, s'étant fait religieux, avait donné à l'abbaye deux serfs, dont l'un avait épousé secrètement la serve de Fromont Turpin, que celui-ci voulut réclamer ; mais le moine Geoffroy obtint par ses prières le don de cette femme.

Sciendum est... Exstitit quondam ex fratribus nostris quidam nomine Gosfridus, Frodonis filius, in hoc loco professus, qui in ipso suæ conversionis tempore, servos duos, quos jure hereditario matris suæ jam defunctæ possidebat, huic loco veluti proprios ipse tenuerat contradidit, de quibus unus sutor, vocatus Galterius, cujusdam potentis ancillam, domino ipsius ignorante in conjugio sumpsit, Mariam videlicet colibertam Frotmundi cognomento Turpini, qui fuit filius Salomonis, filii Otredii. Cum ergo causa secreti illius conjugii supradicti Frotmundi aures attingeret, monachis quorum servus, ut dictum est, ipse Galterius erat, calumniam ingere cœpit. — De quo nobiscum

quid ageremus, conserto consilio, Gauffridum supradictum fratrem nostrum monuimus, ut jam dictum Frotmundum enixe rogaret, nam familiaris illi erat, quatinus loco isto concederet ancillam, et servo indulgeret culpam. Quodet ipse diutius fecit. Cujus vix tandem precibus annuit. — Sed deinde annuentibus duobus suis fratribus Alberico et Wuillelmo, matreque Cecilia de ancilla donum fecit, promittens insuper, quod Burchardo comiti de cujus feodo erat, cunctisque suis parentibus faceret concedere. — Testes : Suhardus homo ipsius Turpini, Antelmus de Bellovidere, Salomon de Fractavalle, Harduinus de Ponte.

Sources. Baluze, 47, f. 273. — *Cartulaire*, n° cccLxiii.

CCCXXIII.

DONUM RAGINALDI DE MALO-VADO.

1066-1085.

Reginald de Maugué donne une maison pour être enterré dans la Galilée du monastère.

Præsentibus domini Gaufrido de Vindocino et fratre ejus Burcardo comite Vindocini et Bartholomeo de Plessiaco, in cujus feodo est Capraria, vulgo Cheverie, donatur ibi domus a Reginaldo de Malovado[1], qui postea Vindocini sepultus est, in Galilea monasterii ; (puto sic olim claustrum vocabant, quia in eo fiunt processiones quæ sunt in memoriam ejus quam discipuli Christi, in die

1. Maugué, vieux fief, commune de La Chapelle-Enchérie, canton de Selommes.

Ascensionis fecere). Hic etiam commemorat auditorium seu locutorium ædituorum monasterii, in donacione terræ apud Roddon facta monasterio Vindocini [1].

Source. Mss. 13820, f. 332.

CCCXXIV.

DE DONIS RADULFI FILII LANCELINI, ET DE AUCTORAMENTO STEPHANI COMITIS.

26 avril 1085.

Raoul, fils de Lancelin de Beaugency, donne à la Trinité la chapelle de Montfollet. Les religieux devaient la reconstruire en pierres, et Raoul leur donner tout le terrain nécessaire pour construire les maisons d'habitation pour un bourg, dont il leur abandonne tous les revenus avec exemption de toutes redevances et charges, même de la milice, excepté le cas d'invasion. A son exemple, plusieurs seigneurs accordent semblables franchises. Les religieux dédieront la nouvelle église en l'honneur de saint Nicholas.

Necessarium esse et ratum fore tam nobis quam posteris nostris duximus litterarum apicibus annotando fidelium memoriæ perpetualiter tradere qualiter Domino Deo et monasterio Vindocinensi donaverit Radulfus filius Lancelini de Balgentiaco, capellam castelli quod vulgariter appellatur Monsfollulus. Dedit siquidem illam et de rebus suis aliis quantum sibi in præsentiarum visum fuit, et daturum se in futurum quantum sibi videbitur etiam repromisit; ea conditione ut ecclesiam ædificent monachi hujus loci foris castellum, ubi ipse monstravit, ad præsens quidem ligneam. Cum vero res perficiendo extruxerint lapi-

deam, ostendit etiam et divisit, circa locum ecclesiæ, terram quantum opus fuerit ad construendas, secundum monachorum æstimationem, largiter officinas et insuper universa ædificia quæcumque necessaria videbuntur facienda, dedit etiam terram ad burgum faciendum, quantum fuerit necessarium, concedens monachis omnes omnino redditus ejusdem burgi, et consuetudines universas tam venditionem quam emptionem, seu qualiumcumque negotiorum cujuslibet artis vel ministerii. Item in eodem burgo vel in omnibus rebus ad jus monachorum pertinentibus, ipse per vim nihil faciet, nec quemquam suorum facere jubebit aut consentiet ; sed a nullo burgensium creditionem queret, aut mutuum vel hospitalitatem in domibus eorum vel suorum hominum vel extraneorum, de rebus vero quæ in mercato suo vendiderint vel emerint, consuetudinem suam rectam habebit et nihil amplius; si quos ab eis mercari voluerit, non oprimet venditorem ut melius ei det quam ab alio homine habere potest, nisi venditori de corde exierit; nullam toltam faciet eis in mercato suo, neque in totam terram monachorum, nec quæsitionem cujuscumque rei, nec cuispiam suorum nisi monachi sponte concesserint. De hominibus monachorum nullum faciet ire in bannum vel corveiam, sive equitatum, nisi forte aliqui in terram ejus venerint, depredaturi, aut si quis inimicus castellum voluerit facere in terra sua super eum, in eis duobus tantum negotiis ibunt cum eo homines nostri. Si autem ipse ire voluerit super alios, in hujusmodi negotiis cum eo non ibunt, neque cum hominibus suis, et tunc quidem non per prepositum suum aut vicarium submonebunt homines monachorum sed monachis solummodo dicetur, et ipsi per unum de servientibus suis homines facient submonere. Huc usque descripta sunt consulta nobis facienda, et adhuc pariter descripta sunt jam dicta

promissa ab illis viris qui terras circa locum habent quorum nomina hæc sunt : Willermus filius Frodonis de Sancto-Victore, et Simon ejus frater dant terram ad duas carrucas sufficientem Robertus et Ingelbaldus dant terram ad duos boves ad Cergi. Gualterius dat terram ad duos boves ad Cergi. Herveus dat medietatem terræ suæ de Puteolis, Hodo Paganus et Hubertus frater ejus dant terram ad Pesostum [1], quæ dicitur ad fames [2], ad IV boves ; Radulphus de Balgentiaco, filius Lancelini, dat universam decimam et sepulturam totius castelli, quam acquisivit, datis sufficienter excambiis, Otberto Ternerio qui eam decimam quasi jure hereditario retinebat [3], totam etiam decimam totius terræ Sancti-Martini, quæ circa castellum Montis Foluli manet, et terram ad officina monachorum ædificanda et quantum sufficit ad burgum ædificandum, cum debitis consuetudinibus perpetualiter habendis, de omnibus in suo burgo habitantibus, et pasnagium totum, censum, venditiones, placita, et districtiones ; adhuc hortos, terram, stagnum ad molendinum, si fieri potest, et totum pasnagium non solum de nostris porcis sed etiam universis, qui per monachos adducti fuerint, per illud tempus quando glandes affuent in sylva lignearia. Vicarias quoque et omnes alias consuetudines si quas habuit, in nostris terris, quas modo habemus ; sed etiam in illis, quas per emptionem aut per donationem acquisituri sumus, in toto suo casamento, perdonavit sancto Nicolao et nobis ; terram etiam ad vineas ædificandas ad plenum nobis et burgensibus nostris, et alia multa ad sufficientiam promisit, et demonstravit. Hoc totum facit non pro munere aliquo sed pro sola misericordia Domini exqui-

1. *Pesostum.*
2. *Adsames.*
3. *Possidebat.*

renda, nos tamen ei diximus ut apud Montem-foleti ecclesiam faceremus, si quando possibilitatem haberemus, in honorem videlicet sancti Nicolai ; decimam pellium totius venationis suæ adhuc dedit et daturus erit. Testes Wulliermus filius Frodonis et frater ejus Simon Archembaldus. Stephanus comes præclarus, Tetbaldi nobilissimi comitis filius, per deprecamentum Radulfi filii Lancelini de Balgentiaco dedit assensum monachis Sanctæ-Trinitatis ad construendum locum in honore Dei et sancti Nicholai, apud Montem-Folleti : Testes Fulcherius filius Nevelonis, Rainardus forestarius comitis Stephani ; alii : Paganus senescallus domni Radulphi. Actum est hoc in planitie, quæ est inter sylvam lignearium et Osareacum, anno ab incarnatione Domini MLXXXV, mense Aprili, in die sabbathi clusæ Paschæ.

Autre terminaison. — Hoc totum facit propter monasterium Sancti-Nicholai loco cellæ faciendum apud Montem-Foluli, primo ex ligno, deinde petrino, propter misericordiam Dei impetrandam; decimam partem totius venationis suæ adhuc dedit et daturus erit. Testes Wilermus, filius Frodonis et frater ejus Simon, Archembaudus pejor lupo, Rupertus et frater ejus; Odo paganus, Ingelbaudus de Montefolulo ; Galterius de Minellis, Radulfus filius Mathei ; Herveus de Linardo, Calvinus carpentarius, Robertus filius Arii Rameonis de Montefoluli, Ranaldus famulus, Isambardus famulus, Berno prior, Radulphus Modo, Hugo Modo, Gaufridus Modo filius Frodonis[1].

Sources. Mss. 17049, f. 709. — Decamps, 103, f. 206, avec renvoi au fol. 193, col. 2 du *Cartulaire.* — *Cartulaire de la Trinité,* n° DXVI. — D. Noël Mars, *Histoire de Saint-Lomer,* p. 376.

1. Cette terminaison, différente de la première, est donnée par D. Noël Mars, *Histoire de Saint-Lomer,* p. 378.

CCCXXV.

DE PASNAGIO BOSCI PERTICI.

1085, avant le 6 août[1].

Nivelon de Fréteval, gendre d'Eudes de Mondoubleau, donne à la Trinité la moitié de la dîme du pasnage du bois du Perche. son fils Nivelon-Payen, après l'avoir contestée, confirme cette donation.

Noverint quod Nivelo Nivelonis filius, qui filiam Odonis Dublelli, quondam Montis Dublelli domini in conjugium accepit, plura ob anime sue salutem, loco isto quam et habitatoribus ejus concessit; inter que et medietatem decime pasnagii de bosco qui Perticus dicitur[2] jure hereditario

1. L'abbé David, élu ou béni le 4 juin 1083, ne gouverna l'abbaye que deux ans et deux mois (voir ch. CCCVIII, note) et mourut le mercredi 6 août 1085 : « MIIII^{xx}V, in hoc anno obiit supradictus venerabilis bonæ memoriæ pater David, VIII idus augusti, feria IV. » (*Chronicon Vindocinense*). Son obit est inscrit à ce même jour dans le Nécrologe : « VIII idus Augusti, depositio domni David abbatis » et dans les calendriers des Bréviaires manuscrits de l'abbaye : « Depositio domni David abbatis III^{i}, IX lect. »

La charte ci-dessus, où figure l'abbé David, est donc antérieure au 6 août.

2. Le bois du Perche devait être situé près de Lisle, d'après une sentence du 12 août 1494, prononcée au palais des requêtes de Paris contre Georges Gaston, en faveur de l'abbaye de Vendôme, à qui « à cause de la fondation de ladite église et abbaye competoient et appartenoient plusieurs beaulx fiefs, manoirs, terres et entre autres les terres, chastel et seigneurie de Lisle et du Rouilliers (Le Rouilly) et plusieurs beaulx boys et belles forets et mesmement la forêt de Mornays et le bois appelé *Le Perche* et le boys du Deffays, où ils avoient justice haulte, moyenne et basse, ledit Gaston prétendant avoir droit d'usage et de couper du bois dans ladite forêt. »

En 1511 intervint un accord avec Charles de Bourbon, comte

sibi pertinentem dedit. Sed successor patris filius, eodem vocabulo quo et pater nuncupatus Nivelo, scilicet cognomento Paganus, quecumque pater et antecessores ejus huic monasterio concesserant, suasione virorum suorum, monachis invasit maxime dictam decime medietatem. Tandem dimisit et concessit, videntibus Burchardo comite, Salomone de Fractavalle, Hugone filio Drogonis de Monte-Aureo, Rainaldo Longobardo, ipso Nivelone cognomine Pagano de Montedublello, Matheo filio Gripponis, Harduino de Marson. Actum anno MLXXXV, indiction VIII[a], tempore domni David abbatis.

Source. Gaignières, mss. 5419, f. 14.

CCCXXVI.

DONUM AMELINI DE LANGEIA ET UXORIS EJUS.

19 octobre 1085.

Hamelin de Langeais et son épouse Helvise, fille de Eudes Doubleau, ayant perdu leur fils Gautier, âgé de sept ans, donnèrent à la Trinité plusieurs biens, et furent admis à l'association des prières, et déposèrent sur l'autel le gage de leur don.

Noverint omnes fideles, maxime vero cuncti cenobii Sanctæ-Trinitatis habitatores, quod Hamelinus de Langeia atque uxor ejus Helvisa, Odonis Dublelli filia, divina gratia

de Vendosmois, pour les limites des bois et forêts de la baronnie de Mondoubleau, du fief Bouchet et de Moteux, qui lui appartenaient, et des bois de Mornais, appartenant à l'abbaye. (*Archives de Loir-et-Cher*).

quemdam filium acceperunt, nomine Gauterium, Deo dilectum, hominibus amabilem, omnimoda bonitate licet in pueritia comptum. Quem cum de præsenti sæculo raptum migrare septennem contigisset ad Dominum, ne, ut legitur, mundialis malitia mutaret animum ejus, præfati genitores ejus, licet pro humanitatis conditione de corporali absentia filii sui vehementissime dolerent, de eo tamen quod a vitiis et ab omni peccato criminali mundus veraciter ad Deum transibat, eis utique admodum placebat. Quapropter ipsa die qua migravit et qua tumulatus est, genitores ejus designaverunt, antequam sero comederent, quid Deo et servientibus ei in loco ubi carissimus eorum filius in Christo quiesceret, tribuerent. Dederunt decimam totius pasnagii de Pierico (?) totumque rectum censum de Villa-Chatani, in vineis cultis et incultis, in terris et boscis, id est de singulis arpennis, IV denarios, ad illuminandum altare Crucifici. Surrexit d. Helvisa et accepit beneficium orationum per manus prioris, sumptumque ligneum donum tradiderunt illud utrique manibus prioris, confestimque inde abeuntes, posuit utrumque donum super altare Trinitatis. Factum est hoc Vindocino, XXVI die post transitum pueri, feria I, id est XIII kalendas novembris [1].

Sources. Baluze, 47, f. 255. — Decamps, 103, f. 143. — Se trouvait dans le *Cartulaire* au n° CCXCV.

1. Cette charte est, évidemment, postérieure à celle donnée par Hamelin de Langeais le 15 mars 1075 (Voir plus haut charte CCI.). Or, après 1075, la férie première ou le dimanche ne tombait le 11 des calendes de novembre ou 19 octobre qu'en 1085. Nous pouvons donc assigner à la mort de Gautier la date à peu près certaine du 23 septembre 1085, et à sa naissance celle de 1078.

CCCXXVII.

DE VILLA MARZINI.

1086.

Fromond Turpin concède à la Trinité l'église de Villemardy avec toutes ses coutumes, dîmes, etc., pour 30 *livres et un cheval. Le comte de Vendôme, Geoffroy Jourdain ou de Preuilly, donna son approbation. Enfin Guy, qui n'avait pas encore donné son assentiment avec Turpin et Albéric, ses frères, y consentit à Châteaugontier.*

Quoniam generatio generationi succedit et per hoc multa plurimorum decedente memoria, traduntur oblivioni, ideo nos fratres hujus monasterii Vindocinensis, qui tunc, quando hæc gesta sunt, presentes eramus, ad posterorum memoriam huic scripto tradere curavimus, quemadmodum Villa-Marzini[1], terraque quam in giro ejus cum hospitiis degentibus circumquaque possidemus, nostris dudum

1. Le 7 mai 1451, Jehan Garrault, Pierre Garrault et Catherine, sa femme, demeurant à Montoire, « ont déclaré que pour être accompaignez es sainctes prières, messes, services et oraisons dictes et célébrées chacun jour en l'église de la saincte Trinité, et pour avoir deux anniversaires en icelle église, chacun an, avec la grousse sonnerie... ont donné une métairie séant au village de Villelammoy, paroisse de Villemardy. » Etienne Guignelet, prieur du Breuil Saint-Lomer, amortit cette donation pour le prix de 100 sols tournois, le 17 décembre 1452.

Le 4 juillet 1522, les religieux payèrent une indemnité à Mathurin de Saltun, écuyer, seigneur de Fontenailles, Villelammoy, Landrecie et le Plessis-Bertelonnier, et à Jehanne de la Touche, sa femme, à cause d'une partie de la métairie de Villelammoy, et admirent ledit seigneur et sa femme et leurs prédécesseurs et successeurs en participation de prières et oraison, et la somme

devenit in manibus. Siquidem tempore Bernonis abbatis, extitit quidam miles, Frotmundus nomine, cognomine Turpinus, genere nobilis, filius scilicet Salomonis, filii Otredii, qui pro salute animæ suæ patrisque defuncti, totam liberam Ville-Marzini ecclesiam, quam jure hereditario possidebat, dedit nobis, scilicet altare cum omni sepultura, decimamque agnorum, cum omnibus pertinentiis ecclesie decimis concessit. Ex substantia nostra ob recordationem donationis xxx^{ti} libras denariorum et unum equum obtimum dedimus illi. Ad rusticorum insuper ruricolarum mansionem construendam dedit, ut est consuetudo, terram videlicet ad edificandam domum curtimque cum orto et unicuique rustico dimidium arpentum terræ ad ruricolandum, concessis nobis omnibus eorumdem ruricolarum consuetudinibus, sine dubio quicquid consuetudinum ex eisdem foret extiturum ; idem in oblatis et cunctis consuetudinibus. Hæc omnia, ut supradicta sunt, matri sue, licet eam non contingeret, cunctis fratribus suis, excepto Guidone, qui tunc præsens non erat, qui et postea, ut inferius scriptum est, concessit, apud Lavarzinum auctorizare fecit, presente Archembaldo priore et Berardo monacho, cum famulis suis Bernone et Guarino, videntibus et his qui subscripti sunt Roberto Nigrabodella, Mainardo Spirono, Guillelmo fratre ejusdem Turpini, qui propter hoc tunicam IIII^{or} solidorum habuit, et pluribus aliis.

de 40 sols tournois à chaque mutation d'abbé et pour la somme de deux escuz d'or soleil.

Les fermiers de cette métairie payaient annuellement 12 septiers de froment et 3 de seigle.

Les principaux détenteurs furent Nicolas Savarre, sieur du Plessis, et Esther Allard, veuve du sieur Justin, escuyer, 4 juillet 1594 ; François Lemaistre, sieur de la Brosse, 27 février 1614. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

Auctorizavit et hoc Gosfredus comes, cognomine Jordanus, qui dicebatur de Prulliaco, qui et Vindocinensem honorem post Burchardum comitem, Fulconis filium, suscepit[1], rogatu prioris Archembaldi. Actum est hoc anno Verbi MLXXXVI, præsentibus his, ipso Frotmundo Turpino, Alberico fratre ejus, Giraldo Hardillono, homine ejusdem Turpini, Mainardo de Pomerolis, Isembardo Bardulo, juniore nepote Isembardi senioris, Petro fratre Odonis Chabotti.

Postea non longe, quidam ex fratribus nostris Ingelbaldus nomine, Gunterii castrum adiens, invenit ibi Guidonem supradictum fratrem Turpini, cum eodem Turpino et Alberico fratribus suis, petiitque ab eo, ut quod fratres concesserant, et ipse concederet. Quod et libenter fecit. Fuit hoc gestum in parvo castellulo sursum, in plateola quæ est ante domum Frotmundi filii Ulgerii. Quod viderunt et audierunt barones qui subscripti sunt : Guillelmus filius Guldulfi, Robertus comes, Suhardus Barretus.

Sources. Mss. Phillipps, 17712, f. 1. C'est un fragment du *grand Cartulaire de la Trinité,* la charte porte encore le n° 904 et la pagination IIᶜIIIIˣˣII. — La table du *Cartulaire* indique cette charte avec le même incipit au n° CCCCLXVIII. — Baluze, 47, f. 259, l'a extraite du folio VIIIˣˣXVIII *v°* du *Cartulaire* : elle s'y trouvait donc transcrite deux fois, aux fol. 178 et 282. — Decamps, 103, f. 146. — Mss. 13820, f. 341 *v°*. — D. Verninac, mss. 394, t. 3, f. 214, et 343.

1. Bouchard III, comte de Vendôme, mourut le 28 février 1085. « Eodem anno (MLXXXV) obiit Burchardus comes, bonæ indolis adolescens, filius comitis Anserulus cognominati, II° kalendas martii. » (Mss. 12700, f. 258). Il est inscrit au Martyrologe de l'abbaye au même jour : « II kalendas martii... Buccardus comes. »

CCCXXVIII.

DE AUCTORAMENTO GOFFREDI JORDANI.

1086.

Geoffroy Jourdain ou de Preuilly, comte de Vendôme, confirma la précédente donation, sachant que Geoffroy Martel avait donné à la Trinité la priorité dans tous les achats. — Autre confirmation de Fromond Turpin et de plusieurs chevaliers.

Auctorizavit et hoc Goffredus comes, cognomine Jordanus, qui dicebatur de Pruilliaco, qui et Vindocinensem honorem post Burchardum comitem, Fulconis filium, suscepit, rogatu prioris Archembaldi fratrumque qui cum eo fuerunt, eo quod ab antiquis audierat quod comes Goffridus Martellus hoc nobis monachis Sanctæ-Trinitatis olim concesserat, ut ubicumque in istam Vindocinensem provinciam emptio facienda exsurgeret, aliis monachis vel laicis eam emere non liceret, quousque repudiaretur a nobis, si tantum quantum alii pro justo judicio dare vellemus. Factum fuit, et hoc sursum in castellulum, presentibus his optimi testimonii baronibus : Vulgrino filio Ingelbaldi, Fulcherio de Turre, Herveo Charnardo, Archembaldo priore.

Dein non multo post jam sæpe dictus Frotmundus Turpinus cum fratre suo Alberico pluribusque baronibus castri hujus indigenis, in capitulum nostrum veniens, coram cunctis qui aderant de omnibus, ut supra dictum est, fecit Sanctæ-Trinitati, cunctisque in hoc loco Domino servientibus et monachis donationem, spondens se de omnibus ibidem exsurgendis calumniis, cuncta nobis, ut jam dicta sunt, acquisiturum fore. Actum est hoc anno Verbi incar-

nati MLXXXVI, referente omnia, ut supradicta sunt, Fulcherio de Turre rogatu et admonitione ejusdem Turpini, presentibus his : ipso Fromundo Turpino, Alberico fratre ejus, Andrea filio Stephani, Giraldo Hardillono homine ejusdem Turpini, Mainardo de Pomerolis, Isembardo Bardulo juniore nepote Isembardi senioris, Matheo filio Griponis, Hamelino canonico, Bernaldo homine ejus, Petro filio Letaldi, Guarino filio [1].

Sources. Mss. Phillips, n° 17712, f. 1 *v°*, extrait du *Cartulaire*, n° 905, ancien 828. — Mss. 17049, f. 709. — Mss. 13820, f. 198. — Mss. 12700, f. 276 *v°*. — Baluze, 47, f. 256, et 139, f. 246. — Housseau, n° 1086, avec renvoi au f. 282 *v°* du *Cartulaire* (c'est le mss. Phillips 17712), et n° 1087 avec renvoi au fol. 179 *v°*. — La charte est, en effet, inscrite avec le même incipit au n° CCCCLXIX.

CCCXXIX.

DE RECUPERATIONE ECCLESIÆ SANCTI BEATI.

19 décembre 1086.

Raoul de Beaugency conduisit le corps de son fidèle Landri Malesherbes pour être enseveli à Vendôme. Et en reconnaissance des funérailles solennelles que lui firent les moines, il leur donna l'église de Saint-Bienheuré avec le cimetière, à charge de nourrir et de vêtir un pauvre.

Nutu Dei universa regentis accidit quemdam militem nomine Landricum, Malas Herbas cognominatum, olim apud Balgentiacum mori, qui valde familiaris et amicus

1. La charte ne semble pas complète, le feuillet qui devait faire suite dans le *Cartulaire* est perdu.

erat Radulfi, Lancelini filii; cujus morte Radulfus ipse non parum mœstificatus, cum suis arreptum ad tumulandum huc attulit corpus, promittens inde nobis multum fore melius, si reverenter illud sepulturæ traderemus. Facto autem in crastinum diluculo, consilio cum suis inito, in capitulum nostrum venit, donavitque nobis et perpetualiter habendum concessit totum illud dominium, quod ecclesia Sancti-Beati tenebat, jure irrefragabili[1], videlicet integre cimeterium, festumque cum omnibus ad eum pertinentibus, statimque de hoc facto literarum testamento, presentialiter coram se et omnibus qui in capitulo aderant, legere fecerit. Hoc vero tali pacto tribuit, ut in eleemosyna monasterii hujus Sanctæ-Trinitatis pauper unus pascatur perpetualiter atque vestiatur, pro anima supradicti defuncti Landrici fidelis et amici sui. Actum est hoc anno Verbi incarnati MLXXXVI, XIIII kal. januarii, prout viderunt et audierunt testes subscripti : Radulfus ipse, Odo Malas Herbas frater defuncti, Fulcherius de Turre, Wlgrinus filius Ingelbaldi Britonis, Gervasius filius Lancelini, Petrus

1. L'église de Saint-Bienheuré, donnée une première fois à l'abbaye, vers 1040, par la comtesse Agnès (Voir la charte XXII) qui l'avait achetée de Lancelin de Beaugency, avait été reprise par les fils de ce dernier, en même temps que l'église de Saint-Jean de Châteaudun. Raoul, dans cette charte, proclame qu'il la possédait légitimement « jure irrefragabili ». Toujours est-il que les moines de Vendôme n'ont jamais réclamé contre la dépossession réelle de cette dernière, et n'ont jamais fait valoir les titres qui constataient la donation primitive de ces deux églises de Saint-Jean et de Saint-Bienheuré, confirmées dans les bulles des papes Clément II, Victor II et Nicolas II ; et si par l'acte ci-dessus ils recouvrèrent pour toujours l'église de Saint-Bienheuré, ils ne troublèrent jamais les religieux de Marmoutier dans la paisible possession de l'église Saint-Jean de Châteaudun. La charte LX du *Cartulaire Dunois* nous apprend en effet que le même Raoul de Beaugency donna à Saint-Martin et à ses moines, cette église qui était bien réellement de son fief : « erat enim ipsa ecclesia... de fevo ejus ».

Chotardus, Bodellus frater ejus, nepos Lancelini de Balgentiaco, Tetbaldus filius Leterii, Hugo filius Salomonis.

Sources. Baluze, 47, f. 240 *v°*, avec indication du fol. 172 du *Cartulaire* ; et 139, f. 246. — *Cartulaire de la Trinité*, n° ccccxlix. — Mss. 13820, f. 299 et 342. — Publiée dans le 4e vol. de nos *Etudes et Documents*, p. 37.

CCCXXX.

CALUMNIA DE BOISSELLO.

29 juin 1087.

Nivelon II de Freteval, fils de Foucher, revendiquait la terre de Boisseau. Pour obtenir la paix, la Trinité lui donna 7 livres dunoises, à la condition qu'il en serait désormais le protecteur; ce qu'il promit, du consentement de sa femme Eustachie, d'Hamelin, son frère, et de ses sœurs.

Legitur quod per ambitionis invidiam et per multimodas ejus nocendi artes egredientes ab ea, primum mortem orbe ruituro illatam ; unde est illud : Invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum. Imitantur autem eum qui sunt ex parte ejus, et quia necesse est imitatores esse, consequens est ut in ultione cum eo divina pariter participentur. Quod non expavescens Nivelo Fracte Vallis [1], filius Fulcherii, majoris Nivelonis filii, sed abrute nobis

1. 1087. Cette année paraît un chevalier, nommé Girard de Freteval, auprès de Foulques, comte d'Anjou : « Fulco junior comes Andegavorum, revertens ab incendio legionis, pessimam ægritudinem incurrit, fame pene totam terram opprimente anno MLXXXVII et xvii anno regni ejus... Testes... Girardus de Fracto-Valle. » (Housseau, n° 897.)

calumnians terras de Buissello, terram etiam de villa que Nolon nuncupatur, dicens se rectum in illis habere. Pro qua causa sedandi calumpnia dedimus ei septem libras nummorum Dunensium inforcensium, quas gratanter accipiens, non solum terras illas, verum etiam quecumque Sancte-Trinitatis monasterio Vindocini, cum totis appenditiis suis, pertinent, se bene servandum et quasi sua tuendum firmiter promisit[1]. Hec autem calumpnie sedatio facta est apud castrum quod Monstigniacus dicitur, III° kalendas julii, die festi sanctorum Petri et Pauli, annuente cum ipso Nivelone, fratre ejus Hamelino, Comitissa uxore ejus Eustachia, item alia comitissa sorore ejus, atque altera sorore ejus nomine Hildeburgis, tertia Pagana et filia Guanilonis nomine Agnes. Cum his etiam simul et hi testes fuerunt : Rotrocus Hugoni Capelli frater, Ansaldus filius Alcherii de Melanio, Fulcherius de Fonte, Franciscus prefectus Nivelonis, Gosfridus major, Ingelbaldus monachus, Rainaldus monachus, Mainardus monachus, Goscelinus famulus, Berno famulus. Actum est hoc anno M° incarnati Verbi LXXXVII.

Sources. *Cartulaire de la Trinité,* fol. préliminaire, n° 3. — Mss. 4263, f. 53 « Ex Cartulario, n° 3, p. 2. » — Baluze, 47, f. 283 *v°*. — Gaignières, mss. 5419, f. 14. — Duchesne, mss. 22, f. 245.

1. Gaignières résume ainsi ce passage : « Nos licet in terris illis rectitudinem habere non ignoraremus, dedimus ei VII libras denariorum dunensium, tali conditione ne ipse deinceps, vel ejus progenies in obedientiam de Bussello calumpniam faceret, sed custodiret, ad utilitatem monasterii Vindocinensis confirmaret. » Remarquons ici une fois pour toutes que Gaignières dans ce mss. 5419 ne donne que des copies ou des fragments pris sur les titres originaux, conservés aux archives de la Trinité, et non sur le *Cartulaire,* qu'il semble n'avoir pas eu entre les mains.

CCCXXXI.

DE SANCTO SATURNINO.

Novembre 1088.

Amat, légat du Saint-Siège, ne pouvant terminer dans le concile de Saintes le débat pendant entre les moines de Charroux et de Vendôme, à propos de l'église Saint-Saturnin, les convoque à un plaid public à Angers. L'abbé Bernon, accablé de vieillesse, s'y rendit avec plusieurs religieux; l'abbé de Charroux fit défaut et n'envoya qu'un moine.

In concilio Sanctonensi, (quod) sub domno Amato, sancte Romane ecclesie tunc temporis legato, adunatum fuit anno Domini MLXXXVIII, mense novembri, clamorem fecerunt Carrofenses monachi de monachis Vindocinensibus, conquerentes quod ecclesiam Sancti-Saturnini, sitam in pago Andegavensi[1], eis auferrent. Ad quorum

1. Jean Cueillette, prieur de Saint-Saturnin-sur-Loire, recevait le 22 novembre 1458, l'aveu de « Pierre Tillon, écuyer, seigneur de Varenne et de la Gueschonnière, pour son hostel de la Gueschonnière, justice moyenne et basse... pour raison desquels je vous doibs et suis tenu payer un cheval de service à muance d'homme et de sieur, quand le cas y echet, et vous doit pleige, gage et obéissance. »

Le cellerier de Vendôme eut quelque temps la jouissance des revenus de ce prieuré, et le donnait à ferme, en 1592, à René Yvain, en 1613, à Sanson Roday, qui le recevait de Charles Lemareux, cellerier.

Mais en 1638 le prieuré était en commande et le titulaire était Vincent Vaugirault, prêtre ; après lui, nous trouvons René Bitault, prieur, 1629 1634, qui affermait plusieurs terres à Jacques Rogeron, juge et garde au mesuraige d'Angers, seigneur de la Groye ; puis « noble et disert messire Guy Louis, abbé de Vaux, 1655 », et enfin, en 1688, monseigneur Guillaume de la Brunetière, évêque de Saintes, et en 1705, maître Guy de la Brunetière, sans doute parent du pieux évêque de Saintes, mort le 2 mai 1702. (*Titres des Archives de Loir-et-Cher*).

clamorem responderunt quidam de monachis Vindocinensibus qui concilio intererant, quod ecclesiam ipsam per XL annos et amplius sine calumnia cujusquam legali tenuerant. Eorum tamen responsioni legatus idem non acquiescens, constituit, audiente concilio, ut utriusque partis abbates et monachi ante venerabilis memorie Goffridum Andegavensem eo tempore presulem venirent, ibique per manum ipsius inter utramque partem, diverse contentionis ecclesiastico lis illa diffineretur judicio. Terminum etiam denominavit, videlicet crastinum festivitatis sancti Hilarii, ea insuper preposita conditione, ut si monachi Vindocinenses ad determinatum diem justiciam facere parati non adessent, ipse divinum officium ecclesie calumniate tamdiu interdicebat, donec sæpe dicti Vindocinenses monachi ad justiciam satis inde factam venissent. Hac interminatione audita, fratres de Vindocino qui aderant abbati suo et capitulo retulerunt, consilio accepto, abbatem suum senio licet gravem et corpore debilem venire rogaverunt, et ne pro ejus absentia tantum ecclesie sue accideret detrimentum ad placitum ire quasi coegerunt. Venit tandem abbas, venerunt et monachi, magna licet rerum suarum incommoditate, multa expensa, maxima fidelium et amicorum suorum coadunatione, sicut statutum fuerat, ante dominum Pontificem parati placitare, si adessent contra quos deberent facere. Abbas Carrofensis et monachi defuerunt, excepto uno solo monacho, qui Stephanus dicebatur, qui non placitum, sed excusationem abbatis sui, nec satis convenientem, nec tempore congruo prolatam, ipso die termini quo placitum debuerat definiri, auribus omnium eorum qui ad judicium convenerant insperate et non sine admiratione intulit. Hoc audito, abbas Vindocini, consilio cum suis habito, respondit se placitandi paratum esse, nec ullum responsum ulterius dare,

maxime quia postulatus non esset opportune. Hujus rei testes extiterunt multi nobiles tam clericorum quam laicorum persone, de quorum nominibus aliqua curavimus subnotare.

Goffridus, Andecavensis episcopus, Goffridus de Meduana, Clarembaldus, Stephanus telonearius episcopi, abbas noster Berno, Radulfus monachus, Frodmundus monachus[1], Clarus monachus, Wido filius Ebrardi, Hildricus monetarius, Petrus de Lutedio, abbas Giraldus Sancti-Albini, Wlgrinus monachus, Bernerius monachus, Raynaldus Bellatesta. De familia nostra : Herveus filius Aucherii, Gualterius Tenellus, Goffridus de Tauriaco, Gislotus, Harduinus, abbas Achardus Sancti-Sergii, Ingelbaldus monachus, Goffridus archidiaconus Sanctonensis cognominatus, Marbordus archidiaconus, Goffridus Martinus, Hugo de Sancto-Laudo, Hubertus, decanus Belgiaci.

Sources. Mss. Phillips, 25058, f. 139 : « Ex Tabulario Vindoc., f. VIII^XX^XVII », ch. CCCCLXIV. — Baluze, 139, f. 246. — Duchesne, 22. — Housseau, n° 10874. — D. Verninac. — Citée par le mss. 12700, f. 262 *v°*.

CCCXXXII.

ITEM DE EADEM RE, QUOMODO CONCESSIT GUILLELMUS, QUI COGNOMINATUS EST BUCELLUS.

1089.

Non multo post... Res ita adeo solemniter facta est, ut

1. Est-ce là ce Fromond dont nous lisons l'obit dans le Nécrologe de Juziers : « II nonas aprilis. Obiit Fromundus laicus monachus sancte Trinitatis Vindocini. » (Mss. 1038, f. 63 v° de la Bibl. de Chartres.)

centum ferme monachi, qui in choro erant, et multi laici, qui in presbyterio consistebant, viderint et audierint... Actum Vindocini MLXXXVIII, indictione XII.

SOURCE. D. Verninac, mss. 394, tome III, f. 241 (Bibliothèque d'Orléans), avec renvoi à la charte CCCCLX du *Cartulaire*. — D'après le titre de cette charte que nous reproduisons, Guillaume confirma le don d'une terre fait par Gervais, fils de Gilduin, énoncé dans la charte précédente CCCCLIX dont voici le titre : « De terra quod Gervasius dedit pro filio suo Gilduino apud Buxedelli..... Miles quidam. »

CCCXXXIII.

DE DECIMA DE FONTANIS.

1087-1090.

Les religieux de Marmoutier nous disputaient la dîme de Fontaines. Les juges ordonnèrent un duel. Au jour fixé, ceux de Marmoutier amenèrent un homme gagé ; reconnu, on leur permit d'en amener un autre ; ils présentèrent un nommé Léald ; mais, au moment du combat, ils reconnurent leur injustice.

Notum omnibus esse volumus quod inter nos, videlicet Vindocinenses monachos et monachos ut dicitur Majoris Monasterii, altercatio olim extiterit, pro decima cujusdam terræ nostræ ad parochiam de Fontanis[1] pertinente. Fratres isti, cum canonica instituta sibi prodesse diffiderent, (tenueramus enim decimam illam per XXX annos et

1. Le mss. 13820 écrit « Parrochia de Pesosto ». C'est peut-être Fontaine près Pezou.

amplius omnino quietam), comitissam [1] (nam comes captus erat [2]) et Wlgrinum, qui ex parte vices illius gerebat, aliosque Vindocini barones adierunt, et prece et precio obtinuerunt, apud eos, ut nos cogerent super hoc placitari. In quo placito controversia acta est, quia manifesta lege duelli per homines de nostra et eorum familia, qui nunquam tamen hoc experti fuissent, finiendum esse judicaverunt. Sed cum predicti fratres hujusmodi hominem adducere debuerint, adduxerunt hominem, quem conductitium, et in tali negotio omnibus venalem, quem Vindocini recognoverunt. Quo recognito, statim causam suam amitterent, nisi de integritate justitiæ nostræ consilii eis concederemus, ut alium si vellent adducerent. Adduxerunt itaque Lealdum satis presbiteri famulum et legalem, qui cum ante reliquias juraturus astitisset, et nos ex alia parte nostrum hominem paratum haberemus, jam diutius expectantem, cum quo pugnare deberet, monachi Sancti-Martini injustitiam suam non ignorantes, a lege quam ceperant penitus defecerunt, et quam nobis intulerant quietam clamaverunt.

Sources. Decamps, 103, f. 148. — Mss. 12700, f. 726 *v°*. — Mss. 13820, f. 332 *v°*. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCCLXXXVIII *ter*.

1. La comtesse Euphronie.

2. Geoffroy de Preuilly fut prisonnier, de 1087 à 1090, de Lancelin de Beaugency.

La querelle entre Marmoutier et la Trinité de Vendôme se poursuivit longtemps et prit des proportions fâcheuses et peu honorables pour Marmoutier. Voir à ce sujet les lettres de l'abbé Geoffroy, 21, 22 et 26, du livre II.

CCCXXXIV.

DE SAVIGNIACO.

2 août 1090.

Geoffroy de Preuilly, prisonnier de Lancelin de Beaugency, fit venir à lui trois de ses chevaliers et leur confia la mission de faire connaître à son épouse Eufronie le projet qu'il avait depuis longtemps formé de donner à la Trinité l'église de Savigny. Celle-ci s'empressa d'exécuter ce désir, et y ajouta même la Chapelle-Huon. Après sa délivrance, le comte et la comtesse renouvelèrent cette donation.

Cognitum sit nostris contemporaneis hominibus et venturis Vindocini, consulem Goffridum Pruillacensem nomine, adepto consulatu, in animo suo cogitasse ut de suo patrimonio ad Pruillaci honorem pertinente, Sanctæ-Trinitatis Vindocinensi monasterio tribueret et monachis eodem loco manentibus. Hoc donum quibusdam suis privatim declaravit, Gaufrido scilicet Etheldis filio et Isemberto de Curiaco[1]. Hoc autem non ex toto patrato, quo omine nescimus, captus est a Lancelino de Balgenciaco[2]. Ipse vero quamvis multis oppressus angustiis, non immemor sue bone voluntatis, quibusdam suis mandavit, ut ad eum pergerent, id est Chotardo Budello, Guillermo quoque de Sancto-Martino[3] et supradicto Goffrido, illisque sue mentis arcanum iterum declaravit dicens ut revertentes suæ uxori dicerent[4], ut pro redemptione animarum sua-

1. *Curciaco.*
2. Il fut prisonnier de 1087 à 1090.
3. *Sancto-Marino.*
4. *Detexit, exoravitque ut illud uxori suæ referrent.*

rum atque animæ patris et matris suæ, et omnium filiorum filiarumque suarum, nec non pro sui corporis liberatione, ipsa in capitulum Sanctæ-Trinitatis pergens, de Savignei ecclesia, cum sepultura et integro presbyterio[1], donum faceret abbati Bernoni et cunctis monachis videntibus. Uxor vero omnia libens quæ ei mandaverat, quamvis de dote sua essent, complevit, posito super altare quodam cultello, quem abbas ejusdem loci propria manu accepit, præbens etiam ex sua parte capellam Hueli de Guastina, cum omni decima et sepultura, et cum integro presbiterio. Dedit etiam conveniens inhabitaculum monachi, et terram unde vivere potest, et hoc cum hospitalibus circa ecclesiam manentibus, in quibus hospites ad se convenientes monachus hospitari potuisset. Hujus rei testes habemus quorum nomina hic subscripta habentur : ipsa comitissa Euphronia, quæ donum fecit, Goffridus filius Ecteldis, Gosbertus frater ejus, Isembertus de Curiaco, Hubertus Rufus, Radulfus filius Albuini, Gandacrius, Fulcradus de

1. Parmi les dépendances du prieuré de Savigny, signalons la terre de Glatigny. En 1539, aveu au duc de Vendôme par Yves Bordier, prêtre chapelain de la chapelle de Saint-Jean de Glatigny, fondée en la chapelle de Saint-Callais, pour le fief et domaine de Glatigny, à Savigny, redevable de 24 boisseaux de froment à l'abbaye de Vendôme. En 1598, Gilles de Ronsard, escuier, sieur de Glatigny, prend à ferme la dîme de Glatigny pour 2 septiers de froment, à 12 boisseaux le septier.

En 1699, une sentence des Grands-Jours de Vendôme condamnait Samuel de Ronsard, prêtre, docteur en Sorbonne, prieur du prieuré de Glatigny, à payer ladite rente à l'abbaye de Vendôme à la mesure de Savigny. Cette mesure était plus grande que celle de l'abbaye, 12 boisseaux de Savigny en faisaient 29 de Vendôme.

Le dernier prieur de Glatigny fut Jean Brunet, chanoine de la première prébende du chapitre de l'église collégiale et paroissiale de Saint-Benoît de Paris, qui donna son prieuré à ferme pour 300 livres. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

Cella, Hamdemarus, Allonnus, Guillelmus de Sancta-Maura, Radulphus de Fontenellis, Guillermus Michinus, Guiternus de Toarcia, Hubertus Favellus. Testes de secunda donatione Saviniaci : G. comes ipse qui dedit cum uxore sua Euphronia, Galterius Poterinus, Goffredus Lupellus, Arnulphus Tochardus[1], Guillelmus filius Frodonis, Fulchradus filius Joscelini, Sevinus filius Guineberti, Ebrardus filius Drogonis, Odo de Param, Lambertus nepos Vitalis, Rainaldus faber, Rotbertus, Galterius filius Morelli, Otgerius clericus, Lambertus clericus, Landricus de Bollon, Fulcherius prepositus, Albericus prepositus, Fulcaldus armiger Pagani, Guitbertus de Rupe. Actum est apud Savigniacum, quando ipsam ecclesiam tradidit comes Goffridus, qui dictus est Jordanus, cum uxore sua Eufronia domino Bernoni abbati, et monachis Sanctæ-Trinitatis, anno MXC dominicæ incarnationis, die festivitatis sancti Stephani papæ et martyris. Hoc deinceps concedente et annuente Hoello, Cenomanensi episcopo, qui propter hoc et alia plurima bona quæ monasterio nostro contulit, anniversarium, cum hoc sæculo migraret, habere promeruerit.

Sources. Housseau, n° 911, « Ex cartulario Vindocinensi, fol. 207 *v°* ». — Baluze, 47, f. 279 *v°*, et 139, f. 248. — Decamps, 103, f. 154. — Mss. 17049, f. 714. — Mss. 12780, f. 278. — Mss. 13820, f. 311. — D. Verninac, mss. 394, f. 241. — *Cartulaire de la Trinité*, n° DXXXVI, f. II[c] VII.

1. *Thocardus*.

CCCXXXV.

DE CAPELLA ANSCHERII, NOTICIA DE DONO GARNALDI DE CHARISMOTH ET MATRIS SUE ODELINE FILIORUMQUE EJUS.

18 avril 1091.

Garnauld, fils d'Hilgod de Charismot, et sa mère Adeline donnent à la Trinité toutes ses terres de la Chapelle-Enchérie.

I. — Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris loci hujus Sancte-Trinitatis habitatoribus Garnaldum, filium Hilgodi de Charismoth, cum matre sua Odelina, dedisse huic loco Sancte-Trinitatis Vindocini et monachis in eodem loco Deo servientibus omnem terram alodiorum suorum quæ habebat ad Capellam-Anscherici et ad Campum-Planum... in audientia Ivonis episcopi Carnotensis eodem anno ordinati... Gualterius Buamons[1] et Hainricus, filii prefate Odeline, uterque canonicus, unus Sancte-Crucis Aurelianensis, alter Sancti-Martini Turonensis... Promiserunt monachis quamdam puellam prefate Odeline filiam, supradicti Garnaldi germanam, in cœnobio Sancte-Marie Sanctonice urbis mittere, donantes ex propria monasterii (Vindocinensis) pecunia monialibus, quantum cum eisdem concordare atque perficere possent... (*Continet tres columnas integras*)... Testes Ivo Carnotensis episcopus[2], Rotbertus archidiaconus, Fulco archidiaconus et medicus,

1. *Buamontis.*
2. L'abbé Souchet, dans son *Histoire de Chartres,* II, p. 308, s'appuie sur ce titre pour prouver que l'évêque fut sacré en 1090 (le 24 novembre) et non en 1092 : « Il se trouve dans le *Cartulaire de Vendôme,* etc.

Arnaldus canonicus[1] et subdecanus, Guillelmus canonicus filius Simonis de Monte Forti... (*Plures archidiaconi et canonici multo plures quos describere piget*)... Actum Vindocino, coram prefato Yvone venerabili pontifice, juxta capud ecclesie Sancte-Trinitatis, anno dominicæ incarnationis MXCI, indictione XIIII, feria VI ebdomadæ paschalis, XIIII kalendas maii.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058 : « Extabulario Vindocinensi, f. VIII^{XX}XIX *v°*, ch. CCCCLXX. » — Elle est en effet indiquée sous ce numéro dans l'index du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 146. — Baluze, 47, f. 268. — Duchesne, mss. 22.

II. — Bernone abbate Vindocinensi, et Yvone episcopo Carnotensi, anno MXCI, XIV kalendas maii, Garnaldus de Charismonte, filius Hilgodi, dedit Vindocinensi monasterio possessiones notabiles, in parrochia Capellæ Ancherisii, et hortum inter flumen Lædi et murum monasterii Vindocinensis, etc., ea conditione, ut ejus sororem apud Sanctæ Mariæ Xantonensis monasterium monachi Vindocinenses facerent admitti, et pro ejus receptione concordarent cum monialibus (*Vides hic morem seu corruptelam non recentem*). Vice abbatis recepit hanc conventionem Yvo episcopus juxta caput ecclesiæ monasterii, infra cemeterium monachorum.

Source. Mss. 13820, f. 342 *v°* et 398 *v°*.

1. Cet Arnault, qui fut plus tard doyen du chapitre de Chartres, « Arnaldus decanus Carnotensis », fut moine à Vendôme, mais ne put y rester et revint à Chartres, comme le prouve une lettre de l'abbé Geoffroy :

« Domnus Ernaldus, quem decanum vestrum dicitis, si sibi secundum justitiam placuisset, potius in nostra quam in vestra sorte manere debuisset. »

CCCXXXVI.

DONUM ADELELDIS.

30 juin 1091.

Adèle, en prévision de sa mort, dépose sur l'autel un vase précieux en or.

Anno ab incarnatione MXCI, die festi Sanctæ-Trinitatis, Adeleldis dragniculam auream eidem loco ob obitum suum devoverat dare; propter auctoramentum concessionis suæ misit ipsam dragniculam[1], super altare Sanctæ-Trinitatis, II cal. julii, indictione XIV[2].

Sources. Housseau, n° 10879, avec renvoi au f. 191 v° du *Cartulaire*. — D. Verninac, mss. 394, t. 3, f. 241.

CCCXXXVII.

NOTITIA DE DOMO RADULFI, FILII MATHEI.

1091.

Raoul, fils de Mathieu, et sa femme Hildegarde confirment le

1. *Agniculam*. Verninac.
2. Dans un autre extrait, n° 10876, Housseau donne la note suivante : « Dans une notice de 1091, il est fait mention de Gosfridus qui dictus est Jordanus. » Cette charte, que nous n'avons pas, était inscrite au fol. 167 *r°* du *Cartulaire*. Au *v°* du même feuillet, se trouvait une autre charte dont Baluze donne l'extrait suivant : « Adelelmus Parchuinus et filius ejus eo cognomine quo et pater nuncupatus. » Baluze, 47, fol. 269 *v°*.

don fait par Adèle et son frère Odon religieux, et par le neveu de ce dernier, Archembaud.

Omnes hujus loci... Radulfus filius Mathei et uxor sua Hildegardis annuerumt donum ecclesiæ Busselli, et omnium quæ Adeleldis et Archembaldus nepos Odonis concesserunt. — Uxor Radulfi filia Adeleldis, eorum filius Archembaldus, et filia Cecilia... annuerunt, quibus infantibus dedit Willelmus monachus calceolos de Corduano, pro concessione. Adeleldis, mater Hildegardis. — Anno MXCI.

Sources. Baluze, 47, fol. 267. — Decamps, 103, f. 149. *Cartulaire de la Trinité*, n° dix.

CCCXXXVIII.

DE HERBERTO PREPOSITO CAVIRIACI.

1085-1092.

Herbert de Cheviré reconnaît à la Trinité toutes les donations faites par son père et par le comte Geoffroy, et en témoignage dépose sur l'autel de Saint-Médard le livre des évangiles.

Sciendum est posteris nostris monachis videlicet Sancte-Trinitatis Vindocinensis cenobii, quod Herbertus de Caviriaco dimisit nobis totum quietum, quidquid calumniabatur in ejusdem ville territorio. Cujus rei gratia Berno tunc temporis noster abbas eum revestivit ibidem de beneficio cum textu evangelii. Ipse autem Herbertus, accipiens eumdem textum obtulit, supra altare Sancti-Medardi [1],

1. Le revenu du prieuré de Saint-Médard de Cheviré-le-Rouge

faciens donum gratuito de omnibus quecumque pater suus et Goffridus comes nobis dederunt, concedente uxore sua et infantibus suis. Post oblacionem vero devenit homo abbatis, et ipse abbas dedit ei in recognitione viginti solidos denariorum. Hujus rei testes : Ingelbaldus monachus, Hugo Largus monachus. De familia : Stabilis, Arnaldus prepositus, Humbertus, Goharius famulus abbatis, Lisoius

(canton de Beaugé, Maine-et-Loire), était évalué à 1,200 livres au commencement du XVIII[e] siècle.

Voici les noms de quelques prieurs dans les quatre derniers siècles :

Olivier Henri, 1410 ; — Jean Touchard, 1444 ; il fit accord avec Jean, curé de Cheviré, pour les dîmes de la paroisse, auquel Pierre de Maligne, escuyer, seigneur de Maligne, avait donné les dîmes qu'il possédait sur le territoire de Cheviré, et spécialement sur la métairie des Essars, en 1433 ; — André le Peletier, 1469 ; — Jacques Borde, qui était également prieur de l'Evière d'Angers, en 1495 ; — Philippon Maillard, 1498 ; il signa un accord avec Josselin de Bigne, écuyer, seigneur du Pin, de La Vau et de La Brinière ; — Mathieu Greffier, qui eut pour successeur en 1504 Gilles de Jarnay ; celui-ci reçut le testament de Laurent Caille, curé de Cheviré, en 1516, et fit réparer son prieuré en 1517 ; — Pierre Sublet, sieur de Romilly, prieur en 1653 ; — Quentin, prieur commendataire en 1712.

Le prieur devait payer chaque année 3 livres 14 sols au chambrier de l'abbaye, et 3 livres 4 sols au cellerier. En 1388, une mine de mouture sur le moulin du Breuil avait été donnée au prieur par maître Jean de La Porte, héritier de Perrine de Domaige, femme de maître Guillaume de Vendel, chevalier.

Le prieuré possédait encore la seigneurie de Cheviré, en vertu de l'acte de fondation de l'an 1040 et de la coutume ; et à ce titre il avait « maison forte, moulins, fours bannaux, justice haute, moyenne et basse, droit de pilier, carcan et fourches patibulaires ». Ce droit lui fut contesté par Renée de Bource, dame de Jarzé, messire Pierre de Domaige (*alias* Dommagné), chevalier, sieur de La Rochehus, et messire Mathurin de Montalais, chevalier, sieur de Chambellais, qui furent déboutés de leurs prétentions par arrêt du Parlement, de l'année 1625. Le prieur avait encore la seigneurie de Haye de Clef, et en 1486, messire Jehan Bourre, chevalier, seigneur du Plessis-Borre et de Jarzé, conseiller du roi, trésorier de France, lui en fit offrir hommage simple. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

vitrearius, Johannes de Vallibus, Burchardus filius Fulberti thelonearii de Vindocino.

Sources. Archives départementales de Loir-et-Cher : « Collation faite aux originaulx par Jean Gillet, presbtre, curé de Savigné en Anjou... le 22 septembre 1476 ». — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCCLXVI.

CCCXXXIX.

DE REDITIBUS ANNUALIBUS.

XI^e^ siècle.

Listes des personnes chargées d'une rente envers les religieux.

Giraldus Fullerotus.	viij	boisselli.
Guarinus Querculus.	xx	—
Arnaldus Loupes.	j	—
Gilbertus Longue.	j	—
Constatinus de Ductis. . . .	j	—
Guillelmus sutor.	j	—
Magnardus de Molgen. . . .	viij	—
Hamaldus.	ij	—
Rogerius.	j	—
Otbertus.	j	—
Bernardus.	xij	—
Stephanus.	vj	—
Herbertus.	ij	—
Hubertus.	xij	—
Maria.	xviij	—
Rotbertus Villanus.	ij	—
Bertrannus	j	—
Frado Robustus.	j	—

Johannes Malesuxisti. . . .	ij	boisselli.
Fulcherius.	ij	modii et dimid.
Giraldus Balbulus.	iiij	—
Dumco (?).	v	—
Guillelmus Radulfus cum suis consanguineis.	vij	modii.
Raimbaldus.	xx	sextaria.
Archembaldus gener ejus. . .	j	modii.
Constantinus Herveus. . . .	xij	sextaria.
Mainardus Rigaldus.	vj	—
Frogerius Clavellus.	xx	—
David.	xx	—
Rainaldus presbiter.	xviij	—
Giraldus Eques.	viiij	—
Giraldus de Marenriis. . . .	xxiiij	—
Johannes de Thalamonte. . .	viiij	—
Gumbaldus de Brachia. . . .	xij	—
Rainaldus Ingrandis.	viiij	—
Girbertus medicus.	v	—
Giraldus Serineus	viij	—
Guillelmus Rigaldus.	viij	—
Tetberga.	ij	modii et dimid.
Benedictus de Sancta-Maria. .	xx	sextaria.
Arnaldus.	xxx	—
Benedictus Arripiens.	j	modium.
Benedictus de Siceto.. . . .	j	—
Radulfus Tendo.	xxiij	sextaria.
Ingelbertus.	iij	minatas.
Babilnius Lorepes.	iij	minatas.
Giraldus Bubulcus.	ij	sext. et min.
Bernardus Messor.	ij	—
Odosnius Texor.	iij	minatas.
Constans de Spina.	iij	—

Andreas Raimbaldus.	viiij	minatas.
Guillelmus Hagaudus. . . .	j	—
Gaufredus Dagumardus. . . .	j	sextaria.
Bertinus.	xij	—
Petrus Babilmus.	j	minatas.
Bertrandus Eques.	v	sextaria.
Arduinus Orbus.	ij	sextaria.
Joscelinus Gorretus.	xij	—
Martinus Claudus.	j	—
Bernardus.	j	—
Andreas Minutellus.	j	—
Mater Uniti.	ij	—
Joscelinus presbiter alvis. . .	x	—
Tuita.	v	—
Giraldus barba.	iiij	—
Arsuius (?).	iij	—
Rainaldus de Cruce.	ij	—
Stephanus Talcas	j	—
Arnulfus Mimo.	j	minatas.
Guillelmus Aucupes.	j	—
Aldierus.	j	—
Rotbertus Taxellus.	j	—
Fulcherius Rufellus.	iij	sextaria.
Durandus Butastar.	xij	—
Giraldus Sutor.	iij	—
Guillelmus Mulnerius. . . .	j	—
Hademarus Penno.	iiij	—
Constantinus monachalis. . .	xij	—
Giraldus Gammo.	xij	—
Hamericus carpentarius. . . .	viij	—
Johannes Aucupes.	xviij	—
Adam Salmarius.	iij	—
Girbertus Robustus.	iij	—

Ademarus Ingulaventa. . . .	j	minatas.
Constans Unasconellus. . . .	iij	—
Girardus de Salicella. . . .	iij	—
Rainaldus Adelelmus. . . .	xv	—
Boso Truzo	ij	—
Humbertus Porcirensis. . . .	xx	—
Johannes Paratus	ij	—
Mainardus Cautus	xij	—
Johannes Bergeratus	xij	—
Axcudis	viij	—
Constans Alba-Barba. . . .	viiij	—
Constantinus Calva-Lutum . . .	iij	—
Guarnerius Rufus	iiij	—

Source. Archives départementales de Loir-et-Cher, copie de 1476, donnée à la suite de la charte précédente et de deux autres pièces, toutes relatives au prieuré de Cheviré-le-Rouge.

CCCXL.

AUCTORAMENTUM RADULFI VEL NOTITIA DE COLUMBARIIS.

1092.

Bertrand nous disputait la terre de Coulommiers que Robert de Moncontour, son père, nous avait donnée, et il avait gagné Geoffroy Jourdain à sa cause, quand celui-ci fut fait prisonnier par Lancelin de Beaugency. Il reconnut alors sa faute et promit de garantir pour toujours cette propriété à l'abbaye de Vendôme. Bertrand se soumit. Mais Raoul de Beaugency fut d'abord irrité de n'avoir pas été consulté, et s'empara de Coulommiers; mais, repentant bientôt, il la rendit à la Trinité et confirma tous ses privilèges.

Sciendum successoribus nostris ac tenaci memoria reti-

nendum quod postquam Columbarios Robertus de Montecontorio nobis concessit, annuente Lancelino de Balgentiaco, cum filio Radulpho, de quibus tenebat, et quorum erat alodium, Bertrannus predicti Rotberti filius, licet injuste, donum idem patris sui calumniatus est nobis ; sed cum propriis viribus omnino nobis jam dictum donum auferre nequiret, apud Sanctonicum, quo magis quam hic poterat auferendo res nostras, multas nobis irrogavit injurias ; et sepius querimoniam Goffrido Jordano comiti, qui tunc Vindocinensem regebat honorem, de nobis faciens, plurimorum baronum castri hujus auxilio suffultus, eumdem comitem erga se magis quam erga nos ex hoc pendere fecit. Denique accidit, nescimus qua Dei providentia, ut idem comes G. in manus predicti decideret Lancelini, qui mittens eum in carcerem velut inimicum immaniter tractare cepit. De quo cum quereret solvi [1], in ipsa solutione sua, sub sacramento, cogente Lancelino, cum filio suo R., coram ipsis multisque testibus, juravit ut Columbarios villam, prout nobis Rotbertus predictus eisdem annuentibus dederat, de Bertranni calumnia liberam redderet et contra cunctos mortales eam hujus ecclesie nostre juri defensaret. Qui postquam inde solutus est, pavens sacramentum quod fecerat, predicto jussit Bertranno ut aut nobis quietum jam dictum donum clamaret, aut in curiam domni Lancelini ex hoc nobiscum placitando definiret. Cumque suorum ex hoc amicorum audisset consilium, timens judicio curie totum perdere, jamdictum comitem G. et proceres hujus ville rogavit... [2]...nus abbati monachisque suggererent, ut eum in hominem recipientes,

1. *Absoli ;* mais *ab* est supprimé par deux points souscrits.
2. A partir de ce point, la fin des lignes est déchirée sur une largeur moyenne de 0,04 à 0,05 centim.

feu... ejusdem honoris partes, terciam sibi retinentes, tantum in vita sua sibi... pacto ut post mortem suam sine calumnia cunctorum heredum suorum, in nostrum totum rediret dominium... tatem suam consilio comitis G. baronumque suorum nobiscum, sine assensu R. Lancelini filii, qui tunc p..., definivit. Iratus calumniatus est R. eandem definitionem, et quia suum alodium erat et ab ipso... Rotbertus ante tenuerat, et filius ejus Bertrannus, ut sibi videbatur esse rectum tenere debebat... Columbarios violenter abstulit. Verum non multo post, partim Dei timore coreptus, partim... consilio monitus, recognoscens se non recte circa ecclesiam egisse, coram domno Bernone abbate... chis, testibus istis presentibus subnotatis, predicte ville calumniam in capitulo nostro... nullatenus in eamdem villam contra monachos et Bertrannum aliquam calumniam se illaturum... promisit. Hoc ergo sancte crucis vexillo ✠, manu sua taliter formato, firmavit, ita plane donum... pactumque, quod cum Bertranno pepigeramus, auctorizans, ut quicquid inde monach... hujus ecclesie Sancte-Trinitatis de terra, de nemore, de vineis, de collibertis, et omnibus aliis reditibus... velint, sine alicujus calumnia, terram dare, servosque liberos facere possint. Unde et duos servos filios videlicet.... Galterii cerarii, Lambertum atque Gosmarum, liberos ad presens faciunt, propter molendinum de Olchinava (?)... terram de villa Argenulfi, que vice duorum horum libertorum extra partem, id est sine nobis, Bertrann... in vita sua, quæque non movent de fevo Lancelini, propria tenet, tali tamen pacto, ut post ob... et cetera in nostrum deveniant quieta dominium. Actum anno MXC. II. Verbi incarnati... Testes qui viderunt hec et audierunt : Ipse Radulfus et IIII^{or} milites ejus, Petrus de Thaurciis... Girardus filius Dudene, et Radulfus de Boola, Wlgrinus filius Ingelbaldi Brittonis,

Guill... et duo fratres ejus, Symon et Berardus, Arnulfus Thochardus, Gervasius filius Lancelini, Ra... Nihardus Rufus, Arnulfus Crassus, Gundacrius, Burchardus filius Hugonis Calvi. Buan... Fulco homo Bertranni, Vivencius, Martinus homo Guillelmi, Ulmarus alter homo ejus, Fulcoius talem... de Hospitali, Otgerius pistor, Durandus servitor de Columbariis, Guarinus clericus nepos Const... Guillelmus filius Bernardi Guastalarem, Rotbertus Vaslinus, David coquus, Raimbertus coquus, Xristianus clericus.

Source. Archives départementales de Loir-et-Cher, original en parchemin.

CCCXLI.

DE MOLINIS COMITIS QUI SUNT IN GASTINA.

1092.

Hugues le Chauve, sur le point de mourir, voulut recevoir l'habit monastique, et donna le quart des moulins qu'il possédait entre Gatineaux et les Hermites.

Noverint omnes tam præsentes quam futuri Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis cœnobii habitatores, quod quidam vir oppidi Vindocini[1], Hugo nomine, qui cognominatus est

1. Le mss. Philipps 25058, f. 47, contient sur ce personnage la note suivante : « Hugo, cognomento Calvus, prepotens homo, percelebris gloria... solita commiseratione semper largus egenis, sibi pauper... idus martii anno MXCLVII... anno MLXXXIIII.» Et il ajoute : « Verba sunt Tabularii, f. IIIIˣˣVIII et f. VIIIˣˣV vº, ch. CCCXXVIIII (1084), et f. IXˣˣXI, ch. DVII. » Dans la table du *Cartulaire,* cette charte porte le titre suivant : « De Gosfrido sutore ».

Calvus, veniens ad obitum suum, suscepit habitum monachicum, in eodem cœnobio, dans præfacto loco et monachis inibi Domino servientibus, quartam partem molendinorum, quos habebat de feudo comitis Vindocinensis, qui siti sunt inter villam quæ dicitur Gastinelli [1], et villam Heremitarum [2]. Hanc ejus donationem annuit comes G., qui dictus est Jordanus, insuper et augmentavit, concedens ut monachi in ipsorum molendinorum tertiam partem haberent. Talis quoque interposita fuit convenientia, ut monachi in ipsorum molendinorum fabrica, quidquid de ligno necessarium fuerit reficient, et stagnum similiter totum ex integro cum fuerit necessarium reficient; in molis vero et in ferri factura, tantum mitterent quantum

1. Le prieuré de Saint-Siméon-Stilite de Gastineau (à Chemillé, arrondissement de Cholet, Maine-et-Loire), avait le titre de baronie, et le prieur s'intitulait fièrement « le premier baron d'Anjou, à cause de son fief de Gastineau », 1783. Le revenu du prieuré était évalué à 300 livres. Voici les noms de quelques prieurs que nous avons relevés dans les titres des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles : Jehan Hernault, prieur-baron, 1566 ; Pierre Gobert, 1670 ; — Jean d'Auberville-Surgère, prêtre, docteur en Sorbonne, prieur du prieuré et baronie de Gatineau, religieux à Saint-Bénigne de Dijon, 1698 à 1725 ; — Edme Barthelemy Grasset, 1737-1768 ; — Louis Bodineau, prieur et premier baron, 1783-1789.

Parmi les terres dépendant du prieuré, nous trouvons le lieu de la Guionnière, à Chemillé, donné à ferme en 1465 par Richard, cardinal de Constance, abbé de Vendôme, pour un septier de froment, un d'avoine et 2 poules ; le moulin à eau de Gatineau, tenu en 1670 par la demoiselle Cousin, veuve de Pierre du Noyer ; les tenues des Caveures, de la Malassise, de la Guéterie, de la Gantelerie, de la Trignarderie, de l'Aistre, de la Thiercerye ; tout le domaine, avec ses droits féodaux, dîmes, chamports, était affermé en 1643 pour 300 livres, en 1713 pour 420 livres, en 1751 pour 450 livres et en 1768 pour 550 livres. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

2. Une autre « donation des Hermites eut lieu du temps de l'abbé Bernon ». Mss. 12700, f. 262 v°, avec renvoi au f. II^c^XI *r*°, col. 1 du *Cartulaire* qui correspond au n° DXLIII, de l'index : « De Heremitis de Lateio. Multi suadente... »

partitioni competeret. Testes qui hoc viderunt et audierunt, nominatim subscripti sunt : Euphrosina comitissa[1], quæ hoc gratanter auctorizavit, Wlgrinus filius Domitillæ, anno MXCII.

Sources. Mss. 17049, f. 709. — Decamps, 103, f. 149, avec renvoi au f. 191 du *Cartulaire*. — Baluze, 47, f. 268. — *Cartulaire*, n° DVIII.

CCCXLII.

NOTITIA DE DONO GOFFRIDI DE MEDUANA, DE ECCLESIA SANCTI-NICOLAI DE CARCERE.

1092.

Geoffroy de Mayenne, guerrier illustre, fonde au pied de sa forteresse de La Chartre, une église en l'honneur de saint Nicolas, et y place des religieux de la Trinité. Longtemps après, il vint par hasard à Vendôme, et renouvela avec empressement sa première donation.

Cum presentialiter caduca mortalium vita diutius in corpore non queat subsistere, nec posteris verbo tenus transacta perenniter narrare, memoriæ subsequentium melius est insinuare litteris gesta præteriti, ne prorsus eis maneant incognita. Extitit quondam sane prædives homo, nobilis suo tempore, præ multis potentia famosus, nomine Goffridus qui cognomine de Meduana dicebatur. Hic itaque

1. Duchesne, mss. 22, sous la date de 1082, donne la note suivante sur Domitille : « Domitilla et filii ejus Fulcherius et G. Paganus, tempore domni Bernonis, anno 1082, indictione II^a^. » Mais cette date est évidemment fautive, car en 1082, Bernon n'était pas encore abbé ; et, s'il faut lire 1092, l'indiction est XIV, d'ailleurs Bernon ne fut abbé qu'en 1093.

licet sæculari militiæ deditus, quæ seculi sunt ob honorem magnum a progenitoribus sibi relictum, necessario sequeretur ; se tamen illum a cunctorum datore bonorum suscepisse recognoscens, aliquid ejusdem transitorii honoris, pro perpetuo adipiscendo, se daturum Deo delegavit. Perspecto itaque notam exterioris, ut clarum est, quam interioris hominis intuitu, quodam loco castro suo, quod Carcer nuncupatur, contiguo supra Ledi fluminis alveum, decrevit ibidem honorabilem fundare ecclesiam in honore egregii confessoris Christi Nicolai. Cujus juxta votum suum fundaminibus suis jectis, revera Dei gratia inspiratus, quo clarius ordinem monachicum elucere cognovit, illic eam in posterum Deo servientibus nuncupare disposuit, monachis scilicet Sanctæ-Trinitatis cœnobii Vindocinensis. Convocans itaque Odricum, tunc temporis abbatem, et quosdam de monachis ipsius, per quemdam cultellum de præfata ecclesia facit eis donum, mittens illum Vindocino, per eosdem, coram testibus, super altare Trinitatis vice sua ponendum, tali pacto interposito, ut de propriis sumptibus eam ad perfectum usque ipse ædificando deduceret. Sed hoc ex integro deinceps non attendit. Verum longe post casu quodam Vindocinum veniens, donum quod per alium prius miserat, hilariter, juxta quod ait Apostolus : Hilarem datorem diligit Deus, per semetipsum plurimis astantibus renovavit, insuper augens in donum quæcumque suarum rerum daturus ibidem foret a monachis tenenda, prout ipse quieta tenuerat, et quæcumque de suo feuo moverent, ab aliis præfato loco data, vel quocumque modo emere possent. Actum anno MXCII Verbi incarnati, indictione xv. Testes : ipse Gosfridus[1], Hamelinus dapi-

1. Decamps ajoute ici : « Hamelinus filius ejus, et Petrus nutritius ejus. »

fer ejus[1], Parvus[2] de Rupibus, Sevinus de Sancto-Karileffo, Arnulfus de Miletia, Guillelmus filius Hildradi, Hilgodus de Carcere, Aravinus hostiarius, Drogo filius Rainoaldi, Galterius, Hildradus piscator, Bernerius secretarius, Martinus de Ponte, Otgerius, Petrus Gaspallus. Monachi : Galterius cantor, Frotmundus prior, Arnaldus ostiarius, Adelelmus, Frotgerius, Frontinus, Tetbaldus secretarius, et alii plures.

Sources. Baluze, 47, f. 260, avec renvoi au fol. 191 v° du *Cartulaire*, et 139, f. 247. — Mss. de l'abbé Simon, t. 4. — Decamps, 103, f. 149 et 154. — Housseau, n° 10880. — Mss. 13820, f. 297. — *Cartulaire de la Trinité*, n° DX.

CCCXLIII.

BULLA URBANI II DE ECCLESIA CREDONENSI.

24 novembre 1092 ou 1093.

Urbain II, après avoir entendu les plaidoyers des religieux députés par les abbayes de Vendôme et de Saint-Aubin, prononce sa sentence. La Trinité possédera paisiblement l'église de Craon, mais donnera à Saint-Aubin, à son choix, une des trois églises du Mesnil, de Saint-Saturnin ou de Saint-Jean-sur-Loire.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis, Girardo[3] abbati Sancti-Albini Andecavensis

1. Baluze, 139, f. 283, cite l'extrait suivant d'une charte de 1085 : « Hamelinus dapifer Goffridi de Meduana et uxor ejus Aremburgis filia Hamelini, cognomento Sarpelli. MLXXXV. »

2. *Larvus*.

3. G. *Girardo* selon la note mise au dos de l'original, ou *Goffrido* selon Launoy.

et Bernoni[1] abbati Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Anno dominicæ incarnationis millesimo nonagesimo tertio, pontificatus nostri quinto, indictione prima, cum essemus in provincia Calabriæ, apud monasterium Sanctæ-Mariæ, quod dicitur de Matina, monachi Sancti-Albini, Girardus prior, Milo, Stephanus, adversus monachos Sanctæ-Trinitatis de Vindocino, Frotmundum priorem[2], Ingelbaudum hostiarium, qui presentes aderant, conquesti sunt, quod Vindocinenses fratres ecclesiam Sancti-Clementis Credonensis, quæ a monachis Sancti-Albini juste, secundum illorum temporum consuetudinem, adquisita ac per triginta annos quiete et sine interruptione possessa, violenter ablatam injuste detinerent[3]. Qui cum suis instrumentis et rationibus causam suam defendere niterentur, primo die proclamationis res diu et multum ventilata nullo potuit fine terminari. Secunda vero die, similiter multum discussa, ad nullum tamen est finem deducta. Die autem tertia, duodecimo scilicet kalendas decembris, residentibus nobis in Anglone, civitate Ampuliæ, præsidentibus religiosis et venerabilibus tam episcopis quam sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalibus sive diaconibus, astantibus etiam nobilibus Romanis et comitibus Apuliæ, gloriosissimis Boamonte et Guillelmo, re iterum diu et multum inquisita, tandem inspirante Deo lucidius eluxit in quam potius partem justitia decli-

1. Bernon, quatrième abbé de la Trinité. Lors de l'expédition de la bulle, 24 novembre 1093, on ignorait encore la démission de l'abbé Bernon, qui eut lieu le 12 des calendes de septembre 1093.

2. Fromond, prieur, sans doute le même qui fut élu après l'abbé Geoffroy, et qui mourut en 1139.

3. *Injuste detinerent ;* voir la charte XCVII, par laquelle Eusèbe, évêque d'Angers, fait donation de cette église au monastère de Vendôme en 1053.

naret. Dum enim utraque pars suis nobis allegationibus obviarent, et hinc pactionem abbatum, confirmationem pontificum, Romanæ ecclesiæ legatorum, illinc vero legitimum introitum et canonicam triginta annorum possessionem nobis opponerent, nos qui omnium fidelium causas æqua lance pensare debemus, utriusque utilitati providentes, ipsam litem concordiæ convenientis æquitate decidere maluimus. Omnes igitur, qui nobiscum aderant, hanc sententiam collaudantes, consentientibus prædictis utriusque cœnobii fratribus, in manus nostras fidem pollicendo firmantibus, concordia et pax inter eos hoc modo posita est, ut scilicet Vindocinenses monachi de his tribus ecclesiis, aut ecclesiam Manitilium[1], vel Sancti-Saturnini,

1. Le prieuré de Saint-Georges du Mesnil, en Anjou (canton de Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire), possédait une chapelle qui remontait au xi[e] siècle, bâtie en petit appareil roman ; elle existe encore, mais profanée.

Voici quelques noms de prieurs à partir du xv[e] siècle : Pierre Laillier ; il a acheté en 1429 une terre près le moulin de La Roche, de Jehanne Avenelle, dame de la Frioulière, femme de Guillaume de Charnière ; — Jehan de Villeray, 1433 ; — Dymanche Dupont, abbé de Saint-Sever de Rostan, prieur commandataire, 1465 ; — Etienne de Bourvardy se prétendait prieur commandataire en 1498 ; — Noble homme messire Michel de Marcillac, prieur commandataire, 1531-1543 ; — Jehan de Racine afferme son prieuré à Jehan Tailleboys, 1583 ; — Gilles de Requin, escollier estudyant en l'Université d'Angers, religieux profès de l'Evière, procureur des religieux de Vendôme, poursuit Pierre Gannes, prieur, pour le payement d'une rente de 64 sols à l'office de chambrier, autant au cellerier et une livre au couvent, 1597 ; — Pierre Mesnil, 1630 ; — Pierre Coustard, 1645 ; il se fit représenter dans un procès par messire Charles Seurhomme, docteur en théologie, chanoine et maistre d'escolle en l'église d'Angers, chancelier de l'Université dudit Angers ; — Jehan David, docteur en théologie, 1659 ; il afferme le prieuré avec ses fiefs, seigneuries, droits féodaux, justice haute, moyenne et basse, droits honorifiques dans les églises Saint-Georges et Saint-Martin, à Pierre de Madaillan, chevalier, seigneur des Ajons, de Chavigny, pour et au nom de René de Juigné, cheva-

sive Sancti-Johannis super Ligerim[1] unam, quam congregatio tota Sanctæ-Trinitatis elegerit, cum omnibus quæ ad eandem ecclesiam tam mobilibus quam immobilibus, interius exteriusque, ad præsens pertinent, infra dies triginta postquam domum redierint, monasterio Sancti-Albini in perpetuum tradant. Fratres itaque Sancti-Albini omnem litem omnemque calumniam ex causa hac in manus nostras et Vindocinensium fratrum refutaverunt. Vindocinenses vero unam supradictarum ecclesiarum in manus nostras reddiderunt, et per nos eosdem monachos investierunt. Præsenti igitur auctoritate fraternitatem vestram admonemus et præcipimus, ut hoc pactum a nobis intentione pacis et quietis dispositum et statutum, omni tempore deinceps ratum et inconvulsum teneatis et observetis. Quæcumque autem pars hanc nostræ decisionis sententiam non susceperit, vel transgredi præsumpserit, tam canonum severitati subjaceat, quam legitimæ compositionis pœnam, id est auri centum librarum sustineat,

lier, seigneur de Broissinière et dame Françoise de Bonjon, son épouse, pour 400 livres ; — Jean Daret, religieux de Saint-Faron-les-Meaux, prieur, afferme son prieuré pour 1,100 livres, 1697 ; au XVIII[e] siècle il valait 1,200 livres, d'après tous les pouillés ; — Pierre Carré, religieux de Saint-Maur-sur-Loire, 1713.

Avec les droits énoncés plus haut, le prieur avait encore droit sur les boucheries, sur les bêtes aumailles vendues ; « les pêcheurs du fief avant de vendre leur poisson, doivent le porter au prieur pour sçavoir s'il en veut. » Le prieur était tenu de faire dire chaque semaine trois messes, d'entretenir la chapelle et les maisons, devait avoir un clerc, un receveur, une chambrière et deux chevaux.

L'abbé de Vendôme nommait à la seconde portion de l'église paroissiale Saint-Georges ; il la conférait en 1482 à Claude Leberrier, après le décès de Jehan Bellanger. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher*).

1. De ces trois églises, deux sont mentionnées dans la charte de fondation, Saint-Saturnin et Saint-Jean-sur-Loire.

et a causa penitus cadat. Data Tarenti, VIII kalendas decembris[1].

Sources. Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 50. — *Recueil des Historiens des Gaules*, XIV, p. 87. — Launoy, p. 143. — Sirmond (Migne, p. 178). « Ex Sancti-Albini armario. » — Original aux Archives de Maine-et-Loire, fonds de l'abbaye de Saint-Aubin, H 360, et aux Archives de Loir-et-Cher, fonds de la Trinité.

CCCXLIV.

BULLA URBANI PAPÆ II.

1093.

Urbain II confirme la fondation et les privilèges de la Trinité, nomme les comtes de Poitiers, d'Angers et de Vendôme, protecteurs de l'abbaye, et lui unit l'église de Saint-Sauveur d'Angers.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido, monasterii Vindocinensis abbati ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Ad hoc in Apostolicæ sedis servitutem divina credimus dignatione dispositos ut omnium ecclesiarum dispositioni prout ipse est et scire et posse dederit insistamus et conservis nostris tutionis apostolicæ subsidium porrigamus. Tuis igitur, fili in Christo carissime Goffride, postulationibus annuentes,

1. « Urbain II, dans ses bulles, suit tantôt le calcul Florentin, tantôt le Pisan, et quelquefois le nôtre. Il varie aussi pour l'indiction. On voit de ses bulles datées d'une année de son pontificat, moins qu'à le prendre de son commencement (*sic*). Il est certain qu'il a eu plusieurs sceaux, ainsi que quelques-uns de ses prédécesseurs. » (*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 281.)

Vindocinense cenobium, cui Deo auctore in abbatem præesse dinosceris, decreti auctoritate munimus; quod videlicet cenobium Goffredus bonæ memoriæ Andegavensis comes, et Agnes Pictavensis comitissa, in jure suo sumptu pro animarum suarum salute constructum, summæ ac individuæ Trinitatis nomine consecratum, beato Petro Apostolorum principi et Sanctæ ejus Romanæ ecclesiæ in alodium proprium obtulerunt. Et nos itaque, secundum prædecessoris nostri apostolicæ memoriæ Gregorii authoritatem, præfatorum comitum votum et oblationem firmantes, præfatum monasterium sub protectione sedis apostolicæ permanere et omni jugo secularium personarum immune persistere, mansueto in perpetuum decreto sancimus. Per presentis igitur privilegii nostri paginam apostolica authoritate statuimus, ut quæcumque hodie idem cœnobium juste possidet sive in futurum concessione pontificum, liberalitate principum et oblatione fidelium juste atque canonice potest adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Precipimus etiam ut Sancti-Salvatoris juxta Andegavis muros ecclesia vestro cœnobio tamquam capiti membrum semper adhereat, et ejus universa dispositio in tua tuorumque successorum manu, absque alicujus contradictione persistat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat sepe fatum cenobium temere perturbare, aut ejus posessionem aufferre, vel oblata retinere, minuere, vel exactionibus temerariis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus ac modis profutura. Præterea statuimus ut Andegavensis, Pictaviensis ac Vindocinensis comites omni tempore sint adjutores ac defensores ejusdem loci, ad honorem apostolicæ sedis ; et si quis contra illum locum molestiam litis præ aliquibus rebus inferre voluerit, nullatenus consen-

tiant, antequam sedem apostolicam consulant, obeunte te vel tuorum quolibet successorum nullus ibi, qualibet subreptione vel violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam decreverint eligendum, non tamen sine trium abbatum consilio quos religiosores in vicinis provinciis haberi contigerit. Electus autem abbas a Carnotensi episcopo benedicatur, si tamen idem episcopus communionem et gratiam apostolicæ sedis habuerit, et si ordinationem ipsam gratis et sine pravitate exhibuere voluerit, alioquin ad Romanum pontificem recurratur. Præterea præcipimus ut tam Vindocinensis locus quam prædicta Andegavi Sancti-Salvatoris ecclesia, sine Apostolicæ sedis licentia nullo modo excommunicetur aut interdicatur, etiam si forte contigerit Carnotensem aut Andegavensem patriam pro culpis quibuslibet excommunicari, ita tamen ut excommunicatos ipsi non suscipiant, neque etiam subditas ecclesias, ubicumque sint, excommunicare vel interdicere cuique liceat, nisi pro certis culpis, quas Vindocinensis abbas et fratres canonice admoniti ab episcopis emendare contempserint; ad indicium vero perceptæ a Romana ecclesia libertatis, per annos singulos de moneta vestræ patriæ duodecim solidos Lateranensi palatio persolvetis. Sane si quis in cratinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps, dux aut comes, vicecomes, judex aut persona quælibet, potens aut impotens, hujus nostri privilegii paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove admonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris Nostri Jesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine

districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco ista servantibus sit pax Domini Nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen. Scriptum per manus Petri, scrinarii sacri palatii. Datum Romæ, per manus Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ decani cardinalis, pridie idus martii, indictione secunda, anno dominicæ incarnationis millesimo nonagesimo tertio, pontificatus vero domini Urbani secundi papæ anno septimo.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 14 v° et 15. — Baluze, 139, f. 253. — Mss. 13820, f. 301 et 326. — Mss. 273, f. IV°, J. j., à la Biblioth. de Vendôme.

CCCXLV.

ALIA NARRATIO, DE EADEM CONTROVERSIA ET DE JUDICIO AMATI ARCHIEPISCOPI BURDEGALENSIS, APOSTOLICÆ SEDIS LEGATI.

Vers 1089. Avant 1093.

Le pape Urbain II avait ordonné à son légat, Amat, à l'archevêque de Tours et à l'évêque d'Angers, de terminer la cause de l'église de Saint-Clément de Craon, pendante entre Saint-Aubin et la Trinité. En conséquence, les deux parties furent citées devant le concile de Saintes. Mais le comte d'Anjou s'y opposa et pria le légat de renvoyer le plaid à Mirebeau ou à Loudun. Amat s'y refusa et le fixa à Bordeaux. L'abbé de Saint-Aubin fut arrêté par le gouverneur de Poitiers, à Saint-Jean-d'Angély, et dépouillé; ses envoyés, auprès du comte, alors à Saint-Maixent, pour obtenir un sauf-conduit, lui rapportèrent une défense absolue de passer sur ses terres. L'abbé s'en retourna chez lui, mais quatre de ses moines parvinrent par des chemins détournés jusqu'à Bordeaux. Les religieux de Vendôme, accusés par

eux, se défendirent d'être les instigateurs des obstacles survenus, exhibèrent la donation de Geoffroy Martel, l'accord conclu entre les abbés Othrand et Odéric. Malgré les exceptions de droit alléguées par ceux de Saint-Aubin, le légat ne voulut pas infirmer l'accord signé par ces deux abbés si pieux. Les religieux de Saint-Aubin mécontents se recrièrent contre l'injustice de cette sentence.

Urbanus, Romanus pontifex, missis litteris mandavit Amato, legato suo, Rodulfo Turonensi archiepiscopo, Goffrido, Andecavensi episcopo, ut litem quæ est inter Sancti-Albini et Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monachos de ecclesia Sancti-Clementis Credonensis, vice sua, justo judicio deciderent. Amatus itaque, acceptis litteris supradictis, archiepiscopo et episcopo mandavit, quatinus ad hanc causam determinandam, Sanctonas ire una cum Sancti-Albini et Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monachis, non differrent. Quod comes Andecavensis audiens, suadentibus Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monachis, cum interminatione destructionis totius monasterii sui Sancti-Albini abbati Sanctonas ire vetuit, mandans Amato quatinus in terram suam, sicut ipsemet Amatus per supradictos monachos ab eodem comite quæsierat, Mirebellum vel Losdunum fiducialiter veniret, diffiniturus hanc tantam causam ibi, una cum archiepiscopo Turonensi et episcopo Andecavensi, sicut Apostolicus mandaverat, qui ob itineris difficultatem Sanctonas ire non poterant, cum et ipse huic placito interesse cuperet. Amatus autem, prætentis occasionibus, venire noluit, sed hoc placitum, absque prædictorum pontificum invitatione et consensu, Burdegalam transtulit. Abbas itaque Sancti-Albini, licet graviter infirmus, ad hoc placitum, contra vetitum comitis Andecavensis, pergens, a Pictavensis comitis præposito, Rotberto nomine, apud Sanctum-Johannem Angeliacensem captus, et reverti compulsus est, exquisitis antea manicis omnibus

pro pecuniæ ablatione, si qua fortasse reperiretur. Qua non inventa, cum abbas et monachi suæ captionis et reversionis causam quæreret, præpositus reddere noluit, interminando addens quia si ulterius tentarent procedere, et captionem et detrimentum rerum suarum maximum incurrerent. Adjunxit etiam ut ad comitem pergerent, et gravius quam ipse eos ceperat, circaverat, reverti compulciverat, super se proclamarent. Missis igitur legatis Sanctum-Maxentium, ad comitem, Girardo priore suo, et Helinanno altero monacho, qui de illatis injuriis quererentur, et fiduciam ac conductum comitis quærerent, ipse Abbas cum ceteris eo die forte ad quamdam obedientiam Sanctæ-Mariæ Dolensis reversus est, ibi illos, quoadusque redirent, operiens. Redeuntes itaque legati dixerunt comitem sui captionem et universa quæ facta fuerant supradicto præposito jussisse. Nam cum apud eum de sui abbatis captione et ceteris injuriis quererentur, respondit comes se nolle illos per suam terram transire euntes ad placitum in quo ecclesiam Sancti-Clementis Credonensis monachis Vindocinensibus auferre niterentur, cum et abbatia Sanctæ-Trinitatis sua esset, et in sua terra obedientias multas haberet. Cumque fiduciæ transeundi per suam terram et ducendi ad hoc placitum quoscumque vellent, quam audientibus Helia Cenomannensi comite[1], Herberto Toarcensi comite, Hugone de Liciniaco, illis Pictavis dederat, recordarentur, respondit se hoc non recognoscere, et idcirco si aliquid amiserant, reddere, transire autem illos nullo modo sinere. Interminando addidit etiam, quia si Amatus de hoc placito se ita intromitteret, ut aliquo modo Vindocinenses monachi Sancti-Clementis ecclesiam amitterent, proculdubio nec

1. Hélie, comte du Maine, 1090-1110.

suus episcopus, nec suus monachus esset. Unde conjici potest quod comes, monachorum Vindocinensium precibus vel pretio, abbatem cum suis et capi fecerit et reverti compulerit. Hoc abbas audiens, ipse quidem cum ceteris monachis et laicis hujus placiti consciis et suæ rectitudinis testibus, ad proprium monasterium reversus est; quatuor autem monachos, qui de prædictis injuriis quererentur, diversis viis misit, qui per diverticula euntes latenter, diffugiendo per vias silvosas, cum maximo labore Burdegalam pervenerunt: ubi cum de Vindocinensibus monachis, quorum hortatu comes eorum abbatem, sicut conjecturis veris probatum est, capi fecerat, quererentur, nullam prorsus obtinuere justitiam. Nam cum se hujus captionis fuisse conscios omnes impudenter negarent, Mauritius Sancti-Florentii monachus et cellerarius his verbis eorum impudentiam redarguit, dicens: Prior Sancti-Clementis Credonensis apud Sanctum-Maxentium, ubi tunc comes aderat, quæsivit a me si Sancti-Albini abbas ad placitum suum iret? Cumque ego respondissem illum jam in itinere esse, dixit se tales habere amicos, qui, si possent, illum disturbarent; de qua disturbatione, si contingeret, se magnum gaudium habiturum. Propter quæ verba prædixi domno Guillelmo abbati nostro, sicut et contigit, Sancti-Albini abbatem proculdubio in hoc itinere disturbandum. Cumque omnes machinamenta ejus perciperent, et ipse adhuc impudenter se ita dixisse negaret, inquisitus ab Amato quid inde dixerit; nescio quid mussitando protulit, se quasi satisfacturum unde promittens, si ipse præciperet. Amatus autem totum impune dimisit. Deinde Sancti-Albini monachi de Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monachis conquesti sunt, eo quod Sancti-Clementis Credonensis ecclesiam injuste invasissent, et violenter tenerent, quam ipsi ex dono Suhardi

Vetuli, et ejus filiorum Guarini et Suhardi concessione, per annos multos possederant, officinis, vineis, signis, libris, et aliis ornamentis ornaverant, et usque ad Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis fundationem et Gaufridi Martelli comitis tempus, qui vi sua et sine ratione aliqua illam Sancto-Albino abstulit et Sanctæ-Trinitati donavit, pacifice tenuerant. Ad quæ Vindocinenses monachi nihil contradicentes, responderunt multas querelas inter se et Sancti-Albini monachos de hac ecclesia fuisse ; sed Otbrannum Sancti-Albini abbatem, ducentis denariorum libris ab Orrico Sanctæ-Trinitatis abbate acceptis, concordiam inde fecisse. Cumque hanc concordiam per Giraldi Ostiensis episcopi manum factam esse dicerent, restitit Haimarus Sancti-Albini famulus, qui fuerat Otbranni abbatis camerarius, probare paratus quod Geraldus, Ostiensis episcopus, hanc concordiam neque fecerat, neque cum facta Carnoti fuit aderat. Cum vero hujus concordiæ cirographum non haberent, quamdam aliam cartam legi fecerunt, in qua continebatur quod, secundum Otbranni abbatis promissum, totum Sancti-Albini capitulum hanc concordiam concesserat. Quod Sancti-Albini monachi audientes, veris testimoniis falsum esse ostenderunt. Stephanus enim Sancti-Albini monachus, qui tunc magister scholarum fuerat, dixit se unum fuisse de calumniatoribus, Berardum Montbertum, Clementem Sancti-Albini secretarium, Andream Rubeum, et alios plures nominans, ipsos etiam Vindocinenses in testimonium hujus calumniæ invocabat, addens quia si aliquis eorum negare tentaret, ipse approbaret. Ad quæ omnia cum Vindocinenses monachi nihil omnino resisterent, Sancti-Albini monachi judicium flagitaverunt utrum abbas, quadam parte capituli contradicente, possessionem monasterii vendere possit. Amatus itaque secedens cum episcopis

et abbatibus, et diu hæc omnia revolvens, tandem judicavit concordiam quam Otbrannus et Orricus, adeo religiosi abbates cum quadam parte capituli Sancti-Albini, quamvis altera contradicente, fecerant, non posse dissolvi. Cumque Sancti-Albini monachi a singulis episcopis, Agennensi et Nannetensi videlicet, abbatibus vero Sanctæ-Mariæ Dolensis et Sancti-Johannis Angeliacensis, clericis autem Petro decano, Achelmo archidiacono Burdigalensibus, quos ipse Amatus ad judicium hoc faciendum secum advocaverat, quærerent utrum hoc judicium facerent, vel consentirent, nemo eorum vel affirmavit vel negavit, præter Sancti-Johannis Angeliacensis abbatem, qui nec facere nec consentire huic judicio coram omnibus professus est. Deinde Sancti-Albini monachi hoc judicium palam omnibus calumniati sunt injustum esse et falsum, et contra sanctorum canonum decreta prolatum proclamantes, poposceruntque ut vel ipse Amatus, data sententia canonica, hoc judicium corroboraret, vel ipsi canonicis sententiis id refutando improbarent. Ad quæ Amatus et ceteri, hujus injusti judicii conscii, nullum omnino dedere responsum ; pluribus monachis, clericis, laicis aperte dicentibus hoc injustum videri judicium. Huic placito interfuerunt : Simon Agennensis episcopus, Benedictus Namnetensis episcopus, Auldebertus Dolensis abbas, Ausculfus Angeliacensis abbas, Guillelmus abbas Sancti-Florentii. Et de monachis ejus : Mauritius, Oliverius, Radulfus, Haimo. De monachis Vindocinensibus : Frotmundus prior, Radulfus, Daniel, Gaufridus, Adelelmus. De monachis Sancti-Albini, Girardus prior, Helinannus, Stephanus, Milo. De famulis eorum : Haimarus Malpetit, David, Lucas, Ingelgerius. De clericis : Leodegarius archidiaconus Pictavensis, Radulfus archidiaconus Namnetensis, Achelmus archidiaconus Burdegalensis, Willelmus, Apu-

lus, Guillelmus Salmurensis archipresbyter, Petrus decanus Burdegalensis, Petrus de Subisa.

« Est escrit au dos : Scriptum Milonis [1] nostri de Sancto-Clemente. »

Source. Baluze, *Miscellanea,* t. III, p. 52, sous la date de 1096, et *Recueil des Historiens des Gaules,* XIV, p. 85.

CCCXLVI.

NARRATIO QUOMODO, CUM EADEM CONTROVERSIA POSTEA RECRUDUISSET INTER EOSDEM MONACHOS, URBANUS II PAPA NOVÆ INTER EOS CONCORDIÆ AUCTOR FUIT.

1093 et 1094.

Les moines de Saint-Aubin avaient possédé paisiblement l'église de Saint-Clément de Craon jusqu'à Geoffroy Martel, qui la leur enleva violemment et la donna à la Trinité. Saisi de nombreuses plaintes, le pape Urbain II manda à sa barre des légats des deux abbayes, et prononça son jugement dans une bulle. En exécution de cette sentence, les religieux de Vendôme abandonnèrent à ceux de Saint-Aubin l'église de Saint-Jean-sur-Loire.

Ecclesiam Sancti-Clementis Credonensis castri, cum omnibus appendiciis suis ecclesiasticis, possedere quietam monachi Beati-Albini amplius quam triginta annis in pace. Eam Goffridus Martellus, Andecavorum comes,

1. « Milon, religieux de Saint-Aubin, qui estoit un des quatre qui furent députés pour aller à Bourdeaux à l'assignation cidessus, et qui en pouvoit écrire scientifiquement pour avoir été présent à tout ce que dessus, le tout fait en l'année 1093. » (Archives de la Mayenne, série H. Prieuré de Craon).

patenti eis sublatam violentia, monachis dedit Vindocinensis monasterii ; non tamen sine calumnia monachorum Sancti-Albini. Cumque pro hac re inter hos illosque monachos jugis perseveraret discordia, tentatis prius frustra pluribus synodorum conciliorumque judiciis, Apostolica tandem vocatione Urbani papæ jubentur præsentari, facturi ad invicem ejus decreto canonica jura. Audierat enim jam secundo de hac re papa prædictus monachorum Sancti-Albini clamorem ; quem ad ejus aures detulerat Milo, quidam eorum commonachus, missus ad hoc jam semel et iterum ab abbate et ceteris fratribus ejus. Deliberatum itaque est ab utriusque congregationis monachis, ut electi seniores duo tresve hinc et inde apostolicis destinarentur conspectibus, ut quicquid ex ea re præsentibus illis apostolica firmaret auctoritas, hoc firmum et inviolabile utriusque monasterii defenderet posteritas. Eo tempore abbas Sancti-Albini Girardus, vehementi laborans infirmitate, equitare non poterat. Sed et Bernonem, Vindocinensis monasterii abbatem anni jam declinantes in senium ab omni labore excusabant. Electi sunt ergo ad hanc legationem de monachis Beati-Albini, Girardus prior, Stephanus quoque et Milo, famulique eorum. De Vindocinensibus quoque electi sunt Frotmundus prior, et Ingelbaldus famulique eorum. Qui profecti pariter, pariter se Papæ obtutibus obtulerunt, pariter et causas suas manifestaverunt. Ille diligens in utramque partem, prout oportuit, examinator, post multas hujus illiusque partis retractationes, pacem tandem et concordiam inter utrosque, utrorumque libera voluntate, composuit. Et pacis quidem ejus sive concordiæ pactum priores ambo et monachi, qui cum eis erant, datis propriis fiduciis in manu Papæ firmaverunt. Sed et idem Papa ad firmitatis cumulum, pactum eorum propriis confirmavit sigillis et litteris, quarum

exemplum hic adnotatum sequitur. (Suit la bulle d'Urbain II, voir n° CCCXLIV.)

Postquam autem reversi sunt priores et qui cum eis missi fuerant, recitatæ sunt litteræ istæ tam in Vindocinensi quam in Sancti-Albini capitulo, in præsentia abbatum et monachorum, concedentibus universis pacem illam et concordiam quam Papæ poscebat sententia. Tradiderunt Vindocinensis monasterii fratres monachis Sancti-Albini ecclesiam Sancti-Johannis, quæ est super Ligerim, cum tota ejus agrorum et vinearum possessione, in nomine supradictæ concordiæ. Quæ ut plenius firmaretur, missi sunt a monachis suis Frotmundus prior, Ingelbaldus hospitalarius, Herbertus de Booleto in capitulum Sancti-Albini ; ibique in omnium audientia concessa est ex utraque parte pax supradicta. Sed et de monachis Sancti-Albini missi sunt in Vindocinense capitulum Girardus prior, Hugo Mansellus, Stephanus quoque et Archembaldus ; ibique abbas Berno tandem se concedere testatus est concordiam, sic ceteris consentientibus, ut ne unus quidem adversaretur. Ad quod audiendum adhibiti sunt seculares testes. Ex parte Sancti-Albini : Girardus, Firmatus, Popardus, Samazoellus, famuli monachorum, qui missi fuerant. Ex Vindocinensi parte : Anseius carpentarius, Gualterius carpentarius, Walterius sutor, Durandus de Andecava, Herbertus Bloius, Odo Modiolus, Rainaldus de Andecava, Guarinus hospitarius, Albertus Boverius, Bernerius secretarius, Rainaldus pistor.

Sources. Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 51 « Ex veteranis membranis S. Albini Andegavensis ». — Se trouve, en effet, dans le fonds de Saint-Aubin aux Archives de Maine-et-Loire, H. 360. — *Recueil des Historiens des Gaules*, XIV, p. 87.

CCCXLVII.

DONUM ECCLESIÆ CHIMILIACI.

Vers 1092 et 1093.

Maurice Rotonard donne à la Trinité l'église de Chemillé. Cette donation est confirmée par Hoel, évêque du Mans, et par Foucher de la Tour, seigneur féodal.

Notum sit omnibus futuris et presentibus quod Mauritius Rotonardus ecclesiam Chimiliaci, cum toto sacerdodalio et cum burgo et cimiterio, dedit monachis sancte-Trinitatis Vindocinensis monasterii. — Hanc donationem confirmavit postea Hoellus, venerabilis Cenomanensis episcopus, in capitulo Vindocinensis monasterii, ab abbate Bernone [1], et a fratribus qui ibi secum assuebant... gere, ut cum eum ex hoc mundo migrare contingeret, anniversarium suum celebrarent. a)

Sources. a). Duchesne, mss. 22. — Decamps, f. 153 *v°*. — Baluze, 139, f. 248. — Mss. 12700, f. 296 v°.

1. L'abbé Bernon se démit du gouvernement de l'abbaye en cette même année 1093 : « MXCIII. Hoc anno abbas Berno baculum pastoralem, ætate fessus, egritudine pressus, ultra non valens ferre, coram cunctis fratribus in capitulo dereliquit. » *Chronicon Vendocinense*. Il mourut en 1099 : « MXCIX. Hoc anno obiit domnus abba Berno, vir magnæ integritatis et innocentiæ, pater omnibus dulcissimus, vixit in monachatu LX annis. » (Ibidem). Le Nécrologe inscrit son obit au 22 septembre : « X kalendas octobris, deposicio domni Bernonis abbatis » ; les calendriers des Missels et Bréviaires de la Trinité le placent deux jours plus tard : « VIII kalendas octobris, depositio dompni Bernonis abbatis IIII^ti. » (Mss. 17 E.) De son temps l'abbaye fut très florissante et comptait plus de cent religieux : « Tantus jam sub illo erat monachorum numerus, ut anno 1088, in festo sanctissimæ Trinitatis, computatis præpositis seu prioribus, obedientiariis, qui ad capitulum generale venerant, centum ferme choro assisterent. » (*Historiæ Compendium*, etc. Mss. 11819.)

Hoc annuit Fulcherius de Turre, ex cujus fisco ipsum altare erat, et filius ejus Hieremias. Hoc concessit uxor Mauricii Sarracena, quæ inde habuit aureum monile, Gofredo abbate. b).

Sources. b). Decamps, 103, f. 148. — Le *Cartulaire* possède une autre charte sous le n° CCCCXLVIII, donnée par le même Maurice : « De terra quam dedit Mauricius Redumnardus apud Villam Marzini... Mauritius miles dedit. »

CCCXLVIII.

DE ECCLESIA DE CHAMILLIACO.

1093.

Don de l'église Notre-Dame de Chemillé (?) au prieuré de Saint-Clément de Craon.

I. — Juhardus et Alesia ejus uxor dant ecclesiæ Sancti-Clementis de Credonio quicquid habebant in ecclesia Sanctæ-Mariæ de Anilliaco, id est tertiam partem offerendarum ; quod concessit Hoellus Cenomanensis episcopus. Actum apud Lavallem, dominica 2ª post Pascha, anno ab incarnatione Domini MXCIII. Hoc iterum concessit Guido, Cenomanensis episcopus, anno MCXXIV.

Source. Housseau, n° 10864[1].

1. Au n° précédent 10863, sous la date 1133, Housseau donne la fin d'une charte extraite du fol. 238 *r°* du *Cartulaire ;* on y remarquera la présence de Guillaume de Chemillé, ce qui nous fait supposer que cet acte pouvait avoir des relations avec le précédent et nous fait aussi préférer la version : *Chamilliaco* sur *Anilliaco* : « Actum Andegavi in presentia domni Ulgerii, episcopi Andegavensis, anno ab incarnatione domini MCXXXIII,

II. — Tempore Goffridi abbatis Vindocinensis et Hoelis episcopi Cœnomanensis, præsentibus Raimaldo Burgundio, Mauritio, Aymerico et Roberto filiis ejus, donata est prioratui ecclesia Beatæ-Mariæ de Chamiliaco. Ita ex carta donacionis ejus ecclesiæ, quam deinde donationem anno MCXXXIV Guido episcopus Cenomanensis iterum confirmavit.

Source. Mss. 13820, f. 357.

CCCXLIX.

DE BOSCO QUI EST JUXTA VILLAM DEI.

1093.

Geoffroy Jourdain, comte de Vendôme, donne un bois à Villedieu.

Hac posteris nostris inscriptione notificamus donationem atque emptionem bosci, qui est ad Villam Dei, si quidem comes Vindocinensis G. qui dictus est Jordanus, dedit eumdem boscum monachis Sanctæ-Trinitatis de Vindocino perpetualiter habendum ac possidendum. Actum ad castrum Carceris, in domo Raherii, anno Dominicæ incarnationis MXCIII.

Sources. Baluze, 47, f. 258, avec renvoi au fol. IX^{XX}VII du *Cartulaire*. — Decamps, 103, fol. 148. — Mss. 12700, f. 276 *v°* — *Cartulaire,* n° CCCCXCII.

coram Boamondo archidiacono Andegavensi, Richardo archidiacono, Guillelmo de Chimilliaco archipresbitero, Fulcone abbate Culturæ. »

CCCL.

DE MOLENDINO CLAUSTRI.

1093.

Cessation d'un débat au sujet du moulin du cloître.

Goffrido abbati[1], propter exclusam aquæ quæ per claustrum currit, vexatio facta est monachis ; sed vincit abbas, eo quod cum molendino imposito Goffridus comes et Agnes alveum illum, ante LX annos dedissent cœnobio, testibus : Roberto monacho obedientiario de Columbariis, item hospitalario et cellarario, et Eufrosina comitissa matre comitis Vindocinensis.

SOURCE. Mss. 13820, f. 329 *v°*. Le don du moulin du cloître est daté de 1033, ou de 1053 ; cette charte est donc approximativement de 1093 ou de 1113.

1. L'abbé Geoffroy fut élevé à la dignité abbatiale le 21 août 1093, et béni le 24 par Yves de Chartres. Son élection se fit dans le chapitre même où l'abbé Bernon démissionna, et selon toutes les apparences, sur l'indication même de ce dernier, qui avait deviné son génie : « MXCIII... atque in ipso capitulo electus est domnus abba Gausfridus, juvenis ætate, moribus maturus, forma modesta, corpore formosus, litteris maxime instructus et cæteris bonis ornatus, XII kalendas septembris, et ab ipso episcopo IX kalendas earumdem honorabiliter consecratus. » Il était jeune et encore novice : « novitus adhuc et juvenis » et simple diacre. Il eut l'honneur d'être élevé à la prêtrise à Rome même par le pape Urbain II : « a bonæ memoriæ papa Urbano presbyter ordinatus sum. » Du texte de plusieurs chartes, il résulte que Geoffroy était fils de Henri, seigneur du Lion-d'Angers, et petit-fils de Robert Bourguignon, seigneur de Craon et de Sablé ; il était donc cousin de Maurice de Craon, également petit-fils de Robert Bourguignon par Renaud Bourguignon. Nous renvoyons aux articles de Ménage, *Histoire de Sablé,* de l'abbé Simon, *Histoire de Vendôme,* et de M. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire,* etc.

CCCLI.

YVO TAILLABOSCUM.

1094.

Annotare vero curavimus eorum nomina qui presentes affuerunt, quando huic loco et monachis in hoc Deo servientibus easdem res annuit. Testes : vir nobilis Yvo Taillaboscum, Normannus Guillelmus episcopus de Durelmo, Turgisus capellanus regis, Robertus comes, Odo episcopus Bajocas, Willelmus de Semilliaco, Robertus frater predicti Yvonis Incidentis-Boscum, Herveus filius Erveisi. Actum Vindocino, incarnationis dominicæ MXCIIII.

Sources. Baluze, 47, fol. 267, avec renvoi au fol. IX^{XX}V v^o du *Cartulaire*. — D. Verninac, mss. 394, tome 3, f. 242.

CCCLII.

DE OBEDIENTIA QUÆ DICITUR AUDRIACUM.

1094.

Albéric, normand de naissance, se fit moine à Vendôme. Etant retourné dans sa patrie, il en ramena d'abord son fils, et ensuite son frère Geoffroy, qui donna à l'abbaye son fief à Audrieu, et tous les deux se firent moines.

Extitit quidam monachus... Albericus monachus Vindocinensis, ex pago Normannico natus, post multos annos, Goffredi abbatis permissu, ad patriam profectus, Gaufredum filium suum reduxit et monachum obtulit cum rebus suis. Deinde iterum missus, Gaufredum fratrem simili modo reduxit et monachum fecit, qui et res suas donavit,

id est Villam-Aldreium. Anno MXCIIII. Auctoramentum Rotberti comitis, Odo episcopus Baiocas.

Source. Baluze, 139, f. 347. — *Cartulaire*, n° ccccLxxxviii bis.

CCCLIII.

LITTERA DE ECCLESIA DE MAZIACO CONTINENS EXCOMMUNICATIONEM.

1096.

« *Charte de Geoffroy, évêque d'Angers, qui excommunie Raoul, vicomte de Mazières (de Maziaco), qui refusoit de rendre aux religieux de Vendôme l'église du même lieu.* » (Sommaire inscrit au dos.)

G.,[1] Dei gratia Andegavensium episcopus, universis sancte Dei ecclesie fidelibus, pacem et quietem. Omnium religiosorum devotionem latere nolumus, quod cum dominus papa Urbanus in concilio apud Turonos[2] resideret, Radulfo vicecomiti interdicendo precepit, et precipiendo interdixit, ne a dicta civitate recederet, donec monachis Vindocinensibus, de querela quam contra eum habebant, de ecclesia videlicet Maziacensi[3], satisfecisset. Nobis etiam auctoritate sua injunxit, quod si ille super hoc obedire contempneret, censura nostri officii eum ad justiciam compelleremus. Non multo post tempore, dominus Amatus,

1. Geoffroy de Mayenne, 1093-1101.
2. Ce concile eut lieu en 1096.
3. C'est auprès de cette localité qu'eut lieu une célèbre entrevue : « In campo qui est inter Maziacum et calciatum Maziaci, ubi comites Andecavenses Fulco et Fulco, filius ejus, et Cenomanensis comes Helias ad colloquium convenerant » (1100-1105). — Archives de Maine-et-Loire, H. 223.

qui in partibus nostris sancte Romane ecclesie legatione fungebatur, ex parte ejusdem domini nostri pape, et sua, de eadem querela nobis litteras transmisit, in quibus predictam ecclesiam Maziacensem ipsemet excommunicavit; et ut ex nostra parte, eam et ipsum viceconitem Radulfum excommunicaremus, precipiens mandavit. Deinde, in concilio apud Sanctonas, quod de hoc per litteras suas nobis mandaverat, viva voce iterum precepit. Nos quidem non censura justitiæ, sed quasi intuitu misericordie, jam dicto Radulfo, per unum et eo amplius annum, inducias donavimus. Ecclesiam vero Maziacensem, quia eam Apostolica auctoritate excommunicationem audivimus, absolvere nec potuimus nec debuimus; sed etiam ex nostra parte excommunicationem ipsam, prout nobis preceptum fuerat, confirmavimus et confirmamus; ita ut abhinc non presumat quis in eam divinum officium celebrare, vel ibi corpora sepelire, donec predicti fratres Vindocinenses justitiam, quam dudum reclamavere, justo judicio consequantur. Quod qui presumpserit, sicut presumptuosum et Deo beatoque Petro contrarium, nisi resipuerit perpetuo anathemate anathematizamus. Hoc etiam sub eodem anathemate prohibemus, ut decima ad ipsam ecclesiam pertinens, sepedicto vicecomiti ulterius ab hominibus ibi morantibus non reddatur. Bene valeant pacis et justicie amatores.

Ego Goffredus, Andegavensis episcopus, hoc privilegium Vindocinensi monasterio feci, et presentibus archidiaconis Gunnerio[1] atque Willelmo, multisque aliis clericis nostris, per presentis crucis signum, Apostolica fultus auctoritate, corroboravi.

Sources. Archives départementales de Loir-et-Cher, ori-

1. *Guarnerio.*

ginal en parchemin. — D. Martene, *Thesaurus novus*, t. 5, p. 123 « Ex cartario Vindocinensi. » — Mss. 13820, f. 326, cite l'original. — Mss. 273 de Vendôme, f. XCIV *v°*.

CCCLIV.

DONUM DOMITILLÆ.

1096.

Don fait par Domitille, femme de Ingebaud Britonis, de tout ce qui lui étoit dû par les habitants de Vendôme pour son mari et Vulgrin, son fils, en présence de G. (Geoffroy) abbé. Actum anno MXCVI incarnationis dominicæ, G. abbatis III [1].

SOURCE. Dom Verninac, mss. 394, t. 3, f. 240. — Le mss. 12700, f. 262 *v°* indique une charte datée de MXCVI « ordinationis abbatis Gausfridi III° » L'index du *Cartulaire* donne le titre d'une charte probablement relative à cette Domitille : « CCCCXCIX. De Domitilla. Omnes successores. »

1. Cette même année, Urbain II arrivait à Vendôme, le 19 février, pour en repartir le 3 mars, après avoir comblé pendant onze jours son cher abbé Geoffroy de tous les témoignages de son affection. Le 26 février, il consacrait solennellement un autel en l'honneur de saint Eutrope, etc. Une rubrique, insérée dans plusieurs missels de la Trinité, ne laisse aucun doute : « Hec consecratio debet celebrari a fidelibus ad honorem sancte et individue Trinitatis IIII° kalendas marcii, que facta fuit a dompno Urbano papa, in honore victoriosissime crucis et sancti martiris atque pontificis Xantonensis episcopi Eutropii, qui in presenti ecclesia requiescit. Ibi dominus papa Urbanus editum promulgavit generale perpetuumque sanctivit memoriale quatinus in anniversaria consecratione future naciones superconveniant et domum Dei sui honorificent ob peccatorum suorum indulgenciam ; indulcit enim papa sepe memoratus omnibus Xristianis ad hanc consecrationem undecumque convenientibus septimam partem

CCCLV.

PRIVILEGIUM YVONIS CARNOTENSIS EPISCOPI.

1097.

Yves, évêque de Chartres, invité par Geoffroy, abbé de la Trinité, vient à Vendôme et démontre au comte Geoffroy qu'il a violé injustement les privilèges de l'abbaye, et lui persuade de reconnaître la franchise du monastère et de ses biens, ce qu'il fit en présence de l'évêque et d'un grand nombre de seigneurs.

Yvo, Dei gratia Carnotensium episcopus, universis sanctæ Dei ecclesiæ filiis, pacem et quietem. Quotiens ecclesiarum causæ a quibuslibet terminantur oportet, necesse est ut episcopus, in cujus diocesi ecclesiæ sunt de quibus agitur, testis advocetur, quatinus ejus judicio et testimonio causæ ipsæ finiantur, et finite prorsus sopiantur. Hujus rei Goffridus Vindocinensis abbas non immemor, in quibusdam causis, quas adversus Gauffredum de Prulliaco, comitem scilicet Vindocinensem, habe-

penitenciarum ut quanti votum habuerint taliter et penitentibus ipsa conveniendi difficultas prodesset. »

Suit la messe avec l'oraison, la secrète et la postcommunion spéciales, qui toutes font mention « beati *ou* preciosissimi martiris tui atque pontificis Eutropii. ». Mss. 17 b. du XIII^e^ siècle, f. 129 *v°* et 151; mss. 16, daté de 1457, f. 275, col. 1^re^; mss. 18 a. D. Ruinart, *Œuvres posthumes de Mabillon*, II, p. 386.

Le calendrier du mss. 17 E en fait aussi mention au IV des calendes de mars : « Consecratio altaris in honore Sancte Crucis et sancti Eutropii episcopi et confessoris ». Enfin le *Chronicon Vindocinense* semble résumer la rubrique du missel : « Eodem anno, III kalendas martii, consecravit Urbanus papa Crucifixum Sancte-Trinitatis Vindocinensis, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent. »

bat, præsentiam nostram, prout decebat, advocavit[1], ut videlicet concessione ac voluntate nostra causis suis finem imponeret. Gauffredus siquidem comes terris monasterio Vindocinensi pertinentibus, contra apostolica privilegia, consuetudines exigens, et in eisdem terris, contra fas, exactiones imprimens, quas prædecessores suos tenuisse asserebat, multis modis abbatem et monachos infestabat. Goffridus igitur abba non solum mala facientes, sed et mala facientibus consentientes qualiter Scripturæ exterreat non ignorans, sibique animæ periculum imminere non dubitans, si temporibus suis ecclesiam sibi commissam servitute deprimi sub silentio pateretur, multorum etiam apostolicorum privilegiorum, quæ nihil omnino subjectionis ecclesiam Vindocinensem potestati seculari debere perhibent, auctoritate securus, contra comitem placitari disposuit. Sed Nos, ne per placitum ad aliquod malum devenirent metuentes, ipsius, ut superius dictum est, vocatione abbatis Vindocinum venimus, cum quibusdam clericis nostris, aliis etiam prudentibus viris, comitem super hoc ad rationem misimus, monentes scilicet ne ecclesiam quam prædecessores sui, viri prudentes, ab omni prorsus consuetudine liberam extruxerant, et beato Petro apostolorum principi, ut proprium alodium obtulerant, in

1. Geoffroy consacre à Yves les 19 premières lettres du second livre. Yves, de son côté, lui en écrivit cinq. Il nous est impossible d'esquisser ici les relations des deux célèbres personnages. Elles ne furent pas toujours amicales, on le sait. Nous renvoyons aux études sérieuses qui ont été publiées sur ce sujet, en particulier à l'*Etude sur Geoffroy de Vendôme,* 1891, par M. Luc Compain, enlevé trop tôt à la science historique. Malheureusement l'auteur, protestant, a écrit trop sous l'influence de ses convictions religieuses et apprécié bien des choses sous un faux jour. Malgré tout, on peut se rendre compte du rôle important de l'abbé Geoffroy sur les hommes et les choses de son temps.

servitute vellet redigere, nec in ea Deo servientes inquietare, sed potius de bonis suis studeret ampliare. His itaque monitionibus comes cum diu obstisset, tandem acquiescens et libertatem ecclesiæ, sicuti continetur in privilegiis, quæ coram ostentabantur, recognoscens quidquid consuetudinis vel exactionis antea in terris Sanctæ-Trinitatis reclamaverat, Nobis præsentibus nihil omnino retinens, in manu nostra totum dimisit. Hoc enim quod injuste exigebat, justitia prævalente, obtinere non poterat. Huic consuetudini vel exactioni, dimissioni et privilegiorum concessioni hi quorum nomina subscripta videntur affuere; ipse Yvo episcopus, ipse comes Gosfridus, Rotbertus archidiaconus, Fulco archidiaconus, Guillelmus archidiaconus, Fulcherius canonicus, filius Domitille, Hilbertus canonicus, Raimbaldus canonicus, Guinebertus canonicus, Serannus canonicus, Hugo decanus de Castro duno, Frotmundus clericus, Guinomarus presbyter. De monachis Sanctæ-Trinitatis : domnus Gosfredus abba, Rainaldus Cartaldus monachus, Bernardus monachus, Galterius filius Hervei monachus, Berardus hospitarius monachus, Arnaldus monachus, Hamelinus elemosinarius monachus. De monachis Sancti-Launomari : Bernardus abba, Haimericus de Aquila monachus, Hugo monachus de Islo, Gosfridus monachus. De militibus : Bartholomeus de Insula, Petrus Chotardus, Gervasius filius Lancelini, Mauricus Roignoardus, Sigebrannus de Mota, Turpinus de Mota prepositus, Salomon de Fracta Valle, Jeremias de Turre, Garnaldus filius Hilgodi, Rainaldus Rufus, Girbertus Bocellus, Hilgodus Bocellus, Ulricus Bocellus, Hugo de Martigniaco, Symon filius Frodonis, Guillelmus frater ejus, Gosfridus filius Heltildis, Girardus de Prulliaco, Arnulfus Cochardus, Poolinus de Sancto-Karileffo, Galterius nutritius. De burgensibus : Achardus vicarius,

Odo faber, Landricus de Nulliaco, Rotbertus Vaslinus, Rotbertus filius Morini, Gislotus famulus, Guihomarus famulus hospitarius, Bernerius famulus secretarius, Rainaldus Chanterius famulus, Drogo famulus filius Mainardi de Monciaco, Guido famulus Rainardi cellerarii.

Actum Vindocini, anno ab Incarnatione Domini MXCVII, indictione v[1].

Sources. Mss. latins 13820, f. 295, 331 *v°* et 354 *v°*. — 17033, f. 61. — 17049, f. 712. — 5419 A., f. 145. — Baluze, 47, f. 279 et 139, f. 247. — Decamps, 103, f. 152 et 154. — Mabillon, *Annales,* t. v, p. 374. — Simon, II, p. 106. — *Cartulaire de la Trinité,* n° DXXI. — Housseau, n° 10882. — Mss. 273, f. XIX *v°*. — Mss. Phillipps, n° 4263, f. 54, et n° 25058, f. 219.

1. D'après une note de Gaignières la charte aurait été scellée, mais le sceau était alors perdu : « le sceau manque ». Plusieurs

CCCLVI.

DE EXAMPLIS VILLÆ DEI QUÆ SUNT INTER CARCEREM ET ROHORTAM.

1097.

Geoffroy de Preuilly, comte de Vendôme, réclamait certains droits aux religieux sur la forêt de Gâtines. Un plaid solennel eut lieu à Vendôme devant Yves, évêque de Chartres, l'abbé de Saint-Laumer, et plusieurs barons. L'abbé Geoffroy montra les privilèges et donations de Geoffroy Martel, déposés par lui sur l'autel de saint Pierre. Yves, après examen, persuada le comte de son injustice et de la nécessité de confirmer les générosités de son prédécesseur. Ce qui fut fait en présence d'un grand nombre de personnages.

Noverint homines ita futuri sicut præsentes, quod Goffridus de Prulliaco, comes Vindocinensis, monasterii Vindocinensis hominibus quasdam consuetudines, consilio et admonitione hominum suorum, volebat imprimere. Unde inter ipsum et dominum abbatem Goffridum placitandi termino stante, cum Ivone, Carnotensi episcopo, et Bernardo abbate Sancti-Launomari, et baronibus multis venerunt in

chartes ont été munies du sceau de saint Yves, et le même Gaignières en a conservé le dessin très soigné dans le ms. 20798 ter français de la Bibliothèque nationale. Nous l'avons reproduit d'après la copie fidèle de notre ami M. Paul Gillard, qui l'a publié dans l'*Iconographie des évêques de Chartres*, pl. X. Les auteurs lui attribuent des armes « d'or à 10 annelets de gueules ». Voir notre *Cartulaire Blésois*, pl. XXII, n° 98. L'abbé Geoffroy, lettre 7 du livre 2, fait mention du sceau de Yves : « Litteras clericis et laicis Vindocinensibus a vobis directas audivi, quas vestras minime credidissem, nisi ibi sigillum vestrum appositum vidissem. »

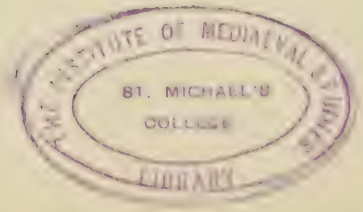
hospitium Sanctæ-Trinitatis. Goffridus autem comes ibi contra abbatem dicebat, quod si abbas homines de burgo quem habet Vindocini, rogatu comitis ei præstabat, si aliquis ex ipsis remaneret, forfactum esset comitis, non abbatis ; reclamabat etiam quod homines monasterii in burgo monachorum, et in terris ipsorum infra banlegam, comiti emendarent. Asserebat præter hoc, quod de arboribus forestis Vuastinæ hominibus de Villa-Domini corticem non licebat auferre. Ad hæc Goffridus abbas respondebat, quod quando Goffridus, comes Vindocinensis, monasterio burgum et forestam Vuastinam [1] in universos usus omnium hominum monachis donaverat, nihil horum sibi vel successoribus suis retinuit, sed cum eadem donatione et libertate quam ipse tenuerat, hæc ipsa et multa alia monasterio donavit et ipsum monasterium, et quidquid contulerat Beato-Petro in alodium, propria manu super altare ipsius longe ante obtulerat. Unde privilegia monasterii hæc continentia omnibus, qui aderant, monstravit. Episcopus vero, audita tanta monasterii auctoritate, audientibus omnibus qui aderant, comiti dixit, quod in supradictis rebus per justitiam nihil habebat, nec per potentiam suam, vel dicta servientium suorum, qui exinde aliquid fortassis violenter extorserant, reclamare debebat ; ipsum comitem diligenter admonuit, ut donationem et libertatem monasterii, quam venerabilis ejus fundator ei contulerat, et quod ipse reclamabat, pro anima sua parentumque suorum salute, Deo et monasterio concederet, et cum abbate

1. En 1566, Jean Hernault, prieur baron du prieuré de Gastineau, donnait à bail à René et François de la Chasteigneraye, escuyers seigneurs de Lauberderye et de la Rucherie, et à Jean Hernault, sieur de Laudrenie, les terres vagues de *Gastines* pour les faire labourer, à charge du droit de terrage, à savoir de dix gerbes l'une. (*Archives de Loir-et-Cher.*)

ad pacem veniret. Justitia itaque dictante et episcopi admonitione comes omnes dominationem et libertatem monasterii, sicut Goffridus comes prius donaverat, et quidquid contra abbatem ipse tunc reclamabat, totum quietum dimisit, et concessit, mittens frustum cujusdam ligni, ob testimonium hujus conventionis, super altare sancti Johannis-Baptistæ, ad Villam Dei. Quod viderunt isti : Yvo Episcopus, Goffridus comes, Robertus archiadiaconus, Fulco archidiaconus, Guillermus archidiaconus, Fulcherius canonicus, Rambaudus canonicus, Serannus canonicus, Guinemarus presbiter, Goffridus abba, Bernardus abbas Blesencis, Hugo Dilectus[1] monachus, Hamelinus eleemosynarius monachus. De militibus : Bartholomeus de Insula, Sigebrannus de Mota, Jeremias de Turre, Mauricius Rotunnardus, Podinus de Sancto-Karileffo, Turpinus prepositus, Petrus Chotardus, Garnaldus Gervasius, Salomon de Fractavalle, Guillelmus filius Frodonis, Symon frater ejus, Hugo de Martiniaco, Goffridus filius Ahildis, Girardus de Prulliaco, Gilbertus Bocellus, Arnulfus Chotardus, Gualterius nutritius et alii multi. Actum Vindocini anno ab incarnatione Domini MXCVII, indictione VI[2].

Source. Mss. 17049, fol. 715. — Decamps, 103, f. 148 *Cartulaire*, n° CCCCLXXXVIII. — Mss. Philips, 25058, f. 149 : « Ex Tabulario Vindocinensi, fol. II[c] IX v°.

1. *Dislo.*
2. L'année 1097 porte l'indiction V[a].


ST. MICHAEL'S COLLEGE LIBRARY

CCCLVII.

1097.

DE GUARINO MONACHO.

Gaudin de Malicorne, pour la profession religieuse de son fils aîné Guarin, offre plusieurs terres à la Trinité et en dépose le don sur l'autel de Saint-Médard de Cheviré.

Noverint præsentes et futuri habitatores Vindocinensis monasterii quod Gaudinus de Male-Ibi-Cornaut, quando dedit filium suum Guarinum primogenitum, ad quem totus honor Gaudini reveniebat[1], si ipse in seculo remansisset, domno Goffrido abbati et monasterio Vindocinensi, ut monachus fieret, de rebus propriis quamdam masuram terræ, et quoddam Olcham, apud Chiviriacum, dedit monasterio Vindocinensi, et de quodam bosco, quem habebat apud Montem-Polinum, quantumcumque necessarium fuerit in usibus monachorum nostrorum, qui in obedientia illa de Chiviriaco mansuri sunt, et ut porcos proprios in eodem bosco habeat sine pasnagio, quamdiu ibi pastio fuerit. Hujus rei donationem prius fecit prædictus Waudinus apud Andegavem in præsentia domni Gosfridi abbatis. Postmodum autem apud Chiviriacum ipse et uxor sua Mabilia et tres filii ipsius Warinus, Waudinus et Burcardus, videntibus et audientibus perplurimis monachorum et clericorum seu laicorum, in quorum presentia de rebus jam dictis apertum donum fecit monasterio Vindocinensi, offerens filium suum Warinum, ut regula sancti

1. *Remanebat.*

Benedicti docet, in ecclesia Sancti-Medardi, que ibi est, Deo et monasterio Vindocinensi. Nomina autem illorum qui huic donacioni presentes affuerunt hec sunt : Bernerius prior de Vindocino, Hamelinus prior de Castello, Rainaldus monachus et cellerarius, Johannes monachus obedienciarius de Chiviriaco, Clemens monachus, Gaudinus ipse de Male-Ibi-Cornaut, et uxor ejus Mabilia, Warinus filius ejus, primo genitus, Gaudinus filius ejus, Burcardus filius ejus, Turpinus de Durnillo, Simon de Insula, Hugo de Duro-Stallo, Gotfridus de Alneriis, Sismarus præpositus, Waldinus de Plexacio, Odo Rufus, Paganus filius Malpecule, Arnaldus presbiter, Vaslinus clericus, Mausclius præpositus, Tedbaldus præpositus.

Sources. Baluze, 47, f. 262, avec renvoi au f. ccxxi du *Cartulaire*. — Copie aux archives de Loir-et-Cher : « Collation à l'original par nous Jehan Gillet pbre, notaire appostolique et impérial, Charles d'Argouges et Mathurin Poussin noctoires soubz les seaulz royaux de Tours, le xxii[e] jour de septembre, l'an mil quatre cens soixante et saize. »

CCCLVIII.

DE UXORE HILGODI DE CARISMOTH.

1097.

Quando uxor Hilgodi de Carismoth obiit, honor ejus in manu Garnaldi filii sui remansit. — Anno MXCVII.

Sources. — Baluze, 47, fol. 268 *v°* avec renvoi au fol. 189 *v°* du *Cartulaire*. — *Cartulaire*, n° di.

CCCLIX.

DE DONIS FULCHERII DE TURRE AD VITAM ET AD MORTEM SUAM.

1090-1098.

Foucher de la Tour, étant en pleine santé, donne à la Trinité le bois du Perche pour le chauffage et les constructions. Craignant la mort, il se fit moine et donna la moitié de l'église de Sasnières et la terre de la Chape.

Cum corpus... Nos memoriæ notificamus quod in corpore vivens et ad reparationem (?) veniens dedit nobis Fulcherius, qui de Turre dicebatur. Dedit siquidem nobis, adhuc maximam sui vigoris sospitatem habens, et in hac vita diutius postea manens, boscum suum qui Perticus dicitur, tam ad calefaciendum quam ad omnia construenda ædificia. Jam vero mortem, quam nullus mortalis evadere potest, metuens, factus monachus noster, dedit nobis medietatem ecclesiæ de Sarneriis, cum terra de Cappa, quam nobis olim Adela mater sua dederat, filio suo Hieremia libenter annuente.

Sources. Duchesne, mss. 22. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCCL, f. VIII^{XX}XIII *r*°[1].

1. D'après une note trop sommaire du mss. 12700, f. 262 *v*°, « l'illustre Foucher de la Tour fit une donation à la Trinité en présence de l'abbé Bernon » ; et l'auteur cite le fol. VIII^{XX}XIII, ch. CCCCL. Peut-être, d'après cette indication du feuillet, faudrait-il l'identifier avec l'acte ci-dessus, qui serait alors au plus tard de 1093, du moins pour la première partie, mais Foucher semble avoir vécu jusque vers 1098, et la seconde partie de l'acte a eu lieu peu avant sa mort.

CCCLX.

DE COLUMBARIIS.

Vers 1098.

Robert de Moncontour se fit religieux à la Trinité, et lui donna sa terre de Coulommiers et toutes ses dépendances. Bertrand, son fils aîné, en fut irrité et enleva la plus grande partie de cette aumône. Mais voulant aller à Jérusalem, il s'empressa de faire restitution, pour laquelle il reçut 1,800 *sous de deniers, Domitille sa femme* 100 *sous, Pierre son fils* 4 *livres, Philippe, Robert et Guillaume ses autres fils, chacun* 12 *deniers, et Raoul de Baugency, seigneur féodal,* 20 *sols.*

Quidam abundante... Robertus de Montecontorio, monachus noster factus, quicquid apud Villam de Columbariis possidebat, in terris, in silvis, in aquis, in molendinis, in ancillis, absque retinaculo ullo nobis dedit. Quod Bertrannus primogenitus filius ejus gravissime ferens, per violentiam comitis ipsius villæ et aliorum potentium, quantum potuit, id est duas partes hujus eleemosynæ nobis abstulit. — Denique Deo volente, ipse B. Jerusalem adire cupiens, viam Dei sibi nihil posse prodesse quamdiu rapinam istam possideret credidit. Acceptoque consilio, ad nos venit, culpam suam recognovit et a nobis MDCCC solidos denariorum accipiens totum quietum nobis reddidit. Uxor quoque sua Domitilla c solidos pro concessione habuit. Petrus filius ejus IIII libras, Philippus XII denarios, Rotbertus XII denarios, Guillelmus etiam, qui adhuc jacebat in cunabulis, XII denarios. Hoc viderunt et audierunt testes isti : Ipse Bertrannus, Domitilla uxor sua, quatuor filii ejus

supradicti, Radulfus de Balgentiaco, qui et xx solidos inde habuit, quia de suo fevo erat obedientia ista.

Sources. Baluze, 47, f. 279, avec renvoi au fol. IX^xx XVI *v°*. — Decamps, 103, f 153, avec renvoi au fol. 197 du *Cartul.* — *Cartulaire*, n° DXXIII.

CCCLXI.

DE COLUMBARIIS.

1081 et 1098.

Robert de Moncontour avait donné à l'abbaye de la Trinité ses terres de Coulommiers (1081). *Son fils Bertrand fit d'abord des difficultés, mais voulant partir pour Jérusalem, il manda près de lui l'abbé Geoffroy, et lui en fit plein abandon. Celui-ci lui donna cependant* 1,800 *sous angevins,* 100 *sous à Domitille sa femme,* 4 *livres à Pierre, son fils, et* 12 *deniers à chacun des autres. Bertrand alla à Poitiers faire approuver cet acte par Raoul de Beaugency,* 1098.

Noverint homines qui modo vivunt, et usque in fine seculi futuri sunt, quod Robertus de Monte-Contorio, ad preces domni Oderici Vindocinensis abbatis, dedit Sancte-Trinitati et monasterio Vindocinensi, pro redemptione anime sue parentumque suorum, omnia bona sua quæ et in terra de Columbariis habebat, in domibus scilicet, vineis, in boscis, in aquis, molendinis, in servis et ancillis, in feodis, in pratis atque in utilitatibus universis, et quecumque a domno Lancelino de Balgentiaco ibi tenuerat[1].

1. A différents titres, mais surtout par acquisition, l'abbaye possédait à Coulommiers : la forêt de Coulommiers, 1497, les Hayes du Bouchet, le Buisson, la Dodée, 1503, la maison dite Borne-Gallois, 1573, affermée à la veuve de Pierre de Mezan,

Actum est hoc Vindocino, anno Incarnationis dominice MLXXXI, indictione III, in capitulo Sancte-Trinitatis, domno Oderico abbate, et omni capitulo ibi residente, et presente Fulcherio de Turre, et hoc laudante, et Vulgrino filio Domitille. Hoc autem concessit domnus Lancelinus de Balgentiaco et Radulfus filius ejus, de quorum erat beneficio. Bertrannus vero predicti Roberti primogenitus filius ad hoc donum faciendum presens non fuit, sed quod pater juste donaverat ipse postea injuste calumpniatus est. Tandem ipse Bertrannus, divina inspiratione compunctus, cum Jerosolimam ire disposuisset, et illam

l'aistre appelé le Gast, 1448, le pré de Bouillant, 1519, des terres à la Vallée de Bécheran, à la rue de Minuyet, 1441, aux Bruyères, 1476, aux Marchais à la Martine, 1491, à la Vieille Rouche, 1493, au lieu de Bourreau, 1494, aux Fourches, à la rivière d'Houzée, aux Aulnayes, à Villejumart, 1591, à Bournigale, Villesus, au moulin de Betton, etc.

Les revenus étaient attribués à la mense ou table conventuelle, et étaient administrés par les aumôniers, dont quelques-uns signent nos documents : Gilles Jarnay, de 1441 à 1519 ; Gervais Briollais, 1532 ; Loys André, 1532-1541, auquel Jehan Thizart, seigneur de la Grand'Court de Gommarville, des Couldrais-Turbault, bourcier de la Montellière et du fief et seigneurie de Perrigny, trésorier de la garde écossaise du roi, donna quelques terres « à charge de payer à chaque mutation d'aumonier un chapon ou 2^{s} 6^{d} au chois, et pour être participant, lui, ses prédécesseurs et successeurs, es bienffaits, prières et oraisons de ladite abbaye », 1541 ; Mathieu André, 1551 ; Jean d'Aligre, 1574, qui afferma plusieurs terres à Martin Lidoreau, prêtre à Coulommiers ; Guillaume Serrurier, 1598 ; César de Savonnière, 1603.

Les relations avec le prieuré de Perrigny, dépendant de Saint-Laumer de Blois, furent nombreuses, et des accords furent conclus avec Jean Biard, prieur de Perrigny, et Jean Gandillon, licencié en l'un et l'autre droit, prieur de Saint-Sulpice de Laigle, abbé commendataire de Saint-Laumer, vicaire général de l'évêque d'Evreux, pour une rente de 15 sols, 1535. L'acte est scellé du sceau de l'abbé. Il est ogival ; à la partie supérieure, un personnage debout, tenant une crosse à la main ; à la partie inférieure, les armoiries : une aigle aux ailes éployées ; légende : + S · IHIS · GANDILLON · P · S · SVLPICII.

viam Dei sibi nihil posse prodesse certissime crederet si calumpniam, quam de eleemosina patris sui faciebat, non dimitteret, misit pro domno Goffrido abbate Bernonis abbatis successore, ut ad eum veniret. Quod et domnus Goffridus abba fecit. Quo presente, Bertrannus publice culpam suam recognovit de elemosina patris sui, quam ipse potius augere debuisset quam minuere, et illam quietam sicut pater suus ante donaverat, uxore sua Domitilla, et filiis eorum Petro, Philippo, Roberto, Guillelmo presentibus et concedentibus, monasterio Vindocinensi concessit. Domnus siquidem abbas Goffridus recepit ipsum Bertrannum, et uxorem suam, et filios suos, in beneficio monasterii sui, et mille octingentos solidos denariorum Andegavensium pro hac concessione Bertranno donavit, uxori sue Domitille c solidos, Petro IIII^{or} libras, Philippo XII denarios, Roberto XII denarios, Guillelmo XII denarios, filiis eorum, pro hac similiter concessione dedit. Quod viderunt et audierunt isti : Ipse Bertrannus, Domitilla uxor sua et quatuor filii eorum. De hominibus Bertranni : Scallatinus, Tarcatinus, Obrannus, Haimericus Flocellus. Actum est hoc apud Montem-Contorium, ante ecclesiam que in ipso castro sita est, anno incarnationis dominice MXCVIII, indictione VI. Hoc verum iterum concessit domnus Radulfus de Balgentiaco, apud Pictavim ubi tunc erat, presente et rogante Bertranno.

Signum † Bertranni, S. † Petri, S. † Philippi, S. † Roberti, S. † Guillelmi, filiorum ipsius Bertranni.

Sources. Archives dép, de Loir-et-Cher. — Mss. Phillipps, n° 2971, f. II^{c}LXVII, n° 843. — Decamps. 103, f. 159 *v°*. — Baluze, 47, f. 279 avec renvoi au fol. 267 *v°* du *Cartulaire*. — Mss. 5419^{A}, f. 11 et 12. — Le mss. 12700, f. 262 *v°*, indique une charte inscrite au f. II^{c}LXVII *r°* : « Goffrido abbate Bernonis abbatis successore. »

CCCLXII.

DONUM RADULFI DE BALGENTIACO.

Vers 1098.

Raoul de Baugency donne la dîme de son blé et de son vin, pour le repos de l'âme de son père et de sa mère.

Cum sit omnium bonorum, quibus homo sustentatur, creator atque largitor Deus, valde ingratus mortiferoque avaritie morbo interfectus esse dinoscitur qui, vel decimam bonorum que possidet omnium largitori voluntarie non largitur, quod emendo donatur, donantis salutem in eternum operatur. Hoc bene perpendens, Radulfus de Balgentiaco totius annone sue decimam et vini, undecumque utrique apud Balgentiacom[1] habuerit, monachis Sancte-Trinitatis Deo servientibus, in loco qui prope ipsum castrum in honore Sancti-Sepulchri constructus est, in perpetuum dedit. Hanc itaque elemosinam pro anima patris sui, et matris sue, atque sua, et omnium amicorum suorum fecit, donumque in manu domni G. abbatis, cum

1. Outre les maisons du prieuré, l'abbaye de Vendôme possédait plusieurs immeubles à Beaugency même : la maison du Martroy ou de la Sacristie, 1394 ; une autre près de l'église, louée en 1753 au seigneur de Chaflin pour 140 livres ; la maison où pend pour enseigne l'Ecu de Bretagne, louée 350 livres en 1779 ; une autre rue Saint-Firmin, louée 110 livres en 1776, et la maison de la Croix-Blanche, 1500 ; plus le droit de prendre par chacun samedy sur les marchandises qui se vendent tel droit qu'il a à cause de la secretairerie sur les vendeurs et venderesses de chandelles de cire hors l'église de l'abbaye de Beaugency, et le jour des corps saints, qui est pour chacun vendeur cinq chandelles, affermé pour 30 livres en 1530. (*Titres aux Archives de Loir-et-Cher.*)

magna devotione, flexis genibus, misit, ac deinde illud super altare Sancti-Sepulchri portavit. Isti sunt testes qui affuerunt : Hainricus senescallus, Garnerius Bisolus, Odo Malas-Herbas, Adraldus Mala-Terra, Guanilo infans, Petrus de Caorciis, Simon de Monte-Folluli, Bernardus, Guillelmus mercenarius, Rainerius filius Grossini, Arnaldus mercator, Milo Ierusolimitanus, Rotbertus armarius, Ingelbaldus de Talitio, Galterius de Sancto-Sepulchro, Bernerius famulus Haimericus, famulus, Malgerius, Achardus filius Rainerii Largi, Girardus filius Odolli, Odo filius Theoderici Gubulci, Rivalon, Hugo Calvus, Gosbertus Ierusolimitanus et multi alii.

Sources. *Cartulaire de la Trinité,* f. A préliminaire ou III *r°*, n° II. — Mss. Phillipps, 25058, fol. 117, « ch. II, f. III *r°* ».

CCCLXIII.

DE CAPELLA DE INSULA.

1098.

Foucher de la Tour nous avait donné la chapelle de Lisle. Après sa mort, son fils Jérémie nous l'enleva, mais il la rendit bientôt.

Noverint successores nostri monachi videlicet Sancte-Trinitatis, quod Fulcherius de Turre dedit nobis capellam de Insula, pro anima sua. Post cujus decessum, abstulit eam nobis Hieremias filius ejus ; sed tandem reddidit. Testes : Rainaldus de Lavarzino, Landricus filius Hervei. Actum Vindocino, anno a Passione Domini MXCVIII.

Sources. Duchesne, mss. 22. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCCXCVII.

CCCLXIV.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ II.

24 nov. 1097 ou 1098.

Le pape Urbain II renouvelle le décret du concile de Clermont, et confirme l'exemption de l'abbaye de la Trinité de toute juridiction autre que celle du Pape.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, omnibus sancte et apostolice ecclesie filiis salutem et apostolicam benedictionem. In Arvenensi concilio, residentibus nobiscum Galliarum episcopis, auctoritate apostolice sedis preceptum, et Rome postea presenti decreto firmatum est, ut nullus episcoporum, archiepiscoporum seu legatorum potestatem aliquam exercere presumat super abbatem Vindocinensem, vel quemlibet monachorum suorum, neque de rebus Vindocinensis diffinire aliquid aut judicare liceat. Monasterium enim ipsum et res ad monasterium pertinentes Beato-Petro in alodium et patrimonium a fundatoribus loci tradite noscuntur, et quicquid sine presencia Romani pontificis distractum sive diffinitum fuerit, irritum erit. Si quis preterea violator hujus nostri precepti scienter extiterit, tamdiu maneat excommunicatus donec resipiscat, et Romane ecclesie satisfaciat. Datum Rome, VIII kalendas decembris.

SOURCES. Mss. 5956[A], f. 67. — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 23 *v°*. — Baluze, 132, f. 258. — Simon II, p. 124. — Mss. 13820, f. 354, « Extat adhuc originale » et ibid. f. 301 *v°*. — Mss. 273, f. v *v°* J, VI[1].

1. D'après une note manuscrite insérée dans un exemplaire de l'ouvrage de Launoy ayant appartenu à l'abbaye de Vendôme, cette bulle, dont Launoy « ne fait pas mention », se trouvait

CCCLXV.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ II.

24 novembre 1097 ou 1098.

Le pape Urbain II annule la profession de foi faite par l'abbé Geoffroy entre les mains de l'évêque de Chartres, et défend de faire pareille profession à l'avenir.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabili congregationi Vindocinensis monasterii salutem et apostolicam benedictionem. Relatum nobis est quod Carnotensis episcopus a carissimo filio nostro Gauffrido vestro abbate, in consecratione quam accepit ab eo, professionem extorserit. Quam, quia contra Romanæ ecclesiæ auctoritatem factam agnovimus, abbati quidem nos misericorditer hujusmodi noxam indulsisse noveritis, professionem vero ipsam ita adnullamus ut nullas penitus vires obtineat. Insuper etiam ne abbas monasterii vestri deinceps episcopo professionem faciat, et nostræ auctoritatis privilegio firmatum est, et præsentibus literis prohibemus. Si quis autem in posterum contra hæc venire tentaverit, a sanctis ecclesiæ liminibus arceatur, et maneat excommucatus, donec resipiscat et Romanæ ecclesiæ satisfaciat. Datum Romæ VIII calendas decembris. (Hoc ipsum dominus Papa Paschalis sua auctoritate firmavit.)

Sources. Launoy, p. 201. — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 24 *v°*. — Baluze, 139, f. 258. — Mss. 13820, f. 353 et 302. — Mss. 273, f. v *v°* J, VIII. — Voir les lettres de l'abbé Geoffroy, liv. 2, epist. XI et XVII.

dans le *Petit Cartulaire,* page 44. La bulle suivante se trouvait au fol. 46 *v°* au bas, et le commencement de la bulle publiée plus loin n° CCCLXX, au f. 49.

CCCLXVI.

BULLA URBANI PAPÆ II, PRIVILEGIA CONFIRMANTIS.

24 novembre 1098.

Le pape Urbain II, à la prière de l'abbé Geoffroy, confirme la fondation de l'abbaye de la Trinité, ses privilèges, la dignité cardinalice du titre de Sainte-Prisce, etc., son exemption, etc., et la place sous la protection toute spéciale des comtes d'Anjou.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffredo Vindocinensis monasterii abbati ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Ad hoc nos in apostolice sedis servitutem divina credimus dignatione dispositos ut omnium ecclesiarum dispositioni, prout ipse et scire et posse dederit, insistamus, et conservis nostris tuitionis apostolice subsidium porrigamus. Tuis igitur, fili in Christo karissime Goffrede, petitionibus annuentes, Vindocinense cenobium, cui Deo auctore in abbatem preesse dignosceris, presentis decreti auctoritate munimus. Quod videlicet cenobium Goffredus bone memorie Andegavensis comes et Agnes Pictavensis comitissa, in jure suo, sumptu suo, pro animarum suarum salute, constructum, summe et individue Trinitatis nomine consecratum, beato Petro apostolorum principi et sancte ejus Romane ecclesie, cum universis rebus ad ipsum pertinentibus, in alodium et patrimonium obtulerunt. Sicut ergo iidem fundatores devoverunt et eorum carta continet, sub apostolice sedis defensione et libertate, ab omni conditione omnium aliarum personarum absolutum semper et liberum idem monasterium ita specialiter permanere sancimus, ut inter Romanum pontificem et te tuosque successores,

nulla cujuscumque dignitatis vel ordinis persona sit, media habeatur. Ecclesiam vero Beate-Prisce, que in monte Aventino sita noscitur, in qua fratres monasterii tui religiose viventes ipsi vidimus, cum omni dignitate ad ipsam ecclesiam pertinente, tibi tuisque successoribus jure perpetuo possidendam, apostolica auctoritate firmamus. Preterea statuimus ut quecumque a supradictis comitibus vestro cenobio oblata sunt, et quæcumque hodie idem cenobium possidet firma semper eidem monasterio et illibata permaneant. Precipimus etiam ut, tam in Vindocinensi monasterio quam in Sancti-Salvatoris juxta Andegavis muros ecclesiam, nulli persone nisi soli pape liceat potestatem aliquam aut dominationem exercere aut excommunicare seu interdicere, etiamsi contigerit Carnotensem aut Andegavensem patriam, pro culpis quibuslibet, excommunicari, neque etiam subditas ei ecclesias, ubicumque sint, excommunicare vel interdicere cuiquam liceat, nisi certis pro culpis et quas Vindocinensis abbas et fratres, canonice ab ipsis episcopis admoniti, emendare contempserint. Si quis vero contra locum illum pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus ei abbas vel fratres respondeant antequam Romanum pontificem consulant; quia quidquid sine nostro vel successorum nostrorum judicio districtum vel diffinitum fuerit irritum erit; ad concilium vero tu vel tuorum quilibet successorum coactus non ibit, ubi pape persona non aderit. Quod si forte contigerit legatum Romane ecclesie predictum Beati-Petri locum visitare, ibi caritative suscipiatur. Ipse vero in eodem loco nichil per se disponere vel corrigere audeat, sive occasione legationis, rectorem loci vel fratres molestare presumat, sed si quid viderit corrigendum, Pape litteris notificare licebit. Preterea precipimus ut Andegavenses comites omni tempore sint defensores et adjutores ejusdem

loci, ad honorem apostolice sedis; nec eorum quilibet aliquam exactionem sive consuetudinem Vindocinensis monasterii rebus inferat ; nec in eis aliquid sibi vindicare presumat, preter patrocinium solum, que eis ad honorem Apostolice sedis exhibere permissum est. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobium perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablata retinere vel minuere, vel temerariis vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Ad indicium vero percepte hujus a Romana ecclesia libertatis, per annos singulos de moneta vestre patrie duodecim solidos Lateranensi palatio persolvetis. Sane si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes aut vicecomes, judex aut persona quælibet potens aut impotens, hujus nostri privilegii paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et dompni Redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis eidem loco ista servantibus, sit pax domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Datum Rome per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, VIII kalendas decembris, indictione VII[1], anno dominice incarna-

1. Cette date a besoin d'être discutée. Le 24 novembre 1099, Urbain n'était plus, sa mort étant arrivée le 29 juillet précédent. Le copiste doit s'être trompé, avoir ajouté un trait de trop, et de MXCVIII, aura fait MXCVIIII. Toutes les copies, excepté celle du

tionis MCXVIIII, pontificatus autem domni Urbani Pape II[i] XI°. (Suivent dans le mss. 5419 et dans le Cartulaire original le monogramme et la roue d'Urbain II.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 21. — Mss. 5419, f. 135. — Mss. de l'abbé Simon. — Mss. 13820, f. 353 et 301 *v°*. — *Cartulaire de la Trinité,* n° 7 supplémentaire, en donne la fin seulement. — Baluze, 139, f. 257. — Mss. 273, f. IV *v°* J, IV, avec cette note caractéristique : « Ibi non fit mentio de electione, nec nominantur particulariter largita. »

CCCLXVII.

BULLA URBANI PAPÆ II.

24 novembre 1098.

Le pape Urbain II confirme les privilèges et les principales possessions de l'abbaye de la Trinité.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffredo Vindocinensis monasterii abbati ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Ad hoc

Cartulaire et les sommaires du mss. 273, portent l'année XI[e] du pontificat d'Urbain. Or son élection ayant eu lieu le 12 mars 1088, l'année onzième était bien du 12 mars 1098 au 12 mars 1099 ; et le 24 novembre 1098 était bien dans la onzième année. L'indiction VII[e] est bien attribuée, il est vrai, à l'année 1099 (et c'est là sans doute la cause de l'erreur) ; mais à cette époque la cour romaine suivait souvent l'indiction constantinienne qui commençait au VIII des calendes d'octobre ou 24 septembre précédent ; le 24 novembre 1098 tombait donc sous l'indiction VII[e]. Cette simple observation aurait empêché M. Luc Compain de dater cette bulle du 24 novembre 1099 : « *Etude sur Geoffroy de Vendôme* », page 268.

nos in apostolice sedis servitutem divina credimus dignatione dispositos ut omnium ecclesiarum dispositioni, prout ipse et scire et posse dederit, insistamus et conservis nostris tuitionis apostolice subsidium porrigamus. Tuis igitur, fili in Christo karissime Goffrede, petitionibus annuentes, Vindocinense cenobium, cui Deo auctore in abbatem preesse dignosceris, presentis decreti auctoritate munimus. Quod videlicet cenobium Goffredus bone memorie Andegavensis comes et Agnes Pictavensis comitissa in jure suo, sumptu suo, pro animarum suarum salute constructum, summe et individue Trinitatis nomine consecratum, beato Petro Apostolorum principi et sancte ejus Romane ecclesie, cum universis rebus ad ipsum pertinentibus, in alodium et patrimonium obtulerunt. Sicut ergo iidem fundatores devoverunt et eorum carta continet, sub apostolice sedis defensione et libertate, ab omni conditione omnium aliarum personarum absolutum semper et liberum idem monasterium ita specialiter permanere sancimus, ut inter Romanum pontificem et te tuosque successores, nulla cujuscumque dignitatis vel ordinis persona sit, media habeatur. Ecclesiam vero Beate-Prisce, que in monte Aventino sita noscitur, in qua fratres monasterii tui religiose viventes ipsi vidimus, cum omni dignitate ad ipsam ecclesiam pertinente, tibi tuisque successoribus jure perpetuo possidendam, apostolica auctoritate firmamus. Præterea statuimus ut quæcumque a supradictis comitibus vestro cenobio oblata sunt, et quecumque hodie idem cenobium possidet firma semper eidem monasterio et illibata permaneant. In quibus hæc propriis visa sunt exprimenda nominibus : ecclesia Sancti-Georgii in Oleronis insula[1], ecclesia Beatæ-Mariæ de Castro Oleronis, eccle-

1. Cette énumération diffère dans le manuscrit de l'abbé

sia Sancti-Nicolai de Olerone, ecclesia parrochialis Beatæ-Mariæ de Surgeriis et omnes ecclesiæ quæ infra terminos ejusdem parochiæ continentur, ecclesia de Maziaco, ecclesia Sancti-Saturnini, quæ est supra Ligerim, ecclesiæ Sancti-Medardi de Caviziaco, ecclesia Sancti-Georgii de Meduanilo, ecclesia Sancti-Vincentii de Braco-Saco, ecclesia parochialis Sancti-Clementis de Credone et universæ ecclesiæ quæ infra terminos ejusdem parochiæ continentur, ecclesia Sancti-Petri de Pruneto, ecclesia Sancti-Johannis de Villa-Dei, ecclesia Sancti-Benedicti de Villa-Heremitarum, ecclesia Sancti-Nicolai de Ferraria, ecclesia Sancti-Michaelis de Hulseto, ecclesia Sancti-Petri de Buisello, ecclesia de Villa-Marsini, ecclesia de Balneolis. Precipimus etiam ut in Vindocinensi monasterio nulli personæ nisi soli Papæ abbatibusque ejusdem loci liceat potestatem aliquam aut dominationem exercere aut excommunicare seu interdicere, etiamsi contigerit Carnotensem patriam pro culpis quibuslibet excommunicari; neque etiam subditas ei ecclesias ubicumque sint excommunicare vel interdicere cuiquam liceat, nisi certis pro culpis et quas Vindocinensis abbas et fratres canonice ab ipsis episcopis admoniti emendare contempserint. Si quis

Simon et dans le mss. Phillipps 4264, f. 17 : « Ecclesia sancti Georgii in Oleronis insula, cum magna parte ejusdem insulæ, ecclesia beatæ Mariæ de Castro Oleronis, ecclesia sancti Nicolai de Olerone, ecclesia beatæ Mariæ de Surgeriis, ecclesia sancti Sepulchri de Balgentiaco, ecclesia parrochialis sancti Clementis de Credone, et omnes ecclesiæ quæ infra terminos ejusdem parrochiæ continentur. Ecclesia de Adreio, ecclesia sancti Saturnini quæ est supra Ligerim, etc. » Le mss. Phillipps continue comme ci-dessus ; la copie de l'abbé Simon ajoute encore les noms suivants : « Ecclesia sancti Petri de Monte-Foleti, et quidquid Robertus de Monte-Contorio Vindocinensi cœnobio donavit et ejus filius Bertrannus concessit. Ecclesia sancti Johannis quæ est supra Ligerim. »

vero contra locum illum pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus ei abbas vel fratres respondeant, antequam Romanum pontificem consulant; quia quidquid sine nostro vel successorum nostrorum judicio districtum vel diffinitum fuerit irritum erit. Obeunte te vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet astutia subventionis vel violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu et fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam decreverint eligendum; non tamen sine trium abbatum testimonio, quos religiosiores in vicinis provinciis haberi contigerit. Electus autem abbas, a Carnotensi vel a quocumque catholico episcopo voluerit, benedicatur, omni professione vel cujuslibet rei exactione seposita. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum cenobium perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablata retinere vel minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Ad indicium vero percepte hujus a Romana ecclesia libertatis, per annos singulos de moneta vestre patrie duodecim solidos Lateranensi palatio persolvetis. Sane si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes aut vicecomes, judex aut persona quælibet potens aut impotens, hujus nostri privilegii paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacritissimo corpore ac sanguine Dei et dompni Redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis eidem loco ista servantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi

quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Datum Rome, per manum Johannis sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis, VIII kalendas decembris, indictione VII[a], anno dominice incarnationis MCXVIII, pontificatus autem domni Urbani pape II, XI°.

SOURCES. Mss. Phillipps, n° 4264, fol. 21 *v°*, 22 et 23. — L'abbé Simon, mss. — Mss. de Vendôme, 273, fol. IV, J, II. — Nous avons publié dans le *Cartulaire Saintongeais,* ch. XLV, une autre bulle semblable à quelques passages près.

CCCLXVIII.

DECRETUM URBANI PAPE II.

1096-1099.

Décret du pape Urbain II qui promulgue la défense portée dans le concile de Clermont contre le rachat des autels.

In Arvernensi concilio[1] questum est de episcopis qui altaria monasteriis data frequenter redimi compellebant, quia quidam simoniace perversitatis ramus in Galliarum partibus jam diucius inolevit, ut ecclesie vel decime, que

1. Les actes du concile de Clermont ne sont parvenus jusqu'à nous que d'une manière très incomplète. Le décret ci-dessus ne s'y trouve point ; le 7e canon semble toutefois y faire allusion : « Ut altaria congregationibus canonicorum vel monachorum per personas data, mortuis personis libera redeant in manus episcoporum, nisi fuerint illis per eorum scripta vel privilegia confirmata. » Les canonistes en donnent l'interprétation suivante : « Itaque primo casu, obeunte vicario, altaria potestati liberæ episcopi reddi debent, secundo autem casu, a monasteriis perpetuo retinentur per vicarios, seu mavis, per personatum. » Ce dernier cas est celui défini par notre bulle.

vulgari vocabulo apud eos altaria nuncupantur, monasteriis data, sepius ab episcopis, sub palliata avaricia, venundari solebant, mortuis nimirum clericis, quos personas vocant. Nos, autore Deo, venalitatem omnem, tam ex rebus quam ex ministeriis ecclesiasticis propellentes, hoc ulterius fieri auctoritate apostolica prohibemus, sicut et prebendas omnes venundandas interdicimus. Porro quecumque altaria vel decimas ab annis xxx et supra sub[1] hujusmodi redempcione monasteria possedisse noscuntur, quiete deinceps et sine molestia qualibet eis possidenda firmamus, salvo utique episcoporum sinodali censu annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt.

Sources. Mss. 10402, f. 80. — Housseau, n° 10886. — Mss. 13820, f. 354. — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 151 « ex Tabulario, fol. II°xx *v°*. »

CCCLXIX.

BULLA URBANI PAPÆ II.

14 mars 1097 à 1099.

Urbain II écrit aux évêques de Chartres et de Saintes, pour leur rappeler le décret d'exemption porté dans le concile de Clermont en faveur de l'abbaye de Vendôme.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus episcopis I. Carnotensi et R. Santonensi[2] salutem et Apos-

1. *Ab.*
2. Une autre copie porte : « *episcopis Carnotensibus et Sanctonensibus.* »

tolicam benedictionem. Juxta sanctorum canonum sanctiones non ignotum vobis credimus quod ultionis maneat ecclesiastici ordinis viros apostolicæ sedis precepta spernentes. Ipsi enim Arvernensi concilio affuistis, in quo residentibus nobis Galliarum episcopis dictum est, et presentium litterarum auctoritate firmamus, ut episcopi vel archiepiscopi super quemlibet monachorum Vindocinensis monasterii potestatem aliquam exercere, sive de rebus ejusdem loci quicquam distrahere non presumant. Monasterium ipsum et res ad monasterium pertinentes beato Petro et ejus Romane ecclesie in allodium et patrimonium oblate sunt. Et quicquid sine licentia Romani pontificis distratum sive diffinitum fuerit, irritum erit. Præcipimus ergo ut quod dictum est omnino teneatur, nec quicquam illud agere præsumatis. Sane quod vobis dicimus cæteris quoque episcopis precipimus observandum. Si quis vero aliter fecerit, et cum monitus emendare contempserit, a sancte ecclesie liminibus arceatur, et usque ad satisfactionem excommunicationi subjaceat. Datum Romæ II° idus martii.

Sources. Mss. 12700, f. 262. « Ceste copie a esté collationnée par nous notère à Vendosme soubz signéz sur l'original en parchemin estant où trezor de l'abbaye de la Saincte-Trinité de Vendosme, et y avons laissé pour servir et valloir aux vénérables religieux, prieur et conuent de lad. abbaie ce requérant par tout où il appartiendra ce que de raison. Fait ce dixhuictième jour d'aoust, l'an mil six cens quatre vingt. Chereau Simonneau. » — Baluze, 139, f. 258. — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 23 *v°* et 24 *r°*. — Mss. 5956[A], f. 67. — Mss. 13820, f. 302. — Mss. 273, fol. v *v°*, J, v. — Decamps, 103, f. 104.

CCCLXX.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ II.

31 mars 1097 à 1099.

Urbain II renouvelle le privilège d'exemption de l'abbaye de la Trinité de toute juridiction autre que celle du pontife romain[1].

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, omnibus sanctæ et Apostolicæ ecclesie filiis, salutem et apostolicam benedictionem. In Arvernensi concilio[2] residentibus nobiscum Galliarum episcopis præceptum et Romæ[3] postea

1. Avec celles publiées dans le *Cartulaire Saintongeais,* nous avons un ensemble de 11 bulles données par Urbain II en faveur de l'abbaye de la Trinité. Les nombreux services rendus par l'abbé Geoffroy à ce pape et l'affection vraiment paternelle du pontife pour son sauveur expliquent la multiplicité de ces actes solennels. Plusieurs semblent se répéter et ne diffèrent des autres que par quelques phrases, et, portant la même date, nous étonnent à première vue et pourraient faire douter de leur authenticité. Mais si l'on considère les intérêts multiples engagés, les circonstances si variées de temps, de personnes et de lieux, tout s'explique. Le même privilège dans sa substance diffère par quelques passages, en raison de la personne à qui il est adressé et qu'il s'agissait de ramener à la justice envers l'abbaye. C'est là affaire de chancellerie, qui, pour éviter un travail de rédaction, emploie à plusieurs reprises les mêmes formules, n'ajoutant et ne variant que les particularités strictement nécessaires.

Sur les services rendus par Geoffroy à Urbain, il suffira ici de renvoyer à ses lettres 8, 9, 13, 14, etc., du premier livre; la lettre 8e surtout est citée par tous les historiens. L'abbé Geoffroy rappelle souvent ces exploits et les témoignages d'affection qu'il reçut du pape; *Ibid.,* lettres 11, 18, 27, du livre I; etc. et surtout la visite du pape dans son abbaye, les faveurs et privilèges qui lui furent accordés.

2. Concile de Clermont, 18 au 28 novembre 1095.

3. Le pape était rentré à Rome pour la fête de Noël 1096.

decreto firmatum est, ut nullus episcoporum vel archiepiscoporum super quemlibet monachum Vindocinensis monasterii potestatem aliquam exercere præsumat, monasterium enim ipsum et fratres ejusdem loci ita specialiter sub apostolicæ sedis defensione et Romana libertate positi sunt, ut nulli omnino hominum, nisi Romano Pontifici et eorum abbati, in ipsis potestatem aliquam aut dominationem liceat vindicare. Si quis autem ista temerare scienter præsumpserit, excommunicatus maneat, nisi resipuerit, et Romanæ ecclesiæ satisfecerit. Datum Romæ II kalendas aprilis.

Source. Launoy, *Inquisitio*, etc., p. 202. Malgré toutes ces préventions, il se voit obligé de proclamer l'authenticité de cette bulle et de celle publiée plus haut sous le n° CCCLXV, mais prétend qu'elles ne regardent que la juridiction temporelle, et qu'elles laissent intact tout le pouvoir spirituel de l'évêque de Chartres sur l'abbaye.

CCCLXXI.

DE DUODECIM DENARIIS DE CENSU AB IVOLINO DIMISSIS.

XI° siècle, 1040-1100.

(*Ivolin*) *emprunte* 20 *sous, et abandonne le produit de ses terres jusqu'à parfait paiement.*

Hac suscripta... Petiit sibi XX solidos commodari quos debebat Herveo de Baoral, terras suas cum fructu in guardes hujus debiti tenenti, hac ratione ut omnes illas terras suas cum fructu teneremus, donec nobis debitum persolveret.

Sources. Decamps, 103, f. 135. En tête de cet extrait, il met le n° et le titre de la charte CCI du *Cartulaire*.

CCCLXXII.

DONUM VULGRINI CALVÆ GALLINÆ.

xi^e^ siècle, 1040-1100.

Noverint... Audita donatione Wlgrini, Aida soror ejus patrimonium suum reclamavit, et hec sunt inter Wlgrinum et Seduinum consanguineum suum : Olca de Puteo, in qua habitat Guitbertus faber, Olca de Villa-Malesti, quam Clemens laborat.

Sources. Decamps, 103, f. 144, avec renvoi au n° cccxxx du *Cartulaire*.

CCCLXXIII.

DE SYMONE MILITE.

xi^e^ siècle, 1040-1100.

Le chevalier Symon abandonne ses prétentions sur la terre de Saint-Saturnin.

Miles quidam qui dicebatur Simon, quo tempore castellum Trevias (?) honoremque tenebat, fecit invasionem injustam in terram monachorum Sancte-Trinitatis de curte Sancti Saturnini, quam reparavit et calumniam quietam clamavit in capitulo Monasterii-Novi, sito apud Andecavam. — Testes Rainaldus de Wlvente, Morinus frater ejus.

Sources. Housseau, n° 10840, avec renvoi au fol. 103 *r°* du *Cartulaire*. — Duchesne, mss. 22, avec renvoi au n° cclii du même *Cartulaire*.

CCCLXXIV.

DE ARPENNO VINEÆ GOSFRIDI BERTINI.

xi^e^ siècle, 1040-1100.

Les moines firent de si nobles funérailles à Geoffroy Bertin, que Thibaud, fils de Leterius, son suzerain, donna à la Trinité un arpent de vigne.

Quidam homo Goffredus cognomento Bertinus, cum ad exitum vitæ venisset, de anima sua minus valde quam debuit sollicitus, parum pro ea de rebus suis disponere curavit. Sed Tetbaldus, filius Literii, dominus ejus, vir nobilis, in cujus arbitrio et voluntate omnia sua reliquerat, quod ille minus egerat, pietate commotus benigne supplere curavit. — Et quoniam tam nobiles ei fecerunt exsequias, ut etiam obviam corpori, cum ad monasterium deferretur, foras exirent, quod facere nisi de majoribus personis consuetudinem non habent, donavit eis et arpennum vinee.

Sources. Baluze, 47, f. 266, avec renvoi au fol. VII^XX^XIX du *Cartulaire,* et 139, f. 245. — Decamps, 103, f. 145. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCCCXI.

CCCLXXV.

DE GUILLELMO, BURDARIO ET DUOBUS ALIIS.

xi^e^ siècle.

Robert de Montoire donne quatre serfs.

Hoc quoque sciendum est... Rotbertus de Monteaureo,

frater Normanni, dedit Sanctæ-Trinitati, annuente uxore sua, quatuor servos.— Testes : ipse R., Lancelinus nepos ejus, Landricus de Mulliaco, Bernerius filius Algrini de Balgentiaco.

Source. Baluze, 47, f. 268, avec renvoi au fol. cxc du *Cartulaire,* qui correspond exactement au n° dIII de la table.

CCCLXXVI.

DE FOSSATO.

xi^e^ siècle.

Helvisa et Gaulterius de Fossato filius ejus, Adelina et Amelina filiæ, Albertus et Simon et Odo et Arterius nepotes.

Source. Baluze, 47, f. 267 *v°*, avec renvoi au fol. ccxiii du *Cartulaire*.

CCCLXXVII.

DE UNO ARPENNO TERRÆ JUXTA PESOTI ECCLESIAM, QUAM DEDIT SIMON.

xi^e^ siècle.

Simon, fils de Frodon, donne deux ouches, un pressoir, 12 combres, 20 fessines, etc.

Notum fieri... Simon filius Frodonis dedit de terra sua quantum duo boves consuetis sationibus arare possunt, et

duas alias portiones terræ, quas rustici olchas appellant, unum vinarium, et XII combros in flumine Ledi, atque XX fessinas in eodem flumine[1], quæ ponuntur ad capiendas anguillas. Quatuor etiam tractus retis, quæ vulgariter vocant tramallum ad capiendum pisces cujuscumque modi cum eo retineri poterunt. Testes : Fulcherius de Turre, Fulbertus Trussellus.

SOURCES. Decamps, 103, f. 140. — *Cartulaire de la Trinité,* n° CCXL.

CCCLXXVIII.

DE TERRA GOSFRIDI BRACHITI.

XI^e^ siècle.

Geoffroy, son frère Hugues et ses sœurs, font un don entre les mains de l'abbé Geoffroy.

Goffridus, cum fratre suo in capitulum nostrum, Hugo

1. Ce droit de pêcherie est mentionné dans un acte de 1349 : « Saisie réelle sur Macé de Roilleiz, écuyer, pour défaut de payement de 6 muids 1/2 de grains pour une ève et pescherie ou garenne, laquelle fut jadis feu monsieur Jehan de Lille, chevalier, si comme elle se poursiet en lonc et en lé, en parfons en haut et en bas, dès le moulin de Fortunais jusques à la pescherie qui est au dessous de Saint-Firmin, tout au long du fil du Loir, qui divise les chatellenie de Vendôme et de Lille... et étant mise à prix, le sieur Guillaume de Laraete, écuyer, mit 80 livres... Guillaume de Montigne offrit 90 livres, à qui elle fut adjugée. »
Les Archives de Loir-et-Cher possèdent encore un imprimé ou *Factum* dirigé contre Laurent Roulleau, curé de Lisle en Vendomois et dame Françoise Guerry, veuve de feu Emmanuel de Marescot, sieur de Chicheray, revendiquant à l'encontre des religieux le droit de pesche dans la rivière du Loir, depuis une petite île jusqu'à une autre où étoit le moulin de Lisle et Savateau. Ce plaidoyer est signé de Berthemet, rapporteur, XVIII^e^ siècle.

nomine, qui auctoramentum firmavit, atque sororibus, quæ auctoramentum etiam firmaverunt, frustum virgæ, quam prius in manu domni G. abbatis tradiderant, super altare dominicum simul posuerunt.

Sources. Decamps, 103, f. 132 ; la rubrique imposée à cette charte ne se trouve pas dans la table du *Cartulaire*.

CCCLXXIX.

DE ARCHEMBALDO PREPOSITO.

xi^e^ siècle.

Archambaud, prévôt de Vendôme, donne à la Trinité le chemin qui va de Danzé aux moulins de Naveils.

Noverint... Posteritati succedentium notificari volumus, quod Archembaudus prepositus, filius Archembaudi prepositi [1], dedit Deo et monasterio Vindocinensi viam totius terræ suæ, qua venitur de Danzeio ad molendinos de Navalleio. Concesserunt Buchardus frater ejus, Kroa mater ipsius Archembaldi et Heloysa uxor ejus...

Sources. Duchesne, mss. 22. — Extrait du *Cartulaire*, n° DXLVII.

CCCLXXX.

DE GIRARDO FILIO FROGERII DE BUXILIO.

xi^e^ siècle.

« Girard de Boisseau se rend esclave et donne son

1. Ce premier Archambaud vécut sous Geoffroy Martel et Foulques l'Oison.

bien pour réparation des dommages qu'il avait faits au monastère. »

Source. L'abbé Simon, II, p. 38 avec renvoi au *Cartulaire de la Trinité*, CCCLXI : « Girardus... »

CCCLXXXI.

DE SANCTIO DE MARCHELLO.

XI^e siècle.

Notum sit omnibus... Sanctius de Marchello dedit nobis terram et decimas... filius ejus Hugo.

Source. Decamps, 103, f. 148, avec renvoi au n° CCCCLXXXIIII^x^ du *Cartulaire*.

CCCLXXXII.

DE JUNDRAGIO SANCTI-MARTINI.

XI^e siècle.

Noverit omnis habitator cenobii Vindocinensis quod Willelmus, filius Frodonis... dimiserit Deo et Sanctæ-Trinitati sepulturam omnis familiæ nostræ, quæ nostro alitur cibo, pro anima tam sua quam utriusque parentis sui fratrumque suorum, qui in hoc poliandro carnis onera deposuere, deditque jundragium sepulturæ presbyteratus Berengerii, etc.

Sources. D. Verninac, mss. 394, t. 3, p. 240 *v°*[1]. — *Car-*

1. A la page suivante, 241, D. Verninac donne un extrait

tulaire, n° CCCXCVI. — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 56, date cette charte de 1075, le III des nones de juin, du temps de l'abbé Oderic, et il cite le folio VII^XIII *r°* du *Cartulaire*.

CCCLXXXIII.

DE MEDIETATE ALODIORUM HATONIS.

Fin du XI^e siècle.

Hélie, religieux à Villedieu, avait acheté la terre de Haton d'Ingrandes, de sa veuve Odeline, pour 4 livres de deniers. Salomon de Fréteval, seigneur féodal, donna son autorisation et reçut 4 livres, Agnès sa femme, une once d'or; ses fils Odon, Robert et Payen, ses filles Chrétienne et Adelaïde consentent également, et de même Salomon de Lavardin et son fils Gaimard.

Memoriter posterum nostrorum memoria teneat, quod quidam ex nostris fratribus, Helias nomine, dum apud Villam-Dei degeret, terram cujusdam Hattonis jam defuncti tunc, qui de Ingrandia dicebatur, emerit ab uxore ejus superstite, Odelina nomine, IV libras denariorum, concedentibus filiis suis et filiabus, Salomon atque Huberto, Hersende atque Adelelde. Salomon quoque de Fractavalle, de cujus casamento ipsa terra erat, et in cujus curia venditio ista facta fuit, auctorizavit ita libere quod nichil rectitudinibus sive in ea retinuit. Pro hoc vero auctoramento predictus Salomon habuit IV libras

malheureusement trop bref de la charte inscrite au n° D dans l'index du Cartulaire sous ce titre : « De quodam furnile. Scire debent. » Voici cet extrait : « Rectum de hoc quod presumpserat tota curia judicante nobis fecit, legemque suam LX solidos in hoc apendentem guajiavit. »

denariorum, uxor quoque ejus, Agnes nomine, quæ etiam auctorizavit, habuit unam unciam auri. Filii quoque ejusdem Salomonis Odo, atque Rotbertus, filiæ ejus Christiana atque Addeloia hoc auctorizaverunt. Unde habuit unus, qui et primogenitus erat, XII denarios, alter vero, qui erat canonicus Sancti-Martini Turonensis ecclesiæ, XII similiter, quod et portavit Rotbertus patruus suus qui et ipse canonicus Sancti-Martini erat[1]. Actum est hoc apud villam quæ dicitur Ostaldum, ante ecclesiam. Hanc etiam emptionem concessit Gaimardus, filius Salomonis de Lavarzino, apud Carcerem. Post has omnes conventiones surrexit Paganus, filius Salomonis supradicti de Fractavalle, imponens calumniam super hac terra, qui et ipse in prima emptione, sicut superius diximus, annuerat, dicens se non habuisse id totum quod monachi sibi promiserant. Ad ultimum vero Normannus monachus et Fulcadius Normannus qui tunc obedientiam Villadei regebant, dederunt ei XX solidos pro auctoramento. Actum est hoc in atrio ecclesiæ Sancti-Laurentii, qui est inter Lavarzinum et Montem-aureum, videntibus et audientibus his legitimis viris : Roberto de Monteaureo, Hugone et Goffrido filiis ejus, Gilduino nepote ejusdem Roberti, Teodelino milite ejusdem Roberti.

SOURCES. Baluze, 47, f. 264 *v°*, avec renvoi au fol. 282 du *Cartulaire*. — *Cartulaire,* n° CCCCXIII.

1. Cette charte complète les notions que nous avions déjà obtenues sur Salomon de Fréteval et sa famille. (Voir *Cartulaire Blésois,* introduction, p. XXXVI et XLIII). Ce Robert, oncle ou grand-père du fils de Salomon, doit appartenir à la famille d'Agnès de la Guierche femme de Salomon.

CCCLXXXIV.

DE ULCHA.

Vers 1100.

Jugement par lequel Yves, évêque de Chartres, confirme aux religieux de Saint-Laumer une chapelle à Oucques contestée par l'abbé de Vendôme.

Ivo, Dei gratia Carnotensis ecclesiæ minister, omnibus ecclesiæ filiis tam presentibus quam futuris.

Quod ad multorum notitiam pervenire congruum duximus, litterarum monimentis mandare provida deliberatione decrevimus. Noverit ergo præsens ætas omniumque secutura posteritas quod Mauricius, Blesensis cenobii Sancti-Launomari abbas[1], intra terminos cujusdam parochiæ suæ quæ dicitur Ulcha, capellam quamdam, nostra auctoritate munitus, cœpit ædificare ; ad quam quidam parochiani, qui remoti erant a matrice ecclesia, suis temporibus debitas oblationes reddituri, possent convenire. Quod audiens Vindocinensis abbas, misso petitorio ad hoc canonice improbandum, adversus monachos Blesenses diem sibi dari postulavit, et ex condicto utriusque partis, accepit. Qui cum die statuto ad causam venissent, dixit abbas Vindocinensis se oblationes parochianorum qui morantur in municipio quod appellatur Mons-Fauni[2], per

1. Maurice, d'après D. Noël Mars, aurait été abbé de 1096 à 1107. (*Histoire de Saint-Lomer,* p. 140).

2. Nous croyons qu'il faut identifier le *Mons Follulus* de la charte CCCXXIV et le *Mons Faunus* de celle-ci et de la suivante. Mont-Follet, aujourd'hui Saint-Mandé de la Coudraye, n'est plus qu'un simple hameau de la commune de Vievy-le-Rayer, arron-

viginti annos fere tenuissse, nec alicui justitiam denegasse, et idcirco monachos Blesenses injuste eas accepisse. Unde etiam dicebat prius se esse revestiendum, antequam transiret ad actionem aliarum causarum. A quo cum quæreretur utrum habuisset eas ex concessione Carnotensis episcopi, an ex jure parochiali, an ex largitione alicuius legitimi possessoris, nihil objicere potuit nisi pertinaciam retentionis. Ad quod responderunt Blesenses monachi se ab illis parochianis omnia parochialia accepisse, et illam partem oblationum quam sibi Vindocinenses monachi usurpaverant, violentia Lancelini Balgeracensis[1] occupasse. Nec tamen eas, ipsis viginti annis in quibus confidebant, absque synodali reclamatione tenuisse ; immo ipsos monachos Vindocinenses qui predictum Montem-Fauni occupabant, inde judicio Carnotensis ecclesiæ eliminatos, latibulum cujusdam silvæ petiisse. Quod cum multorum testimonio confirmaretur, et ab abbate Vindocinensi infringeretur, judicatum est abbatem non esse investiendum, cum nihil dematur usibus ecclesiasticis, si quisque quod suum est recipiat. Quod judicium, cum displicuisset abbati Vindocinensi, non confidentia justitiæ, sed causa afferendæ moræ, sedem appellavit apostolicam ; quam tamen appellationem pro reverentia domni Papæ reverenter[2] sustinuimus, quamvis secundum cautionem legum, nec libellum ad eum qui de appellatione cogniturus erat, a nobis postulasset[3], nec tempus, nec modum nec ordinem

dissement de Blois. On y voit le château en ruines de la Pagerie, berceau des Tascher, ancêtres de l'impératrice Joséphine.

1. *Balgentiacensis, Balgiacensis.*
2. *Patienter* (Migne).
3. Appellationis ordinem exponit Ivo. (Epist. ccxx), dans une lettre à Ildebert, évêque du Mans, qui l'interrogeait à propos d'une réclamation d'un abbé « quod a vobis abbas exigit, » qui est peut-être notre Geoffroy.

exequendæ appellationis observasset. Unde cum a causa cecidisse intelligentes, capellam quam Blesensibus ædificare concessimus, de cætero confirmamus, et omnes oblationes capellarum adjacentium parochiæ quæ dicitur Ulcha, illibatas tenere sancimus.

Source. Migne, *Ivonis episcopi Carnotensis epistolæ*, Epist. 172, PP. LL. t. 162, col. 175.

CCCLXXXV.

NOTITIA DE OLCHA.

Vers 1100.

Yves, évêque de Chartres, ayant, par jugement, dépossédé la Trinité de Vendôme de l'église de Montfollet, Raoul de Beaugency donne à l'abbaye de Saint-Laumer la chapelle de Saint-Jean d'Oucques, libre de toutes redevances.

Quicumque mente provida sæculi hujus defectuum intuetur varietatem, debet summopere ad semper mansuram anhelare felicitatem, ad quam summa devotione totoque mentis nostræ conamine requirendam cum multas posuerit multiformis gratia Dei vias, unusquisque secundum fidei suæ mensuram, proprio eas frequentat modo, et alius quidem bona docendo, alius recta faciendo, alius alio quolibet virtutis genere, regni cœlestis iter ingreditur. Inter quos ego Radulphus de Balgiacensi, licet piger viator, pro data tamen a Deo benefaciendi facultate, elemosynarum deportatus vehiculo, semitam vitæ carpere disposui. De rebus itaque et possessionibus, pro mea meorumque salute prædecessorum, do et concedo Beato-Launomaro et monachis ejus terram ad construendam

ecclesiam et burgum ædificandum juxta oppidum meum, quod Mons-Faunum dicitur, ubi hactenus parrochialis ecclesia non fuit, capella vero quæ ibi habetur matrici[1] adjacet ecclesiæ quæ in villa nomine Olcha[2] in honore sancti Johannis fundata est, ubi ex toto burgo et toto oppido omnia parrochialia et omnes oblationes solemnes juxta mos ecclesiasticum deferuntur. Ex jure igitur hujus ecclesiæ, quam Beati-Launomari et monachorum ejus esse constat, cum eadem capella in oppido meo sita et ea quæ predicti monachi possident, per manum bonæ memoriæ patris mei Lancelini, spoliatis inde Blesensibus monachis, Vindocinenses monachi sæpe dictam, non sine invasione, subintraverunt capellam. Et exinde orta est controversia inter dictos monachos in Carnotensis ecclesiæ curia, Ivone episcopo præsidente, habita judicii discussione, expulsis Vindocinensibus monachis, Blesensibus est eadem capella ab ipso episcopo, cum assensu clericorum, canonico judicio, restituta. Unde ego, judicium rectum intelligens, et Sancti-Launomari jus recognoscens, præcepto ejusdem episcopi, quidquid in sæpedicta capella possideo, sine aliqua retentione, prædicto sancto et monachis ejus in perpetuum concedo. Quia vero cum[3] servitio esse non posse scimus[4], et cætera majora sancte ecclesie sacramenta vel officia, pro lege capellæ ibidem celebrari nequeunt, et parrochialis Sancti-Joannis procul inde remota est ecclesia, impetrata a jam dictis Blesensibus monachis, accordato præfati pontificis ad ædificandum intra terminos ejusdem parrochiæ, prope jam dictum oppidum, aliam opportuniorem ecclesiam, terram eis ad hanc et burgum

1. *Matri.*
2. *Ulcha.*
3. *In.*
4. *Non possumus.*

suum, sicut prædictum est, construendum, secundum terminos metarum, tribuo. Omnes autem quoscumque poterunt ibidem hospites retinere, præter oppidi mei habitatores, retineant, sintque illi ab omni penitus consuetudine liberi et immunes : excepto quod me, in campale, si necesse fuerit, prælium præcedente sequentur : quod si glandibus et pastione porcorum boscus, quæ Sylva-Longa dicitur, habundaverit, omnes porci monachorum et hominum suorum et ibi habitantium et aliorum ubicumque habitent, liberum habeant per eamdem sylvam, sine ulla pasnatici exactione, percursum. Hæc omnia, sicut hic descripta sunt, tali tenore concedo, quatenus in supradicta nova ecclesia omnia sacramenta et officia quæ ad parrochiam pertinent de cætero celebrentur. Testium autem qui in his interfuerunt ista sunt nomina. Ex parte mea : Arraldus Malaterra, Guanildus [1], Garnerus Bisolensis [2], Valvus [3] prepositus, Thomas capellanus, Gaufridus cancellarius. Ex parte monachorum : Bartholomeus, Girardus de Dominiaco, Petrus cubicularius, Joannes de Luco, Leoderius [4] major. Signum Radulphi. Signum Maheldis [5] uxoris suæ [6].

Sources. *Histoire de Saint-Lomer,* par D. Noël Mars, p. 380. — Epistolæ Ivonis Carnotensis ad epistolam CLXXII, note. — (Cf. Migne.)

1. *Gajuldus.*
2. *Bisol.*
3. *Baillivus.*
4. *Leodericus.*
5. *Macheldis.*
6. Le jugement d'Yves mentionné dans cette charte est ainsi exprimé dans l'épître 172 : « Unde eum (Goffridum scilicet) a causa cecidisse illigentes, capellam quam Blesensibus (id est monachis sancti Launomari) ædificare concessimus de cætero confirmamus, et omnes oblationes capellarum adjacentium parrochiæ quæ dicitur Ulcha illibatas tenere sancimus. »

CCCLXXXVI.

DE MEDIETATE ECCLESIÆ BUXIELLI.

Vers 1100.

Archembaud, fils de Hubert, qui possédait l'autre moitié de notre église de Boisseau, se voyant malade et redoutant la mort, manda près de lui des religieux et leur donna cette moitié pour en jouir après la mort de sa mère. Celle-ci et son gendre s'y opposèrent d'abord, mais le mal étant devenu plus grave, et la mort approchant, ils y consentirent. Le malade fut reçu moine et mourut pendant qu'on le transportait à la Trinité.

Notum sit omnibus loci hujus habitatoribus tam presentibus quam eorum successoribus, quod Archembaldus, filius Huberti, qui nobiscum partiebatur cum sua matre villam Buxielli, relinquerint nobis suam medietatem quam inde habebant. Denique isdem juvenis cadens in infirmitatem, mittens, fecit ad se venire monachos, videlicet mortem, que jam sibi imminebat, metuens. Qui cum presentes adessent, donavit illis omnem suam partem, que sibi de Buisseello conveniebat, et matris, excepto quod illa, dum adviveret, sue partis domina esset, si ipse in seculo moreretur. Siquidem tunc rogavit ut eum fratres in suum consortium susciperent monachum; sed mater tunc contradixit, ne sola, ut metuebat, filii solatio destituta remaneret. Postea vero ingravescente molestia, cum jam morti proximus esset, iterum ad se revocavit fratres, qui statim affuerunt. Tunc se omnimodis ut sè monachum facerent deprecatus est, et [dedit] suam partem Buxielli in presenti, sed et matris post obitum, ipsa hoc annuente et deprecante, ob salutem anime filii et sue. Sed Radulfus quidam, filius

Mathie, filii Gripponis, qui sororem ejus in matrimonio habebat, tum id calumpniare volens, tam precibus ejus vel matris, quam illius tristicia quam sua, adhuc se vivente calumpniare auderet, sed et ratione flexus, gratanter auctorizavit. Et sic eum tunc monachi monacum benedixerunt. Reliquit etiam tunc nobis quicquid ex jure paterno habebat apud Ulchas, post obitum matris, ipsa concedente. Monachi itaque post hec afferebant ad monasterium, sed in via defunctus, ad monasterium usque prolatum est corpus. Sed et mater cum corpore veniens postero die in capitulum, hec omnia auctorizanda et confirmanda fecit hoc cum magno animi desiderio, his videntibus et audientibus : Adelelde matre jam dicti Archembaldi, Herveo pistore, Joscelino famulo, Tescelino quoquo, Bernardo Tauriaco, Isembardo de Hospitali, Gaudrico famulo, Hilgoto vineatore, Gosfrido de Satrino, Marchaboam, Odone sartore.

Sources. *Cartulaire de la Trinité,* feuilles préliminaires, n° 4. — Baluze, 47, f. 283 *v°*, il ajoute cette note : « In eorum capitulo sepultus est. »

CCCLXXXVII.

DE PRUNETO.

Vers 1100.

Don d'une maison pour les moines résidant à Prunay.

Similiter invenio tempore Gotfridi abbatis quemdam Gotfridum de Valeo cum filio suo jam presbitero monachum effectum, et tum eisdem datam domum seu cellam

de Pruneto [1] ad inhabitandum ita quod duos secum monachos illic haberent, ita tamen quod alter eorum pro uno ex duobus computaretur. Caret data temporis, sed caracter indicat parum ab hoc abesse.

Source. Mss. 13820, f. 312 *v°*.

CCCLXXXVIII.

DE RICHERIO QUI DEDIT TERCIAM PARTEM DUORUM MOLENDINORUM ET X SOLIDOS.

Vers 1100.

VIII idus aprilis, obiit Richerius monachus et laicus, qui dedit Sancte-Trinitati de duobus molendinis tertiam partem et X solidos.

Source. Mss. Phillipps, n° 25058, fol. 90 : « E Cartulario, f. XX *v°*, ch. LVIIII. »

1. Dès le commencement du XIV^e^ siècle, le prieuré de Saint-Jean-Baptiste de Prunay fut abandonné et les revenus unis à l'office du cellerier. Nous voyons en cette qualité « Philippus de Sargolio, monachus sancte Trinitatis, 1310 », fr. Maillard, 1498, Gilles de Jarnay, 1513, Charles Lemalreux, qui s'intitulait aussi prieur de Prunay, 1602-1606 ; il afferma le revenu à Loys Lebaube, notaire à Prunay, pour neuf vingts livres, à charge de « faire célébrer le divin service aux quatre fêtes annuelles et faire tenir les assises. » Le prieuré « qui soulloit être annexé à l'office de cellerier ayant été uni à la manse abbatiale par concordat passé avec fr. Charles Lemalreux, cellerier, » fut affermé par Michel Sublet, « présent en sa personne, » pour 300 livres et 200 boisseaux d'avoine, en 1613 ; pour 600 livres et 200 boisseaux d'avoine en 1624 ; par monseigneur César de Vendôme, duc de Vendosmois, de Mercœur, Penthièvre, Beaufort et d'Estampes, prince d'Anet et de Martigues, pair, grand-maître, chef et surintendant général de navigation et commerce de ce royau-

CCCLXXXIX.

COMMENDIZIA DE DOMZEIO.

Vers 1100.

Payen de Mondoubleau prend sous sa garde l'obédience de Danzé, moyennant une redevance annuelle.

Omnibus hominibus notum sit quod Paganus de Monte-Dublello promisit Deo et domino Goffredo Vindocinensi abbati se servaturum obedientiam de Donzeio, cum omnibus quæ ad eam pertinent, et cum omnibus pacem haberet defensurum, eo pacto ut pro quadruga integra, singulis annis daret ei unum sextarium frumenti et pro dimidia quadruga unam minam. Hoc viderunt et audierunt Paganus ipse, qui hoc auctorizavit, R. senescallus, et Henricus frater ejus, Hilgodus Bucellus, Ruberius filius Achardi, Hugo de Lanerien, Petrus Russetus, Han... de Credone, etc.

Sources. Mss. 17049, f. 703. — Decamps, 103.

me, généralissime des armées navales de Sa Majesté, estant de présent à Vendôme, au nom de son petit-fils Philippe, cardinal, abbé de Vendôme, pour 700 livres. Le dernier fermier fut Jeanne-Elisabeth de Réméon, veuve de Joseph-Alexis de Joffre, seigneur du Plessis-Sasnières, 1784.

Signalons enfin le don fait le 25 avril 1490 par N. et P. seigneur Jehan, bastard de Vendôme, chevalier, seigneur de Bonneval, et madame Jehanne d'Illiers, sa femme, à Robert Forget et Ysabeau Ytasse, sa femme, leurs serviteurs, de 2 septiers de froment, 2 septiers de méteil, 6 boisseaux d'avoine de rente, mesure de Lavardin, assis à Prunay, ou fief du cellerier, en considération des agréables services qu'ils en avaient reçus. Après le décès des donataires, la rente reviendra à l'Hôtel-Dieu de Vendôme pour les donateurs y avoir chacun un anniversaire solennel.

CCCXC.

DE DECIMA VILLÆ-MARZINI.

Vers 1100.

Guy Turpin abandonne toute réclamation sur les biens donnés à l'abbaye par ses ancêtres.

Noverint successores nostri, quod Guido Turpinus[1] nobis plura calumniabatur, quæ Turpinus frater suus et prædecessores sui nobis dederant. Domnus vero abbas G., tunc temporis partem suam, quam in decima de Villamarzini habebat, pro IIII libris denariorum in vadimonio ab eo acceperat. Guido ergo veniens in capitulum nostrum, donum hujus rei in manu domni abbatis misit, ac dein desuper altare tulit. Ad hoc fuerunt isti testes. Guido Turpinus, Burchardus frater ejus, Odo de Marriniaco.

SOURCE. Baluze, 47, f. 256 avec renvoi au f. CCXIIII du *Cartulaire*.

CCCXCI.

DE ECCLESIA DE MARTHAIACO.

Vers 1100.

Geoffroy de Mayenne permet à Normand, fils de Dreux de Montoire, son prisonnier, de se faire moine. Celui-ci, en prenant l'habit religieux, donna l'église de Martoizé.

Hoc notificare curavimus monachis Sanctæ-Trinitatis,

1. En marge : Vivebat adhuc Guido, anno 1128, cum Theobaldo de Gravia.

quod Normannus, filius Drogonis de Monteaureo, captus a Gaufredo de Meduana et graviter vulneratus, se Deo vovit, et apud monachos supradictos se fore monachum, si G. qui eum captum fecerat, hoc ei concederet, promisit. Quod ille, monachis rogantibus, concessit. Venerunt igitur monachi, qui tunc Villam-Dei habitabant, Gualterius atque Fulcradus, et induerunt eum monachali habitu in roburdolio Carceris, ubi captus tenebatur. Ille vero dedit ibidem Sanctæ-Trinitati dimidium ecclesiæ de Marthaiaco, cum omnibus redditibus suis. — Ad quæ fuerunt ibi testes : Robertus frater ejusdem Normanni, qui libenter donum concessit, Haimericus, filius Hugonis, Christiana uxor ejus. Postea venit Fulcradus Montem-Aureum, ut sciret si uxor R. concederet hoc donum, quæ libenter, illo audiente, concessit, et filius ejus Hugo.

Sources. Baluze, 47, f. 240, avec renvoi au *Cartulaire*, f. IX^XX^X *v°*. — Mss. 13820, f. 342 *v°*. — Decamps, 103, f. 149. — *Cartulaire*, n° DV, avec le titre : « Item alia de eodem », renvoie évidemment à la charte précédente dont nous avons reproduit le titre, et qui est aujourd'hui perdue. — Mss. 13820, f. 342 : « Ex codice papyraceo recenter conscripto. »

CCCXCII.

DE PETRO CHOTARDO.

Vers 1100.

Pierre Chotard, se faisant moine, nous donna 12 deniers de cens qu'il percevait sur l'église de Thoré.

Posteris nostris notificamus quod Petrus Chocardus, quando ad istum ordinem venit, nobis XII denarios census

dedit, quos ei solvebamus de ecclesia de Tauriaco. Ad hoc fuerunt isti testes duo filii ejus : Helias et Arnulphus et soror eorum Adeleidis, qui libenter concesserunt donum, Gaufredus Jordanus comes, filius ejus Grisagonella, Eufronia comitissa, Hugo de Sancta-Mora[1], Garnaldus, Fulcherius filius Domitillæ, Odo Grossus, Ulricus Barellus, Godefredus de Aziaco, Fulchradus de Cella, Gofridus Luel, Robertus archidiaconus, Guilhermus Guegna-Moram. De serventibus ipsius Chotardi : Gir de Tauriaco, Bernardus de Rupibus, Odo Balduinus de Manliaco.

Sources. Mss. 17049, f. 708, avec renvoi au f. 190 du *Cartulaire*. — Baluze, 47, f. 258. — Decamps, 103, f. 149. — *Cartulaire*, n° DVI.

1. Hugues, seigneur de Sainte-Maure, fut excommunié pour les vexations imposées par lui aux habitants de Saint-Espain. Il reconnut sa faute, et en témoignage de repentir donna trois deniers « quorum unus huic cartæ inseri jussit », 1084. D. Housseau put encore voir de son temps ce denier attaché à la charte. (D. Housseau, n° 804).

Hugues avait épousé Aenorde, fille de Bergay de Montreuil et d'une sœur de Gelduin de Saumur, ce terrible chevalier que Foulques Nerra appelait le diable de Saumur : « Fugiamus Salmurense dæmonium. » Gelduin, dit-on, descendait des Danois, il fut le fidèle de Eudes II, comte de Blois. Après la perte du château de Saumur, que Foulques Nerra lui avait enlevé par surprise, Gelduin reçut la garde du château de Chaumont-sur-Loire, récemment construit. Il eut aussi la seigneurie de Nanteuil et de Pontlevoy. C'est en cette qualité qu'il fonda l'abbaye de Pontlevoy, où il établit une colonie de ses anciens moines de Saint-Florent de Saumur, en 1033, à l'époque même où Geoffroy Martel fondait la Trinité. Il avait hérité de Pontlevoy de ses ancêtres, dit-il dans la charte de fondation, malheureusement il ne les nomme pas. Gelduin est inscrit au nécrologe de Pontlevoy au 2 des ides de septembre, 12 septembre. Nous ignorons l'année. De sa femme Adenor, Gelduin eut une fille nommée Chaux, mariée à Frangul, seigneur de Fougères, et un fils, Geoffroy, appelé Geoffroy la Belle-Fille, à cause de sa beauté, et qui suivit le duc Guillaume à la conquête de l'Angleterre.

CCCXCIII.

DE RAINALDO RUFO.

Vers 1100.

Domnus abba G, dedit Rainaldo Rufo in vita sua tantum quamdam terrulam quæ est post domum suam. Unde testes qui audierunt Gosfridus Grisagonella filius comitis[1], Acharias Paganus pedagogus ejus, Guillelmus Turpinus, Giraldus de Ferraria.

Sources. Baluze, 47, f. 258. — *Cartulaire de la Trinité*, n° CCCCXCIII.

CCCXCIV.

DE SEDATIS QUIBUSDAM MALIS CONSUETUDINIBUS APUD CREDONEM.

Vers 1100.

« *Notice sur Rainaud, seigneur de Craon, fils de Robert le Bourguignon, qui remet aux religieux de Saint-Clément les droits qu'il perçoit certains jours* ». (*Housseau.*)

Necessarium duximus memoriæ tradere quod Rainaldus de Credone[2], filius Roberti Burgundi, dedit nobis

1. Geoffroy Grisegonnelle n'était pas encore comte.

2. Renaud de Craon, fils de Robert le Bourguignon, avait épousé Agnès, encore appelée Enoguen et Domita, fille de Robert de Vitré et de Berthe de Craon. Il fonda l'abbaye de la Roë, à la prière de Robert d'Arbrisselle, en 1096. Il mourut le 16 décembre 1101. Ses fils sont Maurice, qui lui succéda, Henri, Robert

quasdam consuetudines et exactiones quas prædecessores sui injuste sibi retinuerant. Consuetudines istæ dominica die post processionem esse incipiebant et usque in finem diei sequentis durabant. Erant autem tales : Omnium quæ apud Credonem ubicumque in burgo etiam nostro, vel in curia nostra vendebantur, et emebantur, a supradicta hora usque in finem diei in qua feria[1] in supradicto castello habetur, omnium venditiones suæ erant. Dedit itaque nobis venditiones et forfacta de burgis nostris, pro anima patris sui et matris suæ, atque uxoris et sua, et filiorum et parentum suorum, precibus et amore domni G. abbatis cognati sui. Testes ipse: Rainaldus, Henricus, filius ejus, qui libenter concessit, Hugo filius Othovei, Rainerius Turboth, Bernardus de Vitreio.

Sources. Baluze, 77, f. 233 *v°*, et 139, f. 247. — Housseau, n° 1043, tous les deux avec renvoi au folio IX^XX^XII du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 149. — *Cartulaire*, ch. DXIII.

CCCXCV.

DE ECCLESIIS DE CARCERE.

Vers 1100.

Geoffroy de Mayenne donne les églises de la Chartre aux religieux de la Trinité de Vendôme, et leur abandonne la nomination des chapelains.

Contra salutem animæ suæ esse videtur ut ab homine

aussi surnommé le Bourguignon et Mahaut. Baluze, mss. 139, f. 283, cite un extrait d'une charte de la Trinité, où Renaud paraît avec ses trois fils : « Rainaldus Burgundus, Mauricius, Heinricus et Robertus filii ejus, tempore Goffridi abbatis. »

1. *Forum.*

sæculari res ecclesiastica possideatur, cum in sacris canonibus legatur quod disponendarum ecclesiasticarum rerum facultas nulli laicorum attribuatur ; quapropter ego Goffridus de Meduana dono et concedo monachis Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monasterii ecclesias de Carcere, totas quietas, sine cuiusque retractatione, in perpetuum habendas. Volo autem ut capellani qui modo easdem ecclesias tenent in vita sua, nisi forsfecerint, eas a prædictis monachis, sicut a dominis, teneant. Deinceps vero monachi capellanos quos voluerint, et sicut voluerint, in prædictis ecclesiis sicut in suis propriis, ponant. Et ut melius firmetur, firmius teneatur, verius credatur, super altare Sancti-Nicholai donum offero, presente domino Goffrido abbate et multis aliis, qui ita nuncupantur : Salomon de Fractavalle, Hamelinus filius Goffridi de Meduana, et Petrus nutritius ejus, etc.

Sources. Mss. de l'abbé Simon, à la Bibliothèque de Vendôme. — Baluze, 47, f. 260, avec renvoi au f. CCIIII du *Cartulaire*. — Mss. 13820, f. 342 *v°* : « Ex codice papyraceo recenter conscripto ». Se trouvait dans le *Cartulaire*, au n° DXXIV.

CCCXCVI.

DE GUILLELMO MONACHO NOSTRO.

Vers 1100.

Guillaume, frère de Geoffroy de Blazon, religieux profès, avait quitté le couvent. Repentant, il se soumit à une pénitence et promit soumission et fidélité.

Omnibus fratribus nostris præsentibus et futuris noti-

ficari volumus quod Guillelmus frater Goffridi de Blazone, hujus loci professus, pravorum hominum deceptus concilio, a nobis per inobedientiam recessit. Cumque per aliquantum temporis in hoc mansisset, videns, ratione dictante, nullatenus alicubi salutem suam se posse operari nisi ubi professus ante fuerat, ad nos tandem reversus est, de sua transgressione satisfacturus. Quod et juxta domni G. abbatis arbitrium facere curavit. Domnus siquidem abbas illum perire nolens benigne et pie suscepit, et juxta modum ipsius culpæ ei negligentis misericorditer tamen disciplinæ medicinam adhibuit. Prædictus vero Guillelmus, ut deinceps de sua erga nos obedientia et subjectione omnino securi essemus, in capitulo nostro, domno abbate et fratribus residentibus, ante figuram passionis Dominicæ promisit se huic loco obedientiam et omnem reverentiam omnibus diebus vitæ suæ exhibiturum. Et ne unquam se a disciplina domni G. abbatis sive successorum suorum subtraheret propria voluntate spopondit.

Source. Baluze, 47, f. 235, avec renvoi au f. ccvii du *Cartulaire* correspondant à la charte dxxxv.

CCCXCVII.

DE SEDATA CALUMPNIA TERRE DE CAPELLA ANSCHERII.

Vers 1100.

Hamelin de Langeais et ses fils se désistent de leurs réclamations sur la Chapelle-Enchérie, en présence de l'évêque Hildebert, d'abord dans l'abbaye de Saint-Georges-des-Bois, ensuite à Montoire.

I. — Notum esse volumus omnibus ad quorum notitiam pertinere videbitur, quomodo sedata est et finita calumnia

quam Hamelinus et filii ejus longo tempore fecerunt abbati G. et monachis Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis cœnobii, de terra quæ est apud Capellam-Anscherici, et de ipsa capella quæ in fevo erat. Convenerunt apud Sanctum-Georgium de Bosco episcopus Cenomanensis Hildebertus[1], et Herbertus Hospitalis monachus Sanctæ-Trinitatis, et Hamelinus cum uno filiorum suorum Petro, videlicet propter hanc ipsam calumniam diffiniendam et ibi præmissis aliquibus verbis clamaverunt solutam et quietam totam calumniam. — Ipso die venerunt apud Montem-Aureum episcopus et Herbertus et alii supradicti, et ibi calumniam clamaverunt solutam et quietam in foro duo filii Hamelini, Philippus prior natu, et Odo Duplellus, præsentibus omnibus supradictis et aliis quibusdam de vavassoribus ipsius Hamelini, scilicet Rotberto de Monteaureo, Guitberto de Sancto-Medardo.

Source. Baluze, 47, f. 278, avec renvoi au f. 208 du *Cartulaire* correspondant à la charte n° DXXXVII.

1. Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, 1097-1125, et plus tard archevêque de Tours, 1125-1134, que nous voyons présent à Saint-Georges des Bois et à Montoire, était originaire de Lavardin, d'après une charte publiée par D. Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans,* tome 3, p. 436, et par M. de Déservillers dans la *Vie d'Hildebert* (*Bulletin de la Société archéologique du Vendomois,* 1864, p. 34). La charte ci-dessus est donc postérieure à 1097. Hamelin de Langeais était alors d'une extrême vieillesse, s'il est vrai qu'il reçut de Foulques Nerra, du temps de l'évêque Renaud, mort en 1016 ou 1020, la garde de Ville-l'Evêque ou Prunay (voir chartes I et VII du 1er volume). On ne peut lui donner moins de 15 ou 20 ans quand il fut l'objet de cette faveur. Il était donc à peu près centenaire ; à plus forte raison, si nous devions dater notre charte du temps de la réforme de l'abbaye de Saint-Georges, qui n'eut point lieu avant 1105 et nécessita pareillement la présence de l'évêque. (Voir l'acte de cette réforme dans notre *Cartulaire Blésois,* ch. CXIX). Hildebert, nous aimons à le croire, visita souvent son pays natal et son cher Lavardin. L'abbé Geoffroy l'invitait à y venir : « Sed veniatis Lavarzinum, quod optamus. » (Epist. 23, liv. II).

II. — Hamelinus et Petrus filius ejus ante Hildebertum, Cenomanensem episcopum, clamaverunt solutam et quietam totam calumniam apud Montem-Aureum, in foro, clamatoribus condonatis plusquam quinquaginta solidatis quas habuerant injuste de rebus Sanctæ-Trinitatis, pro quibus excomunicaverat eos, et totam terram eorum. Ricardus Romane ecclesie legatus, et Hildebertus Cenomanensis episcopus. G. abbas dedit unum palefredum ob hanc concordiam.

Source. Decamps, 103, f. 154 *v°* avec renvoi au même folio du *Cartulaire*.

CCCXCVIII.

COMMUNIO PRECUM CUM SANCTO DIONISIO.

Vers 1100.

Guillaume, abbé de Saint-Denis, étant à Vendôme, et le chapitre de la Trinité se promettent mutuellement de prier pour les religieux défunts des deux abbayes.

Noverint omnes quod domno Guillelmo Beati-Dionisii Areopagite abbati venerabili venienti Vindocinum et ejusdem ecclesie beneficium humiliter postulanti, domnus abbas G., de assensu totius capituli, totum illud ex integro concessit. Denique ut ad obitum ejus tricesimale suum in conventu haberet, a singulis vero sacerdotibus unam missam, ab aliis quinquagenos psalmos quemadmodum professi eorum. Tribus autem sociis ejus, Genitori scilicet et duobus Galteriis capellanis, ab eodem petitum est ut, videlicet ipsorum decessibus, singuli sacerdotes pro singulis III missas celebrarent, alii L psalmos.

Domnus vero G., Beati-Dionisii abbas, totidem concessit domno G. abbati, apud Beatum-Dionisium, pro eo fieri quantum ipse concesserat apud Vindocinum, singulis vero monachis Vindocinensibus conventu suo II missas, audito ipsorum obitu. In conventu quoque Vindocinensi similiter pro eis fiet.

Sources. Mss. 161 de la Bibliothèque de Vendôme, f. 130 v^{o}. — Mss. 13820, f. 300 : « Guillelmum Sancti-Dionysii Areopagitæ abbatem venisse Vindocinum et ab abbate Gofrido et ejus capitulo societatem accepisse : « Ex vetustiore obituario. »

CCCXCIX.

DE ECCLESIA BEATÆ MARIÆ DE RIPERA.

Depuis 1040 jusques et après 1045.

Geoffroy Fuel était tuteur de son frère Bouchard de l'Isle, quand Geoffroy-Martel, vainqueur du comte Thibaut et maître de Tours, lui enleva l'église de Notre-Dame-de-la-Rivière et la donna aux moines de la Trinité de Vendôme. Après la mort du comte d'Anjou, Geoffroy Fuel chassa les moines. Bouchard, devenu majeur, prit le gouvernement de son domaine, et le défendit contre les attaques de son ancien tuteur qu'il fit prisonnier, et donna l'église de la Rivière aux religieux de Marmoutier. Bouchard mourut et Fuel chassa de nouveau les moines qui furent bientôt rappelés par le seigneur légitime, Pelochin, neveu de Bouchard.

Est castellum in Turonico quod vocatur Insula, quod hereditario jure olim possidebat miles quidam, Hugo nomine, qui major natu erat duobus fratribus quos habebat, Haimericum scilicet et Gausfredum Fuel. Habuit autem idem Hugo filium unum, Burchardum nomine,

cui adhuc parvulo ipsius castelli hereditatem, moriens, dereliquit. Quo mortuo, comes Tetbaldus, in cujus potestate comitatus ille de Turonico erat, venit ad supradictum castellum, ut et illud reciperet, et cui crederet provideret; sed castelli ipsius homines, timentes ne comes castellum illud redderet matri pueri, quam non bene diligebant, quamvis intelligerent ipsum puerum supradicti Hugonis filium justum heredem esse, comitem in castello recipere noluerunt, donec obsides illis dedisset, quod de honore castelli nichil faceret sine consilio illorum. Dum hoc agerent, venit Haimericus, frater supradicti Hugonis, in ipsum castellum, quem homines cum gaudio receperunt; ipse vero Haimericus per eosdem homines quæsivit a comite ut hereditatem ipsius castelli habere posset; sed comes, qui Burchardum puerum, qui justior hæres erat, exheredare noluit, ad ultimum tali conventione concessit illi ut haberet hereditatem illam, non tanquam heres, sed tanquam advocatus pueri, usque ad annos quindecim; et sic castellum habuit, matre recedente cum puero, quod et per decem annos tenuit. Cum vero, timore Dei compunctus, monachus fieri vellet, dimisit tandem castelli procurationem supradicto fratri suo Gausfredo Fuel usque ad terminum annorum illorum quos cum comite Tetbaldo pepigerat, de quibus non plus quam quinque supererant, et hoc cum sacramento. Interim Gausfredus comes totum comitatum illum quem comes Tetbaldus in Turonico habebat invasit, et Gausfredum supradictum atque plures de castellis suis expulit, et, de hereditate supradicti pueri Burchardi, Hugonis filii, quam similiter invaserat, villam unam Riperam nomine dedit Vindocinensi abbatiæ, quam monachi aliquandiu tenuerunt[1]. Postea Gausfredus Fuel,

1. Sainte-Marie de la Rivière est citée parmi les possessions

cum totum recuperare non posset, castellum solum a comite Gausfredo, quod per invasionem tenebat, recepit, ne totum perderet, sine Ripera quam, invito illo, supradictæ abbatiæ comes dederat; sed mortuo Gausfredo comite, ipse Gausfredus Fuel, villam quam invitus perdiderat, supradictæ abbatiæ monachis expulsis, recepit. Burchardus autem puer supradicti Hugonis filius jam adultus, quem comes Tetbaldus militaribus armis ornaverat, castellum suum, sicut justus hæres, insulam, expulso avunculo suo ipso Gausfredo Fuel, recuperavit. Qui, quamvis juste expulsus fuisset, guerram maximam fecit nepoti suo, in tantum etiam ut apud Tavennam villam, quæ cella est monachorum Majoris-Monasterii, castellum firmavit, sed Burchardus, multitudine maxima militum et peditum collecta, Tavennam invasit, atque, combusto monasterio, ipsum avunculum cum suis militibus cepit, et usque ad diem mortis suæ eum in captione tenuit. Tandem timore Dei compunctus, pro reparatione combustæ ecclesiæ quæ est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, tradidit Majori-Monasterio medietatem Riperæ; et, cum morti propinquaret, in eadem cella, a monachis Sancti-Martini suscepto habitu monachi, aliam medietatem tradidit, ita quidem ut avunculum suum supradictum, quem adhuc in captionem tenebat, sub sacramento promittere faceret, quod nullam injuriam de eadem Ripera monachis beati Martini faceret; sed, Burchardo mortuo, fidem sacramenti non servans, monachos expulit; sed Pelochinus, Burchardi nepos, recepta hæreditate sæpedicti Cas-

de la Trinité dans les chartes XXXVI, LXXXVI et LXXXVII. Geoffroy Fuel y paraît comme donateur de cette église, forcé sans doute par son vainqueur, Geoffroy Martel, comme nous le fait supposer sa conduite postérieure et comme le reconnaît la présente notice par ces mots : « *invito illo* ».

telli Insulæ, pati noluit penitus destructam esse elemosynam avunculi sui, et restitutam monachis quos ille injuste expulerat, de integro supradictam Riperam reddidit, sed tamen partem in vita sua tantum retinuit.

Source. Housseau, n° 450.

CCCC.

DE CONCORDIA FACTA INTER DOMNUM GOFFRIDUM ABBATEM VINDOCINENSEM ET GOSFRIDUM COMITEM VINDOCINENSEM ET DE SENTENTIA CONTRA DANIELEM ET CAPITULUM PROLATA.

1100.

De graves démêlés surgirent entre l'abbé Geoffroy et Geoffroy comte de Vendôme ; l'abbé se retira à Tours, après avoir lancé sur tout le comté un interdit confirmé par Ives de Chartres. Or, un moine nommé Daniel, renégat et fugitif, ayant dérobé tous les biens de l'obédience où il avait été envoyé, vint à la cour du comte et lui débita toutes sortes de calomnies sur l'abbé, s'empara de force de son ancienne obédience et la pilla. Cependant le comte voulut faire la paix, et Euphronie, son épouse, se rendit à Tours en discuter les bases et donna plusieurs barons pour otages. Peu de temps après, le comte lui-même vint, les pieds nus, se prosterner devant l'autel et l'abbé, et jura qu'il ne ferait plus aucun tort à l'abbaye, et comme témoignage posa quatre deniers sur sa tête, et ensuite sur l'autel avec un couteau, en présence de 60 moines et de tous ses barons. Daniel aussi vint demander pardon, mais fut déclaré infâme et incapable pour toujours de régir un prieuré.

Noverint hoc homines universi, præsentes scilicet et futuri, quod domnus G. abbas cum Gaufrido videlicet de Prulliaco, comite Vindocinense, multimodas dissensiones habuerit, et ab ipso diversas tribulationes pertulerit, eo quod comes quasdam exactiones sive consuetudines in

rebus hujus loci contra justitiam vellet imprimere. Unde factum est ut domnus abba monasterium suum relinqueret, et omnem honorem Vindocinensem canonico interdicto, impetrato ab Ivone bonæ memoriæ Carnotensi episcopo [1], pro injusticia sibi facta, percuteret. Inter hæc, quidam frater Daniel nomine, de congregatione nostra fugiendo discesserat, et quicquid in quadam obedientia ubi missus fuerat, invenire potuit, secum fugitivus detulerat. Qui cum discordiam inter domnum abbatem et comitem Vindocinensem [2] audisset, venit Vindocinum, et quicquid mali de domno abbate mentiendo fingere potuit, comiti et comitissæ aliisque hominibus, quos illius adversarios cognoscebat, libenter suggessit. Quid plura? Comitem cum multa turba sæcularium secum in capitulum adduxit,

1. « Hinc patet comitis satisfactionem factam fuisse post annum 1116, quo Yvo episcopus Carnotensis obiit. »

Cette note de D. Martène est erronée. En 1117, le comte Geoffroy était mort depuis 15 ans. Le *Chronicon* place ce fait en 1100 : « Hoc anno fuit discordia inter domnum abbatem Gofridum et Goffridum istius villæ comitem, eodemque anno reconciliati sunt, ipso comite Deo et domno abbati nudis pedibus satisfacienti. » L'*Art de vérifier les dates* avait aussi relevé l'erreur de D. Martène, mais datait de 1097 à 1098. Les mots : *Yvone bonæ memoriæ episcopo* prouvent seulement que la charte-notice a été transcrite après la mort d'Yves ; mais le fait eut lieu de son vivant, puisqu'il y joue un rôle important.

2. Un épisode de cette hostilité se lit dans une charte de Saint-Laumer : « Orta fuit contentio inter familiam sanctæ Trinitatis et familiam Vindocinensis comitis, in qua unus de familia sanctæ Trinitatis Ascelinum vicarium comitis ad mortem usque vulneravit. » Blessé à mort, Ascelin manda près de lui les moines de Saint-Laumer et leur donna le quart de l'église de Perrigny, plusieurs terres, etc. Ce don fut confirmé par le comte et la comtesse de Vendôme, Geoffroy et Eufrosine. Sulpice et Lisoie d'Amboise et Sulpice de Chaumont, et même Ingelbaud le Breton de Vendôme, qui s'y étaient opposés d'abord, l'approuvèrent bientôt pleinement. (*Histoire de Saint-Laumer*, par D. N. Mars, p. 373 ; original en parchemin aux *Archives de Loir-et-Cher*). Cette charte était scellée d'un sceau équestre déjà tout brisé en 1636, d'après un vidimus.

locum quem fugiendo forsfecerat arripuit, adeo etiam contra domnum abbatem et suam christianitatem se armavit, ut, quodam fratre de una obedientia expulso, per violentiam comitis, eam sibi subriperet. Cum vero Deus furorem comitis mitigare et malitiæ jam dicti fugitivi finem imponere decrevisset, comitissa Turonum venit, et ibi cum domno abbate pacem et concordiam, coram memorato episcopo fecit. Concordia utique hujusmodi fuit, comitissa fidem suam manu ad manum episcopo promisit, ut deinceps nullo modo domno abbati damnum corporis sui vel honoris quæreret. Unde et quosdam barones suos obsides per fidem donavit. Barones isti sunt : Garnaldus, Turpinus, Hulricus, Bocellus, Hilgodus frater ejus, Rainaldus Rufus, Lancelinus filius Gervasii. Non multo post tempore, ipse comes auctoritate beati Petri et legatorum ejus, Johannis videlicet et Benedicti, constrictus, nudis pedibus cum quibusdam suis, qui cum eo capitulum nostrum violenter intraverant, prostravit se ante altare dominicum, et domni abbatis pedibus, ibique promisit coram Deo et sanctis ejus, quod nunquam deinceps personæ domni vel cujuslibet monachi sui damnum aliquod qualibet occasione quæreret, et quidquid in rebus monasterii prius reclamaverat, seposita omni controversia, quietum dimisit, IIII etiam denarios super caput suum posuit, quos inde super altare cum quodam cultello misit; quatinus non solum præsentes, verum etiam homines post futuri quam firmiter hoc actum fuerit plenius agnoscere possent. Hujus rei testes sunt: domnus G. abba, et cum eo monachi LX, ipse comes Gofridus, Paganus Turpinus, Guillelmus filius Frodonis, Galterius nutritius, Gernaldus, Odo Grossus et alii plures. Cum autem memoratus retrogradus locum vel latibulum non inveniret ubi suam pravitatem exercere valeret, ad domnum abba-

tem venit, misericordiam quærens. Domnus siquidem abba, non mala pro malis, immo pro malis bona illi restituens, eum in congregatione recepit. Sed ne ejus longa malitia inulta remaneret, hanc de eo, sexto die Nativitatis Dominicæ, in capitulo sententiam dedit, ut nullus ulterius aliquam cellam sive obedientiam regendam illi commendaret. Et quia longe lateque actionem suæ pravitatis disperserat, infamis semper haberetur, ut vel se universi rebelles queant agnoscere quam graviter delinquant qui adversus patres armantur. Dicit enim sancta scriptura, quia sic odit Deus eos qui adversus patres armantur et ecclesiæ sanctæ invasores, ut in omni mundo notantur infamia.

Sources. Dom Martène, t. I, p. 343. — Decamps, 103, f. 152 *v°*. — Baluze, 139, f. 278 et 247. — Mss. 13820, f. 330 et 299. — *Cartulaire de la Trinité,* n° DXX. — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 147 : « Ex eodem Tabulario, fol. IX^XX^XV *v°*. »

CCCCI.

LITTERA CANONICORUM SANCTI-MAURICII.

1101.

Les chanoines de Saint-Maurice d'Angers invitent l'abbé Geoffroy à venir assister à l'élection de leur évêque.

Anno incarnationis dominice M. C. I, indictione VIII[1],

1. Housseau et Baluze écrivent IX. Cette même année, l'abbé Geoffroy assistait à la reconnaissance par Césaire, chevalier d'Amboise, des droits de Marmoutier sur la terre de Beauvoir. « Testes : de monachis sanctæ Trinitatis, domnus abba Goffridus, Andreas crucifer ejus, Hamelinus prior Sancti Clementis de Credone » (Housseau, IV, n° 1201). On voit par cet André, porte-croix de l'abbé Geoffroy, que celui-ci portait ostensiblement les insignes cardinalices. Ce crucifer paraît assez souvent : ch. CCCCXVII.

miserunt has litteras G. abbati Vindocinensi canonici Santi-Mauricii Andegavis, isti precipue : Stephanus decanus, H. cantor, W. archidiaconus. « Dilectissimo patri « suo et amico karissimo G., Vindocinensium abbati vene- « rando, S. decanus et H. cantor et G. archidiaconus, « salutem et orationem. Supplicamus paternitati vestre « ut ecclesie Andegavensi succurrere, sicut discretissi- « mus pater, sicut catholicus, sicut Romane ecclesie filius, « et concilium et auxilium vestrum exhibere non diffe- « ratis. Volumus enim, Deo juvante, de electione pontifi- « cali, in crastino sancti Petri, cum vicinis episcopis « et abbatibus et religiosis viris colloqui et tractare et « quantum poterimus, diffinire. Huic ergo colloquio ves- « tram presentiam interesse exoptamus, et consilium et « auxilium vestrum nobis non subtrahi supplicamus, sed « exiberi. Confidimus itaque quod, Deo propitiante, rem « ad finem perducemus. Valete. Quod rogamus facite. »

Sources. *Cartulaire de la Trinité,* n° 8 préliminaire, fol. III. — Mss. 25058, f. 92 : « Ex tabulario Vindocinensi, fol. III *v°*, col. I ». — Housseau, IV, n° 1200 ; « Archiv. Vindocinens. », mais ne commence qu'au mot « *dilectissimo* ». — Baluze, n° 47, f. 235, n° 77, f. 304 et n° 139, f. 269. — Mss. 12700, f. 277. — Mss. 13820, f. 303.

CCCCII.

DE TERRA AD BARRAM SARNERIARUM.

Vers 1101.

Ulric Bucel, partant pour Jérusalem, donne à la Trinité la dîme d'une terre sise à la Barre de Sasnières, que lui avait donnée Geoffroy de Preuilly, dit Jourdain, comte de Vendôme.

Notum sit tam futuris quam presentibus quod Gaufridus

de Pruilliaco, Jordanus cognomine, comes Vindocinensis, quemdam militem, Ulricum Bucellum scilicet, fere omnibus aliis suis militibus cariorem et familiorem habuit. Cui ejus valetudine cognita, atque probitate in pluribus negociis experta, multa bona contulit et quandam terram ad Barram Sarneriarum sibi suisque heredibus jure hereditario possidendam concessit, et donavit. Tandem predictus Ulricus Bucellus, magis sollicitus de anime sue salute quam de honore hereditatis terrene, predicte terre et aliarum terrarum quas habebat, quendam fratrem suum Hilgotum Bucellum heredem constituit, et, ut Xristum lucraret, in Jerusalem perrexit[1]. Antequam vero ipse Ulricus in Jerusalem pergeret, de terra illa, quam sibi nobilis comes Goffridus de Prulliaco ad Barram Sarneriarum dederat, totam decimam et de luctua et de guasta, pro redemptione anime sue, monachis Vindocinensibus in elemosinam dedit. Quod donum Hilgotus Bucellus frater ipsius Ulrici cum ipso Ulrico fecit et concespit. Quod viderunt et audierunt isti.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXVII *v°*, n° 844.

CCCCIII.

DE TERRA CECORUM.

1101.

Cirographum quo constat terram Cecorum communem

1. Il suivit sans doute son seigneur et bienfaiteur Geoffroy de Preuilly, qui partit à la croisade en 1101, comme le constate la charte ci de notre *Cartulaire Blésois* « Gaufrido comite Vindocinensi ad Jerusalem abeunte » et la charte ccccv ci-après.

esse inter abbatiam Vindocinensem et Andream Tarardon, tam in antiquis quam in acquirendis. M. C. primo.

Source. Mss. 273, de Vendôme, f. LXXIIII *v°*, X.

CCCCIV.

1102.

Robert de Longa-Ulmo et Adelidis sa femme recognurent qu'ils avoient injustement revandiqué un petit bien en présence de l'abbé Geoffroy et de tout le chapitre. Actum Vindocini anno ab incarnatione Domini MCII.

Source. D. Verninac, mss. 393, f. 240, à la bibliothèque d'Orléans.

CCCCV.

DE SAVIGNIACO.

Après 1102.

Geoffroy de Preuilly, comte de Vendôme, nous avait donné l'église de Savigny. A la nouvelle de sa mort, Eufrosine, son épouse, nous l'enleva. Excommuniée par le légat Brunon et par l'évêque du Mans, elle fit sa soumission entre les mains de l'abbé Geoffroy.

Notum sit omnibus posteris nostris quod Goffridus de Prulliaco, comes Vindocinensis, ecclesiam de Savigniaco[1],

1. Les Archives départementales de Loir-et-Cher contiennent près de 200 déclarations ou aveux faits au prieur de Savigny à partir du milieu du XV^e^ siècle jusqu'en 1750. Parmi les déclarants nous trouvons au XVIII^e^ siècle : Célestin Charlot, sieur de la Brosse, officier de panneterie du roi, demeurant à Conan, 1711. Louis Léonard Alphonse de la Barre, chevalier, seigneur de Guéritault, mari de dame Françoise de Constance. Pierre Crosneau, conseiller et procureur du roi en l'élection de Vendôme,

quæ de patrimonio suo erat, concedente uxore sua, comitissa Eufrosina, dedit huic loco Sanctæ-Trinitatis. Quæ tamen postquam eumdem maritum suum Hierusalem cognovit esse defunctum[1], instigante malitia supra dictam nobis ecclesiam abstulit. Unde factum est ut a legato Romanæ ecclesiæ, Brunone scilicet, et ab episcopo Cænomanico excommunicaretur. Postea autem in curiam ejusdem Cenomanensis episcopi cum domino abbate nostro Goffrido ad placitum veniens, convicta omnium judicio, rationis quoque et æquitatis admonita consilio, et eandem ecclesiam et ejusdem ecclesiæ terras sicut antea ex dono præfati mariti sui tenueramus, in manu jamdicti domini G., abbatis nostri, quietas et solutas in perpetuum donavit et concessit. Testes : episcopus Hildebertus Cenomanensis, Paganus archidiaconus, Josbertus archidiaconus, Goffridus decanus, Graulfus archidiaconus. Ex parte ejus : Poolinus de Sancto-Karileffo, Harduinus, frater ejus, Galterius de Villeris, Fulcherius, Galterius presbiter. Ex parte nostra, domnus abbas noster G., Angelbaldus monachus noster, Radulfus monachus, Robertus monachus, Gosbertus, abbas de Sancto-Karileffo, Arnulfus monachus ejus.

Sources. Mss. 17049, f. 717. — 12780, f. 279 *v°*. — 13820, f. 311. — Housseau, n° 10883. — Decamps, 103, f. 156. — Baluze, 47, f. 279 *v°*. — 139, f. 249.

1711. Simon Gasselin, sieur de Bompart, 1714. M^re^ Jean Amédée des Noyers de Lorme, chevalier, seigneur comte de Montoire, baron de Lavardin, seigneur châtelain de Savigny, conseiller du roi, président en la chambre des Comptes de Blois, intendant des domaines et finances de S. A. Mgr le duc d'Orléans, commandant et intendant de l'ordre militaire de Saint-Louis. Demoiselle Anne Barillon, épouse de Dominique de La Roche. François de Salmon, seigneur du Chatellier, le Vau, Sainte-Cerotte, les Roches de Marçon, demeurant au Chatellier, paroisse de Savigny.

1. Il mourut en 1101 dans l'expédition d'Ascalon, d'après Guillaume de Tyr.

CCCCVI.

BULLA PASCHALIS PAPÆ II ; DE CARCERE

Vers 1103.

Le pape Paschal II confirme le don de trois chapelles à la Trinité par Lancelin de Beaugency, Geoffroy de Mayenne et Robert de Moncontour.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufredo abbati totique Vindocinensi capitulo, salutem et apostolicam benedictionem. Omnium quidem sumus debitores ecclesiarum, sed illa monasteria vigilantiori cura respicimus quæ beati Petri juris esse cognovimus. Cum igitur Vindocinense monasterium, cui per divinam gratiam, dilecte fili Goffride, præesse disnosceris, beato Petro in alodium datum est, et ita illud sedis apostolicæ privilegio munimus, ut nulli hominum ecclesiasticorum seu secularium, nisi soli papæ, de illius abbate vel ejus possessionibus liceat judicare. Tibi præterea tuisque successoribus confirmamus quidquid vir inclytus Lancelinus de Balgentiaco illi venerabili loco contulit, tres capellas de castello Carceris[1] et quidquid Gaufredus de Meduana concedit, et ea quæ Robertus de Montecontorio ad mona-

1. Parmi les droits et privilèges du prieuré de la Chartre, nous trouvons celui de haute justice. En 1372 « Robert de Vendôme, seigneur de la Chartre, fait tenir ses assises ou fief des religieux de Vendosme, et veult que ce ne leur porte préjudice et qu'ils ne se puissent doloir ». Quelques années plus tard, en 1374, ses gens avaient fait buscher en certaines roches et tirer trois hommes qui y étaient morts ; il s'empressa de déclarer que cet exploit ne devait porter aucun préjudice aux religieux (Mss. 273 de Vendôme, f. IIIIˣˣIIII ; — mss. de l'abbé Simon).

chatum veniens obtulit, ut nulla archiepiscoporum, episcoporum seu sedis apostolicæ legatorum licentia, nulla adversariorum calumnia vel violentia ea inde alienare præsumat, vel te tuosve successores pro eis audeat perturbare. Si quis de his reclamare voluerit, ad apostolicam sedem recurrat, cujus et juris sunt, ibique quod justitia dictaverit accipiat ; nam licet abbatibus aut monachis concessum sit ministerium dispensationis, non est tamen eis data potestas alienationis. Quisquis hoc nostræ confirmationis decretum inviolatum servaverit, a summo pontifice Christo, cujus vicarii sumus, benedicatur ; qui illud scienter violaverit, nisi resipuerit et Romanæ ecclesiæ satisfecerit, cum Juda traditore in æternum damnetur. Datum Romæ, nono kalendas decembris.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 29. — Mss. 13820, f. 326. — Mss. 273 de Vendôme, f. VI, k. III.

CCCCVII.

BULLA PASCHALIS PAPE II.

11 mars 1103.

Le pape Paschal II confirme les possessions et les privilèges de l'abbaye de la Trinité.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffredo Vindocinensis monasterii abbati[1], ejusque suc-

1. Les relations de l'abbé Geoffroy avec le pape Pascal II furent toujours les plus affectueuses. Nous avons encore huit lettres adressées par l'abbé au pape (nos 2 à 9 du livre Ier), où il lui décerne les titres du plus profond respect. Cela toutefois ne l'empêcha point de reprocher vivement au pontife sa faiblesse dans la question des investitures, et sa lettre (Epist. VII, lib. I), restera comme un monument à la fois d'énergiques et respec-

cessoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Tuis igitur, fili in Christo charissime Goffrede, petitionibus annuentes, Vindocinense cenobium, cui, Deo auctore, in abbatem præesse dignosceris, præsentis decreti auctoritate munimus, quod videlicet cœnobium Goffredus, bonæ memoriæ Andegavensis comes, et Agnes, Pictaviensis comitissa, in jure suo, sumptu suo, pro animarum suarum salute, constructum, summæ ac individuæ Trinitatis nomine consecratum, beato Petro Apostolorum principi et sanctæ ejus Romanæ ecclesiæ in alodium proprium obtulerunt. Et nos itaque, secundum prædecessorum nostrorum apostolicæ memoriæ Gregorii septimi et Urbani secundi auctoritatem, prefatorum comitum votum et oblationem firmantes, præfatum monasterium sub protectione sedis apostolicæ specialiter permanere et ab omni jugo aliarum personarum immune persistere, mansuro in perpetuum

tueuses représentations de la part d'un inférieur envers son supérieur.

Comme Urbain II, Pascal II vint à Vendôme. Nous en avons le témoignage explicite de l'abbé Geoffroy : « Optimæ memoriæ papa Urbanus, et qui nunc est, dominus Paschalis papa in ecclesia nostra, ubi suæ charitatis gratia per undecim dies manserunt... privilegia nostra viderunt » (Epist. XVIII, lib. I). Ce voyage aurait eu lieu en 1107, d'après L. Comdain (*Etude sur Geoffroy,* p. 270).

Nous ne voyons donc pas sur quel motif s'appuie M. de Petigny pour écrire ceci (page 427) : « Rien ne prouve que le pape Pascal soit jamais revenu à Vendôme depuis son élévation au trône pontifical ; on sait que, n'étant encore que cardinal, il y accompagna Urbain II en 1096 ». Le *Compendium* du mss. 11819 hésite même à lui attribuer la consécration de l'autel de saint Eutrope : « Altare sancti Eutropii quod retro altare majus etiam nunc extat perhibetur fuisse consecratum a summo pontifice vel Urbano II... vel Paschali. » Nous avons produit des textes contemporains qui attribuent d'une manière certaine cette consécration à Urbain II (ch. 354, note).

decreto, sancimus. Per præsentis igitur privilegii paginam, apostolica auctoritate statuimus ut quæcumque a prædictis comitibus ecclesiæ vestræ oblata et predecessorum nostrorum privilegia confirmata sunt, et quæcumque hodie idem cœnobium possidet, sive in futurum, concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium animarum, quælibet poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis visa sunt exprimenda nominibus : ecclesia Sancti-Georgii in Oleronis insula, cum magna parte ejusdem insulæ, ecclesia Beatæ-Mariæ de Surgeriis, ecclesia Sancti-Sepulchri de Balgenciaco, ecclesia de Audreio, ecclesia Sancti-Saturnini, quæ est super Ligerim, ecclesia Sancti-Nicholai de Olerone, ecclesia Santi-Petri de Monte-Foleti et quicquid Robertus de Monte-Contorio Vindocinensi cœnobio donavit, et ejus filius Berthrandus[1] de suo jure consensit. Præcipimus etiam ut Sancti-Salvatoris juxta Andegavis muros ecclesia, cum Sancti-Eutropii capella parrochiali, vestro cœnobio tanquam capiti membrum semper adhereat, et ejus universa dispositio in tua tuorumque successorum manu absque alicujus contradictione persistat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnibus profutura. Præterea statuimus ut Andegavensis, Pictavensis ac Vindocinensis comites omni tempore sint defensores ac adjutores ejusdem loci, ad honorem apostolicæ sedis. Et si quis contra locum illum molestiam litis pro aliquibus rebus

1. Rainaldus.

inferre voluerit, nullatenus consentiant, antequam apostolicam sedem consulant; quia quicquid sine judicio aut consensu nostro pervasum vel distractum fuerit, alicujus judicio irritum erit, nec eorum quilibet aliquam exactionem sive consuetudinem Vindocinensis monasterii rebus inferat, nec in eis aliquid vendicare præsumat præter patrocinium solum, quod eis ad honorem apostolicæ sedis exhibere permissum est. Obeunte te vel tuorum quilibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam decreverint eligendum, non tamen sine trium abbatum consilio, quos religiosores in vicinis provinciis habere contigerit. Electus autem abbas a Carnotensi episcopo benedicatur, omni professione vel cujuslibet rei exactione seposita, si tamen idem episcopus communionem et gratiam apostolicæ sedis habuerit, et si ordinationem ipsam gratis ac sine pravitate exhibere voluerit, alioquin ad Romanum pontificem recurratur. Præterea præcipimus ut tam in Vindocinensi loco quam in prædicta secus Andegavim Sancti-Salvatoris ecclesia, sine Romani pontificis licentia, nulli episcopo liceat potestatem aliquam aut dominationem exercere aut excommunicare seu interdicere, etiamsi forte contigerit Carnotensem aut Andegavensem patriam, pro culpis quibuslibet, excommunicari, ita tamen ut excommunicatos ipsi non recipiant, neque etiam subditas ei cellas, ubicumque sint, excommunicare, vel interdicere cuiquam liceat, nisi apertis pro culpis, et quas Vindocinensis abbas et fratres, canonice ab episcopis admoniti, emendare contempserint. Ad indicium vero peractæ hujus à Romana ecclesia libertatis, per annos singulos de moneta vestræ patriæ duodecim solidos Lateranensi palatio persolvetis... Sane

si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps, marchio, aut dux, comes, vicecomes, judex aut persona quælibet, potens aut impotens, hujus nostri privilegii paginam, sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, eamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore Dei et domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, Amen, Amen. Scriptum per manum Petri notarii regionarii, et scrinarii sancti palatii. Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus. Datum Laterani per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis, v idus martii, indictione x, incarnationis dominicæ anno MCIII, pontificatus autem domini Paschalis secundi papæ II.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 26. — Mss. 12780, f. 255. — Mss. 13820, f. 356. — Decamps, 103, f. 154. — Baluze, 139, f. 259. — Citée par Simon, II, p. 123. — Se trouvait dans le *Cartulaire de la Trinité* au n° dxxxiii.

CCCCVII *bis*.

Une autre bulle semblable à celle-ci, à peu de choses près, publiée dans le Cartulaire de la Trinité pour la Saintonge, *ch.* li, *contient la mention des insignes cardinalices ; voici ce passage :*

« Mitram, dalmaticam, sandalia et alia quæ dignitatis cardinalis insignia tibi tuisque successoribus concedimus.

Quicquid præterea possessionis, dignitatis vel immunitatis eidem cœnobio a sede apostolica concessum est, nos quoque ratum et integrum perpetuo manere censemus[1]. »

CCCCVIII.

SOCIETAS CONCESSA ROBERTO ARCHIDIACONO CARNOTENSI ET POSTEA MONACHO VINDOCINENSI.

1102-1104.

Les religieux de Marmoutier accordent le bénéfice de l'association à Robert, autrefois archidiacre de Chartres, mais alors moine de Vendôme, à cause des services qu'ils en avaient reçus.

Omnibus quibus oportet manifestum fieri volumus quod nos, scilicet monachi Majoris-Monasterii, domno Rotberto, prius quidem Carnotensi archidiacono, deinde vero Vindocinensi monacho, propter innumera beneficia quæ, dum adhuc esset in clericali habitu, nobis multotiens impendit, societatem nostram in capitulo nostro ex integro concessimus, ita dumtaxat ut in vita sua locum et ordinem suum inter nos proprie designatum semper habeat, et post mor-

1. Ce privilège de porter les ornements épiscopaux était le complément nécessaire de la dignité cardinalice. Il devint bientôt plus fréquent à mesure que l'immunité des ordres religieux de toute juridiction épiscopale fut plus répandue ; il est aujourd'hui de droit pour tout abbé régulier. L'abbé de Vendôme fut un des premiers à en jouir, et ce privilège, qui a toujours été la marque extérieure de l'immunité, souleva bien des mécontentements, comme l'exemption elle-même. L'évêque de Chartres, Geoffroy de Lèves, qui voyait son autorité diminuée, laissa paraître son étonnement ; l'abbé lui répondit avec vivacité : « Certe non plus in concessione ornamentorum sacerdotalium (nempe episcopalium) ab apostolica sede abbatibus indulgetur, quam illi qui sine vitæ moribus et ordinibus sacris episcopus eligitur » (Epist. 27, lib. 2).

tem pro eo, tanquam pro uno professo nostro, per omnia faciamus. Ipse autem tanto, accepto beneficio, non usquequaque ingratus existens, quadraginta libras denariorum Carnotensis et xx alterius monetæ, quos ei ex antiquo debebamus, et quos, quando habitum monachilem primo recepit, pro hoc ipso sicut idem testatus est, coram idoneis testibus sibi denominate retinuit, pro absolutione anime sue et parentum suorum, patris matrisque suæ et fratris sui, in eodem capitulo nostro nobis ex toto perdonavit, audientibus et videntibus: domno abbate Hilgodo Majoris-Monasterii et domno Willelmo abbate Sancti-Petri Carnotensis, domnoque Willelmo Calvo, priore claustri, et domno Hainrico hospitalario, domnoque Petro cognomento Laideth, omnibusque qui tunc in presenti capitulo aderant, ad quod etiam audiendum postea adducti sunt ex famulis : Sancelinus cellararius, Rotbertus Tortum-Capellum, Rainaldus frater Landrici coqui, Stephanus paratus, Gualterius Hildemari.

Source. Mss. 12878, f. 376 *v°* : « Ex autographo. »

CCCCIX.

BULLA PASCHALIS PAPÆ II.

Vers 1105.

Le pape Paschal II ordonne aux évêques de Sens et de Chartres d'observer strictement les décrets du concile de Clermont.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis D. Senonensi et J. Carnotensi[1],

1. Daimbert, archevêque de Sens et Yves, évêque de Chartres. Voir dans le *Cartulaire Saintongeais*, n° lii, une bulle sembla-

salutem et apostolicam benedictionem. Juxta sanctorum canonum sanctiones non ignotum esse credimus, quod ulcionis maneat ecclesiastici ordinis viros apostolice sedis decreta spernentes. Ipsi enim Arvernensi consilio affuistis, in quo, præsidente prædecessore nostro bone memorie papa Urbano, considentibus Galliarum episcopis, decretum est ut altaria que ab annis XXX et supra, sub vicariorum redemptione monasterio possedisse noscuntur, quiete deinceps et sine molestia qualibet monasteriis ipsis firma permaneant, salvo utique episcoporum sinodali censu annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt. Vos autem huic simplicitati incongruas duplicitates innectitis, et personarum redemptionem, mutatis nominibus, extorquere conamini. Unde oportet nos hujusmodi versucias sinceritate veritatis apostolicæ obviare. Precipimus igitur ut decretum illud omnino integre teneatur, nec super illud quicquid ulterius pro eisdem altaribus exigatis. Sane quod vobis dicimus, ceteris quoque Galliarum episcopis erga suarum diocesum monasteria precipimus observandum.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058, f. 151 : « Ex Tabulario, f. IIᶜXX *v°* ». — Baluze, 47, f. 235.

CCCCX.

DONUM RADULPHI DE BALGENTIACO.

1105.

Raoul de Beaugency donne un bois à la Trinité, avec réserve en faveur de sa femme.

Notum sit omnibus fidelibus quod domnus Radulfus

ble adressée à Yves de Chartres et à Ranulfe de Saintes, mais datée du 2 des ides de mars.

de Balgentiaco dedit sanctæ Trinitati et ejus Vindocinensi monasterio, et monachis de Sancto-Sepulchro, in manu domni G. abbatis, quemdam boscum qui vocatur Bruul, et quamdam aquam quæ vocatur Vua —, excepto quod uxor ejus, domna Mathildis, in uno quoque sabbato habebit plenum calannum de ramalibus ipsius bosci ad se calefaciendum, quamdiu morabitur Balgenciaci. — Hoc donum præcepit domnus Radulfus portari cum quodam cultello per Hainricum senescallum super altare Sancti-Sepulcri. Actum est hoc Balgenciaci, anno ab incarnatione Domini nostri MCV, indictione XIII. Nec illud silendum putavimus, sed potius huic cartæ imprimere curavimus, quod eo tempore quo ista facta sunt, prædictus domnus Radulfus de Balgenciaco nullum adhuc hæredem de uxore sua habuerat.

SOURCES. Baluze, 47, f. 259, avec renvoi au folio CCXXXIIII du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 144, même origine. — D. Verninac, mss. 394, f. 242 avec indication de la charte DCLI du *Cartulaire*.

CCCCXI.

BULLA PASCHALIS PAPÆ II^i^, DE BALGENTIACO.

Vers 1105.

Le pape Paschal II confirme les donations de Landri et de Raoul de Baugency.

Pascalis papa congregationi Vindocinensi. Veniente ad nos charissimo filio nostro Gaufrido, abbate vestro, didicimus quod honorabilis vir Landricus, qui et Lancelinus de Balgenciaco dictus est, in ipso castro, ad honorem Dei et

salvatoris nostri Jesu-Christi, et ejus sanctissimi sepulchri ecclesiam ædificaverat, et beatissimæ Trinitati ejusque Vindocinensi monasterio, cum aliquantis rebus de suis, donaverit; quam quidem ecclesiam Radulfus, filius Lancelini, a probitate patris non degenerans, dilexit et ornamentis et possessionibus augmentavit. Et nos itaque eorum devocionem laudantes, predictam ecclesiam Sancti-Sepulcri et omnia quæ ipsi vestro cœnobio contulerunt, vobis vestrisque successoribus illibata permanere censemus; quicquid præterea, etc... loco vestro concessum, etc... firmamus, etc. Datum Laterani, III idus martis.

Source. Mss. 13820, f. 354.

CCCCXII.

DE AQUITANCIA CREDONENSIS ECCLESIÆ.

1105.

Sentence de Geoffroy IV Martel, comte d'Anjou, où il appert que tous les biens donnés aux bénédictins de Vendôme par Geoffroy, comte d'Anjou, oncle du susdit, étoient restés dans le domaine et sous la seigneurie directe des comtes d'Anjou; en vertu de quoi Maurice de Craon est condamné en présence de nombreux seigneurs à réparer les dommages qu'il a causés au prieuré de Saint-Clément. (*Archives de la Mayenne, sommaire inscrit au dos du titre.*)

In nomine Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Goffridus, Dei gratia Andegavorum comes, cognomine Martellus, nostris successoribus et universis sancte Dei ecclesie fidelibus, notum fieri in perpetuum volui quod Mauricius, dominus castelli quod Credonum dicitur, rebus Sancti-Clementis, que ab avunculo meo

nobilissimo comite Goffrido, Vindocinensi monasterio quod ipse fundaverat, omni consuetudine, vel cujuslibet rei exactione seposita collatæ fuerant, exactiones quasdam sive consuetudines injuste conabatur imprimere[1], et in quantum poterat violenter imprimebat[1]. Quod Goffridus, tunc temporis Vindocinensis abbas, licet consanguineus Mauricii esset, minime sustinens, Rainaldo bonæ memoriæ Andegavensi episcopo, quam patiebatur injuriam humiliter suggessit, et ut tyranni malicia, que jam pullulare ceperat, ecclesiastica censura resecaretur, diligenter postulavit. Cujus precibus ac justo desiderio episcopus acquievit, et Mauricio et universæ terræ illius divinum hac de causa abstulit officium; sed sic ejus crudelis animus flecti non potuit. Abbas siquidem ad patrem meum Fulconem et ad me deinde veniens, qualiter molestabatur ipse, qualiter etiam res Vindocinensis monasterii in nostra terra per Mauricium minuebantur nobis monstravit, et quia quicquid apud Credonum possidebant, beneficium memorati avunculi nostri et nostrum erat, veraciter asseruit. Quapropter supradictum Mauricium ad nos venire jussimus, et ut in curia nostra, Vindocinensi abbati et nobis, de beneficio nostro quod injuste violaverat, omnem justitiam exequeretur, sicut hominem nostrum, admonuimus.

Quid plura? Statuto die in curiam venit, justitiam quam petieramus executurus; ibi residente nobiscum Raynaldo, laudabilis vitæ episcopo, et multis baronibus nostris præsentibus, præsente etiam Mauricio, cum hominibus suis.

Carta Goffridi avunculi nostri venerabilis comitis lecta est et recitata, in qua veracissime continebatur quod ipse ecclesiam Sancti-Clementis, cum omnibus ad illam perti-

1. *Imponere, imponebat.*

nentibus, Vindocinensi monasterio donaverat, cum honorem Credonensem dominicum haberet, antequam etiam Roberto Burgundioni honorem illum concessisset. Nam ab illius concessione seu donatione quicquid ibi Vindocinensi monasterio prorsus contulerat, sicut eadem carta asseruit, nominatim retinuit.

Huic itaque cartæ multorum Romanorum pontificum privilegia veritatis testimonium perhibebant, et illam irretractabiliter apostolica virtute corroboraverant.

Contra hec Mauricius nihil respondit. Nec mirum; quia quid responderet invenire non potuit. Ibi itaque comprobatum est ab omnibus et manifestum, et qui ante non noverant tunc noverunt, quoniam quod Vindocinense monasterium apud Credonem habuerat et habet, avunculi nostri beneficium esse dignoscitur et nostrum. Et ideo a curia dictum est et judicatum, ut quod abbati et monachis abstulerat redderet, et beneficium nostrum infideliter tractaverat, rectum et honorem nobis facere deberet.

Actum est hoc anno incarnationis dominicæ MCV, indictione XIII, apud Andegavum, in majori camera comitis Andegavensis, ubi affuerunt isti :

Raynaldus, episcopus Andegavorum,
Richardus, decanus,
Stephanus, cantor,
Goffridus, thesaurarius,
Hubertus, archidiaconus,
Garnerius, archidiaconus,
Willelmus, archidiaconus,
Guillermus Musca, canonicus Sancti-Mauricii,
Goffridus Caiphas, canonicus Sancti-Laudi,
Mainerius, canonicus,
Goffridus de Blazon, cancellarius comitis Goffridi Andegavorum,
Petrus Rubiscallus,
Johannes de Blazone,
Walterius de Montesorelli,
Paganus de Mirebello,
Simon de Boeria,
Fulco de Plaxicio,

Fulco de Mathefelone,
Harduinus de Sancto-Medardo,
Ipse Mauricius, dominus Credonis,
Robertus, frater ejus,
Mauricius Rohonnardus,
Girardus Paganus,
Goffridus filius Garini,
Orricus de Bellopratello,
Ivo[1] de Brioleto et Carbonellus,
Radulphus de Pochonaria[2], Andecavis prepositus,
Fulco, comes,
Goffridus Martellus, filius ejus,
Fulco, frater ejus,
Hugo de Sancta-Maura,
Guido de Lavalle,
Gaudinus de Clichione,
Normannus de Monterebelli,
Petrus de Chamilliaco,
Adelardus de Castro-Gunterii,
Johannes de Castello,
Goffridus de Brioleto,
Tetbaldus de Castellocelso.

De hominibus Mauricii :

Gerbertus de Chanthosciaco[3],
Guarinus Borneus,
Lisoius infans[4],
Gosbertus de Falconniaco[5],
Wido Turpinus,
Rotlandus Courandus,
Herbertus filius Drogonis,
Lisoius de Moleriis,
Sylvester de Voluta,
Pichio de Guirchia[6],
Odo de Borno, homo Guidonis de Lavalle, et multi alii quorum nomina propter nimiam numerositatem subtitulare recusavimus.

Mauricius autem judicium quod tanti viri fecerant calumpniari nullatenus præsumpsit, sed in quantum potuit, illud exequi dolose distulit. Veritate tamen et justitia cogente, et nostra adstrictus conjuratione in crastino, in

1. *Abo.*
2. *De Soconania.*
3. *Chantischosciaco.*
4. *Guarinus Bornus Lisonis infans.*
5. *Salconiaco.*
6. *Perchio de Cuirchia.*

domum que fuerat Hugonis canonici Sancti-Laudi, ubi nos eramus, venit, et quia quidquid de rebus Sancti-Clementis abstulerat, ut abbati termino quem abbas illi daret ex integro redderet, per fidem promisit, et ne abbati vel rebus suis propter discordiam quam inter se habuerant aliquid pejus faceret pariter affidavit. Nos vero precibus et dilectione abbatis, quod ob hæc nobis forfecerat, perdonavimus, et sic etiam ab episcopo Andegavensi absolutus extitit, a quo, propter injustitiam quam monachis faciebat, cum omni terra sua, interdictionis vinculo tenebatur ligatus. Hoc iterum isti viderunt et audierunt : ego ipse Goffridus comes Andegavorum, Petrus de Chemiliaco[1], Normannus de Monte-Rebelli, Petrus Rubescallus, Harduinus de Sancto-Medardo qui jussu abbatis a Mauricio accepit fiduciam, Richardus de Sancto-Quintino, Garinus Bornus, Pipinus de Ranesio[2], Gofridus de Ramoforte[3], Gofridus de Blazone, Harduinus de Sancta-Gemma, Mauricius ipse de Credone, Rotbertus frater ejus. De hominibus ejus : Herbertus de Chantosciaco, Rothardus Conrandus[4], Herbertus[5] filius Drogonis, Robertus filius Pollite, Silvester de Voluta et alii plures. In placito et judicio isto cum abbate Goffrido fuere de monachis suis : Ingelbaldus subprior Vindocinensis, Guillelmus prior Andecavis, Hamelinus prior[6] de Credone, Rainaldus Bellatesta[7] de Sancto-Saturnino.

Sources. Housseau, IV, n° 1247 : « Aux archives de Saint-

1. *Camilliaco.*
2. *Rahesio, Tabesio.*
3. *Rancoforte.*
4. *Rothandus Cornandus.*
5. *Robertus.*
6. *Subprior.*
7. *Bellaterra, Bellacastra.*

Clément de Craon, d'après une copie faite l'an 1498, sur l'original qui est à Vendôme. » — Archives de la Mayenne, H, 136, copie du XV^e^ siècle sur parchemin. — Mss. 12700, f. 293 *v°*. — Mss. 13820, f. 358 et 360 *v°*. — Mss. 5419, f. 169. — Baluze, 47, f. 232, et 139, f. 248. — Decamps, 103, f. 155. — Publiée par André Duchesne, *Histoire des Roys, ducs et comtes de Bourgogne,* f. 579. — Launoy, *Inquisitio,* p. 234, une partie seulement[1]. — De Bodard, *Chroniques Craonnaises,* p. 590. — Se trouvait dans le *Cartulaire,* au n° DXLI. — Mss. 13820, f. 299. — Bertrand de Broussillon, *Sigillographie des seigneurs de Craon,* p. 55.

CCCCXIII.

DE CONCORDIA QUE FACTA EST INTER DOMNUM ABBATEM GOFFRIDUM ET HIEREMIAM, DE QUERELIS QUAS CONTRA NOS HABEBAT.

1105.

Jéremie de Lisle, fils de Foucher de la Tour, fait sa paix avec les moines de la Trinité.

Notum fieri volumus tam futuris quam præsentibus

1. Launoy reproche aux moines de Vendôme de ne pas indiquer la source de ce titre ; — nous y suppléons ; — de ne pas donner le commencement de la charte dans toute son intégrité ; — nous l'avons retrouvé ; — il prétend que Geoffroy ne se donnait pas à lui-même le titre de *Martellus ;* — le contraire est prouvé par un grand nombre de documents. — Sans doute l'abbé Geoffroy avait protesté contre l'élection de Renaud, mais une fois cette élection confirmée, l'abbé avait un trop grand caractère pour hésiter un instant à recourir à l'autorité de l'évêque reconnu ; ajoutons que la haute protection dont les comtes d'Anjou couvraient les possessions de l'abbaye n'était point en opposition avec sa dépendance directe et exclusive du souverain pontife, non plus qu'une sentence favorable rendue en cour laïque, qui n'était jamais acceptée que sous toute réserve. Les autres objections prouvent tout au plus que la charte n'a pas été rédigée séance tenante, mais plus tard, comme charte notice, ce qui est évident.

qualiter inter domnum Goffridum abbatem et Hieremiam, filium Fulcherii de Turre, concordia facta est de querelis quas ipse Hieremias adversus ecclesiam Sanctæ-Trinitatis clamabat. — Actum anno MCV, in quo etiam anno traditus est et occisus Goffridus Martellus, comes Andegavensium[1]. Hujus doni auctoritate ferulam quamdam in manu d. G. abbatis misit et deinde super altare dominum devote transposuit.

Sources. Baluze, 47, f. 267 *v°*. — Decamps, 103, f. 155 ; tous les deux renvoient au fol. CCXL du *Cartulaire,* qui correspond à la charte inscrite dans l'index manuscrit au n° DXLIV.

CCCCXIV.

DE QUODAM CENSU AB HILGODO NOBIS DATO.

1105.

Sciendum... Hilgodus Bucellus miles et Ulricus Bucellus frater ejus, qui in via Hierosolymitana obiit. MCV.

Source. Baluze, 47, f. 267 *v°*, avec renvoi au f. CCIX du *Cartulaire,* qui correspond à la charte DXL de l'*Index.*

1. Geoffroy IV dit Martel mourut en 1106, d'après le *Chronicon Vindocinense :* « MCVI. In ipso anno Gosfridus Martellus juvenis, comes Andegavorum, debellator et expugnator tyrannorum, protector et defensor ecclesiarum, in quadam obsidione occisus est. »

L'abbé Geoffroy assista peut-être à ses funérailles, car, cette même année, il avait été nommé par le pape Pascal II comme arbitre pour juger le procès pendant entre Archambaud et Payen, prétendants l'un et l'autre à la direction de Saint-Aubin d'Angers. Archambaud, combattu par Geoffroy, eut gain de cause et poursuivit à outrance la revendication de l'église de Saint-Clément de Craon contre le même abbé Geoffroy. Cf. Rangeard, *Histoire de l'Université d'Angers,* t. II, p. 72.

CCCCXV.

SOCIETAS CUM W. ARCHIEPISCOPO BURDIGALENSI.

Vers 1107.

L'abbé Geoffroy accorde à Guillaume, archevêque de Bordeaux, le privilège de l'association.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Goffridus, divina concedente gratia ad regimen Vindocinensis cenobii... quod de communi assensu capitulum concessit Willelmo Burdigalensi archiepiscopo [1] sociisque ejus, videlicet Bruno dyacono et P. archipresbitero Sanctonensi, commune beneficium Vindocinensis ecclesie tam in spiritualibus quam in... (*le reste est effacé*).

Source. Mss. 161 de la Bibliothèque de Vendôme, f. 87 *v°*, au bas [2].

1. Il n'y avait point alors d'archevêque de ce nom ; mais le *Gallia Christiana* cite un Guillaume, archidiacre en 1130, t. II, col. 810.

2. Le même manuscrit contient, à ce même feuillet 87, deux autres formules indéchiffrables, mais données certainement par le même abbé Geoffroy, car on y lit le même incipit : « Notum... Goffridus, etc. » L'une semble se rapporter à l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, et on y distingue cette autre particularité : «... Monachis Sancti Albini... sacerdote III missas et aliis psalterium. » L'autre concerne l'abbaye de Talmont : « Hoc scripto tam futuris quam presentibus notificamus singulis monachis Vindocinensibus et monachis Talemonensibus in multis querelis pacifice compositum... tandem beneficio confraternitatis... »

Avec l'acte de confraternité spirituelle publié n° CCCXCVIII, et ceux qui suivent, n°s CCCCXVI et CCCCXXVIII, nous voyons encore Geoffroy contracter alliance avec Hildebert de Lavardin, d'après Mabillon (*Ann. Ord. S. Ben.*, t. V, p. 377). Compain se fie peut-être trop sur la valeur des mots pour attribuer à Geoffroy des relations de cette nature avec Amblard, abbé de Saint-

CCCCXVI.

GAUFRIDI ABBATIS VINDOCINENSIS EPISTOLA AD CLUNIACENSES AD INEUNDAM SUFFRAGIORUM SOCIETATEM.

Vers 1107.

L'abbé Geoffroy obtient de l'abbé de Cluny l'association spirituelle.

Ego frater Gaufredus, Vindocinensis monasterii qualiscumque abbas, veniens ante præsentiam domini Hugonis, venerandi Cluniacensis abbatis [1], petii ab illo dari mihi societatem et loci confraternitatem sui totiusque gregis a Deo sibi commissi, ut qui de ropria perfectione minus præsumebam, eorum suffragiis æternam acquirerem vitam ;

Martial de Limoges : « Dilecto confratri Amblardo Lemovicensi abbati » (Ep. 22, lib. IV) ; avec Henri, abbé de Saint-Jean d'Angely : « Ipse vero mihi confratri suo » (Ibid., epist. 1) ; avec Eudes, abbé de Marmoutier : « Venerabili fratri et coabbati Odoni » (Ibid., epist. 21), et avec Archambaud, abbé de Saint-Aubin d'Angers : « Dilecto in Christo confratri Archembaldo, Sancti Albini abbati » (Ibid., epist. 11). De même, l'abbaye de Vendôme et son illustre prieuré de l'Evière inscrivirent aussi, il est vrai, leurs recommandations sur les Rouleaux des Morts, savoir sur les rouleaux de la Trinité de Caen et de l'abbaye de Savigny (Voir *Rouleaux des Morts du* IX^e^ *au* XV^e^ *siècle*, p. 206, 292, 323) ; mais la conclusion ne nous semble pas assez rigoureuse.

1. Hugues I de Semur, 1049-1109. Les relations de l'abbé Geoffroy avec Hugues furent des plus affectueuses. Voir Lettres de Geoffroy, lib. IV, epist. 1 et 2. Dans cette dernière, l'abbé Geoffroy fait allusion à l'acte d'association ci-dessus : « Vinculum charitatis quo venerabilis prædecessor vester, vir piæ recordationis, domnus Hugo sibi et monasterio Cluniacensi nos diligenter alligavit. » Les relations furent moins amicales avec Pons, successeur de Hugues. Pons avait accueilli dans son cloître Pierre Goscelin, moine fugitif de Vendôme. Inde iræ.

quod ille clementer suscipiens et libentissime complens, decrevit generali præcepto, ut quamdiu vixero, si in ejus absentia venero Cluniacum, capitulo et mensæ totique ordini vice illius præsim, et cum hac a luce migravero, ita per omnia in ipso loco requie animæ meæ agatur in orationibus et eelemosynis, sicut pro uno abbate illorum, professo vel monacho, cum adjectione tricenarii missarum, brevium quoque missione ac regulæ annotatione.

Source. Mabillon, *Vetera Analecta*, t. III, p. 481 (Voir p. 484 et suiv. les observations du même auteur sur ces sortes de sociétés). — Le *Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1369, impose à cette charte la date de 1108. — *Codex regularum monasticarum*, II, 89, par Holstenius, 1769. — Migne, *P. Lat.* CLVII, p. 211.

CCCCXVII.

DE MEDUANILLO.

Vers 1107.

Adélard de Chateau-Gontier et son fils Renaud voulaient imposer des redevances injustes sur le bourg du Mesnil. L'abbé Geoffroy le fit citer devant le pape Paschal II au concile de Troyes. Adélard s'empressa de se désister et donna des cautions à l'abbé, qui de son côté lui fit remise de 100 *livres.*

Ad notitiam omnium tam futurorum quam præsentium hoc annotare dignum duximus qualiter, Deo auxiliante et domno abbate Gotfrido laborante, consuetudines vel exactiones quas in burgo nostro Medualino Adelardus de Castro Gunteri et Rainaldus pater ejus per violentiam impresserant, finem habuerunt. Adelardus itaque ex eodem

burgo et ex hominibus nostris ejusdem burgi quasdam consuetudines et exactiones, ut diximus, injuste exigebat, et in quantum poterat violenter optinebat, non quod ibi aliquid ab ipso vel a predecessoribus suis nobis donatum fuisset, vel quicquid sibi jure vindicare potuisset; sed de iniquitate exemplum capiens, hoc tantum objiciebat quod patrem suum per dictas injurias illic facere cognovisset. Hunc enim burgum ab omni consuetudine sive exactione liberum, sicut et alia dona sua, Goffridus Andecavorum comes et Agnes comitissa, qui monasterium Vindocinense fundaverant, eodem monasterio longe ante contulerant. Domnus vero abbas noster Goffridus has angurias diutius ferre non valens, licet consanguineus Adelardi esset, inquantum facultatem habebat, Adelardo contradicebat. Unde ille indignatus malis suis mala pejora addidit et sæpedictum burgum cum omnibus quæ ibi invenire potuit, monacho nostro etiam de obedientia ejecto, sibi impudenter assumpsit. Accidit autem eodem tempore ut domnus papa Paschalis Trecis concilium celebraret. Huic quoque concilio domnus abba noster G. interfuit[1] et ibi de supra-

1. D'après les privilèges des papes, les abbés de Vendôme étaient tenus d'assister aux conciles présidés par les papes en personne, mais exemptés de tous les autres : « Ad concilium autem coactus nullatenus veniat, quod ab ipso Romano pontifice non fuerit celebratum. » L'abbé Geoffroy s'empressa d'assister au concile de Clermont : « Præsentes eramus... in Arvernensi concilio » (Epist. xxix, lib. ii) ; et ailleurs il écrit à Ulger, évêque d'Angers : « In Arvernensi concilio non adfuistis, et ego interfui » (Epist. xii, lib. iii). La charte présente nous le montre assistant au concile de Troyes qui eut lieu en 1107. Il assista de même au concile de Reims, d'après un texte donné par D. Housseau, n° 1465 : « In presentia Gaufridi Vindocinensis... Testes... Hugo de Lavarzino Cenomanensis archidiaconus... Fromundus prior Vindocinensis. Actum Remis, in palatio archiepiscopi, sexta feria concilii celebrati sub eximio ac reverentia digno papa Innocentio. » Il fut invité au concile de Latran en 1112, mais il ne reçut la lettre d'invitation que 35 jours avant la tenue du

dicto invasore clamorem fecit; domnus vero papa episcopo Andecavensi qui aderat, ut nobis de ipso omnem justiciam faceret, apostolica auctoritate precepit. Episcopus siquidem venerabilis, apostolica auctoritate munitus, Adelardum ipsum excommunicavit et universæ terræ illius divinum officium interdixit, ita nec communionem vivi nec sepulturam haberent defuncti. Hac itaque justa excommunicatione et interdictione constrictus, universas consuetudines et exactiones, immo quæcumque in sepedicto burgo nostro et in hominibus nostris habuerat et reclamabat, domno abbati Goffrido dereliquit, et ne deinceps aliquo modo illa requireret, sed omnia quæ ibi habemus, contra omnes homines in quantum posset defenderet, et fidem suam in manu domni R. Andecavensis episcopi promisit. Unde etiam ipsum episcopum plegium et de baronibus suis quatuor obsides per fidem dedit: Jagulinum scilicet de Camaziaco, Odonem Rufum de Camaziaco, Haimonem cognomine Comitem, Galterium de Ducto-Salvagio. Domnus autem abbas non pro malis mala, immo pro malis bona, Adelardo restituens, centum libratas quas de nostro habuerat

concile et s'excusa auprès de Pascal II de ne pouvoir s'y rendre: « Litteras vestras, dilectissime Pater, triginta quinque diebus ante concilium vidi... In spatio triginta quinque dierum, reverendissime domine, me præparare et ad vos venire non potui, corporis etiam pressus infirmitate » (Epist. IX, lib. I). Yves de Chartres prétexta la même excuse, bien qu'il eût reçu l'invitation quarante-neuf jours à l'avance. Innocent excusa de même son successeur, qui n'avait pu se rendre au concile de Lyon (ch. CCCCLXV). Par contre, Geoffroy refusa positivement, en vertu de ses privilèges, d'assister aux conciles présidés en 1115 par Conon, archevêque de Préneste, légat du pape en France: « Nullus prædecessorum nostrorum alicui concilio unquam adfuit, quod ab ipso summo Romano pontifice non extitit celebratum » (Epist. XVIII, l. I). Il écrivit la même chose à Umbald, archevêque de Lyon: « Ad concilium autem Legatorum, quod salva reverentia dico, vocatus venire nec possum nec debeo », et il cite les privilèges confirmés par sept papes (Epist. XXIX, lib. I).

pro decem modiis frumenti et decem sigulæ et centum solidis ei perdonavit, ea tamen conditione ut quamdiu ipse Adelardus viveret circa res nostras fideliter haberet.

Testes hujus rei : episcopus Andegavensis, Richardus decanus ejus, Hubertus archidiaconus, Guarnerius archidiaconus, Guillelmus archidiaconus, Goffridus thesaurarius, Stephanus cantor, Guillelmus Musca canonicus Santi-Mauricii, Albericus capellanus, Mainerius canonicus Sancti-Laudi, Martinus presbiter Sancti-Georgii de Medualino, Rotbertus presbiter Sancti-Johannis de Castro-Gunterii, Rotbertus presbiter de Basogiis ; de monachis Sanctæ-Trinitatis: domnus abba Goffridus, Andreas crocifer ejus, Hamelinus prior Sancti-Clementis de Credone. De parte Adelardi : Adelardus ipse de castro Gunterii, Ivo de Jalia, Jagulinus de Camaziaco et alii plures.

Sources. Housseau, n° 1203 : « Ex Cartulario abbatiæ Vindocinensis, fol. 215 *r°*. » — Baluze, 47, f. 261 et 139, f. 248 : extrait du fol. ccxv du *Cartulaire*. — Mss. 13820, f. 299 *v°*. — *Bulletin de l'Ecole des Chartes,* 1875, p. 419, « *Chartes Angevines* », par Marchegay.

CCCCXVIII.

DE QUERELA HAMELINI DE MONTE AUREO.

1108.

Hamelin de Montoire et Pierre, excommuniés pour leurs rapines au préjudice de la Trinité, font leur soumission.

Hamelinus de Monte-Aureo et Petrus filius ejus quadam vice, inter boves et vaccas, xxi nobis abstulerunt. Unde

Goffrido abbate petente[1], ab episcopo Cenomanensi excommunicati sunt. Qua excommunicatione districti comitis maxime Cenomanensis, cujus isti homines erant, et Radulphi de Balgenciaco admonitione pariter et timore coacti, ad concordiam cum abbate venerunt, in quam terram de Vettiniaco et prata quæ calumniabantur, quia de feodo ipsorum erant, concesserunt, et abbas damnum de animalibus perdonavit. Anno MCVIII in camera ipsius Hamelini.

Source. Baluze, 139, f. 283.

CCCCXIX.

NOTITIA DE ECCLESIA OMNIUM SANCTORUM.

1108.

Girard, chantre de la cathédrale de Saint-Maurice, avait fondé l'église de la Toussaint pour le soulagement des pauvres, et l'avait donnée d'abord aux chanoines de Saint-Maurice, puis aux moines de Vendôme. Mais, après la construction de l'Evière, l'abbé Odéric en fit la remise entre les mains de Eusèbe, évêque d'Angers. Plus tard, l'évêque Renaud y établit des chanoines réguliers ; à cette nouvelle, l'abbé de Vendôme, Geoffroy, fit de nombreuses difficultés, mais enfin, sous certaines réserves, finit par donner son consentement.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Rainal-

1. L'abbé Geoffroy écrivit deux lettres, la 17e et la 18e du 3e livre, à Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, pour se plaindre auprès de ce prélat de son indulgence envers Hamelin, et surtout d'avoir levé l'excommunication lancée contre les déprédateurs par le légat du pape. L'abbé triompha de tous les obstacles et obtint de justes réparations.

dus, Dei gratia Andegavorum episcopus, necnon universus Sancti-Mauricii clerus, cunctis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus tam futuris quam præsentibus, sanum duximus notificare, quoniam, a temporibus antecessoris mei Huberti, eumdem Hubertum, ejusdemque conventum frequentissime assedentem, adiit Girardus, eorum concanonicus, sacerdos quoque et præcentor, humillime efflagitans quatenus locum sepulturæ omnibus Christi fidelibus expositum, utpote tanti boni participes ei concederent, ubi oratorium in honore omnium sanctorum Dei a novo ædificaret; in quo presbyter ad hoc adtitularetur, ut de pauperibus visitandis et sepeliendis, ubicumque esset necessitas et ipse satisfacere posset et curaret; missas quoque pro ipsis et omnium Christi defunctorum animabus assidue decantaret, ea videlicet conditione, ut illius eleemosynæ dispositio, cum omnibus ad eam dedicatis, et dedicandis, in jus et dominationem canonicorum Sancti-Mauricii, per omnes successores cederet. Huic tam piæ et tam justæ petitioni qui rogabantur non resistentes, affectuosa unanimitate rogata concesserunt, ita ut communi canonicorum Sancti-Mauricii decreto probatæ vitæ fratres eligerentur, qui eadem bona omnia integre et sancte ad eleemosynam providerent et custodirent. Non longo post tempore, domno Eusebio, venerabilis memoriæ episcopo, jam dicti Huberti successori, et præfato Girardo atque canonicis Sancti-Mauricii, quibus memorata ecclesia, ut supra dictum est, erat tradita, placuit quatenus ecclesia ipsa Vindocinensibus monachis tribueretur, qui ibi manerent et res pauperibus deputatas, sicut prius a Girardo cantore decretum fuerat, fideliter procurarent[1]. Hanc itaque ecclesiam, cum diu monachi Vindocinenses

1. Voir plus haut la charte XCII.

inhabitassent, et ecclesiam Sanctæ-Trinitatis, quæ huic ecclesiæ vicina esse dignoscitur, a novo fabricassent, abbas Vindocinensis, Odricus nomine, in capitulum Sancti-Mauricii cum quibusdam de fratribus suis venit, et ibi domino Eusebio episcopo et canonicis residentibus ecclesiam de qua loquimur, nullo cogente, sed spontanea voluntate dimisit. Multa quæ in prædicta Omnium-Sanctorum ecclesia postea acta sunt reticemus, quoniam ad hoc quod magis utile nobis videtur festinamus. Hæc igitur cum ad nos fama et scripto pervenissent, rem juxta hoc quod dispositum fuerat non satis bene se habentem conspicientes, vel aliquid amplitudinis ei suppeditare cupientes, ibidem canonicos regulares collocare disposuimus, qui divino officio invigilarent, pauperes, infirmos visitarent, et mortuos sepelirent. Huic nostræ sententiæ, Goffridus, tunc temporis Vindocinensis monasterii abbas, et monachi ejusdem loci cum eo residentes, et ecclesiam unde agitur sui juris esse dicentes, nostrum propositum calumniando distrahebant, unanimiter asserentes dimissionem quam prædictus eorum abbas Odricus fecerat, absque consensu capituli sui et voluntate factam fuisse. Sed tamen, Deo disponente, calumniam suam communi nutu et assensu tam nostri capituli quam sui finierunt, hoc tantum retinentes, ut si forte contigerit quod per nos vel successores nostros in ecclesia ipsa canonici regulares constituti non fuerint vel canonici Sancti-Mauricii per seipsos in eleemosynam ipsam, sicut in primis a sæpedicto Girardo dispositum exstitit, dispensare voluerint, nunquam aliis clericis, numquam aliis monachis eleemosyna ipsa vel ecclesia, nisi monachis Vindocinensibus tradatur, quorum habitatio longe ante fuisse dignoscitur. Et nos, auctoritate beatorum Petri et Pauli, hoc scriptum confirmamus, et omnes huic nostræ confirmationi adversantes a

liminibus sanctæ ecclesiæ donec resipiscant, separamus. Confirmatum est hoc scriptum a domino Rainaldo, venerabili Andegavensi episcopo, et ab omnibus canonicis suis Guillelmo et Andrea, die videlicet sancti Mathei, anno MCVIII, regnante Philippo rege Francorum. Iterum, infra octo dies postea, confirmatum est hoc scriptum a domino Geoffrido, abbate Vindocinensi, in capitulo suo et ab omnibus monachis suis concessum, duobus canonicis regularibus Omnium-Sanctorum, Rualdo et Rainaldo præsentibus.

Sources. Housseau, IV, n° 1277 : « Carta abbatiæ Omnium-Sanctorum. » — Archives départementales de Maine-et-Loire, fonds de l'abbaye de la Toussaint. — *Gallia Christiana,* XIV, Instrumenta, col. 153 : « Ex schedis Andreæ Quercetani. » — Mss. 13820, f. 339 : « Ex diversis cartis. » — Mss. 273 de Vendôme, f. XCIV.

CCCCXX.

DE CONCORDIA COMITIS QUI GRISAGONELLA DICITUR.

1108.

Les hommes de la Trinité avaient violé l'immunité du castrum *de Vendôme ; l'abbé Geoffroy offrit au comte Geoffroy-Grisegonelle de lui rendre justice dans la curie abbatiale. Le comte irrité refusa, occupa militairement le Bourgneuf, mais reconnut bientôt les droits de l'abbaye et promit d'en être le fidèle protecteur.*

Noverint omnes nostri successores tam futuri quam presentes, quod aliquando homines nostri castrum istud Vindocinense, quemdam inde per violentiam extrahentes, infregerunt. Unde dominus abbas noster Goffredus comiti

Goffrido, qui Grisagonella dicebatur, domino videlicet istius castri, rectitudinem obtulit faciendam in curia ista Sancte-Trinitatis, sicut antea Goffridus comes, qui hanc ecclesiam a novo fundavit, firmiter instituerat, et sicut in privilegiis nostris apostolica sede firmatis ratum esse constabat. Comes autem indignatus, quamvis ei a baronibus suis quod huc accipere rectum venire deberet satis diceretur, asseruit se propter hoc in curia nostra nullo modo esse venturum. Nullius itaque bonorum (virorum) credens consilio, juventutis suæ pariter ac levitatis furore permotus nimio, burgum nostrum[1] violenter invasit ac tenuit, et suis ibidem custodibus derelictis, nihil tamen inde asportari fecit; denique judicio simul convictus et ratione rectum inde domino Deo et domino abbati nostro G., et omnibus monachis nostris, cum quodam cultello super altare dominicum posito, obtulit et fecit, seque deinceps adjutorem ejus loci et contra omnes homines defensorem, per bonam fidem promisit futurum ; nostra etiam privilegia, sicut ea Goffridus comes tenuerat, et apostolici firmaverant, et universas res nostras liberas omnino et quietas nobis in perpetuum concessit et auctorizavit, et quia nulla occasione monasterio nostro vel burgo sive rebus nostris aliquam amplius consuetudinem vel violentiam imprimeret, vel pro quolibet forsfacto nostro vel forsfacto hominum nostrorum burgum nostrum deinceps caperet vel seisiret,

1. Parmi les possessions de la Trinité dans le Bourgneuf nous trouvons en 1515 une maison appelée le Pressoir aux Moines, sise sur la rivière de l'Arche du Pont parrain, dite rivière de Langé et rue du Bourgneuf, où était établie une tannerie ; une seconde maison sise rue du Bourgneuf, joignant aux murailles de la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Madeleine Randoyneau y possédait en 1676 deux corps de logis, touchant aux murailles de l'abbaye, chargés de 3 livres 15 sols envers l'abbaye ; messire Loys d'Amours, lieutenant général de Vendômois, y occupait également une maison chargée de 52 sols 6 deniers de rente en 1582.

in presentia omnium reliquiarum quæ in altari habentur, in presentia Corporis Domini nostri quod super altare positum erat, promisit. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCVIII. Quod viderunt et audierunt isti : ipse comes G. Grisagonella, Hugo Capellus de Castroduno, Goffridus Paganus, Hieremias, Adelmus de Semblenciaco, Gano de Castellione, Archembaldus prepositus, Gualterius nutricius, Fulcherius de Ferraria, Joannes de Ponte Sancti-Beati, Goffridus clericus filius ejus, Ansaldus Bucherius, Milo frater ejus, Goffridus Gumbertus, Radulfus Irleius, Arembertus Irleius, Rainaldus corvisarius, Berengerius Bubulcus, Hainricus Britellus, Rotbertus Ollanus, Paganus de Blesis, ac domnus abbas Goffridus et totus fratrum conventus.

Sources. Housseau, IV, n° 1284 : « Ex Cartulario Vindocinensi, f. 216 *r°*. — Baluze, 47, f. 283 et 279, et 139, f. 248. — Decamps, 103, f. 156. — Mss. 5419, f. 177. — Citée par Simon II, p. 117. — Mss. 12700, f. 277 *v°*. — Mss. 13820, f, 299 *v°* et 332 *v°* : « Ex exiguo codice papyraceo recenter scripto », et f. 340 : « Ex mss. codice papyraceo antiquo et denso, f. 334. »

CCCCXXI.

Geoffroy Grisegonelle vient implorer le secours de l'abbé Geoffroy.

1102-1109.

Quod Goffridus Grisagonella, comes Vindocinensis, venit in capitulum Vindocinensis monasterii, cum plerisque baronum suorum, quando se de comite Theobaldo redemit[1], et petiit humiliter domni Goffridi, tunc loci hujus

1. Les circonstances de temps et de lieu de cet emprisonne-

abbatis, auxilium, non consuetudinem clamans, non inferens violentiam, sed solum domni Goffridi abbatis expetens spontaneam voluntatem et benevolentiam, et cum abbas Goffridus vidisset ejus humilitatem... et inde societatem sumpsit.

Source. Mss. 13820, f. 309.

CCCCXXII.

REMISSIO CONSUETUDINUM.

Vers 1109.

Foulques, comte d'Anjou, avant de mourir, fait remise à l'abbaye de toutes les coutumes et redevances qu'il avait droit de percevoir.

Notum sit omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus quod Fulco, comes Andegavorum, qui in hac nostra ecclesia tumulatus jacet[1], pro redemptione anime sue,

ment sont peu connues. Les historiens nous font bien connaître sa captivité par Sulpice d'Amboise en 1132, mais ne disent rien de ses relations avec Thibaut IV, comte de Blois. Signalons une charte qui a avec la nôtre une grande ressemblance, c'est la CXLIII[e] du *Cartulaire Blésois de Marmoutier*.

1. D. Lanthenas écrit à ce sujet la note qui suit : « Cujus corpus requiescit in monasterio sanctissimæ Trinitatis Vindocinensis. Quod nullus authorum, neque veterum, neque modernorum scivit, nec qui concinnavit compendium historiæ monasterii Vindocinensis » (Ibid., f. 138). Le bon moine a écrit trop vite. L'église où Foulques le Réchin reçut la sépulture est celle du monastère d'Angers, l'Evière, et non l'église abbatiale de la Trinité de Vendôme. D'après le *Chronicon Vindocinense*, Foulques le Réchin, comte d'Anjou, mourut le 14 avril 1109. « MCIX : Hoc anno, XVIII kalendas maii, obiit Fulco comes Andegavorum, vir pietatis et misericordiæ visceribus plenus,

omnes consuetudines et exactiones quas in burgo nostro et in cellario, sive in secretaria, seu in domo elemosinaria nostra habebat et capiebat, huic loco, ante obitum suum, solutas omnino clamavit et quietas, et dedit in perpetuum tenendas. Concessit etiam quecumque in tota terra sua nobis venderentur sive donarentur, ut in perpetuum sine consuetudine heredum suorum possideremus. Isti testes qui viderunt : Hubertus archidiaconus, comitissa Redonensis filia ipsius comitis, Goffridus Caiphas, Radulfus de Gredo, Carbonellus de Sancto Micahelo, Abbo de Brioleto, Radulfus de Pothonaria, Herveus Roundellus, Paganus filius Fulberti, Goffridus de Blazone, Petrus prior Andegenvensis, Ri... Bella-Testa.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058, f. 137 : « Ex Tabulario Vindocinensis abbatiæ, f. VIII^XX^XI *r°*. — Baluze, 47, f. 257, et Housseau, n° 10873, renvoient au même folio. — Decamps, 130, f. 146. — La charte CCCCXL du *Cartulaire* avait pour titre : « De infracturis comitis Fulconis terrarum nostrarum... De terra. »

frater comitis Gosfridi, qui Barbatus cognominabatur. In monasterio nostro Andegavensi Sancte Trinitatis, sicut præcepit, est honorabiliter sepultus » (*Chronicon Vindocinense*). Son obit fut inscrit dans le Nécrologe : « XVIII kalendas maii, obiit Fulco comes Andegavorum, qui dedit nobis piscationem apud Andegavum. » Le même jour, l'abbaye célébrait solennellement son anniversaire : « XVIII kalendas maii, obiit Fulco comes Andegavorum, qui jacet in Aquaria, IX lectiones » (Calendrier du Bréviaire manuscrit 17 E.).

Dans ce même mois, le 1^er^ avril, et avec la même solennité, avait lieu l'anniversaire d'Hildegarde, mère de Geoffroy-Martel : « Kalendas aprilis, obiit Hildegardis comitissa, mater fundatoris nostri, IX lectiones » (Ibid., et dans le Nécrologe).

Les moines n'en faisaient pas davantage pour les abbés de leur monastère, comme on le voit par les notes des mêmes manuscrits au sujet de Foulques Nerra : « XI kalendas julii, obiit Fulco senior, comes Andegavorum, pater fundatoris nostri, IX lectiones » (Calendrier du mss. 17 E.) ; « XI kalendas julii : Obiit Fulco, comes Andegavorum, pater fundatoris nostri, et fit pro eo sicut pro uno abbate » (Nécrologe).

CCCCXXIII.

NOTITIA DE BACONIBUS.

1109.

Règlement de l'abbé Geoffroy qui impose à toutes les obédiences certaines redevances pour l'entretien des religieux ; ceux-ci en retour chanteront chaque année une messe pour la rémission des pèchés de tous les moines de l'abbaye.

Notificamus præsentibus et futuris fratribus nostris quod præpositi obedientiarum hujus monasterii in quadam festivitate dominicæ Nativitatis congregati in generali capitulo, ibi præsidente et annuente domno Goffrido tunc abbate, in remissionem peccatorum suorum constituerunt ut fratribus suis qui in claustra manerent per singulos annos sagimen ministrarent. Constitutio autem ista fuit. Præpositus Oleronis tres bonos bacones in Nativitate Domini reddere debet; monachus de Sancto-Nicolao, unum; monachus de Sancto-Aniano, duos; monachus de Podio-Rebelli, unum; prior de Surgeriis, unum; monachus de Avallia, unum; monachus de Olona, unum; monachus de Sancto-Saturnino, unum; prior Credonensis, duos; monachus de Meduanilo, unum; monachus de Caveriaco, unum; prior de Castello, duos; monachus de Carcere, unum; monachus de Villa-Dei, unum; monachus de Monte-Hildonis, unum; monachus de villa Gumbergæ, unum; monachus de Longa-Ulmo, unum; monachus de Pruneto, unum; monachus de Hulseto, unum; monachus de Columbariis, duos; monachus de Villa-Martini, unum; monachus de Balneolis, unum; monachus de Bussello, unum; prior de Balgentiaco, unum; monachus de Capella-Anscherii, unum; mo-

nachus de Pesoto, unum ; monachus de Curte-Ozii, unum ; monachus de Normannia, unum. Fratres vero claustrenses, pro caritate ista sibi a confratribus suis impensa, pro eorum peccatis, die tertio festivitatis sancti Johannis-Baptistæ, missam, singulis annis, sollemniter celebrabunt, ut omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus, et celebrantibus et eis pro quibus celebrabitur atque universis ipsorum parentibus, tribuat remissionem omnium peccatorum et criminum suorum, et ipsum Deum videre pariter et habere mereantur, qui in Trinitate perfecta vivit et regnat per omnia sæcula sæculorum.

Sources. Baluze, mss. 139. — Simon, II, p. 160. — Mss. 13820, f. 331 *v°* : « Ex quodam registro papyraceo, f. 335. »

CCCCXXIV.

DONUM GOFFRIDI DE SONZIACO.

1110.

Geoffroy de Sonzai donne à l'église de Saint-Nicolas de la Chartre une maison et des bois ; Foulques, comte d'Angers, y ajoute un droit de panage.

Notum. — Goffridus de Sonziaco et Petronilla uxor ejus dedit ecclesie Sancti-Nicholai de Carcere unam masuram terre, in valle que Pediculus vocatur, juxta forestam que dicitur Bulcetus. Dederunt etiam monachis Vindocinensibus, ad quos eadem ecclesia pertinet, pasnagium de propriis porcis, in bosco suo qui dicitur boscus Cleope, etc. Hoc concesserunt filii eorum Petrus et Giro. Hoc autem, ut majori auctoritate roboraretur, factum est in manu

Fulconis comitis Andegavorum. Testes: Normandus de Ascherono, Normandus de Marsono, Goffridus de Bosco Marrani, Haimericus filius Hugonis, Tomas de Marsono, Herbertus forestarius. Prefatus comes Fulco dedit eisdem monachis pasnagium de propriis porcis eorum in bosco qui dicitur Burcetus. Hoc viderunt Herbertus de Credono, Vindocinensis monacus.... Actum apud Andegavam, in camera comitis, anno MCX.

Source. Mss. 5419, f. 36 : « scel perdu. » — Mss. 273 de Vendôme, f. IIII^{XX}V.

CCCCXXV.

DONUM GUIDONIS TURPINI.

1110.

Guy Turpin, voulant aller à Jérusalem, se désiste des réclamations qu'il élevait sur l'église de Villemardy donnée par son frère Fromond Turpin.

I. — Ecclesiam de Villa-Martini monasterio donavit Fromundus Turpinus miles, filius Salomonis filii Ottredii, pro salute animæ suæ et suorum, tempore Bernonis. Guido Turpinus ejus frater, cum Hierosolymam ire disposuisset, calumniam quam moverat guerpivit, et tertiam decimæ partem quam accipiebat donavit. Actum anno a passione MCX. Testes : Guido Turpinus, Haimericus de Clusa miles ejus, et comitissa Eufronia. In capitulo factum et insuper altare dominicum a prædicto Guidone firmatum, et mittente ibi manu propria cultellum quemdam in testimonium, Goffrido abbate.

Sources. Baluze, 139, f. 245. — Decamps, 103, f. 157.

II. — Guido Turpinus, quando Jerusalem se iturum promisit, dedit abbatiæ Vindocinensi tertiam partem quam in decima de Villa-Marzini habebat, et quicquid ibidem proprium habebat, incipiens a die festivitatis sancti Johannis quæ fuit anno a passione Domini MCX usque ad sex annos, et dedit ei abbas x libras denariorum Blesensium et XL solidos Vindocinensium. Actum anno MCX. Testes : Hamericus de Falusa miles Guidonis Turpini, et comitissa Eufrosina, et super altare dominicum a prædicto Guidone donum firmatum est, mittente ibi manu propria cultellum quemdam in testimonium.

SOURCE. Housseau, n° 10884, extrait du fol. 216 *r°* et *v°* du *Cartulaire*.

CCCCXXVI.

DE VILLA-MARZINI.

1110.

Fromond Turpin, du temps de l'abbé Bernon, donna à la Trinité l'église de Villemardy et plusieurs biens. Son frère Guy approuva d'abord ce don, mais voyant les profits qu'en retiraient les moines, il les revendiqua ; puis sur le point de partir pour Jérusalem, il se désista. L'abbé Geoffroy, voyant sa pauvreté, lui donna 10 *livres Blésoises et* 40 *sous Vendomois.*

Præsenti scripto posterorum memoriæ mandare curamus quod quidam miles, qui Frotmundus Turpinus dicebatur, concedente Alberico fratre suo, ecclesiam de Villa-Marzini et alia nonnulla quæ ibi jure hereditario

possidebat, tempore Bernonis abbatis, pro salute animæ suæ parentumque suorum, Deo et monasterio Vindocinensi donavit. Non longe post quidam ex fratribus nostris, Ingelbaldus nomine, Guidonem Turpinum, fratrem Frotmundi Turpini, cum duobus fratribus suis, Fromundo scilicet et Alberico, apud Castrum-Guntherii inveniens, petiit ut que fratres sui concesserant, et ipse concederet. Quod et fecit rogatu fratrum suorum; pro qua concessione dedit Archembaldus prior postea sex solidos. Denique, parvo transacto tempore, idem Guido Turpinus videns monachorum in manibus prædictam donationem proficui fore, cupiditate ductus, eam quam frater suus dederat et ipse cum fratribus suis concesserat, calumniari cepit. Tandem Dei timore correptus, cum Hierusalem ire disposuisset, venit ad domnum Goffridum abbatem, et omnem illam calumniam in manu ejus guirpivit. Insuper et tertiam partem quam in decima de Villa-Marzini accipiebat, Deo et ecclesiæ sanctæ Trinitatis, pro animæ suæ salute parentumque suorum, donavit, eo videlicet pacto ut semper in elemosina pro se suisque unus pauper haberetur, et donum hoc super altare dominicale Sanctæ-Trinitatis ipse manu propria posuit. Considerans ergo domnus Goffridus abbas Guidonis erga nos bonam voluntatem simul et necessitatem, quia jam, ut diximus, Jerusalem ire disposuerat, dedit ei decem libras Blesensium et XL solidos Vindocinensium, accipiens a jam dicto Guidone supradictam tertiam partem decimæ usibus monacorum Vindocinensium in perpetuum profuturam. Actum anno a passione Domini MCX, in capitulo sanctæ Trinitatis, ubi affuerunt isti : Guido ipse et Hamelinus de Sclusa miles ejus, Eufronia comitissa, Archembaldus prepositus, Ingelbaldus capellanus, Hainricus de Carasmo, Lancelinus filius Gervasii, Galterius nutricius, Hubertus de Villa-

Presbiteri, Burcardus et Terricus filii Fulberti telonearii, Johannes de Ponte sancti Beati, etc.[1]

Sources. Housseau, IV, n° 1304 : « Ex Cartulario Vindocinensis abbatiæ. » — Baluze, 47, f. 256 avec renvoi au f. VIIIˣˣIX du *Cartulaire* et sous le titre fautif : « De sancto Johanne super Ligerim. » — Decamps, 103, f. 146. — Mss. 5419, f. 171.

CCCCXXVII.

DE BURGO QUEM ABBAS G. EMIT APUD ANDEGAVAM.

1112.

Abbon de Briolet donne à l'abbé Geoffroy et à son abbaye tout ce qu'il avait à Aimeria ; *mais l'abbé, touché de sa charité, lui offre une somme de quinze cents sous et une coupe d'argent. L'acte est approuvé par le comte Foulques, l'évêque Renaud, la comtesse Aremburge, Agnès épouse d'Abbon, Lisiard de Sablé et Milesende, fille d'Abbon.*

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam præsentibus quod Abbo[2] de Brioleto quicquid in Aimeria et usque ad Aimeriam habebat, burgum videlicet veterem et burgum novum, cum universa terra in qua burgus novus erat, Sanctæ-Trinitati et ejus monasterio Vindocinensi, pro anima carissimi domini sui Fulconis Andegavensis comitis, qui sibi multa bona fecerat, in perpetuum dedit, mille tamen et quingentos solidos et cyphum ar-

1. La charte n'est donc pas complète ; en la comparant avec les fragments publiés sous le numéro précédent, qui d'ailleurs étaient extraits du f. 216 du *Cartulaire*, il est facile de se convaincre de la différence de rédaction de ces deux chartes.
2. *Ablo.*

genteum, de caritate monasterii, pro sua necessitate, a domno Goffrido, tunc temporis abbate, accepit. Burgum itaque novum cum omni terra in qua factus est, quod usque in Aimeriam extenditur, ita omnino quietum et ab omni consuetudine sive exactione liberum, Fulco comes Andegavensis, Fulconis filius, pro Dei amore, et anima patris sui, qui in monasterio Andegavensi Beate-Trinitatis jacet, eidem monasterio et monachis Vindocinensibus in eodem loco manentibus, perpetualiter habendum concessit, et concessionem ipsam super altare Domini cum propria manu fecit, ut quidquid banagii, minagii, vel cujuslibet consuetudinis, sive redditionis, sive etiam cujuslibet forsfacti, inde exiret totum in potestate et dominatione monachorum Vindocinensium, sine cujuslibet contradictione existeret; ita etiam ut homines in eodem burgo manentes, pro banno comitis, vel cujuslibet ejus prepositi submonitione non moveantur, nisi pro exercitu, et hoc in nomine prælii in adversarios, nec tunc a comite vel a quolibet ipsius homine, sed a preposito monachorum, submoveatur. Testes hujus: rei sunt ipse Fulco comes qui, propter concessionem, quam licet pro anima patris sui fecerit, ducentos tamen et LX solidos habuit, Hugo de Vilerio, Burrellus de Salmuro, Arealotus, Guillelmus Garini, Herveus Rotundellus, Am... nutricius, Robertus Papa-Bovem, Girotus, Andulfus miles, Petrus de Monte-Seeberri, Guillelmus de Loche, Laidellus camerarius comitisse, Berengarius de Molariis, Abbo de Rupeforti, domnus abba Goffridus, Stephanus crucifer ejus[1], Savaricus monachus. De famulis nos-

1. Est-ce à cet Etienne qu'il faut attribuer la mention suivante que nous trouvons dans l'*Obituarium vetus sancti Sergii Andegavensis* : « Pro Stephano monacho Windocinensi, filio scilicet Giraldi monachi nostri olim defuncti, cum audierimus mortem ejus, unusquisque nostrum duas missas pro eo persolvet,

tris: Gofredus cambellanus domni abbatis, Galterius coquus, Chamnardus marescallus, Guirrodus pistor, Frogerius, Guillelmus coquus, Arnardus. Hoc etiam concessit domnus Rainaldus, episcopus Andegavensis, in claustro parvo, quod est inter suam capellam et cameram. Hoc viderunt isti : Guillelmus de Salmuro, decanus Sancti-Mauricii et archidiaconus, Stephanus cantor et archidiaconus, Humbertus archidiaconus, Goffridus thesaurarius, Richardus canonicus, Albertus canonicus et capellanus, domnus abba Goffridus, Stephanus crucifer ejus, Rainaldus cellararius. Aremburgis comitissa hoc factum Andegavis in camera sua concessit, præsente domino Goffrido abbate et Savarico monacho, Herveo Recundello nunc preposito et Andulfo milite Ablonis. De famulis: Goffrido, Rainaldo. Goffredus de Brioleto apud Brioletum hoc concessit, et duæ filiæ ejus Theophania, que cognomine Caprara dicebatur, uxor Lisiardi de Sablolio, et alia filia nomine Petonilla. Hoc viderunt isti et audierunt: Normannus de Ove, Garnerius de Sancto-Briccio, Petrus curtus (?), Stephanus de Villa-Bore, Ocdelerus (?), Goffridus thesaurarius, Richardus de la Valle, magister Ulgerius, Buarmundus canonicus, Goffredus Caiphas, Goffridus de Blazone. De monachis: domnus abbas Goffridus, Stephanus monachus, Javaricus monachus, Guillelmus monachus. Hoc etiam concessit in cimiterio, inter monasterium nostrum et beatum Eutropium, Agnes uxor Abbonis, et duo filii eorum Petrus et Ingelgerius. Hoc viderunt isti ; Berengarius de Moleriis, Garinus Pes-Ance, Hamelinus Grassus, Benedictus de Corniliaco, Bernerius Raguinus, Matheus de Choleto. Ex nostra parte: Adelardus dominus Castri-Gunterii, Hugo

et ipse pro nostris eamdem rependet vicem, et ad finem suum in Martyrologio ponetur. » (Mss. 353 de la Bibl. d'Angers, f. 2, v^{o}).

de Campigniaco, Goslenus de Croco, Paganus de Ducto-Salvagio, Ernerus Bussellus, Piscis de Candeto, Paganus filius Pedis Ance. De monachis: domnus abbas Goffridus, Stephanus crocifer ejus, Savaricus m°, Guillelmus m°, Humbertus m°, Andreas m°. De famulis nostris: Goffridus cambellanus domni abbatis, Galterius coquus, Guillelmus coquus, Joannes coquus. Hoc etiam concessit Lisiardus de Sablolio inter Brioletum et Dammariacum[1], in quodam campo quo domnus Goffridus abba propter hoc sibi obviam perrexit, quia tunc Andegavim venire non audebat, propter guerram quam cum comite habebat. Hoc viderunt isti: Abbo ipse de Brioleto, Berengarius de Molieriis, Paganus de Pesleio, Nicolaus armiger Abbonis. De monachis: domnus abbas Goffridus, Stephanus crocifer ejus, Savaricus m°, Andreas m°. De famulis: Goffridus cambellanus domni abbatis, Chaumardus marescallus, Arnaldus. Hoc item concessit apud Castrum-Celsum tertia filia Goffridi de Brioleto, nomine Milesendis. Hoc viderunt isti: Germasia mater ejus, Arnaldus de Blesis, Radulphus de Oldum, Petrus Januarius. De monachis: Stephanus crocifer domni abbatis, qui propter concessionem illuc perrexerat, Garinus prior de Monte-Joanne, Roaldus prior, canonicus Omnium-Sanctorum, Goffridus domni abbatis camberlanus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCXII, indictione v, regnante Ludovico Francorum rege, anno regni sui III°.

Sources. Mss. Phillipps 25058, f. 8: « Extrait du *Cartulaire de Vendôme*, f. 217 *v°* et 218. » — Housseau, n° 10885, même renvoi. — Baluze, 139, f. 148. — Decamps, 103, f. 157. — Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 393. — Mss. 13820, f. 300.

1. *Daumarziacum*.

CCCCXXVIII.

GOFFRIDI VINDOCINENSIS ABBATIS CHARTA PRO FONTE-EBRALDI.

1114.

L'abbé Geoffroy obtient de l'abbaye de Fontevrault le privilège de l'association.

Notum facimus tam futuris quam præsentibus quod domnus Goffridus, Vindocinensis abbas, ante omnes et super omnes alios abbates, hujus loci qui Fons-Ebraldi dicitur, familiaritatem habet et beneficium, et cum ipse obierit, per singulos annos ejus solemniter celebrabimus anniversarium. De fratribus autem Vindocinensis monasterii, de quibus breve habuerimus, tantum faciemus, quantum pro nobismetipsis. Ipse vero domnus abbas partem telonei quam apud Sanctum-Florentium Veterem habebat de sale nostro dominico, capitulo suo annuente, nobis donavit, et in perpetuum concessit.

Facta sunt autem hæc in capitulo Fontis-Elbraldi, præsentibus D. Goffrido abbate Vindocinensi et domno Roberto de Arbrissello, magistro nostro, annuentibus sororibus cunctis, anno MCXIV incarnationis Domini, indictione VI. Concessio autem hujus telonei facta est in capitulo Vindocinensi, VI nonas augusti.

SOURCE. Migne, PP. LL. t. CLXII, col. 1095, dans la vie de Robert d'Arbrissel, par Pavillon, p. 609.

1. Il nous suffira d'indiquer ici la lettre célèbre de Geoffroy à Robert d'Arbriselle, livre IV, n° 47.

CCCCXXIX.

BULLA PRO EXCOMMUNICATIONE URSIONIS.

Avant 1115.

Ursion, seigneur de Fréteval, ayant ravagé les biens de la Trinité, Pascal II l'excommunie et ordonne à Ives, évêque de Chartres, de poursuivre l'exécution de cette sentence.

Pascalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri I. episcopo et capitulo Carnotensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii nostri G. Vindocinensis abbatis querelam accepimus super Ursione[1] et Nivelone patre ipsius, qui multa damna et injurias monasterio intulerunt. Qua in re super lenitate vestra pluris admiramus, et admirantes afficimus, quod eorum rapinam necdum digna aversione corripueritis, ipsos enim et omnes malefactores Vindocinensis monasterii a Romana ecclesia excommunicatos, noveritis. Unum præsentibus litteris vobis præcipimus, ut quod in episcopos ab apostolica sede factum noscitur, prædictis principibus terræ vestræ, et eos etiam ex vestra parte excommunicationi subjicite, et in terris eorum divina officia interdicite, loca etiam ad quæcumque venerint, quamdiu illuc fuerint, a divinis officiis suspendantur, donec pontifici digne satisfaciant, et ablata restituant. Si vero adversus abbatem causantur, deinceps

1. *Jarsone.* Nous avons raconté les principales circonstances de ce conflit dans l'introduction de notre *Cartulaire Blésois de Marmoutier,* p. XLVIII et suivantes. Voir les *Lettres de Geoffroy,* lib. I, ep. XII, lib. II, epist. VIII, IX, XIII, XXIII, XXX.

quod justitia dictaverit in presentia vestra recipiant. Datum Laterani, IV nonas martii.

Sources. Mss. Phillips, n° 4264, f. 28 *r°* et 30 *r°*. — Extraits mss. 13820, f. 302 et 354. — Baluze, 139, f. 259. — Mss. 273 de Vendôme, f. VI. — Publiée par Löwenfeld, *Epist. Pont. Rom. ined.*, n° 150, p. 74.

CCCCXXX.

PASCHALIS II PAPÆ EPISTOLA AD ARCHEMBALDUM ABBATEM SANCTI-ALBINI ANDEGAVENSIS, QUA CONFIRMAT JUDICIUM URBANI II DE CONCORDIA INITA INTER MONACHOS SANCTI-ALBINI ET VINDOCINENSES.

1115.

Paschal II confirme la décision d'Urbain II attribuant à Saint-Aubin d'Angers l'église de Saint-Jean-sur-Loire, l'abbé Groffroy ne s'étant pas rendu à Rome pour défendre sa cause.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Arcimbaldo, abbati monasterii Sancti-Albini quod apud Andegavim situm est, salutem et apostolicam benedictionem. Ex prædecessoris nostri, sanctae memoriae Urbani secundi Papae, litteris intelleximus quod ante conspectum ejus a monachis Sancti-Albini adversus Vindocinenses quæstio facta fuerat super Sancti-Clementis ecclesia Credonensi. Tum ex beneplacito ejusdem pontificis deliberatum fuit ut Vindocinenses fratres, pro recompensatione supradictæ ecclesiæ, aliam Sancti-Albini monachis ecclesiam traderent. Unde factum est ut Vindocinenses eisdem monachis ecclesiam Sancti-Johannis super Ligerim darent, quod utriusque congregationis favore consensuque firmatum est. Nostro autem tempore, Goffridus Vindocinensis abbas,

super eadem ecclesia Sancti-Johannis, Arcimbaldum, Sancti-Albini abbatem, sollicitare studuit. Unde nos ab eo efflagitati, Arcimbaldum ipsum nostris ad causam litteris evocavimus. Ceterum, post terminum a nobis statutum, cum ipsi alio sibi tempore secundum vel tertium terminum statuissent, sicut nobis eorum litteris significatum est, Arcimbaldo super ad profectionem parato, sicut ex ejus legatione percepimus, Vindocinensis abbas non solum non venit, sed nec excusationes rationabiles allegavit[1]. Nos igitur simulationes et dissimulationes hujusmodi perpendentes, juxta postulationem venerabilis fratris nostri Rainaldi, Andecavensis episcopi, quieti vestrae in posterum super hoc negotio duximus providendum. Præsentis igitur decreti pagina convenientiam illam, quæ per supradicti prædecessoris nostri deliberationem constitituta est, firmam perpetuo permanere decernimus, omnimodis prohibentes ne super illa Sancti-Johannis ecclesia ulterius Sancti-Albini monasterium Vindocinensis abbas inquietare præsumat. Quod si praesumpserit, inquietatio ipsa vires nullas obtineat.

Ego Paschalis catholicae ecclesiae episcopus subscripsi.

Data Beneventi per manum Johannis diaconi bibliothecarii, VIII. kal. junii, indictione VIII, incarnationis dominicæ anno MCXV.

Sources. Original en parchemin avec bulle de plomb bien conservée, sur lacs de soye rouge et jaune aux archives de Maine-et-Loire, série H 360, fonds de l'abbaye de Saint-

1. La lettre que l'abbé Geoffroy écrivit est remarquable (lib. I, epist. VIII). Elle n'était pas sans doute parvenue au pape, qui rendit bientôt toute son affection à l'abbé de Vendôme. Archembaud, abbé de Saint-Aubin d'Angers, avait donné sa démission en 1106; il s'en repentit bientôt, et fit annuler l'élection de Payen, son successeur. Pascal II avait écrit une lettre en faveur de ce dernier à l'abbé Geoffroy, qui lui adressa sur ce sujet les lettres 5 et 6 du premier livre.

Aubin. M. Port, archiviste, regarde la signature du pape Paschal II comme autographe. — Baluze, *Miscellanea*, édit. Mansi, t. III, p. 52 : « Ex veteranis membranis Sancti-Albini Andegavensis. » — Migne, PP. LL., CLXIII, p. 382.

CCCCXXXI.

BULLA PASCHALIS II, DE PROFESSIONE ABBATIS.

1102-1118.

Le pape Paschal II annule la profession faite par l'abbé Geoffroy entre les mains de l'évêque de Chartres.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, congregationi Vindocinensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Relatum nobis est quod Carnotensis episcopus a charissimo filio nostro Goffrido vestro abbate in consecratione quam accepit ab eo, professionem extorserit. Quod quidem contra Romanæ ecclesiæ authoritatem factum noscitur. Unde professionem illam irritam sancimus, et ne deinceps abbas monasterii vestri professionem episcopo faciat et nostri privilegii pagina firmatum est, et præsentis decreti authoritate interdicimus. Si quis vero hæc transgressus fuerit, et sui ordinis incurrat periculum, et a communione fidelium alienus fiat, nisi resipuerit et Romanæ ecclesiæ satisfecerit. Datum Romæ, secundo idus martii.

Sources. Mss. Phillips, n° 4264, fol. 28 *v°*. — Extraits mss. 13820, f. 259 et 353 *v°*, et Baluze, 139, f. 259 et mss. 273 de Vendôme, f. VI, k. IIII.

CCCCXXXII.

BULLA PASCHALIS PAPÆ II, DE SANCTO-NICOLAO CREDONENSI.

5 mars 1102-1118.

Le pape Paschal ordonne à l'évêque d'Angers de rendre justice à l'abbé de Vendôme au sujet de l'église Saint-Nicolas de Craon.

Pascalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri R. Andegavensi episcopo[1], salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii nostri G. Vindocinensis abbatis super clericos ecclesie Sancti-Nicolai de Castro Credonensi[2] querelam accepimus, quod infra terminos parrochie ad suum monasterium pertinentis, ecclesiam a domino castri ædificatam, eo multociens reclamante, possideant. Quapropter experiencie tue precipimus ut, infra dies quadraginta, per quos litteras presentes acceperis, plenam ei justiciam studeas exhibere. Datum Laterani, IIII nonas marcii[3].

SOURCE. Mss. 10402, f. 82.

1. Rainaud, évêque d'Angers, 1102-1125.

2. L'église Saint-Nicolas fut construite par Renaud le Bourguignon, seigneur de Craon, peu avant 1096. La bulle en parle comme d'une dérogation récente aux droits des moines de Vendôme ; elle ne peut donc être beaucoup postérieure à 1102.

3. Voir encore dans notre *Cartulaire Saintongeais* deux bulles du même pape Pascal II (nos LI et LIII).

CCCCXXXIII.

1119.

Mahaud, comtesse de Vendôme, fit subir aux hommes de la Trinité de grandes vexations pour l'usage de la forêt de Gastines ; mais la maladie l'amena à résipiscence ; elle reconnut les droits des religieux, et, à sa prière, son mari le comte de Vendôme donna en toute propriété à l'abbaye un bois dans cette même forêt.

Notum sit omnibus presentibus et futuris hominibus quod Mahildis, Vindocinensis comitissa, multas huic loco suo tempore fecit molestias ; prohibuit namque ne nostri homines de Villa-Dei tanum in Guastina caperent ; item ne in eadem foresta pecudes suas ad pascendum usque ad pascha mitterent, interdixit, nostræ, sicut dicebat, utilitatis gratia, quod pasnagium nostrum sicut ipsius esset ; metas terrarum nostrarum, cum in eis nichil haberet, præter hoc quod si preciderentur, vindictam sumere deberet, contra jus et consuetudinem, succidere precepit. Cum tot et tantis ejus malefactis domnus Goffridus, hujus loci abbas, irritatus, ecclesiastica suffultus justitia ei resisteret, illa mala pejora prioribus cumulante, diu gravissimas ab ea sustinuit infestationes ; sed tandem, Deo eam salubri verbere castigante, corporis infirmitate percussa, de præteritis malis, illis maxime quæ contra hunc locum fecerat, penituit, et quicquid injuste nostris hominibus prohibuerat, concessit. Denique, pro damnis quæ nostro loco fecerat et pro mille missis quas domnus Goffridus abbas, pro ejus anima, a monachis suis cantari fecit, rogavit Goffridum maritum suum, Vindocinensem comitem, ut de Guastina quam illi in dotem dederat, Sanctæ-Trinitati et fratribus in loco

manentibus ad excolendum, vel hospitibus ad manendum, tradendum donaret. Comes autem ejus deprecationem exaudiens, pro sua ipsius anima et anima patris sui et matris suæ et prædictæ uxoris suæ, et pro animabus filiorum suorum et omnium parentum suorum, predictum boscum, consilio baronum suorum qui ibi aderant, monasterio perpetualiter habendum concessit. Hoc viderunt isti : Bartholomeus filius Goffredi Pagani, Hieremias de Turre, Archembaldus prepositus, Hilgodus Bacellus, Ingelbaldus capellanus, et alii multi. Actum Blesis, in turre comitis, anno ab incarnatione Domini M C XVIIII.

Sources. Housseau, n° 1391 : « Ex cartulario Vindocinensi, f. 219. » — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 152 : « Ex Tabulario Vindocinensi, f. II^c XIX *v°*, col. a. » — Baluze, 47, f. 292 *v°* et 139, f. 249, avec renvoi au même folio du *Cartulaire*. — Mss. 13820, f. 300.

CCCCXXXIV.

DONUM FULCONIS COMITIS ET AREMBURGIS COMITISSE DE PREBENDA SANCTI-JULIANI, AD UTILITATEM PRIORATUS DE AQUARIA.

1119.

Foulques, comte d'Anjou, Aremburge son épouse et Geoffroy son fils, donnent à la Trinité de l'Evière, à Angers, une prébende dans l'église de Saint-Julien.

Ego Fulco, Andegavorum et Cenomannensium atque Turonensium Dei gratia comes, ac mecum pariter mea dilectissima uxor Aremburgis comitissa, quamdam prebendam quam in ecclesia Beati-Juliani predecessores nostri sibi retinuerunt, et cui voluerunt sine episcopi Cenomannensis

et capituli ipsius consilio, vel cujuslibet rei servitio, donaverunt, et nos post ipsos cui voluimus donavimus. Sancte et individue Trinitati, uni Deo, et ejus monasterio Vindocinensi, pro animabus nostris et patrum nostrorum Fulconis et Helie comitum, omniumque parentum nostrorum, donamus, atque in perpetuum post mortem Alvredi, vel si monachus factus fuerit, vel sua voluntate eam dimiserit, concedimus, in manu scilicet Goffridi Vindocinensis abbatis, ea tamen conditione ut reditus supradicte prebende celle Sancte-Trinitatis, que est Andegavis sub potestate abbatis Vindocinensis, reddantur, ad augmentum scilicet victus et vestitus monachorum ibi pro nobis et pro aliis benefactoribus suis Deo servientium, ita ut etiam a monachis ipsis qui ibi fuerint, per singulas ebdomadas, missa cantetur pro nobis et pro patribus et omnibus parentibus nostris. Actum Andegavis in camera comitis, anno ab incarnatione Domini MCXVIIII. indictione XII, regnante Ludovico rege Francorum, anno regni sui XI. Supradictam donationem vel concessionem viderunt: Arnulfus de Monte-Gomerii, Arcaloius de Toarceio, Goffridus Garini, Goffridus de Ramoforte, Guillelmus de Molinis prepositus Andegavensis. Hoc donum concessit Goffridus, filius predicti comitis et predicte comitisse, in ecclesia Andegavensi Sancte-Trinitatis, presente patre suo Fulcone, et Radulfo de Gredo, et domno abbate G., die illo quo Fulco comes defunctus absolutus est a domno papa Calixto, et ipse Goffridus puer ab ipso papa confirmatus.

Sources. Archives départementales de Loir-et-Cher, original en parchemin qui était scellé de deux sceaux sur cordons de cuir. — Copie aux archives de Maine-et-Loire, fonds de l'Evière. — Mss. 13820, f. 337 *v°*. — Mss. 12700, f. 292. — Mss. 273 de Vendôme, f. XCIV, c.

CCCCXXXV.

BIBLIOTHECA VINDOCINENSIS.

1119.

Liste des manuscrits de l'abbaye de Vendôme du temps de l'abbé Geoffroy.

Textus unus, prima pars biblioteche. Secunda pars bibliotechæ : Augustinus, de Trinitate. Augustinus, de Genesi ad litteram. Augustinus, de Civitate Dei. Augustinus, de verbo Domini. Augustinus, de Sermone Domini in monte. Augustinus, de Doctrina Christiana. duo. Augustinus, de Vera Religione. Augustini Soliloquia, et alii libri ejusdem. Augustinus, super primam et ultimam partem Psalterii, in duobus voluminibus. Augustinus, de Bono Conjugali, et in eodem volumine alii quidam libri ipsius. Augustinus, super epistolam Pauli ad Galathas et de Libero-Arbitrio. Augustinus, de Singularitate clericorum et de Moribus Manicheorum. Augustinus, de Natura Boni, et cum eo Johannes Contantinopolitanus, de Raparacione lapsi.

Source. Mss. n° 26 de la Bibliothèque de Vendôme, dernier folio, et publié par M. Ch. Bouchet, dans le bulletin des comités historiques, en 1852, p. 67. — L'auteur du mss. 13820 avait remarqué ce catalogue, f. 308 : « In fine tomi mss. homiliarum Origeni in Leviticum habetur brevis inchoatus librorum Vindocinensium, ubi dicitur factus anno 1119, jubente domno Goffredo abbati, anno suæ ordinationis 26. »

CCCCXXXVI.

PRIVILEGIUM CALIXTI PAPÆ II.

8 octobre 1119.

Le pape Calixte II confirme les privilèges de l'abbaye de la Trinité.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffrido, Vindocinensis monasterii abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Cum universis ecclesiæ sanctæ filiis, ex apostolicæ sedis autoritate ac benevolentia debitores existamus, illis tamen locis atque personis, quæ specialius atque familiarius Romanæ adhærent ecclesiæ, propentiori nos convenit caritatis studio imminere. Quamobrem, carissime in Christo fili Gaufride abbas, tuis petitionibus non immerito annuendum censuimus, ut Vindocinense monasterium, cui Deo auctore præsides, quod videlicet ab ipsis fundatoribus Gaufrido, Andegavensi comite, et Agnete, Pictaviensi comitissa, sedi apostolicæ oblatum est, ad prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ Alexandri, Urbani, Paschalis Romanorum pontificum exemplar, apostolicæ sedis privilegio muniremus. Sicut ergo iidem fundatores devoverunt, et in eorum chirographo continetur, sub apostolicæ sedis defensione ac Romana libertate, ab omni conditione aliarum personarum absolutum semper et liberum idem monasterium permanere sancimus, ita videlicet, ut inter Romanum pontificem et te tuosque successores, nulla, cujuscumque dignitatis vel ordinis persona sit, media habeatur. Abbas ad concilium ire, ubi Papæ persona non aderit, nullatenus cogatur. Porro ecclesiam Beatæ-Priscæ in monte Aventino sitam, quam cum universis pertinentiis suis prædicti domini

nostri Alexandri papæ concessione, prædecessores tui longo tempore possedisse noscuntur, tibi tuisque successoribus cum omni dignitate, quæ ad eandem ecclesiam pertinet, confirmamus. Sancti Spiritus judicio decernentes ut nulla deinceps ecclesiastica sæcularisve persona prædictam Beatæ-Priscæ ecclesiam, seu ecclesiæ dignitatem, tibi tuisque successoribus qualibet astutia vel occasione auferre præsumat. Quod si forte contigerit Romanæ legatum ecclesiæ prædictum Vindocinense monasterium visitare, caritative ibi suscipiatur, et ei, juxta loci possibilitatem, diligenter quæ corpori fuerint necessaria ministrentur. Porro legatus ipse, in eodem loco, nihil per se disponere vel corrigere audeat, neque occasione legationis rectorem loci vel fratres molestare præsumat. Sed si quid forte corrigendum cognoverit, Papæ notificare licebit. Si quis autem adversus locum illum pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus abbas vel fratres ei respondeant antequam Romanum Pontificem consulant; quia quod sine nostro vel successorum nostrorum judicio distractum vel diffinitum fuerit, irritum erit. Sane ad indicium perceptæ a Romana ecclesia libertatis, duodecim solidos monetæ vestræ patriæ quotannis Lateranensi palatio persolvetis. Si qua igitur, in futurum, ecclesiastica sæcularisve personna, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se, divino judicio, de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco ista servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant,

Amen. Ego Calixtus, catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi. Datum Parisiis, per manum Chrysogoni S. Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VIII idus octobris, indictione XIII, Dominicæ incarnationis anno millesimo centesimo decimo nono, Pontificatus autem domini Calixti II Papæ anno primo[1].

Le mss. Phillipps n° 25058, f° 188, donne le vidimus suivant:

Ex originali : Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, miseratione divina Cenomanensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi nos litteras Innocentii papæ quarti non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua parte sui vitiatas vidisse et diligenter inspexisse de verbo ad verbum sub hac forma. Innocentius episcopus servus, ser-

1. L'abbé Geoffroy, liv. 2, lettre 28, donne un détail intéressant sur la confection de ce privilège. Il écrit à Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres : « Quidquid seminatores discordiarum subpungant vel mussitent, præsentes litteræ non fabularum relationem, sed puram loquentur veritatem, me videlicet nihil unquam contra vos, vel contra ecclesiam vestram a domino papa Calixto quæsiisse, vel ipsum fecisse privilegium. Apud Stampas mihi fieri debuit et scriptum fuit ; sed quia in eo quædam sunt posita, quæ neque ecclesiæ vestræ utilia, neque monasterio nostro necessaria videbantur, in loco quo scriptum fuerat, remansit non bullatum. Postea vero Parisiis factum est privilegium, in quo dignitas et honor monasterii nostri memoratur pariter et firmatur, nec in eo honor ecclesiæ vestræ minuitur sed augetur, etc. » Launoy s'appuie sur ces dernières paroles pour déclarer que la bulle a été interpolée après coup par les moines ; car si Geoffroy a dit vrai, le privilège accordé par le pape ne serait pas contraire à la sujétion de l'abbaye de Vendôme à la juridiction de l'évêque de Chartres. Cette conclusion est évidemment trop étendue ; la bulle proclame de nouveau et explique les franchises de l'abbaye de Vendôme déjà accordées par les Pontifes romains, bien qu'elle ne les relate ni dans tous leurs détails ni dans les mêmes termes, autre exigence outrée de Launoy pour reconnaître l'authenticité et la sincérité du document.

vorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Vindocinensis ordinis sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, salutem et apostolicam benedictionem. Privilegium bonæ memoriæ Calixti Papæ predecessoris nostri fecimus inspici diligenter, cujus tenor talis est : Calixtus etc. Nos igitur tenorem hujus privilegii, quasi jam nimia vetustate consumpti, transcribi fecimus et transcripto hujusmodi bullam nostram apponi, nolentes ex hoc nomime jus monasterio acquiri predicto, sed antiquum sibi solummodo conservari. Datum Lugduni, XIII kalendas augusti, pontificatus nostri anno quarto. Quod autem vidimus attestamur et sigillum nostrum presentibus litteris apponentes. Actum mense junii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo.

Sources. Mss. Phillipps, nos 4264, f. 30 *v°* et 31, et 25058, f. 188, avec le vidimus de 1262. — Mss. 5419, f. 41. — Mss. 13820, f. 302, 306 et 353. — Baluze, 139, f. 260. — Mss. 273 de Vendôme, f. VI *v°*, extrait. — Mss. de l'abbé Simon, à la bibliothèque de Vendôme. — Launoy, *Inquisitio*, p. 246. — Sirmond, *Lettres de l'abbé Geoffroy*, édit. Migne, p. 98. — Mss. 16996, f. 359. — Migne, PP. Lat., t. CLXIII, col. 1125. — U. Robert. *Bullaire de Callixte II*, t. I, p. 99.

CCCCXXXVII.

BULLA CALIXTI PAPÆ II, DE PERSECUTORIBUS MONASTERII VINDOCINENSIS.

Vers 1120, 15 décembre.

Calixte II ordonne à Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, de contraindre plusieurs seigneurs qui avaient dévasté les biens de la Trinité, et le comte de Vendôme lui-même, à faire de justes réparations.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fra-

tri G. Carnotensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Karissimi filii nostri Gaufridi, Vindocinensis abbatis, querelam accepimus, quod quidam parrochiani tui, Rainaldus videlicet de Turre, Wulgrinus frater Bartholomei, et Goffridus Burellus possessiones ad ejus monasteria pertinentes depredati sunt. Unde fraternitatem tuam monemus atque precipimus ut eos et ablata restituere et deinceps a monasterii persecutione omnino compellas (abstinere). Quod si contemptores extiterint, de eis et eorum complicibus plenam justiciam prosequaris. Rogamus preterea dilectionem tuam et precipimus, ut si comes Vindocinensis res ejusdem monasterii auferre vel perturbare presumpserit, et canonice commonitus obedire contempserit, tu, auctoritate nostra, in ipsum et infractores ipsius ecclesiastice ultionis sentenciam proferas, atque in terris ipsius, donec satisfecerit, divina officia interdicas; si quidem monasterium ipsum ad beati Petri jus specialiter pertinet, et nos ei in suis oportunitatibus deesse nec possumus nec debemus. Datum Rome, apud Sanctum-Petrum, XVIII kalendas januarii.

SOURCE. Mss. 44 de la bibliothèque de Vendôme, fol. II *v°*, publiée par M. Ch. Bouchet : Bulletin de la Société archéologique du Vendomois, 1884, p. 35, et par U. Robert. *Bullaire du pape Calixte II*, t. I, p. 293.

CCCCXXXVIII.

DE MOLENDINIS DE PONTE ET FRIQUEMBALDI.

1121.

Geoffroy, comte de Vendôme, avait saisi les moulins du Pont-Perrin et de Frinquembault sur Pierre de Montoire. Sur la remontrance justifiée de l'abbé Geoffroy, il les restitua.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris hominibus

quod Amelinus de Monte-Aureo habuit in feodo a domno Oderico abbate molendinum de Ponte[1] et dimidium molendinum Friquembaldi, et pro eis fecerat domno abbati hominium. Similiter Petrus, filius Hamelini, hæres ejus, domno Gotfrido abbati pro eisdem molendinis hominium fecerat, et ei sicut homo suus fidelitatem juraverat. Quadam vice, ipsa molendina Gauffridus, Vindocinensis comes, dictus Grisagonella, pro guerra quam habebat cum Petro, saisiverat, quod domnus Goffridus abba audiens, statim comiti ostendit quod male fecerat, quia molendina, quæ de beneficio monasterii erant, injuste ceperat et quæ ipse, et

1. Le moulin du pont-Parrain et sa rivière, allant dudit pont au pont Rondin, avec ses tenanciers, sujets et banquiers, était abandonné par l'abbaye à des fermiers, sauf le droit de pêche. En 1585, il était baillé à ferme pour 560 livres ; en 1678 pour 900 livres, mais à condition que si le blé vient à valoir 20 s. le boisseau, il augmentera la ferme de 100 livres ; en 1728, pour 1050 livres pour revenir à 950 livres en 1780.

D'après plusieurs procès-verbaux de visites, il y avait deux moulins distincts : le grand-moulin, dont la meule dite le Courant avait 8 pouces 10 lignes d'épaisseur, et celle appelée le Giste avait 9 pouces 10 lignes ; le petit moulin, avec la meule le Courant de 6 pouces 7 lignes d'épaisseur, et la meule le Giste de 5 pouces 9 lignes.

En 1629, ces moulins étaient en mauvais état « et il étoit besoin de les reprendre du pied pour les rebâtir à neuf. »

De même, la rivière, en 1649, était « comble et remplie de fumiers, immondices, et il n'y a aucune eau courante, ce qui apporte grande incommodité et même hazard de maladie » ; les riverains furent condamnés à la curer.

Voici la liste des meuniers qui les prirent à bail à partir de 1572 : Guillaume le Comte, 1572 ; Olivier Jouin, 1585 ; Loys Lemareux, 1594 ; Jehan Gaultron, 1599 ; Nicolas Lecomte et Marie Preteseille, sa femme, 1608 ; Jehan Lecomte et Mathurine Preteseille, sa femme, 1612 ; Jean Gorron, 1630 ; Mathurin Piltan, venant de Cloyes, 1633 ; Pierre Tafforeau, 1635 ; Charles Malespert, 1644 ; Jehan Gorron, 1648 ; Pierre Roberdeau, 1655 ; Antoine Buffereau, venant du moulin de la Fontaine de Thoré, 1661 ; Mathurin Piltan, 1673 ; Salmon Nourry, 1688 ; Ambroise Barbier, 1696 ; Charles Buffereau, 1701 ; Jacques Maupetit, 1728 ; René Maupetit, 1767 ; Louis de Launay, 1774.

suo tempore et tempore patris sui, in guerra sicut feodum suum acceperit, et inde multuram habuerit quamdiu guerra duravit, quod veracibus testibus ostendit. Hac justitia et ratione coactus, comes prædicta molendina in manu domni Goffridi abbatis guerpivit, et quia injuste acceperat recognovit; promisit etiam quod neque ipse nec hæredes ejus prædicta molendina ultra caperent, sed domnus Goffredus abbas et successores ejus ea, ut feodum suum, in guerra et pace, semper haberent. Hoc concessit Joannes filius comitis, et quod pater suus promiserat se servaturum promisit. Hoc viderunt isti: G. comes Vindocinensis, Joannes filius ejus, domnus abbas G., Paganus Alarici, etc.

Sources. Mss. 17049, f. 718. — 12700, f. 278 *v°*. — Mss. 13820, f. 329. — Baluze, 47, f. 260 *v°*. — Decamps, 103, f. 157 *v°*. — Se trouvait dans le *Cartulaire* au fol. 223 *v°*.

CCCCXXXIX.

DE OBEDIENTIA DE BUSSELLO.

1122.

Nivelon de Freteval, forcé par l'excommunication, se désista entre les mains de l'abbé Geoffroy de ses prétentions sur l'obédience de Boisseau.

Notum sit omnibus præsentibus et futuris omnibus quod Nivelo de Fractavalle multas fecit Vindocinensi monasterio molestias pro obedientia de Bussello et villa Leurei; unde a papa Romano et episcopo Carnotensi excommunicatus fuit. Ad ultimum vero, ecclesiastica justicia coactus, venit in capitulum cum filio suo Ursione, et ibi guirpaverunt in

manu domni Goffridi abbatis quidquid in supradicta obedientia et prædicta terra ante clamaverant. Hi sunt testes : Goffridus comes, Nivelo, Ursio filius ejus, Bartholomeus, Hieremias, Rainaldus de Turre, Wlgrinus, Rainaldus de Castello. — Actum Vindocini, in capitulo monachorum, anno ab incarnatione dominica MCXXII.

Sources. Baluze, 47, f. 280 avec renvoi au fol. 222 v^o du *Cartulaire,* et 139, f. 249. — Mss. 13820, f. 300.

CCCCXL.

BULLA CALIXTE PAPÆ II. — SALUTATIO.

Vers 1122, 6 avril.

Le pape Calixte II, en signe de bienveillance, envoie ses salutations à l'abbé Geoffroy et à ses moines.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Christo filio suo Gaufredo, Vindocinensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. Et tuæ in Romanam ecclesiam devotionis sinceritas, et nostra in invicem assidua familiaritas nos ortantur ut te visitare frequentius apostolicæ sedis benedictionis litteris debeamus. Visitamus ergo et te sicut fratrem in Christo charissimum, amplioris dilectionis brachiis amplectentes diligere, et de familiari familiorem, et ex caro cariorem habere deinceps preoptamus, personam tuam honorare et ecclesiam tuam juvare accipimus et fovere. Sane fratres tuos per te in Domino salutamus, et eis omnipotentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli benedictionem impendimus. Quidquid vero dignitatis, libertatis seu immunitatis ab apostolica sede tibi vel monaste-

rio tuo concessum est, nos quoque ratum et integrum perpetuo manere censemus. Datum Romæ, octavo ydus aprilis.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 31 *v°*. — Sommaire, Baluze, 139, f. 261, et mss. 273 de Vendôme, f. VI *v°* L. II. — Migne, Patr. Lat., t. CLXIII, col. 1306. — Mansi, Concil. XXI, 195. — U. Robert, *Bullaire de Callixte II*, t. II, p. 268.

CCCCXLI.

BULLA CALIXTI PAPÆ II, DE TRICENNALI POSSESSIONE.

Vers 1122, 6 avril.

Le pape Calixte II confirme toutes les propriétes de la Trinité, et en particulier celles acquises depuis trois ans.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffredo, Vindocinensi abbati, et sibi commisse congregationi, salutem et apostolicam benedictionem. Et vestre in Romanam ecclesiam devocionis sinceritas, et nostra erga vos familiaritas nos hortantur ut Vindocinense monasterium specialiter diligere et in posterum providere debeamus. Corroboramus itaque et confirmamus eidem monasterio omnia que usque hodie et precipue sub tricennali possessione[1] habuisse noscitur, Sancti Spiritus judicio decernentes ut nulla deinceps ecclesiastica secularisve persona inde

1. Cette expression nous semble préciser suffisamment la date de cette bulle. Calixte II veut indiquer par ces mots qu'il confirme tout spécialement les acquisitions faites sous son pontificat, par conséquent depuis trois ans révolus. Ces termes n'auraient pas de signification en toute autre hypothèse.

quicquam distrahere, minuere vel auferre presumat. Precipimus etiam ut nullus episcopus vel archiepiscopus supra quemlibet monachum Vindocinensis monasterii potestatem aliquam audeat exercere. Monasterium enim ipsum beati Petri et ejus Romane ecclesie alodium et patrimonium esse manifestum est. Quapropter fratres ejusdem loci ita sub apostolice sedis defensione et Romana libertate positi sunt, ut nulli omnino hominum, nisi Romano Pontifici et abbati eorum, in ipsis potestatem aliquam aut dominacionem liceat vindicare. Quicquid præterea libertatis, immunitatis seu dignitatis prefato monasterio ab apostolica sede concessum est, nos quoque ratum et integrum in perpetuo manere censemus. Quicumque igitur contra hec scienter venire temptaverit, excommunicacioni subjaceat, nisi resipuerit et Romane ecclesie satisfecerit. Datum Rome, VII idus aprilis.

Sources. Mss. 10402, f. 82 *v°*. — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 32. — Sommaire dans Baluze, 139, f. 261 et dans le mss. 273 de la biliothèque de Vendôme, f. VI *v°*, L. III. — U. Robert, *l. c.*, t. II, p. 269, incomplet.

CCCCXLII.

BULLA CALIXTI II, DE SANCTO-NICOLAO CREDONENSI.

21 novembre.

Le pape Calixte II réserve à la Trinité de Vendôme l'investiture de l'église Saint-Nicolas de Craon.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio G. abbati Vindocinensis monasterii et fratribus

ejusdem loci, salutem et apostolicam benedictionem. Investituram quam de capella Beati-Nicolai castri Credonensis et de universis ejus pertinenciis, G. Turonensis archiepiscopus, R. Andegavensis et I. Cenomanensis episcopi vobis adjudicaverunt, nos litteris presentibus confirmamus. Prædictam etiam capellam divinis privamus officiis donec et de ipsa et de omnibus que ad ipsam pertinent quietam et integram investituram consequimini. Datum Laterani, XI kalendas decembris.

SOURCES. Mss. 10402, f. 82. — U. Robert, *l. c.*, p. 288.

CCCCXLIII.

BULLA CALIXTI PAPÆ II, DE SANCTO NICOLAO CREDONENSI.

15 décembre.

Le pape Calixte II ordonne à l'abbé du Bois, ou de la Roë, de renoncer à ses prétentions sur l'église Saint-Nicolas de Craon.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Albino, abbati, et capitulo Sancte-Marie de Bosco, salutem et apostolicam benedictionem. Vindocinense monasterium specialiter ad beati Petri jus pertinere cognoscitur; idcirco nos oportet majori sollicitudine providere ne quis jura illius audeat usurpare. Siquidem nobis significatum est quod ecclesiam Sancti-Nicholai sitam in castello Credonensi, et ad jus predicti monasterii pertinentem, vestre moliamini summittere potestati. Presentibus igitur litteris fraternitati vestre precipimus ut ab intentione cessetis, neque ad predictam Beati-Nicolai ecclesiam, vel ad ejus pertinencias

occupacionis manum extendere presumatis. Datum Rome, apud Sanctum-Petrum, XVIII kalendas januarii.[1]

Sources. Mss. 10402, f. 82 *v°*. — U. Robert, *l. c.*, t. I, p. 292.

1. Les relations de l'abbé Geoffroy et de Calixte II furent toujours amicales. L'abbé lui écrivit quatre lettres des plus affectueuses. Il invoque les liens d'une antique amitié « antiquæ vinculum dilectionis » (lib. I, ép. X), amitié qui remontait avant même l'élévation de Calixte sur le siège de Rome : « Ascendat in mentem piissimi patris et domini quantum illum, antequam novissem, dilexi, quam devote ei, antequam charam ejus faciem vidissem, servivi » (ep. XI). Il eut même occasion de lui porter secours dans une circonstance mémorable. Le pape avait été attaqué et dépouillé pendant la nuit par des voleurs ; l'abbé Geoffroy, plus généreux que saint Martin, ne lui donna pas seulement la moitié d'un manteau, mais lui offrit une pelisse de vair et plusieurs riches fourrures : « Cum apud Turonum nocte nudatus esset a furibus, non dimidiam vestem, ut sanctus Martinus, sed grisiam pelliciam atque varias pelles obtuli patri meo, quem nimia charitate semper dilexi et diligo » (epist. XII). Il lui dédia trois opuscules, les 3e, 5e et 6e. Les bulles que nous venons de publier nous montrent que Calixte le lui rendait bien, « veillant sur lui avec une sollicitude particulière, l'invitant à se rendre à Rome pour lui devenir encore plus cher : « ex charo chariorem. »

Mais Calixte II est-il venu à Vendôme ? M. de Pétigny l'affirme : « Calixte ne voulut pas quitter la France sans avoir visité l'abbaye de Vendôme, où il passa plusieurs jours dans l'hiver 1120. » *Hist. archéol. du Vendomois,* éd. de 1882, p. 427). L'abbé Simon n'est pas moins catégorique : « Le pape Calixte II étant venu à Vendôme, consacra l'autel du côté de l'évangile dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié » (*Histoire de Vendôme,* t. 3, p. 194). Mais ces affirmations ne s'appuient sur aucun texte. N'y aurait-il pas là confusion ? Nous avons vu plus haut, ch. CCCVII, note, le séjour certain de Pascal II à Vendôme. Un lapsus calami aura fait écrire à l'abbé Simon Calixte pour Pascal, car il ajoute aussitôt après que l'abbé Geoffroy eut l'honneur de recevoir dans son abbaye deux papes, Urbain II et Calixte II. Or, l'abbé Geoffroy se glorifie bien de la visite d'Urbain et de Pascal, mais jamais de celle de Calixte. Ulysse Robert dans son *Etude sur les actes du pape Calixte II* (Paris, 1874), trace l'itinéraire suivi par le pape et ne mentionne pas Vendôme. Tout au contraire, l'abbé Geoffroy alla le trouver à Angers, en

CCCCXLIV.

« NOTITIA DE FILIIS NIHARDI RUFFI ROSPANONO ET GUILLELMO ET MATRE EORUM. »

1123, 18 octobre.

« *Donation faite par Rospano chevalier, à Dieu, a l'abbé et aux religieux de la Sainte Trinité de Vendôme, en aumône, de la moitié des deux moulins de la Chappe, qui luy estoient communs auec sa mère, etc.* » (*Titre et sommaire inscrits au dos.*)

Noverint presentes et futuri quod quidam miles, qui Ruspanonus[1] dicebatur, filius Nihardi Ruffi, ire Ierusolumam disponens, ingagiavit domno abbati Goffrido et monachis Sancte-Trinitatis de Vindocino medietatem duorum molendinorum de Cappa, qui erant communes inter eos et matrem suam, cum acquis et piscatoriis et molneragio et ceteris ad ipsos molendinos pertinenciis. Ingagiavit eciam pratum quoddam quod contiguum est eisdem molendinis[2], accipiens a supradicto abbate et monachis

octobre 1119, assista à côté de lui à la consécration de Notre-Dame du Ronceray, en septembre de la même année, le secourut auprès de Tours, et le suivit à Etampes et à Paris. Vendôme ne semble donc pas avoir reçu la visite de ce troisième pape.

1. Nous trouvons encore sous la date de 1134 les noms suivants: « Ruspanonus et Guillelmus frater ejus, Burchardus Rufus de Rupibus et Rohet uxor ejus, et quatuor filiæ, Aremburgis, Adelais, Dives-femina, Agnes, et Gervasius Normannus filius primogenitus. MCXXXIV. » (Baluze, mss. 47, f° 281 v°, avec renvoi au f. 239 du *Cartulaire*.)

2. Il est facile de reconnaître, dans cette charte, les moulins de la Chape et les grands et petits prés. Sous le nom générique de moulins de la Chape, nous pouvons distinguer le moulin de la

sexaginta libras Andegavensis monete et duas marcas puri argenti. Ingagiamenti autem hujus talis inter eos convencio fuit, ut a vigilia sancti Luce usque ad Nativitatem Domini,

Chape proprement dit, le moulin de Saint-Marc, qui lui touche, et le moulin Frabot.

En 1486, Gillet Garenne, maître de l'Hôtel-Dieu de Vendôme, vendait une rente de 14 septiers de blé sur le moulin Frabot, à Marc Bigot de Villeromain. Les bénédictins y avaient cependant quelques droits, car en 1636 et 1642, ils en firent abandon aux religieux de l'Oratoire, successeurs de l'Hôtel-Dieu, se réservant toutefois une allée pour eux et leurs gens pour aller aux petits prés et le long de la rivière. Mais ils conservèrent intacte la propriété des îlots Frabot, qu'Aymeric de Coudun avait donné à bail au susdit Gillet Garenne « pro pretio xii den. censualium et iv sol. turon. annui redditus omnia insularia (ysleaux) existentia a molendino Fraboti usque ad primam exclusam quæ est inter duas exclusas, quod molendinum fuit per longum tempus in ruina; seu usque ad prava prata, in quibus insularibus cellerarius habet jus justitiæ altæ, mediocris et bassæ, dictus vero Garenne consentit se nullum jus habere, neque etiam jus piscandi. » Aux susdites redevances on ajoutait deux anguilles en 1494 ; ces mêmes îlots étaient donnés à ferme pour 6 livres en 1706.

Le moulin de Beaumé, situé également paroisse de Saint-Bienheuré, était donné à bail avec deux boisselées de terre pour 200 livres, le 1er mars 1786.

L'abbaye possédait encore quelques terres et jardins attenant à la Chape, pour lesquels intervinrent plusieurs conventions avec la fabrique de l'église Saint-Bienheuré de 1672 à 1729, et même une maison située à la Haute-Chape, près l'Hermitage, léguée à Saint-Bienheuré par Françoise Neilz, le 25 avril 1672.

Les petits prés étaient baillés pour 1,350 livres, plus le foin à fournir à M. l'abbé et à ses officiers, par François Gérard, curé de Saint-Amand, procureur de Michel Sublet, abbé de Vendôme, à Innocent Le Cousturier, sieur de la Chesnaie, en présence de Mre Jehan Gassot, sieur du Plessis, demeurant au château de Vendôme, le 10 mai 1619.

Les grands prés, à leur tour, étaient loués le 27 octobre 1782 par Mgr de Bourdeilles à Vincent Doré, propriétaire de la manufacture de moulin à papier; le bail comprenait encore les grands greniers, la maison du sacristain adossée à la chapelle Saint-Michel, la maison de la case barbière, et même le palais abbatial, sous-loué à Mre Day de la Chapelle pour 200 livres), avec tous les autres droits et circonstances pour la somme de 5,200 livres, et 600 livres de pot-de-vin.

que proxima futura erat, et a Nativitate usque duos annos non liceret Rospanono disgagiare gagium illud; transactis vero duobus annis, liceret ei reddere pecuniam totam et recipere gagium suum; quod si ipse Rospanonus quacumque occasione a redempcione gagii deficeret, non liceret cuique alteri disgagiare illud, donec duo alii anni transirent; transactis autem duobus aliis annis qui cum duobus preteritis quatuor fiunt, licebit Guillelmo fratri ipsius Rospanoni et proximis generis eorum reddere totam simul supradictam pecuniam et recipere molendinum. Pratum enim, de quo supradiximus, dedit Rospanonus Deo et monasterio Vindocinensi post mortem suam jure perpetuo possidendum, si ipse absque herede de legitima uxore moreretur, sic tamen ut frater suus Guillelmus, si eo moriente supervixerit, pratum illud in vita tantum sua possideat; defuncto autem eodem Guillelmo, etiam si heredem sibi ipse genuerit, pratum statim illud, sine aliqua retencione, in dominium cedet monachorum. Porro pecunia supradicta, sexaginta libre Andegavensis monete et due marche puri argenti, tota simul in communi capitulo fratrum reddetur, alioquin nec ipsa recipietur nec gagium de manu abbatis Vindocinensis et monachorum auferetur; [talis enim] convencio est ingagiamenti. Nunc ad cetera transeamus. Est boscus quidam et terra, juxta possessionem predicti Rospanoni, quem Cantalupum appellant. Boscus autem ille et terra de jure sunt monasterii Vindocinensis [sed abbas et] monachi concesserunt illam Nihardo patri Rospanoni in vita tantum sua possidendam. Cum autem ipse Nihardus in infirmitatem qua et mortuus est incidisset, et monachus ejusdem monasterii [factus esset, ad preces ipsius] et filiorum seu amicorum ejus, concesserunt predictus abbas et monachi ut et uxor Nihardi boscum illum in vita tantum sua possideret; ubi

autem illa moreretur, sine controversia [rediret in proprietatem] monachorum. Desiderabat igitur Rospanonus eumdem boscum habere, ideo maxime quia, sicut supradiximus, possessioni ejus erat contiguum. In ipsa igitur die qua superior convencio facta est, [rogavit ipse] Rosponanus domnum abbatem Goffridum ut predictum boscum, tam ipsi quam et heredibus suis, in fiscum daret, et eum inde in hominem et fidelem reciperet. Quod ut libencius abbas faceret, predictus [Rospanonus dedit] monasterio Vindocinensi omnes census quos ei reddere monachi annua consuetudine solebant, quatuor scilicet solidos et decem denarios et obolum pro vineis de Cultura, et sex [denarios pro molino quod juxta] curtem est monasterii, juxta pistrinum, et duos denarios de dimidio arpenno prati quod est ad Guttam. Omnes igitur istos census tali racione perdonavit. Cum Nihardus monachum [se fecit, concessit] Deo et Vindocinensi cenobio cui se ipsum dabat tres solidos censuum quos ei monachi Majoris-Monasterii qui sunt apud Lanceium reddere consueverant. Hos autem census uxor ejus, mater scilicet Rospanoni, ad maritagium suum pertinere dicebat. In escangium igitur illorum censuum perdonavit Rospanonus abbati supradicto et monasterio Vindocinensi tres solidos de censu Culture, reliquos, xx scilicet et duos denarios et obolum, qui supersunt de censu Culture, et sex denarios de molendino Curtis, et duos denarios de dimidio arpenno prati quod est ad Guttam, perdonavit in perpetuum, pro anima sua et pro animabus patris sui et matris et omnium generum suorum defunctorum, vivorum et futurorum, et pro presenti beneficio monasterii quod petebat. Preterea donavit eidem monasterio in ejusdem augmento elemosine et beneficii adquisicione, totam insulam sine retencione [que continetur inter pratum] monachorum et aquam

eorum que vadit per claustrum. Addidit eciam ad hanc elemosinam et beneficii adquicisionem omnes redditus qui de predicto terragio exibunt, donec ingagiamentum redimeret, sicut superius [dicitur,..... ora] scilicet piscacione, herba, feno et ceteris emolumentis, ut omnia monasterium illud habeat integre et quiete. His itaque concorditer [concessis] in capitulum Sancte-Trinitatis Vindocinensis monasterii, Rospanonus et Guillelmus, frater ejus, cum matre sua et amicis, ibique in communi monachorum audiencia, presente comite Vindocinensi, Goffrido, cui Grisagonella cognomen [est], presentibus etiam multis laicalibus personis, enarravit domnus abbas Goffridus distincte et aperte omnia hec sicut presens contine scriptura. Quibus ab utraque parte nullo contradicente concessis, et omnibus aliis, ... investivit Rospanonus et frater ejus Guilhelmus domnum abbatem Goffridum de gagio supradicto et de his que ad elemonisam seu beneficii adquisitionem pertinebant, sicut supra taxavimus, et domnus abbas Goffridus investivit Rospanonum de bosco supradicto cum terra predicta; [et propterea cum] eo suscepit eum in hominem et fidelem sibi et toti monasterio Vindocinensi, ea conditione ut quicumque heres Rospanoni fuerit [homagium et fidelitatem] eidem faciat et successoribus ejus cum fideli servitio. Harum convencionum dedit Rospanonus in eodem loco domno Goffrido abbati et toti conventui plegios et fidejussores. Plegii sunt: Goffridus, comes Vindocinensis, Bartolomeus, dominus ipsius Rospanoni, ad cujus casamentum ingagiamentum illud pertinebat, et Ulgrinus frater ipsius Bartolomei. Isti tres et omnes supradictas conventiones concesserunt insuper et plegiaverunt. Fidejussores vero sunt: Petrus cognomento Mathua, patruus ipsius Rospanoni, Goscelinus de Rua-Vassalorum, sororgius ipsius

Rospanoni, Hubertus de Villa-Presbiteri, sororgius et ipse Rospanoni, Tedbaldus de Gravia. Isti quatuor, jussu Rospanoni, promiserunt per fides suas se adquietaturos omnes istas convenciones monasterio Vindocinensi, et si quid dampni exinde contigerit aliquando eidem monasterio, se integre, ubi admoniti erunt, restauraturos [juraverunt] ; quorum fiducias suscepit in manu sua Bartolomeus ad opus monasterii, visu domni Goffridi abbatis. Hec omnia, sicut in presenti carta scripta sunt, juraverunt se servaturos et adquietaturos Rospanonus et Guillelmus frater ejus, super textum evangelii et plurimorum sanctorum reliquias, in presentia omnium qui in ipso aderant capitulo. Juraverunt eciam quod hoc pactum nullo modo vel qualibet occasione violarent, nec violantibus consentirent, sed totis viribus suis eorum conatus impedirent, et quod medietatem predictorum molendinorum, quousque predictam pecuniam reddidissent, censum quoque predictorum pratorum, quos reditus, sicut superius disseruimus, ad jus monasterii pertinere, contra omnes homines defenderent, eosque, non premio accepte pecunie vel solucioni sed elemosine, deputarent. In prescripto juramento promiserunt quod pro his omnibus seu pro aliquo eorum, non ante reddita pecunia, nec postea, Vindocinensem abbatem vel monachos ejus in placitum vel in querimoniam aliquam mitterent vel mittere temptarent, sed pocius pecuniam totam simul in Vindocinensi capitulo Sancte-Trinitatis amicabiliter et sine reclamatione redderent. Quod viderunt et audierunt isti : domnus Gotfridus abbas, Rivallonus prior, Fromundus subprior, Aldulfus hospitalarius, Robertus elemosinarius, Ulricus secretarius, Galterius cellararius, Urvoius cantor, Hilarius armarius, et communis conventus fratrum ; de clericis : Robertus marriglerius Sancti-Georgii, Galterius presbiter, Baldui-

nus presbiter; de laicis: Rospanonus, Guillelmus frater ejus, Johanna mater eorum, Goffridus Grisagonella, comes Vindocinensis, Bartolomeus, Vulgrinus frater Bartolomei, Hubertus de Villa presbiteri, Goscelinus de Ruavassalorum, Petrus Mathua, Tetbaldus de Gravia, Matheus de Plaxicio, Tetbaldus de Rupibus, Robertus Archengerius, Johannes Archengerius, Goffridus de Ruavassalorum, Guillelmus Liseia, Robertus Barba, Fulcherius de Ferraria, Burellus molnerius, Josmerus balistarius, Robertus forestarius, Salomon de Torreio; de famulis: Arnaldus cellararius, Paganus hospitarius, Hugo Caignardus, Guarinus Tuatbovem, Gualterius de Furno, Ricardus, Hubertus de Pesoto, Ingelbaldus Niger, Bernardus de Horto, Burgotus, Radulfus de Heremitis, Herbertus Becret, Guiardus carrerius, Hilgotus, Herbertus, Guastinellus, Radulfus cocus, Bernerius secretarius. Actum est hoc Vindocini in capitulo Sancte-Trinitatis, anno ab incarnacione domini MCXXIII, indictione I, XV kalendas novembris. Conventionem vero istam et ingagiamentum apud Balgenciacum concessit et plegiavit Radulfus, ipsius castri Balgenciaci dominus, rogatu et jussu Rospanoni. Quod viderunt et audierunt isti: Goffridus monachus, prior Sancti-Sepuchri de Balgenciaco, Paganus Alericus, monachus hospitarius Vindocinensis, Guillelmus Cerbellus monachus Vindocinensis, Durandus monachus Vindocinensis, secretarius Sancti-Sepulchri. Hertolanus et Vaslocus famuli; ex parte domni Radulfi: Gervasius de Suovria, Araudus Mala-Terra et Hugo filius ejus, Helias Bodellus, Rainaldus farinardus, Hugo de Suovria, Drogo carnifex, Galterius de Ponte.

Sources. Archives départementales de Loir-et-Cher, original en parchemin très lacéré. Au dos, après le titre et le sommaire, on lit: « Ce titre est transcrit dans le gros *Car-*

tulaire, charte 622, f. 224. » — Mss. Phillips, n° 25058, f° 155 : « Ex Tabulario Vindocinensi, f. IIˣˣˣIIII *v°*, col. 2 et IIˣˣˣVI *r°*, col. 1. — Decamps, 103, f. 158. — Mss. 5414, f. 28 et 29. — Mss. 13820, f. 329 *v°* : « Ex quodam registro papyraceo, f. 314. » — Mss. 12700, f. 278.

CCCCXLV.

DE CALUMNIA GOFFRIDI DE ARABLIO.

1124.

Geoffroy de l'Arable abandonne ses revendications sur la terre de la Quarte, sise à Lancôme.

Præsentibus et futuris notificamus hominibus, quod Goffridus de Arrablio et Mauricius, frater ejus, calumniabantur monachis Vindocinensis monasterii quamdam terram que appellatur de Quarta, et adjacet villæ que vocatur Longa-Ulmus[1]; sed tandem saniori accepto consilio, venerunt in capitulum supradicti monasterii, cum

1. Le prieuré de Lancôme, d'après un aveu de 1572, possédait, outre la maison priorale, un four à ban devant l'église, les droits de terrage et de censif, 69 septrées, 4 boisselées, plus 13 arpents de terre, 3 quartiers de vignes, 1 mouée et 2 quartiers et 1/2 de prés.

Parmi les prieurs des derniers siècles nous trouvons : Michael Gaigain, 1512. Etienne Henri ; en 1512 il vendit une de ses terres pour payer 127 livres pour sa part de la taxe de 3816 livres imposée à l'abbaye de Vendôme sur les 50,000 écus d'or soleil demandés par le roi à l'église Gallicane. Jacques Souyn, 1572. Jean Baudry, sieur des Bretonnières, qui paya de même, en 1575, 70 livres, sur 1,500,000, imposées par le roi ; le diocèse de Chartres était taxé à 100,000 livres. Jean Cothereau, aulmonier du feu roi, curé d'Averdon, 1592. Michel Lefebure, qui afferma son prieuré pour 30 écus sols, 1593. David Girard, 1611, 1616. Claude Fouassier, 1617. Robert Bugy, religieux de Saint-Lomer, 1621. Didier Lemesle, 1638. Jehan Deutrais, 1675.

pia devotione injustitiam suam recognoscentes, guirpiverunt omnem illam calumniam in manu domni Goffredi abbatis. Hoc totum concesserunt et confirmaverunt et soror eorum Milesendis, uxor Lancelini, et filii ejus Galerannus et Goffridus. — Actum Vindocini anno ab incarnatione Domini MCXXIIII, indictione II.

Sources. Baluze, 47, f. 243 *v°*, avec renvoi au *Cartulaire,* fol. 225 *v°*. — D. Villevieille. *Trésor Généalogique*.

CCCCXLVI.

DE TERRA DE TAILLATORIO.

1124.

Guillaume Turpin se désiste de ses réclamations sur la terre de « Taillatorio ».

Notum sit omnibus quia Guillemus Turpinus calumniabatur Vindocinensibus monachis terram de Taillatorio, sed tandem Dei nutu, facti illius poenitens, venit in capitulum eorum, ibique injustitiam ejus recognovit [et beneficium monasterii accepit, in cujus confirmationem fratribus osculum dedit][1]. Hoc viderunt isti : Paganus de Hospitali, Landricus de Mullii, Burchardus de Pino, patruus ipsius Guillelmi[2], qui et concessit. — Actum est

1. D. Housseau.

2. Verninac (mss. 394, f. 242) nous a conservé un court extrait relatif au même personnage : « Guillaume Turpin, nepos de Gui Turpin, abandonna ses prétentions sur la dîme de Bolomeio, en considération de Fromond, abbé en 1133, carta 660. »

hoc anno ab incarnatione Domini MCXXIIII, indictione II.

Sources. Baluze, 47, f. 256 *v°*. — Housseau, n° 10857, avec renvoi au fol. 223 *r°* du *Cartulaire*. — Mss. 5419, f. 171.

CCCCXLVII.

DE STEPHANO SERVO.

1124, jeudi 27 février.

« *Notice qui contient une déclaration de Geoffroy Grisegonelle, comte de Vendôme, qui reconnoît le droit qu'avoit l'abbé de la Sainte Trinité d'affranchir des serfs.* » (*Housseau*).

Notum sit omnibus hominibus quod cum domnus Gaufridus, Vindocinensis abbas, quemdam servum suum, Stephanum Popinellum nomine, annuente capitulo suo, liberum fecisset, res illa Goffrido, comiti Vindocinensi qui Grisagonella cognominabatur, displicuit et eidem Stephano cartam libertatis de capite eripuit. Quod cum dominus abbas G. audisset, supradictum comitem de hac re ad rationem misit, et quod Vindocinensis abbas servos suos, absque illius licentia et consilio, posset liberos facere, rationabiliter ostendit. Qua ille ratione convictus cognovit se male fecisse et de reliquo se nihil tale facturum promisit. Hoc viderunt : domnus Goffridus abba, Hamelinus abba Belli-Loci, Goffridus comes Vindocinensis qui Grisagonella cognominabatur, Rainaldus de Turre, [Ingelbaldus capellanus, Fulco capellanus, Fulcherius de Ferraria, Herveus Huratus, Robertus Barba, Hamericus prepositus, Gastinellus, Symon de Faia, Milo]. — Actum Vindocini

anno ab incarnatione Domini MCXXIIII, prima septimana Quadragesimæ, feria v, et in crastino movit idem comes ad Sanctum-Jacobum.

Sources. Mss. 1824, fol. 24 *r°*, fonds Ashburnham à la bibliothèque de Florence, avec indication du folio CCXXII *v°* du *Cartulaire*. — Voir la note de la charte CCLXXIV. — Housseau, n° 1433 : « Ex *Cartulario Vendocinensi* », fol. CCXXII *v°*. — Baluze, 117, f. 281 et 139, f. 277. — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 154 : « Ex Tabulario Vindocinensi, f. IIᶜXXII *v°*, col. 2 » — Mss. 13820, f. 300 et 333 : « Ex exiguo codice papyraceo recenter scripto ». — Mss. 12700, fol. 378.

CCCCXLVIII.

DE ECCLESIIS ANDEGAVENSIBUS.

1124, 18 novembre.

« *Charte de Renaud, évêque d'Angers, qui confirme à l'abbaye de Vendôme plusieurs églises de son diocèse.* » (*Housseau.*)

Rainaldus, gratia Dei Andegavorum episcopus, Goffrido venerabili abbati et universæ congregationi Vindocinensis monasterii, salutem et dilectionem. Sæpius et multum vestra caritas postulavit ut quasdam ecclesias nostræ diocesis, quas de manu laicorum ad ecclesiasticam libertatem revocastis, vobis dignaremus concedere; placuit tandem ut vestris peticionibus preberemus assensum bonum, etiam visum est ut easdem ecclesias suis designaremus vocabulis[1] : ecclesiam de Jallia, ecclesiam de Laimo,

1. On sait avec quelle sévérité les papes ont interdit aux laïques la propriété réelle des églises. Recevoir des mains laïques le don gratuit de ces églises devait donc être le soin le plus empressé d'un fidèle observateur des saints canons. Il a fallu à M. L. Com-

ecclesiam de Cella, ecclesiam de Arino, ecclesiam de Sancto-Saturnino, ecclesiam de Congreto, quarum tres primas dimiserunt vobis Fromundus de Novesto et Hugo Chadurcinus, cum vestri monachi efficerentur, quartam Lisoius infans, quintam Galterius villicus et Robertus filius ejus, sextam Silvester Pilavicinum. Quicquid igitur in supradictis ecclesiis ipsi laici tenuerunt vestroque monasterio reliquerunt, nos, auctoritate Dei et nostra, vobis vestrisque successoribus integre et quiete deinceps possidendum concedimus et confirmamus, salvo in ceteris jure nostræ matris ecclesiæ. Addimus insuper huic nostræ concessioni quicquid in ecclesia de Pomerolis vobis Berardus dimisit. Et ut hæc nostræ auctoritatis cartha firmior in posterum perseveret, sigillo nostro eam fecimus roborari.

pain, torturer le texte de cette charte pour en prendre occasion d'accuser l'abbé Geoffroy « d'être lui-même simoniaque » (*Etude sur Geoffroy de Vendôme*, p. 87 et 88), voulant ainsi le mettre en opposition avec lui-même, puisqu'il s'était vanté de n'avoir jamais acheté des églises ou des dignités ecclésiastiques : « neque ecclesiarum neque ecclesiasticorum honorum occultus fui vel publicus emptor. » (Epist. 30, lib. II). Or, d'après le texte que nous publions, ces églises ne furent point délivrées de la servitude laïque à prix d'argent (ce qui est loin de constituer la simonie) mais furent remises à titre absolument gratuit. Les autres faits cités par M. Compain ne sont pas plus exacts. Et d'abord Geoffroy de Mayenne donna très gratuitement ses églises de la Chartre à la Trinité (voir ch. CCCXLII et CCCXCV). Précisément dans le préambule de cette dernière charte, le donateur s'appuie sur les défenses des sacrés canons pour se dessaisir de ces bénéfices ecclésiastiques. Le cas de Pierre Chotard est-il plus grave? L'abbaye lui payait un cens annuel pour l'église de Thoré, ce qui doit s'entendre de préférence des terres et dépendances de cette église ; en se faisant moine, Chotard le donne à l'abbaye (ch. CCCXCII). Mais en tout ceci l'abbé Geoffroy ne paraît pas, et la charte où le fait est relaté pourrait bien lui être antérieure, car le comte Geoffroy Jourdain qui s'y trouve gouvernait le comté dès 1086. L'accusation de simonie, si grave en elle-même, bien que mitigée dans la forme, devait s'appuyer sur des preuves indéniables avant d'être lancée à la face de l'abbé Geoffroy.

Actum, Andegavis anno incarnationis dominicæ MCXXIIII, pontificatus vero nostri anno XXIIII, indictione II, XIV kalendas decembris.

SOURCES. Housseau, n° 1436 : « Ex Cartulario abbatiæ Vindocinensis, f. 226 *r°*. » — Baluze, 139, f. 250, avec renvoi au même folio du *Cartulaire*. — Mss. 13820, fol. 300 et 357 *v°*. — Duchesne, mss. 22.

CCCCXLIX.

DONUM FULCONIS COMITIS DE PISCATIONE MEDUANE.

1124, 25 novembre.

« *Don fait par Foulques, comte d'Anjou, la comtesse Aremburge et Geoffroy, leur fils aîné, à Geoffroy, abbé de Vendôme, et à son monastère, du droit de pêche dans la Mayenne, depuis les murs d'Angers jusques à la Roche Concice.* » *(Housseau.)*

Fulco, Dei gratia Andegavorum comes, et Aremburgis comitissa, ejus dilectissima uxor, filiusque eorum major natu Goffridus, Goffrido abbati et universæ congregationi Vindocinensis monasterii, salutem. Quocienscumque homines ea quæ in hoc mundo possident Deo offerunt, non debent quasi contristari de presenti munere, sed gaudere ex fideli redditione ; reddunt enim suo creatori temporalia, ut ab ipso recipiant sempiterna. Hac igitur consideratione offerimus Patri et Filio et Spiritui Sancto et individuæ Trinitati, uni Deo et vobis vestrisque successoribus, jure perpetuo possidendas, aquas omnes et piscationes fluvii[1] Meduanæ, a muro civitatis Andegavæ usque ad rupem Canciacensem, ad supplementum victus

1. *Fluminis.*

et vestitus et aliarum necessitatum cellæ vestræ, quæ Andegavis, in honore sanctæ et individuæ Trinitatis, sita est. Constituimus itaque et præcipimus ut in eisdem aquis nemo deinceps piscari presumat absque vestra licentia et voluntate, sed sint in vestra potestate integre et quiete ; eo si quidem tenore ut de piscibus qui ibi capientur meliores in cotidianum generale fratribus ejusdem cellæ sufficienter eligantur, reliqui vero ad ceteros usus eorumdem fratrum deputentur. Vos autem vestrique successores in perpetuum, post obitus nostros, anniversaria nostra, tam in Andegavensi cella quam in Vindocinensi monasterio, facietis, sicut alicujus abbatum vestrorum facitis ; et in ipsis anniversariis, habebit tota congregatio Vindocinensis de reditu piscationis ejusdem pidantiam generalem ; præterea tumbam Fulconis comitis, qui in monasterio vestro Andegavis sepultus jacet, vestro sumptu talem facietis, si non meliorem, qualis est tumba Heliæ, Cenomanensis comitis, qui in monasterio de Cultura sepultus est. Anniversaria quoque patrum nostrorum et matrum nostrarum facietis. Et ut hæc elemosina nostra, sine cujusque retractatione, inviolabilis omni tempore maneat, sigillis nostris eam confirmavimus. Actum Turonis, in turre comitis, anno incarnationis dominicæ MCXXIIII, indictione II, VII calendas decembris. Et interfuerunt : ipse Fulco comes, Aremburgis comitissa, Goffridus major filius eorum, Goffridus abbas Vindocinensis[1], Paganus

1. Vers cette même époque, l'abbé Geoffroy avait été l'intermédiaire d'un accord entre Audeburge, abbesse de Ronceray et les chanoines de Saint-Pierre d'Angers en présence de l'évêque Ulger. « Testes.. Gaufridus Vindocinensis abbas, totius rei prolocutor ac mediator, et cum eo quidam monachus ejus Raginaldus Surdus.. Actum Andegavis, in ecclesia Sancti-Petri. » (Housseau, n° 1446).

Cette même année 1124, il assistait à l'absolution donnée par

Alerici, Savaricus prior Villæ-Dei, Petronilla abbatissa Fontis-Ebraldi et Algardis priorissa, Radulfus de Balgenciaco et de suis duo, Ganilo et Gervasius dapifer, Guillelmus de Passavant[1], Gervasius de Troea, Goffridus filius Guarini, Petrus de Monte-Serberti, Adam nutricius.

Sources. Housseau, n° 1434 : *Ex Cartulario abbatiæ Vindocinensis*, f. 225 et 226 *r°*. — Mss. 13820, f. 294 *v°*. — Mss. 12700, f. 225 *v°* et 292. — Mss. 5419, f. 171. — Baluze, mss. 77, fol. 257 v°, et 139, f. 274 *v°* et 275. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, p. 358.

CCCCL.

DE EXAMPLIS WASTINÆ.

1126, lundi 19 juillet.

« *Notice qui parle de Jean, fils de Geoffroy, comte de Vendôme, des vexations qu'il fit à l'abbaie de la Trinité et de la réparation qu'il en fit.* » (*Housseau.*)

Notum sit omnibus præsentibus et futuris hominibus quod Joannes, filius Goffridi Vindocinensis comitis, multa mala fecit Vindocinensi monasterio. Inter cætera vero, calumniatus est eleemosinam patris sui et matris suæ, silicet exampla Gastinæ quæ adjacent Villæ-Dei et decimam de Villa-Martini, et saisivit molendina quæ Petrus de Monte-Aureo[2] tenebat de fisco ejusdem monasterii ; sed postea, bono usus consilio, venit in capi-

Hugues, archevêque de Lyon, légat du pape, à Foulques, comte d'Anjou : « Presentes... Gaufridus abbas Vindocinensis. Actum est anno MCXXIV, apud abbatiam S. Florentii, in die Nativitatis S. Johannis Baptistæ. » Ibid. n° 1432.

1. *Passavente.*
2. Baluze, 47, met en note: Hamelini filius.

tulum supradicti monasterii, ibique recognovit in his omnibus se male fecisse, et guerpivit omnem calumniam in manu domni G. abbatis; concessit etiam, secundum constitutionem antecessorum suorum, fundatorum monasterii, omnia quæ idem monasterium tenebat; promisit præterea se bona fide personam domni Goffridi abbatis veneraturum, et omnes Vindocinenses monachos, et omnia ad idem monasterium pertinentia, in omni vita sua, pro posse suo, contra omnes homines defensurum. Hoc viderunt et audierunt isti: domnus abba G, Fromundus prior, Paganus Alerici, Savarius prior Villæ-Dei, Hilarius armarius et totum capitulum, Goffridus comes pater ejus, Hugo decanus, Ingelbaldus capellanus, Archembaldus prepositus, Frodo de Sancto-Martino Guillelmus Ruillatus, Petrus de Agrona, Fulcherius de Feraria, Girardus Hircus. Actum Vindocini, in capitulo Sanctæ-Trinitatis, anno ab incarnatione Domini MCXXVI, indictione IV, feria II, XIV kalendas augusti.

Sources. Mss. Phillipps 25058, f. 155: « Ex tabulario Vindocinensi, fol. IIˣXXXIII *v°*, col. 2. ». — Housseau, n° 1454 : « Ex Cartulario Vindocinensi, f. 233 *v°*. » — Baluze, 47, f. 292 *v°* et 139, f. 249, avec renvoi au f. 233 *v°* du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 157. — Mss. 13820, f. 200. — Mss. 12700, f. 278.

CCCCLI.

1127.

Gilbert « de Hospitali » signa comme témoin dans une acquisition que fit Geoffroy, abbé de Vendôme, le 25 mars 1127 [1]. Le même abbé Geoffroy vivoit encore

1. L'abbé Geoffroy fut témoin cette même année d'un don

en 1128 et 1129. En cette dernière année, on trouve parmi les témoins Paganus de Hospitali.

Source. D. Verninac, mss. 394, f. 242, bibl. d'Orléans.

CCCCLII.

DECRETUM HONORII PAPÆ II.

Vers 1127, 12 mars.

Le pape Honorius confirme les acquisitions faites depuis trois ans par la Trinité.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufrido abbati, totique Vindocinensi capitulo, salutem et apostolicam benedictionem. A ministerii nostri debito cogimur cunctis ecclesiis subvenire, sed tamen illis monasteriis quæ beati Petri existunt nos specialiter providere opportet, eaque contra imminentia pericula sedis apostolicæ privilegiis præmunire. Eapropter, dilectissime fili Goffride, tibi tuisque successoribus concedimus omnia quæ Vindocinensi monasterio a fidelibus data sunt, et presentis decreti authoritate prohibemus ne ullus archiepiscoporum seu etiam sedis apostolicæ legatorum te vel aliquem successorum tuorum, de his quæ ille venerabilis locus a triennali possessione tenuerit cogat placitare; te etenim et tuos successores nostro specialiter successorumque nostrorum judicio reservamus, nec ulli alteri de rebus

d'une nature assez rare. Foulques, comte d'Anjou, donnait une terre, dite depuis Saint Jean-Grès, à deux moines qui voulaient y vivre solitaires. « Huic concessioni interfuit... d. Goffridus abbas Vindocinensis... et abbatissa Fontis Ebraldi. » (Housseau, n° 1489.)

Vindocinensis monasterii judicare permittimus, neque de monachis illius, nisi solis eorum abbatibus. Si quis hoc præceptum nostrum scienter violaverit, excommunicationi subjaceat, donec Sanctæ Romanæ ecclesiæ satisfaciat. Datum Romæ, quarto nonas martii. »

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 33 *v°*. — Mss. 273 de Vendôme, f. VII, m. II. — Baluze, 139, f. 261.

CCCCLIII.

1127, vendredi 25 mars.

« Actum anno ab incarnatione Domini MCXXVII, in festivitate Annonciationis, feria VI[1]. Hujus rei plegius fuit Goffridus, comes Vindocinensis, qui Grisagonella cognominabatur.

Sources. Mss. Phillipps, 25058, f. 155 : « Ex Tabulario Vindocinensi, fol. II^c^XXVIII *v°*, col. 2. »

CCCCLIV.

DU HUGONE DE AMBAZIA.

1105 à 1128.

Hugues d'Amboise fait remise de son droit de capture, à condition que les obédiences de Gombergean et de Lancôme lui payeront chaque année 65 *sous de monnaie Blésoise.*

Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris

1. Cette date est exacte. C'était avant Pâques qui tombait le 3 avril ; les moines de Vendôme commençaient toujours l'année à Noël.

quod Hugo de Ambazia, Supplicio filio suo annuente, capturam illam quam in terra Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis ad libitum capiebat, restrinxit se atque concessit, quatenus de villa Gomberge atque de Longa-Ulmo pro firma observatione, in unoquoque anno LX solidos et V Blesensis monetæ, in Assumptione sancte Marie, hoc est medio augusto, ipso die vel post tertium diem, obedientiarii istarum villarum supradicto Hugoni et suo heredi redderent. Isti testes affuerunt: Rainaldus de Culturis, Germundus de Caseria[1], Gastho de Grislomonte.

Source. Baluze, 47, fol. 240 *v°* : « Extrait du *Cartulaire*, f. CCXVII *r°*. »

CCCCLV.

DE CALUMNIA RAINALDI CLERICI.

1128 et 1129.

I. — Judicatum est itaque ad majorem confirmationem ut tres homines, dato sacramento super sanctum evangelium, huic veritati perhibeant testimonium.

Illico etiam Rainaldus calumniator dedit guagium suum domno Goffrido abbati pro forsfacto injustæ calumniæ, anno MCXXVIII.

Source. Decamps, 103, f. 158 *v°*, avec renvoi au f. 229 du *Cartulaire*.

II. — Goffridus Carnotensis episcopus anno MCXXIX.

1. *Caperia*.

Idem abbas Goffridus dat Rainaldo IIII libras Vindocinensis monetæ et pelliciam agninam et foctrinos[1].

Source. Decamps, f. 158 *v°*, avec renvoi au f. 231 du *Cartulaire*.

CCCCLVI.

DE HODIERNA FILIA BURCHARDI.

Vers 1129.

Hodierna filia Burchardi dat Sanctæ-Trinitati Vindocinensi XIII denarios census, et in signum confirmationis, posuit ipsa quemdam baculum super altare dominicum[2], et suscepit societatem beneficiorum et orationum.

Source. Housseau, n. 10858, avec indication du folio 230 *r°* du *Cartulaire*.

CCCCLVII.

PRIVILEGIUM GOFFREDI GRISÆGONELLÆ.

1102 à 1129.

Geoffroy Grisegonelle, sa femme et ses enfants, confirment tous les biens de la Trinité.

Ego Goffridus, comes Vindocinensis dictus Grisagonella,

1. « Le 16 août 1129, Arnauld, abbé de Bonneval, signe comme témoin dans une charte de Vendôme, Geoffroy en était encore abbé. Geoffroy (de Lèves) était alors évêque de Chartres. » (D. Verninac, mss. 394, f. 242.)

2. Au n° suivant, 10859, Housseau cite un extrait du folio 232 *r°* du *Cartulaire :* « Idem investituræ modus anno 1130 per

concedo Sancte-Trinitati et ejus Vindocinensibus monachis, pro salute anime mee et uxoris mee Mahildis filiorumque meorum, omnia que eis usque hodie data sunt, vel ipsi emerunt juste, in omni terra mea, et quecumque eis juste dabuntur, vel ipsi racionabiliter ement. Hoc etiam concedunt duo filii mei Johannes et Goffridus in manu domini Goffridi, Vindocinensis abbatis; et mecum Deo et illi promictunt quod, omni vita sua, hanc suam meamque concessionem inviolatam, juxta suam possibilitatem servabunt.

Sources. Mss. 273 de Vendôme, f. xxix. B. — Mss. 57049, f. 730. — Mss. Phillipps, n° 25058, f. 90, avec cette note : « Tout à la fin du *Cartulaire*. »

CCCCLVIII.

BULLA HONORII PAPÆ II.

24 mars 1129.

« *Bulle touchant l'église de Sainte-Prisce et le titre de cardinal aux abbez de la Trinité de Vendosme.* »

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffrido, Vindocinensis monasterii abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis, imperpetuum. Sacrosancta Romana ecclesia que a Deo sibi concessum omnium

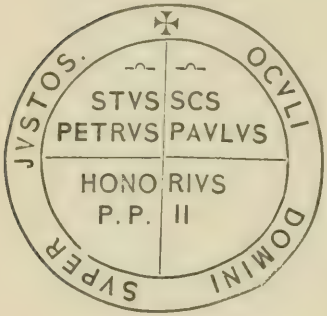
positionem cujusdam baculi super altare dominicum » ; et au n° 10868, un extrait du folio 233 *r°* : « Quandoque ponebant benefactores cartam manu sua super sanctum altare, cum quodam baculo, anno MCXXXI » ; au n° 10861, un extrait du f. 235 *v°* : « Ibi baculus coldrinus afferebatur in testimonium donationis, anno MCXXXII. »

ecclesiarum retinet principatum, tanquam diligens mater singulis debet ecclesiis instanti vigilantia providere. Justum est igitur et rationabile ut ecclesie et venerabilia loca monasteriaque ad speciale jus et proprietatem sancte Romane cui, Deo auctore, servimus[1], spectant ecclesie, specialioris prerogative sorciantur honorem et apostolice auctoritatis munimine roborentur. Quocirca, dilecte in Domino fili Gaufride abbas, tuis rationabilibus postulationibus non immerito annuendum censuimus, ut Vindocinense monasterium, cui Deo auctore presides, quod videlicet ab ipsis fundatoribus Gaufredo, Andegavensium comite, et Agnete, Pictavensium comitissa, sedi apostolice oblatum est, ad predecessorum nostrorum sancte memorie Alexandri, Urbani, Pascalis et Calixti, Romanorum pontificum exemplar, apostolice sedis privilegio muniremus. Possessiones itaque et bona que idem monasterium inpresentiarum juste et canonice possidet, firma tibi tuisque successoribus et illibata permameant. In quibus hec propriis nominibus duximus annotanda : ecclesiam videlicet Sancte-Marie de Surgeriis, Sancte-Marie de Castro Oleronis, et ecclesiam Sancti-Nicholaï, ecclesiam Sancte-Marie de Castellis, ecclesiam Sancti-Clementis de Credone, ecclesiam Sancti-Salvatoris juxta muros Andegavis et capellam Sancti-Eutropii. Quecumque preterea in futurum, largiente Domino, concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium seu aliis modis juste et legitime poteritis adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et integra conserventur. Ad hec sicut iidem fundatores denunciarunt[2], et in eorum carta continetur, sic apostolice sedis defensione ac Romana libertate,

1. *Presumus.*
2. *Devoverunt.*

ab omni contradictione aliarum personarum, absolutum semper et liberum idem monasterium permanere sancimus, ita videlicet ut inter Romanum pontificem et te tuosque successores nulla, cujuscumque dignitatis vel ordinis persona sit, media habeatur ; nec ipse Vindocinensis abbas ad concilium ire ubi Pape persona non aderit nullatenus cogatur. Porro ecclesiam Beate-Prisce, in monte Aventino sitam, cum universis pertinentiis suis, sicut tempore predecessorum nostrorum antecessores tui possedisse noscuntur, tibi tuisque successoribus, cum omni dignitate que ad eandem ecclesiam pertinet, confirmamus, Sancti Spiritus judicio decernentes ut nulla deinceps ecclesiastica secularisve persona predictam Beate-Prisce ecclesiam seu ecclesie dignitatem tibi tuisque successoribus, qualibet astutia vel occasione, auferre presumat. Quod si forte contigerit Romane legatum ecclesie predictum Vindocinense monasterium visitare, caritative ibi suscipiatur, et ei juxta loci possibilitatem, diligenter que corpori fuerint necessaria ministrentur. Sane legatus ipse, in eodem loco, per se nichil disponere vel corrigere audeat, neque, occasione legationis, rectorem loci vel fratres molestare presumat, sed si quid forte corrigendum cognoverit, pape notificare licebit. Si quis autem adversus locum illum pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus abbas vel fratres ei respondeant antequam Romanum pontificem consulant, quia quod sine nostro vel successorum nostrorum judicio districtum vel diffinitum fuerit, irritum erit. Ad indicium vero percepte hujus a Romana ecclesia libertatis, XII solidos monete vestre quotannis Lateranensi palatio persolvetis. Si quis igitur in posterum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit potestatis

honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subacejat; cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.



Ego Honorius catholice ecclesie episcopus ss.

† Ego GG. cardinalis tituli sanctorum apostolorum subscripsi.

† Ego Petrus presb. cardinalis tituli sancti Calixti subscripsi.

† Ego Petrus presbiter cardinalis tituli sancti Marcelli ss.

† Ego Girardus cardinalis presbiter tituli Fasciole ss.

† Ego Gregorius presbiter cardinalis tituli sancte Balbine ss.

† Ego Rusticus presbiter cardinalis sancti Cypriaci ss.

† Ego Guillelmus Prenestinus episcopus ss.

† Ego Egidius Tusculanus episcopus ss.

† Ego Johannes Ostiensis episcopus ss.

† Ego Conradus Sabinensis episcopus ss.

† Ego Johannes presbiter cardinalis tituli sancti Grisogoni ss.

† Ego Gregorius sancti Angeli diaconus cardinalis ss.

† Ego Savo cardinalis presbiter tituli sancti Stephani ss.

† Ego Petrus presbiter cardinalis tituli Egtii (?) ss.

† Ego Petrus presbiter cardinalis tituli sancti Anastasii ss.

† Ego Goselinus presbiter cardinalis tituli sancte Cecilie ss.

† Ego Sigizo presbiter cardinalis tituli sancti Sisti ss.

† Ego Eibertus presbiter cardinalis tituli sancti Clementii ss.

† Ego Deusdedit presbiter cardinalis tituli sancti Laurentis in Damaso ss.

† Ego Jonathas diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi ss.

Datum Laterani, per manum Aimerici, sancte Romane ecelesie diaconi cardinalis et cancellarii, VIII kalendas aprilis, indictione VII, incarnationis dominice anno MCXXIX[1] pontificatus autem domini Honorii II Papæ anno V.

Sources. Mss. 5419, f. 137 « Scellé en plomb ». — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 32 *v°*, sans les signatures des cardinaux. — Mss. 5956 A, f. 67. — Mss. 13820, fol. 302 *v°* et 326 *v°*. — Baluze, 139, f. 261. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII, m. — Mabillon, *Annales*, t. VI, p. 653. — L'abbé Simon, II, p. 126.

1. Baluze et le mss. 13820 écrivent 1128, tous les autres 1129.

CCCCLIX.

PRÆCEPTUM HONORII PAPE II.

1124-1130.

Le pape Honorius ordonne à l'évêque d'Angers de rendre justice aux religieux de Vendôme.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Ul., Andegavensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Per apostolica scripta fraternitati vestre mandavimus quatinus filio nostro G. abbati et monachis Vindocinensibus ecclesias, census et oblationes, quas te sibi asserit abstulisse, restitueres. Tu vero in hoc nostris non obedisti mandatis. Presentibus itaque litteris iterato discretioni tue mandamus ut predicto abbati et fratribus ablata restituas, alioquin tolerare non poterimus ut Vindocinense monasterium quod juris beati Petri est tot opressionibus fatigetis. Datum Laterani, XIII kalendas novembris.

SOURCES. Mss. 10402, f. 83 *v°*. — Pflugk-Harttung, *Acta pont, rom. inedita,* t. I, p. 132.

CCCCLX.

PRÆCEPTUM HONORII PAPE II DE GUASTINA.

1124-1130.

Honorius II prescrit à l'évêque du Mans d'obliger l'abbé de

Saint-Georges-du-Bois et les religieux de Croixval à respecter les droits de l'abbaye de Vendôme.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, G. Cenomanensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Filius noster G. Vindocinensis abbas et fratres, adversus canonicos Sancti-Georgii de Bosco et monacos de Cruce-Vallis, conqueruntur quod eis pasnagium suum de Gastina per violenciam auferunt. Unde per presencia scripta fraternitati vestre mandamus quatinus predictum pasnagium Vindocinensi abbati et fratribus restitui facias. Datum Laterani, XII kalendas novembris.

SOURCES. Mss. 10402, f. 83 *v°*. — Pflugk-Harttung, l. c. p. 132.

CCCCLXI.

PRÆCEPTUM HONORII PAPÆ II, DE GERALDO FUGITIVO.

1124-1130.

Honorius II ordonne à l'abbé de Beaulieu de renvoyer à la Trinité le moine fugitif Gérald.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio G. abbati Belliloci, salutem et apostolicam benedictionem. Filius noster G. abbas Vindocinensis et monachi adversus te conqueruntur quod monachum suum Geraldum fugitivum recepisti, et eum in monasterio, ipsis invitis, retineas. Unde per presencia scripta mandamus quatinus predicto abbati G. et fratribus Vindocinensibus prænominatum Geraldum monacum restituas. Non enim est equum aut

rationabile ut quisque alienam ovem, invito domino, retineat. Datum Laterani, XIII kalendas novembris.

Sources. Mss. 10402, f. 83 *v°*. — Pflugk-Harttung, l. c., p. 132.

CCCCLXII.

PRÆCEPTUM INNOCENTII II, DE BALGENCIACO.

1130, 12 janvier.

Innocent II approuve la donation faite à la Trinité de l'église du Saint-Sépulcre de Beaugency, par Lancelin. « *Bulla confirmationis doni Ecclesiæ Sancti Sepulcri de Balgentiaco monasterio sancte Trinitatis de Vindocino, anno MCXXX.* »

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis Vindocinensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Quamvis ea quæ a predecessoribus nostris Romanis pontificibus roborata sunt nihil dehabeant firmitatis, tamen eorum vestigiis adherentes, quæ ab eis statuta sunt scriptis apostolicis communivimus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis desideriis annuentes, ecclesiam in honorem Dei et Sancti-Sepulcri ab illustri quondam viro Landrico, qui et Lancelinus de Balgentiaco dictus est, in eodem castro constructam, et Sanctæ-Trinitati ejusque Vindocinensi monasterio, cum aliquantis rebus de suis ab ipso oblatam, et a Radulpho filio ejus, ornamentis et possessionibus simili devotione dotatam, presentis privilegii pagina roboramus; statuentes ut universa quæ ab ipsis vel ab aliis Dei fidelibus vestro monasterio sunt collata, aut, auctore Deo, eidem in posterum offerri contigerit, et a vobis seu a predecessoribus

vestris hactenus pacifice et quiete possessa noscuntur, vobis vestrisque successoribus in perpetuum auctoritate apostolica confirmamus. Quicumque igitur hujus nostræ confirmacionis violator extiterit, a sanctæ ecclesiæ liminibus arceatur, et donec satisfaciat excommunicacioni subjaceat. Qui vero conservator ipsius fuerit, beatorum apostolorum Petri et Pauli benedictionem habere, et eternæ vitæ premia consequi mereatur. Datum Pisis II idus januarii.

In fine sigillata sigillo plumbo, et ex uno latere existit effigies beatorum apostolorum Petri et Pauli et ex alio inscripta sunt hæc verba : Innocentius PP. II. cum cordulis sericeis, more Romanæ curiæ, inpendentibus.

Sources. Archives départementales du Loiret ; copie en parchemin. — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 38. — Mss. 13820, fol. 292 *v°*. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII.

CCCCLXIII.

DE CALUMNIA GOFFRIDI.

1130, 21 janvier.

Geoffroy, fils de Geoffroy-Grisegonelle, abandonne ses réclamations sur la terre de Villedieu.

Omnibus hominibus notum esse volumus quod Goffridus filius Goffridi comitis qui Grisagonella vocabatur, calumniam nobis fecit de terra quadam in qua olim boscus fuerat, prope Villam-Dei[1], quam pater ipsius, Goffridus

1. Le prieuré de Villedieu avait droit de seigneurie, et de haute, moyenne et basse justice. Le prieur et plus tard l'abbé de Vendôme portaient le titre de seigneur et en exerçaient tous les droits.

comes nobis dederat, rogatu Mahildis comitissæ, matris illius Goffridi qui calumniam fecit ; sed tandem, saniori usus consilio, recognovit se illam calumniam injuste fecisse, et de illa injustitia sua rectum fecit toti Vindocinensi capitulo in manu domni Huberti prioris, et quicquid de beneficio patris et matris suæ habebamus, Deo et nobis in perpetuum habendum concessit, et omnia quæ ad Vindocinense monasterium pertinent se tota vita sua, juxta possibilitatem suam, defensurum promisit. Quod viderunt et audierunt isti : Goffridus comes, Bartholomeus, Wulgrinus frater ejus, Guillelmus Ruillatus, Alexander camberlanus comitis, Hamericus prepositus, Emaldus cellarius, Radulfus de Heremitis, Herveus segretarius, Eschivardus Ortolanus, Albertus Triconus, Arnulfus Tirellus,

En 1510, Louis de Crevant prenait dans les actes officiels le titre d'abbé de Vendôme et de seigneur de Villedieu. Les archives de Loir-et-Cher contiennent un grand nombre de jugements, aveux et déclarations relatifs à ce droit de seigneurie. Claude Ligier, sieur de la Maisonneuve, en 1613, Charles Bigot, sieur de la Guillebauderye, en 1614 et 1619, sont condamnés à faire la déclaration de leurs terres. Michel Sublet, abbé de Vendôme et de Bellefontaine, seigneur de Villedieu, reçoit un grand nombre d'aveux, 1619, et signe en 1621, à Vendôme même, une transaction avec Raphaël de Gennes, sieur des Allées, conseiller et élu de Vendôme. En 1622, les foys et hommages sont reçus par Henri du Mur, licencié ès droitz, sieur de la Grasselière, bailly et juge ordinaire civil et criminel de Villedieu, de la part de Michel Bruneau, curé de Marsay, et surtout de Anne de la Boninière, écuyer, sieur des Chateliers, et du Fresne-Savary, fils de Louis de la Boninière, pour son fief et seigneurie du Fresne, séant paroisse de Beaumont et de la Chartre. En 1691, Philippe de Vendôme, cardinal abbé de la Trinité, de Saint-Victor de Marseille, de Lerins, etc., reçut 140 déclarations, dont voici quelques sujets : René Taschereau, sieur de l'Oliverie, Charles Bécher, sergent, demeurant à la Chartre, Claude Bodichon, sieur de Willedet, Charlotte Rochebouet, Thomas Courbeuille, Robert le Diable, Pierre de Foresteau, écuyer, sieur de Prime, Augustin de Crosnois, sieur de Pierrière, François Péan, sieur de la Croix, demeurant à l'Estournière de Trehet, etc., etc.

Guillelmus filius Frodonis. Actum anno ab incarnatione domini MCXXX[1], in capitulo Sanctæ-Trinitatis, in festivitate sanctæ Agnetis.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058, f. 155: « Ex Tabulario Vindocinensi, f. ccxxxvii v^{o}, col. 1. » — Mss. 17049, f. 720. — Mss. 12700, f. 278. — Housseau, n. 1520 : « Ex Cartulario Vindocinensi, f. 237. » — Baluze, 47, f. 242 v^{o} et 103, f. 250. — Decamps, 103, f. 154. — Mss. 13820, f. 300.

CCCCLXIV.

DE DECIMA DE CHICHIRIACO.

1131, lundi 19 octobre.

Gaultier Papillon, sa femme et ses enfants donnent la dîme de Chicheray.

Notum sit omnibus hominibus præsentibus et futuris, quod quidam miles, Galterius Papillo nomine, corporis infirmitate gravatus, de suæ tamen animæ salute sollicitus, Deo et monachis Vindocinensibus, decimam de Chichiriaco dedit, quod donum uxor ejus Albia concessit, et duo filii eorum Petrus et Garnerus, necnon et filia Aremburgis. Ut autem ratum esset donum quod fecerat, Vindocinum veniens in curia Goffridi comitis Vindocinensis qui cogno-

1. D. Verninac (mss. 394, f. 242), le 26 octobre 1130 : « Raoul, sire de Beaugenci, Geoffroy, abbé de Vendôme, et Fromond, prieur du même lieu, furent présents à la donation faite aux religieux de Vendôme par Robert Portat-Guerram et Bella, sa femme », avec renvoi à la charte 643 du Cartulaire. De son côté, Decamps, mss. 103, f. 153 v^{o}, donne la note suivante : « Ingagiamentum, anno mcxxx, Goffrido abbati, Radulfo domno Balgenciaci. »

minabatur Grisagonella, illud confirmavit. Quod Hieremias de Turre dominus ejus et duo filii ipsius, Rainaldus et Bartholomeus concesserunt. — Actum Vindocino anno ab incarnatione Domini MCXXXI, XIIII kalendas novembris[1], feria II.

SOURCES. Baluze, 47, f. 262, avec renvoi au fol. CCXXXII v^{o} du *Cartulaire*. — Mss. Phillipps, n° 25058, fol. 155 : « Ex Tabulario Vindocinensi, fol. IIc, XXXIII r^{o}, col. I. »

CCCCLXV.

LITTERA INNOCENTII PAPE II DE G. ULGERII.

30 octobre 1131.

Innocent II écrit à l'évêque du Mans de réprimer les malfaiteurs qui ont dévasté les biens de la Trinité.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili

1. D. Verninac, mss 394, f. 242, écrit à l'occasion de cette charte : « Hubert était prieur de Vendôme lors de la donation de Galterius Papilio, chevalier, et de Pierre, son fils, le 23 octobre 1131 ; ce qui donne à penser que Fromond venait d'être élu abbé après la mort de Geoffroy. »

En réalité l'abbé Geoffroy mourut le 26 mars 1132. Le *Chronicon* nous en fait connaître les circonstances : « MCXXXII. Hoc anno combustum est monasterium Sancte-Trinitatis Andegavis, cum omnibus ædificiis et tota substantia, totoque burgo de Aquaria, necnon plurima parte civitatis. Eodem anno, felicis memoriæ domnus abbas Goffridus, dum causa idem monasterium reedificandi et fratribus qui inerant necessaria ministrandi, Andegavum, corpus quod suum erat terræ commendavit, spiritus vero, ut credimus, ad cælestia transmigravit, VII kalendas aprilis. »

Son obit est incrit dans le Nécrologe au même jour : « VII kalendas aprilis domni Goffridi abbatis. » Le sacristain faisait célébrer son anniversaire à ses frais : « sacrista facit. » Cette note se trouve également dans les calendriers des missels et des bré-

fratri G. Cenomannensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Quemadmodum episcoporum est bonos diligere, ita sua interest raptores et maleficos coercere. Dilectus siquidem filius noster G., abbas Vindocinensis, adversus G. Ulgerii et filios ejus, in nostra presencia questus est, quod duos homines suos interfecerunt, et domos eorum combusserunt; ideoque fraternitati tue per presentia scripta mandamus quatenus prefatum G. et filios suos diligenter commoneas, ut ablata prænunciato G. abbati restituant, et de injuria illata congrue satisfaciant. Quod si infra viginti dies post harum acceptionem litterarum id facere contempserint, eos excommunicationi subjicias. Datum Remis II kalendas novembris.

Source. Mss. 10402, f. 84.

CCCCLXVI.

LITTERA INNOCENTII PAPE II AD U. EPISCOPUM ANDEGAVENSEM.

1er novembre 1131.

Innocent II ordonne à Ulger, évêque d'Angers, de rendre justice à l'abbaye de Vendôme; de venir le trouver à la Purification prochaine pour répondre aux plaintes des religieux.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Ulgerio, Andegavensi episcopo, salutem et aposto-

viaires manuscrits. « Depositio domni Goffridi abbatis quinti. » Mss 17 E. « sacrista facit ». Mss 269. Une charte inscrite au folio IIcLXI r^{o}, fait de lui cet éloge: « Bonæ memoriæ Goffridus, eo tempore Vindocinensis monasterii pastor eximius. » Voir plus loin la charte datée vers 1148.

licam benedictionem. Quanto specialius Vindocinense monasterium ad jus et proprietatem sancte Romane spectat ecclesie, tanto propensius illud diligimus, et volumus defensare. Eapropter, per presencia scripta tibi, quem sanctam Romanam ecclesiam sincero corde diligere et revereri cognoscimus, rogando mandamus quatinus de malefactoribus suis super quibus a dilecto filio nostro G, ipsius loci abbate et monachis querelam acceperis, debitam, absque difficultate justiciam facias[1]. Preterea fraternitati tue precipimus ut ea que antecessores tui et ipse, ante tuam promocionem, possederunt, et absque judicio abstulisti, prædicto filio nostro G. abbati restituas, et de ecclesia Sancti-Nicholai et aliis suis quærimoniis, proxima purificatione beate Marie ad nostram presenciam eidem venias responsurus. Datum Remis kalendas novembris[2].

Source. Mss. 10402, f. 84.

1. Nous avons un exemple de la protection de l'évêque Ulger envers l'abbaye qui lui était si instamment recommandée :

« Ogerius scutarius de Castallis avoit des prétentions sur une terre, près de Broc ; excommunié par l'évêque d'Angers, il y renonça en présence de Ulger, évêque d'Angers, et de Fromond, abbé de Vendôme, en 1133. » D. Verninac, mss 394, f. 242.

2. L'abbé Geoffroy assistait donc au concile de Reims. Mansi, *Sacr. Conciliorum nova et ampliss. collectio,* t. 21, col. 467, rapporte un jugement rendu par ce concile en faveur de Marmoutier contre les moines de Saint-Jacout : en présence de l'abbé Geoffroy de Vendôme et de plusieurs des siens : « In presentia nostra nec non Gaufredi Vindocinensis... Huic definitioni interfuerunt : Hugo de Lavarzino, Cenomanensis archidiaconus...; de monachis Majoris Monasterii : Rainaldus de Castro Gunterii, prior Carnoto, Bernerius Sparnonensis prior ; de aliis : Fromundus prior Vindocinensis, Rogerius ejusdem monasterii monachus. Actum Remis, in palatio archiepiscopi, sexta feria concilii celebrati sub eximio et reverentia digno papa Innocentio. »

Ce concile fut célébré en 1131, dans la dernière quinzaine d'octobre ; des documents certains citent le XIV et le VIII des calendes de novembre, le 19 et le 25 octobre. M. Compain fait erreur en

CCCCLXVII.

EPISTOLA INNOCENTII PAPÆ II.

20 juillet 1133.

Innocent II accepte l'excuse de l'abbé de Vendôme qui n'avait pu se rendre au concile de Lyon.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Vindocinensi [1], salutem et apostolicam benedictionem. Auditis et intellectis litteris tuis et hiis que per dilectos filios fratrem Y. priorem, G. monachum et N. clericum monasterii tui, procuratores tuos, presentatores earum, fuere proposita coram nobis, super eo quod ad concilium nuper a nobis apud Ludgunum, per Dei gratiam celebratum, venire personaliter nequivisti, tue devotionis

le plaçant en 1132 ; il se contredit, d'ailleurs, car il y fait assister l'abbé Geoffroy, et à la page suivante il le fait mourir le 26 mars 1132, antérieurement à l'époque fixée par lui pour le concile. (Etude sur Geoffroy de Vendôme.)

1. L'abbé dont il s'agit ici est évidemment Fromond. Il était prieur depuis 1103 (Cartul. f. IIᶜXII *r°*, col. 1). Il fut choisi pour successeur à Geoffroy. « Cumque post obitum domni Goffridi abbatis domnus Fromundus abbatie regimen suscepisset, » dit une charte de la prévosté de Villedieu (vers 1145, avant 1160). Le *Chronicon* nous fait connaître toute la solennité de son élection : « Cui (Goffrido) successit domnus abbas Fromondus, pridie nonas ejusdem (aprilis), totius capituli communi electione, et quatuor abbatum qui præsentes erant et vocati fuerant, assensione. » Il agissait en cette qualité le 12 juillet 1132, d'après une charte autrefois inscrite au f. IIᶜXXXVI *r°* et *v°* du *Cartulaire*. (mss. 12700, f. 262 *v°*). Decamps (mss. 103, f. 154), donne, sous la date de 1132, l'extrait suivant :

« Fromundus abbas anno 1132. Actum Vindocini in capitulo Sancte-Trinitatis et postmodum in ecclesia confirmatum, offerentibus Hieremia et filiis suis in testimonium rei hujus quendam baculum coldrinum super altare Dominicum. »

excusationem de benignitate sedis apostolice duximus admittendam. Datum Lugdunum XIII kalendas Augusti, pontificatus nostri anno tertio.

SOURCE. Mss. 12780, n° 17.

CCCCLXVIII.

DE HULSETO.

Vers 1134.

Brientius, fils de Mainard le Rouge, donne à la Trinité les bois du Vau-Roulin; son gendre Foucher de Ferrières les revendique.

Omnibus hominibus notum sit quod comes Goffredus dedit Domino et monachis Vindocinensibus Hulsetum, constituitque ut milites qui casamenta in eadem curte habebant, de monachis ea tenerent, inter quos extitit unus, Briencius nomine, filius Mainardi Rubri, qui Dei miseratione compunctus, maximam portionem hæreditatis suæ, boscum scilicet de Valle-Roillini et terram de Toscheto, in eleemosina Sanctæ-Trinitatis dedit. Quod concessit uxor ejus Elisabeth et filius eorum Guillermus, nec non filiæ eorumdem Comitissa et Florentia. Quod viderunt et audierunt isti : Guillermus filius Frodonis et Ebaldus filius Liberii, Lambertus asinarius, Herbertus Beteres, et multi alii ; de monachis vero : Rainaldus prior, Vitalis monachus, Fromondus monachus. Post modum vero contigit ut Fulcherius de Ferraria Florentiam filiam Briencii uxorem duceret, qui sæculari pompa præditus et præcipue Goffridi comitis Grizagonella dicti, et cui satis familiaris erat, viribus confisus, præfati Briencii donum calumniari

cœpit, asserens quia uxor sua patris sui donum non concessisset.

Source. Mss. 17049, f. 721. — L'index du *Cartulaire* indique une charte sur le même objet : « n° CCCLXXXVIII ter : De foreste Hulseti[1] — Tempore. »

CCCCLXIX.

DE MOULTURA.

1134.

I. — Lictera qua constat moulturam quam ab hominibus villarum de Gombergen et de Longo-Ulmo Gaufridus

1. La Trinité possédait en effet, à Houssay, les Bois-aux-Moynes, affermés en 1503 pour 57 sols 6 deniers, en 1556 pour 10 livres à Alexandre Juston, écuyer, seigneur de la Fousse, Saint-Aubin de Bethon et de la Salle, paroisse de Lancé ; et enfin le 8 mai 1658, ils étaient donnés à bail perpétuel pour 40 livres de rente et 6 deniers de cens, à Jean de Taillevis, écuyer, sieur de Fontenailles, demeurant aux Tourelles, paroisse de Lunay, fils de Raphael de Taillevis, sieur de la Godelinière, la Barre et Chauffour. Mais le 30 novembre 1669, André Neilz, sieur de Bréviande, conseiller de S. A. R., lieutenant du bailly de Vendôme, juge ordinaire civil et criminel des eaux et forêts, achetait les Tourelles et toutes ses dépendances pour 6,500 livres. Les procédures surgirent aussitôt, et le 23 avril 1670, saisie judiciaire était mise sur tous ces biens, à la requête des religieux de Vendôme pour la sauvegarde de leur rente et autres droits, et à différents titres par tous les membres de la famille Taillevis : Charles de Taillevis, sieur de la Loupe, Louis d'Argy, sieur de la Cour, Julien Sonnet, conseiller du roi à Château-du-Loir, Marie d'Herbelin, veuve de Charles du Plessis, sieur de Pesigny, Anne de Taillevis, sieur de Chauffour, François Paul de Taillevis, sieur de Juppeaux, René le Petit, écuyer, sieur de la Boullaye. Le procès dura longtemps, les religieux consultèrent les sommités du barreau, et une consultation datée du 31 mai 1673 est signée par Camus et de Massac. Il se poursuivait en 1678 contre François de Taillevis, chevalier, seigneur de la Mézière.

Parmi toutes ces pièces il s'en trouve une curieuse de 1641.

Borellus petebat, reductam esse ad viginti modios annone per dictos homines solvendos. Datum anno MCXXXIIII.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. lx, a.

II. — Barthélemy de Vendôme assista à la court de Thibault, comte de Blois, tenue l'an 1134, Louis régnant en France, où Geoffroy Bourreau fit un accord avec l'abbé de Vendôme, dont il vouloit obliger les hommes de Gombergen et de Lancosme à moudre en ses moulins.

Source: D. Villevieille, *Trésor Généalogique*.

CCCCLXX.

DE PASNAGIO PORCORUM IN GUASTINA.

1134, 6 novembre.

Geoffroy Grisegonelle confirme le droit de pasnage dans la forêt de Gâtines.

Ego Goffridus, comes Vindocinensis cognomento Grizagonella, omnibus hominibus notum esse desidero me injuste concessisse quibusdam ecclesiis et aliquantis militibus, ut porcos suos in Guastina sine pasnagio haberent; antecessores vero mei, Goffridus Martellus, comes Andecavorum, et Fulco nepos ejus, Vindocinensis comes, donaverant Vindocinensi monasterio ut omnes Vindoci-

Raphael de Taillevis lègue à son fils Edme de Taillevis, écuyer, sieur de Chauffour, les fiefs et seigneuries de la Blotinière, d'Asnières, de la Vausselle, le moulin de Bessé, la rivière du Loir fors la place de deux combres, l'un au-dessus du moulin de la Fontaine, l'autre au-dessous, etc., etc., à charge de payer toutes ses dettes, qui s'élevaient à 21,540 livres.

nenses monachi omnes porcos suos mitterent sine pasnagio, et de omnibus porcis omnium aliorum hominum medietatem pasnagii integre haberent. Quorum privilegia cum dominus F. abbas Vindocinensis michi ostendisset, quod Romani pontifices Victor, Clemens et Benedictus confirmaverant, et sub anathemate prohibuerant ut nullus omnino hominum de rebus Vindocinensis monasterii quidquam distrahere et minuere vel auferre præsumeret, cognovi me peccasse contra Vindocinense monasterium, et consilio domini Guidonis, Cænomanensis episcopi, et aliorum venerabilium clericorum et baronum meorum, de illa injustitia mea rectum feci Deo et domino Fromundo, Vindocinensi abbati, et ut deinceps medietatem pasnagii totius forestis Guastinæ Vindocinenses monachi haberent, concessi in manu Fulconis decani Vindocinensis. Actum in hospitali Sanctæ-Trinitatis, anno ab incarnatione Dei MCXXXIIII, VIII idus novembris, regnante Ludovico rege Francorum. Quod viderunt et audierunt isti : Guido Cenomanensis episcopus, Hugo de Lavarzino archidiaconus, Simon de Carcere, Amitellus decanus, Girardus de Curte-Dominica, Salomon cantor Carnotensis, Fulco decanus, magister Landricus, Guillermus Rufus, Rabotus capellanus, Ingelbaldus de Sancto-Beato, Joannes de Sancto-Beato, Balduinus de Sancto-Supplicio[1], Goffridus Grisagonella, comes Vindocini, Goffridus de Lavarzino filius ejus, Heremias, Wlgrimus frater Bartholomei, Archembaldus præpositus.

SOURCES. Mss. 17049, f. 720. — Housseau, n. 1571 : « Ex Chartulario abbatiæ Vindocinensis, f. 239 *v°*. » — Baluze, 47, f. 242 *v°* et 139, f. 250. — Decamps, 103, f. 154 *v°*. — Mss. 13820, f. 300 *v°*. — Mss. 12700, f. 278.

1. Housseau s'arrête ici et ajoute ces mots. « *Et aliis pluribus.* »

CCCCLXXI.

CARTA DE CURTA MAGNONIS.

1134, 1er décembre.

« *Le vicomte de Châteaudun, seigneur de Mondoubleau, confirme aux moines de Vendôme l'église de Saint-Pierre de Cormenon et tout ce qui leur avait été donné.* » *(Sommaire inscrit au dos.)*

Quotiens aliquid pauperibus vel ecclesiis largimur, non nostra eis damus sed sua reddimus. Pro his tamen que illis pro Dei amore reddimus, spe non vana mercedem ab illo exspectamus. Ego itaque Goffridus, vicecomes Castridunensis et dominus Montisdublelli, et Helvisa, nobilissima uxor mea, concedimus Deo et Vindocinensibus monachis, in manu domni Fromundi, Vindocinensis abbatis, pro amore Dei omniumque antecessorum nostrorum animabus et nostris, omnia que ab antecessoribus nostris eidem monasterio data sunt, vel ab aliis data concesserunt ipsi ; ecclesiam scilicet Sancti Petri de Curte-Magnonis, cum omnibus ad ecclesiam pertinentibus reditibus, terram etiam Petrariarum et omnia que in cartis illorum nostri antecessores vel homines illorum dicuntur eis dedisse ; preterea concedimus eis terram Rainaldi Inforciati solutam et quietam [1]. In his omnibus nichil nobis, nichil nostris heredibus

1. Le prieuré de Cormenon fut uni à celui de Savigny-sur-Braye en 1345 : « Unio prioratus de Cormanon cum prioratu de Savigneio facta per Michaelem abbatem. » Mss. 273, f. viiˣˣviii. Nous n'avons donc dès lors que peu de renseignements qui lui soient particuliers. Des aveux aux différents seigneurs de Montdoubleau de 1456 à 1723 nous donnent le détail de son domaine : une maison tenant d'une part à l'église, d'autre à la cure —

retinemus, non vicariam, non sanguinem, non furtum, non incendium, non adulterium, non talliatam, non bidampnum, nisi solummodo pasnagium hominum monachorum. Et si forte lis duorum hominum monachorum vel unius hominis eorum adversus alterum duellione finienda fuerit, in curia nostra, apud Montem Dublelli, duellio agetur. Si in die mercati, homines monachorum aliquid in mercato vel in via publica mercati vendiderint, nobis et nostris successoribus solvent debitam consuetudinem. De his omnibus que in ceteris diebus in terris monachorum vendiderint, nullam nobis reddent consuetudinem vel successoribus nostris. In

c'était le siège du prieuré, — plusieurs prés, les métairies de la Borde, de la Roulière, de la Guyardière ou Guerdière, de la Perrière, « lesquelles se nomment, en l'ancienne fondation, la terre de l'Enforce ou de l'Enfers, tenant d'une part au chemin de Mondoubleau à la Forest, d'autre au chemin de Cormenon au Temple et à l'étang du parc » ; la borde du Cruchet, la Tardivière et le Gaullay ; la moitié des dîmes de Cormenon, le moulin du Charme.

L'aveu de 1513 au duc de Vendosmois, seigneur d'Epernon et de Mondoubleau, n'est que le commentaire de la charte ci-dessus.

La métairie des Pairières était affermée en 1613 pour 210 livres, 4 chapons et 2 douzaines de fromages ; celle de la Borde pour 140 livres ; le droit de chasse et de garenne pour 6 lapins, 4 perdrix, 2 bécasses, à Jean Peschard, sieur des Rouaudières en 1651, et pour 4 livres au même en 1684.

En 1746 ces deux métairies furent données à bail emphitéotique pour 99 ans à dame Marie Gillette de Lavau, épouse de M^re^ Alexandre-René de Moges, chevalier, seigneur de Coulonges et autres lieux ; ce bail fut annulé en 1788 à la requête d'Alexandre Edme des Rouaudières.

Plusieurs aveux furent rendus en 1657 à Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis et d'Alluyes, prince de Chabannais, baron de Mondoubleau, etc., gouverneur d'Orléans et des pays Chartrains, Blésois, Dunois et Vendomois ; en 1668 à Henry d'Escoubleau ; en 1723, à Angélique d'Escoubleau de Sourdis, veuve de François Gilbert Colbert, marquis de Chabannais, etc., tutrice de François Colbert, marquis de Chabannais, baron de Mondoubleau, demeurant en son hôtel de Saint-Pouange, à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs. (*Archives de Loir-et-Cher.*)

boscis nostris habebunt monachi suos proprios porcos, nullumque pro eis pasnagium reddent. Arbores assument ipsi et homines eorum ad domos faciendas et ad ignem et ad usus necessarios in terris que ad nos pertinent. Actum in foreste que Perticus dicitur, in domo militum de Templo, anno ab incarnatione domini MCXXXIIII, kalendas decembris. Quod viderunt et audierunt isti : Frodo de Sancto-Martino, Berardus filius ejus, Girardus Diabolus, Girardus de Morenvilla, Hilgotus, Balfredus. Hoc postea concesserunt apud Castrum-Duni primogenitus filius noster Hugo, Isbertus Paganus, et filie nostre Alpet, Helvisa et Mahildis. Quod viderunt et audierunt isti : Gilduinus Disreatus, Hugo Esclencherius, Hubertus Esclencherius, Robertus Piscatdarsum, Tebaldus filius Forrati ; de monachis Vindocinensibus : Hilarius elemosinarius, qui hanc cartam scripsit, Fulcherius camerarius ; famuli eorum : Goffridus Burgotus, Petrus frater ejus. Hanc cartam scribi jussimus et sigillo nostro sigillari et propriis manibus signo sancte crucis eam annotavimus, in die festivitatis sanctorum Innocentium.

Signum Goffridi vicecomitis.

Signum Helvise vicecomitisse.

Sources. Archives de Loir-et-Cher, original en parchemin, avec les attaches du sceau en cuir blanc. — Publiée par M. Bouchet, *Bulletin de la Société archéologique du*

Vendomois, 1874, janvier. — Copie dans une remenbrance de 1473 aux Archives nationales, p. 984. — Mss. 273, f. XII^{XX}VIII *v°*.

CCCCLXXII.

PRIVILEGIUM INNOCENTII II.

28 mai 1135.

Innocent II confirme les propriétés et les privilèges de l'abbaye de la Trinité.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Fromundo, abbati Vindocinensis monasterii, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Cum omnibus ecclesiis et personis ecclesiasticis debitores, ex apostolicæ sedis auctoritate ac benevolentia, existamus, illarum tamen quieti et utilitati attentius nos providere convenit, quas B. Petro non est dubium specialius convenire et pertinere. Expedit ergo, ut pro monasterio Vindocinensi, cui, charissime in Domino fili Fromunde abbas, auctore Deo, præesse dinosceris, tanto amplius paterna invigilemus sollicitudine quanto ex oblatione illustris memoriæ Gaufredi, Andegavensium comitis, et Agnetis, Pictaviensis comitissæ, idem locus ad jus et dominium sanctæ ecclesiæ Romanæ spectare cognoscitur. Ideoque tuis justis postulationibus clementer annuimus, et prædictum Vindocinense monasterium, ad exemplar prædecessorum nostrorum, apostolicæ sedis privilegio communimus. Sicut igitur præfati fundatores devoverunt, sub sanctæ Romanæ ecclesiæ defensione et libertate, ab omni conditione aliarum personarum, absolutum semper et liberum idem cœnobium permanere sancimus, statuentes ut

quascumque possessiones, quæcumque bona, ab ipsius loci fundatoribus vel ab aliis Deum timentibus oblata, et prædecessorum nostrorum auctoritate firmata, idem cœnobium impræsentiarum in locis quibuscumque possidet, tibi tuisque successoribus in perpetuum præsentis scripti pagina roboramus. In quibus hæc propriis nominibus annotanda subjunximus : ecclesiam Sancti-Georgii in Oleronis insula, cum magna parte ejusdem insulæ ; ecclesiam Beatæ-Mariæ de Castro Oleronis ; ecclesiam Sancti-Nicolai de Olerone ; ecclesiam Beatæ-Mariæ de Surgeriis ; ecclesiam Sancti-Sepulchri de Balgentiaco ; parochialem ecclesiam Sancti-Clementis de Credone, cum omnibus ecclesiis quæ infra terminos ejusdem parochiæ continentur ; ecclesiam de Audreio ; ecclesiam Sancti-Saturnini sitam super Ligerim ; ecclesiam Sancti-Petri de Monte-Foleti ; ecclesiam de Carcere, videlicet beatorum Nicolai et Vincentii et Sanctæ-Mariæ (quas in Cenomanensi episcopatu, consensu illustris viri Goffridi de Meduana, Ildebertus ejusdem loci episcopus cœnobio vestro concessit. In episcopatu Andegavensi), ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Castellis, ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Cosma, ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Broco, ecclesiam Sancti-Petri de Villeriis, ecclesiam Sancti-Hippolyti et Sancti-Germani de Aretiaco. Confirmamus etiam vobis quidquid Robertus de Montecontorio Vindocinensi cœnobio donavit, et ejus filius Bertrannus postmodum concessit ; ecclesiam beati Joannis quæ est super Ligerim. Concedimus etiam tibi tuisque successoribus ecclesiam beatæ Priscæ, cum dignitate cardinali, mitram, dalmaticam, sandalia et alia quæque dignitatis cardinalis insignia vobis pariter confirmamus. Quidquid præterea possessionis, dignitatis, vel immunitatis eidem cœnobio a sede apostolica concessum est, aut imposterum liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium offerri contigerit, vobis in-

tegrum atque inconvulsum in perpetuum manere sancimus. Ad concilium vero tu vel tuorum quilibet successorum coactus non ibis, ubi Papæ persona non erit. Neque etiam subditas vestro cænobio ecclesias, ubicumque sint, excommunicare vet interdicere cuique liceat, nisi apertis pro culpis, et quas ejusdem loci abbas et monachi ab ipsis episcopis admoniti emendare contempserint. Quod si quis contra te vel tuos successores pro aliquibus rebus causari voluerit, nullatenus tu vel tui successores respondeatis, donec Romanum consulatis pontificem, cujus monasterium ipsum et res monasterii esse noscuntur. Quidquid igitur de rebus ipsis, sine Romani pontificis judicio, distractum fuerit vel diffinitum, irritum erit. Ad hæc statuimus ut Andegavensis, Pictaviensis et Vindocinensis comites omni tempore sint adjutores et defensores ejusdem loci, ad honorem apostolicæ sedis, nec eorum quilibet aliquam exactionem sive consuetudinem Vindocinensis cænobii rebus inferat, nec in eis aliquid vendicare præsumat, præter patrocinium solum, quod eis ad honorem apostolicæ sedis exhibere promissum est. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus inibi, qualibet subreptionis astutia seu violentia, præponatur, nisi quem fratres, communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, præviderint eligendum; non tamen sine trium abbatum testimonio, quos religiosores in vicinis locis haberi contigerit. Electus autem abbas, a Carnotensi vel a quolibet catholico voluerit episcopo, benedicatur, omni professione vel cujuslibet rei exactione seposita. Præcipimus etiam ut, tam in Vindocinensi monasterio quam in Sancti-Salvatoris juxta Andegavis muros ecclesia, nulli personæ, nisi soli Papæ, liceat potestatem aliquam aut dominationem exercere, aut excommunicare seu interdicere, etiamsi contigerit

Carnotensem aut Andegavensem patriam pro culpis quibuslibet excommunicari, excommunicatos tamen ipsi scienter non suscipiant. Decernimus etiam ut nulli omnino hominum liceat sæpedictum cœnobium perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Ad indicium autem perceptæ hujus a Romana ecclesia libertatis, de moneta vestræ patriæ duodecim solidos nobis, vel successoribus nostris annis singulis persolvetis. Si quis igitur in futurum archiepiscopus, episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes, vicecomes, judex aut qualibet potens vel impotens persona, hujus nostri privilegii paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Redemptoris Jesu Christi aliena sit, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco ista servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. (Sic signatum.)

Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus.

Ego W., Prænestinus episcopus, subscripsi.

Ego Matheus[1], Albanensis episcopus, ss.

Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchi, ss.

1. La copie défectueuse dont se servait Launoy portait *Ontheus*.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani, ss.

Ego Vassallus, diaconus cardinalis Sancti Eustachii, ss.

Ego Lictefredus, presbyter cardinalis titulo Vestinæ, ss.

Ego Grisogonus, Sanctæ Mariæ in Porticu diaconus cardinalis, ss.

Ego Gerardus, presbyter cardinalis titulo Sanctæ Crucis in Jerusalem, ss.

Ego Anselmus, presbyter cardinalis titulo Sancti Laurentii in Lucina, ss.

Ego Lucas, presbyter cardinalis titulo Sanctorum Joannis et Pauli, ss.

Ego Martinus, presbyter cardinalis titulo Sancti Stephani in Cœliomonte, ss.

Ego Guido, indignus sacerdos, ss.

Ego Axo, presbyter cardinalis titulo Sanctæ Anastasiæ, ss.

Datum Pisis, per manum Haimerici sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, VII calendas junii, indictione XII, incarnationis anno MCXXXV, pontificatus domini Innocentii Papæ II anno sexto.

(Sic sequitur in figura rotunda[1] : Adjuva nos Deus salutaris noster : S. Petrus, S. Paulus, Innocentius papa secundus.)

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 34. — Launoy, *Inquisitio*, etc., p. 294. — Mss. 273 de Vendôme, f. VII, sommaire.

1. Cette formule, et la précédente : « *sic signatum* » prouvent que la pièce publiée par Launoy n'était qu'une copie ; mais une copie soignée et officielle, et non l'original ; mais on ne peut déduire de là que la bulle est supposée. De même, si le nom du cardinal Matheus a été mal lu et traduit par *Ontheus*, si les subscriptions ne sont pas dans l'ordre régulier, il ne faut en accuser

CCCCLXXII bis.

INNOVATIO FACTA A JOHANNE XXIII PAPA.

12 janvier 1415.

Jean XXIII confirme et remet en vigueur la bulle d'Innocent II.

Johannes episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Justis petencium votis, illis præsertim perque monasteriis ac personis eorumdem apostolica concessa privilegia que nimia incipiunt vetustate consumi per debite innovacionis auxilium conservare valeant, libenter annuimus, eaque favore prosequimus oportuno ; hinc est quod nos dilectorum filiorum Johannis abbatis et conventus monasterii Sancte-Trinitatis de Vindocino, ordinis sancti Benedicti, Carnotensis diocesis, in hac parte supplicationibus inclinati, licteras felicis recordationis Innocencii pape II, predecessoris nostri, que nimia incipiunt vetustate consumi, et que in cancellaria nostra inspici fecimus diligenter, et quarum tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, auctoritate apostolica tenore presencium innovamus. Tenor vero predictus talis est : Innocencius episcopus, etc., *comme ci-dessus.*

Suivent les subscriptions, que nous reproduisons ici à cause de l'ordre différent dans lequel elles sont placées, et parce que c'est là le principal chef d'accusation de Launoy contre l'authenticité de la bulle d'Innocent II, et même du vidimus *de Jean XXIII.*

que la méthode suivie par le copiste. mais cela ne peut suffire pour mettre en doute l'authenticité de la bulle.

Ego Innocencius, catholice ecclesie episcopus. Ego W. Prenestrinus episcopus, ss. Ego Matheus, Albanensis episcopus, ss. Ego Girardus, presbiter cardinalis tituli Sancte-Crucis in Jerusalem. Ego Anselmus, presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina, ss. Ego Litifredus, presbiter cardinalis tituli Vestinæ, ss. Ego Lucas, presbiter cardinalis tituli Sanctorum Johannis et Pauli, ss. Ego Martinus, presbiter cardinalis tituli Sancti Stephani in Cœlio monte, ss. Ego Guido, indignus sacerdos, ss. Ego Aso, presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie, ss. Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchi, ss. Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctorum Cosme et Damiani, ss. Ego Vassallus diaconus cardinalis Sancti Eustachii, ss. Ego Grisogonus Sancte Marie in Porticu diaconus cardinalis, ss. Datum Pisis, per manum Almerici sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, VII kalendas junii, indictione XII, incarnationis dominice anno millesimo C° trigesimo quinto, pontificatus vero domni Innocentii pape II anno sexto.

Ceterum volumus et eadem auctoritate decernimus quod tenor predictus hic insertus illud idem robur eamdemque vim, eumdemque vigorem in omnibus partibus vestris habeat[1], et habere debeat quam haberent littere predicte, et eadem fides forensis adhibeatur quandocumque et ubicumque in judicio vel alibi exhibitus vel ostensus fuerit... Nulli ergo omnino hominum liceat etc... Datum Constantiæ, II idus januarii, pontificatus nostri anno quinto.

Sources. Mss. 12780, f. 268. — Launoy, *Inquisitio*, p. 328.

1. *In omnibus et per omnia habeat*. Launoy.

CCCCLXXIII.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ SECUNDI.

12 janvier 1136.

Le pape Innocent confirme les possessions de l'abbaye de la Trinité en Anjou, et prononce son jugement sur les différents procès mus à leur sujet.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Fromundo, Vindocinensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Inter varias sollicitudines curasque multiplices, illa maxime nos urget anxietas, si inter personas religiosas de bonis spiritualibus sive temporalibus controversia oriatur. Summopere igitur occurrendum, ut non crescant jurgia, sed juxta magistram bonorum omnium charitatem, quæ nil sapit extraneum vel asperum, nihil confusum, imo propria æquitate nutrit concordiam, dissoluta conjungit inter servos Dei quos non oportet litigare, ut pax et unanimitas conservetur. Æquum enim est ut qui spiritu Dei aguntur nulla sectione mentium, nulla voluntate contraria dividantur, ne inde discordia sumat initium, unde pacis fœdera debent suscipere incrementum : ideoque, dilecte in Domino fili Fromunde abbas, controversiam quæ inter te ac venerabilem fratrem nostrum Ulgerium, Andegavensem episcopum, tam de ecclesiis quam de oblationibus et aliis est hactenus agitata, secundum arbitrium fratrum nostrorum, tam tuo quam ejusdem fratris nostri annuente consensu, per concordiam duximus terminandam. Tu siquidem quosdam census in quibusdam ecclesiis Andegavensis parrochiæ Vindocinensi monasterio vendicabas, quos utique idem

frater noster appellabat gyndragia, et tam eos quam oblationes baptisteriorum in nostra præsentia refutasti, deinde prædictus episcopus omnem controversiam, quam de burgo de Brioleto, et de aliis adversum te et Vindocinense monasterium habuerat, refutavit. Præfatum itaque burgum et quæcumque alia in ecclesia Sancti-Clementis cum pertinentiis suis et aliis infrascriptis ante promotionem ejusdem episcopi vel querelam ab eo motam habuistis, aut in ante juste acquirere potueritis, vobis in perpetuum habenda concessit, in quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda : ecclesiam videlicet de Atheis, ecclesiam de Capella, ecclesiam de Celsa, ecclesiam Sancti-Saturnini, ecclesiam de Congreto, ecclesiam Betuli-Campi, ecclesiam de Pomerolis, ecclesiam de Laignio, ecclesiam de Campis, ecclesiam de Meduanillo, ecclesiam Sancti-Saturnini super Ligerim et capellam de Biacco-Succo, ecclesiam Sancti-Petri de Masiaco, ecclesiam Sancti-Medardi de Caviriaco, ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Broc, ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Castellis, ecclesiam Sancti-Symphoriani de Porcellis, ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Cosma, ecclesiam Sancti-Petri de Villeriis, ecclesiam Sancti-Hyppolyti, ecclesiam Sancti-Germani de Arethio, oblationes quoque purificationum vel nuptiarum, et alias sicut hactenus tenuistis, pro caritate nostra et amabili reverentia sanctæ Romanæ ecclesiæ, ad cujus jus et dominium Vindocinense monasterium pertinet, tibi et tuis successoribus concessit. Verumtamen pro decima burgi de Brioleto, quæ ad capellanum Sancti-Mauritii spectare cognoscitur, unum agripennum vinearum, secundum arbitrarium bonorum virorum, magistro Guidoni capellano habendum et fruendum duntaxat in vita sua præbebis, successori vero suo dimidium. Redditum vero tuum oblationum et primitiarum de cella, pro caritate ejusdem episcopi, presbytero

ipsius loci, qui confectus senio dicitur, in vita sua habendum et fruendum concessisti, qui videlicet ipsum a te recipiat et a te recognoscat. Post ejus obitum tam oblationes quam primitias ad jus et dominium Vindocinensis monasterii libere revertuntur. Quod si fatalitatis urgente molestia idem presbyter ante reditum episcopi diem obierit, præfatum redditum post ejus obitum ad Vindocinense monasterium reversurum, jam dictus episcopus dum vixerit obtineat. Interim vero ad indicium juris tui in quinque festivitatibus per annum singulas candelas de oblatione recipies ; quæcumque vero ecclesiæ sive ecclesiastica beneficia in Andegavensi episcopatu tibi vel successori tuo ad opus Vindocinensis cœnobii collata fuerint, exceptis abbaciis et canonicis et ecclesiis illis in quibus episcopus vel canonici Sancti-Mauritii totum vel partem nominatam habent, ab eodem episcopo tibi tuisque successoribus, et per nos Vindocinensi monasterio sunt concessa. Similiter etiam episcopus et canonici Sancti-Mauricii ecclesias, in quibus Vindocinense monasterium totum vel partem habet, acquirere ulterius non attentent. De ecclesia vero Sancti-Nicolai Credonensis statutum est ut præbendarum et canonicorum numerus ad senarium reducatur. Tu vero et tui successores libere duas discretas de sex præbendis duobus honestis viris et eorum successoribus in perpetuum dabitis, qui nimirum post susceptum a te beneficium episcopo Andegavensi, remota omni exactionis molestatione, præsentari debebunt. Defuncto vero altero eorum, vel duobus, aliqua illarum præbendarum in manu tua malo studio minime teneatur. Quod si dominus Credonensis voluntati tuæ in hoc contraire, et de duarum datione præbendarum te impedire tentaverit, episcopus ipsum secundum suum officium et censuram ecclesiasticam coercebit. De quatuor vero præbendis, quæ residuæ sunt, regu-

lares canonici de Rota tres, et episcopus unam scilicet præbeant. Andegavensis autem episcopus, nisi sibi præbendam, quam habet in ecclesia Sancti-Nicolai, retinuerit, aut canonicis Sancti-Mauricii dederit, nulli nisi Vindocinensi monasterio dare possit, et quoniam locus idem Sancti-Nicolai frequentationi religiosorum virorum incongruus esse cognoscitur, nec monachi Vindocinenses, nec canonici Rotenses ibidem inhabitare præsumant, sed prout constitutum est, in eodem loco sex canonici statuantur. Status autem matricis ecclesiæ Sancti-Clementis, tam in baptismo, quam in propria sepultura, et in aliis illibatus et integer conservatur ; mensura vero Dei, quæ ecclesiæ Sancti-Nicolai a Rotensibus canonicis annis singulis parabatur, ulterius non detur. Supradicta quoque quæ auctoritate episcopi Andegavensis indigent, proprii scripti munimine et attestatione canonicorum Sancti-Mauricii roborantur, ita videlicet ut, neque suo neque successorum suorum tempore, hujusmodi pax et concordia, quæ inter vos statuta est, aliqua machinatione solvatur. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat eandem concordiam infringere, seu aliqua occasione convellere, sed omnia ita firma et illibata ab utraque parte in perpetuum conserventur, quemadmodum superius legitur institutum. Si quis autem contra hæc temere venire tentaverit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum congrua emendatione correxerit, excommunicationis sententiam se noverit incursurum. (Descriptum est in figura rotunda, quod sequitur : Adjuva nos Deus salutaris noster : Sanctus Petrus, Sanctus Paulus : Innocentius papa secundus. Item sequitur :). Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus. Ego Vuillonius, Prænestinus episcopus. Ego Ulgerius, episcopus Andegavensis subscriptus. Ego Lictefredus, presbyter cardinalis titulo Vestinæ. Ego Rodulfus, Ortavus episcopus.

Ego Lucas, presbyter cardinalis titulo sanctorum Joannis et Pauli. Ego Guido, indignus sacerdos subscripsi. Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchi. Ego Guido, cardinalis diaconus Sancti Hadriani. Ego Vassalius, diaconus cardinalis Sancti Eustachii. Ego Hubaldus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via-lata. Ego Chrisogonus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu. Datæ Pisis, per manum Almerici S. R. E. cardinalis diaconi et cancellarii, II idus januarii, indictione XIII, incarnationis dominicæ MCXXXVI, pontificatus vero domini Innocentii Pape II anno sexto.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 36. — Mss. 13820, f. 303 et 327. — Baluze, 139, f. 266. — Mss. 273 de Vendôme, f. VII *v°*. — Launoy, *Inquisitio,* f. 286.

CCCCLXXIV.

DE ECCLESIIS DE CARCERE.

1130-1135.

Guy d'Estampes, évêque du Mans, confirme à l'abbé Fromond la possession des églises de La Chartre.

Guido, Dei gratia humilis Cenomanorum episcopus[1], venerabili Fromondo abbati et universæ congregationi Vindocinensis monasterii, salutem et dilectionem. Sæpius et multum vestra charitas postulavit ut capellas de Car-

1. Decamps, 103, f. 154, cite Guy, évêque du Mans, sous l'année 1134, dans un extrait du fol. 238 du *Cartulaire* : « Ogerius scutarius de Castellis, anno MCXXXII, Wigerius Andegavorum episcopus, Guido Cenomanensis episcopus MCXXXIV. »

cere, quas de manu laicorum ad ecclesiasticam libertatem revocastis, vobis dignaremus concedere, placuit tandem ut vestris petitionibus præberemus assensum. Bonum etiam visum est, ut easdem capellas suis designaremus vocabulis, capellam Sancti-Nicholai, capellam Sanctæ-Mariæ, capellam Sancti-Vincentii. Prohibemus etiam ut infra fines ad prædictum castrum pertinentes, nullus omnino alias capellas ædificare vel construere audeat vel præsumat, sine licentia et assensu monachorum Vindocinensium. Si quis vero in posterum contra confirmationem et prohibitionem nostram temere venire temptaverit, secundo tertiove commonitus, si hoc emendare contempserit, a communione ecclesiæ Dei alienus existat, reumque se de perpetrata iniquitate cognoscat, donec vobis et monasterio vestro satisfaciendo resipiscat. Hæc autem concessio facta est Hugone decano, Hugone archidiacono, Yvone capellano astantibus et assensum prebentibus.

Sources. Mss. de l'abbé Simon. — Analyse dans le mss. 13820, f. 338 et dans le mss. 273 de Vendôme, f. IIII^{XX}III, e.

CCCCLXXV.

DE ECCLESIIS DE CARCERE.

Vers 1130-1135.

Guy d'Etampes, évêque du Mans, sur l'ordre du pape Innocent, confirme à l'abbaye de la Trinité la libre possession des églises de La Chartre et de plusieurs autres dans la contrée.

Guido, Dei gratia humilis Cenomanorum episcopus, F. venerabili abbati et universæ congregationi Vindocinensis monasterii salutem et dilectionem. Justa petentibus

non est negandus assensus, sed facile tribuendus. Vos autem jam semel et secundo petistis a nobis, ut ea quæ in episcopatu Cenomanensi monasterio vestro a fidelibus data sunt, et ea quæ antecessores vestri vel vos legitima emptione adquisistis, nostri vobis auctoritate confirmaremus, et sub patrocinio Cenomanensis ecclesiae ea susciperemus. Charitas autem exigit, ut omnium utilitatibus ecclesiarum congaudeamus, et omnibus ecclesiasticis et religiosis personis, maxime tamen domesticis et amicis, nostræ possibilitatis auxilium porrigamus. Et quoniam, per Dei gratiam, religionis fervor et ardor charitatis in monasterio vestro noscitur abundare, vos non exaudire non possumus, non possumus non amare. Præterea sanctus pater et dominus noster Innocentius, sedis apostolicæ summus episcopus, nobis præcipiendo mandavit, quatenus monasterium vestrum, sicut beati Petri proprium, pro ejus amore contra suos adversarios pro nostris viribus defendamus, vobisque tanquam specialibus ejus filiis nostrum non negemus adjutorium. Quapropter, ejus obsequentes præcepto, vestræque petitioni assensum præbentes, concedimus vobis, auctoritate Dei et nostra, quicquid in Cenomanensi episcopatu vel fidelium donatione, vel vestra legitima adquisitione adquisistis, in quibus quædam propriis nominibus censuimus designanda : ecclesiam Villæ-Dei, capellam Hugonis in foreste Gastine, ecclesiam de Hulseto, ecclesiam de Chemilleio, ecclesiam quæ dicitur Heremitarum, ecclesiam de Toreio, ecclesiam de Sarneriis, ecclesiam Sancti-Laurentii in foreste Concisa, quam nos, tempore Matthæi monachi vestri, dedicavimus, ecclesias de Carcere, capellam scilicet Sanctæ-Mariae, capellam Sancti-Vincentii et capellam Sancti-Nicolai, sub perpetuo anathemate prohibentes ne infra banleugam ejusdem castri ecclesia vel capella construatur

sine licentia Vindocinensis capituli. Supradictas ecclesias et capellas cum omnibus eorum pertinentiis vobis concedimus, Sanctique Spiritus ita auctoritate confirmamus, ut nullus prorsus hominum hæc calumniari vel retractare præsumat. Qui autem præsumpserit, damnetur in æternum et pereat, nisi resipuerit et Vindocinensi monasterio satisfecerit.

Sources. *Gallia Christiana,* t. VIII, col. 422 : « Ex autographo. » — Mss. 273 de Vendôme, f. IIII^{XX}III, e.

CCCCLXXVI.

DE ROCEIO

1135.

Boel de Beaugency nous donne la terre de Rocé ; son fils Bodelle, après quelques difficultés, consent à cette donation.

Notum sit praesentibus et futuris quod Boellus de Balgenciaco dedit Deo et nobis monachis Vindocinensibus quamdam terram apud Roceium, pro uxore sua quam nos sepulturae tradidimus. Quod Boellus filius ejus concessit. Postmodum vero eamdem terram Bodellus junior nobis inquestare coepit, asserens quia eam nobis non concesserat ; sed tandem, saniori usus concilio, Vindocinum venit, et quia praedictas inquietudines injuste fecisset recognovit, praefatamque donationem iterum faciens, super altare dominicum cum quodam cultello posuit. Actum Vindocino, anno incarnationis Dominicæ MCXXXV.

Sources. Baluze, 47, f. 243 *v°*, avec renvoi au f. CCXL *v°*, du *Cartulaire*. — Mss. 13820, f. 340 : « Ex mss. codice papyraceo antiquo et denso ». — Mss. 12700, f. 278.

CCCCLXXVII.

CAUSA ULGERII EPISCOPI ADVERSUS ABBATEM VINDOCINENSEM PRO ABBATE DE ROTA, ALIAS BEATÆ MARIÆ DE BOSCO, ANTE DOMINUM PAPAM.

1136[1].

Ulger, évêque d'Angers, plaide auprès du pape Innocent II la cause de l'abbaye de la Roë, au sujet de l'église Saint-Nicolas de Craon, contre l'abbaye de Vendôme.

I. — Unice Pater orbis et Domine. Caritas et pietas nos impellunt ut respondeamus pro Johanne paupere isto et pro loco suo pauperrimo quos Vindocinenses abbas et monachi, aptitudine suæ affinitatis et mole facultatum suarum quas ipsi habent nimias, moliuntur suffocare. Domine mi papa Innocenti. Cum pauper iste tandem ad vos, defessis alis, pervenerit, nullum præmisit, nullum secum adduxit, nullum qui sequeretur ex condicto expectat, vel expectavit, solus et impotens et pauper est. Solus a multis impetitur, impotens a potentibus, pauper a divitibus circumdatur. Anxiatus est in eo spiritus ejus. Ideo succurrere ei desidero quia non est liberi et christiani hominis non subvenire oppresso. Iste quidem servus vester et fidelis pro posse suo, canonicus est regularis ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Bosco, quæ inter sanctas habetur sanctissima, sed inter pauperes cognoscitur esse pauperrima. Hinc, inquam, pauper filius ejus, pro matre statim pugnaturus, orat et sup-

1. Ce plaidoyer fut prononcé en 1136, en présence du pape Innocent II. Baluze, Mélanges, t. II, l'appelle « gravissimam et elegantisimam relationem. » — Il remporta une pleine victoire sur ses adversaires qui furent déboutés de leurs demandes.

plicat pedibus Majestatis vestræ. Similiter et nos cum illo et pro illo oramus et supplicamus quatenus aures capitis vestri et cordis dignemini convertere ad responsa suæ deffensionis. Neque enim est nobis animus serenitatem et reverentiam vestræ gravitatis ociosis sermonibus detinere. Tullio et Tullianis sit sua rhetorica. Sed puram veritatem quæ eum liberabit, et ea tantum quæ sibi ad hoc negotium sint necessaria, suppliciter et succincte, vobis et curiæ vestræ præsenti proposuimus intimare.

II.—Nobilis quidam de nostratibus ædificavit duas ecclesias, unam in abbatiam regularium canonicorum qui, ex tunc in ea usque modo, devotissime Deo servierunt[1], alteram vero in capellam et in oratorium sibi et suæ propriæ familiæ construxit, et hanc ipsam inter ædificandum dicitur et recognoscitur ab adversario illi regulari ecclesiæ de qua ante diximus, contulisse. Hæc autem capella nichil omnino de reditu juris parochialis possidebat, sed permittentibus illis regularibus canonicis quos jam commemoravimus, ille idem dominus capellanos suos quos feodatos habebat et habuerat jam antea multo tempore, assignavit ei, ut inibi more canonico celebrarent divinum officium in honorem Dei et piissimi Nicholai, quorum possessiones erant in censivis, in agriculturis, in vendis forensibus, in furnis, in molendinis, et in his quæ fuerant excerpta de dominicatura et de mensa ipsius domini, quæ licenter posset dedisse alicui suorum militi sive clienti, si placuisset, aut mimo, aut histrioni, si leviter agere voluisset.

Postmodum vero filius filii illius intelligens illam regularem ecclesiam plus nimio indigere, quia sita est in terra sterili, in locis palestribus atque silvestribus, unde ipsa ecclesia de Bosco nominatur, ad perficiendum hoc quod

1. *deservierunt.*

suus antecessor susceperat, animum intendit, et ad suplementum inopiæ victus et vestitus pauperum fratrum, capellam quam sæpe replicamus cum tota capellania jam multotiens nominatæ abbatiæ dedit, immo reddidit. Verum ut hoc suum desiderium recto itinere incederet et debito ordine cederet, nec non ut firmius permaneret, quicquid dominationis, quicquid potestatis in eam habuit, totum id penitus refutavit et posuit in manu Domni mei Rainaldi, venerabilis tunc Andegavensis episcopi, et modo Remensis archiepiscopi, affectuose deposcens quatinus hoc suum depositum illi regulari monasterio, quod multotiens revolvimus, tam redderet quam donaret.

III. — Sane domnus meus ille episcopus, valde congratulatus, tunc de bono sui parochiani, tunc de tanto incremento illius indigentis ecclesiae, sicut suscepit de manu illius hominis, sic investivit illam pauperem abbatiolam de ista capella in manibus Albini abbatis, tradendo ei claves illius capellæ, tradendo ei cordas signorum ejus, nec non et cartam constitutionis ejusdem, insuper et libros et si quæ sunt alia. Hoc autem concesserunt capellani servicio illius capellæ attitulati, et se ipsos et suas capellanias, sive mavis dicere præbendas in manu abbatis et dispositione ejus reddiderunt. Hoc concessit archipresbiter loci illius Rainaldus, et noster decanus Normannus, et nostrum capitulum quorum illa capella censualis erat. Et hoc concessi ego Ulgerius qui eo tempore indignus administrabam officium archidiaconatus, hac conditione ut numerus servientium non diminueretur.

IV. — Et ut hoc totum opus perfectissimam consummationem sortiretur, ipsum abbatem Albinum destinavit idem domnus meus episcopus ad dominum nostrum papam benedictum Paschalem, orans et supplicans ei ut dextram dignationis suæ huic elemosinæ imponeret, et hanc

capellam illi abbatiæ, de qua nobis est sermo, daret et concederet et apostolica auctoritate confirmaret. Qui, de more suæ benignitatis, tam dignis petitionibus, tam justis precibus inclinatus, rogata concessit, et per apostolica scripta quæ gratissima nobis in medium attulimus, et vobis videte, videte illa, ostendimus et offerimus, hanc capellam illi abbatiæ confirmavit, et Albinum et socios ejus satis et super satis lætos, lætissima sit anima ejus, ad propria remisit.

V. — Ex illa autem die, abbas Beatæ-Mariæ de Bosco tenuit illam capellam, non ut in suam, sed vere suam, et habuit et obtinuit plenissimum jus in ea abbatis et domini, cantando in ea privatim et publice pro velle suo, cantando in festis et pro festis diebus, et obeunte vel abeunte aliquo de capellanis illius capellæ, abbas in loco vacuo et jure suo substituit quem elegit, secularem quem voluit, et regularem quem placuit. Tenuit autem illa abbatia et possedit hanc capellam, ut de antiqua donatione taceamus, in temporibus domini nostri papæ Paschalis quoad ipse supervixit, et in diebus domini nostri papæ Gelasii[1] et in diebus domini nostri papæ Calixti nobilissimi, et in diebus dulcissimi domini mei papæ Honorii, et in diebus vestris, Innocenti reverentissime papa, usque ad hoc momentum.

VI. — Urbani et periti oratores non detrahant nobis eo quod, auditis adversariorum argumentis, statim non in ea involavimus, et ad succidenda ea non festinavimus, per hanc enim viam rei gestæ narrationis liberius et compendiosius pedetentim ad illa accedemus, et, ea ipsa maxime in quibus adversarii plus confidunt, inutilia et futilia esse ostendemus, et ariete rationis diruemus, aut

1. Ce membre de phrase manque dans Migne.

quasi quid habent vigoris et virium magis ex nostra parte quam ex parte adversariorium stare probabimus.

VII. — Abbas Vindocinensis intendit in abbatiam Sanctæ-Mariæ de Bosco, et in hanc pauperem filiam ejus hoc modo. Injuste tenetis capellam Sancti-Nicholai de Credone, et injuste nobis aufertis eam. Johannis est depulsio : nec eam vobis auferimus, nec injuste eam tenemus, nostra enim est ratione juris et longitudine quietæ possessionis. Abbas Vindocinensis ad probationem partis suæ adduxit quod Rainaldus, Remensis archiepiscopus, qui tunc erat Andegavensis episcopus, et Gislebertus, Turonensis archiepiscopus, adhibitis sibi Ildeberto Cænomanensi episcopo et aliis sapientibus, adjudicaverant ecclesiæ Vindocinensi investituram capellæ Sancti-Nicholai, et quod papa Calixtus, nec non dominus noster Innocentius et Petrus Leonis, in tempore suæ legationis, idipsum confirmaverant. Insuper astruit abbas Vindocinensis quod Gaufredum suum antecessorem Rainaldus noster Andegavensis episcopus de illa capella investierat judicio, et judicii et investituræ testes literas sigillatas ei fecerat, et quod illa capella infra parochiam Sancti-Clementis quæ sua est facta sit.

VIII. — Johannes hæc omnia sic infirmat. Illud quod judicium vel adjudicationem vocatis, si inoffensa majestate domini mei Remensis archiepiscopi potest dici, non fuit nec debet dici judicium, sed potius præjudicium, sive peregrinum judicium aut justum judicium non fuit, quia non fuit factum apud eum quem debuit, nec per eos per quos debuit, nec eo modo quo debuit, nec eo loco, nec eo tempore, neque circa hos circa quos decuit. Apud eum apud quem debuit non fuit factum. Apud Papam dumtaxat debuit judicari, non apud quemcumque alium, de re ista quam magnificandus Paschalis papa dederat, quam

concesserat, quam litteris et sigillo auctoritatis suæ confirmaverat; per illos per quos debuit non fuit factum, quia in primis per Papam, et post ipsum per cardinales suos et per eos quos ipse admisisset, et non per alios debuit fieri; unde nec per Turonensem archiepiscopum nec per Cenomanensem episcopum debuit fieri. Insuper autem ad hoc[1] dicunt Turonensem archiepiscopum adjudicasse monachis illam infamem investituram, immo inversuram. Respondemus causam non advenisse ad ipsum archiepiscopum, nec delatam fuisse ad ipsum, sed ipsum venisse ad causam hortatu et ducatu Vindocinensis abbatis, qui de festo sancti Mauricii infecto, ipsum archiepiscopum extraxit, et Andegavi sumptibus suis a Turoni abduxit, et ut suum causidicum pridie quam causa tractaretur et quantocumque tempore tunc Andegavi fuit, eum abbas procuravit, et ab ipso hospitio abbatis ad causam cum abbate venit, et a causa ad hospitium abbatis cum abbate rediit. Tunc temporis quicquid scivit et potuit ad opus abbatis Vindocinensis, et scivit[2] et potuit, et ideo nobis suspectus fuit. Eo modo quo debuit factum non fuit, quia festum sancti Bartholomei transierat quando episcopus diem ad agendum, videlicet crastinum ab instante tunc festo, præfixit. Illi autem quos episcopus vocabat ad causam, causati sunt brevitatem hujus termini et duriciam Credonensis domini, qui eis sæpius sua auferebat, et aliquando canonicum a se captum, nisi redemptum, abire non permittebat. Dictum etiam fuit ab illis quod illa capella, pro qua ad causam vocabantur, abbatiæ de Bosco erat; ad causam equidem venirent die constituto, sed causam non ingrederentur, nisi prius judicaretur si causæ illæ sufficientes

1. *adhuc.*
2. *fecit.*

essent ad impetrandum sibi salvum terminum et commodiorem. In illo termino cum utraque pars convenisset, et abbas Vindocinensis quæreret judicium de jam dicta capella, respondit pars adversa se causam illam non ingredi nisi prius sit judicatum si causæ superius dictæ sufficientes essent, ne eo die ratione possent cogi ad placitandum, sicut et in dispositione[1] istius termini ipsi determinaverant. Insuper non fuerunt vocati secundo nec tertio. Eo loco quo debuit non fuit, quia nec ante Papam nec in loco jussionis factum fuit, quia illi clerici qui impetebantur inducias sex mensium ad agendum de vita sua, scilicet de præbendis suis, de usufructu quarum in servitio Dei vivere debebant et servitio quarum ordinati erant obtinere non potuerunt. Circa illos circa quos decuit factum non fuit, quia circa abbatem et circa canonicos regulares Sanctæ-Mariæ de Bosco factum non fuit, quorum tantum erat proprietas et possessio sæpissime jam præfatæ capellæ datæ et confirmatæ per Andegavensem episcopum, per archidiaconum, per archipresbiterum, per decanum et capitulum Sancti-Mauricii, per capellanos illius capellæ quæ nobis est in ore, et ad cumulum per dominum nostrum papam magnificum et mirificum Paschalem, cujus auctoritas supergreditur et excedit longe omnes dominationes et confirmationes aliorum. Unde nos confisi de summi judicis misericordia et vestra, similiter de Dei et vestra, et horum pauperum justicia, confidenter dicimus, quando quidem isti regulares canonici non fuerunt vocati ad causam nec judicati illud quod hic judicium nominatur. Circa hos circa quos decuit factum non fuit, nec istos regulares debere damnari, nec propter hoc a causa sua præcipitari, etiam si illi sæculares capellani

1. *positione.*

cum ipsi essent vicarii prædictorum regularium et officiales eorum et rafle[1] et instrumentum pro culpa sua et pro defectu suo a causa exciderunt[2]; immo nos liquido affirmare credimus quod si argumenta adversarii efficacia essent, ad removendos sæculares capellanos valerent, regularibus autem non obessent, sed prodessent, cum sæcularium depositio regularium esset admissio, et cum regularium ipsorum sit et non alterius personæ in locum ipsius capellæ vacuum intrare, et vel sibi retinere, vel alii quem eligent dare.

IX. — Ad hoc quod dicunt adversarii domnum[3] Andegavensem episcopum investituram fecisse Gaufrido Vindocinensi abbati de capella post hoc judicium, respondemus quod investitura ex tali judicio descendens non est approbanda, et nos desiderare, et desiderando orare apostolicam dignitatem et ejus sanctæ Curiæ auctoritatem, ut judicent utrum investitura apud talem et per tales, tali modo, tali loco, tali tempore, circa tales facta et judicata, investitura debeat esse vel dici, vel inversura, cum a Papa et a curia ejus nulla nisi canonica fuerit sit admittenda nec pro investitura habenda, et cum illud quod vocant investituram, inlogis tantum et vocalis esset, non realis neque materialis, et magis præceps et festinata quam excogitata.

X. — Ad hoc autem quod adversarii dicunt Rainaldum episcopum Andegavensem investivisse Gaufridum, abbatem Vindocinensem, de capella per clavem ipsius capellæ, respondemus quod huic argumento, immo arguto et arguendo mendacio, obviat, et quod multis clericis et

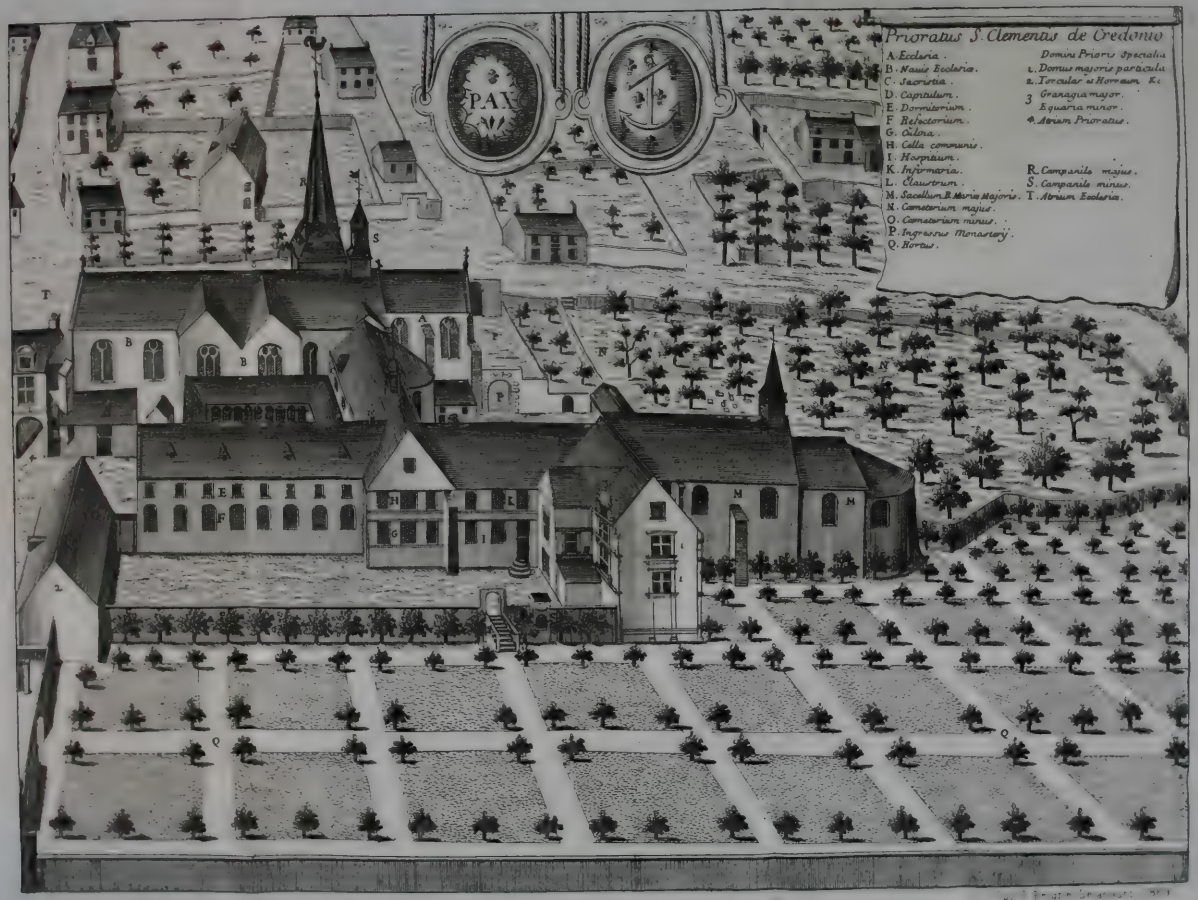
1. Migne met des (.....). Houss. met + pour montrer qu'il est incertain.
2. *excederunt.*
3. *dominum.*

plurimis laicis patet, Albericum sacerdotem in memorata clave extracta de balteo et sua propria, insuper et vigenti libris promissis abbati Vindocinensi, redemisse filium suum Paganum monachum ab intolerabili jugo Vindocinensis monasterii, et eum redemptum reddidisse abbatiæ Sancti-Albini.

XI. — Quod autem dicunt Andegavensem episcopum fecisse cartam ejus in testimonium judicii et investituræ, magis videtur eis officere quam proficere, quia non fuit composita per eum qui tunc erat magister scholarum, cum in Andegavensi ecclesia nulla carta de rebus ad Andegavensem ecclesiam pertinentibus soleat recipi, nisi a magistro scholarum dictata et laudata fuerit. Addimus quod carta illa non continet priores nostræ ecclesiæ quibus quæcumque carta caret, non tantum perdit auctoritatem, sed etiam meretur calumniam.

XII. — Contra hoc quod asserunt domnum Calixtum papam, et vos et domnum Petrum Leonis confirmasse tale judicium et talem investituram, non est mirum si ista confirmavistis, qui nullum super hoc ratiocinantem audiebatis. Verum Romana ecclesia illius discretionis semper debet esse, ut si aliquis ab ea, falsitatem inducendo vel veritatem tacendo, alicujus rei confirmationem injustam obtinuerit, agnita veritate, tali occasione nulli rem suam debet auferre. Domnus[1] Gaufridus abbas qui multum prudens, et multum litteratus et multum eloquens fuit, satis ostendit quod in rationibus non multum confidebat, nec multum vigebant, qui Turonis ubi vos et abbas et nos vobiscum eramus, de capella ista nullum clamorem protulit, similiter nec in celeberrimo Remensi concilio, ubi archiepiscopus Remensis fuit, cui isti innituntur, et ubi

1. *Dominus.*



PRIEURÉ DE S^t CLÉMENT DE CRAON

nos vobiscum fuimus, super hoc quod isti clamant, clamorem sive querelam ad aurem sanctitatis vestræ detulit. Ad ultimum, isti regulares quomodo possident parati sunt comprobare capellam istam jam a XXX annis vel XL fuisse datam ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Bosco sine reclamatione legitima sibi facta.

XII. — Nunc autem, carissime Pater, pervolate partem adversariorum et nostram, et conferte auctores auctoribus, assensores assensoribus, modo modis, loca locis, tempora temporibus, impetitos impetitis, et quod etiam per vos non rogati faceretis recte judicantes sæpissime jam commemoratæ abbatiæ de Bosco hoc suum satis parvum solatium adjudicate. Quod si apud vestram sublimitatem oratio nostræ parvitatis nullius fuerit, commoveant viscera vestra paupertas hujus fratris et ecclesiæ suæ pauperis, humilitas ejus et ecclesiæ suæ humilis, quia vos estis sustentator pauperum et pater orphanorum et advocatus eorum. Vos estis judex judicum terræ. Sententia vestra diffinit universas, acceptatio personarum non fuit apud Christum, nec debet esse apud vos, vicarium ejus; vestrum est bene posita confirmare, vestrum est male gesta destruere[1]. Amodo sollicitudinem causæ pauperis istius et fratrum suorum, in sinum clementiæ vestræ projicio. Amodo curam hujus pauperis Johannis et aliorum fratrum suorum habeatis; quia, Domine, tibi derelictus est pauper, orphano tu, non dicam eris, sed sis adjutor.

SOURCES. Housseau, IV, n° 157, extrait du *Cartulaire du chapitre Saint-Maurice d'Angers*, f. 129 *v°* et 130-132 et 133 *r°* et *v°*. — Migne, PP. LL. t. CLXXX, col. 1649. Mss. 12700, f. 293 *v°*.

1. Ce membre de phrase manque dans Migne.

CCCCLXXVIII.

EPISTOLA INNOCENTII SECUNDI, DE TRICENNALI POSSESSIONE.

12 janvier 1130-1136.

Innocent II confirme les propriétés de la Trinité, spécialement celles acquises depuis trois ans.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Fromundo abbati et monachis Vindocinensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolicæ sedis nos monet authoritas ecclesiarum omnium, præsertim quæ beati Petri juris existunt, sollicitudinem gerere et uberius gremio familiarius confovere. Ad exemplum itaque predecessoris nostri, felicis memoriæ papæ Calixti, Vindocinensi monasterio quod ad jus sanctæ Romanæ ecclesiæ pertinet, confirmamus omnia quæ usque hodie et præcipue sub tricennali possessionne noscitur habuisse, præsentis scripti pagina decernentes ut nulla deinceps ecclesiastica secularisve persona inde quidquam distrahere, minuere vel auferre præsumat. Præcipimus etiam ut nullus archiepiscopus vel episcopus, super quemlibet monachum Vindocinensis monasterii, potestatem aliquam audeat exercere, aut in ipsis potestatem quislibet hominum vindicare, sed soli Romano pontifici et eorum abbati subjecti semper et obedientes existant. Quidquid præterea libertatis, immunitatis seu dignitatis prædicto cænobio ab apostolica sede concessum est, nos quoque ratum et integrum perpetuo manere sancimus. Quicumque igitur contra hæc scienter venire temtaverit, indignationem beatorum

apostolorum Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Pisis, secundo ydus januarii.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 39. — Extraits, mss. 13820, f. 315 et 356. — Baluze, 139, f. 262. — Mss. 273 de Vendôme, f. viii, n. iii. — Decamps (mss. 103, f. 104 *v°*), signale un autre privilège de ce pape, en faveur de Vendôme : « Innocentius II Fromundo abbati MCXXXVI, pridie idus januarii concordiam confirmat inter abbatem et Ulgerium episcopum Andecavensem. »

CCCCLXXIX.

DE MASURA TERRÆ APUD HEREMITAS.

Vers 1137.

Hilgot Bouvier donne à la Trinité une pièce de terre aux Hermites, en reconnaissance de l'admission de son père comme moine dans l'abbaye.

Notum sit præsentibus et futuris quod Hilgotus Buccellus domnum Frotmundum abbatem adiit, postulans ab eo quatenus eum, pro Dei amore, hujus loci monachum faceret. Ille vero, tam ejus precibus quam domni Ulgerii Andegavensis episcopi[1] et Archembaldi subdecani Aurelianis, in quorum præsentia hoc postulaverat, faciens quod ille devote petebat, benigne ei concessit. Hilgotus autem filius

1. Voici le sommaire d'une autre charte donné par le mss. 13820, f. 339 *v°* : « Fromundo Vindocinensi abbate, Ulgerius episcopus Andegavensis anno xii episcopatus, anno MCXXXVII, indictione xv, xi kalendas aprilis, regnante in Francia Ludovico, in Andegavia Goffrido filio Fulconis, determinat quid ex oblationibus in ecclesiis monachorum ad eos debent deferri, inter alia ex oblationibus mulierum purificatarum sacerdoti reservatur unus panis nummalis vel duo obolares ».

ejus audiens factam in patre suo clementiam, ad domnum abbatem accessit, et pro collato patri suo beneficio gratias agens, quamdam masuram terræ quam apud Heremitas habebat, secus stagnum comitis, cum pratis quæ eidem terræ adjacent, nobis donavit, quod in præsentiarum concessit Garnaldus frater ejus... Postea vero idem Hilgotus, et Burchardus frater ejus, et Orania mater ipsorum... de eodem dono domnum Frotmundum abbatem cum una clave investiverunt. Quod viderunt et audierunt isti : Hilgotus de Sancto-Karileffo, Rainaldus de Longa-Ulmo[1].

Sources. Baluze, mss. 47, f. 281, extrait du fol. 236 du *Cartulaire*. — Dom Housseau, n° 10862, fait allusion à cette charte : « Erat alius investiendi modus v. g. Fromundum abbatem investivit Hulgotus Butœllus cum una clave. » — Mss. 13820, f. 332. « Et hoc factum dicitur in tumulo abbatis. »

1. Le 18 mai 1518, Pasquier Guérin et sa femme, « mûs de dévotion et compassion des âmes de leurs parents et amis trépassés, et pour le salut de leurs âmes », donnèrent au prieur des Hermites 115 sols de rente perpétuelle sur leur maison portant l'enseigne des trois Godets, à charge de faire célébrer chaque dimanche, au matin, une messe avec un Subvenite.

En 1528, Mathurin Marquenet, curé de Marcay, donna la moitié d'une maison « pour estre es prières de l'église de Vendôme ».

Une dame Jeanne Feuscher, veuve d'Olivier de Silly, à une époque indécise, fonda la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, à charge de quatre messes par semaine, dont la matutinale du dimanche. Cette chapelle était en 1656 à la présentation de René Bellanger, seigneur de Vautourneux, de la Barre et de la grande Bouessière, demeurant à Paris, rue Saint-Honoré, par suite de la vente à lui faite par les religieux de Vendôme « pour payer 1,300 livres dont ils étaient redevables chaque année et pour acheter des ornements, etc., moyennant le prix de 25,000 livres tournois », de la baronnie, terre et seigneurie temporelle des Hermites, terrages, fiefs, cens, rentes, lots, amendes, profits féodaux et seigneuriaux, justice haute, moyenne et basse, etc. »

Parmi les biens du prieuré, se trouvait le moulin foulleret des

CCCCLXXX.

DE DECIMA DE BUSLO.

1137.

Geoffroy Breton, sa femme et ses enfants, reconnaissent les droits de l'abbaye de la Trinité sur les dîmes de Busloup, données par Jérémie de la Tour.

Notum..... quod quidam homo, Goffridus Brito, calumniabatur partem decime que pertinet ad ecclesiam de Buslo, quam scilicet decimam Jeremias de Turre [1] dederat

Hermites, sur lequel Jean de Vendôme, baron de la Chartre sur le Loir, avait acquis le 4 mars 1495 le droit de pêche, trois nuits consécutives. Le fermier du moulin devait fournir les engins et les hommes, et lui livrer la moitié des poissons. Ce droit fut revendiqué en 1640, par M. de Courtoux, chevalier, baron de la Chartre, héritier de Charles Plaix, écuyer, sieur de Boislandry avec René de Bueil, chevalier, comte de Sancerre. L'abbaye eut encore à poursuivre le paiement d'une rente de 10 septiers de blé méteil sur ledit moulin, contre M^re^ Adam Gallant, écuyer, sieur de Vallière, 1666, et contre Claude Forget, chevalier, seigneur de Bralouet, capitaine en chef des quatre vols des oiseaux du cabinet du roi, en 1686.

« Adam Gallant, nous écrit M. A. de Trémault, fut bailly du Vendômois d'environ 1603 à 1610. Gaillard Gallant son père était en 1559 argentier de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Il fut ensuite trésorier de la maison de Navarre (1561). En 1581 les droits du domaine de Navarre sur la paroisse des Essarts au bas Vendômois lui furent vendus. En 1596, il est qualifié sur les registres de Saint-Martin de Vendôme, Gaillard Gallant, sieur de Vallière, conseiller du roi, général de ses finances de sa maison de Navarre ».

1. Baluze, mss. 47, f. 267 *v°*, donne l'extrait suivant du folio 198 *v°* du Cartulaire : « Rainaldus de Turre miles, Sarracena mater ejus, Hugo frater ejus... tempore Fromundi abbatis ». [Sarracena était femme de Jérémie de Lisle. Voir *Cartulaire Vendômois,* CLXXXVI. A. T.]

ei, sicut ipse Goffridus attestabatur. Siquidem idem Jeremias, quod sui juris non erat, juste dare non potuit. Tandem recordatus idem Goffridus venit, cum matre sua et fratribus suis, in monasterium Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis dimisitque in manu domni Fromundi abbatis. Hoc concessit Orhandis mater ejus, hoc Gradale et Willelmus atque Galterrus, fratres Gofridi, concessit. Abbas concedit ut in obitu eorum in hoc monasterio sepeliantur. Anno MCXXXVII[1].

Source. Mss. 5419, f. 25.

CCCCLXXXI.

DE TERRA MONTIS-HADELINGIS.

1134-1139.

L'abbé Fromond obtient des prévôts de la Ferrière la remise de toutes leurs revendications sur la terre de Mont-Edelin, donnée dès le principe à l'abbaye par le fondateur, Geoffroy Martel.

Notum facimus presentibus et futuris quod terram quamdam possidebamus in examplationibus Wastinæ, in loco qui dicitur Mons-Hadelingis, quam a prima nostri

1. Il y eut le 24 novembre 1505, « appointement entre M. Loys abbé de Vendôme, et l'abbé et le convent de l'Estelle (l'Etoile) et le prieur de l'Escotière, pour raison des dîmes dudit lieu, par lequel le prieur de l'Escotière est tenu payer ung chascun an quatre sextiers de seigle à l'abbé de Vendôme, rendus en ses greniers au lieu de Vendôme ». (Mss. 243, f. LVI.)

monasterii fundatione juris hujus loci esse, a fundatore scilicet nostro bone memorie Goffrido Martello nobis collatam, patens erat. Verum, temporis habente curriculo, accidit ut Huberto de Peranno, prefecto de Ferraria, desponsaretur uxor quedam mulier, Florentia nomine, cui dotis loco dedit comes Vindocini, Gauffridus de Pruliaco, supradictam terram de Monte-Hadelingis. Defuncto autem Huberto marito Florentiæ, nupsit eadem alteri, Fulcherio scilicet de Ferraria, qui et ipse prefatam terram calumniabatur et ad fiscum suum redigere nitebatur. Nobis vero reclamantibus et privilegiorum nostrorum testimonia opponentibus calumpniis ejus, tandem acquievit veritati et rationi Fulcherius, veniensque in monasterium Sanctissimæ-Trinitatis dimisit prefactam calumpniam in manu domini Fromundi abbatis, ipse et uxor ejus Florentia. Hoc vidit et concessit Marso, gener eorum[1], uxor Marsonis Elisabeth, filia Fulcherii atque Elorentiæ, filii etiam eorum Hilgotus atque Goffridus, Durandus subprior, Ulricus sacrista, Matheus hospitalarius, Giraudus. De laicis : Gauterius cocus, Mauricius cocus, Galterius famulus domni F. abbatis et Albericus,

Source. Mss. Phillipps, n° 25058, f. 163 : « Ex Tabulario Vindocinensi, fol. IIcXLIII *v°*, avec cette note : « Vix legi postest[2]. »

1. Le même mss. contient sur Marson la note suivante : « Marso monachus noster factus est, anno MCLXV. Ex folio (Cartularii) IIc XLIX *v°* ».

2. Baluze (mss. 47, fol. 281 *v°*) donne tiré du même feuillet du *Cartulaire* l'extrait suivant : « Milites quatuor : Rainaldus de Genesta, Farboius de Buriaco, Paganus de Sancto-Karileffo, Tebaldus Haiz. »

CCCCLXXXII.

DECIMA DE PESOU ET DE BUSLOU.

1132-1139.

Rainaud de la Tour s'était emparé de la dîme de Pezou et de Buslou ; craignant pour le salut de son âme, il se résolut enfin à les restituer à la Trinité.

Noverint successores nostri quod quidam miles, Raginalus videlicet de Turre, tenuit diu, sub periculo anime sue, partem quamdam decime que pertinet ad ecclesiam de Pisoto, et partem illius que pertinet ad ecclesiam de Buslot. Tandem vero recordatus quanti periculi esset laicam personam jura ecclesiastica possidere, salubri usus consilio, dimisit prefactas decimas ecclesiis quarum erant, et quia eas diu injuste tenuerat, voluit eisdem decimis aliquid, quod nunquam habuerant, adaugere, decimam videlicet atque jus parrochiale terre sue, a Notra videlicet de Suulth (sic) versus Puteolos, versus marches Blandini, versus fossam Invalii, versus Mutham, usque ad Ledum fluvium. Hoc concessit mater ejusdem Rainaldi Sarracena, et Hugo frater ejus. Hujus rei causa constituende et corroborande, venit idem Rainaldus in capitulum Sancte-Trinitatis Vindocini et dimisit decimas quas injuste tenuerat, et eam decimam quæ nullius ecclesie eatenus fuerat, decimam scilicet quam supra dicimus, a Notra de Suilth (sic) usque ad Ledum, dedit ecclesiis quas supranominavimus, posuitque donum ipsarum decimarum super altare Sancte-Trinitatis Vindocini, ipse et frater ejus Hugo. Actum in presentia domni Fromundi abbatis atque tocius

capituli. Quod viderunt et audierunt : Haimericus forestarius, Fortanus, Haimericus prefectus, Ricardus de Pisoto, Hubertus frater ejus, Galterius prefectus Ville-Dei, Arnaldus cellararius, Radulfus de Heremitis et multi alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXII *v°*, n° 829.

CCCCLXXXIII.

DONUM PETRI DE MONTE-AUREO.

1130-1139.

Hamelin de Langeais avait donné 15 *sous de cens pour illuminer le crucifix placé dans la nef de l'église de l'abbaye. Pierre de Montoire, pour rendre cette fondation perpétuelle, y ajoute une rente de* 17 *sous* 3 *deniers.*

Notum sit presentibus et futuris quod Hamelinus de Leniaiis dederat quondam Deo et monachis Vindocinensibus XV solidos census, ad illuminationem Crucifixi de nave monasterii, quos annuatim de propriis reditibus reddere faciebat. Postea vero Petrus de Monteaureo, volens ut eleemosina patris sui perpetim rata maneret, VIII solidos census, quos ei cellerarius reddere solebat de Villa Jateni, nobis condonavit ; de suo vero proprio, VII alios solidos in eodem loco nobis donavit, ita predictam terram et homines qui censum ei reddere solebant, juris nostri esse constituens ut quidquid consuetudinis, quicquid redditus ex eis habere solebat, nos haberemus, quicquid de predicta terra capiebat, caperemus. Præterea duos solidos et tres denarios census ad Barram-Matrisse nobis dedit,

nichil sibi juris in eis retinens, sed dominio nostro relevamenta et alias consuetudines concedens. Hoc donum fecerunt Petrus et filii ejus Philippus et Harduinus, in manu domni Fromundi abbatis, inter Sanctum-Russerum et Sanctam-Mariam de Villa-Lauro. Quod viderunt et audierunt isti : Petrus de Monteaureo, Philippus et Harduinus filli ejus, Hugo de Monteaureo, Paganus Muardus, Hugo de Bullione, Goffridus..... De parte domni abbatis : domnus Bartholomeus de Vindocino, Wlgrinus frater ejus, Guido de Pino, Haimericus prepositus, Gastinellus, Radulfus scutum ad collum. Postmodum vero Fulcherius cellerarius, Ulricus segrestarius ad Montem-Aureum perrexerunt, ibique Ada, uxor Petri et Aanor, uxor Philippi hoc totum, ut prædictum est, concesserunt. Quod viderunt isti : Haimericus prepositus, Petrus Fergionus, Johannes cellararius.

Sources. Mss. Phillipps, n° 25058, f. 160. « Ex Tabulario, fol. IIᶜXL *v°*. col. 1 et 2, » avec cette note : « Vix legi potest. » — Baluze, mss. 47, f. 240 *v°*.

CCCCLXXXIV.

DE VICECOMITISSA CASTRIDUNI.

1136-1139.

La Vicomtesse de Châteaudun, Héloyse et son fils Hugues, reçoivent le privilège de l'association spirituelle.

Præsentium et futurorum memoriæ notificare volumus quia quædam vicecomitissa Castriduni, Eloisa, cum filio

suo Hugone[1], per castrum Vindocinum iter agens, divertit in monasterium nostrum, orans et supplicans, ut beneficium et fraternitatem hujus loci accipere mereretur. Quod audiens domnus abbas Fromundus, gratantissime precibus illius annuit, et in capitulum nostrum eam et filium ejus Hugonem devocans, de beneficiis et orationibus quæ in hoc monasterio fiunt, Deo donante, participes esse concessit. Ipsa vero super his omnibus gratias agens, Deo promisit se hunc locum defensuram et conservaturam deinceps. — Quod viderunt et audierunt: Goffridus de Lavarzino, filius comitis Vindocini, Frodo de Sancto-Martino, Rospanonus, Hugo de Ponceaco et alii multi.

Sources. Baluze, mss. 47, f. 263, extrait du folio CCXLIII du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 154.

CCCCLXXXV.

DE CALUMNIA ROBERTI VILLÆ-SANCTONIS.

Vers 1139.

Robert de Villexanton jure sur les saintes reliques de l'abbaye de Vendôme, qu'il se désiste pour toujours de ses prétentions sur une terre des religieux à Villemardy.

Successoribus nostris notum fore volumus quod terram quamdam apud Villam-Martini habebamus, quam per longa tempora quiete et absque calumpnia aliqua tenui-

1. Ce fait eut lieu, soit pendant la captivité de Geoffroy, vicomte, 1136-1137, certainement avant sa mort, arrivée en 1140, comme le prouve la présence de l'abbé Fromond, qui mourut en 1139.

mus. Interea surrexit quidam calumpniator qui Robertus de Villa-Santonis dicebatur, qui cepit calumpniari terram illam, et multas injurias nobis hominibus nostris inferre. Unde sepius requisitus, neque ad rationem stare seu a malicia sua resipiscere voluit. Tandem, quia voluntati divine nemo est qui resistat, penitentia ductus, venit in monasterium Sancte-Trinitatis Vindocini dimisitque calumpniam quam faciebat, in manu domni Fromundi[1] abbatis, recognoscens se injuste quod nostri juris erat calumpniatum fuisse. Juravit ergo super reliquias hujus monasterii ipse Robertus et Radulphus Morardi, cujus sororem duxerat Robertus uxorem, nonquam se deinceps pro terra eadem calumpniam facturos, sed pro posse suo contra omnes homines illam nobis expugnaturos. Hoc viderunt et audierunt et concesserunt: Albericus Guerrehet, Johannes Guicherius, frater Radulfi Morardi, quorum sororem habebat Robertus jam dictus. Hoc vidit et audivit: Harduinus Tesnerius ad cujus feodum terra ipsa pertinebat, Bartholomeus princeps et dominus tocius feodi, Archenbaldus prepositus, Petrus Mathua, Haimericus prepositus noster, Galterius coquus, Albericus de Basogiis, Galterius de Crocheio; de monachis: Hubertus prior, Wlricus segrestarius, Matheus hospitalis, Giraudus armarius.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXIIII, nº 834.

1. L'abbé Fromond mourut le 20 septembre 1139. Son obit est inscrit au 20 septembre: « XII kalendas octobris, depositio domni Fromundi abbatis ». (Nécrologe). « XII kalendas octobris depositio dompni Fromundi abbatis VI, IX lectiones » (M. 17 E de Vendôme, calendrier). Le *Chronicon* l'inscrit à l'année 1139 « MCXXXIX obiit Fromundus, bonæ memoriæ abbas Vindocinensis, XII kalendas octobris. » De son temps le monastère se maintint dans toute sa ferveur. « Religionis fervor et ardor charitatis monasterio nosceretur abundare. » (mss. 1189, *Historiæ Compendium.*)

CCCCLXXXVI.

CHARTA GAUFRIDI GRISAGONELLÆ COMITIS VINDOCINENSIS DONANTIS PARTEM FORESTIS GASTINELLÆ.

1139.

Geoffroy Grisegonelle et son fils Jean, donnent à la Trinité une partie de la forêt de Gâtineau, et promettent d'en garantir à l'abbaye la paisible possession. Les forestiers prêtent le même serment.

Ego Goffridus Grisagonella, comes Vindocini, et Johannes filius meus, terre mee heres post me futurus, salutis animarum nostrarum solliciti, et maxime Johannes, filius meus, pro salute anime matris sue et anime uxoris sue, dedimus partem terre nostre aut forestis, que Gastinella dicitur, in elemosinam, monasterio Sancte-Trinitatis Vindocini, in usus scilicet locorum eidem pertinentium, obedientie de Hulseto, obedientie de Villadei habendam ac tenendam in perpetuum. Monacho itaque qui prior fuerit dictus Hulseti[1] dedimus et concessimus virides et

1. Le prieuré de Houssay fut réuni, au plus tard au xv[e] siècle, à l'office de cellerier. Dans les temps postérieurs, ces dignitaires gouvernèrent seuls le domaine qui se composait des métairies de Beillard, de Houssay, profits et aventures de fief, droit des petites dîmes, 20 muids de blé de rente sur le moulin de la Fontaine appartenant en 1596 à M. de la Chasteigneraye, 4 septiers sur le moulin de Croué, etc.

Parmi les administrateurs du prieuré, nous trouvons Phillippe Thierry, cellerier et prieur, 1503; Jehan Gallois, 1542, 1563; Jacques Souin, 1565, 1580; Charles Lemalreux, 1593. Tous affermèrent le revenu temporel du prieuré; et parmi les fermiers nous devons citer Baptiste de Pogge, gentilhomme lucquois en 1570; Jacques Pecquet en 1596, qui en donnait 500 livres, avec la

siccas arbores per totam Guastinam ad focum suum, ad furnum. . . . . ad proprias domos construendas et restaurandas, ad varie supellectilis usus universos, hominibus vero incolis ejusdem ville ac terre dedimus arbores et pascua pecoribus suis per totam Guastinam, sicut habent et tenent ville Guastine adjacentes, quecumque ad ipsius adjacentiam pertinere noscuntur . . . . . Habebamus ego et filius meus Johannes terram quamdam et boscum circa fines Guastine versus Villam-Dei, terre monachorum contiguam, quam terram cum ipso bosco . . . . . donamus in elemosinam monasterio Sancte-Trinitatis Vindocini, id est sicuti se habet vallis Chevrelvarum versus Villam-Dei, ipso fundo vallis a reliqua . . . . . dividente. Sed ut hec res inter nos et monachos prefatos melius firmiusque consisteret, placuit ipsis ut darent nobis c. libras denariorum, de caritate monasterii. Nos vero volentes hanc elemosinam inviolatam et inconcussam permanere in secula, ne a nobis vel ab aliis aliqua occasione, aliquo in tempore, posset labefactari, dedimus fides nostras, in manu Frodonis de Sancto-Martino, de conservanda ipsa eleemosyna ad usum prefatorum monachorum. Ego scilicet G. comes, quamdiu in hac terra essem, qui in proximo Ierusalem tunc temporis iturus eram, et postquam reversus essem, si reverti contingeret, filius vero meus omnibus diebus quibus terram possessurus est, promisimus etiam per eamdem fidem nullam pacem vel fœdus aliquod habituros cum eo

charge de faire célébrer le divin service aux quatre fêtes annuelles; Jean de Bure en 1677, et enfin Pierre Percheron qui en 1781 en payait 1000 livres.

La métairie de la Brosse avait été depuis longtemps arrentée pour 15 sols: les détenteurs en donnèrent titres nouvels: Esther de Fourmantier, veuve de Cesard de Martin, ecuyer, sieur de Geoffres et Sasnières, 1644, Charles de Gilbert, sieur de la Barre, 1614, Jehanne de Varelay, dame de Noisay, 1592.

qui supradictam terram calumpniaretur, donec in curiam super hoc judicium subiturus veniret. Quod si contigerit Burguinum de Bolonia vel heredes ipsius, de quibus suspicabantur monachi quod eamdem terram calumpniaturi essent, per judicium eam sibi posse acquirere, concessimus ego et filius Johannes omnes redditus Gastine qui nobis redduntur, reddi monacho, et a forestariis ipsis solvi donec monacho prenominatam pecuniam c. librarum denariorum quam nobis donaverunt . . . . . egre ad voluntatem suam persolutam recipiant. De quo pacto sic tenendo dedimus iterum fides nostras ego G. et filius meus Iohannes, ita plane ut, si de eisdem redditibus . . . . . monacho aliquid inscienter raperemus, infra octo dies postquam resciremus, statim festinaremus reddere quod abstuleramus. De hoc iterum pacto dedimus fidejussores : Archembaldum. . . . . Guillermum Ruillatum. De hac iterum conventione . . . . .; de scilicet redditibus qua . . . . . si Burgungnus de Bolenia vel heredes ipsius possint predictam terram ad jus proprium redigere, fecimus forestariis fides suas dare . . . . . eddant monacho omnes redditus Guastine, donec ipsi monacho predictam pecuniam c. librarum denariorum receptam possideant. Hainricus Brunellus dedit inde fidem suam, Mathua suam, Goffridus de Fonte suam, Petrus forrarius suam, Paganus de Alba-Mala suam, Odo de Gastina suam. Omnes hi forestarii quod si contigerit aliquem . . . . . istis forestariis denominatis interim obire, ille qui in loco mortui subrogabitur, de eodem pacto sic tenendo fidem suam pollicebitur. Actum in presentia domni Huberti abbatis[1] totiusque capituli,

1. L'abbé Hubert fut le successeur de Fromond: « Fromundo abbate defuncto domnoque Huberto in abbatem substituto, » dit une charte qui était inscrite au f. IX^XX^XVII r°, col 1^re, du *Cartulaire;* « Hubertus abbas successor domni Fromondi », dit aussi

anno ab incarnatione Domini M° C^mo^ XXX^mo^ VIII^no^, præsentibus et concedentibus me G. Grisagonella, comite Vindocinensi, et Johanne filio meo, qui et donum hujus rei super altare Sancte-Trinitatis posuimus, presente et concedente Burchardo herede et filio, qui et palefredum a monachis pro concessione habuit . . . . . Videre et audiere isti: Frodo de Sancto-Martino, Wlgrinus, Archembaldus prefectus, Guillermus Ruilliatus, Goffridus de Vallibus, Fulcherius de Ferraria, Hainricus de Brunelliis, Herveus Huratus, Goffridus gener ejus, Petrus Torellus, Albericus prefectus monachus, Burellus molnerius, Mauricius Herbertus. Hoc postea concesserunt, apud Baugenciacum, Lancelinus, filius Johannis comitis Vindocini, Mathildis filia ejusdem Johannis, item alia filia Mathildis. Quod viderunt et audierunt: ipse Johannes pater, domnus Lancelinus de Baugenciaco, Silvaricus miles, Matheus de Quarta, Andreas frater ejus, Hugo Pelavillanum, Goffridus de Chaorciis, Hilgotus Burellus, Tebaldus filius Morini, Vaslerius, Petrus Asernardus, Goffridus filius Stephani, Vitalis Ferrat-Chatum, Galterius Serviens monachus, Rolandus de Papia, Albertus clericus, Symon clericus. De monachis: Ebrardus prior, Ligerius monachus, Herbertus monachus, Fulconus monachus, Rainerius monachus, Harduinus monachus.

Source. Mss. 12780, f, 228. — Mss. 273, de Vendôme, f. xvii, etc.

la charte de la prévôté de Villedieu (1145-1160). Le *Chronicon* fait aussi son éloge: « Cui (Fromundo) successit domnus abbas Hubertus, vir morum honestate et sanctitate plenus. Rexit autem monasterium annos v et v menses et xviii dies. Obiit xiv kalendas aprilis. »

CCCCLXXXVII.

DE MOLENDINO DE CHARCHENAI.

Vers 1140.

Simon Sauvegrain, chevalier des Roches, sur le point de mourir, demanda la faveur de recevoir l'habit monastique, ce qui lui fut accordé, mais auparavant il nous abandonna une rente de 18 *deniers qu'il avait sur notre moulin de Charchenai.*

Quoniam mens humana terrene inhabitationis cecitate depressa, ea que facta viderit, nisi frequentius illa aut per se videat, aut ab aliis audita memorie tradat, facile obliviscitur, litterarum apicibus posteritati succedentium notificare et cunitum[1] facere curavimus, quod nos monachi scilicet Vindocinenses cuidam militi de Rupibus, Simoni Salva-Granum nomine, decem et octo denarios census de quodam molendino, super Ledi aquam apud Charchenai sito, annuatim reddere solebamus. Hic autem supradictus Simon, gravi carnis infirmitate depressus, mortem vicinam adesse cognocens, et se viam universe carnis ingressurum sapienter providens, noster fieri monachus, ceteris relictis locis, devotissime exoptans apud nos, cum omni precum et obsecrationum supplicatione habitum religionis expetiit. Nos itaque ejus devotionem considerantes, et pene omnium militum Vindocinensium pro illo supplicantium precem suscipientes, duos e fratribus nostris, Osmundum scilicet atque Martinum, de Hulseto priorem, illuc misimus, qui eundem hoc devotissime in propria domo ei habitum reli-

1. Pour *cognitum*.

gionis imponentes, more consueto, monachum fecerunt. Qui tamen antequam monacus fieret, illos supradictos decem et octo denarios census, necnon et unam noctem quam in bracca ejusdem molendini habebat, eam scilicet quamcumque eligisset, nobis inperpetuum in elemosinam dedit: et hoc idem donum confirmando in manu supradicti fratris Osmundi, quendam baculum misit. Hoc similiter fecerunt tres filii jamdicti Simonis, Goffridus primogenitus ejus, Hubertus, Grifardus, uxor ejus et due filie. Quod viderunt et audierunt isti: ex parte ejus: Calu de Rupibus, Guillelmus sextarius, Hubertus presbiter, Odo Rex, Petrus gener ejus; ex parte nostra: Osmundus atque Martinus monachi; de famulis vero: Ainardus et Garinus prepositi, Maingotus. Hoc autem donum iterum confirmando Goffridus filius ejus, ea scilicet die qua ipse defunctus est, cunctis monachis coram astantibus, super altare dominicum fecit. Quod viderunt et audierunt quidam de famulis nostris: Guibaudus, Odo Polardus, Juhellus, Lanbertus.

Source. Mss. Phillipps, 2971, n° 833, f. IIc LXIII *v°*.

CCCCLXXXVIII.

DE CENSU QUEM DEDIT NOBIS GUILLELMUS DE NUZILLEIO APUD VILLAM-CHATAM.

Vers 1140.

Guillaume de Nuzilly donne deux sous de cens à Villechatain.

Sciendum est quod quidam miles, Guilelmus de Nuzilleio, dedit nobis monachis Vindocinensibus duos solidos census

in elemosinam, qui sunt apud Villam Chatam. Hoc concessit primogenitus ejus Hugo, in manu domni Huberti abbatis cum quodam grafio (sic). Quod viderunt et audierunt isti : Hugo de Marcheillo, Galterius Hait, Vulgrinus; ex monachis: domnus abbas Hubertus, Fulcherius prior, Balduinus, Ulricus, Galterius armarius, Hugo paganus, Bartholomeus, Radulfus, Mahildis, Dionisia, Aremburgis, Labracha.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXIIII, n° 835.

CCCCLXXXIX.

LE BOYS L'ABBÉ.

1140-1144.

Hugues de Martheil nous donne sa part de Fontaine-Bouillant qu'il avait en communauté avec nous.

Hugo quoque de Martheillo dedit nobis, in manu domni Huberti abbatis, cum quibusdam tabellis, pro redemptione anime sue, uxoris Mahildis et matris sue, partem suam cujusdam terre ad Fontem-Bullientem, que ante erat communis inter nos et ipsum, et tres denarios census ejusdem terre. Quod viderunt et audierunt isti: Hugo nepos ejus, Galterius Haid; de monachis: domnus abbas Hubertus, Fulcherius prior, Balduinus hospitalis, Galterius armarius. Hoc ipsum concesserunt filii ejus Sancio, Hugo et Mauricius, filie Dionisia, uxor Burcardi, et Petronilla.

Source. Mss. Phillipps, f. IIc LXIIII, n° 836.

CCCCXC.

CONFIRMATIO EPISCOPI CARNOTENSIS DE PROMOTIONIBUS.

Vers 1140.

Geoffroy, évêque de Chartres, qui avait voulu exiger la profession de l'abbé Fromond, et y avait renoncé sur le vu des bulles de Paschal II et d'Urbain, et du privilège de l'évêque Thierry, déclare ne point la demander de l'abbé Hubert et reconnaît l'exemption de l'abbaye.

Goffridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, sedis apostolicæ legatus, Huberto, eadem gratia, Vindocinensi abbati salutem et gratiam. Cum venerabilis prædecessor tuus Goffridus, Deo, ut credimus, vocante, præsentis vitæ cursum terminasset, communi assensu capituli, Fromundus, cum vitæ honestate tum prudentia decoratus, in abbatem electus est. Qui, cum ad benedicendum nobis præsentatus fuisset, professionem ab eo, sicut ab aliis nostræ diœcesis abbatibus, quæsivimus. Ille vero respondit professionem se nullo modo facturum, quoniam a venerabilibus sedis apostolicæ pontificibus Urbano et Paschali, sub anathemate interdictum erat, ne abbas Vindocinensis pro benedictione sua professionem faceret, et ne ullus eam ab eo acciperet, et si Carnotensis episcopus eum nollet benedicere, a quocumque vellet episcopo benedictionem acciperet. Quorum visis privilegiis, cum eis resistere nec vellemus nec possemus, sine professione illum benediximus [1]. Illo defuncto, te

1. Cette circonstance est racontée fidèlement par le Chronicon : « Electus vero (Fromundus), cum ab episcopo Carnotensi pro consuetudine benedictionem postularet, ipse autem e contra pro benedictione ab eo professionem exigeret, ille se nullatenus id facturum respondit. Timere enim se dicebat ne si pro benedictione

quoque postea benediximus, nullam a te professionem exigentes. Accepta benedictione, rogasti nos humiliter ut tuæ et antecessoris tui benedictionis sic factæ nostrum tibi sigillum daremus, et ne aliquis successorum nostrorum a tuis successoribus professionem quæreret, nostra auctoritate prohiberemus. Perhibemus itaque testimonium veritati, quod venerabilis prædecessor tuus Fromundus et tu, sic a nobis benedictionem accepistis, quod nullam nobis vel nostræ ecclesiæ professionem fecistis. Insuper, Dei et auctoritate nostra, prohibemus ne tui successores nostris eam successoribus faciant. Concedimus etiam monasterio, cui, Deo auctore, præsides, omnem dignitatem et libertatem quam bonæ memoriæ predecessor noster Theodericus ei concessit, et quidquid in episcopatu nostro, tam in decimis quam in ecclesiis vel in quibuslibet possessionibus hodie possides, et confirmamus, et quidquid vel legitima emptione vel fidelium donatione acquirere poteris. Et quoniam idem monasterium procul est a nobis disjunctum, concedimus tibi tuisque successoribus, ut ad quoscumque volueritis episcopos monachos vestros ordinandos mittatis, eosdem episcopos rogantes, ut eos sine hæsitatione ordinent, nullam inde nostri sive successorum nostrorum verentes offensam. Gratia Dei et Domini nostri Jesu Christi sit cum omnibus eidem loco ista servantibus. Contradictores autem, nisi resipuerint, in æternum pereant, et in æterna morte et damnatione permaneant.

Sources. Phillipps, n° 2971, f. II^{c} LX $v°$, n° 825. — Sirmond,

contra dignitatem monasterii sui professionem faceret, maledictionem incurreret. Qua ratione et auctoritate privilegiorum quibus Vindocinense monasterium fulcitur, cum victus esset, non solum eum consecravit, verum etiam, quod libertatem monasterii sui defenderet, plurimum laudavit. »

Lettres de Geoffroy, livre II, epist. 27, note 160 (Edition Migne). — Launoy, *Inquisitio* etc., 316. — Decamps, mss. 103, f. 104 *v°* et 159. — L'abbé Simon, *Histoire de Vendôme,* II, p. 187, traduction française. — D. Verninac, mss. 394, fol. 232. — Baluze, 139, f. 265. — Mss. 13820, f. 321 *v°* et 326. — Mss. 12700, f. 279. — Mss. 273 de Vendôme, f. XVI *v°* et LXIIII, A. En marge: « Hæc carta est in primo scrinio bullarum apostolicarum sub littera B. » En effet une main plus récente en a écrit le sommaire au f. II *v°* B.

CCCCXCI.

DE VILLA DE BUSCELLO.

1140.

Thibaud, comte de Blois, et Rahier de Vieuxvicq délaissent leurs prétendus droits de justice sur le bourg de Boisseau.

Ego Thebaudus, Blesensis comes, omnibus tam præsentibus quam futuris notum fieri volo, pro remedio animæ meæ parentumque meorum, vigeriam quam in villa quæ Buscellum dicitur, clamabam, Deo et ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis de Vindocino monachisque ibidem servientibus in perpetuum quittam clamavi. Raherius[2] autem, dominus Veteris-Vici, hanc eandem vigeriam in prædicta villa

1. Launoy a attaqué l'authenticité de cette lettre ; son principal argument est que l'évêque Geoffroy, étant mort en 1138, n'a pu écrire une lettre à l'abbé Hubert, qui ne fut élu qu'en 1140. L'acerbe critique s'est laissé tromper par une erreur de *Gallia christiana ;* l'évêque Geoffroy ne mourut qu'en 1148. Les sept autres pages de l'auteur n'offrent même pas l'ombre d'une objection sérieuse.

2. *Racherius.*

clamabat, eamque de me tenere dicebat, quam quidem in presentia mea et per manum meam, præfatæ ecclesiæ in perpetuum similiter liberam et quittam clamavit, et de beneficiis ecclesiæ et monachorum vigenti libras proinde habuit. Et sciendum est quod supradictus Racherius pro forisfacto extraneorum meorum retinuit, et cum isdem Raherius pro forisfacto illius jugera de hominibus de Buscello improbe ceperat, in presentia mea rectum in manu domini Huberti Vindocinensis abbatis fecit, et pro emendatione recti, præfato abbati unum denarium dedit. Hoc autem laudavit et concessit Hodierna uxor R., laudaverunt et hoc Odo scilicet et Hugo filii Raherii Veteris-Vici. Ut autem hoc stabile et inconcussum permaneret, hanc cartulam sigilli mei auctoritate corroborari præcepi. Hujus testes sunt: Radulphus capellanus meus, qui hanc cartam sigillavit, Gosselinus de Auneolis, Hilduinus de Vendoper, Guillermus Goetus, Ursio de Fractavalle, Gaufridus vicecomes Castriduni, Hugo filius ejus, Hugo de Montinniaco, pater Raherii, Petrus Guina, Petrus Bursaudus, Hugo prepositus de Buscello, Raginaudus filius Raherii, Dano cubicularius abbatis. Actum est hoc apud Bonam-Vallem, anno ab incarnatione Domine MCXV, regnante Ludovico, filio Ludovici, rege Francorum, Gaufrido Carnotensi cathedræ residente et apostolicæ sedis legato.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIe LX, n° 824 en chiffres arabes; c'est la charte datée la plus récente de ce fragment du *Cartulaire*. — Mss. 17049, f. 725, avec indication du fol. 260 du *Cartulaire*. — Baluze, 47, f. 1283. — Decamp 103, f. 159. — Mss. 13820, f. 335 *v°* « Ex codice papyraceo nuper transcripto. »

CCCCXCII.

DE CORBINIACO ET FONTANIS.

1122 à 1143.

Ursion de Freteval, sur le point de mourir, mande Geoffroy, évêque de Chartres, et se repentant, rend à la Trinité la terre de Corbigny et de Fontaines.

Ego Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus. Episcopalis officii est paci et quieti religiosorum studere, et ne de rebus suis aliqua inquietudo sibi oriatur, cum occasio se præbuerit, providere. Eapropter presentibus et futuris notifico quod Ursio de Fractavalle, dum in infirmitate qua mortuus est, ad se nos vocaret ut peccata sua confiteretur, inter cætera publice confessus est quod multotiens monachos Vindocinenses de bosco, qui Corbiniacus dicitur, injuste inquietasset, sed nunc recognovit quod duæ partes illius bosci, pasnagii quoque et omnium reddituum juris monachorum essent, tercia vero sua, sic tamen ut neutre parti nichil de predicto bosco dare aut vendere liceret sine assensu alterius. Cognovit etiam quod in terra monachorum quæ Fontanis dicitur, nichil haberet nec talliatam, nec corveiam, nec aliquid omnino præter commendisiam. Hæc omnia idem Ursio, in presentia mea, monachis reliquit, astantibus et idipsum concedentibus duobus filiis suis Nivelone et Hamelino. Precepit et ibidem Niveloni filio suo ut particionem terre de Bussello quam abbas, consilio ipsius Ursionis, cum Fulcoio de Pateio fecerat, ipse concederet et perpetuo tenere faceret. Donum et quod Burcardus de Rupibus et Essalterius Deo et monachis dederant, in alo-

diis que proxima sunt Danzeio, eis concessit. Quod viderunt et audierunt isti : Ego Gaufridus Carnotensis episcopus, Gauterius notarius, Gauterius canonicus regularis, Johannes capellanus; de monachis: Fulcherius cellararius, Matheus hospitarius; de laicis: Nivelo ipse et Hamelinus frater ejus, Paganus de Froavilla[1] et multi alii. Ut autem hoc perpetuo ratum atque firmum maneret, huic carte sigillum nostrum apponere feci*.

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIᶜLVIII, n° 819 du *Cartulaire*. — Baluze, 47, f. 282 *v°*.

* Nous avons publié dans notre *Cartulaire Blésois*, pl. XX, n° 69, ce sceau de Geoffroy de Lèves. Outre ce sceau, Geoffroy a employé, à la manière des pontifes romains, une roue que nous reproduisons ici, d'après le mss. latin 17033, f. 87 de la bibliothèque nationale.

1. Baluze ajoute ici : « Robertus filius ejus. »

CCCCXCIII.

DE EODEM.

1122 à 1143.

Même thème que la charte précédente.

G. Dei gratia Carnotensis episcopus.... Cum nuper apud Fractamvallem visitassemus Ursionem, castri illius dominum, graviter egrotantem, cum magna, ut nobis visum est, contritione cordis et anxietate spiritus confessus est privatim peccata sua, et penitentiam quam ei injunximus devote suscepit; postea publice cognovit in presentia nostra, suis audientibus filiis Nivelone et Hamelino, et multis aliis, quod due partes bosci qui Corbinniacus dicitur et omnium reddituum juris erant Vindocinensium monacorum. Cognovit etiam quod in terra de Fontanis, nec talliatam nec corveiam habebat, nisi commendisiam tantum; boscum etiam quem Exarterius eis dederat et illum quem Bochardus de Rupibus proximum alodiis Danzeii eis vendiderat, eisdem concessit, etc... Testes: Gauterius notarius, Gauterius canonicus regularis, Johannes capellanus; de monasterio; Fulcherius cellerarius..... de laicis: Nivelo ipse et Hamelinus, frater ejus, Paganus de Froavilla, Burgundio de Meslaio, Herbertus de Boscato, Salomon de Toirri, Brito de Sancto-Karileffo, Elemus serviens ipsius Ursionis, et alii.

Source. Mss. 5419, f. 44. Cette copie prise sur l'original est différente de celle transcrite dans le *Cartulaire*.

CCCCXCIV.

DE DECIMIS DE MONTE-PANCERO.

1143.

Barthélemy de Vendôme donne à la Trinité les dîmes des blés et des vins à Montpensier.

Cunctis sanctæ ecclesiæ filiis præsentibus sive futuris legendum dimittimus quod Bartholomeus de Vindocino dedit in eleemosinam Deo et nobis monachis Vindocinensibus omnem decimam messis et vini, quam habebat in Monte-Pancero. Illud donum fecit in capitulo Sanctæ-Trinitatis Vindocini, in manu domni Huberti abbatis, cum quodam cultello. Quod donum posuit cum eodem cultello super altare dominicale, anno ab incarnatione Domini MCXLIII, Hoc concessit postea filia supradicti Bartholomei, Domitilla adhuc parva puella.

Sources. Baluze, 47, f. 282 *v°*, extrait du fol. CCXLIIII *v°* du *Cartulaire*. — Mss. 5419, f. 171.

CCCCXCV.

Vers 1143.

Milesendis, filia Adelermi Paschoini, uxor Guillelmi Roilleti et filii eorum Goffridus, Lancelinus et Joannes, et filia Agatha.

Source. Baluze, mss. 47, f. 281 *v°*, extrait comme le précédent du folio CCXLIIII du *Cartulaire*.

CCCCXCVI.

1143, mercredi 3 mars.

« Jamque domno abbate Fromundo defuncto, domnoque Huberto in abbatem substituto... Actum Vindocini, in camera domni Huberti abbatis... anno ab incarnatione Domini MCXLIII, v nonas martii, feria quarta[1]. »

Source. D. Verninac, biblioth. d'Orléans, mss. 392, f. 241.

CCCCXCVII.

DONUM TOCARDI.

1139 à 1144.

Touchard, gendre de Payen de la Cigogne, donne un arpent de pré.

Tocardus, gener Pagani de Ciconiis militis, donat unum arpennum prati pro socero suo jam defuncto, in manu domni Huberti; obtulit Deo cum quodam baculo predicti abbatis super altare.

Source. Decamps, 103, f. 153.

1. Cette date correspond exactement au mercredi 3 mars 1143. Or, en cette même année 1143, Pâques tombant le 4 avril, nous avons encore une nouvelle preuve qu'à Vendôme on commençait l'année à Noël et non à Pâques.

CCCCXCVIII.

DE MOLENDINO ERNALDI.

1139 à 1144.

Geoffroy le Roux abandonne ses réclamations sur le moulin Ernaut.

Godefridus Rufus calumniabatur molendinum qui vocatur Ernaldus, et bussellum et vicariam, et gagiavit propter hoc in manu Huberti abbatis[1], rectum dimittens quicquid in molendino et in ceteris calumniabatur. Hoc concessit uxor ejus Maria, et Rainaldus filius, et Heloissa filia ejus, quæ nondum loqui poterat.

Source. Decamps, 103, fol. 154.

1. Hubert avait délivré plusieurs chartes inscrites dans le Cartulaire : « Fol. IX^{XX}XVIII *r°*, col. 1, in manu domni Huberti abbatis obtulit Deo, etc. »; f. II^{C}XLIIII *v°* : « Hubertus abbas, anno MCXLIII » ; fol. IX^{XX}XIX *v°*, col. 2 : « Hubertus mortuus est anno MCXLIIII. » (Mss. 12700, f. 263). Le Nécrologe, et après lui le calendrier du bréviaire 17 E, inscrivent son obit au 20 mars : « XIII kalendas aprilis, depositio dompni Huberti abbatis VII^{mi}, IX lectiones ». D'après une note du mss. 12700, f. 263, « un autre livre manuscrit du chœur le plaçait au 3 des ides de janvier. » Le *Chronicon* le fait gouverner 5 ans, 5 mois et 18 jours, et marque son décès au 19 mars ; ce qui repousserait sa mort au 8 avril 1145 au plus tôt, à supposer que son élection aurait eu lieu le jour même de la mort de son prédécesseur, le 20 septembre 1139. La concordance serait parfaite, si nous pouvions lire 4 ans, 4 mois et 18 jours, son élection se serait faite alors après une vacance de 12 jours, le 2 octobre 1139. Son successeur Robert était certainement abbé en 1144.

CCCCXCIX.

DE VEXATIONIBUS A COMITE JOHANNE COMISSIS.

1143 à 1144.

« *Titre qui concerne Jean, fils de Geoffroy Grisegonnelle, comte de Vendôme, de la vexation qu'il fit à l'abbaye de la sainte Trinité de Vendôme et la réparation de ces maux.* »

Anno ab incarnatione Domini MCXLIII[1], congregavit Johannes, filius Goffridi Grisægonellæ comitis Vindocini, maximam multitudinem militum et peditum, cum quibus, fere per omnes obedientias nostras quæ sunt in pago Vindocinensi, contra consuetudinem et contra privilegia nostra, hospitatus, maxima dampna nobis et hominibus nostris, substantias eorum comedendo et devastando, fecit. Hujus transgressionis causa a domno Huberto abbate et a Goffrido inclito comite Andegavorum duceque Normannorum, hujus ecclesiæ defensore post Deum, sæpe admonitus ut dampna quæ nobis et hominibus nostris, contra consuetudinem et contra privilegia nostra hospitando per obedientias nostras fecerat, emendaret, in vita domni Huberti abbatis, qui eodem anno quo hospitalitates illas fecit, mortuus est, de termino in terminum illum ducens, emendare contempsit; post mortem vero domni Huberti abbatis, pro jam dicta transgressione, a domno Roberto abbate, successore ejus, ante predictum comitem Andega-

1. Baluze porte 1144, ainsi que Housseau dans la note marginale.

vorum, idem Johannes, ratione convictus, venit in domum istam, ante ipsum, cum multis baronibus et militibus suis, recognoscens se injuste et pro consuetudine illas hospitalitates non fecisse, et hoc faciens rectum in manu ejus domni Roberti abbatis. Quod viderunt et audierunt illi; ex parte ejus : Barthelomeus de Vindocino, Vulgrinus frater ejus, Hilgotus Bocellus, Guillelmus Ruillatus, Rainaldus Chamallardus, Gualabrunus de Meule[1], Tetbaldus de Gracia[2]; ex parte nostra : domnus abbas Robertus, Rivallonus prior, Fulcherius altararius, Ulricus tesaurarius, Symon elemosinarius, Rogerius de Conis[3], Guillelmus Rufus, Hilgotus presbiter Sancti-Martini, Albericus prepositus noster, Donatus, Bernardus prior Majoris-Monasterii, Joannes Sarrecenus prior de Lancei, et multi alii.

Sources. Housseau, n° 1707, avec renvoi au f. 199. « Ex Cartulario abbatie Vindocinensis ». — Mss. 17049, f. 713. — Mss. 13820, f. 299 *v°* et 381 *v°*. « Ex quodam registro papyraceo, f. 329. » — Baluze, 47, fol. 258, et 139, f. 248. — Decamps, 103, f. 153 *v°*. — Index du *Cartulaire,* n° DXXVI bis. — Mss. 12700, f. 279.

Geoffroy, comte d'Anjou, signe cette même année une charte en faveur de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers :

« Actum Andecavis, in thalamo comitis, anno Domini MCXLIII, indictione VI. — Ego Gaufridus comes Andecavorum hoc concessi. Post adeptum vero Normannie ducatum dux et comes, sigilli mei impressione idem sigillavi. » Arch. d'Angers, H. 197.

1. *De Menle.*
2. *De Gravia, de Grevia.*
3. *De Cosma.*

D.

CONCORDIA CUM ABBATE SANCTI-JULIANI PRO TRIBUS CAPELLIS DE CARTA.

1144.

Aimeric, abbé de Saint-Julien de Tours, reconnaît les droits de la Trinité de Vendôme sur les trois chapelles de la Chartre, et promet de lui en faire confirmer la possession par le Pape.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod olim fuit quedam contentio inter monachos Sancti-Juliani Turonensis et monachos Vindocinenses, pro tribus capellis que in nostro castro Carceris site sunt, prima in honore Dei genitricis Marie, secunda vero in honore sancti Vincentii, tertia in honore beati Nicholai, quas, quia in parochia de Marsono esse dicebantur, quam de jure suo monachi Sancti-Juliani esse asserebant, Vindocinensi ecclesie ipsi calumpniabantur. E contrario autem Vindocinenses monachi respondebant se per LX annos, et eo amplius, prefatas capellas pacifice tenuisse, et nunquam pro eis ullam calumpniam audisse, asserentes etiam quod eas ante possedissent quam monachi Sancti-Juliani in predicta ecclesia de Marsono aliquid donationis habuissent. Hec contentio sic ad pacem pervenit. Domnus namque Aimericus, abbas Sancti-Juliani, et totum ejus capitulum concesserunt Vindocinensibus monachis prenominatas capellas, jure perpetuo possidendas, atque promiserunt quod si aliqua ecclesiastica secularisve persona supradictas capellas, pro eo quod in parochia de Marsono site esse dicantur, calumpniata fuerit, ipsi vel successores eorum easdem capellas ad utilitatem Vindocinensis monasterii defendent et judi-

ciario ordine adquietabunt. Facta est autem hec concordia Andegavis, in presentia domni Goffridi, illustris Normannorum ducis et Andegavorum comitis, ipso eodem comite ad id operam dante, quem predictus domnus Aimericus abbas, pro concordia ipsa tenenda, plegium dedit atque in ejus et aliorum qui aderant auribus promisit, quod eandem concordiam a summo pontifice domno Papa confirmari faceret, et sigillum auctoritate sedis apostolice confirmatum domno Roberto, Vindocinensi abbati[1], vel ejus capitulo redderet. Et quoniam personas omnes que huic concordie interfuerunt, hic ascribi et annumerare longum est, quarumdam saltem nomina, ad hujus rei munimentum, hic adnotata sunt, que diversis in locis huic concordie interfuerunt. In capitulo Sancti-Juliani fratres ejusdem ecclesie : Petrus Syroti prior, Bartholomeus helemosinarius, Julio sacrista, Rivallonus monachus, Gerbertus monachus, Guido monachus et totum capitulum Sancti-Juliani ; de capitulo Vindocinensis ecclesie : domnus Robbertus abbas, Rivallonus prior, Hylarius sacrista ; de clericis : Engelbaudus, ecclesie Beati-Mauricii Turonensis thesaurarius, Robbertus archipresbiter, Vasletus magister scolarum Andegavensis, Guillelmus Rufus de Vindocino ; de famulis Vindocinensis abbatis : Dano cubicularius, Mauricius coquus, Herbertus marescaldus, Johannes, Xristoforus. Apud Andegavim : domnus Goffridus comes Andegavorum, Rainaudus Rufus, Oliverius de Novovico, Pipinus prepositus, Gaslenus Turonensis. Ego autem Aimericus, abbas Sancti-Juliani, qui communi assensu capituli nostri hanc concordiam cum ecclesia Vindo-

1. « Mortuo Huberto abbate, successit Robertus, prior Villæ Dei. » Baluze, 139, f. 270. — « Post mortem domni Huberti, abbati domno Roberto successore ejus ». Mss. 12,700, f. 263, extrait du f. IIcXXI du Cartulaire.

sinensi feci, ut universe altercationis scrupulus in posterum succidatur, hanc presentem cartam fieri precipi, et ad stabilitatem rei illam sigilli nostri munimine roboravi; presente domno Gaufrido Burdigalensi archiepiscopo, et clerico ejusdem archiepiscopi, magistro Petro assistente, qui ex mandato nostro et prefati Vindocinensis abbatis hanc cartam scripsit. Actum hoc atque firmatum dominice incarnationis anno MCXLIIII, Ludouico rege Francorum et duce Aquitanorum, Romano pontifice domno Lucio Papa II, domno Hugone Turonensi archiepiscopo, Willelmo Cenomanensi episcopo.

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, f. II^{c}LV *v°*, n° 816. — Mss. 5419 A, f. 107 ; copié sur l'original : « scel perdu ». — Mss. 13820, f. 327 *v°*. — D. Housseau, n° 10865, extrait du fol. 256 *r°* du *Cartulaire*. — D. Verninac, mss. 394, f. 242.

DI.

DE EODEM.

1144.

Geoffroy, comte d'Anjou, notifie à son fils aîné la sentence rendue en faveur de la Trinité pour les chapelles de la Chartre, et lui recommande de toujours protéger l'abbaye.

G. Andegavorum comes H. primogenito suo, salutem. Noveris, fili karissime, quod calumpnia quam monachi Sancti-Juliani Turonensis, per Haimericum abbatem suum, Vindocinensibus monachis faciebant pro tribus capellis de Carcere, Sancte videlicet Marie, Sanctique Vincentii et Beati-Nicolai, Andegavis in presentia mea sedata fuit.

Prefatus namque Haimericus calumpniam illam penitus dimisit, et predictas capellas Vindocinensi monasterio, jure perpetuo possidendas, concessit, meque plegium dedit Roberto Vindocinensi abbati, quod in capitulo Sancti-Juliani illam dimitteret, et a suo conventu dimitti faceret, et predictas capellas concedi. Huic ego rei testimonium perhibeo, ubi mecum interfuerunt testes idonei : Vaslatus, magister scolarum Sancti-Mauricii Andegavis, Hugo Carnotensis, canonicus Sancti-Laudi, Hugo de Cleeriis, Pipinus Turonensis, Goslenus Turonensis. Et ne rediviva calumpnia litem deinceps moveret inter Turonenses et Vindocinenses monachos, misi per dictum Vaslotum ad dominum Hugonem Turonensem archiepiscopum, rogans eum ut de clericis suis mitteret qui prefate calumpnie dimissionem audirent et capellarum concessionem. Ille petitioni mee difficilis non fuit, sed cum prefato Vasleto misit in capitulum Sancti-Juliani dominum Engelbaldum thesaurarium Sancti-Mauricii Turonensis, Robertum archipresbiterum, Guillelmum Rufum de Vindocino. In quo capitulo predictus Haimericus in sede abbatis ut abbas residebat, totique conventui potestative presidebat, resque monasterii ad libitum suum sine contradictione disponebat. Ibi in multorum audientia prefatam calumpniam dimisit, et predictas capellas Vindocinensi monasterio inperpetuum possidendas concessit, sicut Andegavis fecerat in mea presentia et multorum clericorum laicorumque audientia. Ejus dimissioni calumpnie et capellarum concessioni conventus qui aderat, et ex multis partibus propter hoc ipsum convenerat, assensum prebuit, promittens quod deinceps pro illis capellis, nec per se nec per alium, calumpniam moveret, nec calumpnianti assensum preberet, et ordine judiciario calumpnianti resisteret. Quod viderunt et audierunt isti : Haimericus, abbas Sancti-Juliani, Petrus Sirotus, prior et totus, sicut dixi, conven-

tus, Robertus abbas Vindocinensis, Revallenus prior, Hylarius sacrista, Engelbaldus thesaurarius, magister Vaslatus et alii multi. Et quoniam, Deo volente, ad regimen terre mee michi te successurum credo, amicabiliter te rogo quatinus Vindocinensis monasterii pro posse tuo defendas, et in adversarios eorum rigorem tue potestatis extendas; antecessores enim nostri idem monasterium fundaverunt, et usque ad tempora nostra viriliter defenderunt. Ego etiam in suis necessitatibus illi non defui, et libenter, quotiens oportuit illi auxilium et consilium prebui. Tu quoque, qui et me et omnes antecessores meos potestate et dignitate, per Dei gratiam, superabis, pro Dei et mei dilectione Vindocinensis monasterii monachos et res eorum in tua suscipe custodia, nec illos patiaris alicujus gravari malicia.

Sources. Mss. 5419, f. 101 : « Titre de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, scellé sur las de cuir, sel perdu ». — Mss. 13820, fol. 338. — Mss. 273 de Vendôme, f. IIIIˣˣII, b.

DII.

DE EODEM.

1144.

L'archevêque de Tours confirme l'accord survenu entre l'abbaye de Saint-Julien de Tours et la Trinité de Vendôme, au sujet des églises de la Chartre.

H. Dei gratia Turonorum archiepiscopus, omnibus fidelibus salutem in Christo. Inter monachos Sancti-Juliani Turonensis et Vindocinenses monachos fuit discordia pro tribus capellis, que in castro Carceris site sunt. Monachi

namque Sancti-Juliani dicebant quod in parrochia de Marsono, que eorum juris erat, site erant, et ideo illas calumpniabantur. E contrario, Vindocinenses monachi respondebant quod easdem capellas per LX annos in pace tenuerant, nec ullam pro eis calumpniam audierant, et quod eas ante possedissent quam monachi Sancti-Juliani in ecclesia de Marsono aliquid dominationis habuissent. Hec contentio aliquandiu duravit, et per clamorem domini Haimerici, tunc Sancti-Juliani abbatis, ad aures incliti Andegavorum comitis Goffridi pervenit. Qui, vocatis utriusque monasterii abbatibus, Roberto scilicet Vindocinensi et Haimerico Turonensi, auditis utriusque rationibus, de pace inter eos tractavit, eosque in concordiam reduxit, concordieque tenende plegius fuit. Denique, ut vir sapientissimus, ad nostram eos presentiam misit, ut in capitulo Sancti-Juliani concordia firmaretur, nostraque auctoritate firmaretur. Nos itaque cum præfatis abbatibus misimus in capitulo Sancti-Juliani venerabiles personas dominum Ingelbaldum tunc Turonensis ecclesie thesaurarium, dominumque Robertum archiepiscopum, domnum etiam Guillelmum Rufum, canonicum Sancti-Georgii de Vindocino, et domnum Vaslotum, Andegavensis ecclesie magistrum scolarum, ut ipsi, vice nostra, quem assensum capitulum Sancti-Juliani concordie predicte daret, audirent et auditum ad nos referrent. Domnus itaque Haimericus abbas totumque ejus capitulum concesserunt domno Roberto abbati et Vindocinensibus monachis prefatas capellas, jure perpetuo possidendas, promittentes etiam quod si de eis aliquando calumpnia illius fieret, pro eo quod in parrochia de Marsono esse dicerentur, ipsi ad utilitatem Vindocinensis monasterii calumpniantibus resisterent, et judiciario ordine acquietarent. Nos vero audientes a fratribus nostris quos illuc a latere nostro miseramus, quod

abbas et omnis conventus concordiam predictam libere et quiete concessissent, gavisi sumus in Domino et utriusque abbatis deprecatione presentem cartam scribi jussimus. Et ut hec concordia rata in perpetuum maneret, neque ulla deinceps altercatio subimmergeret, sigilli nostri auctoritate roborari fecimus. Actum est hoc atque firmatum in domo nostra Turonensi, dominice incarnationis anno MCXLIIII, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum, Romano pontifice domno Lucio papa II, domno Hugone Turonensi archiepiscopo, Willelmo Cenomanensi episcopo.

Sources. Mss. 5419 A, f. 105 : « scellé sur las de cuir, scel perdu ». — Mss. 17047, f. 85. — Mss. 13820, f. 338 *v°*. — Mss. 273 de Vendôme, f. IIII^XX II, a.

DIII.

DE DECIMA VILLÆ GUMBERGÆ.

Vers 1144.

Mauricius de Arablio[1] dedit Sancte-Trinitati Vindoci-

1. *Arablium* me semble pouvoir être identifié avec l'Arable, commune de Saint-Cyr du Gault, près Châteaurenault (Indre-et-Loire), localité assez voisine de Lancôme et de Gombergean.

En 1148, Maurice *de Erablio* se désiste en faveur de Marmoutier de ses prétentions sur la terre de Villatroe, dépendant de Lancé, qu'il revendiquait (Cart. Vendomois de Marmoutier, ch. LXIX A, et Cartul. Blésois, ch. CLXIV).

En 1136, son frère, *Gaufridus de Arablio,* est témoin d'une charte de Fulcois des Vaux « de Vallibus », dont les dispositions sont confirmées par Renaud, seigneur de Châteaurenault. (Ibid., ch. II A, et CLVII). Voir aussi plus haut la charte 445.

Il y avait un fief de l'Arable qui relevait de la seigneurie des Vaux de Sougé (Invent. des Archives de Loir-et-Cher, E, 103).

A. DE TRÉMAULT.

nensis monasterii decimam terræ cujusdam quæ vocatur Pictavis, et est sita in parrochia Villæ Gumbergæ, et quicquid de suo beneficio vel antecessorum suorum Vindocinense monasterium habebat, (nondum duxerat uxorem, uxore ducta calumniam tandem dimisit)... Hoc concessit uxor ejus Haois et filiæ eorum parvulæ, quæ nondum loqui poterant.

Sources. D. Verninac, mss. 394, f. 241, à la biblioth. d'Orléans. — Decamps, 103, f. 153, avec renvoi au f. 199 du *Cartulaire*.

DIV.

DE CALUMNIA MAURICII DE ARABLIO.

Vers 1144.

Maurice de l'Arable se désiste de ses réclamations sur la terre de Gombergean.

Mauricius de Arablio calumniatus est domno Roberto abbati, primo anno ordinationis suæ[1], et nobis monachis Vindocinensibus, burgum nostrum de Villa Gumbergæ, et taillatam quam in burgo habemus, pro eo quod idem burgus de beneficio suo erat, sicut ipse dicebat, sed denique resipiscens, totam calumniam de burgo et taillatam in perpetuum dimisit, et recognovit quod in prefato burgo et taillata nihil habebat, et quod injustum calumniatus fuerat, et inde guagiavit rectum cum cornu cappæ domno Roberto abbati, inter plaxicium de Arrablio et molendinum suum.

Source. Decamps, f. 153 *v°* avec renvoi au f. 201 du *Cartulaire*. — Citée par D. Verninac, mss. 394, f. 241. — Mss. 12700, f. 263.

1. Le mss. 12700 ajoute entre ( ) MCXLIIII.

DV.

LITTERA EUGENII PAPÆ III.

Vers 1145, 16 avril.

Le pape Eugène III confirme toutes les possessions de la Trinité et les accords conclus avec l'abbaye de Saint-Julien de Tours pour les églises de la Chartre.

Privilegium Eugenii pape tercii confirmantis quicquid monasterium Vindocinense possidere noscitur. Confirmat etiam concordiam inter abbatem Vindocinensem et Aymericum abbatem Sancti-Juliani factam super tres ecclesias de Carcere scilicet Sancti-Nicolay, Sancti-Vincencii et Beate-Marie, precipiens ne infra banleugam ejusdem castri alia construatur ecclesia vel capella, sine consensu Vindocinensis abbatis. Datum Remys, XVI kalendas maii[1].

Sources. Manuscrit 273 de Vendôme, f. VIII ; une note à l'encre rouge : « Vidi », indique que l'original existait encore en 1501. — Mss. 13820, f. 343.

DVI.

DONUM RAINALDI DE MOTA.

1145.

Renaud de la Motte et Eudes, son fils, donnent deux sous de cens à Villechatain.

Anno MCXLV, Rainaldus de Mota et Odo filius ejus

1. A cette même époque, en 1145, le même pape Eugène III approuvait le don que fit à l'abbaye de Molène « Raynerius, dominus Calvimontis, Jherosolimam iturus,... assensu comitis Blesensis Theobaldi. » *Acta Pontificum Romanorum inedita*, par Pflugk Harttung, vol. I, p. 177.

dant monachis Vindocinensibus duos solidos census ad villam Chaten, et propter hoc receperunt beneficium totius abbatiæ ; quo facto in capitulo, pervenerunt ambo ad ecclesiam et optulerunt Deo donum suum cum quodam baculo super altare dominicum, coram testibus.

Source. Housseau, n° 10881, extrait du fol. 202 *v°* du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 153 *v°*.

DVII.

1145.

Anno MCXLV, Bartholomeus de Vindocino et Wlgrinus frater ejus, et Archembaldus prepositus, filius ejus Archembaldus.

Sources. Baluze, mss. 47, f. 267, extrait du fol. 197 *v°* du *Cartulaire*. — Mss. 5419, f. 171.

DVIII.

DE SIMONE DE BALGENCIACO.

1145.

Simon, seigneur de Beaugency, donne à la Trinité la foire de saint Bienheuré.

Domnus Balgenciaci, cui nomen erat Simon, dedit nobis monachis de Vindocino in capitulo, in manu domni Roberti abbatis, totam ferian suam Sancti-Beati, et

totam aquam suam quæ currit ante rupem ecclesiæ Sancti-Beati[1], pro anima patris sui, et pro anima cujusdam sui militis, nomine Hugonis, filii Ridelli de Relle, qui ab eodem Simone nobis æger admissus in hospitio hujus ecclesiæ vitam finivit, et obtulit donum cum quodam ligno super altare dominicum. Quod viderunt isti: ipse Simon, Bartholomeus de Vindocino, Maingotus de Sancto-Bohario, Robertus de Bloi. — Hoc itaque fuit factum anno ab incarnatione Domini MCXLV.

1. La roche de Saint-Bienheuré, sur laquelle s'appuyait l'église paroissiale de ce nom. On y voit encore la crypte ou cave, refuge du dragon qui fut exterminé par l'apôtre de Vendôme : « Adfatur unus Vindocenus haberi castro Vindocino, excisam in lapide criptam, quæ procul e castro, ad radicem montis, super ipsum Læti alveum decurrentis distabat..... Immanissimorum serpentum fedissimam promeruerat habere culturam..... In predicto specu serpens habitabat immanissimus, cujus metus super proxime telluris habitatores ita vehementer excreverat, ut stulta temeritate assererent eum idcirco reservari, quod quandoque egrediens, omnia loci illius arva et quæ in eis reperiret, flammis incendii sui consumpturus foret. Qui etiam olim plagam magnam erga homines et pecora peregerat. » (Mss. 193, alias 307 de la bibliothèque de Chartres, XI^e^ siècle).

« Illum locum habitabat serpens multum pestifer
Armis precum servus Xristi quem fugavit graviter. »
(Mss. 17 E, fol. 391, biblioth. de Vendôme.)

« Ibi erat cavea
In qua erat bestia
Plebi multum noxia.
Intrat sanctus caveam
Effugatque bestiam
Christi fretus gratia. »
(Missel de la Trinité imprimé en 1536.)

Saint Bienheuré fut enterré dans cette crypte, mais probablement au temps des invasions normandes il fut transporté à Laon, où il est encore vénéré.

La grotte, refuge du dragon, fut dédiée à la Sainte Vierge, qui a écrasé sous son talon le serpent infernal. Pour plus amples détails, voir dans le premier volume de nos *Etudes et documents* notre brochure sur *saint Bienheuré*.

Hoc postea concessit in capitulo Joannes, comes Vindocini, de cujus feodo totum erat[1].

Sources. Baluze, mss. 47, f. 259. Decamps, 103, f. 153. — L'un et l'autre indiquent le fol. cc du *Cartulaire*. — Mss. 13820, f. 329 *v°*. « Ex quodam registro papyraceo, f. 312 », et f. 342 « Ex codice papyraceo recenter conscripto ».

DIX.

DE BOSQUO DE BRAQUILLO.

Vers 1145.

Hugo de Insula, filius Hieremiæ, calummiatus est terram et boscum de Braquillo, sed tandem eam concessit.

Source. Baluze, 47, f. 267 *v°*, avec renvoi au fol. 200 du *Cartulaire*.

DX.

DE AUDREIO.

1145.

L'abbé de Cadouin reconnaît devoir à celui de Vendôme cinq sextiers de blé.

H. Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, karissimo

1. « Tempore ejusdem abbatis inter testes nominantur ex monachis elemosinarius, sacrista, supprior, armarius, cantor et multi ex familia domni abbatis. » (Mss. 13820, f. 829 *v°*.)

filio suo Roberto, abbati Vindocinensi, omnibusque successoribus suis canonice sustituendis in proprium officium pastorale, et pacem sancte Dei ecclesie ubique servare ac summopere sacre religionis providere quieti. Nos igitur ad perpetue pacis custodiam et ecclesie tue inviolabile munimentum, fili karissime Roberte abbas Vindocinensis, tam presentibus quam futuris, presenti pagina manifestare ac sigillo nostro attestari curavimus, qualiter compositio facta sit inter te et domnum abbatem de Cadonio super decima de feodo Roberti Taillebois, qua ecclesiam tuam clamasti sine judicio spoliatam. Multis etenim assidentibus venerabilibus personis, utriusque etiam ecclesie, videlicet Vindocinensis et Cadonis monachis concedentibus, hujusmodi concordia facta est, quod predicta decima de qua clamatum est, omnibus querelis sopitis, ecclesie Cadonis in pace remaneat, sub tali tenore quod abbas Cadonis abbati Vindocinensi per singulos annos, ad festum sancti Michaelis, v sextarios, duos de frumento et tres de ordeo ad mensuram publicam Cadonis, persolvet, nisi terra de qua decima exit ita vastata fuerit, quod omnino inculta remaneat. Huic pactioni interfuerunt Fraternus[1] abbas Sancti-Audoeni, Walter[1] abbas Sancti-Wandregi, nec non et Osmundus, Robertus et Hugo archidiaconi nostri et multi alii clerici et laici.

Actum est hoc anno Verbi incarnati MCXLV, duce Normannorum Gaufredo.

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIˣˣLIIII *v°*, n° 814. — Baluze, 47, f. 282 *v°*. — Original en parchemin aux Archives de Loir-et-Cher, sceau perdu. — D. Verninac, mss. 394, f. 242. — Mss. 13820, f. 321 *v°*.

1. *Freerius, Walterus* — D. Verninac.

DXI.

DE AUDREIO ET PREPOSITO.

1145.

Philippe, évêque de Bayeux, confirme les possessions de la Trinité de Vendôme dans son diocèse, et l'accord survenu avec l'abbé de Cadouin.

Philippus, Dei gratia Bajocensis episcopus, præsentibus et futuris salutem. Que inconcussa volumus stabilitate permanere, ea necesse est litterarum memorie commendare, ne in posterum valeant improborum hominum refragacione turbari. Eapropter fraternitati vestræ notum fieri volumus, nos concessisse monachis Vindocinensibus quicquid, tempore antecessorum nostrorum, in episcopatu Baiocensi obtinuerunt, scilicet ecclesiam de Crisatot et quicquid habebant in ecclesia de Audreio[1], et quod etiam judicio

1. D'après un plan en parchemin dressé par Jean Lejeune, arpenteur, daté du 25 janvier 1649, le prieuré de Notre-Dame d'Audrieu, entouré de murs, était situé entre les maisons seigneuriales de Jean de Chaumontel, écuyer, sieur d'Audrieu, au sud, et l'église et le cimetière au nord, et abutait à l'orient au grand chemin du Moustier, en face des halles du baron d'Audrieu. L'église représentée sur le plan est de style gothique avec sept travées éclairées chacune d'une fenêtre ; à la troisième travée s'élève le clocher surmonté d'une flèche quadrangulaire flanquée de 4 clochetons.

Voici les noms de quelques prieurs :

Guillaume Huguet, mort en 1414. — Anthonin Wargniez, qui reçut l'ordre de Jean, abbé de Vendôme, de payer, en vertu de la sainte obéissance, la somme annuelle de 52 livres pour la ferme de son prieuré, 1414. — Jean Bertheau, également prieur de

domni Ymari, Tusculani episcopi, tunc apostolicæ sedis legati, postea recuperaverunt in eadem ecclesia, de feodo Herberti de Aldreio. Confirmamus etiam concordiam que facta est inter Robertum Vindocinensem abbatem et Alanum Cadurnensem, in presentia Hu... ., Rotomagensis archiepiscopi, de decima de feodo Roberti Taillebois. Hoc autem quod nos prefatis monachis concessimus de feodo Huberti de Aldreio in predicta ecclesia concessit Ricardus de Sancto-Remigio, in presentia nostra, testibus : magistro Vnfrido, Patricio archidiacono, Rogerio archidiacono, Willelmo archidiacono Abrincensi, Willelmo de Lunis, Hugo de Nonant, magistro Herberto de Ponte-Ilberti, Ricardo succentore. Anno ab incarnatione Domini MCXLV.

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, f. II°LV, n° 815. — Baluze, 139, f. 203 *v°*. — Mss. 13820, f. 300 *v°*. — Mss. 12700, f. 279.

Saint-Clément de Craon, 1491. — Pierre le Caretel, 1506. — Jean Morice, 1538. — Daniel Lesvarey, chanoine de la cathédrale de Bayeux, 1598-1599. — François (alias Jean et Pierre) Mabrey, religieux de Saint-Etienne de Caen, qui s'opposa en 1647 à l'union du prieuré au fief Penel demandée par le sieur Gilles de Seren, il afferma son prieuré pour 900 livres en 1671, et fut maintenu dans son droit de curé primitif en 1678. — Pierre Thibaut, 1685; il fut inscrit pour une cotisation de 100 sols par semaine dans le rôle des pauvres en 1709 : « Il donna des marques suffisantes de son zèle pour le soulagement des pauvres pendant onze années consécutives qu'il a demeuré dans les villes de Caen et de Bayeux en qualité de prieur de l'abbaye de Saint-Etienne de Caen et de Saint-Vigor de Bayeux... D'ailleurs la lettre du sieur Le Vavasseur encore vivant, ancien curé de ladite paroisse d'Audrieu, est un témoignage vif et parlant de sa charité. » — Jacques Viot, par provisions en cour de Rome datées de 1732; il afferma son prieuré pour 1130 livres, plus 200 pour la portion congrue au curé. Les terres du prieuré s'étendaient sur Audrieu, et pour un quart sur la paroisse voisine de Cristot.

DXII.

CONCORDIA PRO DECIMIS DE INSULA ET ROILLIZ.

1146.

Accord avec les chanoines de Saint-Georges-du-Bois pour les dîmes de Lisle et du Rouillis, et avec Berte, dame de Lisle, pour la construction de l'église de cette paroisse.

Ego Gauffredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, notum fieri volo universis Dei fidelibus tam presentibus quam futuris quod inter venerabiles fratres nostros Robertum abbatem Vindocinensis cenobii et Odonem abbatem Sancti-Georgii de Bosco, de quibusdam possessionibus suis diutina controversia habebatur. Tandem vero pro eo quod servos Dei litigare minime oportet, studio devote mulieris domine Berte de Insula, sub cujus dominio he possessiones erant, inter predictos Dei servos et conventus eorum hanc finalem definicionem de omnibus suis querelis que tunc temporis erant, providimus in hunc modum, scilicet quod canonici Sancti-Georgii concesserunt monachis Vindocinensibus Rollecium[1] et quidquid ibidem habebant, et decimam quam eisdem ca-

1. La Trinité possédait au Rouillis le logis noble des Grimaudières, joignant la métairie du Soulcy, qui fut affermé, avec les trois étangs, en 1698 au sieur Grimaudet, sieur du Buisson, pour 530 livres, et en 1712, à Noël Thyphenne, par Richard Robert, fermier général de l'abbaye et fondé de pouvoir de l'abbé de Vendôme, pour 400 livres, plus 12 septiers de blé et 6 d'avoine au prieur de Lisle, 4 septiers de blé au curé de Saint-Firmin, 2 au curé de Pezou, 12 au curé de la Ville-aux-Clercs, et 2 au curé de Busloup. La seigneurie du Soulcy avait été acquise en 1493, pour 400 écus d'or au coin du roi, de Louis de Hardentum écuyer et Jehanne Fleury, sa femme.

nonicis Gaufridus de Villeriis donaverat, et quamdam partem decime ad ecclesiam Sancti-Firmini pertinentis, quam canonici Sancti-Georgii ad Rollecium tenuerant, sicut est per barbam Chendosie ad Essein-Petrosam (*sic*). Monachi vero concesserunt omnia jura parrochialia et omnes primicias parrochie de Insula, et ut libere faciant ecclesiam et cimiterium in eadem villa que Insula nuncupatur, exceptis majoribus decimis, quas monachi circa Insulam jam habebant. Concesserunt etiam monachi canonicis tres sextarios annone, quos ad molendinum Gisleberti prius habebant, et decimam unius tantum sui arpenni vinee, ita quod si monachi canonicos de Insula requisierint, de parrochianis eorum, qui eis decimas suas abstulerint, ita faciant justiciam quemadmodum presbiter de Pisoto. Domina autem Berta, amore hujus pacis dedit terram IIII^or^ bovum monachis Vindocinensibus, juxta terram alodiorum. Dedit etiam eisdem monachis IIII^or^ arpennos terre ubi construant ecclesiam et faciant cimiterium et mittant presbiterum et medietarium suum, monachum quoque suum, si voluerint. Preterea concessit eadem domina monacho et presbitero et medietario, ad omnes usus suos, in illa terra, omnes boscos suos, prout illum qui Defensus[1] vocatur, et concessit ut porci illius monachi, absque pasnagio, eant in omnes eosdem poscos[2], preter Defensum, qui etsi ad pasnagium traderetur, porci monachi in eum sine pasnagio eant. Hoc itaque concessum est in presencia nostra ex utraque parte, tam monachorum Vindocinensium quam canonicorum Sancti-Georgii; concessit etiam hoc domina Berta, et filii ejus Robertus et Rainaudus et Bartolomeus, et fratres sui, filii domini Geremie de Insula.

1. « Le défaiz de Lisle » en marge.
2. *Sic* pour *boscos*.

Et ut hec pactio ab hac hora in antea firma et stabilis sit, eam sub cyrographo litterarum memorie et sigillo nostro muniri precipimus, et presentis scripti partem alteram monachis, canonicis vero alteram, tradidimus. Hec concordia facta et confirmata fuit, tam in capitulo monachorum Vindocinensium quam canonicorum Sancti-Georgii, anno ab incarnatione domini MCXL sexto.

Source. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIc LIII *v°*, n° 818.

DXIII.

DE BUISSEELLO.

1146.

Partage de plusieurs terres sises paroisse de Boisseau, entre la Trinité et Foulques de Patay, les seigneurs de Fréteval l'approuvent et le font exécuter.

Juxta Busseellum habent Vindocinenses monachi terras ab antecessoribus Archembaldi de Oscha. Harum terrarum pars vocatur Villa Leurei, altera Gratacanem, alia Esterlo, altera de Buisseello; et in illa que dicitur Gratacanem habebat Archembaldus terciam tantum partem, monachi duas; in terra vero de Esterlone habebat Archembaldus dimidiam partem et monachi alteram dimidiam; et in terra de Villa Leurei similiter dimidiam; de omnibus his terris habebant monachi totam decimam liberam et quietam. Contigit vero ut post mortem Archembaldi, Fulcoius de Pataio duceret uxorem Adam, filiam Archembaldi, et cum ea in maritagium quicquid Archembaldus in eisdem

terris habuerat. Denique Radulfus Morardus, nepos Archembaldi, et Robertus de villa Sanctionis qui habebat neptem Archembaldi, calumpniari ceperunt predictas terras Fulcoio de Pataio, et quoniam terre ille numquam partite fuerant, nec Fulcoius nec monachi suam partem noverant, utraque pars propter predictam calumpniam diu inculta remansit. Cumque domnus Robertus Vindocinensis monasterii regimen suscepisset, rogavit predictos milites, Robertum scilicet de Villa-Sanctionis et Radulfum Morardum, ut pro Dei amore concederent predictas terras inter monachos et Fulcoium de Pataio dividi, ne occasione partis Fulcoii deserta remaneret pars Vindocinensis monasterii. Qui, partim precibus, partim muneribus illecti, concesserunt ut partitio terrarum fieret, si domnus abbas hoc a Fulcoio impertiri valeret. Quod si Fulcoius nollet eas partiri, domnus abbas secure faceret eam excoli, sibique medietatem terragii acciperet, aliam in campo dimitteret. De quorum concessione alibi sufficientes habemus multorum testium confirmationes nominibus. Post hec domnus abbas impetravit à Fulcoio de Pataio quod si Ursio Fracte-Vallis dominus, de cujus feodo predicte terre erant, permitteret, ipsi super easdem terras venirent, easque cum ipsius consilio dividerent. Ursio super hoc requisitus concessit, seque ad partitionem venturum promisit. Venientes itaque super terram, decreverunt ut domnus abbas divideret, Fulcoius eligeret. Tunc domnus abbas, terra diligenter circonspecta, dixit : Hec via publica que ab Usseello usque Balgensiacum tendit, a dextris habens Estorlonem, a sinistris Villam Leurei et Gratacanem, has terras, ut mihi videtur, pene juste dividit; sed credo quod illa que a dextris est aliquantulum melior est; ideo opportet ut ille qui a dextris acceperit, illi qui a sinistris habuerit centum solidos emendet. Hec partitio Fulcoio placuit, et partem que a

sinistris erat cum centum solidis elegit, illam que a dextris erat domno abbati in pace concessit. Hoc viderunt et audierunt isti: Ebrardus prior Ville-Dei, Frodo monacus, Fulcherius Viviani, Paganus Cornutus, Albericus prepositus monachorum, Ebrardus propositus terræ de Columbariis, Hugo prepositus de Busseello, Burgotus Bistoforus, Fulcoius de Pataio, Garnerius frater ejus, Ursio de Fractavalle, Paganus de Froavilla, Robertus filius ejus. Hoc concessit Ada uxor Fulcoii de Pataio apud Fractam. Vallem, in presentia Ursionis ejusdem castri domini, ubi domnus abbas manu propria decem solidos dedit ei pro hujus partitionis concessione; et hoc viderunt isti: Fulcoius de Pataio, Garnerius frater ejus, Terricus de Boschet, Salomon de Toreio, Radulfus de Vileriis, Paganus de Froavilla, Robertus filius ejus, Petrus Parbinus, Odo de Boschet, Elemosinarius, Rainaldus de Sancto-Hilario, Guillelmus Trutannus, Johannes de Sucureio, Brito de Sancto-Karileffo. Nichilominus hoc concessit Archembaldus, filius Archembaldi de Occha, apud Vindocinum, in capitulo Sancte-Trinitatis, et per fidem in manu domini Roberti abbatis affiduciavit quod hanc partitionem nullo modo violaret, et illam partem quam Fulcoius sororgius ejus domno abbati concesserat, tota vita sua ad utilitatem Vindocinensium monachorum pro posse suo defenderet. Erant etiam quedam osche, juxta Busseellum, in quibus Fulchoius de Pataio terciam partem habebat, quas concessit eodem die idem Archembaldus partiri, et sub eadem fiducia illam se ad opus monachorum defensurum promisit. Hoc et viderunt isti: Archembaldus, Herbertus de Boscato, Harduinus de Chantosma, Paganus de Froavilla, Robertus filius ejus, Ebrardus serviens ejus; de villatis: Dano, Goffredus, Guibaudus, Burgotus, Herveus sacrista, Odo polardus, Xristoforus Juhellus. Hanc parti-

cionem Ursio Fractevallis dominus, de cujus feodo, sicut diximus, predicte terre erant, vidit, concessit. Sed antequam Archembaudus, Archembaldi filius, eam concederet, obiit. In infirmitate autem sua, filios suos Nivelonem et Hamelinum vocavit, eisque precepit, in presentia domni Goffridi, Carnotensis episcopi, qui ad eum visitandum venerat, ut hanc particionem manutenerent, nec eam violari permitterent, filioque suo primogenito, Niveloni scilicet, precepit ne ab Archembaldo, Archembaldi filio, homagium reciperet, donec hanc particionem concederet. Non multo post tempore elapso, Nivelo in quodam congressu vulneratus fuit, et de vulnere obiit, et frater ejus Hamelinus Fractevallis dominationem (*sic*)..... qui apud villam que decitur Escuillum colloquium cum domno Roberto abbate habuit, ibique istam particionem et particionis actionem concessit[1]. Ubi interfuerunt isti :

1. Tout ce passage est d'un grand intérêt pour nous. Il nous fait connaître trois nouveaux seigneurs de Fréteval. C'est un document unique qui, malgré son laconisme désespérant, lève tous les doutes.

Ursion I[er] n'a donc pas vécu jusqu'à 1186, comme nous l'avons dit dans notre généalogie des seigneurs de Fréteval (*Cartulaire Blésois de Marmoutier*, introduction). Les documents qui nous avaient guidés se rapportent à deux Ursion, séparés l'un de l'autre par deux seigneurs, dont l'administration n'a laissé aucune trace dans les documents connus jusqu'à ce jour.

Ursion I[er] aurait vécu jusqu'après 1140 (voir plus haut la charte 491), mais il mourut certainement avant 1143. Il tomba malade et reçut la visite de Geoffroy II, de Lèves, évêque de Chartres, qui lui fit réparer plusieurs injustices et lui donna l'absolution (ch. 492 et 493 et la présente).

Son fils aîné, Nivelon, semble lui avoir succédé, bien que notre charte ne le dise pas d'une manière explicite ; mais il mourut bientôt, peu avant 1146, des suites d'une blessure reçue dans un combat, sans laisser d'héritier de sa femme Agathe qu'il avait épousée avant 1136.

Son frère Hamelin, son successeur dans la seigneurie, n'avait pas encore eu le temps de faire graver son sceau, au témoignage

Fulcherius cellararius, Robertus de Baljenciaco monachus, Paganus de Froavilla, Robertus filius ejus, Rainaldus serviens ejus, Burgotus, Goffredus faber, Hilgotus presbiter Sancti-Martini, Rægotus. Hanc igitur particionem concessit iterum apud Banaias Goffredus, frater Fulcoii de Pataio. et Godefredus, puer filius ejusdem Fulcoii, et Hildeburgis filia ipsius, qui singuli habuerunt pro hac concessione duos denarios; et hoc viderunt isti: nutrix predicti pueri, quæ et habuit duos donarios, Natalis homo Fulcoii, Matheus et Robertus parvus, Vindocinenses monachi, Odo de Pisoto et Xristoforus famuli eorum. Ad ultimum recitata fuit hec actio in auribus Hamelini Fractevallis domini, qui, sicut jam diximus, hanc partitionem concessit, et jussu patris sui factam fuisse cognovit, seque ad utilitatem Vindocinensis monasterii eam defensurum promisit; et ut hec actio rata in perpetuum permaneret, sigillo patris sui, quia nondum proprium sigillum habebat,

de notre charte, en cette même année 1146. Aucun titre ne nous fait connaître l'union qu'il a contractée et dont il eut Ursion. Nous n'avons en effet aucune mention des seigneurs de Freteval avant 1160 (*Cart. Blésois*, introduction p. LV, note 172). Ursion combattait alors les Anglais aux côtés de Thibaud, comte de Blois. Il faut donc lui attribuer tout ce que nous avons dit à partir de cette époque à la gloire de son grand-père, Ursion I[er].

Nous devons donc compléter ainsi notre liste des seigneurs de Fréteval : Nivelon I, avant 985 - vers 1050. — Foucher, 1050 - vers 1087. — Nivelon II, 1087-1122. — Ursion I[er] et sa femme Beatrix, fille de Jérémie de Lisle, dont il eut Nivelon, et Hamelin, qui suivent, Philippe, Foucher, Rainal, Hersende et Beatrix, 1122 - vers 1143. — Nivelon III, 1143 - vers 1145, épousa Agathe, avant 1136. — Hamelin, frère de Nivelon, 1145 - vers 1160. — Ursion II, fils d'Hamelin, 1160-1186, épousa Gricie, fille de Raoul de Faye, dont il eut Nivelon, Foucher, Philippe, Mathieu, Bernard, Richer, Isabelle, Philippa, Agnes ou Comtesse, Persois, femme de Foucher de Friaize, Alix. — Nivelon IV (III), 1186-1220, épousa Alix. — Ursion III (II), 1220-1240. — Nivelon V (IV), 1240-1275, etc.

presentem cartam roborari fecit. Actum anno ab incarnatione Domini MCXLVI.

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, fol. II^{c}LVIII v^{o} et II^{c}LIX r^{o} et v^{o}, n° 822. — Baluze, 47, f. 282 r^{o}. — Decamps, 103, f. 149.

DXIV.

DE DECIMIS CHIVIRIACI.

Lundi, 8 avril 1146.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, duc de Normandie, fait décider par un jugement solennel que les habitants de Cheviré payeraient à la Trinité la dîme de leurs vignes, qu'ils refusaient depuis longtemps.

Inter antiqua Vindocinensis monasterii munimenta repperimus quod Goffridus Martellus, inclitus Andegavorum comes, dedit Vindocinensi monasterio burgum Chiviriaci et ecclesiam cum magna parte decimarum ad eam pertinentium. Has decimas multis annis reddiderunt incolæ de annona; placuit autem eis in maxima parte terrarum, de quibus annonam decimam reddebant, vineas plantarent, sed decimam vini reddere noluerunt, partim avaricia inducti, partim dominorum suorum vi et viribus confisi. Fuit itaque pro hac querela inter monachos Vindocinenses et incolas illarum terrarum, usque ad tempus domni Roberti, abbatis Vindocinensis, contentio, qui, audiens ecclesiæ suæ dampnum, clamorem suum in auribus Gotfredi, nobilissimi Normannorum ducis et comitis Andegavorum, deposuit, qui, utpote rationis capax et amator justitiæ, precepit Hugoni de Cleeriis, qui tunc erat dapifer

Lislæ et Balgiaci, ut huic negocio per judicium finem imponeret, et tali modo ne amplius super hoc clamorem audiret. Verumtamen quoniam terræ illæ erant de fisco Gaudini de Malicornia, precepit ut Gaudinus inde submoneretur ut proceres suos admoneret, ut in curia Balgiacensi exequerentur quod justitia exigeret. Dapifer itaque Gaudinum submonuit, qui libenter suis vavassoribus precepit, ut Balgiacum in curiam venirent, et abbati Vindocinensi de decimis responderent. Data die, affuit Gaudinus in curia cum militibus suis, affuit et domnus abbas cum monachis et amicis suis; ab utraque parte causis jusserunt judices ut abbas inde recederet cum suis, quatinus de negotio inter se tractarent; denique unanimi consilio decreverunt nulla ratione illis vini decimam debere negari, qui annonæ decimam habuissent. Quod sentientes adversarii abbatis, dixerunt inter se melius esse ut pro Sanctæ-Trinitatis amore illi decimam dimitterent, quam judicium recitari permitterent, et sic per judicium perderent. Vocatus iterum abbas venit in curiam suspensus quem super illum darent responsum vel sententiam. Tunc Hugo de Cleeriis, cujus erat pars census vinearum de quibus abbas decimam requirebat, consensu aliorum dixit coram omnibus: nos quidem et antecessores et homines nostri sic tenuimus vineas, de quibus decimam requisitis vini, quod nullus unquam uvas reddidit nec de vino nisi quantum voluit; hos autem pro summi Dei Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti amore concedimus vobis et succesoribus vestris, Vindocinensis monasterii monachis, ut in predictis vineis uvarum recta decima vobis reddatur, sicut antequam vineæ plantarentur, decima messium in agris reddebatur. Huic dicto tota turba adversariorum abbatis assensum prebuit et unusquisque per se sic se velle respondit, et hæc sunt eorum nomina: Mattheus de Balgiaco, Hame-

linus de Trocia, Corbinus de Rugiaco, Barbotus de Tessero, Goffredus Bernardi, Balgiaci prepositus, Petrus Coleia, Mauricius de Reiniaco, Paganus Ogerii. His auditis, requisivit abbas a dapifero quid de illis adversariis suis fieret, qui presentes non erant, nec presentibus assensum prebuerant. Tunc per judicium curiæ comitis adjudicata est decima in vineis reddenda de uvis ab omnibus, sicut antea reddebatur in agris de messibus. Et hæc sunt nomina virorum qui hoc judicium fecerunt : Hugo de Cleeriis dapifer comitis, Fulco de Molinternia, Fulco forestarius, Russellus de Monte Falconis, Goffridus de Villaguaii, Helias Ligerii. Hoc judicium multitudo magna clericorum, militum atque burgensium qui ad diem fori convenerant, laudavit et justum esse adclamavit. Huic judicio assensum præbuit Gaudinus de Malicornia, Basilius Fisardi, Barbotus de Fishio, Mischinus filius Seimari. Hoc viderunt et audierunt isti ; de clericis : Baiamundus Andegavensis archidiaconus, Vaslotus magister scolarum, Goffredus de Vallibus, Goffridus Isabie, Groffridus presbiter veteris Balgiaci, Robertus presbiter Chiviriaci, Ebrardus prior Villæ-Dei, Goslenus de Bruillio ; de famulis abbatis : Johannes cubicularius, Mauricius coquus, Benedictus marescallus, Rægotus, Christoforus, Evraldus de Chiviriaco prepositus Gaudini et monachorum ; de curte Chiviriaci : Robertus Mulotus, Eudetus de Butreio, Herbertus Blancus, Escotus de Baionaria, et alii multi clerici et laici. Actum publice apud Balgiacum, in curia Gosfredi, nobilissimi Normannorum ducis et Andegavorum comitis, anno ab incarnatione Domini MCXLVI, v idus aprilis, feria secunda.

Ego Goffredus, Dei gratia Normannorum dux et Andegavensis comes, hanc querelam judicio terminari precepi, judicium audiens approbavi, cartam inde fieri mandavi,

factamque meo sigillo confirmavi, præcipiens dapifero Balgiacensi atque preposito ut in adquirenda decima semper monachis adjutores existant, nulloque modo eam auferri vel minui permittant[1].

Sources. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIᶜLII *v°*, n° 811. — D. Housseau, n° 1722 : « In Cartulario Vindocinensis abbatiæ, O. S. B., f. 252 *v°* et 253 *r°* ». — Baluze, 47, f. 278 *v°* et 139, f. 270.

DXV.

DE MEDIETARIA DE VILLERIIS.

Vers 1147[2].

« *Lettre du don de la mestairie de Villiers faict par Richildis, contesse de Vendôme, et consenti par Geuffroy, son fils, aux religieux abbé et convent de la Sainte-Trinité de Vendosme, à l'usaige de l'office d'enfermier, pourveu que l'enfermier sera tenu au jour de l'obit de ladite Richildis, par chascun an, donner de la chair aux frères malades, et aux sains poisson en refectouer solempnellement.* » (Mss. 273 de Vendôme, f. IXˣˣXVII).

Involvens cuncta mortalium mutabilitas non solum vulgi totius, sed comitum et regum, mobilium sepelivit nomina cum ossibus, preter illa quae fuerunt stilo com-

1. Le même jour, « le 6 des ides d'avril, un lundi, en cette même année, Geoffroy, évêque de Chartres, ménagea un accommodement entre Robert, abbé de Vendôme, et Odon, abbé de Saint-Georges-au-Bois. » (D. Verninac, mss. 394, f. 242).

2. Pétigny, *Histoire du Vendomois*, p. 466 ; l'abbé Simon, *Hist. de Vendôme*, t. I, p. 112, lui donne, mais sans preuve, la date précise de 1165.

mendata. Hac de causa, ne mutabilitas mortalium benefacta presentium tollat a memoria posterorum, ego Richildis, comitissa Vindocinensis, notum facio presentibus et futuris quod ecclesiae Sanctae-Trinitatis Vendocinensis, de consensu et voluntate Goffridi filii mei, dedi in elemosinam perpetuam medietariam meam de Villeriis [1] cum pertinentiis suis, pro remedio animae meae et pro animabus antecessorum meorum, et pro anniversario meo singulis annis solemniter agendo. Hoc donum obtulit praedictus Goffridus, filius meus, in praefata ecclesia super altare, quod postea in capitulo, presente conventu, recognovit; ubi constitutum est et statutum, de communi consensu et assensu omnium, ut infirmarius saepe dictae ecclesiae praefatam mediaetariam teneat et de proventibus ejus in die anniversarii mei singulis annis infirmis fratribus de carne ferina et sanis pisceis (sic) in refectorio solemniter provideat. Ut autem hoc donum ratum et stabile permaneat

1. La seigneurie de Villiers dépendait de l'office de l'infirmier, et étendait son droit de propriété sur la métairie de Villiers et quelques vignes aux clos de Saint-Hilaire, de la Pilloguière. Celles du clos Saint-Hilaire furent données à bail par l'abbé de la Chambre au sieur Berthelot, « qui pour estre descheu de tous ses moyens par le malheur du temps et de la prise de cette ville de Vendôme » fut obligé de résilier en faveur de Michel Gentils qui en promit 12 livres 10 sols à Michel Sublet, conseiller du roi et son aumosnier ordinaire, cardinal abbé de la Trinité, le 12 juin 1607.

Les fief, censive et seigneurie de Villiers, consistant en « cens, rente, relief, vente, amandes, avantures, justice foncière, droit de dîmes en grains au lieu de la Lampe, de la Vallée, de Vaulevrier », furent affermés à Mre Jehan Randoyneau, sieur de la Boessière pour 100 livres, et 6 chappons de rente, le 2 janvier 1613, et à Jehan Lenoir, naguères adjoint civil et criminel au siège de Vendôme, pour 120 livres, le 23 février 1643. En 1660, les religieux amortirent en faveur de René de Vimeur de Rochambeau, 34 sols qu'il devait à cause du fief de Villiers pour 32 boisselées de terres, et celui-ci leur amortit un boisseau et demi de froment à lui dû à cause du fief de Vaucroy-la-Garrelière.

prænominatus Goffridus, filius meus, presentem cartulam sigilli sui appensione munivit.

Sources. *Bulletin de la Société archéologique du Vendomois*, 1869, p. 104. « Communiqué par M. de Rochambeau ». Collationné sur l'original en parchemin représenté par le R. P. procureur actuel de l'abbaye cardinale de la très sainte Trinité de Vendôme par les notaires soussignés, le 24 avril. Lambert et Guiard, notaires. Légalisé par M. Gilles François de Trémault, seigneur de Bellatour, la Blotinière, etc., conseiller du roi, lieutenant-général civil et de police au baillage royal et prévoté unie de Vendôme, le 24 avril 1749. — Archives départementales de Loir-et-Cher. — Mss. 13820, f. 333 : « Ex exiguo codice papyraceo recenter scripto. »

DXVI.

DE GUASTINA.

1147.

Jean, comte de Vendôme, donne à la Trinité une partie de la forêt de Gatines avec l'approbation de ses fils Bouchard et Lancelin et de la femme de Bouchard, nommée Agathe.

Ad hoc nobis divina clementia temporalia largitur ut ea pauperibus communicemus, et per fidelem presencium dispensacionem eternam mereamur retribucionem. Hujus rei gratia, ego Joannes, Vindocinensis comes, dono summe et individue Trinitati, et ejus Vindocinensi monasterio quamdam partem forestis mee Gastine, a quercu videlicet Pinelli in longum, sicut venitur a Villa Dei ad Turniacum, usque ad proximam vallem citra puteum Odelini, et in latum recte ab illa valle usque ad terram Godefridi Ruti, et versus terram que dicitur Capillata usque ad terram

Ebroini de Rupibus. Hoc autem facio primo pro Dei et Domini nostri dilectione, secundo pro salute anime patris mei et matris mee, tercio pro filiorum meorum incolumitate; et sicut pater meus in pace tenuit hoc quod in isto dono meo descriptum est, et ego post illum sine calumpnia tenui, ita de jure meo proprio in jus proprium et dominacionem Vindocinensium monachorum refundo, nichil in bosco, nichil in terra presentis doni, sive culta fuerit sive inculta remanserit, mihi vel heredibus meis retinens, sed abbati tantum et monachis Vindocinensis monasterii Sancte-Trinitatis omnem penitus ejus utilitatem et dominationem libere et quiete jure perpetuo possidendam concedens. Hoc concesserunt duo filii mei Burchardus primogenitus, et Lancelinus, et in testimonium sue concessionis mecum quendam cultellum super altare dominicum Sancte-Trinitatis miserunt. Actum Vindocini in capitulo Sancte-Trinitatis, et in ecclesia ejusdem cum oblatione cultelli confirmatum, anno ab incarnatione Domini MCXLVII, die dominica, in vigilia Theophanie [1]. Quod viderunt et audierunt isti : Hugo Bucellus, Burchardus Bucellus, Ramelinus et Berardus filii Frodonis, Frodo, Hugo filius Hugonis de Ambazia, Gotfridus de Sazilliaco, Guido de Pinibus, Paganus de Bauzio, Wlgrinus frater Bartholomei, Bartholomeus filius Alfredi; de clericis : Alfredus presbiter Sancti-Beati, Vitalis presbiter Sancte-Marie; ex parte monachorum : domnus abbas Robertus et totum capitulum, Ingelbaldus Niger, Adam carnifex, Milo carnifex, Arnaldus de Curtozio, Quailerius, Gotfredus de

1. En 1147, la veille de l'Epiphanie, ou le 5 janvier, tombait justement un Dimanche. Nos moines continuaient donc toujours à compter les années *more Romano*. — Le mss. 17049 a donc fait erreur en écrivant 1174 ; la veille de l'Epiphanie tombant cette année-là un samedi.

Balneolis, Dano, Burgotus, Mauricius, Herveus sacrista, Gaufredus Guilbaudi. Hoc etiam concessit apud Lavarziniacum, Agatha uxor Burchardi filii mei. Quod viderunt et audierunt isti: Burchardus et Lancelinus duo filii mei, Paganus Muthardus, Odo filius ejus, Salomon filius Pagani de Fractavalle, Ernaldus Guerrerius, Bartholomeus filius Alfredi.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXV *v°*, n° 839. — Baluze, 47, f. 265 *v°*. — Decamps, 103, f. 159 *v°*. — Mss. 17049, f. 726. — D. Verninac, mss. 394, f. 343. — Mss. 13820, f. 300 *v°*. — Housseau, n° 1724, « ex Cartulario Vindocinensi, f. 265 *v°*. » — Mss. 13820, f. 332. — Mss. 12700, f. 269.

DXVII.

DE FORESTA GUASTINÆ ET NUNDINIS SANCTI-BEATI.

1147.

Jean, comte de Vendôme, avec l'approbation de Geoffroy, duc d'Anjou, donne à la Trinité une partie de la forêt de Gâtines, les revenus de la foire de Saint-Bienheuré, et les pêcheries du Loir.

Charta Gaufridi comitis Andegavensis et ducis Normannorum confirmantis dona facta monasterio Vindocinensi.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Goffridus, Dei gratia Normannorum dux et Andegavorum comes, omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus pacem et quietem. Novit tota pene Andegavensis patria quod nobilissimus Andegavorum comes Goffridus Martellus, ejusque venerabilis uxor Agnes, Pictavorum comitissa, Vindocinense monasterium fundaverunt eorumque successores usque ad

meum tempus illud plurimum dilexerunt. Quorum vestigia ego sequi desiderans, idem monasterium volo diligere, et ea que ab ipsis vel ab aliis fidelibus eidem data sunt debeo defendere. Notum igitur esse volo omnibus fidelibus quod Johannes, comes Vindocinensis, fidelis et amicus meus, dedit Deo et Vindocinensis monasterii monachis, in presentia mea, quamdam partem Gastine forestis sue, a quercu videlicet Pinelli, que erat proxima terris illorum, prope Villam-Dei, usque ad proximam vallem ultra puteum Odelini in longum, sicut forestis a terra culta monachorum dividebatur, et in latum sicut rectius iri poterat secundum eamdem latitudinem, usque ad terram Godefridi Rufi, et inde sicut antiqui hanc forestem ab examplis separabant et terre monachorum jungebatur, versus Villam-Dei, que decitur Capillata. Hoc autem fecit pro salute patris sui et sue filiorumque suorum, et maxime pro emendatione ejusdem forfacti quod monachis fecerat, et pro pecunia quam injuste ab hominibus eorum extorserat. Concessit etiam omnes redditus nundinarum qui in festo Sancti-Beati, apud Vindocinum, congregantur, et totam aquam et aquæ piscationem et dominationem, a ponte Sancti-Beati usque ad molendinos qui dicuntur de Cappa. Hoc totum donum, videlicet nundinarum et aque vel piscationis predicte, dederat Symon, Balgenciaci dominus, dicto Vindocinensi monasterio, pro anima Hugonis filii Ridelli de Rilliaco, qui in servicio ejus infirmitatem susceperat, de qua mortuus in domo monachorum fuit, ubi monachi diligenter eidem in infirmitate servierant defunctumque honorabiliter in claustro suo sepulture tradiderant. Et quoniam predictus comes Vindocinensis Johannes honorem Vindocinensis comitatus a me post Deum habebat, voluit ut predictum donum quod de foreste fecerat et concessio predictarum nundinarum et aque in presentia mea,

id ipsum concedente et volente Burchardo filio suo, firmaretur, ne ab aliquo successorum suorum violaretur. Hi ambo, Johannes scilicet et Burchardus, me sicut dominum suum rogaverunt ut ego hanc eorum elemosinam concederem eamque contra omnes homines ad utilitatem Vindocinensis monasterii defenderem. Ego vero illorum petitioni difficilis esse nolui, sed pro Dei et domni Roberti, Vindocinensis abbatis, dilectione, illorumque deprecatione, donum Johannis comitis et filii ejus Burchardi concessionem concessi, necnon et donum Symonis Balgenciaci domini de predicta aqua et nundinis Sancti-Beati, idque totum in custodia mea et defensione suscepi. Actum Vindocini, in camera abbatis, VII kalendas martii, die dominica[1], anno ab incarnatione Domini MCXLVII. Quod viderunt et audierunt isti : Robertus abbas Vindocinensis, Fulcherius cellerarius, Frodo hospitarius, Fulcherius Viviani, Ridellus de Reilliaco, Absalon Rotamardus, Goferius de Brueria, Nycolaus frater ejus, Lambertus buticularius, Malras (?), Gislebertus Guardarobam, Goffredus Durandi, Fraserius; ex parte Vindocinensis comitis : Burchardus Bucellus, Hilgotus frater ejus, Philippus filius Guiponis[2], Berardus filius Frodonis, Turbodus[3], Bartholomeus filius Ogerii, Bartholomeus Alfredi[4]. Ego Goffredus Dei gratia Normannorum dux et Andegavorum comes, ut hoc firmum in perpetuum permaneret[5], hanc cartam fieri precepi, factam legi, lectam sigillo meo confirmari feci.

Sources. Mss. Phillipps, f. IIᶜLII, nº 810. — D. Housseau,

1. En 1147, le 7 des calendes de mars ou 23 février tombait exactement un lundi.
2. *Griponis.*
3. *Turbaudus.*
4. *Aufredi.*
5. *Staret.*

n° 1724 : « Ex Cartulario Vindocinensi, f. 252[1]. » — Mss. 17049, f. 723. — Mss. 12780, f. 230 v°. — Decamps, 103, f. 155. — Baluze, 47, f. 282. — D. Verninac, mss. 394, f. 242. — Mss. 13820, f. 239 v°.

DXVIII.

19 mai 1147.

. . . . . .

erat, monachorum saisiverat, ad plenum satisfecit, se immerito calumniam fecisse cognovit, illam monachis perpetuo quietam clamavit, necnon omnes alias querelas omnino dimisit, filiique sui singuli singulos nummos accipere concesserunt, Vulgrinus xx solidos, Henricus xii denarios, Johannes vi denarios, Paganus Bassatus iiii denarios, Raherius iiii denarios, Goffridus Cornutus iiii denarios. Huic autem rei presentes affuerunt : Paganus Cornutus, Guillelmus prepositus, Xristoforus, Johannes de Villa-Dei, Dano (?), Goffridus Guibaut, Ernaldus de Curtozeio, Guillelmus, Crispinus, Goffridus Brito, Fulco carpentarius, Juhellus, Lucas Male Calciatus, Eschinardus, Goffridus Tornebesfe. Actum est hoc xiiii kalendas junii, anno ab incarnatione Domini MCXLVII, indictione decima.

Source. Mss. Phillipps, 17712, f. 2, ou « IIcIIIIxxV » du *Cartulaire*, n° 828.

1. Ces deux dates sont exactes, la vigile de l'Epiphanie, de même que le 7 des calendes de mars tombaient un dimanche en 1147 ; les moines de Vendôme commençaient donc toujours l'année à Noël, *more Romano*.

DXIX

DE HUGONE CALVO.

1147.

Extitit quidam fama præpotens homo, percelebris gloria, Hugo nomine dictus, Calvus cognomine, solita miserationis compassione semper largus egenis, sibi pauper. Frater suus fuit Fulcherius nomine, Hyerosolimitanam urbem profectus est, vivens et salvus rediit. Actum anno MCXLVII, indictione x.

Source. Mss. Duchesne, 22.

DXX.

DE REINCEIO ET VILLA-LOBEI.

1148.

L'abbé Robert place sous la protection de Thibaud de Blois les bourgs de Rincé et Villelobé (peut-être Libois, commune de Tourailles), *et devra lui payer chaque année dix sous Blésois.*

Existentium presentie et futurorum posteritati, ego Teobaudus Blesensis comes fieri volo quod Robertus, abbas Sancte-Trinitatis de Vindocino, volens precavere[1]

1. Le Raincé, malgré sa proximité du prieuré de Lancôme, devint une résidence de moines, puisqu'en 1312, l'évêque de

injurias et infestationes malefactorum, posuit in commendatione mea duas villas suas quas habebat in partibus Vindocinensium, Reinceium[1] videlicet et Villam Lobeii, decem solidos Blesensis monete annuatim michi reddendo in die nativitatis[2] sancti Johannis-Baptiste, eo scilicet tenore ut monachi et famuli eorum, et quot mediatores terram eorum excolentes sibi adhibere voluerint, in eis solummodo maneant, et quod nullus inibi manentium

Chartres voulut la visiter, et se vit obligé de déclarer préalablement que son entrée ne pouvait préjudicier aux privilèges de l'abbaye : « Lictera episcopi Carnotensis volentis ingressum apud Reinceyum non prejudicare, MCCCXII ». (Mss. 273 de Vendôme, f. LVIII v^{o}).

Par suite de la nouvelle délimitation des comtés de Vendôme et de Blois (1329), le Reincé fut rattaché au Vendomois, et les religieux conclurent un accord par lequel ils abandonnaient « plusieurs cens, rentes et autres debvoirs qu'ils avoient à Landes pour estre de la seigneurie et domaine de la conté de Blois, et plus cent francs d'or, et le conte de Blois quictoit auxdits religieux tout ce qu'il pouvoit demander en la terre et seigneurie de Reincé, et toute justice haulte, moyenne et basse, et les 10 sols de garde annuelle, concédés dans la présente charte, ladite terre de Reincé et justice du ressort et souveraineté de Monseigneur le conte d'Anjou » 1367. Cet accord fut confirmé par les comtes d'Anjou et de Vendôme, et par le parlement de Paris, 1369-1370. (Mss. 273, l. c.). En leur qualité de seigneurs de Reincé, les religieux reçurent les aveux de Pierre de Refuge, 1491, et de René de Maillé, sieur de Villeromain, 16 juillet 1422. D'autre part, le prieuré relevait du seigneur d'Amboise, et en 1507, l'abbaye reconnaissait devoir au roi en sa qualité de seigneur d'Amboise, 12 sols 6 deniers par chacun an au lieu et place du droit de rachapt à chaque mutation d'abbé. Sur leur refus de payer cette redevance, ladite terre fut plusieurs fois saisie, en 1523 et 1596, etc., et les religieux n'obtinrent main-levée qu'après une nouvelle déclaration.

La terre de Landes, dont il est parlé dans l'accord avec le comte de Blois, était le fief de la Bressière, donnée à l'abbaye par Guillaume de la Bressière et sa sœur, et aussi par son suzerain, Hervé de Pray, sèigneur de Pray, et par son fils Gencien, en 1366. (Mss. 273, f. LVIII).

1. *Devitare.*
2. *Ad festum.*

forifaciat michi aut hominibus meis seu terre nostre, neque cum comite Vindocinensi neque cum alio aliquo. Quod si facerent, in commendatione mea deinceps non essent; si tamen abbas aut monachi rectum michi facere recusarent. Pactum etiam fuit quod ego vel heredes mei commendationem illam de manu nostra non duceremus alicui eam tribuendo, prefatos decem solidos reddent quot annis preposito meo de Blesis. Ut itaque hoc ratum et inconcussum deinceps permaneat, hanc cartam fieri et sigilli mei auctoritate corroborari precepi. Hujus rei sunt testes : Robertus prefatus abbas Vindocinensis, et de monachis suis : Fulcherius, Odo, Petrus, Osmundus; de militibus : Joscelinus de Auneello, Raherius de Veteri-Vico, Gauterius de Bernon, Turbaudus[1] de Vindocino, Robertus de Frouvilla, Rossellus[2] de Monte-Falconis; de servientibus monachorum Vindocinensium : Goffridus Brito, Xristoforus. Actum apud Blesim, anno ab incarnatione domini MCXLVIII, regnante Ludovico filio Ludovici, rege Francorum, eo anno quo ipse et Henricus filius meus in partibus Jherosolimorum demorabantur, eo vero tempore quo Goslenus Carnotensis episcopus cathedram episcopatus sortitus est, anno vero ordinationis domni Roberti abbatis Vindocinensis v. Radulfus capellanus meus hanc sigillavit, et ipse testis.

Sources. — Mss. Phillipps, 2971, f. IIcLIIII *v°*, n° 813. — Baluze, 47, f. 282. — Decamps, 103, f. 155. — Mss. 5419 A, f. 85; Gaignières a copié sur l'original et commence par les mots : Ego Teobaudus..., à la fin il ajoute : « Scellé en cire blanche sur lacs de soye rouge et verte. » — D. Verninac, mss. 394, f. 242. — Mss. 13820, f. 292 et f. 341. « Ex codice papyraceo recenter conscripto », mss. 12700, f. 279. — Mss. 273 de Vendôme, f. LVI *v°*, a.

1. *Trebaudus.*
2. *Russellus.*

DXXI.

DE QUERELIS HERVEI DE SCALIS.

1144-1148.

Hervé des Echelles et ses enfants se désistent de toutes revendications envers la Trinité.

Notum sit presentibus et futuris quod quedam contentio de quibusdam terris inter monachos Vindocinenses et Herveum de Scalis fuit per longa tempora, que, Deo volente, in hunc modum est pacificata. Predictus Herveus, divina gratia inspirante, cum duobus filiis suis Herveo primogenito suo et Galterio multisque aliis hominibus, in capitulum Sancte-Trinitatis venit, ibique in presentia domni Roberti abbatis et omnium monachorum, annuentibus filiis suis supradictis Herveo et Galterio, omnes querelas quas erga monachos habebat omnino dimisit, et terram, pro qua contentio erat, monachis in pace et quiete concessit. Domnus vero abbas Robertus similiter eumdem Herveum ab omnibus querelis, tocius capituli assensu, quietum clamavit. Quod viderunt et audierunt isti; ex parte monachorum: domnus abbas Robertus, Hugo prior, Guillelmus subprior, Paganus tercius prior, Guisnundus armarius, Fulcherius thesaurarius; de famulis: Guibaudus, Odo Polardus, Burgotus, Goffridus Brito, Sirotus, Goffridus faber, Luchellus, Ernaudus de Curtozio, Petrus Forellus, Paganus Cornutus; ex parte Hervei: ipse Herveus, Herveus et Galterius filii ejus, Petrus de Sancto-Leonardo, Paganus de Frovilla, Fulcherius Egidii, Buccar-

dus de Mala-Voa, Robertus de Choa, Garcio de Fractavalle, Ebrardus potator. Hoc totum concessit, apud Plaisicium ipsius Hervei, Ascelina uxor sua et Rainaldus filius ejus, et Hildegardis filia ejus et Sicilia, et Henricus filius ejus. Quod viderunt et audierunt isti : Herveus de Scala, Galterius filius ejus, Radulfus nepos ejus, Guillelmus de Bosco, Gathun, Girardus nutricius, Mainardus stabilis. Hoc etiam concessit Juliana, filia ipsius Hervei, coram patre suo et coram Hugone viro suo. Quod viderunt et audierunt isti : Galterius Greno, Jordanus Anglicus, Guillelmus frater Hugonis puer.

Source. Mss. Phillipps, 2971, fol. IIc Lxx, n° 852.

DXXII.

DE ECCLESIA DE VARENNA.

1144-1148.

Geoffroy, évêque de Chartres, permet de construire une église dans la Varenne, près l'abbaye.

Goffredus, Dei gratia Carnotensis episcopus, Roberto venerabili abbati totique Vindocinensi conventui, salutem in Domino. Audientes necessitatem vestram et angustias quas pro infirmis fratribus vestris patimini, vobis compatimur, vestreque petitioni qua de ecclesia construenda in terra vestra de Varenna nos sepius rogastis, compatiendo condescendimus. Habito itaque consilio cum domno Roberto, venerabili Vindocinensi archidiacono, cum ejus assensu et voluntate, concedimus vobis ut in predicta Va-

renna capellam construatis[1], salvo jure parrochiali matris ecclesiæ beati Martini.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LVIII, n° 820. — Mss. 13820, f. 340 : « Ex mss. codice papyraceo antiquo et denso, f. 346. »

DXXIII.

DONUM ET RECOGNITIO G. CARNOTENSIS EPISCOPI DE ECCLESIA SANCTI-BEATI.

1148.

Goslen de Lèves, évêque de Chartres, confirme et amplifie les privilèges des religieux de Vendôme pour l'église de Saint-Bienheuré, se réservant la présentation du curé et le tiers des oblations à cinq fêtes de l'année.

Quoniam que litterarum apicibus annotantur firmiorem in posterum retinent nocionem, decrevi ego, Goslenus Carnotensis cathedre humilis minister, quod in capitulo Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis monasterii per nos actitatum est, presenti cedule communire privilegio. Ecclesia siquidem Sancti-Beati quam, ex predecessorum nostrorum

1. Ce fut la chapelle dite de Saint-Denis-des-Prés. Le mss. 13820, f. 340, écrit la note suivante: « Folio 339 (ex mss. codice papyraceo antiquo et denso) invenitur instrumentum de quadam ecclesia de Sancto-Dionysio dicta, ubi Burcardus comes Vindocinensis nominatur anno MXII, sub Hugone rege Francorum. » Plus loin, f. 342 *v°*, il identifie cette chapelle de la Varenne avec celle de Saint-Denis: « Ideo concedit (Golfredus episcopus Carnotensis) ædificare capellam sancti Dionisii in terra de Varenna ipsorum monachorum, quo videtur significari locum eum fuisse infirmorum monasterii diversorium. — Ex codice papyraceo recenter conscripto. »

munifica largicione, Vindocinenses monachi longis retro temporibus tenuerant, nos quoque illis concessimus, ita scilicet ut ordinandi ibidem sacerdotis presentatio et oblationum que designamus pertineat portio. In quinque nimirum festivitatibus: Pascha, Natali Domini, Purificatione beate Marie, festo Omnium Sanctorum, in natali sancti Beati, duas oblationum partes accipient, paschalis quoque cerei ab inferiori parte mensura unius durni. Sed et decimas vinearum sive hortorum ad proprietatis eorum jus pertinentium, eis omnino condonavimus; duos autem vini modios et frumenti unum, quos bone memorie pater noster Gauffridus adquisierat, nobis retinuimus; quidquid ibi de cetero nostra consequi sollicitudo poterit, nostrum sine reclamatione alicujus erit. Monachi super hoc condignas nobis gratias referentes, dato in manus nostras quodam bone voluntatis pignore libello, concesserunt se singulis annis anniversarium patris nostri Gauffridi sollemniter acturos. Actum est in presentia nostra, in capitulo Sancte-Trinitatis, anno ab incarnatione Domnini MCXLVIII, episcopatus vero nostri primo, presentibus istis: Richerio Dunensi archidiacono, Roberto Vindocinensi archidiacono, magistro Fulcaudo, magistro Odone, Goffrido preposito, Guillelmo de Bello-Videre, Odone Vindocinensi decano, Hilgoto presbitero, Aufredo ejusdem ecclesie sacerdote, presentibus etiam abbate de Nealfia et abbate de Stella[1].

Sources. Mss. Phillipps, 2971, fol. IIc LXI, n° 826. — Baluze, 47, f. 281 *v°*, 139, f. 270. — Decamps, 103, f. 1146. — D. Verninac, mss. 394, f. 243.

1. Raoul, 2e abbé de l'Etoile, 1147-1177. L'abbaye de l'Etoile en Vendomois avait été fondée vers 1130 par Mathilde de Châteaudun, à la prière de son époux, Geoffroy Grisegonnelle, comte de Vendôme, alors en croisade. L'abbaye de Vendôme avait abandonné au monastère naissant tout ce qu'elle possédait aux

DXXIV.

DE ANCILLA GOFFRIDI PAGANI.

Vers 1148.

L'abbé Robert poursuit la reddition, à son abbaye, d'une serve et de la terre à laquelle elle était attachée, d'abord auprès de Barthélemy, qui mourut à la croisade, et ensuite auprès de son beau-père, Josbert du Bouchet, qui s'empressa de reconnaître les droits des religieux.

Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Goffridus Paganus quondam suam ancillam, Osberti de Solesmes filiam, cum terra quadam quam ei ipse O. pater ejus in maritagium dederat, Deo et monachis Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis in elemosinam, jure perpetuo possidendam, et totam ejus progeniem, ob redemtionem anime sue et parentum suorum donavit, quam bone memorie G., eo tempore Vindocinensis monasterii pastor eximius, cuidam ecclesie servo, Hugoni S. de Sartrino, cum predicta terra uxorem dedit, de qua ipse H. filium genuit qui Barbotinus vocatus est. Hic autem per temporum incrementa crescendo, ad etatis perfectionem perveniens, fatis urgentibus, utroque parente orbatus est. Quo facto, sue conditionis et parentum suorum servitutis obliviscens, elationisque cumulum conscendens, et rectam

alentours, d'après le passage suivant d'une charte de Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, datée de 1132 : « Statuimus autem et omnino authoritate nostra prohibemus ne monachi Vindocinenses qui, gratia et amore Dei et interventu gloriosi principis Theobaldi, Blesensium comitis, et nostro, quidquid in predicto loco habere se dicebant, vobis sponte totum et in elemosynam concesserunt, ulla amplius reclamandi in eo loco seu in pertinentibus ejus facultas detur. »

patris sui viam, qui toto vite sue spacio monachis dominis suis fideliter pro posse suo servierat, relinquens, omni posthabita monachorum reverentia, eos contempsit, et eis pro debita servitute, injurias et contumelias irrogavit. Quod predictus abbas G. considerans et prudenti deliberatione apud semetipsum pertractans, illiusque pravitati se non posse per se resistere cognoscens, saniori consilio, ejusdem Barbotini superbiam conculcando, pristine servitutis dominio illum ligari ad tempus promisit. Interim autem, Barbotino absque ullo herede moriente, terram prefatam in manu Bartolomei remansit. Contigit autem, annis succedentibus plurimis, ut ipse Bartolomeus, quadam filia sua Josberto de Boschet[1] legitime desponsata, Jerusolimam pergeret, terramque suam Josberto custodiendam cum filia sua traderet, qui ejusdem terre post ejus decessum Bartolomei suus heres remansit. Defuncto itaque in via Bartolomeo, prefatoque Josberto eidem succedente, Robertus, Dei gratia tunc temporis Vindocinensis monasterii pastor egregius, in adquirendis ejusdem loci beneficiis ante tempus ejus misere et forsitan inhabitantium desidio sublatis intentus, sepedictum Josbertum super tali actione, per se et per amicos suos, requisivit. Rem vero, prout gesta est a principio donationis Gaufridi papæ et tractata inter domnum abbatem et Bartolomeum, ex ordine referendo notificavit. Quod Josbertus audiens,

1. Josbert, ou mieux Gosbert, seigneur du Bouchet (appelé plus tard le Bouchet Touteville) était de la famille de Preuilly et Barthélemy, père de sa femme, Adèle ou Adelais, était Barthélemy de Vendôme, frère de Geoffroi Jourdain, comte de Vendôme, et d'Engebaud, archevêque de Tours. Barthélemy fut la souche de la branche de Vendôme, seigneurs de Bourguerin (aujourd'hui Droué) au Perche. — A. de Trémault.

Gosbert du Bouchet avait donné à Marmoutier l'église de Saint-Joudry de Chauvigny (*Cartulaire Blésois,* ch. CLXVI).

jusque proprium monachorum recognoscens, timore Dei et amore, necnon domni Roberti abbatis dilectione, et amicorum suorum convictus, predictam terram in perpetuo possidendam, sicut G. papa patri Bartolomeo inprimis donaverat, sine ulla retentione monachis reddidit, qui tamen, inde de communi substantia monasterii, CCC^tos^ solidos Andegavensis monete de caritate habuit. Hec itaque redditio et redditionis confirmatio facta est in Vindocinensi capitulo, in manu domni R. abbatis, cunctis videntibus et audientibus monachis; affuerunt etiam, hi clerici et laici quam plures, huic rei testimonium perhibentes, quorum ista sunt nomina : ipse Josbertus, Herveus de Bellovidere, Stephanus Graol, Petrus Torellus, Bocardus Bocellus, Erchembaudus prepositus Capa-Asini, Arnulfus Bodellus, Guerris Charous cognatus Guillelmi de Solummes, ipse Guillelmus et frater ejus Brito, Hilgotus de Caresmo, Guillelmus de Posterna, Bartolomeus frater ejus, Odo decanus, Hilgotus presbiter; de nostris vero : domnus abbas Robertus, totum simul capitulum; de famulis: G. Burgotus, Gosfridus faber, Goffridus Brito, Sirot, Lambertus, Robertus de Villa-Dei, Goffridus Guibaudi, Odo Polardus, Vitalis de Sartrino, Rainaudus Russellus, Lucas de Tesla, Rogerius de Quoquina Malecalciatus; item ex parte ejus : Bartholomeus Ogerii senescallus ejus. Hoc similiter concessit Charous cognatus Guillelmi de Solemmes in domo sua, uxorque illius... (*sic*) que inde habuit VI denarios, duo filii ejus, Osbertus et Petrus, qui inde habuerunt singuli II^os^ denarios, et filia ejus que inde II denarios habuit, quos illis dedit Osmundus qui ad hoc audiendum cum famulo Goffrido Britone ibi missus fuerat. Hoc totum affiduciavit prefatus Josbertus in manu domni Roberti abbatis, in capitulo Sancte-Trinitatis, et inde obsides fuerunt Guillelmus, Lisoius, Galebrunus de

Mainleio, Johannes de Sancto-Antonio. Hoc factum est in camera domni Roberti. Hoc affiduciaverunt hii tres prefati milites, tali scilicet pactione, ut si sepedictus Josbertus hanc violare, quod absit, voluerit, ipsi milites, postquam ab abbate submoniti fuerint, tamdiu infra Vindocinum captionem tenerent, quousque ad libitum abbatis hoc pacificatum foret. Quod viderunt isti : domnus abbas Robertus, Fulcherius cellararius, Simon elemosinarius, Frodo prior de Columbariis, Osmundus tunc hospitiarius; de famulis: Ricardus Roillaguth, Goffridus Brito; ex parte ejus : ipse Josbertus, Tebaudus de Gravia, Hilgotus Bocellus, Guillelmus Poncetus, Rainaudus Mansellus, et alii quam plures. Misit etiam domnus abbas Robertus Osmundum, tunc hospiciarium, apud Pruilleium, ut hoc concessit Adeleldis, prefati Bartolomei filia, uxor Josberti, que inde habuit unum ciphum argenteum unius marci. Quod viderunt et audierunt: ipse Josbertus, Bartolomeus Ogerii, Philippus filius Pagani Cornuti, Aamers, Odo, Guillelmus Bofferez, Bestornatus, Garinus asinarius, Hugotus Foras, Hamelina de Solummes, Osmundus monachus, Sirot famulus ejus.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXI, nº 827.

DXXV.

DE RUPE SANCTI-BEATI.

Vers 1150.

Simon de Beaugency et son frère Lancelin approuvent le don d'une roche près celle de Saint-Bienheuré, fait par Simon de Phaye.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam

futuris, quod Symon de Balgenciaco rupem de rupe Sancti-Beati quam Symon de Phaia dederat in elemosinam Sancte-Trinitati ejusque conventui, domno Roberto abbati apud Sanctum-Sepulcrum, in camera que est ex parte ecclesie, in eandem elemosinam Sancte-Trinitati prepetuo habendam concessit. Quod viderunt et audierunt: Helias Boel, Roscelinus Malaterra, Radulfus de Monte-Foleti, Herbertus de Boscheto, Bernardus de Dangelo. Hoc etiam concessit Lancelinus, frater ejusdem Symonis, in claustro ejusdem ecclesie. Cujus rei testes sunt: idem Robertus, abbas Sancte-Trinitatis, et cum eo abbas Sancti-Maximini Aurelianensis, Guillelmus Rufus, Hilgotus presbiter, Bartholomeus de Phaia, filius datoris, Bartholomeus sacrista illius ecclesie et alii plures.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXVII r°, n° 848.

DXXVI.

DE NUNDINIS SANCTI-BEATI.

1150.

Simon de Beaugency nous donna les foires de Saint-Bienheuré, en récompense de la sépulture honorable donnée à son chevalier. Sa femme, Adenor, refusa d'abord, mais sur le point de mourir, elle supplia son mari de nous les rendre.

Notum sit præsentibus et futuris quod Symon, dominus Balgenciaci, dedit nobis nundinas Sancti-Beati, pro quodam milite qui sibi sub spe donativorum serviebat, filio scilicet Ridelli de Relliaco, quem apud nos in hospitio defunctum in claustro nostro honorifice tumulavimus. Hoc

autem donum Adenordis, uxor ipsius Simonis, nullatenus tunc temporis concedere voluit, quoniam prædictas nundinas domnus Symon ei in dote donaverat. Tandem ipsa Adenordis, gravi corporis infirmitate detenta, viam universæ carnis se ingressuram cognoscens, nundinas jam sæpedictas nobis libenter concessit, et domnum Simonem, ut eas nobis redderet, suppliciter exoravit, ipse enim in manu sua nundinas tenebat. Cujus precibus domnus Simon spontanea voluntate annuens, hec et alia plura, pro redemptione anime ipsius Adenordis parentumque suorum, nobis et aliis donavit. Quæ omnia dona Lancelinus, frater Simonis, precibus ipsius Simonis, concessit. Concessit itaque nobis Lancelinus nundinas Sancti-Beati, apud Balgenciacum, in curia monachorum, ante portam Galilee Sancti-Sepulchri, in præsentia domni Roberti abbatis, domno abbate in palefredo suo sedente, Lancelino vero pedibus suis coram eo stante. Quod viderunt et audierunt isti, ex parte monachorum : domnus abbas Robertus, Hylarius sacrista, Ebrardus tunc prior Balgenciaci, Guimundus armarius, Martinus Blesensis, Martinus de Balgenciaco ; de famulis : Ebrardus de Columbariis, Eschivardus, Russellus de Hospitio, Robinus de Balgenciaco; ex parte Lancelini : ipse Lancelinus, Tebaudus Morinus, qui in quodam equo sedens quendam sciphum argenteum in manu sua tenebat, Ferrat catum. Actum est hoc apud Balgenciacum, in curia monachorum, anno ab incarnatione Domini MCL.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc Lxvi *v°*, n° 841. — Baluze, 47, f. 259 *v°* et 139, f. 250, avec renvoi au même folio du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 159 *v°*. — D. Verninac, mss. 394, f. 343. — Mss. 13820, f. 300 *v°*, et f. 342 : « Ex codice papyraceo recenter conscripto. »

DXXVII.

DE RICHARDO ROILLEGOTO SERVO.

1150.

Richard Roillegot, serf de la Trinité, donne à l'abbaye tout ce qu'il avait à Thoré.

Noverunt tam futuri quam presentes quod quidam famulus Sancte-Trinitatis, nomine Richardus Roillegotus, reliquit Deo et ecclesie Vindocinensi quicquid in villa de Toireio a monachis Vindocinensibus habebat, et donavit in manu domni Roberti abbatis, videlicet tractum decimæ, pilleium de grangia, terram et census hominum et quicquid in villa illa possidebat, omnia sine retencione aliqua donavit, pro qua donacione habuit XL solidos Andegavensis monete et unam cappam. Hanc autem donacionem fecit in capitulo, ut predictum est, in manu domni Roberti abbatis, videntibus monachis: Hugone priore, Guillelmo subpriore, Fulcherio cellarario, Fulcherio Viviani, Matheo hospitario, Guimundo armario, ceterisque omnibus. Affuerunt ibi laici: Goffridus Guibaudus, Odo Polardus, Rogerius de Quoquina, Juhellus portitor, Goffridus Brito, Goffridus Faber et multi alii. Hoc donum concesserunt ante cellarium, super ductum aquæ, Phenia uxor predicti Richardi et Guerriva filia ejus, Maria et Juliana, et nepotes ejus Matheus, Herveus, Rainaldus prepositus Pisoti. Quod viderunt et audierunt isti: domnus abbas Robertus, Fulcherius Viviani, Guillelmus hospitarius, Guillelmus Paganus, Maino Gervasius; de laicis: Herveus sacrista, Guillelmus de Rupibus, Juhellus portitor, Petrus Mathua, Johannes carpentarius, Gilo Cloet faber, Gifardus Robinus

et multi alii. Actum est hoc in capitulo monachorum, anno ab incarnatione Domini MCL.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXVI v^{o}, n° 842. — Mss. 13820, f. 340. « Ex Mss. codice papyraceo antiquo et denso, f. 341. — Mss. 12700, f. 279.

DXXVIII.

DE DANZEIO.

Vers 1150.

Le chevalier Joscelin de la rue des Vasseleurs, parvenu à une extrême vieillesse, voulut mourir sous l'habit monastique, ce qui lui fut accordé ; mais auparavant il donna à l'abbaye une terre à Danzé et 22 combres dans le Loir.

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quod quidam miles de Vindocino, Joscelinus nomine, de Rua Vassalorum, jam fere ad decrepitam etatem productus, mundumque et que mundi sunt deserere cupiens, vitam suam in monachi habitu finire disposuit. Hujus rei causa predictus Joscelinus per duos filios suos, Fulcheredum scilicet et Guillelmum, et per ceteros amicos suos, domnum Robertum abbatem Vindocinensem ad rationem mittens, quatinus eum pro Dei amore monachum faceret suppliciter exoravit. Domnus vero abbas, bone voluntatis Joscelini cognoscens effectum, ejus precibus et amicorum suorum peticionibus assensum prebuit, atque illum monachum fecit. Antequam vero Joscelinus monachus fieret, ut bona celestia lucraretur de temporalibus bonis que sibi Deus prestiterat, ipsi Deo et sibi servientibus monachis Vindocinensibus oblatus est. Dedit itaque jam sepe dictus

Joscelinus, concedentibus duobus filiis suis Fulcheredo et Guillelmo, Deo et ejus Vindocinensibus monachis, quamdam terram quam habebat apud Danzeium [1], cum omnibus que ad eamdem terram pertinebant, et IIII^or denarios census. Hoc autem donum fecit Joscelinus in capitulo Sancte-Trinitatis, coram omni conventu, et ut firmius teneretur nec ulterius ab aliquo quassaretur, donum istud super altare dominicum posuit. Dedit etiam XX et II cumbros in Ledi alveo.

Quod viderunt et audierunt isti : Tetbaudus de Gravia, Hilgotus Bocelli, Guillelmus Roillatus, Ernulfus Bodelli, Fulcheredus filius Joscelini et Guillelmus frater ejus, Ingelbaudus de Busleio; de burgensibus : Henricus Mal-

1. Le prieuré de Danzé fut uni à l'office de cellerier par acte du chapitre général du 24 novembre 1343 ; le revenu en était affermé en 1687 pour 1000 livres et 50 livres de beurre. Les principales propriétés étaient : 1° Le fief des Mornais ; en 1550, l'abbaye vendit 200 arpens de terre à M^re Jehan de Lavardin, maître de l'Hôtel-Dieu de Vendôme ; en 1554, intervenait un accord avec Louis de Vauloger, fils de Pierre de Vauloger, pour des bois près de Neufmanoir ; un autre en 1560 avec Guillaumau, curé de Danzé, en 1580 avec Raphael de Taillevis, seigneur de la Mézière, en 1638, avec Louis de Tascher, écuyer, sieur de Boisgontier, demeurant au lieu seigneurial de la Gaudinière, en 1706, avec Jullien de Pille, conseiller du roi, receveur du grenier à sel de Mondoubleau.

2° Le moulin de Danzé, situé sur l'étang du prieuré, loué en 1583 à Jehan Grimaudet, argentier du roi de Navarre. Sa fille Marie, veuve de Hélie Cupif, président des grands jours de Vendomois, fit aveu pour ce moulin en 1642, et en 1644, son fils, Robert Cupif, évêque, comte de Léon, conseiller d'État du roi. La sœur de ce dernier, Marie, épouse de Christophe Fouquet, comte de Chaslain, président à mortier du parlement de Bretagne, le possédait en 1685 et encore en 1709.

3° Les métairies de Danzé, de la Buraterie, des Gats, des Ragots, de la Baronnerye, de la Borde et des Allées.

4° Les terrages et dîmes, qui étaient affermés pour 9 muids de blé, 4 charretées de paille, 6 chapons et 8 poules en 1624.

La cure de Saint-Martin de Danzé était à la présentation de

russetus, Goffridus magnus ; de famulis : Lambertus, Rainaldus, Jacobus, Petrus, Mathua ; de monachis : Hugo prior, Paganus subprior, Osmundus cellararius, Fulcherius Viviani et multi alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXIX, nº 850.

DXXIX.

DONUM ARCHEMBALDI PREPOSITI.

1151.

Archembaud, prévôt de Vendôme, donna un chemin allant de Danzé au moulin de Nevel.

Posteritati succedentium notificare volumus quod Archembaudus prepositus, filius Archembaudi prepositi,

l'abbé de Vendôme, et en 1648 les fabriciens lui firent déclaration « pour l'église paroissiale attenante d'un côté à la chapelle Saint-Aignan ».

Hélie Cupif, cité plus haut, fut un des bienfaiteurs de l'église de Danzé. Sur le lambris de la voûte, on voit peintes ses armoiries : « Parti au Iᵉʳ d'or (ou de sable) à une feuille de trèfles de sinople, en chef, et une demie en pointe, au 2ᵉ de sinople à un lion rampant d'or en chef et un demi en pointe. » L'écusson est encadré de feuillage ; d'un côté est écrit JUILLET, de l'autre 1624. Au-dessous on lit l'inscription suivante :

MONSʳ CVPIF ANCIEN
ADVOCAT EN PARLEMENT
PRÉSIDENT AVX GRANDS IOVRS DV
VENDOMOIS Sʳ DES COVETERIES
MIT LA PREMIÈRE TABLE DE CE
LAMBRIS PRESANS Mʳ I. ROVLLEAV
CVRE : Mʳ BRILLARD : Sʳ MITONEAV
GAGIERS : A : MERVEILE ENTREPRENEVR.

dedit Deo et monachis Vindocinensibus viam tocius terre sue qua venitur de Danzeio ad molendinos de Navulleio [1], scilicet juxta stagna sua de foreste, et sicut rectius venitur ad pertusum haie ipsius forestis, et usque ad predictos molendinos, concedendo ut omnes quicumque vellent ad molendinos de Navulleio secure veniretur, et secure reverteretur. Concessit eciam ut ipsa via unius plaustri latitudine amplificaretur. Hoc donum fecit Archembaudus in capitulo Sancte-Trinitatis, in manu domni Roberti abbatis, cum quodam cultello, Burchardo fratre suo ibi astante et concedente et cum ipso donum faciente. Quod viderunt et audierunt isti : domnus abbas Robertus, Hugo prior, Guillelmus subprior, Fulcherius cellararius, Symon elemosinarius, Guimaudus armarius et omnes alii; de militibus : ipse Archembaudus, Paganus Cornutus, Hilgotus Bocellus, Rainaldus de Mota, Paganus de Turpilliaco, Giraudus frater ejus; de burgensibus : Bocellus de Nuilliaco, Arnaudus de Curtozio, Burellus de Cappa, Guillelmus Polenus, Guillelmus Calvini, Philippus Milonis, Adam de Fractavalle; de famulis : Gofridus Burgotus, Eschivardus, Rogerius de Coquina, Xristoforus, Juhellus, Goffredus hostiarius, Haraldus, Johannes crassulus, Garinus Hedus, Martinus, Petrus de Troeia, Petrus Clava, Odo Torrellus, Odo de Balgenciaco, Rainaldus frater ejus. Postea ut hoc donum firmius teneretur, nec ulterius ab aliquo quassaretur, ipse Archembaudus et Buccardus frater ejus donacionem suam, cum supradicto cultello super altare dominicum posuerunt. Quod viderunt et audierunt

1. En 1219, Rainaud, seigneur de Lisle et vicomte de Blois, donna à l'abbaye d'Evron, pour le repos de l'âme de son père, un muid de froment à prendre sur la métairie de Nevel, près Vendôme. Je ne connais pas ce Nevel. Est-ce Naveil? Cela me paraît douteux. — A. de Tr.

isti : domnus abbas Robertus, Hylarius sacrista, Guimundus armarius, Paganus Cornutus, Hilgotus Bocellus, et omnes alii predicti. Hoc eciam donum concessit Jeroa, mater ipsius Archembaldi, et Heloisa uxor sua, in domo ipsius Archembaudi, coram Fulcherio cellarario. Quod viderunt et audierunt isti : Rainaldus de Mota, Hugo panerius, Henricus Brunellus, Petrus Torellus, Galterius de Erneia ; de famulis : Lambertus de Hospicio, Goffridus Guibaut, Vitalis de Sartrigno. Pro hac vero donacione et concessione habuit Archembaudus L. solidos ac unum palefridum, et mater ejus Jeroia et Heloisa uxor ipsius Archembaudi et Buccardus frater ejus XX et V solidos, per manum Hylarii sacriste. Quod viderunt et audierunt isti : ipse Archembaldus et Buccardus frater ejus, Gofredus Burgotus, Buordus. Actum est hoc Vindocino, in capitulo Sancte-Trinitatis, anno ab incarnatione Domini MCLI, indictione XIIII.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXV, nº 838.

DXXX.

DE VILLADEI.

1151.

Dons faits en faveur du prieuré de Villedieu.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod

1. Engebaud, archevêque de Tours, était fils de Geoffroy-Jourdain, comte de Vendôme. En 1151 il fit les cérémonies des épousailles de Mathilde, fille de Jean, comte de Vendôme, avec Henri de Penthièvre. (Housseau, t. XV, nº 133. — Spicilege,

Guillelmus Acentus (?) et Fulcherius filius ejus dederunt Deo et ecclesie Vindocinensi, in villa Heremitarum, census Drogonis Pontonis et census Guarini Pontonis, et masuram Petri Billi in elemosina perpetuo jure possidenda. Quod donum in manu Ebrardi, tunc prioris de Villa Dei[1], fecerunt, quia ad prioratum Ville Dei donum illud pertinebat. Quod viderunt et audierunt de monachis : Ebrardus prior, Harmerius; de famulis : Goffridus Mathois, Paganus de Heremitis et multi alii. Post aliquanto tempore evoluto, homo quidam, qui Hugo Esdencherius vocitabatur, donum illud quod facerant supradicti Guillelmus et Fulcherius cepit calumpniari, et monachis quantas potuit injurias super

p. 538.) « Anno ab incarnatione Domini MCLI, mense septembri, XIII kalendas octobris, die ipso quo Hainricus comes Mathildem, filiam Johannis Vindocinensis comitis, apud Meduanam uxorem duxit. » Mss. 5441[3], f. 321.

Son successeur fut son neveu Barthelemy, qui confirma à l'abbaye de Saint-Pierre de Preuilly les donations faites « a bonæ memoriæ Engelbaudo avunculo et predecessore nostro. » Housseau, V, n° 1982.

1. Le prieuré de Villedieu fut uni à la manse abbatiale en 1327 : « Lictera abbatis et conventus monasterii Vindocinensis super unionem prioratus de Villadei, causis in eadem expressis, baillive ipsius prioratus, et per hoc mense abbatiali, cui ipsa bailliva competebat. Datum MIIIcXXVII. — Lictera episcopi Cenomanensis unionem per abbatem et conventum monasterii Vindocinensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, factam de prioratu de Villa Dei mense abbatiali ratam habentem. Datum MCCCXXVII. » (Mss. 273 de Vendôme, f. XLIIII v°, h, i.) L'évêque du Mans, dix ans plus tard, vint à Villedieu, et reconnut, mais avec peine, l'exemption du prieuré, à l'instar de l'abbaye elle-même : « Lictera episcopi Cenomanensis per quam fatetur exercicia jurisdictionis per eum facta in prioratu de Villa-Dei non prejudicare privilegiis et exempcioni religiosorum Vindocinensium ; nisi quathenus cum exerciis suorum predecessorum esset sufficienter dictis libertatibus derogatum et contra ipsas exempciones prescriptum. Datum MCCCXXXVII. » (Ibid.) Plus tard intervint « ung arrest du grand conseil pour l'exemption de la visite de Villedieu, de l'évesque du Mans ». (Ibid., f. XLVI v°.) L'archevêque de Tours, nous ne savons à quel titre, fut reçu dans

hoc irrogare. Sed tandem Petrus, tunc prior de Villa Dei, huic calumpnie et controversie finem imponere cupiens, cum predicto Hugone diem pacis et concordie in presencia domini Roberti apud Vindocinum cepit et nominavit. At convenientes Petrus prior et Hugo cum amicis suis, Hugo, accepto cum amicis suis consilio, donum a predictis Guillelmo et Fulcherio antefactum recognovit, cognitumque Deo et ecclesie Vindocinensi in elemosina concessit, et propria manu sua, in manu domni Roberti abbatis, in parlatorio cellarii posuit. Quod viderunt et audierunt, de monachis: domnus Robertus abbas, Petrus de Villa Dei, qui eidem Hugoni XXV solidos pro concessione ista dedit, Guillelmus hospitarius, Fulcherius Vivianus, Petrus

le prieuré, mais sans vouloir préjudicier: « Lictera episcopi Turonensis quod ejus recepcio apud Villam-Dei non prejudicat. » (Ibid., f. XLVIII.)

Nous relevons dans le même manuscrit plusieurs actes relatifs au prieuré de Villedieu. En 1322, l'abbaye rentrait en jouissance de la terre du Gordreau, que Pierre Chantelard, religieux, avait reçue de la succession de son frère; cette terre relevait féodalement du seigneur du Plessis. En 1346, le chevalier Jehan d'Aubemare vendit aux moines les noues et près d'Aubemare, « Madame Katherine de Vendôme » approuva l'acte en 1396; en 1386 « M^re^ Signart Croeset vendit à l'abbé Pierre de Péruse la terre du Porteau pour 100 francs d'or, avec réserve, sa vie durant, des dîmes et terrages des blés, vins, laines, aigneaux, et des offrandes de l'église de Chemillé. »

Appartenaient encore à l'abbaye: le fief Perlin, 1391, 1395; la métairie de Bouchet, 1413; le moulin Infernal, que le seigneur de la Mercyère voulut contester en 1354; le lieu du Chaillou, 1459, etc.

Vinrent y rendre aveu le seigneur du Fresne en 1345 et 1352, le prévôt de Chemillé en 1454.

La chapelle de Saint-Laurent qui se voit encore dans le cimetière de Villedieu, fut fondée au plus tard en 1448. « Lectre de l'augmentation faicte par messire André Charretier, de la chapelle Saint-Laurent fondée au cymetière de Villedieu, l'an MCCCCXLVIII, et doibt par chacun an XX sols à M. l'abbé. — Collatio capelle Sancti-Laurentii apud Villam-Dei. Datum MCCCCLVI. » (Ibid., f. XLIII à XLVIII, *passim*.)

prior de Villa-Marzini ; ex parte nostra : Paganus Cornutus miles ; de familia : Paganus de Heremitis, Garnerius prefectus de Danzeio, Renaudus prefectus de Pisoto, Drogo de Danzeio ; ex parte ipsius militis : Rancolinus Frodonis filius, Guillelmus de Coldrecello, et ex utraque parte plures alii. Actum est hoc anno ab incarnatione MCLI.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. VII^{XX}XII, A.

DXXXI.

DE TERRA APUD VILLAM LOBEIAM.

1146-1152.

Hugues le Blanc avait donné une terre à Villelobe (Libois ?) ; *son héritier, Mainard du Boucher et sa femme Orgueilleuse, sœur de Renaud de Geneste, après de nombreuses difficultés, confirmèrent cette donation.*

Notum sit, omnibus tam presentibus quam futuris, quod monachi Sancte-Trinitatis de Vindocino habent quamdam terram apud villam quæ dicitur Lobeia, quam dedit Hugo Blancus Deo et monachis Vindocinensibus in elemosinam. Longo autem tempore post, Mainardus de Buscherio eandem terram calumpniari cepit, qui Mainardus sororem Rainaldi de Genesta uxorem habebat, qui, sicut asserebat, eandem terram non concesserat. Hic autem Rainaldus de progenie prefati Hugonis Blanci erat, qui jam dictam terram in pace concesserat. Tamdiu itaque monitu et consilio Bartholomei de Boschet, venientes in capitulum Sancte-Trinitatis, ipse Mainardus et Rainaldus concesserunt

eamdem terram monachis, tali pacto ut monachi quemdam fratrem Rainaldi, Haimericus nomine, monachum facerent. Hoc ergo concessit soror Rainaldi, prefati Mainardi uxor, Orguellosa nomine, eodem pacto, apud Castrum-Rainaldi, in claustro monachorum. Quod viderunt et audierunt isti : Urricus tunc temporis prior de Villa-Gumberge, Borrellus prepositus, Mainardus de Longa-Ulmo ; ex altera parte : Maleductus, Bovo, Berengerius pellipa-rius.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLVII, nº 828.

DXXXII.

JULIANA DE PEREIO ET PETRUS FILIUS EJUS DIMISERUNT CALUMPNIAM TERRE NOSTRE DE VILLA LOBE IN PACE ET QUIETE.

Vers 1150-1152.

Julienne de Prai, effrayée de la mort subite de Guiberge, nous reconnaît, du consentement de son fils Pierre, la juste possession de la terre de Villelobe (Libois ?).

Quoniam, culpa primi parentis exigente, humanam animam oblivionis et ignorantie tenebras sic incurrisse dis-noscitur, ut qui nunc audit et videt, continuo obliviscatur, que nostris temporibus a nobis gesta sunt subsequentium memorie commendare dignum judicavimus. Sciant igitur omnes quod inter monachos Vindocinenses et Julianam de Pereio et Petrum filium ejus, quædam controversia pro dicta terra quæ est apud Villam Lobe, cujus terre quamdam partem Juliana quam injuste calumpniabatur, diu est abita (*sic*). Pro hac autem calumpnia, cum tota familia

sua, per longum tempus excommunicationi subjacuit. Sed tandem calumpniam se injuste fecisse, et terram calumpniatam prius, juris monachorum Vindocinensium esse in hunc modum recognovit. Contigit autem, Dei disponente providentia, quedam puella, Guiburgis nomine, predicte Juliane filia, morte subitanea preoccuparetur. Cujus mortem Juliana, non mediocriter admirans, illam esse mortuam potius ultione divina quam infirmitate corporea omnino credidit, atque gemens et flebilis, cum Petro filio suo et pluribus secum comitantibus, in capitulum Sancte-Trinitatis de Vindocino venit, ibique coram conventu calumpniam predicte terre dimisit, et ne deinceps in predicta terra calumpnie vel reclamationis nasceretur discensio, cum quodam cultello super altare dominicum posito, predictam terram in perpetuum possidendam Deo et monachis Vindocinensibus concessit. Quod viderunt isti : de monachis : Hugo prior, Guillelmus subprior, Hugo tercius prior, Ramnulfus cantor, Frodo hostiarius, Osmundus cellararius, Guismundus armarius, Fulcherius tesaurarius, Gotfridus elemosinarius, Petrus, Adelardus, Mauricius, Garinus, Martinus, Mainardus, Stephanus, Haimo et totum capitulum ; de clericis : Johannes archidiaconus Vindocinensis, Odo decanus Vidocinensis, Hilgotus presbiter, Guillelmus Grignon, Ernulfus de Pereio, Rainaldus magister, Goffridus filius Ade, Injobaudus Augis, Maulguinus Bonus homo ; de militibus : Vulgrinus, Guillelmus de Posterna, Paganus Cornutus, Burchardus de Malavoa, Burellus de Cappa, Bucellus de Nuiliaco, Buordus ; de famulis : Joscelinus hospitalis, Lambertus Basogerius, Petrus Clava, Perdriellus, Galterius, Brito, Guibaudus pistor, Hubertus, Locelmus Darbre, Piscis Mumierius, David, Ivellus posterius, Ernaudus, Odo polardus, Eschivardus, Rogerius, Bigotus, Garinus, Baronus, Petrus,

Vitalis de Sartrino, Rusellus Male Calciatus, Ernaudus, Andreas, Rainaudus heremita, Milosius, Gifardus, Bucherius et alii multi. Isti concesserunt apud Pereium : Petrus, Juliana mater ejus, Lucia uxor Petri, Haoldis. Quod viderunt et audierunt isti : Ernulfus, Guillelmus clericus, Ebroinus prepositus, Rainaldus, Ogerius fulnerius, Semberga, Guiburgis, Bernardus de Noa, Hilgotus presbiter, Joscelinus, Lambertus, Ivellus, Guimundus.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXIX *v°*, n° 851.

DXXXIII.

DE TERRA DE BUSLOT.

1146-1152.

Gautier Papillon avait donné une terre à Busloup, mais à cause de la communauté il était impossible de la faire cultiver. Pierre, son fils, du consentement de sa mère et de son frère, compléta cette donation.

Notum sit omnibus hominibus quod nos monachi Vindocinenses habebamus quamdam terram communem cum Petro Papilione, quam Galterius Papilio pater ipsius dederat nobis, in loco qui dicitur Buslot. Sed quia terra ipsa, ut prefatum est, communis erat, non poteramus eandem hospitibus ad hospitandum seu ad excolendum tradere, quoniam idem Petrus communiter nobiscum in omnibus participaret. Unde factum est ut terra ipsa diu inculta remaneret, cum nemo eam hospitare auderet eo quod graves consuetudines et exactiones predicti militis omnes formidarent. Tandem vero videns jam dictus Pe-

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

trus quod nichil eadem terra sibi valeret, nec nobis, adauxit dono patris sui, pro anima ipsius et sua parentumque suorum, deditque nobis de eadem terra sex modiatas large, sine parte sui ad excolendum, ad faciendum de ea quicquid vellemus, sicut de propria. Hoc concessit mater ejus Abbia et frater ejus Papilio clericus, qui habuit in presentia, pro concessione terre, XII denarios; pro concessione vero stanni quod in eodem loco factum fuerat a nobis, habuit II denarios. Hoc viderunt et audierunt isti : Fulcherius cellararius, Tebaldus prior Pisoti, Giraldus armarius, Hubertus prepositus Pisoti, Hildearius prepositus Petri Papilionis, Haimericus forestarius Rainaldi de Turre, Picotus miles, Hugo Rainerii, Salomon, Rainaldus Britel, et multi alii. Postea vero venit idem Petrus cum matre sua et fratre Papilione, et posuerunt donum hujus rei super altare Sancte-Trinitatis ; quod vidit chorus omnium fratrum psallentium ; de famulis, Hubertus prefectus Pisoti.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXII *v°*, n° 830.

DXXXIV.

DE DECIMA DE BUSLOUP.

1146-1152.

Un nommé Ulric reconnaît les droits de la Trinité sur une dîme à Busloup.

Quoniam multa et innumerabilia a memoria recedunt inerti oblivione, que a nobis gesta sunt, ne obliviscantur, litterarum apicibus studuimus commendare. Sciant igitur presentes et futuri quod quedam contentio inter monachos

Vindocinenses et Ulricum Galechisi, pro quadam decima, que est in parrochia que Buslou vocatur, diu invaluit, sed tandem gratia Dei in hunc modum finem habuit. Predictus autem Ulricus Galechisi sciens de malo opere se esse dampnaturum, de bono vero eterne vite premia consecuturum, cum filio suo Pagano et aliis pluribus, Vindocinum venit, et in manu domni Roberti abbatis contencionem de prefata decima dimisit, et ipsam decimam, annuente Pagano filio suo, Deo et monachis Vindocinensibus pro anime sue salute, in pace et quiete concessit. Hanc concessionem fecit Ulricus Galechisi in auditorio cellararii super aquam. Quod viderunt et audierunt isti, de monachis: domnus abbas Robertus, Fulcherius Viviani, Fulcherius cellararius, Guillelmus hospitalis, Paganus tercius prior; de militibus : Ulricus ipse, Petrus Torellus, Torellus filius ejus, Gripo ; de famulis : Lambertus de Hospicio, Goffridus Brito, Sirotus, Richardus Roillegoiz, Odo de Pisoto, Petrus de Troeia, Petrus Clava.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXVII *v°*, n° 845.

DXXXV.

DE BALNEOLIS.

1146-1152.

Bourreau de Conan réclamait le droit de commandise sur les hommes de Baignault à la fête de saint Solemne, et menaçait de s'en emparer de force à défaut de paiement. L'abbé Robert s'opposant à ces violences, il fut décidé qu'il la réclamerait dans ce cas au prévôt de Baignaux lui-même.

In die festivitatis sancti Solempnis reddunt homines de

Balneolis commendisiam Borello de Conem, unusquisque videlicet qui boves habet unum sextarium avene Blesensem, qui vero focum habet et boves non habet, unam minam Blesensem avene. Contigit enim quod Borellus de Conem affirmando diceret, ut si eandem commendisiam die sancti Sollempnis non haberet, predam de Balneolis caperet, de qua XL solidos Blesenses emendationis haberet. Quod audiens domnus abbas Robertus, defendit per duellum contra Borellum de Conem, hanc emendationem eum non habere Balneolis [1], in curia comitis Tebaudi. Quam curiam, pro comite Tebaudo, tenuit filius ejus Henricus et Petrus de Faut, et Joscelinus de Auneello, et Guibertus prepositus comitis. Cumque domnus abbas Robertus in curia cum suo atletha ad bellandum contra Borellum esset paratus, cum consilio ejusdem curie fecerunt pacem domnus abbas Robertus atque Borellus, in hunc modum, de bello illo et emendatione XL solidorum : si Borellus, commendisiam suprascriptam non habuerit, die sancti

1. Baignault fut en effet un prieuré important, placé sous le vocable de Saint-Pierre. Nous en connaissons le dernier prieur, Hugues Lalemant. Il était si vieux et infirme qu'il ne put venir « *neque pedester, neque equester* » sans danger de mort, assister le 21 novembre 1461, à l'élection d'un nouvel abbé. L'année suivante il se retira à Vendôme, et la maison près de la cuisine lui fut abandonnée jusqu'à sa mort. Son prieuré d'ailleurs venait d'être uni à l'office d'armoirier par une bulle pontificale. (Mss. 273 de Vendôme, f. LXX.)

A cause de leur fief de Baignaux, les religieux reçurent les déclarations de plusieurs hauts personnages : Jehan de Tibivillier, écuyer, seigneur de Beaulieu, 1519 ; Gabriel du Puy, sieur de Lespinay, 1646 ; François d'Argy, écuyer, sieur de la Borderie, 1647 ; Pierre Goislard, sieur de Villebresme, officier de M^me^ la Dauphine, 1690, 1696, et son gendre Thomas Guérineau, sieur des Chenardières, capitaine de la bourgeoisie de la ville de Châteaudun, époux de Jeanne Renée Goislard, 1707 ; Jean Guilloiseau, sieur de Villecleche, 1695 ; Michel Cagneux, aide de fruiterie de M^de^ la Dauphine, 1696.

Sollempnis, requiret eandem commendisiam per se aut per nuncium suum a preposito de Balneolis, quam idem prepositus reddet ei sine lege infra noctes ; quam si infra noctes non habuerit, quinque solidos emendationis habebit. Quod viderunt et audierunt isti : domnus abbas Robertus, Fulcherius cellararius, Bauduinus hospitalis, Fulcherius Viviani, Giraudus prior Credoni, Raherius de Vetere-Vico, Harduinus de Chantosma, Vulgrinus Goffridi Pagani, Guillelmus Ruillatus, Goffridus de Vallibus, Paganus Galachi et Orricus frater ejus, Hilgotus prepositus de Balneolis, Borellus de Villa-Gumberge, Mainardus de Longa-Ulmo, Barbotinus de Villa-Martini ; ex parte Borrelli de Conem : Herveus Teonius nepos Borelli de Conem, Petrus Torellus, Joscelinus de Sancto-Briccio.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXIII, n° 831.

DXXXVI.

PESOU. DECIMA DE PISOTO.

1146-1152.

Rainaud Cannaillard, chevalier de la suite de Rainaud de la Tour, nous revendiquait la dîme de Pesou, mais il reconnut bientôt toute son injustice.

Notum sit omnibus hominibus quod Rainaldus Cannaillardus, miles Rainaldi de Turre, calumpniabatur quamdam decimam nostram, ad ecclesiam de Pisoto pertinentem, in terra Rainaldi de Turre, ante ipsum castrum Insule sitam, dicebatque ad jus antecessorum suorum illam pertinuisse. Nos vero contra reclamantes, sicut qui per annos L aut eo

amplius tenueramus, asserebamus multis testimoniis juste nos illam possidere. Quod ille videns ecclesiasticumque judicium super hoc nobiscum subire metuens, saniori usus consilio, venit in capitulum nostrum, recognovitque se injuste illam fecisse calumpniam, faciens inde rectum in manu Fulcherii prioris, qui tenebat capitulum, et ponens legem suam in manu prioris, dimisit ibi calumpniam, deponens ipsam super altare cum baculo, etsi quid sui juris in supra dicta decima inesse potuisset. Hoc vidit et audivit totum capitulum, de famulis : Mainardus prefectus Longe-Ulmi, Paganus de Hospicio, Galterius quocus, Dano, Odo Polardus, aliique multi.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXIII *v°*, n° 832.

DXXXVII.

DE TERRA DE VILLA MARZINI.

1146-1152.

Maurice Rotundard donne une terre à Villemardy.

Notum sit presentibus et futuris quod Mauricius Rotundardus quamdam terram apud villam Marzini[1] habebat,

1. En 1470, les religieux acquirent 17 septiers de terre de Jehan Esnault, dit Brussay, seigneur de la Mouline, de Jacques d'Arquenay, seigneur du Breuil, et de Marguerite de Saint-Amand. Outre la métairie de Beauvoir ou de Villelamoy, ils possédèrent encore 18 boisselées de terre aux Cartes, relevant en 1634 de Mʳᵉ Jean d'Amilly, chevalier, seigneur de la Reynardière, le Theil, Préaux, la Gallazière, Alleray, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine de cent chevaux pour le service de Sa Majesté, seigneur de Fontenailles, et 4 muids à la Masne.

Voici quelques noms de prieurs :

Pierre Bouchetel, 1477, 1488; Michel de Marcillac, 1540;

quam monachis Vindocinensibus pro salute anime sue parentumque suorum in elemosina dare disposuit. Ad hoc agendum ipsi monachi Vindocinenses quemdam prolocutorem nomine Girelinum habuerunt; qui postquam vidit terram illam esse optimam et fructuosam, cupiditate accensus, et fraudulenter erga monachos se continens, medietatem illius terre a predicto Mauricio emit, alteram vero partem ipse Mauricius in elemosinam monachis Vindocinensibus concessit et dedit. Pro hac donacione concesserunt monachi eidem Mauricio, in loco beneficii, unum pauperem in elemosina habendum perpetualiter, et si heredes sui expetierint, ut pauper eis monstretur. Quod viderunt et audierunt isti, ex parte Mauricii: Gregorius diaconus, Vaslotus miles, Bernardus Scotus, Guido.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXVIII, nº 847.

DXXXVIII.

DE RUPE SANCTI-BEATI.

1150-1152.

Les deux fils de Turpin de Faye approuvent le don de leur oncle Symon de Faye d'une roche près Saint-Bienheuré.

Ne temporum diutina successione deleretur et a labili

Gaillard de Marcillac, prieur commendataire, 1547; Guillaume du Mayne, aumônier et précepteur du roi Henri, abbé de Beaulieu, 1564; Etienne Henry, tiers prieur de l'abbaye, 1567, loua 4 quartiers de pré à Jacques de Malherbe, écuyer; Pierre de Montoire, 1577; en 1579 René de Verdelay, écuyer, sieur de Coullonges, bailly du duché de Vendomois, rendait une sentence en sa faveur contre Charles de Maillé, chevalier, sieur de Villeromain.

Le prieuré de Saint-Martin de Villemardy valait 600 livres.

hominum memoria subverteretur, noticie posterorum scribendo propalare hoc utile judicavimus. Notum igitur sit omnibus tam futuris quam presentibus quoniam duo juvenes, filii Turpini de Faia, quorum alter clericus, Pochun nomine, alter vero laicus qui nicholominus Crivium (?) cognominabatur, inspirante divina gratia, Deo et Vindocinensi monasterio medietatem cujusdam rupis, que eis in patrimonium cesserat, in elemosinam jure perpetuo possidendam concesserunt. Cujus alteram medietatem Symon de Faia, eorum patruus, antea ob anime sue redempcionem, et ut monacus noster fieret, quod utique factum est, concesserat. Hanc itaque donacionem, ne contentionis sive calumpnie molestia et doli pravitate imposterum quassaretur, in capitulo Vindocinensi predicti juvenes ipsi et eorum amici venientes, in manu domni Roberti abbatis, cunctis assistentibus monachis, fecerunt. Quod audierunt et viderunt isti; ex parte nostra : domnus abbas, Hugo prior, Guillelmus subprior, Guillelmus paganus, Fulcherius cellararius et ceteri; de famulis : Luhellus, Vitalis, Bartholomeus; ex eorum parte : Milo carnifex, Philippus filius ejus, Bartholomeus de Faia. Hoc utique donum Symon Baljenciaci dominus concessit, de cujus feodo rupes erat, Aurelianis in monasterio Sancte-Crucis, videntibus et audientibus istis : Roberto abbate, Hylario sacrista, Symone elemosinario, Hugone de Alona, Odone priore hospitali, ipso Symone de Baljenciaco, Godefredus Rufus, Garnerius Rufus, Radulfus de Montefoleti, Rainaldus Borrellier, Radulfus de Columbariis, Fraserius et multis aliis.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. iiLXVIII *v*°, n° 849.

DXXXIX.

DE RUPE SANCTI-BEATI.

1150-1152.

Henri Brunel donne à la Trinité une roche contiguë à celle de Saint-Bienheuré ; les religieux lui payeront 8 deniers de cens pour la terre située au pied du rocher.

Sciant presentes et futuri quod Henricus Brunellus dedit Deo et monachis Vindocinensibus quamdam rupem in rure sancti Beati [1], hec autem rupes rupi monachorum continuatur in latitudine usque ad oscham que est sursum in eadem rupe, et usque ad hospitagium quod est ex altera parte osche, in latere montis, quantum proximius poterit extendi, tantummodo hospitagio remanente integro, dilatatus, in longitudine vero inferius, sicut cum linea juxta hortum poterit rectius mensurari, usque in viam extenditur. Hanc vero rupem, sicut jam diximus, Henricus Brunellus sine ulla retentione monachis donavit. De terra autem que subtus est, per unum quemque annum duos denarios census cum sex aliis, quos ei monachi annuatim reddunt, habebit. Hoc donum fecit Henricus Brunellus in manu Roberti abbatis in auditorio cellararii super aquam. Quod viderunt et audierunt isti ; de monachis : domnus abbas

1. Au XVII[e] siècle, l'abbaye percevait quelques sols de rentes sur différentes maisons dans la rue Saint-Bienheuré, sur l'auberge de Quatre-Vents, et la maison où pendoit pour enseigne saint Christophe, sur les maisons des sieurs de la Bergerie, de la Chesnaye, de la d[lle] du Boulay, de Jean Baglan, curé de Saint-Bienheuré, 1670, etc.

Robertus, Fulcherius cellararius, Fulcherius Viviani, Guillelmus hospitalis, Guismundus armarius; de militibus: Vulgrinus frater archiepiscopi[1], Buccardus de Mala-Voa, Paganus de Haut, Paganus Cornutus; de burgensibus: Guido de Chavariaco, Milo carnifex, Burcaudus sellarius, Barellus de Cappa, Philippus Ysoardi, Philippus filius ejus, Haimo faber, Johannes Forgetus, Sancio Haimonis, Buccardus Garcifer. Hoc donum concesserunt omnes filii Henrici, in supradicto auditorio, Vulgrinus major natu, pro qua concessione ipse habuit v solidos, Henricus clericus XII denarios, Johannes XII denarios, Paganus Bassetus VI denarios, Raherius VI denarios. Similiter hoc concesserunt filii Pagani Cornuti, qui erant ex eorum genere : Goffredus Cornu qui habuit VI denarios, Matheus Cornu VI denarios. Qui viderunt et audierunt isti; de famulis: Burgotus, Sirotus, Goffredus Brito, Goffredus faber, Petrus de Troeia, Petrus Clava, Guibaudus, Juhellus, Haraldus et omnes alii predicti. Hoc iterum concessit Maria de Lavarzino[2], Johannes filius ejus, Philippus Ocellus, Raherius, Henricus. Quod viderunt et audierunt isti: Paganus de Haut, Turbaudus, Paganus Cornu; de famulis: Gofredus faber; de monachis: Guillelmus subprior, Petrus prior Ville-Dei, Vitalis.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcLXVI, no 840. — Baluze, 47, f. 265 *v*o.

1. Vulgrin était frère de Geoffroy de Preuilly, dit Jourdain, comte de Vendôme et d'Engeran, archevêque de Tours. — A. de Tr.

2. Marie, fille du comte Geoffroy-Jourdain et de Nifrane de Vendôme, fut la 3e femme de Gaimard, seigneur de Lavardin. — A. de Tr.

DXL.

DONATIO RUPIS SANCTI-BEATI.

1152.

Henri Brunel, chevalier de Vendôme, pour le repos de l'âme de son fils aîné, tué accidentellement par une flèche et enterré à sa prière dans le monastère, nous donna douze deniers de cens qu'il s'était autrefois réservés en nous donnant une roche près l'église de Saint-Bienheuré.

Ut perversorum fraudulentiam et perfidorum versutiam vitare valeamus, cujusdam rei geste noticiam posterorum memorie commendare scribendo curavimus. Noverint igitur omnes quod quidam miles de Vindocino, Henricus Brunellus nomine, dedit et concessit monachis Vindocini quamdam rupem, quam habebat non longe a monasterio Sancti-Beati, nichil in ea retinens nisi XIII denarios de censu, pro hospitagiis que sunt juxta viam. Hac vero donatione facta, non post longi temporis spacium, contigit ut primogenitus filius Henrici, Vulgrinus nomine, miles probatus armis, cujusdam sagitte letali vulnere percussus, fatis urgentibus, universæ carnis viam ingrederetur. Quo facto, prefatus Henricus dilecti filii sui presenti spe frustratus, ne ejusdem anima filii spe, immo etiam re, privaretur eterni premii, de filii salute sollicitus, monachos humiliter et devote ut ejus filium supramemoratum, Dei amore et caritatis gratia sepelirent, requisivit, et ipse, ob ejusdem anime redemptionem, sueque et parentum suorum, supradictos XII denarios census quos monachi eidem annuatim reddebant, in elemosina in jure perpetuo possi-

dendam, donaret. Quod itaque factum est, et monachi corpus predicti Vulgrini terre reddiderunt, et Henricus jam dictos denarios census monachis concessit, et in capitulo cum filiis suis Johanne, Henrico et Raherio veniens, in manu Hugonis prioris donum illud fecit. Deinde ne ulterius illud donum posset quassari, ipse Henricus et tres filii ejus super altare dominicum, cum quodam baculo, diligentissime donationem memoratam posuerunt. Quod viderunt et audierunt isti; ex parte monachorum: Hugo prior, Guillelmus subprior, Maino cellararius, Fulcherius Viviani, Grimundus armarius, Guillelmus hospitalis et totus conventus; de famulis: Lambertus hospitalis, Martinus, Goffridus hostiarius, Garinus, Rogerius, Brito de Furnuli, Paganus Agnus, Johannes Forget, Stephanus Agnus, Pinellus de Pisoto, Goffredus Buccardi, Buordus, Richardus, Roillegoz, Hugotus, Ernaudus de Terre (ou Treer); ex parte Henrici: Henricus ipse, tres filii ejus, Johannes, Henricus, Raherius, Paganus Bassetus nepos Henrici, qui donum fecit et concessit, Rainaldus nutricius, Paganus Cornutus, Guillelmus, Herveus Hure, Harduinus Panis-Calidus, Goffredus, Odonius, Bocellus de Nuilliaco, Landricus filius ejus, Hugo Halope, Herbertus Trichun, et alii plures. Hoc idem concessit Martina, uxor Henrici, in domo sua. Quod viderunt et audierunt isti: Guimundus armarius, Goscelinus Vinerius, Hugo de Trembleio, Hugo armiger, Guiganus Brito, Sirotus, Odo Picardi, Osanna pedisseca. Anno ab incarnatione Domini MCLII. Actum est hoc apud Vindocinum, in capitulo Sancte-Trinitatis.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, fol. II^{c}LXIIII v^{o}, n° 837. — Decamps, 103, f. 159 v^{o}.

DXLI.

DONUM ROBERTI DE INSULA.

1152.

Robert de Lisle fait remise à la Trinité de 6 *deniers de cens.*

Omnibus notum sit quod Robertus de Insula dedit Deo et Vindocinensibus monachis VI denarios census, quos segrestarius ei annuatim reddebat, pro quadam vinea quæ erat ad Cappam. Hoc autem fecit pro anima Bartholomei, fratris Rainaldi patris sui, quem apud Insulam defunctum, Vindocinum allatum, monachi honorifice susceperunt et sepelierunt. Hoc donum concessit Rainaldus frater ipsius Roberti, et mater eorum Berta, et duo patrui eorum Hugo et Hamelinus. Actum in domo Goffredi Tromeri, anno ab incarnatione Domini MCLII.

Source. Baluze, 47, f. 262 *v°*, avec renvoi au fol. CCXLIIII du *Cartulaire*.

DXLII.

DE BALGENCIACO.

1154.

Manassès, évêque d'Orléans, reçoit de Simon, seigneur de Beaugency, sur le point de mourir, l'aveu qu'il avait injustement détenu des biens du prieuré du Saint-Sépulchre. Son frère Lancelin fait aussi la paix avec l'abbé Robert.

M. Dei gratia Aurelianensis episcopus R. venerabili

abbati Vindocinensi ..... contigit siquidem Symonem dominum Balgentiaci infirmasse, meque eum hujus rei gratia visitasse. Quem ego graviter pereclitari perpendens, sollicitudinem anime sue corporisque, modis omnibus vel in extremis, gerere diligenter monui. Ipse vero contritus gemens dixit quod monachis Vindocinensibus injuriam intulisset et maxime obedientiam Sancti-Sepulchri Balgenciaci in pluribus injuste diminuisset. Tunc humiliter penitens satisfecit, cognoscens medietatem reddituum de Broil juris esse Vindocinensium monachorum, elemosina predecessorum suorum, etc. Postea, ipso Simone vicem universe carnis ingresso, Lancelinus frater ejus qui sibi in honore successit, qui plurima dampna intulit, pacem cum abbate R. per manum meam apud Ussellum fecit..... Testes : ego Manasses episcopus, Robertus abbas Vindocinensis, Jacob prior Sancti-Sepulchri, Lancelinus dominus Balgentiaci, Bochardus de Meduano[1], Hugo de Alona. Johannes de Sancto-Laurentio. Actum anno MCLIV.

Sources. Mss. 5419 A, f. 7. — Mss. 13820, f. 291 v^o. — D. Villevieille, *Trésor généalogique*, art. Beaugency.

DXLIII.

1155.

Traduction française de la charte dont le n° précédent ne donne qu'un extrait.

Manassès, par la grâce de Dieu, évesque d'Orléans, au vénérable abbé Robert de Vendosme, et à tous ses succes-

1. *Magduno.*

seurs à jamais, salut. Tout ainsy que nous sçavons que le devoir de la dignité pontificale est de conserver et maintenir les choses justes en leur entier, et corriger les mauvaises, ainsy aussy nous tenons pour certain que le propre de l'autorité ecclésiastique est d'entretenir doresnavant fidèlement ce qui a esté corrigé et réformé par une louable institution. Comme il est advenu que Simon, seigneur de Baugency, est demouré malade, et que pour le subject de sa maladie je l'ay visité, ayant par moy recogneu qu'il estoit en grand danger, l'ay diligemment admonesté de songer au salut de son âme et de son corps, en toutes les façons qu'il pourra, comme estant réduit jusques à l'extrémité. Lequel vrayement ayant ressenti son cœur arrosé d'une grâce divine, estant contrit et repentant, a confessé qu'il avoit griefvement offensé Dieu en plusieurs manières, et souventefois affligé et tourmenté les serviteurs du Christ en ravissant et dissipant leurs biens, et entre autres, avec pleurs et gémissements, a dict qu'il a fait grand tort aux religieux de Vendosme, et à leurs biens, et principalement qu'il a beaucoup diminué et amoindry, sans aucun subject et à tort, l'obédience desdits religieux du Saint-Sépulchre de Baugency, d'où estant totalement imbu et inspiré divinement, et se repentant humblement, il a satisffait à Dieu, à labbaye de Vendosme et à ladicte obédience du Saint-Sépulchre, confessant et recognoissant que les religieux de Vendosme ont droict en la moitié de tout le revenu de Briou, de l'aumosne et bienffaicts de ses prédécesseurs, sçavoir est panage, forestage, cornage, cire, miel, et prez et pesches en Ime et Loire, toutefois et quantes qu'ilz voudront; et le bois à tous leurs usages, tant pour bastir que brusler, en la fidélité du servage dudict Briou; toutes lesquelles choses il m'a mis en main et rendu aux religieux pour en jouir doresnavant en paix et avec asseurance. Mais par après, ledict Simon estant entré au chemin que doit tenir toute la chair, c'est-à-dire estant allé de vie à tréspas, Lancelin, son frère et successeur en mesme honneur, impitoyablement a faict

grand tort et dommages aux religieux dudit Vendosme, et estant par moy adverty et admonesté de s'admender, n'en a tenu compte, et par le commandement de Eugène, de bonne mémoire, pape, a esté interdict par censure ecclésiastique. Or à la fin, poussé de crainte des tourments éternels et espris d'amour de la patrie céleste, a faict la paix et accord entre le vénérable abbé Robert de Vendosme et luy, en ma main, à Usselle, et l'abbé susdict a pardonné gracieusement et remis audict Lancelin toutes les injures et pertes qu'il avoit reçues dudict Lancelin, tant luy que l'Eglise de Saint-Sépulchre de Baugency. Et ledict Lancelin a rendu audict abbé tout ce que le sieur Simon, son frère, a recogneu estre du droit et le propre des religieux. D'avantage, ledict Lancelin a octroyé à Vendosme les foires Saint-Bienheuré, lesquels auparavant ledit Simon son frère, seigneur de Baugency, avoit donné en aulmone à l'abbé de Vendosme, et le servage d'icelles foires, comme le guet et la recepte des revenus, ne se réservant rien du tout en icelles, l'a charitablement donné à ladicte église, et en outre a fait totalement laisser par les enfans de Salomon et leurs héritiers, qui avoyent esté ses subjects et sergents autrefois à la recepte des revenus des marchez et foires, et pour ce disoyent que ledict servage estoit à eulx; il leur a fait amiablement donner et a promis garder fermement ceste paix stable et maintenir les biens desdicts religieux quittes de tout, et les ayans en tout et par tout selon son pouvoir. Et afin que cest accord soit ferme et stable doresnavant, je l'ay signé de ma main et scellé de mon sceau, en présence des tesmoins desquels les noms ensuivent, à sçavoir: moy Manassès, evesque, Hugues, archidiacre de Baugency, Zacharie, soubzdoyen, Garnaud, soubzchantre, Guillaulme Malherbe, Robert, abbé de Vendosme, Guymond, armairier, Lancelin, seigneur de Baugency, Bochard de Madon, Hugue de Alona, Jehan de Saint-Laurent, Raoul, clerc, fils de Salomon, et Denis le fris, son frère. Faict publiquement en la ville de Lisse, l'an d'après l'incarnation de notre seigneur mil cent

cinquante quatre[1], soubz le règne du roy Louys, l'an de son règne le seiziesme, et de nostre évesché le huitiesme, ayant ordonné et disposé en l'église de Sainte-Croix pour députez et plus grandes personnes, Simon, doyen, Girard, chantre, Zacharie, soubz doyen, Raoul .....

Source. Archives du Loiret, fonds du Saint-Sépulchre de Beaugency, copie en papier.

DXLIV.

DE PACTIONE CUM LANCELINO DE BALGENTIACO.

1153-1156.

Accord avec Lancelin de Beaugency pour une vigne et un pressoir.

Lancelinus de Balgenciaco dominus, anno MCLIII, Manasse tunc episcopo Aurelianensi, in pactione de vinea quadam, ibi et in alia ubi Lancelinus dominus Balgenciaci anno MCLVI restituit monachis ibi morantibus torcular. Nominantur hi domini Balgenciacenses scilicet Lancelinus senex, Radulfus ejus filius, Symon primogenitus filius Radulfi. Dicitur factum in claustro monachorum Balgenciaci.

Source. Mss. 13820, f. 292 *v°*.

1. D. Villevieille donne à la même date la note suivante : « 1154. Il se trouve que le prieur de Beaugency doibt par hommage au seigneur dudit lieu treize œufs bouillis et friz en huille, et treize pains de chacun maille, et deux pintes de vin, chacun an le jour de Pasques, dans le chateau, comme au fondateur. En 1524 il étoit donné acte de ce que dessus et 1526 ». (*Trésor généalogique,* art. Beaugency).

DXLV.

LITTERA HENRICI COMITIS DE DONATIONE ECCLESIE SANCTE CRUCIS DE GINGAMP.

1147-1156.

Le comte Henri donne à la Trinité l'église de Sainte-Croix de Guingamp.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Ego Henricus comes, quoniam omne bonum cum in commune deducitur clarius elucessit, universis universalis ecclesie fidelibus cujusdam rei geste noticiam propalare utile et honestum judicavi. Noverint igitur omnes tam futuri quam presentes quod ego, Henricus comes, amore Dei et ob anime mee et parentum meorum redempcionem, precibus et monitis venerabilium dominorum et amicorum meorum Ingelbaudi Turonensis archiepiscopi, Guillelmi Trecorensis episcopi, et Joscii Briocensis episcopi, et baronum meorum communi consilio, donavi et concessi Deo et ecclesie Sancte-Trinitatis Vindocini in elemosinam, jure perpetuo possidendam, ecclesiam Sancte-Crucis de Gingamp, que sita est super fluvium Trevie, cum omnibus appendiciis suis, que a primordio sue fundacionis possedisse dinoscitur. Hoc autem donum feci in domo Conani archidiaconi apud Gingamp, in manu domni Roberti Vindocinensis abbatis, et per manum Briocensis episcopi et Conani archidiaconi, predictum abbatem et ecclesiam Vindocinensem investivi. Et ut hoc firmum et inconcussum in perpetuum perseveret, cartam istam componere compositamque auctoritatis mee sigillo et meorum episcoporum munire precepi. Quod viderunt et audierunt isti : Jocius

episcopus Sancti-Briocci, Robertus abbas Vindocinensis et duo monachi ipsius, Guillelmus prior Andegavensis Aquarie, et Guillelmus Paganus, hujus carte compositor, Conanus archidiaconus, Guillelmus Blesensis decanus, qui cum episcopo Briocenci ibi advenerat. De militibus : ego ipse Henricus et Matillis uxor mea, Johannes comes Vindocinensis, Goffridus prefectus Saisoniensis, Juhellus ejusdem castri signiferarius, Hugo Normanni filius, Eudo Gorhanni filius, Ginhampi castri senescallus, Salomon clericus archidiaconus, et multi alii tam clerici quam laici.

Sources. Archives départementales de Loir-et-Cher, original en parchemin avec trois incisions pour les trois sceaux perdus. — Mss. 13820, f. 338 *v°*.

DXLVI.

DE TORCULARI DE BALGENTIACO.

1156.

Bernard de Dangeau, à la mort de son frère Thibaud, noyé dans le Loir, reconnaît le droit des religieux d'avoir un pressoir à Beaugency, se réservant un cens de 12 deniers. Les moines s'engagent à célébrer chaque année l'anniversaire du défunt.

Quoniam totius humanitatis memoria labilis esse dignoscitur, necesse est ut rerum eventus per scriptum in posteros transmittamus. Unde posteritati succedentium litteris notificare curavimus monachos Vindocinenses, Balgenciaci consistentes, quoddam antiquitus torcular in predicto castro, tempore Lancelini senis, et Radulphi ejusdem filii, et Simonis primi filii Radulphi, habuisse,

quod Bernardus de Dangeolo calumniabatur, affirmans non licuisse eis habere in Balgenciaco torcular, absque ejus permissione, cum infra ejus fevum esse certissime dignoscitur. Unde coadunatis viribus suis, torcular monachorum in curia eorumdem positum violenter redegit in nihilum. Contigit autem, sequenti tempore, Tetbaldum predicti Bernardi fratrem, casu accidenti sinistro, in Ledi fluvio submersum fuisse, ob cujus animæ salutem prefatus Bernardus, divino admonitus consilio, monachis de Balgenciaco, Frodone tunc temporis ecclesiæ Sancti-Sepulchri priore hoc perquirente et impetrante, Domino auxiliante, sæpe dictum torcular pacifice et quiete in perpetuum possidere concessit, remota omni sui et suorum successorum calumnia. Ita ut monachi illud quodque voluerunt, sive in eorum curia, sive in vineis suis, ita ut quando voluerint, de loco ad locum poterunt amovere, et omnes quidquid voluerunt ad iddem causa pressorandi pacifice et sine alicujus heredum et posterorum suorum reclamatione et impedimento domini Bernardi, ac si proprium esset, undecumque confluant ducere, retinens sibi inde XII nummos census a monachis sibi annuatim pro torculari reddendos in festivitate sancti Firmini, ob firmissimæ donationis illius memoriam; monachi vero, pro anima dicti Tebaldi de Dangeolo, tria tricenaria missarum persolvere et annuatim ejus anniversarium celebrare diligenter promiserunt. Hanc donationem et concessionem viderunt ..... et presentes affuerunt : ipse Bernardus et Elizabeth uxor ejus, Robertus de Bello-Monte, Burgundius de Barrilleriis, Henricus frater ejus, Guillelmus de Bleesvilla, Girardus de Aloja, Guillelmus de Loisvilla, Gaufridus de Pelemvilla, Odogonaz, Fulchodius de Lolon, Guillelmus de Lesart, Britellus presbiter, in cujus domo hæc facta fuerunt. Hoc etiam concesserunt pueri eorum qui tunc

nati erant : Tebaldus, Jacquelina, Machildis[1], qui pro concessione habuerunt, Tebaldus XII denarios et Jaquelina et Machildis VI. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLVI. Postea vero evolutis aliquantis diebus, prædictus Bernardus Balgenciaco veniens, hoc donum in presentia domni Lancelini, Balgenciaci domini, concessit. Et ut hoc firmum et ratum inperpetuum haberetur, idem Lancelinus hanc donationem benegnissime concedens, suæ auctoritatis sigillo munire fecit. Sequenti denique die, sepedictus Bernardus in claustro monachorum Sancti-Sepulchri venit, et cum quodam libro, scilicet Sancti-Benedicti regula, donum supradictum super altare dominicum manu sua posuit. Hoc viderunt et audierunt; ex parte monachorum : Frodo prior[2], Lambertus cellerarius, Odo sacrista,

1. La femme et les enfants de Bernard de Dangeau ne figurent point dans le livre précieux de M. de Possesse, *Dangeau et ses seigneurs,* Chartres, 1878.

2. Nous avons quelques noms des prieurs de Beaugency dans les derniers siècles : Simon Ligier, 1493 ; Loys Butel, sieur de Chambon, 1600-1616 ; François Butel, 1673-1693, loua pour 27 livres et un plat de poissons composé d'un brochet et d'une carpe, la maison dite Port-Pichart, avec 2 boisselées de terre et 5 quartiers de vignes, à Saint-Laurent-des-Eaux ; Louis Lemoine, 1715-1745, afferma les étangs de Saint-Etienne et de Maracheux et le pré Chambon, à Saint-Laurent-des-Eaux, pour 300 livres ; ce prix était élevé à 500 livres et 12 fromages, en 1784 ; Louis-Henri Garnier, 1749-1772, cédait à bail la métairie des Petits-Rondis, même paroisse, pour 300 livres et 10 poulets, et le droit de pêche dans la rivière de l'Isme, indivis avec Son Altesse le duc d'Orléans, pour 280 livres, la métairie des Bordes, à Lailly, pour 335 livres ; Jean-Baptiste Deheu (?), 1774-1775, afferma 60 minées de terre à Vauguyon, paroisse de Lestiou, pour 20 livres ; Jean-Baptiste Baudin, 1784, loua la métairie de Riennay, pour 460 livres ; Joseph-Dominique Louis, chevalier, conseiller du roi, clerc en sa cour de parlement, prieur-commendataire, 1788, 1789.

Le prieuré possédait encore la métairie des Vernoux, près Beaugency, des terres à Jones, etc.

Parmi les sacristains nous trouvons Jehan Godart, 1524 ; Mau-

Adam elemosinarius, alter Odo monachus, Durandus, Gofridus de Vervo, Martinus, domnus Lancelinus Balgenciacensis, domnus Gofridus de Cahorciis, dapifer ejus, Hugo de Alona, Simon præpositus, Vaslerius, Hubertus de Sancto-Sepulchro, Johannes de Sancto-Laurentio, Hugo Malus Clericus, famulus monachorum; ex parte Bernardi : Arraldus Malaterra, Guarerius filius Guanonis, Guillelmus frater ejus, Guillelmus filius Richerii, Radulfus Malaterra, Petrus Malaterra, Gollenus Malaterra et plures alii.

Source. Archives du Loiret, avec cette note à la fin de la copie: « Et super carta torcularis de Balgenciaco. Donatio torcularis seu restitutio ejus monachis de Balgenciaco facta, signum B. » — Mss. 5419 A, f. 6.

DXLVII.

1156.

Girard d'Alluyes ratifie la concession faite l'an 1156 *par Bernard de Dangeau, aux religieux de l'abbaye de Vendôme, demeurant à Beaugency, de la liberté de construire un pressoir où bon leur sembleroit.*

Source. D. Villevieille, *Trésor généalogique*[1].

rice Hubert, qui afferma tout le revenu de la secretainerie, sauf la vigne dite Coppe-Gorge et le revenu du dedans de l'église pour 120 livres, 1529; Jacques Mereau, 1530; Simon Ligier, 1539; Denis Gaillard, religieux de Saint-Lomer, 1627; Jacques Jacquelin, 1649; Jean-Pierre Dabadye, 1655-1660; Jean Coutel, 1687-1706; Jean Cosclaussy, 1715; Nicolas Doury, 1720.

Dans les pouillés, le revenu du prieuré de Beaugency est évalué à 3,000 livres, et la segretainerie ou sacristie à 200 livres.

1. D'après le même auteur, Lancelin de Beaugency aurait aussi donné une charte de confirmation.

DXLVIII.

DE QUERELA LANCELINI DE BALGENTIACO.

1156.

Lancelin de Beaugency et plusieurs autres se désistent de leurs réclamations contre la Trinité.

Posterorum noticie..... Lancelinus de Balgenciacho et Raginaldus Borellerius et Hainricus filius ejus, et omnes fratres ejus, cum omni parentela ejus, Vindocinensi monasterio quidquid clamabant quitaverunt. Ex parte nostri: Robertus abbas, Frodo prior de Balgenciaco, ... ex parte Raginaldi Borrellerii: dominus Lancelinus, Buccardus de Mauduno, Hugo de Alona, Petrus filius Marie, ... Matheus de Porta, Robertus de Gaudo, Herveus cancellarius domini Lancelini, anno MCLVI.

Source. Mss. 5419 A, f. 5. — Gaignières indique les linéaments d'un sceau équestre portant un chevalier galopant à droite; casque en tête, l'épée haute à la main droite, l'écu à la gauche.

DXLIX.

DECRETUM DOMNI ROBERTI ABBATIS VINDOCINENSIS PRO BIBLIOTHECA.

Lundi 27 mai 1157 (1156).

L'abbé Robert impose à chaque prieuré une taxe proportionnée pour l'entretien et l'augmentation de la bibliothèque.

Quoniam humanus animus in diversa distrahitur, pre-

teritorum obliviscens, presencium eciam plerumque non recordatur ; ideo necessarium atque opportunum duximus successorum nostrorum memorie litteris commendare quod a domno Roberto abbate statutum est atque decretum, pari concensu cunctorum fratrum tunc in capitulo Vindocinensi consistentium. In hoc Vindocinensi cenobio hactenus fuit consuetudo, quod, quando aliquem librorum ligari opportebat, cellerarius et camerarius expensas tribuebant ; sed quia[1] inter eos contentio oriebatur, quantum quisque prebere deberet, librorum ordo negligebatur, nec novi fiebant, nec, ut decebat, veteres corrigebantur. Unde, auctoritate Dei et sua, domnus abbas Robertus precepit atque constituit ut omnes priores obedienciarum ad jus Vindocinensis ecclesie pertinencium, excepta cella Andegavensi et Credonensi, annuum censum armario prebeant. Quid vero de unaquaque domo habere debeat, ne de hoc quod volumus iterum contentio fiat, presentibus et futuris litteris breviter intimare aggredimur. De Sancto-Georgio v solidos, de Sancto-Nicolao II solidos, de Sancto-Aniano IIII solidos, de Podio Rebelli III solidos, de Surgeriis III solidos, de Avallia XII denarios, de Olona II solidos, de Lateio XII denarios, de Sancto-Saturnino II solidos, de Meduanillo II solidos, de Chiviriaco II solidos, de Broc XII denarios, de Castello III solidos, de Porcellis XII denarios, de Villeriis XII denarios, de Sancto-Ypolito XII denarios, de Gastinello XII denarios, de Villadei V solidos, de Cormano XII denarios, de Savineio II solidos, de Villa-Odonis XII denarios, de Balgenciaco III solidos, de Audreio II solidos, de Carcere II solidos, de Columbariis I sextarium frumenti, de Balneolis I sextarium frumenti, de Buxello I sextarium frumenti, de Capella Anscherii

1. *Quoniam.*

I sextarium frumenti, de Pisoto I sextarium frumenti, de Danzeio I sextarium frumenti, de Cortozeio I sextarium frumenti, de Hulseto I sextarium frumenti, de Pruneto I sextarium frumenti, de Villa-Gumbergia I sextarium frumenti, de Longa-Hulmo I sextarium frumenti, de Villa-Marzini I sextarium frumenti, de Monte-Odonis I sextarium frumenti, de Buslo I sextarium siliginis. Actum est hoc atque sancitum, in capitulo Vindocinensi, feria II, VI kalendas junii, post festivitatem sanctissime Trinitatis. Scriptum per manum Guillelmi Sanctonensis tunc temporis armarii, anno ab incarnatione Domini MCLVI[2].

Sources. Mss. de la Bibliothèque de Vendôme n° 100, f. 32 et n° 161, f. 130. — D. Mabillon, VI, col. 726, « Ex archivo Vindocinensi ». — D. Martène, *Thesaurus novus*, t. I, col. 445. — Mss. 13820, f. 309. — Mss. 12700, f. 279.

DL.

DONUM HILGODI DE CARESMO.

1144-1159.

Hilgot de Caresme donne à la Trinité une terre près des murs de l'abbaye, lui permet d'acquérir dans son fief, et renonce à toutes ses revendications.

Hac universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris inscriptione notificamus quod Hilgotus de Caresmo

1. Cette date est fautive; le 6 des calendes de juin tombe le 27 mai; mais en 1156 le lundi après la Sainte-Trinité arrivait le 11 juin. Dom Martène a lu le lundi avant, *præ*, la Saint-Trinité, qui, correspondant au 4 juin, n'enlève pas la difficulté. Nous croyons qu'il faut lire MCLVII, car en cette année le lundi après

ecclesie sancte et individue Trinitatis de Vindocino terram que continuatur muris occupat..... loci illius in elemosina in perpetuum donavit, domos autem removere et plateas predicte terre liberare fecit, et fabricas que ibi erant eruere.

De illa siquidem terra, tanquam de sua propria, monachis Vindocinensibus pro voluntate sua vendere sive tenere quicquid vellent absolute concessit. Simul etiam noveritis quod predictus vir Hilgotus eorumdem monachorum coquine ac infirmarie igni quoadusque decem anni transacti sunt, pro salute anime sue, de bosco motoso (*sic*) omne lignum mortuum et brancas prebuit. Helias Boel, Paganus de Fractavalle et Salomon filius ejus, Guillelmus de Benasta, Guillelmus Roile, Galembrunus de Merleia, viderunt hoc et audierunt. Preterea quoque plateas domorum et census quos Aufredus pariparius monasterio Vindocinensi in elemosina contulit, et pratum Goffridi sutoris, omnia illa que calumniabatur, quieta in pace clamavit. Donumque horum omnium super altare dominicale cum cultello Boscelli de Mileia, Hilgotus ipse et uxor ejus Dionisia, et tres filii eorum Garnaudus, Hilgotus et Henricus, propriis manibus posuerunt. Hoc concesserunt atque defendere promiserunt Garnaudus canonicus, Hilgotus Boscelli, Burchardus Boscelli, Tetbaldus de Grevia, Richeldis Vindocini comitissa, Maria mater ejus et omne genus. Ut autem ratum semper haberetur super textum sancti evangelii, in presentia domni Roberti abbatis totiusque conventus

la Sainte-Trinité tombait exactement le 27 mai ou 6 des calendes de juin.

L'Histoire littéraire de la France, IX, p. 140, signale ce règlement de l'abbé Robert et le compare avec plusieurs autres de la même nature, celui de Saint-Père de Chartres, 1145 (Cartulaire de Saint-Père, p. 393), de Fleury, 1146, de Corbie, peu après 1155, de Saint-Victor de Marseille, 1198.

Sancte-Trinitatis de Vindocino, Hilgotus ipse juramento confirmavit, quod juramentum uxor ejus Dionisia de se ipsa similiter promisit. Huic rei presentes affuerunt de clericis: Odo decanus, Hilgotus presbiter, Vitalis capellanus, Robinus Carnotensis, Ingelbaldus; de laicis: Helias Boel, Paganus Cornutus, Gaufridus(?) Roile, Guillelmus Turpini, Guillelmus de Solemis, Burchardus Capp....., Ingelbaldus Niger, Boscellus de Nulleia, Milo carnifex, Bartholomeus de Hospitio, Burgaudus sellarius, Boscellus pelliparius, Johannes Hersie, Haimo faber, Johannes Forget, Joscelinus Burgesie, Landricus Bocelli, Bussumragot, Hugo Calvini, Nicholaus de Vesperis, Milosius Fuort; de famulis: Dano, Radulfus carrarius, Galterius pistor, Ragot, Johannes de Villa-Dei, Maingotus Guibaut, Mauricius coquus, Goffredus marescallus, Vitalis de Sartrino, Lucas, Rogerius de Deserto, Eschivardus, Martinus nepos Mauricii, Bartholomeus de Posterna, Guillelmus Polcet, Andreas de Pinellis, Guillelmus de Sapalleio.

Source. Mss. Phillipps, 17712, f. 2 ou IIcIIIIxxV, n° 829 du *Cartulaire*.

DLI.

DE FRODONE MONACHO EFFECTO.

1144-1159.

Frodon de Vendôme, gravement malade, se fit recevoir moine, et donna 4 sous 8 deniers de cens.

Notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris fidelibus quod Frodo Vindocini incola, miles prepo-

tens et perdives, gravi morbo correptus, monachalem habitum ad succurrendum induit, pro eterna anime sue salute consequenda, Deo et monachis Vindocinensibus unum arpennum terre et IIII^{or} solidos et VIII denarios de censu dedit. Hoc donum observare in pace et defendere perpetuo III^{es} filii ejus Goffridus, Renelinus, Barardus obnixe promiserunt atque concesserunt in capitulo Sancte-Trinitatis de Vindocino, in presentia domni Roberti abbatis[1] totiusque conventus Vindocinensis. Huic rei presentes affuerunt : Dano, Galterius de Hospitio, Odo Polart, Guibaut, Vitalis de Sartrino, Lucas, Rogerius Eschivardus.

Sources. Mss. Phillipps, n° 17712, f. 2 *v°* ou II^{c}IIII^{xx}V *v°*, n° 830 du *Cartulaire*. En marge on lit : « Vide supra fol. IIII^{xx}XIX *v°*, ch. CCXLI et fol. II^{c}XLVIII *v°*. » — Ibid., mss. 25058, f. 90 : « à la fin du *Cartulaire*. »

DLII.

DE TERRA VILLÆ-MARTINI.

1144-1159.

Gui Turpin avait donné une terre à la Trinité, ses fils Salomon et Herbert reconnaissent le mal fondé de leurs revendications.

Notum sit omnibus et universis universalis ecclesiæ et maxime successoribus nostris quod Guido Turpini, homo generosa ex progenie ortus[2], in terra Villæ-Martini,

1. « Obiit Robertus abbas Vindocinenis III idus januarii anno circiter MCLX. » (Mss. 12709, f. 251.

2. Gui Turpin était en effet un chevalier d'une noble origine. Il est facile, grâce aux chartes de notre Cartulaire, d'établir sa filiation.

Son ancêtre le plus reculé, fut Otradus ou Otredus seigneur d'Ar-

pro animæ suæ redemptione et antecessorum suorum, ecclesiæ Sanctæ-Trinitatis de Vindocino quamdam decimam dedit..... Succedente longo tempore post, Salomon atque Herbertus filii et heredes Guidonis Turpini, insurrexerunt, et eamdem decimam calumniati sunt monachis, et quamdam equam pro calumnia abstulerunt. Ad ultimum, divina gratia inspirante, ambo præfati fratres, Guidonis Turpini heredes, in servos Dei Vindocinensis monasterii habitatores se injuste egisse recognoverunt....., donumque eleemosinæ patris sui absolute concesserunt. Hoc tenere et conservare atque defendere semper, in praesentia domni abbatis Roberti omnisque conventus Vindo-

tins, fidèle de Bouchard II le Chauve, comte de Vendôme ; il faisait guet et garde dans la forteresse de cette ville pendant le mois de septembre (ch. 2). Il eut trois fils : Salomon (ch. 2, 85, 151 et 217, et Cart. Vendomois de MM., ch. 25 et 32). Vivien (ch. 85 et 161), et Hubert (ch. 85).

Salomon avait sa demeure dans l'enceinte du château près la porte (ch. 2), aussi fut-il appelé le portier « portarius » (ch. 94 et 152, et Cart. Vend., ch. 82) : il fut peut-être aussi forestier (ch. 7). Il vendit à la comtesse Agnès un jardin pour l'abbaye de la Trinité (ch. 85), vente qui souleva plus tard les protestations de son frère Vivien (ch. 151). Il eut plusieurs enfants :

1° Salomon « Salomon filius Salomonis portarii » (ch. 94, 152 et Cart. Vend., ch. 82), qui fut viguier « vicarius » (ch. 185, 268, 295, et Cartul. Vend., ch. 20, 104 et 122).

2° Hugues le Chauve (ch. 152, 268, 295, 329).

3° Fromond dit Turpin (ch. 322, 327, 425, 426). On l'appelle aussi simplement Turpin (ch. 390) ; et ce fut lui sans doute qui donna son nom à la Roche-Turpin, commune d'Artins, l'une des seigneuries les plus considérables du val du Bas-Vendomois.

4° Guillaume Turpin (ch. 327 et 446).

5° Albéric (ch. 327 et 426).

6° Bouchard (ch. 390).

7° Et Gui Turpin qui fut croisé, et dont il est ici question (ch. 327, 390, 425, 426, 552) ; il eut deux fils Salomon et Herbert (ch. 552), et un neveu nommé Guillaume (ch. 446, note).

En 1249, un de leurs descendants, Gui Turpin, chevalier, donnait à l'Hôtel-Dieu de Vendôme trois setiers de blé sur sa dîme de Saint-Amand. Jean, comte de Vendôme, confirma cet acte et donna lui-même 25 sous de rente sur le minage, avec la propriété

cinensis, per fidem adfiduciaverunt..... Testes: Bartholomeus de Vindocino, Guido de Spino et multi alii.

Source. Baluze, 47, f. 250, comme extrait du fol. 213 du *Cartulaire*.

DLIII.

DE ROBERTO CLERICO MONACHO.

1144-1159.

Robert, prêtre chapelain de Saint-Jacques, reçu comme moine, donne à sa sœur et à sa nièce une vigne qui, à leur mort, sera la propriété de l'abbaye.

Notum sit presentibus et futuris quod quidam clericus, Robertus nomine, sacerdos ordine, capellanus Sancti-Jacobi de Vindocino[1], ad monachalem vitam venire

du canal qui va du pont Rondin à celui de la Chévrerie. (Arch. départ. de Loir-et-Cher.)

Plus tard, la seigneurie de la Roche-Turpin passa aux mains des de Courtamblay, des d'Angennes, des de Chambray, qui la vendirent, en 1525, pour 6500 livres et 120 écus de pot-de-vin, à Pierre de la Curée; elle fut achetée en 1633 par François le Coigneux.

Ajoutons ici deux notes que nous devons à l'obligeance de M. Aug. de Trémault :

« En 1283, le comte Jean de Vendôme fit un compromis avec Guillaume Turpin, au sujet de la justice de la Roche-Turpin, qui était l'objet d'une contestation entre eux. (Extrait d'un procès-verbal de remise des titres du duché de Vendôme à la Chambre des Comptes de Paris.)

« En 1445, le comte Louis de Bourbon transigea aussi avec Jean de Chambré, seigneur de Poncé et de la Roche-Turpin, et lui reconnut le droit de haute, moyenne et basse justice à la Roche-Turpin, pour lui et ses descendants portant ses armes, sous la réserve que si ce fief passait à d'autres mains, il n'aurait plus droit que de moyenne et basse justice. (Ibidem.) »

1. Ce chapelain de Saint-Jacques de Vendôme fait remonter

cupiens, domnum Robertum Vindocinensem abbatem suppliciter exoravit, quatinus eum, pro Dei amore, habitu monachili indueret. Cujus precibus domnus abbas Robertus libenter annuens, eum monachum fecit. Ipse vero Robertus, antequam monachus fieret, quamdam vineam quam sibi adquisierat, cuidam sorori sue et cuidam nepoti sue, predicte sororis filie, quamdiu viverent concessit. Fuit enim in concessione illa talis condicio, quod quæcumque illarum primitus moreretur, medietas vinee in dominio monachorum esset, et post mortem utriusque, matris scilicet et filie, tota vinea absque alicujus reclamatione monachis remaneret. Si vero predicte mulieres, aliqua necessitate oppresse, non tantum medietatem vinee excolere non valerent, monachi alteram partem excolent et in tempore fructuum quisque secundum opus et expensam accipient. Quod si jam sepedicte mulieres ad excolendam vineam nichil omnino mittere possunt, monachi totum mittent et totum accipient, eritque tunc in voluntate monachorum si ex fructu vinee mulieribus predictis largitum fuerit aliquod beneficium. Iterumque concessit Robertus quod quatuor dolia que habebat[1]....

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXX *v°*, n° 853.

d'une manière indubitable la fondation de l'hospice de Vendôme avant l'année 1152. Cette chapelle fut annexée à l'Hôtel-Dieu par Raignaud de Mouçon, 1183-1217 : « Annexe fait à la Maison-Dieu de Vendôme par Reginald, évêque de Chartres, de la chapelle de Saint-Jacques de ladite ville, à cause de la piété que les habitans avoient faict paroistre dans l'incendie général de la ville, sur la démission du titulaire. » La cérémonie qui fut célébrée à l'Hôtel-Dieu de Vendôme en 1203, le fut peut-être à cette occasion, mais rien ne fait présumer que ce fut une véritable consécration, comme le pense M. de Pétigny. Hist. du Vendomois, p. 515, n. éd., car la chapelle existait déjà depuis longtemps.

1. Cette charte n'est pas finie. — Le feuillet suivant IIc LXXI est d'une autre écriture, cependant les nos se suivent.

DLIV.

DE HUBERTO MONACHO SANCTI-ALBINI.

1144-1159.

R., abbé de Saint-Aubin, recommande un de ses religieux à Robert, abbé de Vendôme.

R. Dei gratia Sancti-Albini abbas, R. venerabili abbati et toti capitulo Vindocinensi, salutem et dilectionem. Religiosorum est religiosos libenter exaudire et eorum vota complere. Nec minus religiosum fratri deprecanti condescendere et ejus voluntati in eis precipue que a domino non discrepant obsecundare. Unde petitionibus fratris nostri Huberti, quas erga nos vobis pro eo intercedentibus facit de liberatione et absolutione sua, libenter adquiescimus et liberum et absolutum eum vobis dimittimus et concedimus, quam plures etiam Deo grates reddimus qui animum illius inspiravit ut cohabitatio vestra illi placeret et stabilitatem suam in tam religioso loco confirmaret. Nos vero salutem illius desiderantes, tale ejus desiderium collaudamus ipsumque benigne hortamus ut in bono suo proposito a nobis liber et absolutus juxta petitionem suam vobis amodo obediens et professus perseveret.

Source. Mss. Phillipps, n° 2971, f. II^{c}LX, n° 823.

DLX.

PRÆPOSITURA DE VILLA-DEI.

Vers 1145, avant 1159.

Gautier, prévôt de Villedieu, était homme de corps de l'abbaye. L'abbé Geoffroy lui avait confié le gouvernement de la Prévôté; Fromond la lui continua. L'abbé Hubert remit le même office à son fils Guillaume, qui n'imita point la fidélité de son père et prétendit se marier sans l'autorisation de l'abbé, etc., destitué plusieurs fois et rétabli à cause de ses promesses, il est enfin cité devant l'abbé dans le palais épiscopal d'Angers.

Noverint plurimi, et utinam nossent omnes, quod Galterus prepositus Ville Dei de familia fuit Vindocinensis monasterii, utpote filius... (*sic*), qui licet de servili esset genere progenitus, bonis tamen moribus pollebat, et Vindocinensibus monachis sicut suis dominis libenter et honestissime serviebat. Quibus pro serviciis, domnus abbas Goffredus ei preposituram Ville-Dei commendavit, in qua ipse prudenter et strenue, ad utilitatem monachorum et incolarum curie illius, ministravit. Cumque, post obitum domni Goffredi abbatis, domnus Fromundus abbatie regimen suscepisset, quesivit a Galterio quo modo preposituram illam haberet, licet ab antecessore suo veritatem plenius didicisset. Ad cujus interrogationem Galterius respondit dominum suum Gauffridum Vindocinensem abbatem illam ei dedisse, seque nichil in ea de fedo, nichil de patrimonio habere, vel habuisse, seque esse paratum ad ipsius vel Vindocinensis capituli preceptum eam relinquere. Quod viderunt et audierunt isti : Gatho monachus prior Ville-Dei, Galterius monachus; de famulis : Galterius de Cro-

ceio, Babinus nepos ejus, Goffredus Rebutatus. Post obitum Galterii, domnus Hubertus abbas, successor domni Fromundi, tenuit aliquantulum præfecturam in manu sua. Postea rogavit eum Guillelmus, filius Galterii prepositi, et per se et per amicos suos et precipue per Bartholomeum filium Goffridi Pagani, ut daret ei prefatam prepositurum, plane cognoscens quod nichil in ea ex patrimonio vel ex alio jure hereditario clamaret, nisi tamen ex ejus et capituli dono. Domnus abbas, cum assensu capituli, concessit ei prepositurum pro domni Bartholomei prece, quamdiu illam honeste et legitime administraret. Ut autem domnus abbas et monachi tucius illi se crederent et terram suam, juravit Guillelmus super sanctum Evangelium, Vindocini, in capella sancti Benedicti, quod non teneret illam ultra voluntatem eorum, et ad eorum preceptum illam sine contradictione dimitteret, et quod sine illorum consilio et licentia uxorem non duceret, et antiquas consuetudines Ville-Dei custodiret. Quod viderunt et audierunt isti : Albericus Dano, Bartholomeus de Boscato, Goffridus Guibaudi. Et Guillelmus, sicut dictum est, juravit, sed cito juramentum oblivioni tradidit. Dicebat enim quod ad decimam navinarum (*sic*) colligendam servientes suos ex consuetudine mitteret, et quod denarios qui contra census dantur habere deberet, et quod querelas quas per se finire posset ante priorem non duceret. Eo tempore, prior erat Ville-Dei Robertus de Alneriis, Vindocinensis monachus, qui pro supradictis querelis eum in causam ante domnum Hubertum abbatem duxit, et dictis ab utraque parte querelis, judicatum est Guillelmum injuste contra suos dominos egisse, et adversus eos nimis præsumsisse, et ideo pro decimis navinarum quinque solidos, et pro denariis qui contra census dantur, quos injuste usurpaverat, alios v solidos gagiavit et emendavit et reddidit. Causas etiam

quas se diffiniturum sine priore dixerat, omnino dimisit, et in testimonium sue dimissionis judicium cujusdam lenonis et cujusdam meretricis ante priorem ad irrisionem adduxit. Post modicum tempus, conventionem ducende uxoris fecit; quod cum prior Ville-Dei, predictus scilicet Robertus audivit, contradixit et non sine licentia Vindocinensis abbatis et capituli fieri debere affirmavit, et domno Huberto abbati ostendit; qui juramentum Guillelmi cognoscens, et transgressionem juramenti audiens, preposituram ei abstulit, et in manu sua eam diu tenuit. Cumque Guillelmus videret se perdidisse preposituram et uxorem ducere non posse, rogavit iterum supradictum abbatem ut uxorem ei ducere permitteret, qui transgressionis illius reminiscens preces ejus diu refutavit. Tandem Guillelmus junxit precibus munera, sicque licentiam ducende uxoris impetravit. Hac itaque accepta licentia, venit in capitulum, ibique coram omnibus fratribus cognovit quod nichil haberet in preposituram Ville-Dei ex fisco, nec ex jure hereditario, et si heredem haberet, nichil heres ejus in ea clamare posset. Quod viderunt et audierunt isti: domnus Hubertus abbas et totus conventus, Robertus prior Ville-Dei, Haimericus qui custodiebat res abbatis Ville-Dei; de famulis: Albericus prepositus monachorum, Dano cubicularius, Mauricius coquus, Goffridus Guibaudus, Odo Polardus, Vitalis de Sartrineio; de Villa-Dei: Giraudus Fulcherii, Tebaldus de Curia, Petrus filius Parve, Herveus Vivianus, Robertus Cælla, Johannes de Vindocino et multi alii. Duxit itaque uxorem suam Guillelmus et diu sine prepositura fuit. Post multos denique dies, commendavit ei iterum prefatus abbas preposituram, sub abrenunciatione quam de illa fecerat, et sub juramento quod pro illa juraverat. Mortuo autem domno Huberto abbate, suscepit regimen abbacie domnus Robertus, pre-

fatus prior Ville-Dei. Sub ejus tempore captus fuit quidam usurarius, apud Villam-Dei, et falsc portitor monete comprobatus, et Guillelmo preposito ad custodiendum traditus, qui noctu parietem suffodit et aufugit. Postea tradidit ei Ebrardus prior Ville-Dei duos latrones ad custodiendum, qui, nescimus sive consensu illius sive illo nesciente, fugerunt. Ut autem domnus abbas Robertus hoc audivit et usurarium et latrones a Guillelmo requisivit. Jam tunc erat contentio inter eos pro terra quadam que est juxta Terretulum, quam a tempore domni Fromundi abbatis pater Guillelmi prodiderat, sed Guillelmus eam ad proposituram pertinere dicebat. Requirebat etiam quatuor sextarios mestive, licet per campos decimam et terragium non quereret, octo præterea candelas et quatuor denarios exigebat in annuis festivitatibus de oblacionibus ecclesie. Dixit igitur Guillelmus domno abbati quod donec de his omnibus investitus esset, neque de usuraria et latronibus responderet. Hoc responsum domnus abbas egre tulit, et ut de his inde illum appellaret, Andegavis responderet submonuit. Diem dedit. Data die, tenuit domnus abbas in domo Andegavensis episcopi curiam suam et Guillelmus affuit[1]. Cumque domnus abbas ab illo usurarium et latrones fugitivos requireret, Guillelmus respondit, quod prius per judicium audiret, si antequam investiretur de his quibus spoliatus erat deberet respondere. Tunc judices requisierunt ab eo si propositurain clamaret ex fisco. Ille vero

1. Ce Guillaume ne fut pas le seul à abuser de la confiance des religieux, comme on en jugera par la lettre suivante : « Monsieur le Greffier. J'ay eu pour bien agréable que votre fils me soit venu veoir, mais aussi je suis esté desplaisant d'avoir entendu que certains cappitaines foulent si estrangement mes subjectz, veu qu'ilz disent qu'ilz me cognoissent. Je partz tout présentement de ce lieu pour m'en aller plaindre [à] leurs Majestez pour en avoir raison. Cependant vous ferez faire bonne garde et direz [à]

respondit se nichil in ea per fiscum clamare. Quod audierunt isti : Nicholaus Luscus, qui ex ejus parte erat, et Matheus serviens illius Guillelmi ; ex parte abbatis : Recnesius famulus prioris Andegavis, Durandus famulus prioris Credonensis, Robertus filius Gosleni de Villa-Dei. Predicta Guillelmi responsione audita, judicatum est quod ante investituram abbati respondere debebat.

Source. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIᶜLVI, n° 817.

DLVI.

DE ECCLESIIS DE CARCERE.

1159.

Henri, roi d'Angleterre, ayant mandé près de lui, à Tours, l'abbé de Vendôme et celui de Saint-Julien, fait reconnaître par tout son conseil les droits de Vendôme sur les trois églises de la Chartre. L'acte d'accord est signé dans le chapitre de Saint-Julien.

Actus hominum transeunt in momento et omnia delet antiquitas; ideoque quod tenaciter volumus observari, litterarum noticie commendavimus. Notum sit igitur tam futuris quam presentibus quod cum super capellis de Carcere, Sancte-Marie scilicet, et Sancti-Vincentii, et Beati-

messieurs Simon Clavier, Pierre Petereau et au curé de la paroisse qu'ils vous aydent à faire faire le pont-levis. A mon retour de Chenonceau, je pourray passer à Villedieu et veoir comme tout cy porte, n'estant la présente que pour avis. Je prie Dieu, Monsieur le Greffier, vous avoir en sa sainte et digne garde. De Vendome, le 10ᵉ jour d'octobre 1580. »

De la Chambre,
Cardinal de Vendosme.

(*Archiv. de Loir-et-Cher*).

Nicholai, inter abbatias Sancti scilicet Juliani Turonensis et Sancte-Trinitatis Vindocinensis questio agitata diutius extitisset, dominus Henricus rex Anglorum, dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavorum, utriusque abbatie utilitati cupiens providere et diutine liti finem imponere, in capella sua Turonensi me Garinum abbatem Sancti-Juliani et Robertum Vindocinensem abbatem vocavit, ibique rationibus utriusque partis diligenter exquisitis et inspectis, consilio ipsius domni regis Anglorum et episcoporum qui cum eo erant, Philippi scilicet Baiocensis, Ernulfi Lexoviensis, Rotroci Ebroicensis, et religiosarum personarum Philippi abbatis Elemosine et Fulconis de Laureorio abbatis, et baronum Roberti et Novoburgi Normannie senescalli, et Gosleni Andegavensis senescalli, et Ugonis de Sancta-Maura, et Hugonis de Cleeriis, et Brienn(?) de Martin(?) et aliorum plurium virorum sapientium, inter nos abbates et abbacias nostras facta est pax in hunc modum, quod Robertus abbas Vindocinensis et ejus abbacia prenominatas capellas de Carcere, sine reclamatione et absque contradictione aliqua et omnino quiete, de cetero possideret. Fuit insuper et statutum quod ego Garinus, abbas Sancti-Juliani, et Robertus[1] abbas Vindocinensis, in capitulo Beati-Juliani conveniremus ut prefata pax ibidem cum assensu tocius capituli firmaretur. Convenimus itaque

1. L'abbé Robert mourut le 11 janvier 1159 ou 1160. « III idus januarii. Depositio domni Roberti abbatis, MCLVIIII. » Nécrologe. Le mss. 12700, f. 263, a lu 1160. « Robert abbé, mort le III des ides de janvier, selon notre Nécrologe, an MCLX. » Le calendrier 17 E écrit au même jour « Depositio dompni Roberti abbatis VIII, IX lectiones. » Cette charte et la suivante prouvent qu'il vivait certainement en 1159, et si le mois de janvier devait être compté ici à la fin de l'année, *more Gallicano*, Robert serait mort le 11 janvier 1160. Le *Chronicon* fait certainement erreur en plaçant sa mort en 1155. « MCLV. Hoc anno obiit bonæ memoriæ domnus abbas Robertus, III idus januarii, feria IV. » Or,

nos abbates ; venit et Hugo de Cleeriis, loco domini regis Anglorum, et ibi iterum pax firmata est, universo capitulo nostro consenciente et annuente, et concessimus omnes, tam ego Garinus abbas Sancti-Juliani quam monachi nostri, quod in capitulis pretaxatis nichil amplius clamaremus ; testibus his qui prefate compositioni ex parte nostra interfuerunt : Ego Garinus abbas Sancti-Juliani, Philippus prior, Petrus Sirot, Guido Brito, Teobaldus Gilonis, Symon de Carcere, Bernardus de Crevansterram, Girbertus elemosinarius, Guillelmus Tipes, Guillelmus Herberti, Robinus cantor, Matheus de Marsum, Herveus Lucentor, Gauterius de Chedum, Lambertus de Carnotis, Gosbertus cellerarius, Robinus parvus, Guillelmus de Bruil, Guido, Andreas, Philippus Juvenis, Vallinulus, Harduinus, Stephanus Tortus ; ex parte vero abbacie Vindocinensis : ipse Robertus abbas Vindocinensis, Petrus Daniel, Guillelmus Mesnil sui monachi et clerici ipsi : Bartholomeus decanus Beati-Mauritii Turonensis, Gillebertus Cantor cellerarius, Bartholomeus prepositus de Sodobria, magister Philippus, magister Garinus, Frodo de Sancto-Antonio, Albericus nepos cellerarii, Matheus de Sancta-Maura, magister Rainardus, Theobaldus ; laici vero hi : Algerus Faciens-Malum, Johannes Lemoz, Odo Mainerus, Ernaldus de Asneriis, Burcardus de Comis, Salomon frater ejus, Sirotus. Ex utraque parte : Hugo de Cleeriis, missus a domino rege Anglorum, et cum eo Maletus de Rupibus, Andreas de Taxin. Ut autem pax ista firma et illibata perpetuis in temporibus permaneret, sigillum nostrum presenti pagine

le 11 janvier n'arrive un mercredi, qu'en 1156. La difficulté ne pourrait être résolue que par un texte positif. Le mss. 12700, f. 279 *v°*, avait déjà relevé l'erreur du *Chronicon*, car après l'avoir cité il écrit : « Occurrit tamen Robertus abbas in quibusdam chartis anno 1158 et 1160. »

apposuimus. Pace autem sic formata et firmata, carta ista in capitulo Sancti-Juliani recitata est, universo capitulo audiente et annuente. Hujus recitationis testes sunt : ego Garinus abbas et capitulum nostrum, et Robertus abbas, Bartholomeus decanus, et Goslenus cellerarius, magistri Philippus, Garnerius, Ugo Peloquin, Frodo, Albericus, Teobaldus canonicus Beati-Mauri. Actum est anno ab incarnatione domini MCLIX, presidente Romano pontifice Adriano IIII°, regnantibus Ludovico rege Francorum et Henrico rege Anglorum, et duce Normannorum et Aquitanorum, et comite Andegavorum, Joscio Turonensi metropolitano, Guillemo Cenomanensi episcopo.

Source. Mss. 5419 A, fol. 103, copié sur l'original de l'abbaye de Vendôme, scellé en cire blanche sur las de soye rouge[1].

1. Gaignières ajoute la note suivante :
« Il y en eut un tout pareil de 1158, à quelques mots et lignes près. » En effet D. Villevieille, Trésor généalogique, donne sous l'année 1158 le sommaire d'une charte qui semble se confondre

DLVII.

DE EODEM.

1159.

L'évêque de Tours confirme l'accord survenu entre la Trinité et Saint-Julien au sujet des églises de la Chartre.

Ego Joscius, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus presentibus et posteris in perpetuum. Litterarum noticia fida memorie famulatrix et geste rei simulacrum, ad exterminandas perfidorum calumpnias, ad veritatis prevalet testimonium. Quia igitur bonum opus obscurum non amat et celebre factum formidat silencium, inter abbatiam Sancte-Trinitatis Vindocinensis et Sancti-Juliani Turonensis abbatiam super capellas de Carcere, Sancte scilicet Marie, Sancti-Vincentii, Sancti-Nicholai, diu habitam contentionem novimus et noticie universorum transmittimus ad pacem et concordiam perpetuo perductam. Garinus siquidem abbas et universus Sancti-Juliani conventus in suo capitulo predictarum capellarum reclamationem et omnem contentionem Roberto Vindocinensi et suis monachis presentibus penitus dimiserunt, easque predicte Vindocini abbatie perpetuo possidendas concesserunt. Nos itaque, inspectis Garini abbatis Sancti-Juliani et sui conventus scripto et sigillo ad testimonium prestitis, certificati etiam per monachos, Girbertum scilicet eleemosinarium et Gauterum ex parte ipsius Garini

avec la précédente. — Le mss. 13820, f. 338, cite aussi deux dates, 1158 pour la charte donnée par l'abbé de Saint-Julien et 1159 pour la confirmation de l'archevêque de Tours. — Le Mss. 273 de Vendôme, f. IIII^{xx}II, c, analyse longuement celle de 1159 et indique celle de 1158.

abbatis ad nos missos, atque hanc testificantes concordiam, instructi et per canonicos ecclesie nostre qui interfuerant, Bartholomeum scilicet decanum, Gillebertum cantorem, Goslenum cellerarium, magistrum Philippum, Garnerium, Frodonem, Albericum, Matheum, Teobaudum, eandem concordiam approbantes, scripti et sigilli nostri presentia communivimus. Et de cetero inviolabilem omnino esse et perpetuo mansuram statuimus nostro in capitulo, presentibus : Teonino archidiacono, Gisleberto cantore, Herveo cancellario, Gosleno cellarario, Johanne archidiacono, Nicholao, Radulfo presbiteris, Fromundo, Unibaudo, Hugone Peloquini, Frodone, Teobaudo canonicis et multis aliis.

Data per manum Hervei cancellarii, Raginaudo hujus carte scriptore. Actum anno ab incarnatione domini MCLIX, presidente Romano pontifice Adriano IIII, regnantibus Lugdovico rege Francorum, Henrico rege Anglorum, et duce Normannorum et Aquitanorum et comite Andegavensi, Guillelmo Cenomanensi episcopo.

Sources. Mss. 5419 A, f. 111, copié sur l'original de l'abbaye de Vendôme, scellé sur las de soye rouge, le scel perdu. — Mss. 17047, f. 101. — Mss. 273 de Vendôme, f. IIII^{XX}IIII, R.

DLVIII.

LITTERA ADRIANI PAPÆ IV, DE CARCERE.

4 mai 1159-1160.

Adrien IV confirme l'accord conclu entre l'abbé de Vendôme et celui de Saint-Julien de Tours au sujet de l'église de la Chartre.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis

Roberto abbati[1] et universo Vindocinensi capitulo, salutem et apostolicam benedictionem. Cum omnibus sanctæ ecclesiæ filiis debitores ex injuncto nobis apostolatus officio existamus, illis tamen locis atque personis nos convenit caritatis studio propensius annuere quæ ad sanctam Romanam ecclesiam specialius noscuntur pertinere. Hujus utique rei gratia vobis vestrisque successoribus concedimus perpetuo possidendum quidquid monasterio vestro liberalitate regum vel principum seu quorumlibet oblatione fidelium, datum est, vel a vobis vel ab antecessoribus vestris juste noscitur acquisitum. Ad hæc concordiam quæ inter

1. Robert étant mort le 11 janvier, cette bulle a probablement été donnée après sa mort. Son successeur immédiat fut l'abbé Guillaume ; nous n'avons aucune charte de lui et nous ne le connaissons que par les listes des abbés, qui toutes le placent après l'abbé Robert ; citons en particulier les *Rouleaux des morts*, publiés par M. Delisle (Bulletin de l'École des Chartes, 1856, p. 387), « Titulus S. Trinitatis Vindocinensis. Orate pro nostris, pro fundatoribus ecclesie nostre Goffrido comite et Agnete comitissa, pro abbatibus nostris, Rainaldo abbate, Oderico abbate, David abbate, Bernone abbate, Goffrido abbate, Fromundo abbate, Huberto abbate, Roberto abbate et Guillelmo abbate. » Le Nécrologe en fait mention : « XVII kalendas octobris, Deposicio domni Guillelmi abbatis. » Le calendrier du bréviaire 17 E est plus explicite : « XVI kalendas octobris : depositio dompni Guillelmi abbatis IX, IX lectiones. »

L'abbé Guillaume est donc mort le 15 ou 16 septembre 1161 ; comme nous le prouverons en déterminant l'époque précise de l'élection de son successeur Girard. Les listes contenues dans les mss. 98, f. 3 *v°* et 269, f. 1 *v°* de la bibliothèque de Vendôme, le placent au 9e rang entre Robert et Girard. Sirmond dans ses notes sur les lettres de l'abbé Geoffroy, et l'abbé Simon dans son *Histoire de Vendôme* font de même. Mais le *Gallia Christiana*, les notices de dom Verninac et du *Compendium* (Mss. latin 11819, B. N.) le suppriment tout simplement. Plusieurs chartes disent, il est vrai, que Girard succéda à Robert : « Godefridus de Patay appellavit dominum Girardum abbatem domini Rotberti abbatis successorem. » (Mss. 12700, f. 263, extrait du f. IIcXLV *r°* du *Cartulaire*), mais ces expressions n'impliquent pas une succession immédiate. M. de Pétigny lui-même n'a pas connu les autorités qui rendent indubitable l'existence de l'abbé Guillaume (Histoire du Vendomois, p. 475).

vos et dilectum filium nostrum Guarinum, ecclesiæ Sancti. Juliani Turonensis abbatem, in ejusdem cenobii capitulo facta est de capellis de Carcere, prima Beatæ-Mariæ, secunda Sancti-Vincentii, tertia Beati-Nicholai, authoritate apostolica confirmamus, decernentes ut nulla cujuslibet potestatis persona eam audeat retractare, aut pro eisdem ecclesiis vobis aut successoribus vestris aliquam calumniam præsumat inferre. Præterea, authoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli præcipimus ut, infra banleugam prædicti castri, nullus omnino hominum ecclesiam sive capellam ædificare audeat sine assensu Vindocinensis abbatis; quum predecessor noster, bonæ memoriæ Innocentius papa, quamdam capellam quam Amiotus presbiter in ejusdem castri territorio ædificare præsumpserat, distrui fecit, et ne deinceps alia infra banleugam ædificaretur sub anathemate prohibuit, et nos eisdem vestigiis inherentes ne illud deinceps præsumatur similiter prohibemus. Datum Laterani, quarto nonas maii.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, fol. 40 *r°*. — Mss. 13820, f. 321 *v°*. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII *v°*, P. — L'abbé Simon, II, p. 191.

DLIX.

DE DECIMIS ET OBLATIONIBUS DE AUDREIO.

1142-1164.

Un chevalier, nommé Gislebert, sur le point de mourir, fait abandon aux religieux de la Trinité des dîmes et oblations de l'église d'Audrieu, qu'il revendiquait pour lui. Son fils Guillaume imita son exemple. Cet accord fut signé par l'évêque de Bayeux et Richard de Saint-Remi, seigneur féodal.

Universis universalis ecclesie filiis et fratribus notum

fieri volumus quod monachi Vindocinenses, ex antiquis temporibus, in ecclesia de Audreio, terciam partem decime, de feodo Herberti de Audreio, cum toto redditu ecclesiastico habuerunt. Quam dum in pace et quiete tenerent, accidit ut quidam miles Gislebertus nomine predictam decimam et redditum ecclesiasticum, scilicet primicias et oblationes, calumpniaret et violenter auferret injusteque teneret. Post multum vero temporis, justa Dei dispositione, actum est ut predictus Gislebertus, gravi corporis infirmitate perculsus, viam universe carnis se esse ingressurum cognoscens, se contra monachos male egisse et jam sepe dictam decimam et oblationes injuste tenuisse confessus est. Sic vero de anime salute sollicitus, monachos qui tunc apud Audreium commorabantur, ante se venire fecit, quibus decimam et oblationes libere et quiete ex tunc et deinceps in perpetuum possidendas helemosinario jure reddidit, et per manus duorum filiorum suorum Guillelmi et Gosleni, qui presentes aderant, et reddicionem illam concesserant, super altare Beate-Marie de Audreio posuerunt. Quod viderunt et audierunt isti : Custinus infans, Guillelmus Ernuchim, Ansegisus presbiter, Ingulfus, Osbertus Pascherius, Goffridus Horce. Hoc autem factum est in presencia Herberti de Audreio, de cujus feodo decima illa et oblaciones erant, qui hoc voluit et concessit. His ita peractis, post aliquanti temporis spacia, predictus Guillelmus, Gisleberti filius, eamdem decimam et oblationes, quas Gislebertus pater ejus monachis Vindocinensibus reddiderat, calumpniari cepit. Que calumpnia in hunc modum pacificata est : Guillelmus, consilio bonorum hominum, et ecclesiastica justicia cogente, omnem calumpniam dimisit, et in memoriam rei geste librum qui dicitur missale, cum duobus fratribus suis Gosleno et Gundino, super altare predictum ponens, decimam et oblationes libere et quiete

monachis Vindocinensibus concesserunt possidendas. Pro qua concessione domnus Bernardus, tunc temporis prior Audrei, eidem Guillelmo x libras Andegavensis monete de caritate ecclesie Vindocinensis largitus est. Quod viderunt et audierunt isti : ipse Guillelmus et duo fratres ejus Goslenus et Gunduinus, Ansegisius presbiter, Ricardus de Sancto-Remigio, Radulphus Taillebois, Robertus de Bersmo, Thomas de Obscuris, Ingulfus et Guillelmus filii ejus, Radulfus de Tas et Lucas filius ejus, Radulfus Libor et Thomas filius ejus, Radulfus et Floisellus fratres. Et ut hec concordia et convenientia firma et rata in perpetuum haberetur, in presentia domni Philippi Baiocensis episcopi concessa est et recitata, et auctoritatis sue sigillo firmata. Post hec vero ad firmioris noticie roboracionem, sigillo dumni Hugonis Rotomagensis archiepiscopi munita fuit et firmata, et insuper sigillo Ricardi de Sancto-Remigio, qui hanc concordiam voluit et fecit, qui tunc temporis dominabatur terre Herberti de Audreio, qui pro hac concessione quemdam habuit palefredum et Iohannis fratris ejus xx solidos Cenomanensis monete de caritate ecclesie.

Source. Original en parchemin aux archives de Loir-et-Cher, les trois sceaux sont perdus.

DLX.

DE RADULFO DE AUDRIO.

1142-1164.

Raoul d'Audrieu, chevalier, donne au prieur de la Trinité, en Audrieu, un verger et un sextier de froment.

Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit R. de

Aldreio miles, salutem. Noverit universitas vestra quod ego, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dedi et concessi domui Sancte-Trinitatis de Vendosmo quamdam partem pomerii mei quod est juxta pomerium monachorum ejusdem domus apud Aldreium morantium, et unum sextarium frumenti ad mensuram de Aldreio, in molendino Hervei, in puram et perpetuam elemosinam singulis annis eis percipiendum. Ipsi vero circa personam meam misericorditer agentes, de bonis sibi a Deo collatis michi viginti libras Turonenses conferre curaverunt. Ut hec autem mea donatio perpetuam possit obtinere firmitatem, eam presentis carte testimonio et sigilli mei munimine dignum duxi roborandam. His testibus: Thoma presbytero, Nicholao presbitero, magistro Gregorio, Gaufrido fratre suo, Eudone Gritone, Radulfo de Aldreio, militibus, Gernon, Willelmo Larive (?), Thoma de Thuit, Willelmo de Thuit, Willelmo Poan, Gaufrido Aetof, Thoma Gondoin, Willelmo Peet, Thoma la Pie, et pluribus aliis.

Sources. Orginal en parchemin aux archives de Loir-et-Cher, sceau perdu. — Mss. 5419 A, f. 9.

DLXI.

CONCORDIA CUM BARTHOLOMEO DE FISCO.

1164.

Accord avec Barthélemy du Foix pour la terre de Libois.

Jam monasterio praeerat Girardus anno MCLXIV[1],

1. L'année de l'élection de l'abbé Girard est assez incertaine. Le *Chronicon Vindocinense* indique 1155 : « MCLV. Cui (Robero)

quo anno concordiam iniit cum Bartholomeo de Feisco milite qui partem terræ de territorio de Loboe, calumpniabatur, pro quo diu excommunicatus mansit. Demum calumnia dimissa, reformataque pace, Girardus, misso Goffrido hospiciario ad Goffridum de Bello-Videre, archi-

successit domnus Girardus abbas, vir honestæ vitæ et boni testimonii, electus videlicet toto annuente capitulo. » Nous avons montré plus haut (ch. 558, note) que c'était une erreur. D'ailleurs le *Chronicon* lui-même va nous permettre de la rectifier. En effet il place la mort de l'abbé Girard en 1188, après une gestion de 26 ans et demi : « MCIIII^{XX}VIII. Hoc anno obiit piæ memoriæ domnus Gerardus abbas, sedis suæ XXVI anno et dimidio. » Or le jour de sa mort nous est indiqué : 1° par le *Nécrologe :* « III kalendas octobris ; depositio domni Gerardi abbatis, sacrista facit », et 2° par le calendrier du bréviaire 17 E : « III kalendas octobris, depositio dompni Giraldi abbatis X, IX lectiones ». La date précise du décès est donc le 28 septembre 1188. L'élection eut lieu 26 ans et 6 mois auparavant, c'est-à-dire dans les premiers jours de 1162. L'abbé Guillaume, en effet, était mort le 15 ou 16 septembre précédent. L'élection fut peu antérieure à la guerre qui sévit alors entre les comtes de Blois et de Vendôme, précisément pendant l'hiver 1161-1162. « MCLXI. Ipso anno, Tebaudus comes, Tebaudi comitis filius, cum magno exercitu militum atque pedictum castrum Vindocinum invasit et obsedit. Qui, priusquam ad castrum accederet, spolia ejusdem castri et thesaurum monasterii Sanctæ-Trinitatis commilitonibus suis verbo jam distribuerat, putans scilicet nullum sibi resistere posse. At Joannes nobilis comes Vindocinum, duorum filiorum suorum Burchardi scilicet et Lancelini fultus auxilio, multisque ex vicinis partibus ad auxilium ejus, ..., castellum suum strenuissime defendit, sicque prædictus comes Tebaudus, non pacto quod voluit, tritus et confossus recessit, non tamen sine maximo damno suorum. » Une comète arrivée le dimanche de la septuagésime ou le 4 février avait précédé le siège, et contribué avec lui, d'après le chroniqueur, aux horreurs d'une famine; l'abbé Girard s'empressa d'y remédier : « Tanta autem postea fames exorta est ut matres projicerent infantes ad portas monasterii. Tunc abbas Girardus instituit ut quotidie, a principio quadragesimæ usque ad festivitatem sancti Johannis, darentur pauperibus jacentibus in vicis et plateis panis et caseus et legumen usque ad eamdem festivitatem ». Le texte du *Chronicon Vindocinense* est assez explicite ; et comme il suit le comput français et commence l'année à Pâques, nous devons conclure que Girard fut élu abbé dans les premiers jours de 1162.

diaconum Blesis, eumdem Bartholomeum fecit absolvi. Actum est hoc anno incarnati verbi MCLXIV.

Source. Mss. 12700, f. 251.

DLXII.

DE RELIQUIIS SANCTI BEATI.

1164.

Gautier, évêque de Laons, accorde à la Trinité un os du bras de saint Bienheuré, et un anniversaire chaque année, le lendemain de sa fête.

Galterus, Dei gratia Laudunensis episcopus[1], Girardo, Vindocinensis ecclesie Sancte-Trinitatis venerabili abbati, et capitulo, clero, comiti, baronibus, populo, salutem. Girardus Vindocinensis abbas et quidam de fratribus suis, magnis et multis precibus a nobis expostulaverunt ut de reliquiis sancti Beati, pro voluntate nostra et ecclesie nostre, eis impertiremus. Nos autem petitionibus eorum obtemperantes, communicato ecclesie nostre et procerum nostrorum et civium consilio, eis unum os de brachio ipsius contulimus[2] et vobis ad honorem Dei et sancti Beati mittimus. Notificamus etiam quod ecclesia Laudunensis, intuitu caritatis, concessit se celebraturam annuatim sollempne servitium, crastina die festivitatis sancti Beati, pro

1. Gautier II de Mortagne, 47e évêq. de Laon de 1155 à 1174. Cf. Gallia Christiana, IX, col. 733, et t. VIII, col. 1371 ; cf. Petigny, 1re édition, p. 275.

2. Cette relique fut enfermée dans une châsse précieuse ; voir notre étude sur les *Saintes Reliques* de Vendôme, *Etudes et Documents*, vol. 2.

abbatibus et fratribus ecclesie Vindocinensis. Scriptum Lauduni et confirmatum anno incarnati verbi MCLXIIII, v idus maii.

Sources. Mss. 5419 A, f. 113, avec cette note : « Il y a la place de deux sceaux qui sont perdus ». — Mss. 13820, f. 334 *v°*, « ex codice papyraceo. » — Mss. 17049, f. 65. Ce manuscrit contient, f. 63, un extrait du Martyrologe de l'église de Laon où on lit : « Lauduno Clavato, sancti Beati confessoris depositio, qui quondam fuit in castro Vindocino, VII idus maii. » — Publiée par nous, vol. I de nos *Etudes et Documents, Saint Bienheuré de Vendôme,* p. 20.

DLXIII.

DE GUIDONE DE GUASTINELLO.

Peu après 1164.

Guy de Gastineau refusait de reconnaître les droits de la Trinité sur une terre qu'il donna même à son frère Guiscelin. Excommuniés l'un et l'autre par l'évêque du Mans, ils cédèrent enfin, et en reçurent l'investiture de l'abbé, à charge d'un cheval de service.

Girardus abbas Vindocinensis Roberto successerat. Hic controversiam habuit cum Guidone de Gastinello, super terra quadam quam Guido hereditario jure ad se pertinere perperam contendebat. In curiam Guillelmi episcopi Cenomanensis ab abbate tractus, cum nihil nisi prætulisset, judiciumque postea subterfugisset, anathematis sententia perculsus est, qua diu innodatus mansit. Postea vero terram dimisit Guiscelino juniori fratri suo, arbitratus se hoc modo posse se subtrahere anathematis vinculo. Quo cognito, abbas Robertus eumdem Guiscelinum in judicium vocavit

coram Guillelmo Cenomanensi episcopo, a quo Guiscelinus etiam execratus est, quod subire judicium et terram reddere contemneret. Tandem Guido et Guiscelinus, diutina excommunicatione pertesi et resipiscentes, in sollemne capitulum Vindocini venientes, in manu domini Girardi abbatis calumniam supradictam dimiserunt, et de terra ipsum cum libro investierunt. Abbas vero, consilio fratrum suorum, retentis ecclesiæ Vindocinensi duobus bordagiis terræ, ceteram terram totam dedit Guiscelino et concessit in feodo habendam, servitio tamen unius caballi annuatim ad submissionem abbatis vel ipsius vicarii reddendo. Ipse Guiscelinus pro ipso feodo fecit homagium.

Sources. Mss. 12700, f. 50 *v°*. — Decamps, 103, f. 154, avec renvoi au f. 246 du *Cartulaire*.

DLXIV.

DE DECIMA DE CHAMORE.

1160-1165.

Robert de Lisle restitue à la Trinité la dîme de Chamort en reconnaissance de la sépulture donnée à son oncle.

Noverint tam præsentes quam futuri quod decimam de Chamore, quam abbatia Vindocinensis diu juste possederat et habuerat, Robertus de Insula vi abstulit. Hac de causa in curia ecclesiastica sepissime vocatus, tandem justitia dictante, excommunicatus fuit. Hujus rei controversia taliter pacificata est. Contigit enim, Deo volente, quod Fulcherius de Insula, patruus supradicti Roberti, viam universæ carnis ingrederetur, quem defunctum abbas Vindocinensis et alii fratres in abbatia Vindocinensi honorifice sepelierunt. Videns autem supradictus Robertus

quod prece, non precio, domnus abbas G.[1] et alii fratres tantum honorem ac tale beneficium defuncto[2] gratis impendderant — querelam decime quam adversus abbatem habebat, dimisit. — Hoc idem concessit Rainaldus de Turre, frater suus.

Source. Baluze, 47, f. 262 *v°*.

DLXV.

DE DECIMA DE LINIÈRES.

1160-1165.

A la mort de son frère Renaud, enterré dans le cloître, Robert de Lisle donne à l'abbaye trois setiers de méteil.

Robertus de Insula dedit nobis monachis, ad obitum

1. Guillaume, 1160, ou Girard, 1162-1188. Nous ne croyons pas pouvoir reculer la date de ces chartes au delà des premières années du gouvernement de l'abbé Girard.

2. Foucher de Lisle, défunt, était fils de Jérémie de Lisle et de Sarracène. Jérémie de Lisle donna son nom à la seigneurie qui fut longtemps appelée Lisle-Jérémie. D'après une note du manuscrit Phillipps 25058, il y avait dans le *Cartulaire*, au folio 235, une charte qui était « un accord fait entre Jérémie de Vendôme et Sarracène, son épouse, d'une part, et les religieux de l'abbaye de Vendôme, pour raison des bois de Bracueil et du Chastellier, entre deux chemins. Le premier laisse aux religieux la moitié des cens communs montant à 6 sols 8 deniers. MCXXXII. » (Voir plus haut, n° DIX.)

Robert, neveu de Foucher, et petit-fils de Jérémie, fut vicomte de Blois et bienfaiteur de l'hospice Saint-Lazare de Blois: « 1146. Robert de l'Isle, vicomte de Bloys, donne et confirme pour l'amour de Dieu et le remède de son âme et de celles de Renault

Rainaldi fratris sui[1] quem in claustro sepelivimus, III sextarios de meteil, in decima de Linières[2] annuatim reddendos in die sancti Remigii, et V solidos singulis annis similiter reddendos in anniversario Rainaldi fratris sui, et in festivitate sancti Sebastiani. Donum istud obtulit R. de Insula super altare, deinde cum regula. Elemosinam istam concesserunt Rainaldus et Philippus filii Roberti, et Matildis uxor ejus. Hoc viderunt et audierunt domnus abbas G. totusque conventus; de clericis: Vitalis presbyter et Petrus nepos ejus, Goffridus presbyter de Bussello et Garinus frater ejus, Haimericus presbyter Sancti-Beati et Ricardus presbyter Sancti-Sulpicii; de laicis: Bucardus Torel, Hugo de Chavernaio, Mansellus de Ospicio, Dabre Obleier, Geraudus de Columbariis, Rainaldus Ville-Dei, Guido Faber et multi alii. Predictos quinque solidos accipiemus in peagio Vindocinensi.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXI, nº 854. — Baluze, 47, f. 164, avec renvoi au même folio du *Cartulaire*.

et de Geoffroy, ses fils, aux Lépreux de Bloys, un septier de sel, à prendre chaque année sur le revenu du port, à la feste des Innocens, qu'ils tenoient déjà de la libéralité et de l'aumône de Luce, vicomtesse de Bloys. »

« 1166. Robert de l'Isle, vicomte de Bloys, donne et confirme, avec le consentement de Mathilde, sa femme, de Renaut et de Godefroy, ses fils, un septier de sel aux Lépreux, à prendre, comme il est dit cy dessus, du don et de l'aumône de Luce, sa femme. »

« 1176. Le mesme Robert de l'Isle a donné aux mesmes Lépreux le septier de sel dont il est parlé cy-dessus. » (Archives nationales, S. 4831ᵇ.) D'où il résulte que Robert a été marié deux fois, d'abord à Luce, puis à Mathilde.

1. Sur Renaud et Robert, seigneurs de Lisle-Jérémie, entre Vendôme et Pezou, voir notre *Cartulaire Blésois de Marmoutier*, ch. 192, 193, 194 et 195.

2. La Trinité possédait encore à Linières les près Turbot, d'un revenu de 50 livres de ferme en 1625.

DLXVI.

DE PROCURATIONE CAPELLE ANSCHERII.

1160-1186.

Aalet, femme de Hugues de Marcilly, fille de Raoul de Montfolet, revendiquant le droit de procuration dans le prieuré de la Chapelle-Enchérie, envahit et pilla le prieuré; appelée en justice devant l'abbé Girard, elle fut convaincue et fit réparation.

Manifestum sit presentibus et futuris quod Hugo de Marcheillo[1] filiam Radulphi de Monte-Foleti, Aalet nomine, duxit uxorem, que dum adviveret nihil consuetudinis unquam reclamavit in domo de Capella-Anscherii. Illo vero mortuo, in ipso anno, eadem Aalet, uxor defuncti Hugonis, reclamavit procurationem in domo de Capellæ-Anscherii quam, ut asserebat, ex paterno dono sibi vendicabat; at prior domus præfatæ, Sanctio nomine, noluit eam procurare, dicens nec patrem suum, nec ipsam, aliquam procurationem vel consuetudinem in illa domo habuisse. Illa autem quadam die, absente priore, venit ad domum cum suis, et per violentiam, occisis gallinis et caponibus abbatis, fractis clavibus panis et vini, comedit et bibit; qua recedente a domo, mox supervenit Goffridus hospita-

1. Decamps, 103, f. 154, donne l'extrait suivant d'une charte relative à Hugues: « Donum cum regula super altare dominicum fecerunt Hugo de Marchel, et Aidalgis, mater ejus. Tacto sancti Evangelii textu sub jurejurando promiserunt se ituros in omnem curiam. »

rius Vendocini, qui eam super hac injuria convenit, diemque illi imposuit exequendi in curia abbatis Vindocinensis, quod jus et ratio super hoc exigebat. Statuta autem die, affuit in curia ante abbatem cum amicis suis. Tandem ratione convicta et testimonio patris sui Radulphi negantis se illam procurationem habuisse, vel filiæ suæ præfactæ in matrimonio dedisse, fecit rectum domino abbati Girardo, super illata injuria, hac tota plenaria curia vidente. Postea vero remisit priori Capellæ-Ancherii quidquid in eadem domo, manducando et bibendo expenderat. Ad testimonium hujus recti, prædictus prior, Sanctio nomine, panem et vinum sibi redditum dedit pauperibus, ad portam monasterii, dominica die, vidente parrochia, quatenus hujus recti testes essent in posterum. Ad hoc rectum faciendum ante dominicum abbatem Girardum interfuerunt ii : Simon de Montefoleti frater ejus[1], Hamelinus filius Frodonis, Hilgotus Bocel, Bucardus de Maleura, Andreas presbiter de Villatrum, Hilgotus presbiter, Frodo eleemosinarius, Jacob sacrista, Goffridus hospitarius, et tota plena curia[2].

Sources. Mss. 17049, f. 722. — Decamps, 103, f. 154, avec renvoi au folio 250 du *Cartulaire*.

1. Ce passage pourrait nous faire croire que l'abbé Girard était de la famille des seigneurs de Montfollet et par eux se rattacherait aux seigneurs de Beaugency. Serait-il fils de Girard de Montfollet que nous avons rencontré dans la charte 310[2]. Malheureusement les documents font encore défaut pour préciser cette filiation.

2. Le mss. 12700, f. 244, nous donne la date : « Girardus abbas Sanctæ-Trinitatis concordiam init cum Hugone de Marleio, anno MCLXV. » Cette même année il fit hommage pour la terre de Pinoches : « Girardo abbati anno MCLXV fit homagium pro terra de Pinochiis, et aliis. » — Mss. 13820, f. 342 *v°*. « Ex codice papyraceo recenter conscripto » et 12700, f. 280.

DLXVII.

CONCORDIA INTER NOS ET ABBATISSAM FONTIS EBRARDI, OCCASIONE TERRE DE VILLA-MARTINI.

1166.

Partage de terres, à Villemardy et à Freschines, entre la Trinité et l'abbaye de Fontevraud.

Contentio agitabatur inter ecclesiam Vindocinensem et abbatiam Fontis-Ebraudi de terris Ville-Martini et de terris Franschenie, que tandem in hunc modum pacis finem sortita est. Venerunt enim super terram Girardus, abbas Vindocinensis, et Gilia, priorissa Fontis-Ebraudi, jussu abbatisse, et facta fuit demonstratio terre ex utraque parte. Tandem, per multa verba, concesserunt abbas et priorissa sic : ut Guerreher, quidam miles de Villa-Marant, et Goffridus Tromer, ad consciencium suam, terram secundum jus utriusque ecclesie limitarent et metas ponerent. Quod ibidem ipsi fecerunt. Cujus rei, ex parte abbatis, hii sunt testes : Johannes prior Vindocinensis, Jacob sacrista, Michael prior Ville-Martini, Hilgotus presbiter, Hilgotus Bocellus et Hilgotus de Sancto-Karileffo, milites, Hugo prepositus, Girardus Brictius; ex parte abbatisse : Gilia priorissa Fontis-Ebraudi, Aubergia monialis, Petrus de Rousseto, Hainricus, Salomon de Fractavalle, Torellus Guerreher, Garinus de Fraschencio. Postea vero concessimus hoc et confirmavimus, ego G. abbas Vindocinensis, et ego Hildeburgis abbatissa Fontis-Ebraudi, consensu capitulorum nostrorum, videlicet Vindocinensis et Fontis-

Ebraudi, ratum et inconcussum, sicut factum fuerat, permanere in perpetuum. Et ne aliqua ulterius litis occasio suboriri possit, litteras has sub cyrographo scriptas et divisas, sigilli nostri[1] munitas, utrique ecclesie assignari decrevimus et fecimus. Actum est autem anno ab incarnatione Domini MCLXVI, II kalendas octobris.

CYROGRAPHVM.

Sources. Original en parchemin aux archives de Loir-et-Cher ; le sceau était placé en tête du parchemin. — Mss. 12700, f. 296.

DLXVIII.

1168-1169.

I. — Concordia cum abbate de Stella super juribus pasnagii in foresta Gastine. MCLXVIII.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. LXXV, u.

II. — Une lettre passée en l'an mil cent soixante et neuf, en la court du Mans, où est contenu qu'il fut adjugé à Monsieur l'abbé de Vendôme la collation de la cure de Thoré contre un nommé Geoffroy de Monscel.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. CXII *v°*.

1. C'est la première mention de l'usage d'un sceau par les abbés de Vendôme.

DLXIX.

CONCORDIA CUM LANCELINO DE BALGENCIACO.

1170.

A la prière de Manassès, évêque d'Orléans, Lancelin de Beaugency fait la paix avec la Trinité de Vendôme.

Inter innumeros humanæ naturæ defectus quos peccato primi parentis auximus, quasi quemdam principatum obtinet soror mortis oblivio, contra cujus incommoda in scribendis contractibus seu pactionibus non inutile sibi providit remedium diligens cautela prudentum. Ea propter ego Manasses, Aurelianensis ecclesie minister humilis, notum esse volumus presentibus et futuris quod controversia diu fuit inter Girardum abbatem Vindocinensem et Lancelinum de Balgenciaco super interfectione cujusdam servientis illius ecclesie, pro qua prefatus Lancelinus diu et graviter eamdem infestaverat ecclesiam, et pro captione unius hominis ipsi ecclesie donati, pro quo predictus abbas pro xxx^{a} libris fidejussor fuerat. Pro querela ista, dominus Lancelinus abstulerat monachis Sancti-Sepulchri de Balgenciaco quidquid habebant in piscaria Huinæ, in nemore Brolliei, in botagio vini hospitum eorum, in furno..... in fevo; prohibuerat et hominibus suis ne servirent monachis. Nos autem, damnum scientes ægre et dedecus eorum, ad compositionem inter eos etet dominum Lancelinum diu laboravimus. Tandem autem, Deo volente, dominus Lancelinus, precibus nostris adquiescens, per manum nostram, pacem cum eis firmam et omnes possessiones eorum eis liberas et quietas in perpetuum habere promisit, in ea pace et libertate qua tenuerant eas, temporibus predecessorum ejus Lancelini, Radulphi et Simonis; omnes etiam prescriptas querelas eis condonamus, videntibus et audientibus

istis : abbate Sancti-Maximini, abbate de Curia-Dei, Hugone decano Aurelianensi, Gamando succentore, Bucardo de Magduno, Helia Noël, Garnerio Rufo, Garnerio de Usselio, Hugone de Atona, Guimando Sancti-Sepulchri, Menardo vicario, Guillelmo Pagani. Actum Magduni, publice, in domo nostra, Domini MCLXX.

Sources. Archives départementales du Loiret. — Mss. 13820, f. 292. — Mss. 5419 A, f. 5.

DLXX.

DONATIO JURIS PATRONATUS IN ECCLESIA DE COLUMERIIS NOBIS FACTA.

1172.

Archambaud de Caresme remet entre les mains de l'archevêque de Sens l'église de Coulommiers, qu'il possédait par droit d'héritage; celui-ci la donne à l'abbaye de Vendôme.

Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus et sedis apostolice legatus, omnibus sancte matris Ecclesie filiis tam futuris quam presentibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Universitati vestre notum fieri volumus quod Archembaldus de Karesmo, Aurelianensis canonicus, cum in archidiaconatu Vindocinensi ecclesiam de Columeriis, jure hereditario, de more antecessorum suorum, possideret, tandem recognoscens hoc esse contra canonum decreta et ecclesiasticam institutionem, eamdem ecclesiam in manu nostra resignavit : id ipsum laudante fratre suo Hilgoto clerico et concedente. Nos vero, ad preces ipsius, eamdem abbatie Vindocinensi in perpetuum, per manum Girardi abbatis, assignavimus, salvo tamen jure episcopali. Predicti etiam fratres in manu nostra fidem dederunt nullatenus se de cetero in ecclesia illa

aliquid reclamaturos. Actum est hoc Blesis, apud Sanctum-Launomarum, anno ab incarnatione Domini MCLXXII, ubi interfuere hi testes: Imbertus abbas Stellensis[1], Garnaldus succentor Aurelianensis, Robertus capellanus noster, Robertus de Blavia et Gilo canonici Carnotenses, Galterius decanus Vindocinensis, Galterius clericus ejusdem et filiolus, Hugotus presbiter Sancti-Martini de Vindocino, Villelmus sacristes, Albertus elemosinarius, Ruellenus camerarius monachi Vindocinenses; milites: Hilgotus Bucellus, Reinelmus filius Frodonis; servientes abbatis Vindocinensis: Dabre et Giraldus de Columeriis et alii plures. Ne ergo temporis diuturnitate hoc in posterum a memoria elabatur, vel oblivionis nubilo aliquatenus involvatur presenti pagine commendari et sigilli nostri auctoritate confirmari et corroborari precipimus. Nota Alani.

Sources. Original en parchemin aux archives de Loir-et-Cher. — Mss. 5419 A, f. 12. — Mss. 17046, f. 41.

DLXXI.

DONUM BARTHOLOMEI DE INSULA.

Avant 1174.

Deux jeunes seigneurs de Lisle donnent à la Trinité sept pains et sept justes de vin, qu'ils recevaient comme droit féodal sur l'église de ce hameau, et déposent ce don sur l'autel avec le pommeau de leur épée.

Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus quoniam duo juvenes de Insula, quorum alter clericus erat.

1. Cet abbé n'est point cité parmi ceux de l'abbaye de l'Etoile en Vendomois, ni par le *Gallia Christiania,* ni dans l'étude du P. Louis de Gonzague, publiée dans les *Annales Norbertines,* 1888-1891.

Bartholomeus nomine[1], alter vero laicus nomine Guillelmus, et eorum primogenitus, in capitulo Vindocinensi, ambo simul cum amicis suis venientes, VII panes et VII vini justas, quas de ecclesia ista in feodo habebant, in quindecim diebus semel illos VII panes et VII vini justas recipientes, Deo et monachis Vindocinensibus, cunctis videntibus et audientibus monachis, donaverunt. Quod donum Guillelmus, quoniam prior natu erat, in manu Hugonis prioris ibidem in capitulo, cum libro quodam, misit. Quod viderunt et audierunt isti : Hugo prior, Guillelmus subprior, Fulcherius cellararius, Fulcherius Viviani et totus conventus; de laicis : Goffredus Guibaut, Odo Polardus, Helrardus, Rogerius, Luhellus, Vitalis de Sartringno, Bartholomeus, Garinus et multi alii. Deinde ut istud donum firmum haberetur, et ne ulterius aliquo modo quassaretur, super altare dominicum, cum ponto cujusdam spate ambo fratres posuerunt. Quod viderunt et audierunt isti : Guillelmus hospitalis, Gervasius sacrista, Guimundus armarius; de laicis : Trubaudus, Brito de Furnili, et omnes supradicti.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, « f. IIᶜLXVIII, nº 846. » — Baluze, 47, f. 255 *v°*, avec renvoi au même fol. du *Cartulaire*. — Decamps, 103, f. 159 *v°*. — Mss. 5419, f. 171.

DLXXII.

DONUM BERNARDI DE FERITATE.

1175.

« Copie de la lettre de franchise de l'abbé de Vendosme pour son féaige de la Jodonière. »

Universis tam presentibus quam futuris notum existat

1. Baluze et le mss. 5419 portent en marge : « Factus postea archiepiscopus Turonensis ».

quod Bernardus, dominus de Feritate, dedi quinque solidos Andegavenses sensuales, singulis annis, ad lumen de sanctissima domini Jhesu Christi Lacrima[1]. Hos autem quinque solidos, singulis annis, Thomas li Melles et heres ejus in octavis Penthecostes Domini, super altare Vindocini, quos debebant sensualiter predicto Bernardo, quatuor solidos de terra Goufaudere, et duodecim denarios de vinea de la Fontaine que est juxta terram [dimiserunt]. Hanc vero censivam dedit in elemosinam liberam et immunem ab omni consuetudine et hujusmodi, [sicut] predicto Thome et heredi suo dederat, dominus Bernardus abbatie Vindocinensi pro remissione peccatorum suorum. Hoc videri et audieri (*sic*) isti : ipse Bernardus; Hugo, frater ejus; Robertus de Boer; Drogo . . . (*sic*); Guillelmus Aubigus et plures alii. De monachis : Guillelmus prior et Andreas, Radulphus, Gobertus. Hoc factum est anno ab incarnatione Domini millesimo CLXXV.

Source. Arch. nat. K. K., 1053, f. 51. Terrier de la Ferté-Bernard, 1389. Copie papier, gothique. — Communiqué par M. Menjot d'Elbenne.

1. Voir aussi dans le *Cartulaire Saintongeais* de la Trinité n^os^ 100, 104 et 144, trois autres chartes relatives à la Sainte-Larme qui ne sont pas citées par Mabillon dans sa lettre à l'évêque de Blois. Les archives de l'abbaye possédaient de nombreuses pièces sur cette relique célèbre, comme nous l'avons dit plus haut vol. I^er^, page xiii. Citons encore le fait suivant : « Petrus de Perusia, abbas Sancte-Trinitatis de Vindocino, anno 1413, fert sententiam et declarat excommunicatos duos ex suis monachis, camerarium et hortulanum, qui gazophilacium, dicunt truncum, ante sanctam Lacrymam fregerunt, anno 1412. » (Mss. 13820, f. 313). « Processus fratum Yvonis et Symonis qui fregerant truncum Sancte Lacryme. » (Mss. 273 de Vendôme, f. LXXV *v°*). Quelques autres documents peu connus ont été publiés par nous dans le 2^e^ volume de nos *Etudes et Documents : Processions de la Sainte-Larme*, et *Histoire de la Sainte-Larme*, par D. Germain Millet.

DLXXIII.

DE ABSOLUTIONE COMITIS VINDOCINENSIS.

1180.

Jean, évêque de Chartres, absout Jean, comte de Vendôme, de l'excommunication qu'il avait encourue pour les dommages causés par lui aux moines de la Trinité.

Johannes, divina dignatione et meritis sancti martyris Thome Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noveritis quod, cum venissemus ad ecclesiam Carnotensem, nobilem virum Johannem comitem Vindocinensem qui injurias, dampna, concussionesque ecclesie Sancte-Trinitatis Vindocini sepius irrogaverat[1], vinculo excommunicationis astrinximus, et plus quam triennio tenuimus astrictum. Verum, procedente tempore, ad venerabilem patrem nostrum Petrum sancte Romane ecclesie, tituli sancti Grisogoni cardinalem, apostolice sedis legatum accessit, et prestita juratoria cautione se de injuriis et lesionibus ecclesie memorate satisfacturum, presente illustri Anglorum rege et pro eo intercedente, meruit absolvi, relicto nobis quod de jure restabat exequendum. Citatus vero comes prestite non stetit cautioni, dicens se in hanc formam non prestitisse juramentum. Unde et pristinam a nobis reductus est in

1. Les religieux de la Trinité eurent tellement à souffrir qu'ils furent obligés de quitter Vendôme et de s'exiler pendant un an et deux mois à Angers, en 1177. « MCLXXVII, hoc anno exulavit conventus Vindocinensis Andegavi, toto anno et mensibus duobus, a facie Johannis comitis. »

sententiam quam domnus papa Alexander III confirmavit. Tandem cum dominus rex Anglorum doleret illum tandiu excommunicationi subjacere, regiam adjecit manum, eumdem compellens, ut exhibitione justicie se a sententia excommunicationis, qua tenebatur, faceret absolvi. Nos autem comes penitens, ut videbatur, et corde contritus adiit, ac de injuriis satisfactiens, competenter ad preces domni regis Anglorum et abbatis et fratrum ecclesie prefate absolutus est, juratoria cautione prestita se manum ulterius nec ad eamdem ecclesiam nec ad homines vel possessores ipsius extensurum, nisi aliquid de jure posset evincere. Quod, ut posteritati notum fieret et ecclesie jam dicte prospiceretur, indempnitati, tam scripti quam sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Actum publice anno gracie MCLXXX[1].

Sources. Mss. Phillipps, 25058, f. 63 et 196 « ex originali. » — Mss. 5419, A, f. 125, « scel perdu. » — Mss. 17033, f. 147. — Mss. 13820, f. 327. — Mss. 12700, f. 251 *v°* et 280. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, p. 597 « ex autographo ». — L'abbé Simon II, p. 195. — Mss. 273 de Vendôme, f. XVIII, E.

1. La même année, sur le point de partir pour la croisade, le comte Jean se fit absoudre d'une autre excommunication encourue pour les dommages causés à l'abbaye de Saint-Laumer de Blois : « Propter quasdam iniquas consuetudines, quas in villis Sancti-Launomari Blesensis, in pago Vindocinensi constitutis, contra justiciam usurpabat. Vindicabat enim in illis sibi jus hospitandi, talliam, cornagium, avenagium, justitiam cruoris et latronis. Quibus omnibus Jerosolymam profecturus, etc. » *Histoire de Sainct Lomer*, de D. Noël Mars, publiée par M. Dupré, Blois, p. 156, et Archives nationales, S. 3292, n° 6. L'acte personnel de soumission du comte de Vendôme fut signé par lui en présence de l'évêque de Chartres et de Girard, abbé de la Trinité : « presentibus viris venerabilibus Johanne, Carnotensi episcopo et Girardo abbate Vindocinensi. » Archives nationales, S. 3292, n° 6.

DLXXIV.

LITTERA ALEXANDRI PAPÆ III.

6 juin 1159-1181.

Le pape Alexandre III confirme tous les privilèges de l'abbaye de Vendôme.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Girardo abbati Vindocinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu sunt consequente complenda. Ea propter, dilecte in Domino fili, justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes illas dignitates quæ ab antecessoribus nostris tuis prædecessoribus sunt concessæ et eorum privilegiis confirmatæ, et quibus, tam tu quam ipsi usi fuisse noscimini, tibi tuisque successoribus authoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Montempesulanum, octavo ydus junii.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, fol. 40 *v°*. — Mss. 13820, f. 322. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII *v°*.

DLXXV.

1184.

I. — Girardus Vindocinensis abbas, anno MCLXXXIV,

concordat cum monachis Majoris Monasterii, quorum prata stagnum apud prioratum Vindocinensem de Monthodon refusione aquæ damnificabat.

Source. Mss. 13820, f. 354 *v°*.

II. — Compositiones inter monachos Vindocinenses et Majoris Monasterii circa res tum hujus prioratus de Montehildonis ad Vindocinenses pertinentis, tum prioratus de Semitario ad camerarium Majoris Monasterii memorantur annis 1184 et 1275.

Source. Mss. 12700, f. 295 *v°*.

DLXXVI.

DONUM MOLENDINI DE BETO.

Avant 1185.

Le chevalier Vulgrin donne le moulin de Beton, pour être reçu moine, lui et son fils Pierre, et pour l'âme de tous ses parents.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod, quando Wlgrinus[1] miles monacus noster fuit, dedit Deo et ecclesie Vindocinensi, pro salute anime sue omniumque parentum suorum, et pro Petro filio suo, quem monacum fecimus, molendinum de Beto[2], et omnia que in eo habebat superius

1. Baluze met en marge : « Filius Ingelbaldi Britonis. »

2. Le moulin de Beton fut l'objet de deux autres actes ainsi résumés dans le mss. 273, f. 72. « Cyrographum quo constat molendinum de Beton datum esse ad homagium roncinum de servicio, cum censu seu debito annuo viginti solidorum, et conditione ut singulis annis liceat monacho unico per unum diem et

et inferius, in stanno et in maresio. Hoc concesserunt et confirmaverunt Maria uxor ejus et quinque filii ejus, Goffridus, Herveus, Ingelbaldus, Petrus, Mauricius, et Agnes et Domitilla filie ipsius. Hoc viderunt et audierunt isti : domnus abbas Girardus totusque conventus, Johannes comes Vindocinensis et Richildis uxor ejus, neptis Wlgrini, Ilgotus Bocellus, Fulcradus et Guillermus frater ejus, Buccardus prepositus, Guillermus de Posterna, Philippus de Plasseio[1] et Gervasius filius ejus, Buccardus de Malevova[2], et Garnaudus de Caresmo, et multi alii, clerici, milites et famuli. In molendino illo accipient clerici Sancti-Georgii annuatim II sextarios annone, et Fulcherius Gilo II denarios in caritate.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, fol. II^{c}LXXII v^{o}, n° 865. — Baluze, 47, f. 263 avec renvoi au fol. CCXLVIII v^{o} du *Cartulaire*. Cette charte aurait donc été en double ; la copie de Baluze est d'ailleurs moins complète et ne fait aucune mention du dernier §.

DLXXVII.

CONCORDIA CUM SULPICIO DE AMBAZIA.

1185.

I. — Sulpice, sire d'Amboise, fait un accord avec Girard, abbé de Vendôme, par lequel il est convenu qu'il payera à l'abbé une somme de 30 livres en dédommagement des

noctem piscari in stangno, si fiat. MCC primo.— Aliud cyrographum ejusdem tenoris sigillatum quatuor sigillis, debitum autem viginti solidorum applicatur sacriste Vindocinensi. MCCV. »

1. *Plesseio*.
2. *Maleura*.

torts qu'il avait fait, à l'abbaye de Vendôme et que lui et Hugues, son père, prendront sous leur protection spéciale les biens de l'abbaye, et notamment les villes de Liboe et de Chaalun, ce qui fut fait à Amboise le 17 de calendes d'Avril 1185, en présence de plusieurs témoins de part et d'autre ; et de la part du dit seigneur d'Amboise on voit entre autres : Guillaume de Fossemaure, Fourques de l'Isle, Bertrand d'Amboise et Haimeri de Modona.

Source. D. Villevieille. *Trésor généalogique.*

II. — G. abbas Vindocinensis concordiam init cum Sulpicio de Ambazia, super pluribus damnis quæ monasterio intulerat. Actum anno MCLXXXV, apud Ambaziam, XVIII kalendas aprilis.

Source. Mss. 12700, f. 247 *v°*.

III. — Carta per quam dominus de Ambasia suscepit deffensionem terrarum de Raince et de Liboue ac hominum ac rectorum Vindocinensium in eisdem manentium, anno Domini MCLXXXV.

Source. Mss. de Vendôme, 273, f. LVI *v°*, B, « veu ».

IV. — Lictera domini de Ambazia per quam quictat monachis Vindocinensibus peliciam eidem annuatim debitam pro custodia terre de Reincè, reservatis sibi botis, calceolis[1] et quinque solidis annuatim solvendis apud Ambasiam, in festivitate omnium sanctorum. Non est data.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. LVI *v°*, C.

1. Nous avons retrouvé ces bottes de moyne et ces chaussons ou estafignons dans un acte de 1523. Voir la charte CCCII, note.

DLXXVIII.

DE CONSUETUDINIBUS COMITIS BURCHARDI.

1185.

Henri, roi d'Angleterre, détermine les coutumes, servitudes et droits respectifs du comte de Vendôme et du monastère de la Trinité.

Henricus, Dei gratia rex Anglorum et dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavorum, omnibus ad quos presens carta pervenerit, salutem. Super controversiis quæ inter monasterium Vindocinense et comitem ejusdem loci Buchardum diutius noscitur agitari, super quibusdam libertatibus et immunitatibus, quas prefatum monasterium adversus dictum comitem se multis privilegiis dicebat habere, et comes nihilominus contra idem monasterium quasdam consuetudines se et antecessores suos de jure habere dicebat, in presentia venerabilis patris nostri B., Dei gratia Turonensis archiepiscopi, inter dictas partes componere curavimus. De assensu ergo partium, coram nobis statutum est ut dictus Bochardus, nec filius ejus aut heres, de cetero in monasterio Vindocinensi, nec aliqua ejus villa ad monasterium pertinente, procurationem exigere possit vel exigat, sive tempore pacis sive tempore guerre ; taillias etiam in terra monachorum de cetero nullas faciet, vel facere poterit nec ipse nec heres ejus. Monachi vero, propter hanc sibi ab eo immunitatis concessionem, ex tribus de causis subscriptis eidem Bochardo et heredibus ejus reddere tenentur tria millia solidorum usualis monete, videlicet si filiam suam primogenitam maritaverit, prima vice quando Jerusalem proficiscetur, pro redemptione

corporis sui quotiens captus fuerit de guerra domini sui comitis Andegavensis, vel de propria guerra que non sit contra comitem Andegavensem; mensuram autem vini, (*etc. et post plura*). [*Le mss.* 12700 *et le mss.* 273 *de Vendôme résument ainsi cette lacune :* « Ordinavit insuper homines monachorum accipere mensuras annone et vini a servientibus comitis, qui si arguantur de falsitate... in curia comitis et abbatis causa decidetur et per medium emenda dividetur].

Si inter homines de burgo duellum fuerit, totum ad abbatem pertinebit. Si vero homo qui non sit abbatis contra hominem abbatis de burgo duellum facere debuerit, in curia Bochardi duellum erit, et si talis fuerit causa pro qua pena mortis vel membrorum truncatio sequi debeat, et homo abbatis victus fuerit, ad prefatum Bochardum justicia pertinebit. Si vero talis fuerit causa pro qua pæna mortis vel membrorum truncatio sequi non debeat et homo abbatis victus fuerit, tota justitia ad abbatem pertinebit (et post quam plurima). [*Le mss.* 12700 *donne le sommaire de cette lacune :* De aliis autem hominibus monachorum qui non fuerint de burgo, totum ad abbatem pertinebit. Præterea quod terra de Puteo Odeline, boscus de Burleio[1] et boscus de Castaneis cum medietate molendini de Chaillon erunt monachorum, debent etiam habere monachi in foresta Guastine dimidium pasnagii, totam ceram et mel, et usagium sibi ad ignem totius monasterii, tam in sicco quam in viridi et ad ædificia facienda, et si in foresta non invenerint, accipiant in defensa; homines autem monasterii accipiant ad ignem de sicco, et ad ædificia de viridi, ita ut nec dare nec vendere possint, et per has conventiones debent esse monasterium et eorum homines

1. *Boleio,* mss. 273 de Vendôme.

liberi ab omni exactione et consuetudine, excepta consuetudine debita comiti in foro suo, excepto eo quod homines abbatis debent quindecim diebus per annum reparare fossata Vindocini, sicut alii homines baronum et militum terræ[1], debent etiam homines abbatis comitem juvare in guerra et equitatione pro terra defedenda, non contra comitem Andegavensem, homines autem de Marchia liberi esse debent ab hujusmodi consuetudine].

Hæc igitur compositio, in præsentia nostra facta, ita debet firma manere, si summus pontifex eam voluerit approbare. Hoc autem juraverunt se firmiter observaturos Bochardus et Gaufridus filius ejus, Gombertus de Bulcheto, Robertus de Insula, Archembaldus prepositus. Hoc autem actum est anno ab incarnatione Domini MCLXXXV[2], testibus cancellario, filio nostro Hugone Cestriensi[3] electo, H. vicecomite Castriduni, Richardo vicecomite Bellimontis, Stephano de Turone senescallo Andegavensi, Jouberto de

1. C'est la première mention des fortifications de la ville.

2. Cette charte prouve que la mort de Jean Ier, comte de Vendôme, doit être placée en 1185 et non en 1190, comme l'écrit l'abbé Simon, t. I, p. 111, ni en 1192 comme le porte l'*Art de vérifier les dates,* t. II, p. 814. Une charte de la Charité sur Loire nous apprend les circonstances de cette mort : « Ego Burchardus, comes Vindocinensis... Notum fieri volumus quod cum vir venerandus et bonæ memoriæ Johannes, pater meus, comes Vindocinensis, a peregrinatione Hierosolymitana rediret, et apud Caritatem ægrotans, diem expectaret extremum a monachis dicti monasterii in fratrem et monachum gratanter et honorifice, per Dei gratiam, juxta suæ voluntatis petitionem est receptus, ibique eorum pia considerata devotione constituit ut de propriis redditibus suis in castro Vindocinensi, pro salute animæ suæ et parentum suorum, decem libras prædicto monasterio annuatim perpetuo darentur, etc. » Bouchard constitua cette rente sur le minage, et fit approuver l'acte par Geoffroy, son frère, Jean de Laval, son cousin, Mathieu de Beaumont, Barthélemi du Plessis, etc. Du temps de l'abbé Hamelin, le comte Jean approuva la donation de son aïeul : « Johannes abavus meus. »

3. Chester, évêché suffragant d'York, Angleterre.

Pellign (?), Eimerico filio Eudonis, Willelmo de Ostilli, Herveo preposito de Lochis. Apud Maet.

Sources. Mss. Phillipps, 25058, f. 75 avec cette note : « Le sceau pendant avec un cordon de soye. » — Mss. 12700, f. 246 *v°* et 280. — Mss. 13820, f. 337. — Mss. 273 de Vendôme, f. xvii *v°*.

DLXXIX.

BULLA URBANI PAPÆ III.

23 janvier 1185-1187.

Le pape Urbain III renouvelle la défense portée au concile de Latran, aux évêques d'exiger aucunes redevances de l'abbaye de Vendôme et de ses prieurés.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus Vindocinensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum ecclesia vestra ad regimen et tutelam nostram, nullo mediante, pertineat, dignum est et consonum rationi, ut ejus jura speciali sollicitudine conservemus, et his quibus ipsius tranquillitas indebita molestatione turbatur debito pastoralis sollicitudinis occurramus. Unde, quia ad audientiam apostolatus nostri pervenit quod quidam archiepiscopi, episcopi, et alii ecclesiarum prelati cellas vestras nonnunquam indebitis exactionibus aggravant, et contra statuta Lateranensis concilii, in numero : Evectionum, et aliis, cum eas visitant, molestant, nequiter et perturbant, præsentium auctoritate statuimus ut nullus prædictas cellas vestras, Evectionum numero vel aliis, inconsuetis et indebitis exactionibus audeat, contra statuta prædicti concilii, perturbare, vel eis novas et inde-

Vindocinensi annuatim sollempniter celebretur. Hujus rei testes sunt G. abbas, et totus conventus Vindocinensis, et ipse Johannes qui in capitulo Vindocinensi hoc donum fecit, et Salomon de Fractavalle et Buccardus Godet, et Guillelmus Chote et Odo Ripope et Galterius de Savigneio, Gaignardus de Veteri-Vico et Matheus de Baumeo.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXII v^o, n° 867. — Baluze, 47, f. 263 v^o et 139, f. 270. — Mss. 12700, f. 280.

DXCIII.

DE ECCLESIA DE TREJECTO.

1188.

Donation de l'église de Tréhet.

I. — Donacio episcopi Cenomanensis de jure patronatus ecclesie de Trejecto[1] monasterio Vindocinensi MCIIII^{xx}VIII[2].

II. — Lictera capituli Cenomanensis de prefata donacione illam confirmante, MCIIII^{xx}VIII.

1. En 1410, l'abbé de Vendôme fit un accord avec « Jacquet Bosne, seigneur de Tréet, pour les devoirs dehus l'ung envers l'autre, ladicte terre de Tréet demourant chargée en troys sestiers de froment, mesure de Villedieu envers le chappelain Sainct Jehan. » Mss. 273, f. XLV v^o.

2. Comme nous l'avons écrit plus haut, charte 561, l'abbé Girard était mort le 28 septembre 1188. Dans la même année Lucas fut élu pour lui succéder : « Cui successit domnus Lucas abbas » (*Chronicon Vindocinense*). Le mss. 12700, f. 280 v^o, ajoute : « Ex priore ». Nous l'avons en effet trouvé avec la dignité de prieur dans la charte 587, et dans le *Cartulaire saintongeais de la Trinité*, ch. LXVIII.

reddita sunt hujus modi scripta, domino Papæ de commissione cause illius hanc compositionem suo autentico communivit, et nos eandem litteris nostris sigillo nostro[1] sigillatis fecimus roborari, nolentes quod de cetero susciteretur contentio, que pacis beneficio penitus conquievit.

Source. Mss. 12780, f. 283 v^o.

DXCII.

DE VINEIS DE BERGERIIS.

Avant 1188.

Dons faits à la Trinité par Jean de Lavardin et la comtesse Richilde sa sœur.

Noverint tam præsentes quam posteri quod Johannes de Lavarzino, tempore Gerardi abbatis Vindocinensis, dedit in eleemosinam Deo et ecclesiæ Vindocinensi, et in perpetuum habendum et possidendum concessit dimidium agripennum terræ prope vineas de Bergeriis et vigenti duo denarios de vinea quæ est prope Sanctum-Beatum census, et Richeldis comitissa, soror ejus, duodecim solidos de molendino de Ponte Petroso, et quatuor denarios et obolum de vinea quam emit Jacob, tunc temporis sacrista Vindocinensis de Rainaldo Basili et Hilgoto fratre suo, tali pacto videlicet ut anniversarium matris sue in abbacia

1. Gaignières, mss. 5441 [3], nous a conservé le dessin du sceau original de Guillaume de Passavant, évêque du Mans, 1143-1188. Il est représenté avec la mitre ouverte par devant, bénissant de la main droite et de la main gauche tenant la crosse tournée en dedans. Légende : + S' : GVILLELMI : CENOMANENSIS : EPISCOP'.

decano Vindocinensi, qui partibus, illius auctoritate mandati, terminum assignaverunt. Medio tempore, coram domino B. Turonensi archiepiscopo præsentes esse contigit nos et prædictum abbatem, cum quibusdam fratribus suis, cujus ammonitioni cum ad pacem nos amicabiliter invitaret, libenter ac reverenter annuimus, in ejus arbitrium hinc inde compromittentes, et ex parte nostra, fide magistri Ernaudi archipresbiteri illius terre, et ex parte monachorum, fide Roberti hospitalarii, vallatum est compromissum. Archiepiscopus ergo, convocatis prudentibus et discretis viris, pro bono pacis, de assensu partium statuit inter nos quod predicta ecclesia de Gastinel de cetero parrochialis non esset, nisi tantum capella et oratorium monachorum; homines autem in eodem loco commorantes parrochiani erunt ecclesie Heremitarum, et de cetero parrochialiter accedent ad eam; si voluerit presbiter ejusdem ecclesie, poterit accedere ad capellam illam, et ibidem divina in precipuis festivitatibus et aliis diebus celebrare, si voluerit poterit vocare homines illos ad maternam ecclesiam, et erit hoc in optione ejus pro opportunitate temporis; corpora defunctorum qui in eodem loco decesserunt sepelientur in cimeterio ecclesie Heremitarum, nisi forte in posterum voluerit episcopus, concedentibus monachis, ibidem cimeterium benedici; monachi qui ibidem manebunt non usurpabunt jura parrochialia, nec officium presbiteri exercebunt, sive in tumulandis corporibus, sive in benedictionibus faciendis, vel aliis hujus modi, nisi de voluntate et convenientia sacerdotis. Id juris et portionem illam quam soliti sunt percipere monachi in parrochianis de Heremitis percipient, et in istis, sive in matrice ecclesia, sive in capella, si in ipsa divinum fuerit officium celebratum, decime omnes et due partes primitiarum erunt monachorum, et tertia sacerdotis. Dominus archiepiscopus, cum

istud super altare dominicale cum quodam cultello posuit. Hoc concesserunt Aalez uxor Remellini et duo filii ejus, Frodo et Guillermus. Hoc viderunt et audierunt isti : domnus abbas Girardus totusque conventus, Hilgotus Bocelli, Laurellus miles, Frodo Lisoii, Gaignardus de Veteri-Vico, Gervasius Savarici, Girotus, Henricus Malus Rufus, et multi.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. II^cLXXII, n° 864.

DXCI.

CHARTA WILLELMI EPISCOPI CENOMANENSIS DE CAPELLA DE GASTINEL.

1185-1188.

Barthélemy, archevêque de Tours, conclut la paix entre la Trinité et l'évêque du Mans, et décide que l'église de Gatineau ne sera plus paroissiale, mais simple chapelle des moines; les paroissiens dépendront de l'église des Hermites.

Willelmus, Dei gratia Cenomanensis episcopus, universis Dei fidelibus salutem. Notum fieri curavimus quod inter nos et Girardum abbatem et fratres Vindocinenses, super ecclesia de Gastinel quam nos parrochialem dicebamus, et in qua propter defectionem ipsorum, quia sepius a nobis commoniti presbiterum ordinare detractaverant, nos de indulgentia beate memorie Lucii pape sacerdotem instituimus, quem ipsi monachi recipere recusarunt; arguta est questio que postmodum per appellationem ad sedem apostolicam est delata ; verum dominus Papa, de nunciorum utriusque partis assensu, eamdem causam decidandam remisit cantori Cenomanensi, decano Sancti Petri de Curia,

eis prefata decima, ex caritate insuper monasterii L solidos ipsis dedit. Huic concordie interfuerunt : Avunculus eorum Guillelmus Marcheant, Guillelmus de Aqua sororius eorum, Hugo de Ospicio, Rogerus Absolute, Goffridus presbiter Busselli, et alii multi tam monachi quam famuli. Ob hujus donacionis concessum gratuitum postea receperunt a monachis apud Chaillou, Stephanus frater predictorum fratrum IIII denarios Cenomanenses, mater eorum Bloia IX, Hildeardis soror totidem, Amelina uxor Johannis totidem, Aalez ejusdem filia II, filius ejusdem quidam adhuc in cunis I. Quod viderunt et audierunt, de monachis : Josbertus, Goffridus, Garnarius, Herveus sacrista, qui dispensavit denarios, Goffridus presbiter, Robertus prepositus, Stephanus filius ejus, Hulricus filius Thuche, Hugo Belot et alii plures.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIˣLXXI *v°*, n° 861.

DXC.

DE BOSCO DE FORESTA.

Avant 1188.

Remelin, fils de Frodon, nous donne un bois avoisinant celui de la Forêt.

Sciant presentes et futuri quod Remelinus, filius Frodonis, dedit in elemosina Deo et ecclesie Vindocinensi, pro salute anime sue omniumque parentum suorum, id est patris et matris sue fratrumque suorum Guillelmi, Goffridi, Berardi, boscum illum qui bosco nostro de Foresta continuatur, et omnia que in illo habebat, donumque

fideli attestatione probanda, pagina presenti testificamur omnibus quod miles quidam, Boseris de Chaillou nomine, totam terram suam quam apud Balneolos [1] habebat domno R. abbasti (*sic*) Vindocinensi et monasterio tradiderat in vadimonium pro c solidos, ejusdem terre fructum omnem ipsi monasterio conferans in elemosinam donec illi c solidos persoluti essent ; post modum vero defuncto Boseri, cum Johannes et Reinaldus, filii ejus, illam terram a domno G., tunc temporis abbate, diu quesissent, memoratos tamen c solidos nequaquam reddentes, atque in hoc idem abbas eis minime assentiret, tandem controversia hec modum hunc sortita est pacis; quod idem Johannes et Rainaldus Vindocinum venerunt, et in communi camera, eamdem terram Deo et monachis Vindocinensibus ex integro dederunt. Quia vero terram illam victui suo subtrahere temporaliter videntur, domnus ababbas G., dimissa

1. Parmi les principales propriétés de l'abbaye à Baignaux, nous trouvons la terre de Rougemont, la métairie du Buisson, la maison de la Vove, la terre de la Tricherie, près le seigneur de Thorrigny, mais surtout le moulin à vent, qui fut possédé par Antoine Chartier, licencié en loix, bailly de la cour et chatellenie de Vievy-le-Rayé, 1551, par François de Thibivilliers, sieur de Beaulieu et Françoise de Rigny, sa femme, 1559, qui, devenue veuve, le vendit en 1586 à François de Racines, écuyer, seigneur de Villegomblain, des Bertholières, du Theuil et de Villeporteim, lieutenant de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi, et à Jehanne d'Amilly, sa femme, par Jehan de Rivaude, chevalier, seigneur de Rivaude, Mer, Villegomblain, Beauvilliers, la Bosse, demeurant en son château de Villegomblain, paroisse d'Epiais, héritier de noble et scientifique personne M^re^ Martin de Racines, seigneur de Villegomblain, abbé de Laumosne ou Petit-Citeaux, 1648, 1659 ; François de Tascher, chevalier, seigneur de la Pagerie, héritier de Jean de Rivaude, mort en 1674 ; Mathieu de Haulteman, chevalier, seigneur de Villegomblain, 1685 ; Marguerit Vincent Hotteman, seigneur de Villegomblain, le Theuil, Beauvilliers, Chaillou, la Bosse et Villamportun, 1737 ; Pierre Fleuriau du Plessis, écuyer, conseiller du roi, maître en sa chambre des comptes de Blois, seigneur de Villegomblain, y demeurant, en son château, 1747.

DLXXXVIII.

DE VILLA CHATAIN.

Avant 1188.

Simon de la Ferrière donne six deniers de cens à Villechatain.

Quidam miles, nomine Simon de Ferraria, dedit nobis sex denarios census, ad Villam-Chatain, et omnem contentionem quam in terra illa faciebat omnino dimisit. Hoc concessit Matheus frater ejus et donum istud super altare dominicale cum uno libro obtulerunt, et Adelledis, uxor Ilgoti Bocelli, dedit nobis in eadem censiva III denarios, et dimisit contentionem quam faciebat in decima de Capella-Huet. Hoc concesserunt tres filii ejus, id est Ilgotus, Joscelinus, Gosfridus. Hoc viderunt et audierunt isti: domnus abbas G. . . . . totusque conventus; de aliis: Remelinus, Frodo Lisoii, Reinaldus de Maugue, Goffridus de Haut et Archembaudus frater ejus, Hugo Bouteillier, Hugo de Ospicio, Obleier, Dabre et multi alii. Hoc fecit Aalez pro Bucardo filio suo quem monacum fecimus.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXI *v°*, n° 860.

DLXXXIX.

DE BALNEOLIS.

Avant 1188.

Bosier de Chaillou nous avait donné sa terre de Baigneaux. Après sa mort ses fils la revendiquèrent quelque temps, mais se désistèrent et reçurent, eux et tous les membres de la famille, différentes sommes d'argent.

Quum veritas non solum corde credenda est, verum et

sancti Martini estivalis ; ipse vero antea nobis dederat in eadem censiva VII denarios pro anima filie sue Ameline. Hoc concesserunt Dionisia uxor ejus et Philippus filius ejus, qui in capitulo dimisit contentionem quam nobis inferebat in via que est Viledan et in vinealibus que sunt Villechaten. Hoc viderunt et audierunt isti : domnus abbas G. et omnes fratres qui aderant ; de aliis : Richardus presbiter Sancti-Sulpicii, Buchardus Corellus, Hugo de Nunleio, Matheus et Guillelmus, Raimbaldus prepositus de Ulseto, Renaldus Ai ; quidam miles qui in capitulo dimisit contentionem quam faciebat in duobus sextariis terre, quos nobis dederat quedam femina ad obitum suum, nomine Boscheria.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXI, n° 858.

DLXXXVII.

DE TERRA VILIBOTIS.

Avant 1188.

Pierre de Pray donne une terre de dix sextiers à la profession religieuse de son fils.

Petrus de Perreio, quando Buchardum filium ejus in monacatu recepimus, dedit nobis terram decem sextariorum que terre Vilibotis est contigua, et donum istud super altare cum regula dominicale obtulit. Hoc viderunt et audierunt isti : Lucas prior et omnis conventus ; de aliis : Paganus Galachi, Renaldus Cherot, Ricardus armiger Petri Bernart, Marra ejus filius, filius Salomonis Fracte vallis.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXI v^{o}, n° 859.

DLXXXV.

DONUM BARTHOLOMEI DE BURRESSART.

Avant 1188.

Barthélemy de Burressart donne à la Trinité 2 sous 7 deniers de cens.

In fevo Johannis Rubilati dedit nobis Bartholomeus de Burressart II solidos et VII denarios census, et relevamenta et dominicatum censive illius. Hoc concessit Guillelmus de Marulleio nepos ejus. Hoc viderunt et audierunt isti : Johannes Rubilatus, Guillermus et Gofridus filii ejus, Hugo de Marcheill, Bucardus de Villa-Trun, Frodo Lisoii, Guibertus et Berardus fratres, Philippus de Male Vove, Hugo de Polinis, Guillermus Jote, Dabre, Roillo, Obleier et domnus abbas G. totusque conventus.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXI, n° 857.

DLXXXVI.

DONUM BURCHARDI DE MALE VOVE.

Avant 1188.

Bouchard de Mauvove se fit moine et donna à l'abbaye le cens et l'obole en plus des sept deniers de cens qu'il avait donnés à la mort de sa fille Ameline.

Bucardus de Male-Vove, qui venit ad monachatum, dedit nobis census et obolum annuatim reddendos in festo

DLXXXIV.

DE PRATIS DE FONTE BOILLANT.

Avant 1188.

Ardouin de Villeporcher reconnaît avec serment avoir élevé des prétentions injustes sur les prés de Fontaine-Bouillant, les terres de Villemalain, etc.

Litterali memorie commendamus quod Ardoinus de Villa-Porcherii dimisit Deo et abbatie Vindocinensi quamdam contentionem et calumpniam quam injuste inferebat in pratis de Fonte-Boillant, et in terra de Villa-Malein, et in bosco qui terre illi continuatur. Possessiones vero illas longo tempore habuimus et tenuimus de hereditate et helemosina deffuncti Essartier. Hoc enim sui juris dicebat esse ex parte conjugis sue. Tandem vero Ardoinus, Dei timore compungtus, injusticiam suam cognoscens, ipse et Aois uxor ejus, Vindocini venientes, de hoc quod se perperam egisse contra Deum et abbaciam Vindocinensem recognoverunt, Deoque et abbati G. satisfecerunt, promiserunt se et super altare dominicale, super sanctum evangelium, proprio ore et manu juraverunt, in pratis de Fonte-Boillant, et in terra de Villa-Malein, et in bosco predicto, per se nec per alios nil amplius reclamaturos, et tamen si aliquid juris in predictis habebant, totum Deo et ecclesie Vindocinensi dederunt et omnino dimiserunt; et ideo habuit Ardoinus xx solidos de caritate, et Aois uxor ejus; et hoc viderunt et audierunt isti : domnus abbas G. et omnis conventus; de aliis : Matheus de Baumeio, Archembaldus de Haut, Guillelmus Chote, Obleier, Roillon, Hugo hospitalis, Petrus pretor de Columbariis.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcLXXI, n° 856.

dus forestarius, Johannes de Danzei, qui portaverunt et fixerunt metas, Andreas caprarius, Andreas vacarius et multi plures.

Sources. Mss. Phillipps, 25058, f. 189 et 290 *v°*. « Ex tabulario Vindocinensi, f. IIᶜL *v°*. » — Mss. 12700, f. 244. 276 *v°* et 280. — Mss. 13820, f. 331 *v°*. « Ex quodam registro papyraceo, f. 335. — Hæc historia iterum transcripta in alio veterissimo codice legitur. »

DLXXXIII.

DE FURNO DE COLUMBARIIS.

Avant 1188.

Garnier de la Geneste donne aux moines de la Trinité le quart du four de Coulommiers qu'il avait construit à l'encontre de leurs droits.

Quidam miles, nomine Garnerius de la Genesta, Deum timens et injusticiam suam recognoscens, dedit nobis quartam partem furni de Columbariis quem ipse et participes ejus, contra jus ecclesie nostre et super calumpniam, edificaverant, et donum istud super altare dominicale cum regula obtulit. Hoc concessit Hermelina uxor ejus et Rainaldus de Langesta frater ejus. Hoc viderunt et audierunt isti : Domnus abbas G. totusque conventus; de aliis : Buchardus de Mala-Noa et Philippus filius, Archembaudus de Haut, Reinaldus de Villa-Dei, Guillelmus [de] Calopmiis, Geraudus de Columbariis et Johannes cognatus ejus, Petrus pretor de Columbariis, et alii plures.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXI, n° 855.

virgas in manibus, satisfecit monacho et toto conventui, promittens Deo et domno abbati Girardo, quod amplius manum in monachum non mitteret, tacto sancti evangelii textu; deinde ante altare dominicum, Odo decanus Vindocinensis, jussu domini abbatis Girardi, ter virgis quas ipse portabat, percussit eum in honore sanctæ Trinitatis, ad emendationis satisfactionem, vidente toto conventu et pluribus clericis et laicis; sicque terragium reddidit, et promisit terram metari. Deinde prefatus Vitalis monachus fixit metas suas, assensu Garnaldi et hominum suorum, a Petrafixa usque ad illam terram quam colebat Augerius, Garnaldo nichil amplius in eadem terra reclamante. Hoc viderunt et audierunt: Johannes Gastor-Villanum, Goffri-

a) Garnaud, qui suit ;
b) Gautier, surnommé Buamons (ch. 335) ;
c) Henri (ch. 335), qui paraît aussi dans plusieurs chartes de Tiron (ch. 78, 84, 157) ;
d) Et une fille qui se fit religieuse dans l'abbaye de Sainte-Marie de Saintes (ch. 335).

III. Garnaud donna à la Trinité sa terre de la Chapelle-Enchérie, 1091 (ch. 335). Nous ne connaissons pas le nom de sa femme, mais il eut un fils nommé

IV. Hilgot II qui, vers 1159, avait épousé Denise, avec laquelle il donnait à la Trinité une terre située près de l'enclos de l'abbaye (ch. 550). Il eut quatre fils :
a) Garnaud, qui suit ;
b) Hilgot ;
c) Henri, qui fut clerc (ch. 550).
d) Et Archembaud, qui en 1170 était chanoine d'Orléans (ch. 570), mais après avoir suivi la carrière des armes, car une charte du *Cartulaire Blésois* (n° 182) lui donne le titre de chevalier « *miles* ». La charte 570, plus haut, le dit expressément frère de Hilgot, et ne laisse aucun doute sur sa filiation.

V. Garnaud II ne suivit pas toujours les traditions généreuses de ses ancêtres ; il dut s'incliner devant la toute-puissance des religieux jusqu'à recevoir les étrivières, comme le dit la charte ci-dessus.

Le titre seigneurial de Carismot a été traduit par M. L. Merlet, malheureusement sans preuve suffisante, par celui de Couesmes, hameau du canton de Château-la-Vallière, Indre-et-Loire.

de Caresmo[1] quamdam terram nobis calumpniabatur apud forestam nostram, que terra appellatur Campus-Crepatus, de qua terragium idem Garnaldus sibi injuste vindicabat. Quid plura. Dum autem quidam homo, Augerius nomine, præfatam terram excoleret, venit præfatus Garnaldus, per violentiam cepit terragium, et Vitalem monachum equo suo impulit, satisque injuriavit; pro qua re idem Garnaldus fuit in ecclesiis publice vocatus, et metuens incurrere excommunicationis discrimen, tam pro terragio injuste ablato quam pro monacho violenter impulso, venit in capitulum Sanctæ-Trinitatis Vindocinensis nudus portansque

1. Le mss Phillipps 25058, au fol. 147 v^{o}, contient cette note: « Quam nobiles domini de Caresmo habes in Catalogo illustrium virorum in polyandro nostro sepultorum de Buchardo de Karismot seu Caresmo, et fol. x, f. v, f. xiii Tabularii et alibi. — Quam magnificus et liberalis Garnaldus erga monasterium Vindocinense vide in Chartulario f. viii^{xx}xix, ch. ccccLx, cujus initium et finem ad te mitto cum presenti carta. » (Voir plus haut, ch. 335.)

Nous pouvons suivre cette famille pendant plusieurs générations.

I. Bouchard de Carismot, que nous trouvons en 1033 (ch. 10), possesseur d'un fief à Villemaure, avait un frère nommé Ansaud, chanoine de la collégiale Saint-Georges de Vendôme (*Cart. Vend.*, p. 24, 112, 179, 228 et 229). Bouchard fut enterré dans l'église de la Trinité (avant 1049, ch. 78), dont il fut un des premiers et principaux bienfaiteurs (ch. 78, etc.) comme il le fut de l'abbaye de Marmoutier (*Cart. Blésois*, 93, *Cart. Vend.*, p. 179, 218, 229). Il avait épousé Guitburge (ch. 78, *Cart. Blésois*, ch. 93, *Cart. Vend.*, p. 38, 136, 141), dont il eut :

a) Hilgod, qui suit;

b) Gervais (ch. 24, 78, *Cart. Vend.*, p. 38);

c) Et Gauthier (ch. 24, 78, *Cart. Vend.*, p. 38, 116, 229).

II. Hilgod imita la générosité de son père (ch. 24, 76, 123, 268, 288, 294, *Cart. Vend.*, p. 138, 136, 141, 163, 186, 229). Il fut aussi bienfaiteur du prieuré de Croixval (*Cart. de Tiron*, 74).

En 1062, il partit en voyage à Rome et demanda le secours des prières des moines (ch. 162).

Il avait épousé Odeline (ch. 288, 335) qui mourut vers 1097 (ch. 358); il en eut :

DLXXXI.

DE PHILIPPO DE SANCTO-AVITO.

Avant 1188.

Philippe de Saint-Avit se faisant moine nous donna dix deniers de cens.

Omnibus scire volentibus intimamus quod quando Philippus de Sancto-Avito monachus noster fuit, dedit nobis monachis Vindocinensibus decem denarios census in ista villa..... Hoc concesserunt Grippo, etc..... pater et frater Philippi, et Chormitia uxor ejus, et Hugo filius ejus. Hoc viderunt et audierunt isti : Buscardus, filius Joannis comitis, et Lancelinus frater ejus, Philippus de Plesseio et Gervasius filius ejus, Tebaldus de Gravia[1] et Goffridus filius ejus, Garnaldus de Charesmo, et multi alii.

Source. Baluze, 47, f. 258 *v°*, avec renvoi au fol. CCXLIX du *Cartulaire*.

DLXXXII.

DE FORESTA DE CAMPO CREPATO.

Avant 1188.

Garnaud de Caresme reconnaît ses torts envers les religieux, vient dans l'abbaye faire satisfaction, est frappé de verges, et consent à laisser borner les terres qu'il revendiquait.

Præsentibus et futuris manifestamus quod Garnaldus

1. Baluze ajoute cette note : « Tetbaldus de Gravia, et Radulfus filius ejus. »

Crassus nobis monachis Vindocinensibus calumniabatur terram nostram de Villarvent injuste, quæ est apud Gumberjam. Postea vero, Dei nutu qui frangit omnem superbum, Johannes primogenitus filius Johannis Crassi, infirmitate oculorum suorum totiusque corporis detentus, et in lecto decubans, rogavit patrem suum Johannem Crassum, ut pro Dei amore et sua supplicatione, ut Deus illi sanitatem conferret, omnem calumniam et contentionem, quam monachis Vindocini in prædicta terra faciebat, relinqueret. Johannes vero Crassus, Dei timore compunctus, et amore filii sui ductus, injustitiam suam recognoscens, omnem illam calumniam et contentionem penitus dimisit. Post non multum temporis, Johannes ille puer de infirmitate convalescens, et Petrus et Robertus fratres sui, et Richildis mater eorum, cum aliis pluribus, Vindocinum venerunt ad sanctuarium Lacrymæ Christi. Ibi Johannes prædictus puer, pristinam sanitatem oculorum suorum Dei gratia recepit. Deinde in capitulum venientes, et pro sanitate pueri gratias ibi convenienter referentes, prædictam calumniam et contentionem, omni causa remota, dimiserunt, et sic ad propria cum gaudio remearunt. Hoc viderunt et audierunt isti : Guarinus prior, totusque conventus, Richildis uxor Johannis Crassi, et tres filii ejus, Johannes, Petrus et Robertus, et Aymo frater Johannis Crassi et Robinus serviens ejus. De nostris : Sirot, Dabre, Robertus de Villa-Dei, Hugo hospitalarius, Petrus Bocini, Oblaer, Osmandus, Russellus molnerius, Andreas panetarius et alii plures.

Sources. *Lettre d'un Bénédictin* (Mabillon) *à Mgr. de Blois*, Paris, Pierre de Bats, 1700, p. 60. — Mss. Phillipps, 25058, f. 25 : « ex fol. IIᶜXLV *v°* et IIᶜXLVI *r°* du *Cartulaire*. »

bitas exactiones imponere. Quod si ab aliquo fuerit attemptatum, liceat vobis quod irrationabiliter quæsitum fuerit denegare. Et si propter hec ulla in vos vel cellas vestras sententia fuerit temere promulgata, illam, auctoritate apostolica, decernimus non tenendam. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Veroni x kalendas februarii.

Source. Mss. 12780, f. 261. « *Collation a esté faicte par nous, notères en la cour de Vendosme, soubz signez, de la présente coppie à l'original en parchemin estant ou trézor de l'abbaie de la Saincte-Trinité de Vendosme et y laysé pour faire à la requeste des vénérables religieux prieur et conuent de lad. abbaye et pour leur seruir, où il appartiendra, ce que de raison. Fait aud. Vendosme, le dix huitiesme jour d'aoust mil six cens quatre vingt.* — Chereau, Simonneau ». — Mss. Phillipps, n° 4264, f. 41. — Mss. 13820, f. 302 *v°*. — Baluze, 139, f. 261. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII *v°*. — L'abbé Simon, II, p. 199.

DLXXX.

DE JOHANNE CRASSO.

1160-1188.

Jean le Gras, en reconnaissance de la guérison de la cécité de son fils, par la Sainte-Larme, se désiste de toutes ses réclamations sur la terre de Villarvent.

Omnibus posteris nostris intimamus quod Johannes

III. — Lictera episcopi Cenomanensis declarantis sedatam questionem inter quemdam militem super dicto jure patronatus, qui tandem cessavit et juri suo in favorem dicti monasterii renunciavit. Non est data.

Source. Mss. 273, f. xlviii.

DXCIV.

LITTERA CLEMENTIS PAPÆ III.

14 mars 1190.

Le pape Clément III confirme tous les privilèges de l'abbaye de Vendôme.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Lucæ Vindocinensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu sunt consequente complenda. Ea propter, dilecte in Domino fili, justis postulationibus grato concurrentes assensu, felicis recordationis Alexandri papæ prædecessoris nostri vestigiis inherentes, omnes illas dignitates quæ ab antecessoribus nostris tuis prædecessoribus sunt concessæ et eorum privilegiis confirmatæ, et quibus tam tu quam ipsi hactenus usi fuisse noscimini, tibi tuisque successoribus, authoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli

apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, secundo ydus martii, pontificatus nostri anno III.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, f. 41 *v°*. — Mss. 13820, f. 317. — Mss. 273 de Vendôme, f. VIII *v°* s. — L'abbé Simon II, p. 200.

DXCV.

CONVENIENTIA ABBATIS LUCE ET PETRI PAPEILLUN DE PISOTO.

1190.

Pierre Papillon partant pour Jérusalem, nous donna tous les revenus de ses droits féodaux à Pezou pour 30 *livres Angevines et une coupe d'argent.*

Omnibus presentem paginam inspecturis in noticiam devenire volumus quod Petrus Papeillun, Jerusalem peregre profecturus, de assensu et voluntate filii sui Petri, necnon Marie conjugis sue, Deo et abbacie Vindocinensi in elemosinam dedit quicquid accipiebat in villa nostra de Pisoto ; videlicet medietatem de vicaria et medietatem de consuetudinibus panis et vini, et carnis, eo tamen tenore quod XXX libras Andegavensis monete et unum cifum argenteum de caritate habuit. Id ipsum Robertus de Insula, de cujus feodo erat, gratenter concessit[1],

1. Dans la note de la charte 564 nous avons vu Robert de Lisle porter le titre de vicomte de Blois ; d'autre part il fut un bienfaiteur de l'abbaye d'Evron, et y fut enterré. On a cru pouvoir conclure de là que les seigneurs de Lisle descendaient de Robert, vicomte de Blois, qui en 989 restaura cette même abbaye d'Evron.

Nous n'avons pu contrôler cette descendance, et les chartes ne

et Rainaldus predicti Roberti filius similiter concessit. Testes sunt : ego Lucas Vindocinensis (abbas) et totum capitulum, Petrus Vitalis, Giraudus de Columbariis, Hugo Halope et Parvus Halope, Guillelmus Dabre, Adam, Robertus de Columbariis, Johannes collum de Guerignero, Hubertus portarius, Guillelmus hospitalarius, Herveus de Sartrino, Radulfus de Sartrino, Johannes Guibaut et multi

nous révèlent point d'une manière certaine l'existence d'un vicomte de Blois à la fin du x[e] siècle. Robert, le restaurateur, était sans doute de Blois, mais son titre de vicomte n'est pas certain : « Vacuus incolis locus, decimo sæculo ad finem vergente, devenerat ad Robertum, Blesensis pagi, dictum ab interpolatore forsitan vicecomitem. Robertum hunc habemus, annum circa 988, monasterii rursus condendi opus aggredientem, quem adjuvant monachi... S. Petri Carnotensis. » (*Gallia Christiana,* XIV, col. 403). La charte du *Cartulaire de Saint-Père* (p. 77) ne lui donne point en effet le titre de vicomte.

Quoi qu'il en soit, ni Robert de Lisle, ni Jérémie, son père, ne pourraient descendre que du côté des femmes, par alliance, de Robert, restaurateur de l'abbaye d'Evron.

Nos chartes, au contraire, leur donnent pour ancêtre le célèbre Foucher le Riche, fidèle de Geoffroy Martel, d'après la généalogie suivante, dont toutes les branches sont appuyées sur des documents certains.

I. Foucher-le-Riche « *Fulcherius Dives ou Richis* », vers 1050, paraît souvent dans le *Cartulaire Vendomois,* ch. 30, 31, 34, 167. Il épousa Hildegarde (*Cart. Vend.,* 31), encore appelée Hildearde (*ibid.,* 130) et Adèle, dame de Bezai (*ibid.,* 30 et 61) ; dont il eut :

a) Foucher II, dit aussi le Riche, 1050-1118 (*Cart. Vend.,* 61, 111, 130, 167 ; et *Cart. Blésois,* 136), père d'Hersende, femme de Gradulfe de Montigny (*Cart. Dunois,* 102, et *Cart. Vend.,* 126) et d'Hildegarde, Domète ou Domitille, femme d'Ingelbaud le Breton (*Cart. Vend.,* 128) ;

b) Gauscelin (*Cart. Vend.,* 126) ;

c) Vulgrin (*ibid.* 31, 130, 167) ;

d) Adèle, femme de Hugues Doubleau (ch. 23 et *Cart. Vend.,* 59) ;

e) Agnès, femme de Gilduin de Maillé (*Cart. Vend.,* 61) ;

f) Et une seconde Adèle, qui suit :

II. Adèle, épousa Roger de la Tour (*Cart. Vend.,* 31), dont nous ne connaissons pas l'origine. et en eut :

III. Foucher de la Tour, 1050-1100, (ch. 299, et *Cart. Vend.,*

alii. Postea vero porrexit predictus Petrus Papeilon cum Odone Carbonel, tunc temporis hospitario Carnoti, et ante episcopum veniens apud Sanctum-Johannem de Valeia, in capella ipsius ecclesie, supradictum donum in manu Rainaldi episcopi tradidit. Anno gratiæ MCLXXXX.

Sources. Mss. 2971, f. IIc LXXIIII r°, n° 875. — D. Verninac, mss. 394, f. 343.

31), qui était également « nepos » neveu ou petit-fils de Robert de Moncontour (ch. 249, 281 et *Cart. Dunois*, p. 118). Il était seigneur de Lisle en Vendomois puisqu'il donna l'église de ce village à l'abbaye de Vendôme (ch. 363).

Il épousa Béatrix (ch. 280) dont il eut :

a) Jérémie de Lisle qui suit ;

b) Herpin (ch. 280) ;

c) Hugues (ch. 299, 482), qui porta aussi le titre « de Insula » (ch. 509) ;

d) Et Richilde (ch. 280).

IV. Jérémie de Lisle, 1079-1145, fils de Foucher et de Béatrix (ch. 280, 347, 358, 363, 413, 509, et *Cart. de Tiron*, 5, *Cart. Vend.*, 186, *Cart. de S^t Père*, p. 483) porte le surnon de la Tour, « de Turre » (ch. 355, 433 et 480) et celui de Lisle « de Insula » (ch. 512, *Cart. de St Père*, 365 et 483). Il est bien neveu d'Agnès de Maillé (*Cart. Dunois*, p. 122). Il épousa Helvise (*Cart. de S. Père*, p. 483 et *Cart. Dunois*, p. 122), encore appelée Arvis (*Cart. de Tiron*, 5) et Sarracena ou Sacrasserra (ch. 480, note et 482, et *Cart. de Tiron*, 5).

Ce Jérémie donna son nom à la seigneurie qui s'appelle en plusieurs chartes « Lisle Jérémie. » Ses enfants furent :

a) Renaud de la Tour qui suit ;

b) Philippe (*Cart. de S. Père*, p. 483, *Tiron*, 5) ;

c) Barthélemy (ch. 541 et *Cart. de S. Père*, p. 483 et *Tiron*, 5), mort à Lisle et enterré dans l'église de la Trinité (ch. 541) ;

d) Hugues (ch. 482, 541 et *S. Père et Tiron, ibid.*) ;

e) Hamelin (*ibid.*) ;

f) Foucher (ch. 577, *S. Père*, p. 486, *Tiron*, 5, *Cart. Vend.*, 186), portait également le nom de seigneur de Lisle, et fut enterré à la Trinité (ch. 364) ;

g) Helvise, Aanor (*S. Père*, p. 483) et Béatrix, femme d'Ursion de Fréteval (*S. P.*, p. 481).

V. Renaud, 1120-1180, fils de Jérémie (ch. 437, 439, 447, 480, 482, 541 ; *Cart. Vend.*, 186, *de Tiron*, 5), portait le nom de

DXCVI.

DE VINEA QUAM ARCHEMBAUDUS PREPOSITUS CONCESSIT DEO ET ELEEMOSINE SANCTÆ-TRINITATIS IMMUNEM AB OMNI CONSUETUDINE.

1190.

Archembaud, prévôt de Vendôme, pour le repos de l'âme de Berthe, son épouse, fait aumône à l'abbaye d'une vigne et de tous ses droits sur elle.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Archembaudus, prepositus Vindocinensis, dedit Deo et eleemosine Sancte-Trinitatis Vindocinensis, pro anima Berte uxoris sue, in perpetuam eleemosinam, sex nummos

la Tour (*S. Père*, p. 483). Il épousa Berte (ch. 512, 541) dont il eut :

a) Robert de Lisle, vicomte de Blois, qui suit ;

b) Renaud (ch. 512, 541, 365), surnommé de la Tour (ch. 564) ;

c) Barthélemy (ch. 512, 571) ;

d) Et Guillaume (ch. 571).

VI. Robert de Lisle, 1145-1214, (ch. 512, 541, 564, 565, 595), paraîtra encore plus loin dans une charte de 1214), il porta le premier le titre de vicomte de Blois (*Cart. Blésois*, ch. 193). Il épousa Mathilde (ch. 565) et Luce (*ibid.*, note) ; ses enfants sont :

a) Geoffroy, qui suit ;

b) Philippe (ch. 565) ;

c) Berthe ;

d) Isabelle (charte de 1218 de Bourg-Moyen) ;

e) Renauld, vicomte de Blois (ch. 565, 595, 600, 612, 635, *Cart. Blésois*, 194, 195, 209). Il épousa Aliénor (*Cart. Blésois*, ch. 194, et plus loin une charte de 1214). Nous ne lui connaissons pas d'enfants. En 1217, il porte le titre de vicomte de Blois et donne à l'abbaye de Notre-Dame de Gatines dix sous de rente.

VII. Geoffroy, vicomte de Blois (ch. de 1214 et de 1231) dont

censuales, quos debebat ei elemosinarius super vinea que fuit Willelmi Erraut, et quittavit et concessit eidem elemosine omnia jura et servicia quæ de vinea illa posset vel deberet habere. Hoc donum fecit et obtulit super altare dominicum idem Archembaudus prepositus, vidente conventu, scilicet Gorhanno suppriore, Herveio camerario, Gaudino cellerario, Aigulfo hospitario, Gotfrido elemosinario et pluribus aliis; de laicis hoc viderunt: Willelmus hostelerius, Symon Ferrant, Davi, Adan, Matheus portarius et plures alii. Actum est hoc anno Domini MCXC[2]. Hoc donum fecit dictus Archembaudus de consensu et voluntate Guillelmi primogeniti filii sui et filiarum suarum.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. II^c^LXXIX *v*°, n° 895.

nous ne connaissons pas l'alliance, mais qui eut deux fils « Joufroi et Renaut », d'après une charte de la même abbaye de Gatines, datée de 1256.

VIII. Ce Renaut de Lille, « vicuens de Blois » a scellé une charte de la Trinité datée de 1269. Son sceau à peine indiqué par Gaignières était armoirié « *d'or à la croix de gueules* ».

Nous continuerons, s'il y a lieu, cette liste des seigneurs de Lisle.

Si donc Robert, le restaurateur de l'abbaye d'Evron, eut été vicomte de Blois et seigneur de Lisle, et comme tel, ancêtre de Jérémie, ce ne peut être que par la femme de Foucher de la Tour, Béatrix, qui aurait apporté en dot à son mari la seigneurie de Lisle et permis ainsi à ce dernier de donner l'église de ce hameau à la Trinité, et à son fils Jérémie de porter parfois le titre de seigneur de Lisle.

1. Vendôme venait de subir de cruels désastres. La ville, prise une première fois par Philippe-Auguste, fut reprise quelques jours plus tard par l'armée anglaise. Benoit de Peterborough « *Vita Henrici regis* » raconte tout au long ce fait résumé en quelques mots par le *Chronicon Vindocinense :* « MCIIII^xxVIII, combustio Vindocini castri a comite Pictaviensi R. circa medium augusti. »

DXCVII.

DE STAGNIS DE COISNON.

1190.

Echange de rentes sur l'étang du Coisnon, etc.

Littera Andree de Aleia, domini Castellorum, qua dat monachis Vindocinensibus quatuor solidos de quadam teneura Philippi Coremer pro totidem solidis quos habebant in stagna de Coisnon, item calefacturam de nemore mortuo in omnibus suis nemoribus, absque quocumque servicio, et quamdam vineam que fuit Durandi de Calciata ; promittitque, si querelam faciant de decima et novalibus, quod justiciam eis ministrabit. MCXC.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. vi^{xx}v, c.

DXCVIII.

DE DECIMIS DE QUIBUS PACEM FECIT ABBAS LUCAS CUM PHILIPPO DE QUARTERIO.

Vers 1190.

Philippe du Quartier reconnaît les droits de l'abbaye sur les dîmes de Gombergean.

Ne gestarum rerum memoria processu temporis evanescat et pereat, perhennari debet et voce testium et testimonio litterarum. Agnoscant igitur et certum habeant omnes ad quos presentes littere pervenerint, quod cum inter abbatiam Vindocinensem et Philippum de Carterio

diutina fuisset agitata controversia super quibusdam decimis quas in parrochia de Gombergen[1] eidem abbacie contendebat, et super querimonis aliis. Tandem post morosas disceptationes et longuas, idem Philippus in capitulum Vindocinense veniens, et culpam suam recognoscens, ibi, una cum Martha matre ejus, reddidit integre decimas illas, et de consensu et voluntate ejusdem M. matris sue, nec non Roberti et Villelmi fratrum suorum, concessit quod ipse, nec heres ejus, de cetero super illis decimis et aliis querimoniis abbacie aliquam calumpniam innovarent. Concessit præterea, de voluntate ipsius M. matris ejus et fratrum suorum, abbacie Vindocinensi, decimas terre sue et omnium nemorum suorum, quæ ad planiciem redigentur, et hanc concessionem posuit idem Philippus super altare dominicum Sancte-Trinitatis, et mater ejus et sui fratres cum eo. Domnus quidem Lucas abbas Vindocinensis, pro pace et amore dicti Philippi, et quoniam jus ecclesie recognoscebat, ipsi et matri sue concessit commune beneficium et fraternitatem ejusdem abbacie, et in recompensacione pacis istius, ut firmius omni tempore servetur, dedit ei domnus abbas unum palefridum valentem x libras Andegavensis monete. Hoc viderunt et audierunt prescriptus Philippus, Martha mater ejus, Robertus et Willelmus fratres sui, domnus Lucas abbas Vindocinensis, Gorhannus supprior, Gaudinus cellararius, Herveus camerarius, Goffridus elemosinarius, Johannes de Caresmo, et totus conventus ; de clericis : Guarinus decanus Vindocinensis, Petrus Vitalis, Hugo Tortus ; de laicis : Matheus Roille, Paganus thesaurarius, Fulquo Aguiler, Forreas,

1. En 1330, « Robert, seigneur de Vieulx-Pont et de Buri, quicte aux religieux abbé et couvent de Vendôme 20 muids de blés dus par les habitants de Gombergean » (Mss. 273, f. LX).

Symon Ferrant, Halope, Robinus de Colomeriis, Matheus portarius, Johannes Bonestant, Willelmus Bader, Orricus de Meigleio, et plures alii.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXXVIII *v°*, n° 893.— Mss. 12700, f. 250 *v°*, « ad annum 1185 ».

DXCIX.

DE TRIBUS SOLIDIS CENSUALIBUS ET ALIIS QUOS ODO DE GROIS CONCESSIT IN PERPETUUM DEO ET ELEMOSINE SANCTE TRINITATIS.

Vers 1190.

Eudes de Grois fait plusieurs dons à la Trinité sur ses biens à Villiers.

Omnibus presentes litteras inspecturis notum facimus, quod Odo de Grois, miles, dedit in perpetuam elemosinam Deo et abbacie Sancte-Trinitatis Vindocinensis tres solidos censuales, unum sexterium avene reddendum in natale Domini, unum panem et unum chaponem et quatuor denarios, que omnia habebat in teneura quam Johanna de Cruce tenet apud Villerium, et de terra que est ante portam ecclesie Sancti-Hilarii ejusdem loci. Hoc quidem concessit Hugo primogenitus et filius dicti Odonis. Ipse vero Odo hoc donum obtulit super altare dominicum, et ipsum donum remansit in manu elemosinarii, qui de suo caritative dedit prescripto Odoni XX solidos Andegavenses et unum equum, et prædicto filio suo Hugoni III solidos. Preterea hoc donum gratanter concessit dominus Goffridus de Vindocino, frater comitis Buchardi. Hoc viderunt et audierunt : Guarinus decanus Vindocinensis, in

cujus manu factum est illud donum, Petrus Vitalis, Paganus presbiter de Villeriis, Goffridus eleemosinarius, Goffridus de Benasta, Gathianus prior Cortezeii, Elias bajulus abbatis, Matheus portarius, Symon Ferrant, Symon frater ejusdem elemosinarii, Johannes Bigot, serviens ejus et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIIIˣˣIX, nº 894.

DC.

DE DOMO DE CAPRARIA.

Vers 1190.

Regnaud de Maugué, sur le point de mourir, donne à l'abbaye huit deniers de cens et tous ses droits sur une maison rue de la Chevrerie.

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod Raginaudus de Malo-Vado dedit, in extrema infirmitate sua, Deo et abbatie Vindocinensi, in perpetuum, pro remissione anime sue, octo denarios censuales et omne jus quod habebat in domo quam Johannes Mauricii in Capraria tenet. Abbas vero et conventus pro recompensatione hujus beneficii intumulaverunt eum in Galilea monasterii sui. Testes hujus doni sunt : Willelmus filius ejusdem Raginaudi, qui donum istud concessit et posuit super altare dominicum, domnus Gaufridus de Vindocino frater domni Buchardi comitis, Bartholomeus de Plassicio, de cujus feodo predictum donum est, Gaufridus de Gravia, Raginaldus de Insula, Joscelinus Bocel, Odo Salemon, milites. Garinus decanus Vindocinensis, Robertus de

Sancto-Beato, Johannes prior Sancti-Leobini, Andreas Sancti-Petri, Petrus Vitalis sacerdotes; de monachis: Gorhannus supprior Vindocinensis, Herveus camerarius, Aigulfus hostelarius, Goffridus elemosinarius et omnis conventus; de laicis: Fulquo Aguiller, magister Girardus carpentarius, Symon Ferrant, Matheus de Colemeriis et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXX, n° 897. — Baluze, 47, f. 263 *v°* avec renvoi au folio 280 du Cartulaire. — Decamps, 103, f. 160, même renvoi.

DCI.

Vers 1190.

Pierre de Pray fait de nombreuses aumônes à l'abbaye de la Trinité pour l'anniversaire de Béatrix, son épouse.

Omnibus presentes litteras inspecturis notum esse volumus, quod Petrus de Pereio, miles, dedit in perpetuam elemosinam Deo et abbatie Sancte-Trinitatis Vindocinensis, pro anima Beatricis uxoris sue, de qua unum fecerunt annuale monachi Vindocinenses, XIIIIᶜⁱᵐ nummos censuales cum relevamentis et universis redditibus, ad

1. Renaud de Lisle fonda un anniversaire dans l'abbaye d'Evron pour sa mère et son père Robert de Lisle qui y était enterré « pro anniversario R. patris mei de Insula militis in eadem abbatia sepulti. » Il avait droit de se faire servir chaque année par l'église de Lunay, dépendant de l'abbaye d'Evron, un repas très dispendieux; il modéra cette servitude en 1218; désormais on ne donnera le dîner qu'au seigneur de Lisle et à neuf chevaliers de sa suite, plus la pitance de leurs chevaux et de trois serviteurs. (*Cart. d'Evron*, Archives de la Mayenne, H. 204, f. 520 et 521).

census illos pertinentibus, et VII alios nummos censuales quittavit libere in perpetuum abbacie Vindocinensi memoratus Petrus miles, cum relevamentis omnibus ad census ipsos pertinentibus, quos VII nummos de quadam vinea prioris de Villa-Martini habere solebat. Testes hujus doni sunt : Lucas abbas Vindocinensis, in cujus manu posuit supradictus Petrus miles donum istud, in communi capitulo Vindocinensi, Bartholomeus prior Vindocinensis, Gorhannus supprior, Herveus camerarius, Aigulfus hostiarius, Goffridus elemosinarius et omnis conventus; de clericis : Petrus Vitalis, Bernardus sacerdos de Villa Martini; de laicis : Gaufridus de Pereio, Orricus de Pereio, Odo, milites, fratres prescripti Petri de Pereio, et Philippus filius ejus, qui hoc donum gratanter concessit; de servientibus abbatie : magister Girardus, Symon Ferrant, Willelmus Hosteler, Davi, Adan Camus, Teobaudus et Radulfus ..... et plures alii.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}IIII^{xx}, n° 898.

DCII.

DE SEDATA CALUMPNIA ULRICI PREPOSITI CORTOZEII, DE BROLLIO, ANTE ABBATEM LUCAM.

Vers 1190.

Ulric, prévôt de Courtozé, fait accord avec l'abbé Lucas pour certains droits et redevances.

Ego Lucas, Dei gratia Vindocinensis abbas, et capitulum nostrum, in noticiam tam futurorum quam presentium volu-

mus devenire quod cum Ulricus, prepositus Cultozeii[1], servanteriam brollii et medietatem Tartosagii, et porcos suos in eodem brolio, sine pasnagio, et sedes muslonorum in pratis nostris asserebat de jure sibi et suis heredibus pertinere, et nos penitus negaremus, tandem cum eodem preposito et heredibus suis composuimus in hunc modum, quod predictus prepositus et heredes ejus predictis renuntiantes, et omnia quictantes, pro custodia predictorum pratorum et fenatione, unum arpentum prati sibi habent assignatum, quod prepositus faciet fenare con corveis. Debent etiam habere annuatim de terragio nostro, in eadem villa, III minas bladi, unam minam frumenti, I siliginis, tertiam ordei, medietatem pastus, medietatem forestarie omnium boscorum nostrorum, excepto brolio in quo nil omnino sunt habituri, medietatem etiam prepositure et

1. La prévôté et seigneurie de Courtozé faisait partie de la manse abbatiale, et était affermée avec le reste du revenu temporel de l'abbaye. Nous la voyons donc administrée à ce titre par Etienne et Baptiste de Pogge, gentils-hommes Lucquois en 1569, Georges Guilloiseau, 1577, Aubert Chastain, 1588, Richard Robert, bourgeois de Paris, 1712, et entre temps, par les abbés Michel Sublet, 1609, et Chapt de Rastignac, archevêque de Tours. Les principaux fermiers de cette seigneurie sont Charles Berthelot, 1569, Marin Picheré, archer de Mr le prévôt des maréchaux en Vendomois, 1508, Jacques Aubry, greffier, notaire et tabellion de la chatellenie de Lisle, 1609, Barthélemy Joubert, 1618, Marie Regnard, veuve de J. Bapt. Besnard, 1712, et enfin en 1757, Mre Charles du Bouchet, chevalier, seigneur de la prévôté de Courtozé et autres lieux, capitaine d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, et Elisabeth Charlotte d'Alboin, son épouse, par bail emphitéotique consenti par Mgr de Bourdeilles, pour 950 livres. Son fils, François Louis du Bouchet, chanoine d'Arras et seigneur de Courtozé, portait pour armes au 1 et 4 deux faces de sable, au 2 et 3 un lion grimpant au chef chargé de trois besans, l'écu surmonté de la couronne de marquis et soutenu par deux licornes.

La Trinité percevait encore 40 sols de rente sur la métairie du Boudereau, 25 sols sur la Challotière, et possédait les métairies de Gorgeat et du Plessis, situées paroisse d'Azé.

procurationem in domo prioris, quando prepositus corveias submonebit. Guagia etiam vel clamores alicujus forisfacti, sine assensu prioris de Cortozeio reddere non potuerit, nec quitare. Predictum autem prepositum in homine recepimus de predictis, et de domibus, et de terra, et de vineis que sunt circa domum suam, et inter duas vias in eadem villa continentur, et de duobus arpentis pratorum et de dimidio de terra sua de la Bodene, de terra de Bool, de terra de Esclagiis, de terra de Valle Cortozii, usque ad viam de Vileriis, de terra de Perreio, de dimidio arpento terre de Monte Leant. Sciendum vero est quod sepedictus prepositus, in forisfactis molendinorum nostrorum, et ejus heredes nil penitus sibi poterunt vindicare de censibus recipiendis, de terragiis adducendis, de oblitis, de festagio Trinitatis, sicut alii prepositi sunt habituri. Predictis siquidem adjiciendum est quod pretor de Cortozeio procurationem suam habebit in domo prioris nostri ejusdem ville, a primo die quando prata cellerarii Vindocinensis falcari incipient, donec in mullones omnino ponantur.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXV, n° 878. — Decamps, 103, f. 159.

DCIII.

ITEM DE CORTOZEIO, DE TEODERICO GUERREHER QUI DEDIT NOBIS IIII^{or} DENARIOS CENSUS QUOS HABEBAT IN MOLENDINO EJUSDEM VILLE.

Vers 1190.

Donation par Thierry Guerrehier de quatre deniers de cens sur le moulin de Courtozé.

Ne oblivioni in posterum tradatur, omnibus presentibus

et futuris presentem paginam inspecturis notificare volumus, quod nos monachi Vindocinenses in molendino Cortozei[2] habemus unum equum servicii et VI denarios censuales, ex quibus Teodericus Guerreher IIII^{or} dedit nobis in elemosinam, pro redentione anime sue parentumque et amicorum suorum, eo tamen tenore quod ipse Teodericus XX^{ti} et V solidos caritative recepit ab abbate Luca, ipso Teoderico sepedictum donum ponente super altare dominicum, Bucchardo Tauro, et Hugone fratre suo, sacerdote de Danzeio, plegiantibus quod si aliqua calumpnia ex illo dono nobis ab aliquo inferretur, ipsi procul dubio juxta posse suum, nobis essent defensores et testes. Hoc donum fecit predictus T., presente abbate Luca, Goffrido de Balgentiaco tunc temporis existente priore, Gorhanno subpriore, Gaciano priore Cortozeii, J. Erraudi armario; et super altare dominicum posuit, uni-

1. Le moulin de Courtozé, situé sur le Boullon, fut vendu en 1577 par l'abbé de Vendôme, Louis de la Chambre, pour la somme de 1687 livres 10 sols à André de Nambu, premier huissier de la chambre du roi, capitaine de son château de Blois, et à Louise de la Fosse, son épouse. Leur fils, Philippe de Nambu, prit le titre d'écuyer, sieur de la prévôté de Courtozé en 1582. Cette vente avait été nécessitée par la taxe de 50,000 écus de rente accordés au roi par le pape sur le revenu des bénéfices du royaume; le diocèse de Chartres avait dû fournir 2500 écus, et la Trinité 61 écus. En 1741, le moulin fut cédé à Charles Louis du Bouchet, chevalier, et Elisabeth Charlotte d'Albuin, son épouse, par Philippe Frédureau de la Béchardière, fondé de pouvoir de René-Charles de Menou, chevalier, seigneur de Boussay, et de Louise Leand de Lignières, son épouse, d'une part, et Etienne de Turgot, chevalier, marquis de Soumoux, conseillier de Laverducaire, et Madeleine-Françoise Martineau, son épouse. Ce dernier propriétaire se vit contester les sujets et estagiers de son moulin par M^{r} de Rochambeau qui en revendiquait une partie pour son moulin de Chantereine, acquis par son trisaïeul M^{re} René Vimeur de Rochambeau des héritiers de Gillet Courtin qui l'avait acheté de Jeanne de Laval, comtesse de Vendôme, dame d'Epernon et de Mondoubleau, épouse de Jean de Bourbon.

verso astante capitulo et vidente, et multis aliis testibus quorum hec sunt nomina : Petrus sacerdos, Hugo Torel, Bucchardus frater ejus, Hugo Halope prepositus monachorum et filius ejus Halope, Guillelmus hospitalarius, Guillelmus de Hulseto, et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXXV v°, n° 879.

DCIV.

CORTOZÉ.

Vers 1190.

L'abbé Lucas donne trente deniers à Thierry Guerrehier en échange des quatre deniers de cens qu'il en avait reçus.

Terricus Guerreher, in recompensationem multorum dampnorum quæ fecerat abbacie Vindocinensi, dedit Deo et predictæ abbacie IIIIor denarios de censu, quos accipiebat in molendino Cortozeii ; domnus autem abbas Lucas, in cujus tempore factum est hoc, dedit ei de denariis ecclesie XXX solidos de caritate. Hugo Torelli et Buccardus frater ejus, avunculi ejusdem Terrici, de quorum hereditagio erant illi IIII denarii, de hoc dono testes sunt, et ad garantizandum in manu acceperunt, insuper Gatianus prior Cortozeii, qui eidem tunc XXX predictos solidos tradidit. Hoc testantur Goffridus de Vindocino, Archembaudus prepositus Vindocinensis, Odo Mitana, Ulricus prepositus Cortozei, Cordellus et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXXVI v°, n° 882.

DCV.

DE CORTOZEIO.

Vers 1190.

L'abbaye de la Trinité reçoit six deniers de cens, au lieu d'un cheval de service.

Presenti scripto tam futuris quam presentibus volumus intimare quod G. fitularius et Huetus de Rupe, et Ulricus prepositus Cortozeii debebant abbatie Vindocinensi unum equum annuatim de servitio, de molendino Cortozeii, qui videntes se gravari in hujus modi servitio, pari assensu dederunt eidem abbatie VI denarios de censu, quos accipiebant in molendino de Captivello, et partem quam habebant cum priore Cortozei in duobus pratis, ita quod immunes ab hac consuetudine remanerent. Hoc concesserunt Galterius de Rupe et Guillelmus nepos ejus, de quorum feodo erant predicti VI denarii et duo predicta prata, et super altare Sancte-Trinitatis obtulerunt. Testes inde sunt : Goffridus de Vindocino, Erchembaudus prepositus Vindocini, Hugo Halope, Guillelmus hospitalis, Robinus de Columbariis, Petrus Vitalis, Garinus de Sancto-Martino, Ulricus prepositus Cortozei et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXVI, nº 881.

DCVI.

CORTOZE.

Vers 1190.

Gauthier de la Roche, en se faisant moine, donna à l'abbaye le quart du moulin de Courtozé.

Sciendum est quod Galterius de Rupe, quando mona-

chus noster effectus est, dedit Deo et abbatie Vindocinensi, et obtulit super altare quartam partem molendini de Cortozeio et tria pitacia prati que habebat prope ipsum molendinum, Guillelmo Villico, et Hugone Villico, et Henrico Bigoti id ipsum concedentibus, et ad testandum plegiantibus. Testes : Gotfridus de Vindocino, Archembaudus prepositus Vindocinensis, Matheus Baufrei, Petrus Vitalis, Hugo Halope, Guillelmus hospitalis, David, Robinus de Columbariis, Girardus coquus, et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIˣLXXVI v^{o}, n° 883.

DCVII.

CORTOZE.

Vers 1190.

Guillaume d'Azé donne à l'abbaye les trois quarts du moulin de Courtozé; l'abbé Lucas lui donne en échange la terre de Vau-Morel.

Noverint omnes presentes litteras inspecturi quod Guillelmus de Azeio dedit in elemosinam Deo et abbacie Vindocinensi, tres partes quas habebat in molendino Cortozeii, ita quod domnus abbas Lucas, de assensu capituli sui, in commutatione hujus helemosine dederit eidem Guillelmo terram de Valle-Morelli, sicut filum vallis devidit, usque ad Zeium, et tres mullones in prato de Captivello. Hanc autem terram et predictum pratum tenebit idem G. et heredes sui de abbacia Vindocinensi, reddendo nobis annuatim, in festo sancti Johannis-Baptiste, VI dena-

rios de censu, sine relevamento; pro hac vero commutatione sic facta, prenominatus G. dedit nobis terram suam vineis prioris Cortozeii adjacentem, et suam partem prati qui est juxta pratum aureum. Hoc concessit Rosa, uxor G., Matheus filius suus, qui habuit duos stellinos pro concessione, Ulricus prepositus, Petrus filius ejus, de quorum feodo erat ipsa terra et ipsum pratum.

Source, Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXVI *v°*, n° 884.

DCVIII.

LITTERA HUGONIS DECANI AURELIANENSIS, DE PROCURATIONE PRIORATUS BALGIACENSIS.

1191.

L'abbé de Vendôme, pour délivrer le prieuré de Beaugency de toutes redevances pour le droit de procuration épiscopale, donne 35 *marcs d'argent à l'évêque d'Orléans.*

Hugo, Aurelianensis ecclesiæ decanus, et totius ejusdem ecclesiæ capitulum, omnibus in perpetuum, et in nostris gesta temporibus memoriam nascituræ posteritatis attingere consilio maturiore provisum est, contractus solemniter celebratos sigillatis apicibus preservari. Ea propter ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod cum in prioratu Sancti-Sepulchri Balgenciasensis procurationem annuam dominus noster H. Aurelianensis episcopus peteret, et monachi in contrarium allegarent se de jure ad procurationis debitum non teneri, tandem post morosas disceptationes et longas, de consilio et consensu honestarum

ecclesiæ nostræ personarum, pacis bonum inter dominum nostrum H. Aurelianensem episcopum et dilectum in Christo venerabilem Vindocinensem abbatem et fratres, taliter intercessit, quod abbas ipse, capituli sui consilio, domino Aurelianensi XXX et V marcas argenti, ad ampliandos ipsius episcopi reditus dedit, et ipse, Dei beneplacito et consensu capituli vestri, prioratum Balgenciacensem a procuratione petita duxit perenniter absolvendum, neque ergo jam sopita recidivam futuris temporibus patiatur, quitationem a domino nostro H. Aurelianensi episcopo factam, ratam habentes litterarum et sigilli nostri presentes testimonio confirmamus. Actum est hoc anno MCLXXXXI. Testes sunt isti : H. decanus Aurelianensis, A. precentor, M. capicerius, H. archidiaconus Balgenciacensis; ex parte abbatis : G. prior Vindocinensis, A. elemosinarius, G. anglicus, A. de Lestolio, E. Thoma (?), G. de Columbariis et plures alii.

Sources. Archives départementales du Loiret, copie en papier. — Mss. 5419, f. 5. — Mss. 13820, f. 293. — Mss. 12700, f. 294 *v°*.

DCIX.

DE EODEM.

1191.

Même thème que la précédente.

Gaufridus Majoris Monasterii, Philippus Sancti-Juliani, Hilarius Burgulii, Dei gratia abbates, omnibus in

perpetuum. Laudabilis est scripture memoria quæ actus hominum perpetuat, antecessorum gesta ad notitiam deducit posterorum, et preterita velut presentia incommutabili loquitur veritate. Ea propter apicibus litterarum commendare curavimus quod cum in prioratu Sancti-Sepulchri de Balgenciaco venerabilis episcopus Aurelianensis, dominus Henricus, annuam peteret procurationem, et monachi ejusdem loci contra reniterentur pro viribus, allegantes se ad procurationis debitum non teneri; tandem domnus papa Celestinus, ad cujus audientiam super hoc a monachis Vindocinensibus est appellatum, eam causam nobis delegavit cognoscendam plenius et, remota appellatione, compositione vel judicio determinandam. Cum igitur secundum formam apostolici mandati, quod causa desiderabat agere, cum predictus episcopus cum abbate et monachis, post longam disceptationem, de pace tractavit, quæ mediantibus discretis et prudentibus viris hoc modo pervenit; quod abbas Vindocinensis, consilio capituli sui, domino Aurelianensi triginta quatuor marcas argenti ad ampliandos ipsius episcopi redditus dedit, et isdem episcopus, de voluntate et assensu capituli sui, prefatum prioratum Balgenciacum a petita procuratione in perpetuum absolvit, sicut protestantur acta publica episcopi et capituli Aurelianensis, quæ super hoc solemniter processerunt. Nos igitur super hoc negotio judices delegati, quod nostra interest facientes, predictam compositionem approbamus, et auctoritate apostolica quæ nobis commissa erat in hac causa, confirmamus valituram in perpetuum et litteris nostris sigillatis communivimus.

Sources. Archives départementales du Loiret, copie en papier, collationnée sur l'original en 1628. — Mss. 5419 A, f. 5.

DCX.

DE ORATORIO DE CURTOZEIO.

1192.

L'évêque et l'archidiacre de Chartres permettent de construire une chapelle à Courtozé.

I. — Episcopus Carnotensis concedit religiosis Vindocinensis monasterii habere oratorium apud Courtozé, MC nonagesimo secundo. Archidiaconus Vindocinensis similiter concedit, anno M nonagesimo secundo.

Source. Mss. 273 de Vendôme, f. LXXVI, A et B.

II. — H. Vindocinensis archidiaconus L. Vindocinensi abbati concedit ut apud Courtozeium oratorium construant et habeant ad divina ibidem competentius celebranda, salvo in omnibus jure parochiali, non in aliquo mutilato. Datum anno MCLXXXXII.

Sources. Mss. 12700, f. 247 *v°*, 21280 A. — Mss. 13820, f. 292.

DCXI.

ITEM DE CORTOZEIO, DE DIMIDIO ARPENNO TERRE QUEM DEDIT NOBIS JOHANNES DE BOLON, FILIUS PETRI MONACHI NOSTRI.

Vers 1190.

Jean de Bolon, partant pour Jérusalem, donne à l'abbaye un demi-arpent de terre près de la Chapelle.

Johannes de Bolonio, filius Petri de Bolonio, qui fuit

noster monachus, Jerusalem proficiscens, dedit in elemosinam et obtulit Deo et abbacie Vindocinensi, super altare, dimidium arpennum terre, quod habebat apud Capellam, liberum et quietum ab omni consuetudine. Hoc concessit Teofania, uxor ejus, de cujus dote erat ipsa terra, et filius ejus; et idem J. LX solidos habuit de nostra caritate. Testes sunt: Petrus Vitalis, Guarinus de Sancto-Martino.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXVI, nº 880.

DCXII.

NOTITIA BURCHARDI COMITIS, FILII JOHANNIS, DE XL SOLIDIS, QUOS DEDIT NOBIS PRO ANIMA FRATRIS SUI LANCELINI IN STALLIS SANCTI-GEORGI.

1195.

Fondation d'une rente de 40 sous pour l'entretien de deux lampes, l'une devant la sainte Larme et l'autre devant l'autel de la Madeleine.

Ego Burchardus, Dei gratia Vindocinensis comes, litteris presentibus volo, tam futurorum quam præsentium in noticiam devenire, quod pro salute patris mei et matris meæ, et antecessorum meorum, et pro venia peccatorum meorum obtinenda, Deo et Vindocinensi abbati donavi XL solidos annuatim habendos in duobus terminis, scilicet XX solidos in medio quadragesimæ, et XX solidos in Nativitate beatæ Mariæ, qui in prædictis terminis apud Vindocinum, in meis stallis carnificum annis singulis persolvuntur. Tali vero consideratione hoc donum in Vindocinensi capitulo primitus feci, et postea super altare dominicum obtuli, quod una lampas ante preciosam Domini Lacrimam de

cetero, et altera ad altare beatæ Mariæ Magdalenæ in perpetuum accendatur, et quod anima dilecti fratris mei Lancelini qui ibidem requiescit[1], omnium beneficiorum abbatiæ particeps habeatur. Ut autem hoc donum firmius perseveret, presentem cartulam feci sigilli mei testimonio roborari. Testes hujus doni sunt Goffridus de Balgentiaco, tunc temporis Vindocinensis prior, in cujus manu illud in capitulo posui, et totus conventus; de aliis: Richardus de Sancto Sulpicio, Hugo Garsadon, Goffridus de Gravia, Petrus Vitalis; hii presbyteri: Guillelmus de Rupibus, Rainaldus de Insula, Fulcherius de Friesga[2], Johannes de Posterna; hii milites: Rainaldus villicus meus, Rainaldus Ogerii, Hugo Halope et filius ejus, Matheus de Columbariis, Guillelmus Hospitalis, Davietus et plures alii tam clerici quam laici. Actum est hoc anno gratiæ MCLXXXXV[3].

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIIIˣˣˣIIII, n° 874. — D. Housseau, n° 2083. « Ex Cartulario Vindocinensi, f. 274

1. En 1193, Lancelin de Vendôme avait fait une donation à l'abbaye de Fontaine les Blanches, pour la construction de l'église de ce monastère, avec l'approbation de son cousin Barthélemy de Vendôme, archevêque de Tours: « Bartholomeus, Dei gratia Turonensis archiepiscopus... dilectus consanguineus noster, Lancelinus de Vindocino miles dedit, etc... MCXCIII. » (Housseau, n° 2070).

Le tombeau de Lancelin, d'après toutes les notices de l'abbaye, était en effet dans la chapelle de la Madeleine (aujourd'hui du Sacré Cœur) : « Lancelinus Gaufridi frater natu minimus, humatus fuit in sacello B. M. Magdelene. » Sa pierre tumulaire « portant, gravée en creux, l'effigie d'un chevalier, couvert de son armure, avec quelques vestiges d'une inscription devenue indéchiffrable, » fut retrouvée, la face retournée vers la terre, dans le dernier dallage de cette chapelle. (Pétigny, *Hist. du Vendomois*, p. 489).

2. *Friesa*.

3. Cette même année « Bouchard, comte de Vendôme, et Sulpice, seigneur d'Amboise, donnent deux charretées de bois mort

r°. » — Mss. 17049, f. 728. — Mss. 12700, f. 250 et 280. — Baluze, 47, f. 265. — Decamps, 103, f. 159 *v°*. — D. Verninac, mss. 394, f. 343. — Mabillon, Lettre d'un bénédictin à l'évêque de Blois, p. 62.

DCXIII.

DE MONTE RIVELLI.

1159.

Geoffroy Trichors et Mathieu, son frère, reconnaissent les droits de la Trinité sur la terre donnée par Geoffroy Tromer, quand il se fit moine.

Ego Lucas, Dei gratia abbas Vindocinensis, et capitulum nostrum notificamus universis ad quos littere iste pervenerint quod cum inter nos et Goffridum Trichors et Matheum fratres, diutina contentio versaretur super terram de Monte-Revelli, datam nobis in elemosinam a Goffrido Tromer recepto in monachum, tandem pacem nobiscum facientes, prescriptam terram ecclesie nostre in perpetuam elemosinam dederunt et concesserunt, et super altare dominicum obtulerunt. Nos autem, pro ista pace tenenda, damus memorato Goffrido sextam ecclesiarum nostrarum quæ in Vindocinensi pago vacare contigerint, et interim decem solidos Andegavensis monete de annua pensione eidem concedimus, in festivitate Omnium Sanctorum annuatim reddendos. Testes sunt: Goffridus prior Vindocinensis, Gaudricus abbas Sancti-Georgii de Nemore, Fulcho decanus Vindocinensis, Andreas prior Sancti-

de la forest de Gastines à l'abbaye de Gastines. En 1227, au mois de février, Jean, seigneur d'Amboise, donnait au même monastère le droit d'usage au lieu appelé la touche de la Borde. » Mss. latin 5419, f. 173.

Petri, Giraudus de Chuchereio presbiter, Goffridus bajulus abbatis et plures alii, Hugo Torel de Danzeio, Giraudus de Columbariis, Albinus matricularius Beati-Georgii Vindocinensis, Torpinus de Villa-Hardrei. Anno ab incarnatione Domini MCLXXXV[1].

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXVII, nº 885. — Mss. 12700, f. 250.

DCXIV.

LITTERA CELESTINI PAPÆ III.

6 juillet 1196.

Le pape Célestin confirme l'accord survenu, par l'intermédiaire des arbitres, entre l'évêque d'Orléans et l'abbé de Vendôme.

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fidelibus cenobii Vindocinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum, et vota quæ a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Cum autem inter vos et venerabilem fratrem H. Aurelianensem episcopum, super procurationem quam idem episcopus a vestra ecclesia Sancti-Sepulchri de Balgenciaco exhibebat, controversia suborta fuisset, nos eam tandem dilectis filiis nostris G. Majoris-Monasterii, et Phil.

1. Cette date est probablement incomplète. Girard étant mort en 1188, Lucas, son successeur, ne pouvait figurer dans une charte datée de 1185. D'ailleurs, preuve convaincante, Gaudricus, abbé de Saint-Georges-des-Bois, qui est ici comme témoin, succéda à Brice qui était encore abbé en 1187. Il faut donc de toute nécessité reculer cette date jusqu'en 1195, le copiste aura oublié un x dans la date, de là la confusion. De plus, Geoffroy, prieur de l'abbaye, n'était qu'aumônier en 1190.

Sancti-Juliani Turonensis, et Yl. Burguliensis abbatibus, fini commisimus debito terminandam; cumque in eorum præsentia fuisset diutius disceptatum, mediantibus tandem viris discretis et utrique parti amicis, inter vos et episcopum, suo et commisse sibi ecclesie nomine, amicabilis composicio intervenit, ne in eadem causa per aliquorum malitiam in contentionis scrupulum denuo reducatur, compositionem illam, prout inter vos provide ac sine pravitate facta est et recepta, et scriptis authenticis ipsius episcopi et capituli sui et prescriptorum judicum continetur expressum, authoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, secundo nonas julii, pontificatus nostri anno quinto.

Sources. Mss. Phillipps, n° 4264, fol. 42. — Mss. 273 de Vendôme, f. xix, avec cette note *Vidi*, qui prouve l'existence de l'original aux archives de la Trinité. Voir plus haut les n^{os} dcviii et dcix.

DCXV.

1196.

Philippe de Montoire et sa sœur Lucie donnent à la Trinité 5 sous qu'ils percevaient sur la terre de Perrigny.

Sciant presentes et posteri quod Philippus de Monteaureo et Lucia, soror ejus, dederunt et concesserunt in elemosinam abbatie Sancte-Trinitatis Vindocinensis, pro anima Milesendis matris sue, de assensu Hugonis de

Chavernai mariti ejus, v solidos de servitio quos habebant super terram Joannis de Parrineio, in relevamentis et reementionibus[1], et cum omnibus aliis consuetudinibus quas ibi habebant, et hoc dederunt memorate abbacie, quiete et integre, sine redebito aliquo, in perpetuum possidendum. Hoc quidem donum obtulerunt prefati Philippus, Lucia et Hugo, super altare dominicum. Illi vero quinque solidi reddendi sunt annuatim in abbacia Sancte-Trinitatis Vindocinensis, in decollatione sancti Johannis Baptiste. Testes sunt: Hugo de Chavernai, Philippus Lancelini, Borgon de Chavernai, Petrus de Frouilla, Herbertus de Vilerbeton, Arraudus Mala-Terra, Hugo de Rupeforti, Sevinus frater ejus, Joannes de Lavardino, Goffridus de Pereio, Goffridus de Plassicio, Bartholomeus et Gervasius fratres ejus, Orricus Tensoier, Robertus de Sancto-Cirico, Aucherus presbiter de Perrineio, Willelmus capellanus de Villa-Romeen, Ernobertus clericus. Auctum est hoc in ecclesia Sancte-Trinitatis Vindocinensis, anno gratie MCLXXXXVI.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXVI, n° 886. — Baluze, 47, f. 264. — Decamps, 103, f. 160.

DCXVI.

DE NEMORE ET TERRA QUAM DEDIT NOBIS GUILLELMUS DE VILLERIIS APUD VILLAM CHATEN.

1197.

Guillaume de Villiers donne sa terre et son bois de Villechatain.

Sciant omnes qui presentes litteras legerint vel audie-

1. *Remeemptionibus.*

rint quod Guillelmus de Villeriis, pro salute anime sue parentumque suorum, dedit et concessit abbacie Vindocinensi, in perpetuam eleemosinam, omne nemus et omnem terram quam habebat apud Villam Chatein, ab omni debito et consuetudine liberam et quietam. Nos vero, in recompensacione istius beneficii, ipsum in cimiterio nostro intumulavimus. Testes sunt : Petrus presbiter Beate-Marie, Hersendis soror ejusdem Guillelmi qui hoc concessit, Richardus maritus ejus, Herveus de Saltrino, Adan Bescot, Robertus prior, et omnis conventus. Auctum est hoc in ecclesia Sancte-Trinitatis Vindocinensis, anno verbi MCCXCVII.

Source. Mss. Phillipps, n° 2971, f. IIᶜLXXVIII, n° 888.

DCXVII.

LITTERA INNOCENTII III DE BALGENTIACO.

1198.

Innocent III approuve la transaction conclue avec l'évêque d'Orléans au sujet de la procuration de Beaugency.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Lucæ abbati et conventui Vindocinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Quum causarum litigia, mediante concordia vel judicio terminantur, ne iterato suscipiant recidivam, eorum concordia vel judicium apostolico debent presidio roborari. Ea propter, dilecti in Domino filii, volentes indemnitati vestræ, quantum cum Deo possumus, præcavere, transactionem que inter vos ac pie recordationis H. Aurelianensis episcopi, super procura-

tione annua quam idem episcopus in prioratu de Balgenciaco postulabat, post varias disceptationes amicabiliter intercessit, sicut sine pravitate facta et ab utraque parte recepta, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud sanctum Petrum... pontificatus nostri anno primo.

Sources. Copie en parchemin aux archives du Loiret. — Mss. 273 de Vendôme, f. x, t.

DCXVIII.

DE OFFICIO HELEMOSINARII.

1199

Luc, abbé de Vendôme, affecte plusieurs biens à l'office d'aumônier de l'abbaye; le jour de son anniversaire les religieux malades mangeront de la viande et les valides du poisson, comme à celui de l'abbé Geoffroy.

Pater[2] Lucas, humilis abbas Vindocinensis, omnibus qui hoc presens scriptum legerint vel audierint, salutem in eo qui salutis est auctor universe. Inspiravit nobis misericordia superni judicis, ut de bonis que Dominus noster in sua pietate et gratia nobis temporibus nostris contulit,

1. *Frater.*

partem aliquam ad utilitatem domus elemosine conferemus. Cum enim domus ipsius administrationem per dies plurimos habuissemus, bona ejus forsitan aliqua in usibus alienis expendimus, non in pauperum nobis commissorum, sicut decuit, necessitatibus. Dante igitur Domino, bonorum omnium creatore et largitore, ordinamus et ordinando statuimus ut helemosinarius Vindocinensis habeat quiete et possideat omnes acquisitiones nostras que sunt apud Treet, scilicet quecumque habuimus de Hugone Escorche et Erenburgi uxore sua, et quidquid similiter habuimus de Johanne de Treet milite, recepto in monacum nostrum, et ea quoque que habuimus de possessionibus Herberti qui non dormit, per manum magistri Willelmi Burgaudi, eidem helemosinario et pauperibus sibi commissis, in perpetuum profutura, eo tamen caritatis tenore per singulos annos, in die anniversarii nostri, infirmis fratribus de carne, et sanis de piscibus sufficienter et sollempniter serviat, sicut servitur in anniversario domni Goffridi abbatis, pro loco et tempore quo evocatio nostra et anniversarium nostrum evenient. Hanc igitur ordinacionem Dei potius quam nostram, ab universis fratribus nostris concessam pariter et collaudatam, omni tempore tenendam et observandam firmiter et in virtute obediencie precipimus, auctoritate et potestate nobis commissa, sub pena etiam excommunicationis, constanter inhibentes ne quis eandem ordinacionem quassare aut violare presumat. Qui vero hujus nostre constitutionis conservator extiterit, ipse omni benedictione benedicatur, et in presenti seculo feliciter vivat, et in futuro beata immortalitate fruatur, amen. Actum est Vindocini anno domini MCIC.

Source. Mss. 161 de la bibliothèque de Vendôme, f. 87 v^{o}.

DCXIX.

LITTERA CUNCTI REDDITUS CUM CONSUETUDINE NEMORUM OMNIUM AD CALEFACIENDUM, PRO PRIORE DE CASTRIS.

1199.

André d'Alluye, seigneur de Chateau, donne aux moines de Vendôme plusieurs rentes et le bois mort dans sa forêt, etc.

Noverint omnes qui presentes litteras legerint vel audierint quod ego Andreas de Aleia, dominus Castellorum, pro remedio anime mee parentumque meorum, et amicorum salute, recognosco jura sua monachis Vindocinensibus, qui sunt et manent in terra mea, et reddo eis et commito quatuor solidos habendos in perpetuum abbatie Vindocinensi, in teneura Philippi Loremer, de quinque solidis quos inde habebam, pro IIII solidis quos in stagno de Coismis habere solebant. Preterea reddo monachis Vindocinensibus et volo quod habeant usum et calefacturam perpetuam in omnibus nemoribus meis de Castello, in nemore scilicet mortuo, ita quod forestarii et servientes mei proinde monachos vel servientes eorum disturbare non possint nec debeant, nec ab eis inde aliquid extorquere vel servitium exigere. Insuper dimitto monachis et reddo vineam quamdam que fuit Durandi de Calciata. Presertim concedo monachis Vindocinensibus quod si forte conquerant de decima de Naalea, ego faciam eis plenam in curia mea inde justiciam exhiberi. Monachi vero pro hujus recompensatione beneficii et dilectione quam erga me habent, faciunt mihi unum monachum, Andream scilicet Charrete. Huic pactioni mee et concessioni interfuerunt : domnus Lucas abbas Vindocinensis, Aigulfus ostiarius,

Goffridus elemosinarius Vindocinensis, Raginaldus prior de Castellis[2], Johannes Grosbec prior Sancti-Ypoliti, Hardoinus de Carcere, Martinus Cenomanensis, Goffridus de Poncaio, monachi, Symon de Chenuz presbiter, Reigbaut presbiter de Castellis, domna Emma de Vitreio, Johannes de Aleia frater meus, Elinandus de Parrineio,

1. Nous avons quelques noms des prieurs de Notre-Dame de Château-la-Vallière dans les xv^e^ et xvi^e^ siècles.

Le 10 juillet 1464 intervenait une sentence arbitrale entre Guillaume Guillemet, prieur, et Regnault, curé, sur les oblations de la chapelle de Vaujoux : « Dicimus quod oblaciones predicte capelle de Vaujous pertinent priori de Castellis et non rectori ;... sed tamen si contigerit quod rector celebret sponsalia in dicta capella, ipse habebit jura... Item sacrista seu prior mediatim percipient nummos paschales et albos, tam in ecclesia de Castellis quam in capella de Vaujou... rector habebit pannos positos super corpora mortuorum... percipient mediatim luminaria mortuorum... Prior tenetur singulis annis rectori in summan sex sextariorum frumenti, quinque siliginis, cum missa... offertoria baptisterii percipiet rector. »

Barthélemy Pousset, prieur (1465-1477), donna le prieuré à ferme à Guillaume de Palme, curé de Villedieu en 1467 ; il scella son acte d'un sceau écartelé au 1^er^ et 4^e^ portant six petites croix rangées 3, 3 et au milieu un croissant de lune, et au 2^e^ et au 3^e^ portant une croix ancrée.

André d'Averton, prêtre, licencié en droit, chanoine prébendé et chancelier de l'église de Tours, doyen de Laval, prieur commendataire (1495-1531), fils de Jean d'Averton, écuyer, et de Marguerite de Laval, donna, en 1531, avec l'approbation d'Antoine de Crevant « tituli Sancte-Prisce in monte Aventino presbyter cardinalis, sacre theologie professor, humilis abbas Sancte-Trinitatis » une grange près de l'église, et au maître d'escolles, une maison et jardin, où sont à présent tenues les escolles, et au curé une maison, à charge d'une messe chantée tous les samedis, pour lui et ses parents.

En 1524, les recettes du prieuré s'élevaient à 1035 livres, 19 sols, 7 deniers tournois, 338 sextiers 3 boisseaux de froment et 144 sextiers 8 boisseaux et demi de seigle. Vers 1790, le prieuré était évalué à 1800 livres et la sacriste auquel était annexé le prieuré de Villiers-Aubouin, 580 livres. Le domaine s'étendait sur les paroisses de Couesmes, Saint-Symphorien-les-Pourceaux, Bréhémont, Maigné le Vicomte, Noyant, Courcelles et Broc.

Radulfus Mieta, Robin pictor, Davi pictor, Gaufridus Bordeil, Hugo Pagani, Abraham judeus, Willelmus Dosdemal, Willelmus Boceemut, Odo de Alneto, Hugo Tortus, Adam Camus, Johannes Bigot, et plures alii. Auctum est hoc apud Castellum, anno domini MCXC nono.

Sources. Archives de Loir-et-Cher, original en parchemin, sceau perdu. — Mss. 5419, f. 34. Gaignières indique le sceau dont l'écu était chargé d'un lion debout tourné à droite. — D. Villevieille, *Trésor généalogique*. — Mss. 13820, f. 292. — Mss. 12700, f. 293.

DCXX.

DE ODONE FRESLON.

1199.

Eudes Freslon fait remise à l'aumônier de tout ce que celui-ci lui devait, avec réserve toutefois d'un secours de cinq sols, à lui et à son fils aîné, quand ils seraient faits prisonniers dans la guerre de leur suzerain, quand son fils aîné serait fait chevalier, et sa fille aînée mariée.

Sciant omnes qui presentes litteras legerint vel audirent quod eleemosinarius Sancte-Trinitatis Vindocinensis debet domino Odoni Freslon quinque solidos Andecavensis monetæ de servitio annuatim sibi reddendos, vel heredi suo, super terris quas Hugo Eschorche et Eremburges uxor sua, facti monachi Vindocinenses, in perpetuam eleemosinam abbatie Sancte-Trinitatis dederunt, et super alia terra que fuit magistri Guillermi Burgaut, similiter reddit et sex nummos de servitio elemosinarius. Fuit autem hoc in pacto positum quod si forte de guerra domini sui legii memo-

ratus Odo, vel heres suus, caperentur, ipse Odo semel, et heres suus primogenitus semel in vita sua, v solidos de auxilio habebunt; quando siquidem primogenitus filius ejus fiet miles, quinque solidos similiter habebit, et primogenita filia ejus v solidos semel habebit quando primo maritabitur ; elemosinarius vero, prescriptas consuetudines reddendo, terras illas quiette et pacifice possedebit. Ego quidem Lucas abbas Vindocinensis, ad preces et instantiam dicti O. militis et Wulielmi primogeniti filii sui, portionem istam litteris mandari feci et sigilli nostri[1] roborari firmamento. Factum equidem est hoc apud Vindocinum, de concensu et voluntate pretaxati Odonis militis, et Wuillermi primogeniti filii ejus, anno Domini MCXCIX.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcIIIIxx *v°*, n° 900. — Mss. 17049, f. 729.

DCXXI.

DE CENSIBUS DE VILLATRUN.

Vers 1200.

Sommes dues à la Trinité dans la censive de Villetrun.

Istos census et istam tailliam habemus annuatim, dominica in medio XLae, apud Villam Trun[2], scilicet: Maliver debet VI denarios censuales; Andreas Gauchart, VI denarios;

1. Nous ne connaissons aucun exemplaire du sceau de l'abbé Lucas.

2. Le 2 janvier 1475, Michel Fleury, seigneur de Villetrun, reconnut devoir 22 boisseaux de froment à l'office d'infirmier. (Mss. 273, f. 202.)

Petrus Noiler, VI denarios; et debent nobis vindemiatorem. Preterea, ipsi debent nobis annuatim, in festo sancti Remigii, tailliatam, scilicet: Maliver, V solidos; André Gauchart, V solidos; Herveus Leschacier, V solidos; Petrus Noiler, III solidos. Preterea, dominica in medio XL^ne^, debet nobis annuatim Simon Blanchart, III denarios census; Robertus Rubeche, IIII denarios et obolum; Robinus Gratemet, II denarios; Robinus Torquentin et familia defuncti Chapuiseau, III denarios et obolum; et totum territorium est ad vendas et relevamenta.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. II^c^LXXII, n° 863.

DCXXII.

DE DECIMA DE CAMPINIOLA.

Vers 1200.

Guillaume de la Poterne reconnaît les droits des religieux sur la dîme de Champigneul.

Quoniam solidius subsistit quod scripti auctoritate subnixum fuerit, ideo presentibus et futuris litteris intimamus, quod Guillelmus de Posterna quamdam decimam quam apud Campaniolam habemus, nobis calumpniabatur injuste. Unde vocatus fuit ad communicandum. Postea vero, Dei timore compunctus, et excommunicationem timens, et injusticiam suam intelligens, jus nostrum recognovit, ipsamque calumniam omnino dimisit. Si vero aliquid in predicta decima habebat, nobis monachis Vindocinensibus in elemosinam dedit. Hoc concesserunt Deliata (*sic*) uxor Guillelmi de Posterna, et filii ejus, Robertus

primogenitus, Johannes, Guillermus, Rainaldus, et filie ipsius Haois et Maria. Hoc pactum factum est et confirmatum in domo Guillermi de Posterna. Quod viderunt et audierunt isti, de parte nostra : Bartholomeus monachus, Carbonellus monachus; de famulis : Sirot, Robertus de Villa-Dei, Obleier, Dabre, Hugo de Hospitali, Petrus Boucin: de alia parte : ipse Guillermus de Posterna et uxor et filii et filie ipsius, et omnis familia domus utriusque sexus et ætatis, et quidam miles Petrus de Pereio.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXII *v°*, n° 866.

DCXXIII.

NOTICIA DE QUADAM TERRA QUAM RAINALDUS DE BINAIIS DEDIT NOBIS IN ELEMOSINAM, APUD BUSSELLUM, QUE GRATECHEIN DICITUR.

Vers 1200.

Renaud de Binas nous donne sa terre de Gratechien, près Boisseau, pour 50 sous angevins.

Quoniam volubilia sunt tempora et vanitati cuncta subjacent temporalia, ne per hoc a posterorum memoria fugiat oblivione, nos monachi Vindocinenses, litteris alligare curavimus quod Rainaldus de Binaiis, in presentia venerabilis Rainaldi episcopi Carnotensis, dedit nobis in elemosinam terram quam habebat apud Busellum, que Gratechen dicitur, penes crucem Buxatam ejusdem ville, ita tamen quod quingentos solidos Andegavensis monete primum eidem caritate contulimus. Sane, ad petitionem predicti R. de Binaiis, hujus terre donum fecit et con-

cessit nobis, apud Marchesniacum, Hilgotus de Malcheron, de cujus feodo ipsa terra descendebat. Testis est inde ipse Hilgotus, Godefridus Gratier, Robertus de Audreia, Andreas de Credonio, Garinus d'Oseio, Erchembaudus frater predicti R. et alii. Similiter Odo frater prefati R. apud Vindocinum, in capella Sancti Benedicti, toto conventu coram posito, hoc donum fecit, et pro signo concessionis uterque, R. scilicet et O., librum super altare posuit; postea vero H., nepos Rainaldi et Odonis fratrum, ad quem terra sepedicta, istis sine heredibus morientibus, jure hereditario succedebat, apud Carnotum fecit, coram domino Carnotensi, hoc donum, et se firmiter promisit servaturum.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXIIII v^{o}, n° 876.

DCXXIV.

CONCORDIA ABBATIS GIRARDI COM GOFFRIDO DE PIRETO, DE DECIMA DE MORULLES.

1188-1200.

Geoffroy du Poirier abandonne une dîme donnée par son père.

Quoniam volubilia sunt curricula temporum et labilis est memoria hominum, litteris commendare curavimus quod G. de Pireto diucius contentiose egit adversus Vindocinensem ecclesiam pro decima terre de Morules, et primitiis eidem terre pertinentibus. Tandem divina preeunte gratia, prudentium virorum usus consilio, in capitulo Vindocinensi veniens, contentionem et calumpniam quam faciebat injustam esse recognovit, et cum

libro pie memorie domni Girardi abbatis[1] investiendo, decimas et primicias, sicut pater ejus vivens ante dederat, predicte ecclesie perpetuo possidendas reliquit. Ipse autem prefatus Goffridus, volens calumpniam ex toto irritam apparere, pro primiciis, de quibus in præterito anno tria vellera et unum agnum male sumpserat, pro restauratione, XII denarios, vidente capitulo et multis qui aderant, in manu abbatis reddidit, et pro VII garbis quas scilicet sumpserat, I sextarium frumenti se in biennium redditurum spopondit. Preterea, fide data ibidem in manu Roberti Vindocinensis decani, fideliter firmiterque concessit quod de hac querela ulterius calumpniam non moveret, et si quis deinceps vellet movere, ipse adjutor et protector ecclesie in omnibus existeret. Testes sunt, præter totum capitulum : Paganus Galechi, Odo, Salomon, Guillelmus de Reneio, Petrus de Firmitate, Robertus decanus, Gaudricus prior Sancti-Leobini, Petrus Vitalis, Haumericus et Robertus de Sancto-Beato, Amanguinus, Rainaldus Ogerii, Hugo Halope, Obleier, Brisepau, Gauterius, Mauves, Huetus de Sartrino, Guillemlus d'Hulseto et alii.

SOURCES. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXV, nº 877. — Decamps, 103, f. 159 *v°*.

DCXXV.

NOTICIA BUCHARDI COMITIS VINDOCINENSIS DE TERRIS, CENSIVIS ET ALIIS QUE DEDIT NOBIS AD CORTOZEIUM.

1188-1200

Bouchard de Lavardin, comte de Vendôme, donne tout ce qu'il

1. Cette charte a donc été rédigée après la mort de l'abbé Girard.

avait entre la rivière de Boulon et l'Aleu, pour l'anniversaire de son fils Jean.

Ego[1] Burchardus de Lavardino, comes Vindocinensis, notum facio omnibus ad quos littere iste pervenerint quod pro salute anime mee et antecessorum meorum et pro anniversario Johannis fili mei annuatim celebrando, dono et concedo abbatie Sancte-Trinitatis Vindocinensis, in perpetuam eleemosinam, terras, census, terragia, relevaciones et omnia que habebam intra Bolum fluvium et feiscum que appellatur Alodium; et hec omnia dono quiete et ab omni consuetudine libera et absoluta; ad istius vero eleemosine firmamentum obtuli donum meum super altare dominicum Sanctæ-Trinitatis. Ut igitur hec eleemosina recta et stabilis servetur, precepi eam mandari litteris, et sigilli mei testimonio roborari. Testes sunt isti : Gaudricus abbas Sancti-Georgii de Nemore, Garinus presbiter Sancti-Martini, Petrus Vitalis, presbiter Sanctæ-Mariæ, Gillebertus capellanus Lazarorum, Huetus de Casa, clericus; de militibus : Patricius de Chaulciis, Johannes Roille, Gauffridus de Gravia, Villelmus Rufus, Robertus de Sancto-Cirico, Herbertus de Tusseio, Fulgo de Rua Vasselorum ; de laicis : Hugo dictus Maugue, Giraudus de Colomeriis, Halope, Herveus de Saltrino, Gauffridus Curtus, Girardus Nicholai, Tebaudus Thome.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIᶜLXXVI *v°*, n° 887. —

1. Bouchard, comte de Vendôme, affranchissait pour toujours de toutes servitudes un bourgeois de Vendôme en faveur des religieux de Fontaines-les-Blanches : « Ego Burchardus comes Vindocinensis... dedi... unum de burgensibus meis Vindocini liberum et quietum ab omni exactione sæculari et ab omni consuetudine liberum... quem primum Herbertum... fratrem Peregrini... Testibus : Raginaldo de Insula, Willelmo Capa-Asini,... MCLXXXXVII. » (Housseau, n° 2097.)

Mss. 17049, f. 728. — Decamps, 103, f. 160. — Housseau, 10860; « Ex cartulario Abbatiæ Vindocinensi ordinis S. Benedicti », f. 277 *v°*. — Mss. 12700, f. 250. — Mss. 13820, f. 341 « Ex codice papyraceo recenter conscripto. »

DCXXVI.

DE TRIBUS DENARIIS QUOS DEDERUNT ABBACIE VINDOCINENSI ODO ET HODEARDIS APUD VILLERFAULT.

1188-1200.

Eudes de Vendôme et sa femme Hildearde donnent trois deniers de cens à Villierfaux.

Odo de Vindocino et Hildeardis uxor ejus dederunt abbacie Vindocinensi in elemosinam tres denarios censuales apud Villersfaut, super terra quam Bovardus tenet, in Assumptione beate Marie reddendos, cum reemptionibus et relevamento et venditis. Hoc viderunt et audierunt : Roce nepos ejusdem Hildeardis, Teelin de Nemore, Bovart, Guillelmus Ostelier, Adan Estenge, Guillelmus de Hulseto et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. II^{c}LXXVIII, n° 889.

DCXXVII.

DE ACQUISITIONIBUS DE TREET.

1188-1200.

Jean de Treet, chevalier, donne à la Trinité la dîme et l'église de Treet.

Noverint omnes presentes litteras inspecturi quod cum

Johannes de Treet miles recepit in abbacia Vindocinensi monachilem habitum, dedit in perpetuam elemosinam eidem abbacie omnem decimam quam habebat apud Treet, de concessu filii sui Willelmi, et Enmiote uxoris sue, et Aalet primogenite filie sue, et Agnetis ultime. Dedit preterea abbatie Vindocinensi donum de ecclesia de Treet, quod ad se pertinere asserebat. Hoc viderunt et audierunt : Lucas abbas Vindocinensis, Bartholomeus prior Ville-Dei, Johannes presbiter de Villa-Dei, Goffridus eleemosinarius Vindocinensis, Josbertus monachus, Haimericus de Villa-Dei, Ysenbart, Gislebertus frater ejusdem Johannis, Garinus dominus de Rulleio, de cujus feodo omnis ista elemosina est, Philippus de Sancto-Georgio, presbiter de Rulleio, Girardus de Tuscha, Fulcherius de Alba-Mare, Raginaldus Moner, et plures alii.

Sources. Mss. Philipps, 2971, f. IIᶜLXXVIII n° 890. — Mss. 12700, f. 250 *v°* « ad annum 1185 ».

DCXXVIII.

DE DUOBUS ARPENNIS PRATI QUOS EMIT GOFFRIDUS ELEEMOSINARIUS APUD TREET.

1188-1200.

Geoffroy, aumônier de l'abbaye, achète deux arpens de pré à Trehet.

Noverint omnes qui presentes litteras legerint vel audierint quod Goffridus elemosinarius Vindocinensis emit duos arpennos pratorum de Martino Drusol, qui sunt apud Treet, de assensu uxoris sue et omnium filiorum suorum et filiarum. Hoc viderunt et audierunt : domnus Lucas

abbas Vindocinensis, Bartholomeus prior de Villa-Dei, Johannes presbiter de Villa-Dei, Haimericus de Villa-Dei, Willelmus filius Johannis de Treet, Enmiota mater ejus, Raginaldus Moner, et plures alii. Hoc concessit et voluit dominus Johannes de Treet de cujus feodo prata illa fuerunt, et Willelmus primogenitus filius ejus, et Enmiota sua uxor.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIc LXXVIII *v°*, n° 891.

DCXXIX.

DE DECIMA QUAM DEDERUNT PETRUS PAPELLON ET AUBIA, APUD SANCTUM FIRMINUM, PRO PHILIPPO RECEPTO IN MONACHUM.

1188-1200.

L'abbé Lucas ayant reçu comme moine Philippe, neveu de Pierre Papillon, la mère et les frères de celui-ci donnent à l'abbaye une dîme à Saint-Firmin.

Notum sit omnibus qui presens scriptum legerint quod Lucas abbas Vindocinensis et conventus, ad preces et admonitionem Petri Papelon, receperunt Philippum nepotem ejus in monachum nostrum, et idem Petrus et Aubia mater ipsius Philippi, et Symon, primogenitus frater ejus, et alii dederunt, cum eodem Philippo, in perpetuam elemosinam abbacie Vindocinensi, quamdam decimam quam habebant apud Sanctum-Firminum[1], et ipsi hoc donum

1. L'abbaye possédait à Saint-Firmin-des-Prés 17 quartiers de prés dits les grands prés de Réveillon, dont une partie avait été achetée en 1392 par Pierre, abbé, de Hugues du Bellay, chevalier, et d'Isabelle, sa femme, fille de Guillaume de Montigny, écuyer,

fecerunt super altare dominicum, audientibus et videntibus istis : eodem Petro Papelon, Perruchel filio ipsius, et Pagano thesaurario, Guarino decano Vindocinensi, Petro Vitali, Fulcone Aguiler, Forreio, Matheo portario, Davi, Teobaudo de Saltrino, Halope, et pluribus aliis.

Source. Mss. Philipps, 2971, f. IIcLXXVII v^o, n° 892.

à la suite de la réparation de la levée de l'étang de Réveillon. Catherine de Vendôme, comtesse de la Manche et de Vendôme, se trouvant aussi lésée par cette réparation et la construction d'un moulin, s'était vengée en brisant une écluse au-dessus du moulin de la Chape et en s'emparant de la justice à Houssay, Prunay et Monthodon ; la paix se fit par de mutuelles concessions le 18 septembre 1396. Les prés étaient affermés pour 400 livres en 1782 ; 4 autres quartiers abutant à M. de la Noue de Giraudeau furent affermés à Jean de la Borde pour 39 livres en 1760.

Les dîmes et terrages, tant en blé, orge, que vin, laines, chanvres, etc., de Saint-Firmin et Haye-de-Champ, et en deçà du Loir, vers la Roche, Lisle, Belle-Vallée et Moncé, furent affermés le 17 juillet 1787 à René de Phelines, capitaine au corps royal du génie, chevalier de Saint-Lazare, demeurant à Haye-de-Champ, pour 300 livres et 200 fagots de paille, et différentes redevances aux prieurs de Saint-Firmin, de Lisle, de Saint-Lubin de Vendôme, au curé du Rouilly et aux religieuses de Moncé ; mais il rétrocéda son bail à René de Chabot, chevalier, seigneur de Moncé.

L'abbaye tirait de grands avantages de la rivière du Loir qui lui appartenait depuis les chaussées du moulin de Lisle jusqu'au moulin de Fosse-Darde. Elle dût les défendre contre différents compétiteurs, en 1678 contre Mre Laurent Roulleau, prieur curé de Lisle, qui alléguait un bail du 13 décembre 1349, fait par Macé du Roullin, écuyer, à Fouques Pinot, prieur de Lisle « d'une isle, scéante au Loir, si comme elle se poursuit dès le bout de la salle dudit prieuré jusques vers les prés du sire de Lisle et les moulins de Lisle, et contre Joachin de Bruet, fils de Joachin de Bruet, écuyer, seigneur de Chicheray, et ensuite contre Emmanuel de Marescot, chevalier, acquéreur de Chicheray, 1680 ; Jean Goislard, sieur de Lespau, 1681. Le prix de ferme qui était de 7 livres, en 1533 de 75 livres et un honneste plat de poissons en 1657, descendait à 40 livres payables en poissons, en 1722, et à 50 livres en 1786. Le fermier devait chaque année repeupler la rivière en y jetant 500 carpeaux, en 1648, et 1000 en 1724.

DCXXX.

DE SEX NUMMIS CENSUALIBUS QUOS PAGANUS THESAURARIUS ET AUDOISSA UXOR EJUS DEDERUNT ELEMOSINÆ.

1188-1200.

Payen, trésorier, et sa femme, font remise à l'abbaye de ce qu'elle devait à cause du moulin de Frinquembaut et de l'étang de Rincé.

Noverint omnes quod Paganus thesaurarius et Audoissa uxor ejus dederunt elemosine Sancte-Trinitatis Vindocinensis, pro redemptione animarum suarum, sex nummos censuales quos eis reddebat elemosinarius super uno pasticio quod est juxta torcular ipsius elemosinarii, apud molendinum de Friquenbaut, et illos nummos quittaverunt in perpetuum in communi capitulo. Idem etiam Paganus thesaurarius et Audoissa uxor ejus, dederunt in perpetuam elemosinam Deo et abbacie Vindocinensi VII nummos censuales quos eis prior noster de Reinceio reddebat de stagno suo ejusdem loci. Testes sunt domnus Lucas abbas Vindocinensis, in cujus manu factum fuit donum istud in communi capitulo, et in eodem capitulo concessit eis idem abbas communem participationem omnium bonorum quæ fiunt in abbatia et in omnibus membris ejus. Testes scilicet sunt: omnis conventus, et de aliis, Petrus Vitalis, presbiter Beate-Marie, Petrus Papellon miles, Symon Ferrant, Halope, Willelmus hostelerius, Willelmus de Cuperia clericus, Davi, Matheus portarius, Tebaudus de Saltrino, Radulfus de Saltrino et plures alii.

SOURCE. Mss. Philipps, 2971, f. IIᶜLXXIX *v°*, n° 896.

DCXXXI.

1188-1200.

Association de prières entre Luc, abbé de Vendôme, et Hilaire, abbé de Saint-Pierre-de-Bourgueil.

Hec est convenientia que inter abbatiam Vindocinensem, Luca existente abbate[1], et abbatiam Sancti-Petri Burgulii, Hylario abbate ejusdem ecclesie, utroque conventu assentiente, instituta et confirmata est. Videlicet ut monachi utriusque abbatie, tam nostre quam sue, de cetero fratres sint, et hanc inter se consocietatem et familiaritatem habeant, ut nostri monachi apud illos, et sui apud nos, ordinem suum in monasterio et in capitulo et in refectorio teneant, quem in suis abbatiis habuerunt, excepto quod si quis senior de nostris ad illos, vel de illis ad nos venerit, tertius vel quartus ab abbate vel a priore sedeat in capitulo. Si vero aliquis frater de nostris sive de illis iram vel discordiam cum abbate suo habuerit, qui de nobis ad illos vel de illis ad nos venerit, pro fugitivo non teneatur, donec in gratiam ecclesie sue vel abbatis, mediante abbate ad quem confugerit, reformetur, nisi forte tale sit crimen pro quo mereatur de monasterio dejici, vel consilio capituli rationabiliter excommunicatus sit. Item si discordia inter abbates et conventus duarum ecclesiarum, quod absit, oborta fuerit, ad majorem non vocent

1. L'abbé Lucas conclut un autre traité d'association avec l'abbaye de la Couture du Mans : « Hæc est convenientia que inter abbatiam Vindocinensem, Luca existente abbate, et abbatiam Sancti-Petri de Cultura, Roberto abbate ejusdem ecclesie, instituta est, etc. » *Cartulaire de Saint-Pierre de la Couture*, n° CXLVII, p. 126.

personam, donec abbates duarum ecclesiarum inter se pacem redintegrent, si fieri possit. Huc usque de vivis ; inferius hoc beneficium pro defunctis utriusque ecclesie institutum est, videlicet ut breves suorum per annum defunctorum in festivitate apostolorum Petri et Pauli singulis annis ad nos et in festivitate sancte Trinitatis, in octabis Pentecostes breves nostrorum ad illos deferantur, et in capitulo recitentur, et ab abbate vel priore absolvantur, et prima die vacante post brevium recitationem, signa pulsentur, officium defunctorum cantetur, missa in conventu sollempniter celebretur, et igenarium (?) tam in missis quam in pane et vino habeant, et fratres qui de illo igenerio (?) non cantabunt, singuli pro illis unam missam persolvent. De abbatibus autem hoc statutum est, quod cum ad alterutram ecclesiam venerit, quasi in sua unusquisque ibi omnia disponat, reos qui in judicio culpa aliqua tenentur absolvat, pueros benedictos in stallos introducat, et cetera omnia quasi in sua faciat. Promissum est etiam tam de nostris quam de suis abbatibus, quatenus in obitu eorum omnia integre habeant que in monacho professo exibenda sunt. Statutum est etiam quod ipsi festivum domine nostre Emme anniversarium, in die obitus sui qui est pridie kalendas augusti, facient. Nos autem, comitis et comitisse eorum vigilia sancti Martini hyemalis anniversarium similiter faciemus.

Source. Mss. 161, f. 161, bibliothèque de Vendôme.

DCXXXII.

Vers 1200.

Acte d'association de prières.

Innotescat presentibus et futuris quod ego Lucas, Dei

gratia Vindocinensis abbas, et universalis conventus noster concessit Radulfo..... Carnotensi, tunc priori de Breca,..... insuper unum tricennale cum pane et vino et generale pro ipso persolvemus, ille autem nobis x missas, singulis annis quamdiu vixerit, se celebraturum promisit, nos vero nomen ejus in martyrologio scribimus.

Source. Mss. de la bibliothèque de Vendôme, n° 161, f. 132.

DCXXXIII.

Après 1201.

Foulques Fulcre de la Rue-Vasseleur donne à la Trinité les droits de cens et de garde sur les vignes de la Fosse-Hudualdi.

Fulquoius Fulcre, de Rua Vasselorum, dedit Deo et abbatie Vindocinensi, in perpetuam elemosinam, quinque solidos de censibus et de custodiis, quos ei elemosinarius Sancte-Trinitatis Vindocinensis annuatim reddebat, super vineis suis que dicuntur de Fossa-Hudualdi. Hoc siquidem donum gratanter concesserunt Bartholomeus et Joscelinus milites, fratres ejusdem Fulquoii, similiter et Liseia uxor ejus et Marcus et Gotfridus filii sui, et hii omnes hoc donum obtulerunt super altare dominicum Sancte-Trinitatis, post mortem ipsius Fulquoii, in die scilicet quo ipse tumulatus est in abbatia Vindocinensi. Hoc donum viderunt et audierunt : Gaufridus de Vindocino, Gaufridus Roille, Gaufridus de Gravia, Philippus Lancelini, qui fuit gagerius ipsius F., Johannes de Posterna, Isembardus Burel, Wilelmus Marce ; de clericis : Garinus decanus Vindoci-

nensis, Villelmus presbiter de Aceio, qui fuit similiter gagerius ejus, Hugo Torel, Petrus Vitalis presbiter Sancte-Marie; de monachis : dominus Hamelinus abbas Vindocinensis[1], Herveus prior, Aigulfus hostiarus, Goffridus elemosinarius, et omnis conventus Vindocinensis; de servientibus abbacie : Willelmus hosteler, Symon Ferrant, Halope, Davi et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcIIIIxx, nº 899.

DCXXXIV.

Après 1201.

Geoffroy Muart, voulant se faire moine, de préférence à Vendôme, donne à cette abbaye la terre de Boillant, et celle de la Fontaine de Beauvoir.

Noverint omnes qui hoc presens scriptum viderint vel

1. L'abbé Lucas avait donné sa démission en 1201 : « MCCI. In hoc anno domnus abbas Lucas, ætate fessus, ægritudine pressus, pastoralem baculum sponte dereliquit coram cunctis fatribus in capitulo, et in ipso capitulo de communi omnium voluntate statim electus fuit domnus abbas Hamelinus. » (*Chronicon Vindocinense.*) Il mourut l'année suivante, le 4 des calendes de novembre ou 29 octobre : « IV kalendas novembris, deposicio domni Luce abbatis, elemosinarius facit » (Nécrologe de la Trinité.) « Depositio domni Luce abbatis XI » (Calendrier du Bréviaire 269 de la bibl. de Vendôme) au même jour ; mais le calendrier du mss. 17 E porte cette même mention au 3 des calendes de novembre ou 30 octobre. Le *Chronicon* est plus explicite : « MCCII. Hoc anno obiit domnus Lucas, IV Calendas novembris, feria III, in die Simonis et Judæ » ; mais il y a sans doute quelque confusion ; car si en 1202, le 4 des calendes 29 octobre, arrivait bien le mardi, feria III, la fête des apôtres Simon et Jude tombait le 5 des calendes, ou lundi 28 octobre, c'est une minime erreur.

audierint, quod Gaufridus Muart, primogenitus filius Buchardi Muart, desiderio religionis accensus, monasterium Vindocinense ceteris proelegit. Ad quod, ut monachus esset, accedens, dedit in perpetuam elemosinam eidem monasterio, de assensu et voluntate Isabel matris ejus, et Agnetis, et Mahot, et Emmeline, et Isabel, sororum suarum, nec non Petri filii Johannis de Bolon, nepotis ejusdem G. consensu, terram de Bollant, sicut divisa fuit ante dominum Hamelinum, abbatem Vindocinensem, et ante dominum Andream Ropenon militem, de cujus feodo ipsa terra erat, et noam de Bollant similiter ante illos divisam et contiguam pratis ecclesie Vindocinensis. Dedit preterea terram de Fonte de Beauveer, de assensu omnium predictorum, sicut ante ipsum abbatem divisa fuit et ostensa, eidem monasterio in perpetuam possidendam. Adjiciendum est eciam premissis quod memoratus Gaufridus, heres, sicut dictum est, Buchardi Muart, concessit in perpetuum prescripto monasterio Vindocinensi, de assensu scilicet Ysabel matris ejus, et omnium sororum suarum, et Petri nepotis sui, terram de Rollois divisam et determinatam ante ipsum Hamelinum, Vindocinensem abbatem, antequam monacus esset idem Gaufridus, et proinde habuerunt de caritate sepedicti monasterii Vindocinensis octo libras prefatus Gaufredus Muart et Ysabel mater sua. Hec siquidem dona et concessiones obtulit idem Gaufridus super altare dominicum Sancte-Trinitatis, coram omni conventu, antequam monacus fieret; videntibus et audientibus istis : domno Hamelino abbate Vindocinensi, Herveo priore, Gohanno suppriore, Raginaldo cellarario, Aigulfo Hostel, Goffrido elemosinario, Garino decano Vindocinensi, Petro Vitali presbitero Beate-Marie, Andrea priore Sancti-Petri, Petrus Junen, Odone Salomonis milite, Toma Rocheri, Willelmo Rocheri, Johanne Briton,

Symon Ferrant, Matheo de Colemeriis, Halope, Willelmo hosteler cum pluribus aliis. Sciendum est preterea quod predictus Andreas Ropenon concessit prescriptam terram et noam de Bollant abbacie Vindocinensi in perpetuum immunes et liberas ab omni consuetudine, quia de feodo ejus erant, et proinde habuit de caritate monasterii Vindocinensis LX solidos, videntibus domno Gaufrido de Vindocinensi, Philippo Lancelini, Bartholomeo de Plassicio, Johanne Gueignart, Willelmo de Broc, milite, cum omnibus predictis.

SOURCE. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcIIIIxx, no 901.

DCXXXV.

Après 1201.

Joscelin Bocel vend à la Trinité le droit de procuration qu'il réclamait à la Chapelle-Anchery, un sextier de froment et le bois du Bouchet.

Sciant omnes presentes et posteri quod Joscelinus Bocel donavit Deo et ecclesie Vindocinensi procurationem annuam quam exigebat in domo nostra de Villa Ancheri, et unum sextarium frumenti quod eadem domus ei singulis annis reddebat, et propter hoc dedit eidem Joscelino domnus Hamelinus, abbas Vindocinensis, VIIIto libras de caritate ecclesie sue. Concessit preterea memoratus Joscelinus in perpetuum eidem ecclesie boschum de Boscheto quem prius Hilgotus, pater ejus, pro redemptione anime sue dederat, et perinde scilicet habuit unam marcham argenti. Has quietates et concessiones viderunt et audierunt, preter omne capitulum: Gaufridus de Vindocino,

Raginaldus de Insula, Willelmus de Sancto-Martino, Bartholomeus de Plassiaco, Philippus de Regneio, Philippus Lancelini, Petrus Vitalis, Willelmus de Cuperia clericus, Ferrant, Willelmus hostelerius, Matheus de Colemeriis, et plures alii.

Source. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcIIIIxxI *v°*, n° 902.

DCXXXVI.

DECIMA DE VILLERIIS.

Après 1201.

Mathieu Cruon, du consentement de sa femme et de ses enfants donne la dîme et les prémices de Villiers, pour l'âme de son fils Hubert, enterré dans le cloître.

Noverint omnes quod Rogerius Cruon, et Avia uxor ejus, et Matheus et Johannes filii eorum, dederunt in perpetuam elemosinam Deo et abbacie Sancte-Trinitatis Vindocinensis quartam partem decimarum et primiciarum de parrochia de Villeriis, pro anima Huberti filii eorum, qui sepultus est in claustro monachorum Vindocinensium, et ipsi monachi de eodem Huberto fecerunt sicut uni de monachis eorum, et concesserunt prefatis, Rogerio scilicet et Avie uxori sue et filiis, beneficium totius abbacie. Hanc donationem fecerunt supradicti Rogerius et alii in sollempni capitulo, in die quo sepultus est predictus Hubertus, videntibus et audientibus istis, cum omni capitulo : Hamelino abbate, Johanne comite Vindocinensi, Gaufrido de Vindocino avunculo ejus, Gaufrido Roille, Bartholomeo de Plessiaco, Radulfo de Marcheel, Petro de Chantôme,

Odone Salomon, Gervasio et Matheo de Plassicio, Odone et Burchardo de Sancto-Amando, Willelmo de Sancto-Martino, Willelmo de Noviz, Hugone de Ferritate, Henrico Basset, Garino decano Vindocinensi, Petro Vitali, Andrea de Sancto-Petro, Thoma Rocheri, Willelmo fratre ejus, cum pluribus aliis. Hanc elemosinam gratanter concessit domnus Gaufridus de Vindocino abbacie Vindocinensi, de cujus feodo decima ista erat.

Sources. Mss. Phillipps, 2971, f. IIcIIIIxxI *v°*, n° 903. — C'est le dernier acte du manuscrit Phillipps, 2791. — Baluze, 47, f. 265 *v°*. — Decamps, 103, f. 160.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT.

ome vol. 2
9082

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO — 5, CANADA

9082